

ANNALES

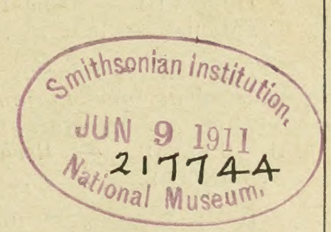
DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

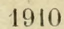
DE

BELGIQUE

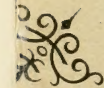
TOME CINQUANTE-QUATRIÈME



BRUXELLES
AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ
89, rue de Namur, 89



1910





ANNALES DE LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE BELGIQUE

Le prix des tomes I à VII des ANNALES a été fixé à *cinq francs*, celui des tomes VIII à XIV à *dix francs*, celui des tomes XV à XX à *quinze francs*, celui des tomes XXI à LII à *dix-huit francs* (sauf le tome XXIV, dont le prix est de *quatorze francs*).

Le prix de la TABLE GÉNÉRALE des tomes I à XXX des ANNALES est fixé à *trois francs*.

Le prix de la COLLECTION des tomes I à XXX des ANNALES avec la Table générale est fixé à *deux cent cinquante francs*.

MÉMOIRES DE LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE BELGIQUE

Tome I. — *Catalogue synonymique des Buprestides décrits de 1758 à 1890*, par CH. KERREMANS. — Prix : 10 francs.

Tome II. — *Die Melolonthiden der palaearctischen und orientalischen Region im Königlichen Naturhistorischen Museum zu Brüssel*, von E. BRENSKE. — Prix : 3 francs.

Tome III. — *A list of Tenebrionidae supplementary to the « Munich » Catalogue*, by G.-C. CHAMPION. — Prix : fr. 7.50.

Tome IV. — *Revision des Dytiscidae et Gyrinidae d'Afrique, Madagascar et îles voisines*, par le Dr RÉGIMBART. — Prix : fr. 7.50.

Tome V. — *Ichneumonides d'Afrique*, par le Dr TOSQUINET. — Prix : 15 francs.

Tome VI. — *Buprestides du Brésil*, par CH. KERREMANS. — *A list of the Ægialitidae and Cistelidae supplementary to the « Munich » Catalogue*, by G.-C. CHAMPION. — Prix : fr. 7.50.

Tome VII. — *Buprestides de Sumatra*, par CH. KERREMANS. — *Buprestides indo-malais* (troisième partie), par CH. KERREMANS. — *Indian Phytophaga*, by MARTIN JACOBY. — *Melolonthiden* beschrieben von E. BRENSKE. — Prix : fr. 7.50.

Tome VIII. — *Monographie du genre Rhyssemus*, par CLOUET DES PESRUCHES. — Prix : fr. 7.50.

Tome IX. — *Edmond de Selys-Longchamps*, par A. LAMEERE. — *Note sur quelques Lucanides du Musée de Bruxelles*, par H. BOILEAU. — *Note sur quelques Lucanides nouveaux ou peu connus*, par H. BOILEAU. — *Revision des Prionides (Sténodontines)*, par A. LAMEERE. — Prix : fr. 7.50.

Tome X. — *Ichneumonides nouveaux*, par JULES TOSQUINET (travail posthume). — Prix : 15 francs.

Tome XI. — *Revision des Prionides (Macrotomines)*, par AUG. LAMEERE. — Prix fr. 7.50.

Tome XII. — *Mémoire jubilaire publié à l'occasion du cinquantenaire de la fondation de la Société.* — Prix : 10 francs.

(*Voir la suite à la 3e page de la couverture.*)

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE BELGIQUE

Les opinions émises dans les Annales de la Société sont propres à leurs auteurs. La Société n'en assume aucunement la responsabilité.

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE

BELGIQUE

TOME CINQUANTE-QUATRIÈME

BRUXELLES
AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ
89, rue de Namur, 89

1910

ORGANISATION ADMINISTRATIVE

POUR L'ANNÉE 1910

Conseil d'administration

MM. Aug. Lameere, *président.*
V. Willem, *vice-président.*
H. Schouteden, *secrétaire.*
Eg. Fologne, *trésorier.*
J. Desneux, *bibliothécaire.*
Ern. Rousseau.
J. Putzeijs.

Commission de vérification des comptes

MM. Fr. Ball.
Aug. Guilliaume.
P.-J. Roelofs.

Commission de surveillance des collections

MM. Aug. Lameere, *président.*
A. Bivort.
E. Ledrou.

I

Assemblée mensuelle du 8 janvier 1910.

Présidence de M. A. LAMEERE, président.

La séance est ouverte à 20 heures.

Décisions du Conseil. — Le Conseil s'est constituée comme suit pour l'année 1910 ;

Président :	MM.	A. LAMEERE.
Vice-président :		V. WILLEM.
Secrétaire :		H. SCHOUTEDEN.
Trésorier :		E. FOLOGNE.
Bibliothécaire :		J. DESNEUX.
Membres :		J. PUTZEYS.
		E. ROUSSEAU.

— Le Conseil a admis en qualité de membre effectif M. P. THIERRY-MIEG, 46, rue des Fossés-Saint-Bernard, à Paris, présenté par MM. LAMEERE et SCHOUTEDEN. M. THIERRY-MIEG s'occupe de Lépidoptères.

Travaux pour les Annales. — L'impression des travaux insérés dans ce numéro est décidée.

Communications. — M. GUILLEAUME montre divers Insectes reçus de Costa-Rica.

M. DESNEUX entretient l'assemblée d'observations faites sur les Paussides et sur les Termites.

La séance est levée à 21 1/2 heures.

GLANURES MYRMÉCOLOGIQUES

par **Aug. Forel.**

I

Fourmis de Palestine et de Syrie

Récoltées par MM. Ernest Schmitz et Gadeau de Kerville.
(Une nouvelle Wheeleriella de l'Inde).

Dorylus fulvus Westw. — ☿. — Barsabé (Palestine) (Schmitz).

Tetramorium caespitum L. v. *Schmidti* Forel. Jerusalem (Schmitz).

Monomorium venustum Smith. — ☿, ♀. — Jerusalem (Schmitz). — ♀. Long. 5,5 mill. — Tête tronquée et légèrement concave derrière, fortement ridée en long sur la surface tronquée (qui est un peu creusée en gouttière), nettement plus large derrrière que devant, bien plus large que le thorax. Ce dernier étroit. Le mésonotum surplombe un peu le pronotum. L'épinotum a une longue face basale subbordée, faiblement inclinée en arrière et plus longue que la face déclive. Premier nœud élevé, subsquamiforme; second nœud deux fois plus large que long. Segments abdominaux avec des bandes transversales brunes. Du reste comme l'ouvrière. Les ailes manquent (tombées).

Prise avec les ☿. Ne paraît pas être sans une certaine analogie avec la ♀ ergatomorphe considérée à tort par André comme la ♀ normale et appelée par Emery *Epixenus Andrei*.

Monomorium venustum Smith v. **niloticoides** n. var. ☿. — Tête comme chez le *niloticum*, mais les antennes et l'avant-dernier article du funicule comme chez le *venustum*. Echancrure du thorax intermédiaire; pedicule aussi. Jérusalem (Schmitz).

A mon avis le *niloticum* est une subspecies du *venustum*.

Monomorium venustum Smith subsp. *niloticum* Em. **v. grandis** n. var. — ☿ Long. 4,5 mill. — Second nœud bien plus large que long. Premier nœud presque cunéiforme, bien plus épais (long) à la base que chez le *niloticum* typique, avec un pan antérieur fort oblique. Du reste comme le type de la sous-espèce.

Arabie : Muscat (Biro). Je l'ai confondu dans le temps avec le *venustum*.

Wheeleriella Wroughtoni n. sp. — ♀. — Long. 4,5 mill. — Très semblable à la *Wh. Santschii* FOREL, mais entièrement mate, densément réticulée-ponctuée, avec les segments postérieurs de l'abdomen seuls luisants et chagrinés (mésonotum plutôt subopaque). Mandibules subopaques, densément striées (assez lisses et très luisantes chez *Santschii*). Epistome fortement et largement échancré au milieu de son bord antérieur (à peine chez *Santschii*). Tête tout à fait comme chez *Santschii*, mais plus large derrière les yeux, un peu plus large que longue. Antennes plus épaisses que chez *Santschii*; massue moins distinctement de 4 articles; le 8me article du funicule seulement un peu plus long que le 7me et un peu plus long qu'épais; les 9me et 10me moins de deux fois plus longs qu'épais. Scape comme chez *Santschii*. Mésonotum comme chez *Santschii*, mais sa protubérance antérieure plus large, et, vue de dessus, légèrement échancrée au milieu; elle est un peu moins avancée. Les deux nœuds larges et squamiformes, comme chez *Santschii*, mais le 1er n'est que faiblement échancré en haut et le 2me pas ou à peine.

Ferrugineuse. Mésonotum avec trois taches brunes oblongues et longitudinales. Quelques autres parties de la tête et du thorax un peu plus foncées que le reste. Abdomen d'un brun roussâtre devant et noirâtre derrière. Ailes tombées. Du reste comme la *W. Santschii* et même pilosité et pubescence.

♂. Long. 4,3 mill. — Tête bien plus large que longue, beaucoup plus large derrière que devant, à peine rétrécie derrière les yeux, plus largement et moins profondément échancrée que chez *Santschii*, du reste de même conformation. Mésonotum (au contraire de la ♀) bien plus avancé en avant que chez *Santschii*; il forme une longue et étroite protubérance antérieure subtronquée et échancrée devant. Nœuds comme chez la ♀. Tête mate; thorax subopaque; abdomen assez luisant.

D'un brun noirâtre; tête presque noire. Pattes, antennes et mandibules d'un jaune plus ou moins brunâtre. Ailes hyalines avec la tache marginale et les nervures très pâles. Les ailes sont courtes, comme chez la *W. Santschii*.

Cette espèce plus grande que la *W. Santschii* a été découverte (1 ♂ et une ♀) par M. R. WROUGTHON à Poona (Indes) les 24 mai 1890 et 7 avril 1891, chez le *Monomorium Salomonis* L. subsp *indicum* FOREL, dont elle a la sculpture et la couleur, et chez lequel elle vit sans aucun doute comme la *W. Santschii* chez son hôte en Tunisie. Je ne sais comment cette espèce s'était fourvoyée dans ma collection avec le *M. Salomonis-indicum*, sans que je m'en fusse aperçu jusqu'ici!

HAGIOXENUS nov. gen.

♀. — Mandibules triangulaires, assez étroites, avec deux dents devant et encore cinq denticules peu distincts derrière. Epistome grand, fort peu convexe sans être précisément plat, avec les bords antérieur et postérieur nullement relevés, ne formant qu'une suture ou un bord, prolongé entre l'insertion des antennes. Aire frontale triangulaire, peu distincte; sillon frontal peu distinct. Arêtes frontales distantes et courtes. Pas trace de scrobe. Fossettes antennaires peu profondes. Antennes de 12 articles; massue de 3 articles; le dernier un peu plus long que les deux précédents réunis. Tête ovale-rectangulaire. Thorax court, élevé. Le mésonotum ne proémine pas en avant; il est médiocrement convexe dessus. L'épinotum ne forme qu'une face déclive en pente abrupte, du postscutellum à l'articulation du pédicule; il est absolument inerme. Premier nœud arrondi, peu distinct de son pétiole antérieur qui est épais et court. Second nœud arrondi. Chacun des nœuds porte en dessous un tubercule arrondi ou proéminence obtuse. Abdomen ovale-allongé. Anneaux fémoraux assez renflés au milieu en forme annulaire, surtout les postérieurs. Pattes assez longues et grêles. Téguments lisses. Les ailes manquent, mais leurs articulations sont distinctes.

Je base ce genre sur une seule ♀ récoltée par M. Schmitz chez le *Tapinoma erraticum* à Jérusalem. Il me semble évident qu'il s'agit d'une forme parasitique, voisine des genres *Myrmoxenus*, *Epixenus*, etc., mais distincte d'eux par son épistome et son épinotum.

Hagioxenus Schmitzi n. sp. — ♀. — Long. 3 mill. — Mandibules luisantes, presque lisses (quelques faibles stries vagues). Bord antérieur de l'épistome distinctement avancé au milieu en lobe arqué, subplane en dessus. Tête ovale-rectangulaire, plus longue que large, un peu plus large derrière que devant, à côtés convexes, et à bord postérieur à peine concave, avec les angles très arrondis. Les trois ocelles distincts; yeux petits (pour une ♀ ailée), situés au milieu des côtés. Antennes de 12 articles; le scape n'atteint pas tout à fait le bord postérieur de la tête. Les articles 3 à 6 du funicule bien plus épais que longs. Scutellum et mésonotum plutôt petits, mais ayant la forme femelle normale. Le mésonotum a une apparence de sillons convergeants de Mayr. Ailes tombées. Les deux nœuds arrondis un peu plus larges que longs, le second élargi en arrière ; du reste pour l'épinotum, les nœuds et les pattes, voir les caractères du genre.

Absolument lisse et luisant, avec une ponctuation très éparse et très fine. Quelques poils dressés, fins, pointus et jaunâtres épars sur le corps. Les pattes et les scapes n'ont qu'une pubescence

oblique, soulevée. Sur le reste du corps, la pubescence est à peu près nulle.

Brun. Pédicule et abdomen, sauf le milieu brun des segments, d'un brun jaunâtre. Pattes, antennes et mandibules d'un jaune sale.

Récolté à Jérusalem avec le *Tapinoma erraticum* et dans son nid. (M. SCHMITZ.)

Cremastogaster Auberti EMERY ☿, ♀, ♂. — Jérusalem (SCHMITZ). — Je ne puis le distinguer du type de l'espèce du midi de la France.

Cremastogaster Auberti EMERY subsp. *Jehovæ* FOREL ☿. — Jérusalem (SCHMITZ).

Messor rufotestaceus FÖRST. ☿, ♂, ♀. — Jérusalem (SCHMITZ).

♀ Décrite par EMERY. Les ailes ont deux cellules cubitales. Cellule radiale ouverte. Elles sont pubescentes et faiblement teintées de jaunâtre. Nervures jaunâtres. Tache marginale d'un jaune brunâtre. Les épines de l'épinotum sont longues et très obtuses, même arrondies à l'extrémité (subspatulées), ce qui est fort remarquable, l'ouvrière n'ayant que deux dents très petites.

♂. Long. 3.6 à 4 mill. — Mandibules luisantes faiblement chagrinées, armées de 5 dents. Tête un peu plus longue que large, arrondie derrière. Scape 3 1/2 à 4 fois plus long qu'épais. Le mésonotum surplombe devant le pronotum. Le scutellum proémine en bosse en haut et en arrière. Le postscutellum et la face basale de l'épinotum forment un talus descendant peu abrupt, mais le dernier quart de la face basale se recourbe subitement et devient horizontal. Il est bordé de deux larges dents plates, verticales, grandes, assez arrondies à l'extrémité et plus longues que larges. Derrière ces dents, la face déclive de l'épinotum qui est courte, descend de nouveau en talus presque parallèle à celui de la partie antérieure de la face basale. Premier article du pédicule fort long, partant derrière un nœud bas et très petit. Second article élargi derrière, plus long que large.

Lisse, luisant, noir. Pattes, antennes et mandibules d'un jaune brunâtre ou d'un brun jaunâtre. Pilosité comme chez l'ouvrière. Ailes un peu plus hyalines que chez la ♀.

Ce ♂ rappelle à bien des égards le genre *Aphaenogaster*.

Messor barbarus L. subsp. *minor* ANDRÉ ☿. — Mer Morte (SCHMITZ.)

Messor barbarus L. subsp *structor* LATS. *v. orientalis*. EM. Palestine (SCHMITZ).

Messor barbarus L. subsp. *semirufus* ANDRÉ. ☿. — Jérusalem, Emmaüs (SCHMIDT.)

Messor barbarus L. subsp. *semirufus* André v. **dentata** n. var.

☿ Comme le type de la sous-espèce, mais deux fortes dents à l'épinotum, comme chez la sous-esp. *meridionalis* André.

♀. L. 12 mill. Deux fortes et larges dents à l'épinotum. Tête en partie rougeâtre.

♂ L. 10 mill, environ. Epinotum avec deux faibles tubercules allongés. Très semblable au type de l'espèce, mais encore plus grand. Ailes hyalines. Jérusalem (Shmitz.)

Messor barbarus subsp. *semirufus* André v. **ebenina** n. var. — ☿. — Diffère du type *semirufus* et de la var. *concolor* Emery par sa couleur entièrement d'un noir d'ébène, ainsi que par la sculpture plus forte et plus mate du thorax. L'épinotum a des dents larges, assez fortes, mais obtuses, plus faibles que chez la var. *dentata* mais bien plus fortes que chez le *semirufus* typique. — Long. 4,1 à 10 mill.

Djebel Kasioun et pentes arides du Liban et de l'anti Liban; Berzé (Gadeau de Kerville). Couvent de la Passion, Palestine (Schmitz).

Les exemplaires du Djebel Kasioun et de Berzé ont les dents plus fortes.

Messor barbarus subsp. *semirufus* André v. **intermedia** n. var. — ☿. Long. 3,6 à 9,3 mill. — Taille du *semirufus* et couleur du *meridionalis* Epinotum avec deux dents plus ou moins obtuses ou arrondies, mais distinctes. Très voisin de la variété précédente à laquelle il fait souvent transition, mais la sculpture est plus faible. Tête, abdomen et pédicule noirs; thorax d'un rouge foncé. C'est une forme transitoire entre *barbarus-meridionalis* et *barbarus-semirufus* v. *ebenina*.

Sous les pierres, à Doumar, Aïn Fidjé, Mezzé, Antiliban et à Damas (Gadeau de Kerville); Jérusalem (Schmitz).

Aphaenogaster Schmitzi n. sp — ☿. — Long. 3,5 à 4,5 mill. — Mandibules striées, assez luisantes, armées de 8 à 10 dents, dont les 5 à 7 postérieures peu distinctes ou irrégulières. Epistome sans carène, largement échancré au milieu de son bord antérieur. Aire frontale profonde, assez triangulaire. Tête rectangulaire, allongée, à côtés convexes, bien plus longue que large. Chez la grande ☿, le bord postérieur est presque droit et la tête un peu plus large derrière que devant; chez la petite ☿, le bord postérieur est convexe et la tête aussi étroite derrière que devant. Le scape dépasse le bord postérieur d'un quart de sa longueur chez la grande ☿, d'un tiers chez la petite. Massue de 4 articles distincts, subégaux (le dernier un peu plus long). Les articles 2 à 8 du funicule tous plus longs, mais pas tout à fait deux fois plus longs qu'épais. Yeux assez con-

vexes, légèrement en avant du milieu des côtés de la tête. Moitié antérieure du mésonotum plus ou moins proéminente, continuant la bosse du promésonotum, mais la dépassant souvent, aussi bien derrière que devant (pas seulement devant comme chez *Smythiesi* FOREL et autres), en marche obtuse d'escalier. Néanmoins cela varie selon les individus, et chez plusieurs le mésonotum ne proémine ni devant, ni derrière. La moitié postérieure a un profil rectiligne; elle est séparée de l'antérieure par une impression transversale. Echancrure mésoépinotale large, représentée par la moitié postérieure du mésonotum, la face basale de l'épinotum formant devant une faible marche d'escalier. Face basale deux fois plus longue que large, creusée en gouttière et bordée sur ses deux tiers postérieurs, deux fois plus longue que la face déclive qui est bordée. Epines assez courtes, peu pointues, à peine longues comme leur intervalle. Le profil de la face basale est un peu convexe. Premier nœud obtusément cunéiforme (un peu arrondi), à peu près aussi long, à sa base, que son pétiole antérieur. Second nœud élevé au milieu, un peu plus long que large, très obtusément cunéiforme, un peu plus rétréci devant que derrière.

Assez luisant, vaguement et lâchement ridé en long; en partie réticulé entre les rides. Sommet des nœuds et abdomen lisses et luisants. Des soies roussâtres courtes et obtuses éparses sur le corps. Pattes et scapes avec une pubescence jaunâtre, peu fine et assez adjacente, sans poils dressés.

D'un roux un peu jaunâtre; pattes d'un jaune roussâtre. Abdomen brun foncé au milieu, d'un jaune brunâtre devant et derrière.

Jérusalem, dans la maison (SCHMITZ).

Cette espèce est fort embarrassante. Elle est plus grêle que *Holtzi* EM., avec les antennes et la tête plus longues; la sculpture est beaucoup plus forte; mais la forme est analogue. Elle diffère de *Smythiesi* FOREL subsp. *Kurdica* RUSZKY par sa tête moins large, par sa sculpture et par la forme du mésonotum, ainsi que par l'échancrure très distincte de l'épistome et la face basale creusée de l'épinotum. La tête est bien plus longue et bien moins élargie derrière, les antennes sont plus grêles que chez la *subterranea* LTR., tandis que le pétiole du 1er nœud est au contraire moins allongé. L'*ovaticeps* EM. a la tête ovale et sans bord postérieur; elle est aussi plus grêle que la *Schmitzi*. Celle-ci ressemble aussi aux var. *subterranoides* FOREL et *mauritanica* EMERY de la *gibbosa*, mais la sculpture est toute autre et les épines sont bien plus fortes. Elle se rapproche enfin surtout des var. *splendidoides* FOREL et *sicula* EM. de la *crocea* ANDRÉ, dont elle diffère par les articles plus grêles des funicules, les yeux plus gros et les épines plus fortes. La forme du mésonotum, la taille plus petite, la tête plus courte, les épines plus

fortes, les mandibules plus courtes et la taille moins grêle la différencient enfin de la *splendida* ROYER, domestique comme elle.

Var. **syria** n. var. — ☿. — Long. 4 mill. — Diffère du type de l'espèce par sa tête assez mate, plus densément réticulée entre les rides et sa couleur plus terne, d'un jaune brunâtre.

Sous les pierres, à Koutaïfé, Syrie (M. GADEAU DE KERVILLE).

Aphænogaster Kervillei n. sp. — ☿. — Long. 4,5 à 5 mill. — Mandibules luisantes, striées, avec quelques gros points, armées de 2 ou 3 fortes dents devant et de 6 à 10 dents irrégulières ou denticules derrière. Epistome convexe, sans carène, avec une forte et large échancrure au milieu de son bord antérieur. Aire frontale triangulaire, profonde. Arêtes frontales parallèles, assez rapprochées, avec un lobe vertical plus long que haut devant. Tête très allongée, longue de 1,3, large de 0,8 mill. Ses côtés sont convexes, mais se rétrécissent (en courbe) à partir des yeux jusqu'à l'articulation occipitale qui forme un léger rebord aigu, mais sans aucun rétrécissement colliforme. Les yeux sont aux 2/5 à partir de devant et la tête n'est pas ou est à peine plus large à leur hauteur qu'à son bord antérieur. Le scape, fort grêle, dépasse le bord articulaire de la tête d'un tiers de sa longueur. Les articles 2 à 7 du funicule sont au moins deux fois plus longs qu'épais. Les 4 derniers articles sont égaux en longueur, trois fois plus longs qu'épais, formant une massue sensorielle grêle. Dos du mésonotum concave sur le profil, ne continuant la convexité du pronotum que sur son neuvième antérieur environ. Echancrure méso-épinotale peu profonde, mais distincte. Face basale de l'épinotum faiblement convexe, nullement creusée, 3 1/2 fois plus longue que large et 2 fois plus longue que la face déclive qui est subverticale et bordée. L'épinotum a deux petites dents pointues, un peu plus longues que larges, triangulaires. Pédicule comme chez l'A. *Schmitzi*, mais le pétiole du 1er nœud plus long que le nœud. Le mésonotum entier forme un rétrécissement assez marqué du thorax qui est fort allongé.

Assez irrégulièrement et superficiellement réticulé; médiocrement luisant. Abdomen, membres, dos du pronotum et des nœuds lisses. Tête ridée en long, sauf l'épistome et l'occiput. Epinotum ridé en travers, mais très irrégulièrement. Des soies d'un roux clair, courtes et obtuses, dispersées sur le corps. Les membres ont des poils jaunes, courts et obliques (plutôt pubescence sur les jambes, plutôt pilosité sur les antennes).

D'un roux jaunâtre; scapes un peu rembrunis. Pattes et abdomen d'un jaune à peine roussâtre, mais ce dernier avec une large bande brune au milieu.

Berzé, Anti Liban, Syrie; sous les pierres (M. GADEAU DE KERVILLE).

Cette espèce ressemble à *ovaticeps* EM., qui, seule avec elle parmi les espèces méditerranéennes, n'a pas de bord postérieur à la tête. Mais *ovaticeps* a la tête ovale, aussi étroite devant que derrière, tandis que *Kervillei* a la tête large devant et rétrécie en arrière. En outre, chez *ovaticeps*, l'épistome n'est pas échancré et l'épinotum a des épines.

D'un autre côté, le manque de rétrécissement colliforme sépare l'*A. Kervillei* du sous-genre *Ischnomyrmex* MAYR, dont elle se rapproche beaucoup aux autres égards.

Bothriomyrmex meridionalis ROGER v. **syria** n. var. — ☿. — Long. 2,2 à 2,5 mill. — Ressemble à la subsp. *atlantis* FOREL, mais moins jaune (plus grisâtre). Les côtés de la tête sont beaucoup plus convexes que chez l'*atlantis* et que chez le type de l'espèce. La tête est à peine plus longue que large. Troisième article du funicule à peu près aussi long que le deuxième.

Sous une pierre. Doummar, Anti Liban, Syrie (M. GADEAU DE KERVILLE).

Tapinoma erraticum LATR. — ☿, ♀. — Jérusalem (SCHMITZ).

Plagiolepis pygmæa LATR. — ☿. — Jérusalem (SCHMITZ).

Acantholepis Frauenfeldi MAYR v. *bipartita* SMITH. — ☿. — Emmaüs, Palestine (SCHMITZ).

Myrmecocystus viaticus F. subsp. *niger* ANDRÉ. — ☿. — Jérusalem (SCHMITZ).

Myrmecocystus albicans ROG. subsp. *lividus* ANDRÉ. — ☿. — Mer Morte (SCHMITZ).

Camponotus maculatus subsp. *thoracicus* F. var. **sanctoides** n. v. ☿. — Long. 7 *bis* 11 mill. Forme du *Fellah*; couleur et taille du *sanctus*, mais un peu plus petit et plus foncé. Il a la tête moins large et moins convexe chez la grande ☿ que le *sanctus*, et la petite ☿, a la tête plus étroite derrière. Les tibias ont une forte rangée de piquants. Il est luisant comme le *sanctus*. Il ressemble à la subsp. *thoracicus* v. *minor* d'Algérie, mais celle-ci est bien plus mate, n'a presque pas de piquants aux tibias et a les côtés de la tête encore plus droits.

♀. — Long. 14,5 mill. — Ailes teintées de brunâtre. Mêmes caractères que la grande ☿.

Jérusalem (SCHMITZ).

Camponotus maculatus F. subsp. *thoracicus* F. v. **mortis** n. var. ☿. — Long. 6,3 (☿. min.) à 9 mill. (☿. major). Couleur et forme

du *barbaricus* typique, mais les côtés du thorax brun noir, l'écaille et les pattes (entièrement) d'un jaune roussâtre plus clair, plus vif et luisant. Chez la petite ☿ cette couleur s'étend au thorax et au devant de l'abdomen. Les joues n'ont pas trace de poils. Les petits piquants des tibias sont plus faibles et plus clairsemés. Les téguments sont moins mats; l'abdomen luisant. Chez la petite ☿, la tête n'est que d'un quart à peine plus longue que large et à peine plus étroite derrière que devant, avec un bord postérieur bien distinct.

Mer morte (SCHMITZ). Diffère du *barbaricus* par ses joues sans poils et sa taille moindre, du *fellah* typique par sa petite taille et par la forme de la tête chez la petite ☿.

Camponotus maculatus F. subsp. *Fellah* EMERY. — ☿, ♀. — Jérusalem (SCHMITZ).

Polyrhachis simplex MAYR. — ☿. — Mer Morte (SCHMITZ). C'est la seule espèce de *Polyrhachis* qui se soit répandue sur le territoire paléarctique et qui atteigne une limite aussi occidentale en Asie.

N. B. **Pheidole areniphila** nov. nom. (= *arenicola* FOREL, nec EMERY). — Dans les Fourmis du Dr SCHULTZE (Afrique sud-ouest), dans : Schultze, Forschungsreise in Südafrika, Jenaische Denkschriften XVI; j'ai décrit sous le nom de *Ph. arenicola* une espèce du désert de Kalahari, sans remarquer que ce nom avait déjà été employé par EMERY pour une sous espèce de la *Ph. fallax* MAYR. Je dois donc changer le nom et je l'appelle *areniphila*.

II

Islande et Groenland.

Aucune Fourmi n'ayant été trouvée jusqu'ici dans ces pays, je demandai au Prof. A. PENK de Berlin, excellent connaisseur des régions arctiques, des adresses de personnes pouvant me renseigner. Le résultat est absolument négatif. M. le Dr PJETUM à Reykiavik et M. Will. LUNDHEEN à Copenhague me déclarent, le premier qu'aucune Fourmi n'a été trouvée jusqu'ici en Islande, le second qu'on n'en a trouvé ni sur la côte orientale, ni sur la côte occidentale du Groenland, où il a fait lui-même une expédition entomologique.

Or cette année même M. SPARRE-SCHNEIDER (Archives du Musée de Tromsö 1909) a constaté la présence de 10 espèces de fourmis (*Leptothorax*, *Myrmica*, *Formica*, *Camponotus*, *Formicoxenus*) entre 69° et 70° de latitude nord en Norvège!

Je conclus de ces faits que les Fourmis, détruites en Islande et en

Groënland par la période glaciaire, n'ont pu y émigrer depuis, faute de communication terrestre, tandis qu'elles ont pu le faire au nord du continent européen. Je suis persuadé que les espèces comme les Formica *rufa*, *fusca* et *exsecta*, *Myrmica lobicornis et sulcinodis*, *Leptothorax acervorum*, etc., auraient tôt fait de s'acclimater en Islande et même au Groënland.

III

Fourmis de Madagascar.

Platythyrea Arthuri n. sp. — ☿. — Long. 6,8 mill. — Mandibules mates, densément ponctuées, pubescentes, seulement un peu plus longues que larges, à bord terminal tranchant. Epistome transversalement concave, assez nettement délimité derrière. Aire frontale grande, triangulaire, plus haute que large, indistincte. Sillon frontal étalé en large gouttière et atteignant le quart postérieur de la tête. Tête un peu plus longue que large et fortement rétrécie devant les yeux, élargie derrière, tronquée et concave à l'occiput, de sorte que les angles postérieurs sont droits ou presque aigus, les bords étant presque droits de l'œil à l'angle postérieur. Yeux grands, convexes, occupant plus du quart de la longueur de la tête et situés aux 2/5 antérieurs. Le scape atteint exactement le bord postérieur tronqué. Articles 5 à 8 du funicule un peu plus épais que longs; le second article aussi long que le premier. Angles antérieurs du pronotum obtus, mais distincts. Dos du thorax allongé, mais assez plat, subbordé, pas ou à peine convexe sur le profil. Suture promésonotale distincte; suture mésoépinotale obsolète. Pronotum plus long que large. Mésoépinotum plus de deux fois plus long que large. Face déclive de l'épinotum fortement creusée, avec un rebord latéral aigu. Vue de dessus, la face basale est largement échancrée au milieu de son bord postérieur, le milieu de l'échancrure passant à la face déclive par un bord obtus, tandis que ses côtés tout faiblement relevés en oreilles. Nœud du pédicule allongé, presque cylindrique, presque deux fois plus long que large, faiblement atténué et abaissé en courbe devant, verticalement tronqué derrière. Le bord de la surface plane tronquée est aigu, à peine avancé en arrière et en haut. Abdomen fortement rétréci après le premier segment qui est légèrement moins large et moins long que le second.

Mate; très densément et finement ponctuée. Abdomen et pattes subopaques, à ponctuation moins profonde. Les points ont partout une tendance à s'aligner en rides ou stries presque microscopiques.

En outre de gros points espacés, effacés partout. Pilosité dressée nulle Pubescence fine, courte, jaunâtre, espacée partout.

Noire; pattes, antennes, mandibules et lobe antérieur des arêtes frontales d'un rougeâtre terne.

Montagnes de l'Amber, nord de Madagascar, reçue par M. Rolle.

Leptogenys ridens n. sp. — ☿. — Long. 7,5 mill. — Mandibules luisantes, avec des stries et des points épars et le bord interne parallèle au bord externe; néanmoins leur extrémité est un peu élargie et a un bord terminal très oblique, tranchant, terminé par une dent pointue. Le lobe court de l'épistome caréné rappelle un peu celui de la *truncatirostris* Forel, ayant, comme lui un bord antérieur membraneux, jaunâtre et translucide, mais il est en somme triangulaire, avec le sommet obtus et les bords légèrement convexes. Entre les mandibules fermées et les bords du lobe, on voit une mince fente simulant une bouche qui rit. Bord antérieur de la tête très large, avec les angles nets; la tête est en forme de trapèze, ses côtés, à peine convexes, convergeant en arrière; son bord postérieur est convexe et large comme à peine les 2/3 du bord antérieur. Ce dernier est un peu plus large que la longueur de la tête sans le lobe de l'épistome. Arêtes frontales très rapprochées; sillon frontal court et distinct. Yeux grands, au tiers antérieur. Le scape dépasse le bord occipital des 2/5 de sa longueur. Tous les articles du funicule sont plus longs qu'épais; le 1er de la longueur du 3me; le 2me est le plus long, légèrement plus long que le dernier ou au moins aussi long.

Sutures du thorax distinctes. Pronotum un peu, mésonotum beaucoup plus large que long. Face basale de l'épinotum convexe, plus de deux fois plus longue que large; une échancrure peu profonde, mais distincte, entre elle et le mésonotum. Face déclive oblique à bords très obtus et arrondis en tout sens, longue comme les 3/5 de la face basale à peine. Nœud du pédicule aussi large derrière que long et que haut (cubique arrondi), mais distinctement rétréci devant, aussi épais en haut qu'en bas, tronqué devant et derrière; sa face antérieure est faiblement convexe et sa face postérieure légèrement concave; son sommet est convexe; dessous et devant il porte un lobe obtus. Abdomen distinctement rétréci derrière son 1er segment qui est beaucoup plus large que long, plus large et à peine plus court que le 2me.

Presque mate, très densément et assez grossièrement (du moins pas finement) ponctuée (ponctuation un peu irrégulière). Abdomen subopaque et moins densément ponctué, de même que les pattes et les scapes. Face déclive de l'épinotum grossièrement ridée en travers. Pilosité dressée, jaunâtre, pointue, seulement aux deux extré-

mités du corps et en dessous. Pubescence adjacente jaunâtre assez répandue partout, sans former de duvet, un peu soulevée sous les tibias.

Noire; pattes, antennes, mandibules et lobe des arêtes frontales d'un rougeâtre sombre, un peu plus clair aux tarses et aux funicules. Hanches brun foncé.

Fort Dauphin, Madagascar (Sikora).

Leptogenys (Lobopelta) Grandidieri n. sp. ☿. — Long. 6,1 mill. — Mandibules lisses, luisantes, triangulaires, avec un large bord terminal tranchant, terminé par une dent pointue. Lobe de l'épistome très avancé, triangulaire, avec une carène aiguë au milieu; il est pointu au milieu, devant. Tête rectangulaire presque aussi large derrière que devant, d'un quart environ plus longue que large, avec les angles postérieurs arrondis et le bord postérieur légèrement concave. Yeux médiocres, situés au milieu des côtés. Arêtes frontales très rapprochées. Sillon frontal profond, assez court. Le scape dépasse le bord occipital de presque un quart de sa longueur. Second article du funicule à peu près aussi long que le dernier; articles 7 et 8 à peine plus longs qu'épais. Thorax échancré entre le mésonotum et l'épinotum. Sutures distinctes. Pronotum plus long que large, formant avec le mésonotum une convexité médiocre. Mésonotum en disque. Face basale de l'épinotum faiblement convexe, presque 3 fois plus longue que large. Face déclive fort courte, passant par une courbe à la face basale; ses deux stigmates proéminent en bas sous forme de dents. Pédicule un peu comme chez la *L. Peuqueti* André, mais plus court, plus long que large, rétréci, et en courbe convexe devant, tronqué derrière, où il est aussi haut que long. Mais sa surface supérieure est subdéprimée et subbordée. Sa face postérieure tronquée est distinctement bordée et concave dans le sens vertical, de sorte que le bord supérieur la surplombe un peu, tout en ayant un aspect déprimé; une forte dent sous le pédicule, en avant. Abdomen étroit, nullement rétréci après le 1er segment qui est presque aussi long que le 2me.

Lisse et luisante. Quelques points épars sur la tête. Pattes et scapes abondamment ponctués. Face déclive de l'épinotum ridée en travers. Quelques poils dressés courts et jaunes sur la tête et le derrière de l'abdomen. Pattes et scapes avec une pubescence adjacente. Du reste glabre.

Noire, avec un léger reflet bleuâtre irisant, comme chez la *L. chinensis* Mayr. Pattes et antennes brunes. Mandibules brun rouge ainsi que le lobe des arêtes frontales. Tarses, articulations et extrémité de l'abdomen d'un jaune roussâtre.

Fort Dauphin, Madagascar (Sikora).

Genre CREMASTOGASTER, subg. **Decacrema** n. subg.

Je désigne de ce nom le groupe des *Cremastogaster* ayant 10 articles ou moins aux antennes. (*Schenki* FOR, *Grevei* FOR, *borneensis* ANDRÉ, *Liengmei* FOR. avec subsp. *Weitzäkeri*, *enneamera* EM. et les deux suivantes (1).

Cremastogaster (Decacrema) ensifera n. sp. — ☿. — Long. 3 à 3,5 mill. — Sculpture du *hova* FOREL, mais plus grand et plus robuste. Le premier nœud est rhombiforme, avec un angle latéral un peu en avant du milieu. Le 2me nœud est divisé en deux hémisphères par un sillon profond. Les deux immenses épines épinotales, très pointues, grêles, divergentes, bien plus longues que leur large intervalle, d'un tiers plus longues encore que chez le *C. Schenki* FOREL.

(1) **Cremastogaster (Decacrema) decamera** n. sp. — ☿. — Long. 2,5 à 3,7 mill. — Très voisin de *borneensis* ANDRÉ, mais plus allongé et inerme. Tête ovale-rectangulaire, un peu rétrécie devant, avec les côtés bien plus convexes que chez *borneensis*, un peu plus longue que large. Mandibules lisses, ponctuées, armées de 5 dents. Scapes un peu plus longs que chez *borneensis*, n'atteignant pas tout à fait le bord postérieur de la tête. Articles 3 à 5 du funicule plus épais que longs. Dernier article au moins aussi long que les deux précédents réunis. Les 3 derniers articles (massue) aussi longs que le reste du funicule. Thorax plus allongé que chez le *borneensis*, au moins aussi profondément et encore plus largement échancré que chez lui entre le mésonotum et l'épinotum. Face basale de l'épinotum plus courte que la face déclive, et formant avec elle un angle obtus, sans trace de dents ni d'épines, à peine avec deux tubercules obtus. Premier nœud du pédicule d'un quart plus long que large, à côtés parallèles, plat dessus, aussi large derrière que devant. Second nœud arrondi, un peu plus large que long, sans trace de sillon médian. Le 1er nœud n'a pas trace de dent en dessous. Abdomen allongé.

Lisse, luisant et éparsément ponctué, comme le *borneensis*. Pilosité fine, dispersée sur le corps, comme chez lui. Pubescence plus abondante. Pattes et scapes n'ayant qu'une pubescence oblique.

D'un jaune sale ou brunâtre. Tête plus roussâtre. Des bandes nuageuses brunâtres sur les segments abdominaux. Quelques exemplaires plus foncés, bruns jaunâtres.

♀ Long. 6,5 milll. — Le scape n'atteint que le quart postérieur de la tête. Massue presque de 4 articles. Tête plus large que le thorax. Face basale de l'épinotum très distincte, en marche d'escalier, sans trace même de tubercules. Premier nœud un peu élargi vers son tiers antérieur. Ailes brunâtres à nervures brunes. Du reste comme l'ouvrière, mais les mandibules en partie striées. D'un brun rougeâtre; pattes d'un jaune roussâtre; mandibules rougeâtres.

♂ Long. 2,2 à 2,3 mill. — Mandibules armées de 3 dents environ. Scape long comme à peine les deux premiers articles du funicule réunis. Tête plus large que longue, à bord postérieur distinct. Mésonotum plus large que long, élargi et tronqué derrière. Scutellum bossu, proéminent. Pédicule comme chez l'ouvrière. Abdomen élargi derrière, étroit devant. Brun; pattes, antennes et mandibules jaune clair. Ailes faiblement brunies.

Borneo : Sarawack (M. Haviland.)

Tête plus rétrécie devant que chez *Hova* et même que chez *Schenki*. Tête, thorax et pédicule luisants, faiblement et irrégulièrement chagrinés; abdomen lisse.

Entièrement brun. Extrémité des épines, tarses et mandibules rougeâtres.

Très voisin de *Schenki* et de *Hova*. Diffère de tous deux par la forme du pédicule et par ses épines plus longues, de *Hova* par sa taille plus grande et plus robuste, de *Schenki* par sa sculpture et sa couleur.

Forêt vierge de Sabana, Madagascar oriental. Nid en carton pendant aux branches.

Meranoplus Mayri n. sp. — Long. 3,5 à 4,8 mill. — Mandibules luisantes, striées; épistome armé de deux dents à son bord antérieur, échancré entre deux et imprimé à son milieu en dessus de l'échancrure. Tète plus large que longue, en trapèze, rétrécie devant. Les arêtes frontales n'atteignent pas le bord latéral. On voit bien, de devant, les yeux situés derrière le milieu des côtés; on voit même un espace entre eux et les arètes frontales. Le scrobe n'atteint pas tout à fait les angles postérieurs de la tête, mais il est un peu dépassé par le scape qui les atteint exactement. Les huit articles du funicule plus long qu'épais. Tète tronquée presque en ligne droite derrière. Le promésonotum a un large bord membraneux translucide, qui forme devant une dent plate ou un angle dentiforme et qui porte de côté, en arrière, une seconde dent plate. Aux angles postérieurs, ce bord se termine en deux longues épines horizontales plates et sinueuses, dont le bord extérieur est convexe et le bord intérieur concave (elles sont légèrement courbées en dedans). Entre la base de ces épines, qui sont en outre obliquement inclinées en bas, avec la partie postérieure du mésonotum, se trouve, tendue transversalement, une membrane translucide à bord rectiligne. Sous la dite membrane se trouve l'épinotum qui est vertical, rectangulaire, et distinctement bordé; il est un peu plus long que large et porte au milieu deux épines latérales larges à leur base et un peu plus courtes que celles du mésonotum. Premier nœud squamiforme, épais en bas et mince au sommet qui forme un bord transversal mince et aigu, légèrement et largement échancré, un peu courbé en arrière et constituant ainsi deux angles latéraux et dentiformes. Second nœud un peu plus large que long presque aussi large que le premier, plus épais en haut qu'en bas.

Abdomen cordiforme, concave devant, et bien plus long que large.

Tête luisante, régulièrement striée en long; les stries contournent le scrobe aux angles postérieurs. Promésonotum strié en arc (stries

convexes devant). Les stries sont souvent concentriques derrière. Côtés du thorax striés en long. Epinotum, premier nœud et abdomen assez luisants, très faiblement chagrinés ou réticulés. Second nœud grossièrement ridé en long et mat. Scapes et pattes en partie lisses. Pilosités dressée abondante et assez longue partout, fine, jaunâtre et pointue, aux membres comme sur le corps. Pubescence presque nulle.

Rouge clair. Abdomen noir.

Fort Dauphin, Madagascar (Sikora).

Cataulacus Ebrardi Forel. — ♀. — Long. 5 mill. — Thorax un peu plus étroit que la tête. Epinotum avec deux larges et fortes dents horizontales, plus longues que larges. Premier nœud plus long que large et plus large devant que derrière. Second nœud plus large que long. Abdomen à côtés parallèles, presque deux fois plus long que large, régulièrement strié à la base (côtes longitudinales), mat et régulièrement réticulé-ponctué ailleurs. Scutellum grossièrement ridé en long. Mésonotum assez finement réticulé et ridé. Pronotum grossièrement rugueux. Tête un peu moins rétrécie devant que chez l'ouvrière. Ailes tombées.

Du reste comme l'ouvrière.

Montagnes de l'Amber, Nord de Madagascar. Reçu de M. Rolle.

Camponotus Roeseli n. sp. — ☿. — Long. 11,5 à 14,5 mill. — ☿ major. Mandibules lisses, luisantes, ponctuées, finement chagrinées vers la base, armées de 8 à 9 dents; leur bord externe courbé seulement près de l'extrémité. Epistome haut, caréné, en trapèze, avec un lobe rectangulaire devant, nullement échancré au milieu; côtés du lobe droits. Aire frontale très petite, peu distincte, rhombiforme. Arêtes frontales sinueuses. Tête de la forme ordinaire du *C. maculatus*, concave et élargie derrière, rétrécie devant, à côtés fort peu convexes. Mais les scapes sont longs et dépassent le bord occipital de près du tiers de leur longueur. Thorax étroit. Le promésonotum faiblement convexe. Une très faible et superficielle concavité entre le mésonotum et la face basale de l'épinotum. Celle-ci est convexe sur son premier quart, puis elle forme sur le profil de ses trois autres quarts une ligne droite et déclive jusqu'à la face déclive à laquelle elle passe par une courbe lente. Face déclive très courte, longue comme 1/5 de la face basale qui est du reste médiocrement comprimée et 3 1/2 à 4 fois plus longue que large. Ecaille nodiforme, taillée en profil en 3 surfaces : un pan antérieur et un pan postérieur, verticalement tronqués, le second trois fois plus haut que le premier; puis une surface supérieure, déclive d'arrière en avant, avec un bord postérieur assez aigu et

convexe dans le sens transversal. L'écaille est plus large qu'épaisse, mais bien plus épaisse que sa hauteur antérieure. Tibias comprimés et assez prismatiques, sans piquants à leur face intérieure, sauf tout en bas.

Assez luisant, faiblement et finement réticulé, transversalement chagriné sur l'abdomen, avec des points épars piligères partout, un peu élevés sur l'abdomen. Une pilosité dressée brune et une fine pubescence roussâtre dispersées sur tout le corps. Les scapes et les pattes sont seulement pubescents, mais plus abondamment.

Noir, çà et là, avec un reflet irisant bleuâtre, du reste peu marqué, surtout sur l'abdomen. Mandibules d'un brun foncé, ainsi que l'extrémité des tarses. Funicules, anneaux fémoraux et articulations roussâtres. Bord postérieur des segments abdominaux étroitement jaunâtre.

☿ minor. Epistome comme chez la ☿ major. Mandibules plus petites. Tête une fois et demie plus longue que large, régulièrement rétrécie d'avant en arrière et à côtés presque droits. Le bord postérieur n'est presque constitué que par le bord articulaire, plus un angle arrondi. Le scape dépasse le bord occipital de la moitié de sa longueur. Ecaille comme chez la grande ☿, mais encore plus épaisse, presque aussi épaisse que sa hauteur postérieure et un peu plus basse. Face basale de l'épinotum un peu plus convexe derrière, moins distinctement divisée en deux portions. Pattes d'un brun foncé; mandibules plus rougeâtres près du bord.

Du reste comme la grande ☿.

Montagnes de l'Amber, au nord de Madagascar. Reçu de M. Rolle.

Voisin de *Perroti* Forel, mais il en diffère par la forme de l'écaille, la couleur et les tibias.

Camponotus Christi Forel, v. *maculiventris* Em. Montagnes de l'Amber, nord de Madagascar. Reçu de M. Rolle.

IV

Fourmis de Crète

Récoltées par M. Biro.

Epixenus Biroi n. sp. — ♀. — Long. 3,5 à 4,2 mill. — Mandibules luisantes, ponctuées, avec quelques rares stries, armées de quatre dents. Epistome convexe, ayant devant, au milieu, une impression qui forme une très légère échancrure du bord antérieur et, de chaque côté, une apparence vague des deux carènes obtuses du genre *Monomorium ;* mais cette apparénce disparaît en arrière où l'épistome se prolonge en longue pointe mousse entre les arêtes

frontales, sans qu'on voie d'aire frontale distincte. Sillon frontal distinct; il s'arrète à mi-distance de l'ocelle antérieur. Arètes frontales courtes, avec un petit lobe antérieur convexe, subhorizontal. Tète rectangulaire, un peu plus longue que large, légèrement rétrécie devant, à côtés convexes et à bord postérieur à peine concave au milieu. Yeux au milieu des côtés, plutòt grands et plutòt plats. Trois petits ocelles distincts. Le scape dépasse à peine le quart postérieur de la tète. Le funicule correspond exactement à la figure d'Emery pour l'*E. Andrei* (massue de 3 à 4 articles); antennes de 12 articles. Pronotum environ 2 1/2 fois plus large que long. Suture promésonotale marquée par une dépression transversale, mais peu distincte. Mésonotum ovale-allongé, 1 1/2 fois plus long que large, ayant la forme de celui d'une pseudogyne ou d'une ♀ ergatomorphe. Son tiers postérieur forme brusquement une pente déclive en arrière qui provoque une échancrure entre elle et le commencement de la face basale de l'épinotum qui remonte en escalier. Face basale de l'épinotum deux fois plus longue que la face déclive, assez plane à partir de l'escalier. L'épinotum porte deux dents plates ou oreilles extrêmement larges, triangulaires, dont la base prend le tiers de la face basale et les deux-tiers de la face déclive. Ces dents sont obtuses et moins longues que la largeur de leur base. Premier nœud entier, squamiforme; deuxième nœud concave devant, convexe derrière, entier au sommet, plus de deux fois plus large que long. Vu de profil, le pédicule a la forme de celui de l'*E. Andrei* (figure d'Emery), mais vu de dessus, le deuxième nœud a une toute autre forme (il est convexe devant chez l'*Andrei*). L'épinotum est plus élevé et le mésonotum plus bas que chez l'*Andrei*. Abdomen grand, fort allongé.

Absolument lisse et très luisant, avec des points piligères très fins et très épars. Pilosité dressée fine, pointue, d'un jaune roussâtre, dirigée en arrière, adondante sur l'abdomen et sur les nœuds, plus éparse sur le reste du corps, nulle sur les membres. Pubescence adjacente jaunâtre, fine, diluée sur les membres, à peu près nulle sur le corps.

D'un roux brunâtre; tète et abdomen d'un brun assez foncé. Pattes, antennes, épistome et mandibules d'un roux jaunâtre.

Récolté dans le nid du *Monomorium creticum* Em. Je suis disposé à me ranger à l'opinion d'Emery et à considérer cet insecte comme un genre spécial, hôte parasite des *Monomorium*. Mais l'*E. Biroi* ressemble plus à une pseudogyne que l'*E. Andrei*. Est-ce la ♀ du ♂ isolé décrit par Emery sous le nom d'*E. creticus*? L'épinotum est tout autre; on ne pourra juger de la question que lorsque ♂ et ♀ auront été pris dans un seul et même nid. En attendant j'ai préféré donner un nom nouveau avec une description exacte pour éviter des confusions.

Monomorium Salomonis subsp. *subopacum* Em. — ☿ ♀.

Monomorium creticum Em. — ☿. — A mon avis cette espèce, de même que l'*Abeillei* André, ne sont que des sous-espèces du *Salomonis*, sous-espèces auxquelles les variétés *subnitida* Em., *Sommieri* Em. et *phœnicia* Em. font passage.

Cardiocondyla elegans Em. v. *Santschii* Forel. — ☿, ♀. — (♀ Long. 2,7 à 3 mill. — Noirâtre comme l'ouvrière, avec les ailes légèrement teintées de brunâtre). Je ne puis la distinguer du type de Tunisie ; à peine le premier nœud semble-t-il légèrement plus élevé.

Leptothorax exilis Em. subsp. **creticus** n. subsp. — ☿. — Long. 1,3 à 2 mill. — D'un noir à peine brunâtre. Thorax et pédicule bruns foncés. Pattes, antennes et mandibules d'un jaune rougeâtre, avec la massue et les cuisses brunes. Dos du thorax sans trace d'échancrure. Premier nœud cunéiforme, assez anguleux au sommet, à peine concave devant. Epines pointues, plutôt longues. Vertex, occiput et dos du pronotum lisses et luisants.

♀. — Long. 3,2 mill. — Thorax plus large que la tête. Mesonotum aplati, strié en long. Tête luisante, ridée en long. Premier nœud très anguleux et tranchant au sommet. Ailes tombées. Du reste comme l'ouvrière.

Aphaenogaster testaceo-pilosa Lucas v. *Simonellii* Emery. — ☿.

Tetramorium caespitum L. subsp. *punicum* Sm. — ☿.

Tetramorium caespitum L. subsp. *punicum* Sm., v. *lucidula* Em. — ☿.

Acantholepis Frauenfeldi Mayr. — ☿ ♀.

Plagiolepis pygmaea Latr. — ☿.

Lasius niger L. subsp. *alienus* Först. — ☿.

Myrmecocystus cursor Fonsc, v. *cretica* Emery. — ☿.

Camponotus maculatus F. subsp. *aethiops* Latr. — ☿.

Camponotus maculatus F. subsp. *Cecconii* Em. — ☿.

Camponotus Gestroi Em. subsp. *creticus* Forel. — ☿.

Camponotus Kiesenwetteri Roger. — ☿.

Toutes ces espèces ont été récoltées aux environs de La Canée, au printemps, par un temps très sec.

V

Notices sur les fourmis de Grèce

de feu von Œrtzen

Mon ami le Dr Oscar Vogt a eu la bonté de me communiquer la

collection de Fourmis de feu von Œrtzen renfermant les Fourmis décrites et déterminées par moi en 1886 et 1888, la plupart du moins, quoique plusieurs types importants manquent. Dès lors nos connaissances sur ces régions ont fait tant de progrès, grâce surtout à EMERY, qu'après environ vingt-deux ans une revision s'imposait. Voici surtout ce que j'ai à remarquer :

Ponera contracta est la *P. Eduardi* FOR. (sauf une ♀ de l'Eubée); la var. ressemblant à l'*ochracea* est la var. *testacea* EMERY.

Messor barbarus est en partie la subsp. *meridionalis* ANDRÉ (Rhodes, Chios, etc.).

Messor structor est en partie le *barbarus clivorum* RUSZKY et en partie le *Messor structor* v. *orientalis* EMERY, le premier des Cyclades et du sud de l'Eubée, le second de Céphalonie et de l'Attique.

Aphaenogaster testaceopilosa est la subsp. *semipolita* NYL. variété *balcanica* EM.

L'*Aphaenogaster pallida* NYL. subsp. *cypriotes* EM. a été prise à Naxos par v. ŒRTZEN.

La *Pheidole teneriffana* FOREL a été trouvée dès lors dans les Sporades du sud par M. VON ŒRTZEN (je ne l'avais pas eue alors sous les yeux).

Cremastogaster scutellaris est la var. *Schmidti* MAYR.

Cremastogaster sordidula NYL. est en partie (Attique) la var. *Flachi* FOREL.

Tetramorium coespitum appartient surtout aux formes *punicum* SM. et *semileve* ANDRÉ.

Le *Bothriemyrmex meridionalis* est la subsp. décrite depuis lors par moi sous le nom d'*atlantis*.

Le *Myrmecocystus viaticus* est la subsp. *orientalis* FOREL (Athènes, Céphalonie, Corfou, Morée), sauf celui des Sporades méridionales qui est une var. assez rouge de la subsp. *niger* ANDRÉ.

Le *Myrmecocystus pallidus* est, comme je l'ai corrigé peu après, le *cursor* v. *hellenicus* FOREL.

Le *Lasius affinis* est le *Lasius bicornis* FÖRST. subsp. *Oertzeni* n. ♀ ♂.

Quelques ☿ du *Lasius flavus* (de l'Olympe) appartiennent à la subsp. *myops* FOREL.

Le *Camponotus rubripes* DRURY est le *C. maculatus F* et ses sous-espèces et variétés sont :

Dichrous = *maculatus* subsp. *Baldaccii* EM. de Crète.

Cognatus = *a*) subsp. *sanctus* FOREL v. *cosensis* FOREL, Grèce, îles ioniennes, Sporades méridionales.

b) subsp. *sanctus* typique d'Asie mineure.

Sylvaticus, aethiops, pilicornis = tous la subsp. *aethiops* v. *marginata*, v. *concava*, etc.

Cognato-pilicornis de l'Eubée = subsp. *Sanctus* For. v. *ionia* Emery.

Cognato-maculatus de Symi (Sporades mér.)= *symiensis* n. subsp.

Cognato-maculato-dichrous = *sanctus cosensis.*

Le *Camponotus lateralis* Ol. appartient aux variétés *foveolatus*, *dalmaticus*, *atricolor* et à la forme typique.

Je renvoie du reste à la Faune paléarctique d'Emery (Deutsche Entom. Zeitschrift, 1908 et 1909) pour la synonymie.

Mais en outre cette étude m'a fait découvrir dans le matériel de v. Œrtzen et dans le mien propre (une) quelques formes nouvelles dont voici la description : Ce qu'il y a peut-être de plus intéressant est l'ouvrière du *Lasius bicornis* subsp. *Œrtzeni* que j'avais évidemment confondue alors avec le *Las. alienus* ou *flavus* :

Messor Oertzeni n. sp.—☿ major.—Long. 11 mill.—Mandibules striées, luisantes. Tête carrée, aussi longue que large, très semblable à celle de l'*arenarius*, mais à côtés moins convexes et avec les yeux beaucoup plus petits, plus petits même que chez le *barbarus*. Premier article du funicale 1 1/2 fois plus long que le 2me (aussi long chez l'*arenarius*), les autres articles plus longs que chez le barbarus, moins longs que chez l'*arenarius*. Scape atteignant à peine le bord occipital, élargi à sa base des deux côtés, fortement courbé un peu plus haut. Epistome entier, assez plat. Le thorax est plus allongé et moins convexe que chez le *barbarus*, conformé comme chez l'*arenarius*, mais avec les angles antérieurs du pronotum moins nets, plus obtus, et avec les dents de l'épinotum plus courtes et très obtuses. Premier nœud assez semblable à celui de l'*arenarius*; second nœud plus court et plus haut, à peu près comme chez le *barbarus structor* v. *orientalis* Em. Pattes longues comme chez l'*arenarius*, bien plus longues que chez le *barbarus*.

Tête subopaque et densément striée comme chez le *barbarus-structor*, bien moins réticulée entre les stries (que chez l'*arenarius*). Les fortes rides profondes du thorax sont par contre presque identiques à celles de l'*arenarius*. Pédicule ridé-rugueux et subopaque. L'abdomen est faiblement réticulé, assez luisant. Les réticulations ont une tendance à s'effacer. Pilosité exactement comme chez l'*arenarius*, mais un peu moins obtuse et un peu plus jaunâtre; sur les tibias elle est peut-être un peu plus couchée.

Noir; tête rouge, avec une tache noire en fer de lance sur le vertex; de chaque côté de cette tache, derrière, part une bande noirâtre qui se dirige en arrière, puis se courbe latéralement sur l'occiput

et va se terminer à son angle. Pattes qu'un rouge jaunâtre, avec le milieu des cuisses brunâtre. Deux petites taches rougeâtres sur le côté du thorax.

Smyrne (v. Oertzen.)

Cette forme se distingue nettement de l'*arenarius* par son funicule et du *barbarus-structor* par sa forme générale et ses longues pattes.

Camponotus maculatus F. subsp. *barbaricus*, Emery, var. **inversa**. Diffère du type du barbaricus par sa taille un peu plus grande et légèrement plus élancée, mais partout sa couleur : les ☿ minor sont plutôt plus foncées que les grandes ☿, d'un brun foncé, rarement un peu roussâtres, avec la tête et l'abdomen noirs, le funicule et les mandibules roussâtres. Chez la grande ☿ la couleur brun roussâtre envahit de plus l'occiput, où elle est même un peu moins foncée que sur le thorax.

Djebel Kéroulis près du Rio-Salado, et Franchetti Algérie occidentale (Oranais) récolté par moi-même.

Camponotus maculatus F. subsp. **Symiensis** n. subsp. — ☿. — Long. 7,5 à 10,5 mill. — Couleur et sculpture du *sanctus* v. *cosensis* Forel, mais beaucoup plus grêle. Tête de la grande ☿, longue de 3 et large seulement de 2,6 mill, profondément échancrée, un peu ovale. Les scapes dépassent l'occiput d'un quart de leur longueur. Tête de la petite ☿ assez fortement rétrécie derrière, à bord postérieur arrondi et fort peu distinct, bien moins que chez les ☿ plus petites du *sanctus* n. *cosensis*. Pilosité et sculpture exactement comme chez le *sanctus* n. *cosensis*, dont il n'est peut-être qu'une variété très grêle.

Ile de Symi, une des Sporades méridionales (v. Oertzen).

Camponotus Kiesenwetteri Rog. subsp. *nitidescens* Forel und *angustatus* Forel (Berl. ent. Zeitschr. 188 p. 260 et 261) ont été oubliés dans le catalogue de Della Torre.

Lasius bicornis Först subsp. **Oertzeni** n. subsp. — ☿. — Long. 3,3 à 3,4 mill. Tête carrée, non rétrécie devant, aussi large que longue, à côtés médiocrement convexes (bien moins que chez *carniolicus*). Yeux situés au tiers postérieur. Thorax comme chez le *flavus*, moins échancré que chez l'*affinis*. Ecaille extrêmement haute aussi haute que l'épinotum, rétrécie, amincie et profondément échancrée au sommet, comme chez la ♀ (échancrure bien plus profonde que large et aussi large au fond qu'en haut); elle est encore bien plus haute que chez l'*affinis*. Sculpture du *flavus*; pilosité et pubescence aussi. D'un brun jaunâtre clair, tenant le milieu entre celui de l'*alienus* et celui des *flavus* ☿ major, sans être nulle part aussi jaune que chez ce dernier; membres plus clairs. Diffère de l'*affinis* par sa tête non rétrécie devant, sa couleur, sa taille plus faible, sa

pilosité moins abondante, son écaille plus haute, etc., de *carniolicus* par les côtés moins convexes de la tête, les mandibules insérées aux angles antérieurs, la couleur, la taille, l'écaille, etc., de *flavus* et des autres par l'écaille.

♀. Long. 5 mill. — Diffère de l'espèce typique de Förster par ses ailes entièrement subhyalines, à peines brunies, de même teinte à la base qu'à l'extrémité et par sa pilosité assez clairsemée. Ailes longues de 5,7 mill. (une aile supérieure). Yeux plus convexes que chez l'*affinis*.

♂. Long. 3,6 mill. — Mandibules armées de 8 dents distinctes. Tête aussi large que le thorax moins rétrécie devant que chez l'*affinis*. Assez luisant. Ailes, échancrure de l'écaille, pilosité, etc., comme chez la ♀. Longueur d'une aile supérieure 5 mill. couleur brun foncé; membres brun clair.

Morée (v. Oertzen). La pilosité et la couleur des ailes justifient une nouvelle sous espèce. La découverte de l'ouvrière montre que le *bicornis* est une espèce distincte de l'*affinis* et de l'*umbratus*. André a décrit l'ouvrière de l'*affinis* sous le nom de *bicornis*.

VI

Diversa.

Odontomachus assiniensis Em. subsp. **Fauconneti** n. subsp. — ☿. — Long. 8,5 à 11 mill. — Beaucoup plus étroit et grêle que le type de l'espèce. Mandibules plus courbées en dedans, avec les deux dents apicales pointues, et la 3me seule tronquée. Brun; pattes, thorax, mandibules, funicules, base et lisière postérieure des segments abdominaux d'un jaune un peu roussâtre, sauf le dos du thorax qui est brunâtre. La base de l'écaille est aussi jaunâtre. Du reste comme le type de l'espèce.

La différence la plus frappante est l'étroitesse de la tête, du thorax et de l'abdomen. La largeur de la tête est de 1,7 mill. (2,2 chez le type), du pronotum 0,9 (1,4 chez le type), de l'abdomen 1,3 (1,5 chez le type où il est très ratatiné, tandis que chez les exemplaires du *Fauconneti* il est assez distendu).

Bakaïe, entre Nyangwe et Stanleyville, Haut-Congo, récolté par M. Fauconnet. M. Fauconnet a trouvé le véritable *assiniensis* dans les mêmes parages.

Anochetus princeps Em. var. **laeta** n. var. — D'un jaunâtre assez pâle et sale, avec les côtés de la tête brunâtres. Pilosité un peu plus abondante que chez le type de l'espèce, surtout sur les membres. Denticules du bord interne des mandibules plus aigus et plus longs. Ecaille moins élevée et moins acuminée. La partie postérieure de la

tête, des yeux à l'occiput, est aussi un peu plus allongée et plus rétrécie. Du reste identique au type de l'espèce.

Sumatra. Reçu de M. Seeldrayers.

Pachycondyla (Ectomomyrmex) Leeuwenhoeki For. subsp. *sumatrensis* Forel.

Sumatra (coll. Seeldrayers). — Je crois devoir élever cette variété au rang de sous-espèce. L'exemplaire de M. Seeldrayers a le 1er segment abdominal moins densément ponctué et plus luisant que chez le type.

Pachycondyla (Bothroponera) Krügeri n. sp. — ☿. — Long. 9.5 à 10 mill. — Mandibules mates, densément et finement striées, éparsement ponctuées, armées de 8 dents. Elles ont à leur base, en dehors, un sillon, oblique, comme chez la *sulcata* Mayr. Lobe de l'épistome moins acuminé, plus obtus que chez *granosa*, *pumicosa*, etc. Epistome faiblement et obtusément caréné. Lobe antérieur des arêtes frontales non pas convexes comme chez les dites espèces et la plupart des autres, mais plus plat encore que chez *sulcata* Mayr. Tète rectangulaire, à peine plus large derrière que devant, concave derrière, à côtés convexes un peu plus longue que large. Yeux grands, situés un peu en avant des côtés; leur grand diamètre égale leur distance du bord antérieur de la tête, ou peu s'en faut. Le scape dépasse le bord postérieur de la tête de 1 1/2 fois son épaisseur. Les 3 premiers articles du funicule subégaux, un peu plus longs qu'épais; articles 7 à 9 plutôt plus épais que longs; l'extrémité du funicule distinctement épaissie. Pronotum subrectangulaire transversal, à peine ou pas rétréci en arrière, avec une dent obtuse, plus large que longue, devant, en bas. Ses angles supérieurs antérieurs sont obtus et arrondis, mais marqués. Une ligne très indistincte marque la place de la suture méso-épinotale. Face déclive de l'épinotum bordée latéralement, plus longue que la face basale à laquelle elle passe en haut par une courbe insensible. Ecaille haute, aussi haute que l'abdomen, verticalement tronquée devant et derrière, aussi épaisse en haut qu'en bas, plus large derrière que devant et un peu plus large (du moins derrière) que longue, deux fois plus haute qu'épaisse. Vue de derrière, elle forme un ovale très élevé. Son sommet porte une carène longitudinale, surtout distincte derrière, où elle est un peu avancée, recourbant son extrémité sur la face postérieure. Abdomen rétréci après le 1er segment qui est un peu plus court et moins large que le second.

Densément et assez finement ponctuée ou réticulée-ponctuée et subopaque, comme la *sulcata*, sa voisine, avec l'abdomen et les membres plus luisants et moins densément ponctués. De grosses fossettes espacées et très effacées sur la tête, derrière, et sur l'écaille. Sur l'abdomen, ce sont seulement des points piligères épars, bien plus petits. Pilosité d'un roux jaunâtre, très courte sur l'abdomen,

les pattes et les scapes, fort éparse sur le reste du corps. Pubescence jaunâtre, assez abondante partout, surtout sur l'abdomen et les membres où elle forme un léger duvet.

Noire; mandibules, scapes, 1er article du funicule, tibias et tarses d'un brun à peine rougeâtre. Extrémité de l'abdomen roussie.

Valdézia, Transvaal, dans ma collection, récoltée dans le temps par M. Paul Berthoud, missionnaire.

Cette espèce ressemble beaucoup à la *sulcata* de l'Inde, mais elle en diffère par la dent du pronotum, par la carène du sommet de l'écaille et par ses grands yeux placés aussi plus en arrière. Le sillon des mandibules est aussi bien plus faible et celles-ci sont sculptées jusqu'à la base.

Meranoplus castaneus Sm. — ☿. — Long. 3 à 3.2 mill. — Mandibules striées. Tête un peu plus large que longue et plus large derrière que devant, échancrée derrière. Yeux fort convexes. Antennes de 9 articles; ceux du funicule plus longs qu'épais. Dos du thorax bordé; pronotum avec deux larges épines plates, courtes. Mesonotum avec 2 épines latérales, échancré derrière. Epinotum avec 2 épines grêles. Premier nœud vu de côté cunéiforme, tranchant au sommet où il est largement et faiblement échancré. Vu de devant il est un peu plus large en bas devant qu'au sommet. Second nœud arrondi, aussi long que large, prolongé au milieu de son bord postérieur supérieur par une épine pointue, grêle, horizontale, dirigée en arrière. En dessous, devant, il porte une dent dirigée en avant que Smith a évidemment attribuée au 1er nœud.

Subopaque. Tête assez finement ridée en long, et réticulée entre les rides. Thorax et pédicule grossièrement réticulés et finement réticulés dans les mailles. Epinotum lisse, avec quelques rides. Abdomen densément et finement réticulé, avec une tendance à former de fines rides longitudinales. Pattes et scapes striés. Pilosité dressée abondante partout, jaunâtre, pointue, inégale de longueur.

Entièrement ferrugineux.

Sumatra. Collection C. Seeldrayers.

Myrmica myrmicoxena Forel. Cette curieuse espèce est bien une *Myrmica* et très probablement parasite ou hôte de la *lobicornis* Nyl., malgré la présence des ♀ et ♂ *lobicornis* dans la même fourmilière. La tête de la ♀ est plus petite, plus arrondie et plus faiblement sculptée que chez la *lobicornis*. Chez le ♂, le scape, fort court, est à peine un peu courbé à sa base; les mandibules ont 6 à 7 dents. Il ressemble du reste beaucoup à celui de la *lobicornis*; la sculpture est un peu plus faible et les nœuds, ainsi que tout le corps et les pattes, plus courts. Les ailes ont les nervures absolument comme chez les autres *Myrmica*; elles sont seulement plus hyalines que chez la *lobicornis*, avec les nervures plus pâles.

Pheidole Seeldrayersi n. sp. — ♃. — Long. 3,7 à 4,2 mill. Mandibules lisses, avec quelques points. Epistome faiblement échancré devant, subcaréné derrière. Tète plutôt plus large que longue, conformée comme chez la *megacephala*. L'extrémité du scape rabattu est un peu plus près de l'angle occipital que de l'œil. Scape fortement courbé à sa base, mais sans épaississement. Articles 2 à 7 du funicule environ aussi épais que longs. Pronotum avec deux tubercules supérieurs très obtus et peu distincts. Mesonotum profondément échancré au milieu, avec un bourrelet postérieur très proéminent. Face basale de l'épinotum large, aussi large que longue. Epines pointues, longues comme la moitié de leur intervalle. Premier nœud obtusément squamiforme, large, échancré au milieu de son bord supérieur, avec un pétiole antérieur plutôt court. Second nœud au moins deux fois plus large que long, à côtés plutôt arrondis (en cônes très obtus). Tout l'insecte large. Cuisses distinctement renflées au milieu.

Joues, côtés du front et fossettes antennaires grossièrement ridés en long. Quelques rides transversales, dispersées et assez faibles sur le thorax. Pédicule faiblement réticulé, ainsi que l'épinotum (en partie). Tout le reste lisse. De longs poils dressés roussâtres ou d'un roux jaunâtre dispersés sur tout le corps, les pattes (tibias surtout) et les scapes.

D'un roux jaunâtre. Abdomen brunâtre.

☿. — Long. 2,7 mill. — Tête ovale, arrondie derrière, sans bord postérieur, ni cou, à bord articulaire un peu relevé. Le scape dépasse l'occiput de deux tiers de la longueur. Tous les articles du funicule un peu plus longs que larges. Mésonotum comme chez le ♃. Face basale de l'épinotum un peu plus longue que large, subbordée, avec deux épines pointues, longues comme une bonne moitié de leur intervalle. Thorax et pédicule plutôt larges. Premier nœud comme chez le ♃. Sculpture comme chez le ♃, mais thorax sans rides et épinotum subopaque, plus fortement réticulé. Pilosité comme chez le ♃. Entièrement brunâtre, pattes, antennes et mandibules d'un roux jaunâtre.

♀. — Long. 6 à 6,5 mill. — Tête en trapèze, bien plus large que longue. Mandibules comme chez le ♃ ainsi que l'épistome. Le scape atteint le bord occipital qui est largement concave. Thorax légèrement plus large que la tête, court, à peine plus long que large. Epines larges et fortes, pointues. Pédicule comme chez le ♃, mais le 1er nœud moins échancré au sommet, très large, et le 2me nœud avec des cônes latéraux obtus, mais distincts. Avec ces cônes, il est plus de 2 fois plus large que long.

Tête entièrement et grossièrement ridée en long, sauf l'épistome, l'aire frontale, le milieu du front et le dessous qui sont lisses. Méso-

notum et scutellum lisses. Le reste comme chez l'ouvrière. Pilosité comme chez le ♃.

Tête et antennes d'un rouge jaunâtre. Thorax et pattes jaunes. Le scutellum, une grande tache carrée avec trois pointes devant située au milieu du mésonotum, en arrière, et quelques taches étroites sur les côtés brunes. Abdomen brun foncé, avec le bord des segments et une tache latérale indistincte en avant, près de la base du 1er segment, jaune sale. Dessus des nœuds du pédicule jaune sale. Ailes subhyalines, légèrement teintées de jaune, avec les nervures et la tache marginale jaunâtres, pâles.

Colombie. (Coll. SEELDRAYERS.)

Cette espèce est voisine des *Ph. maja*, *megacephala*, *pubiventris*, *commutata*, etc., mais distincte de toutes par sa pilosité, la forme du thorax, la couleur de la ♀, etc.

Dolichoderus spinicollis LATR. subsp. **ensiger** n. subsp. — ☿. — Long. 5,6 mill. — Epines du pronotum très longues et très aiguës. Le mésonotum a derrière deux gros tubercules convexes dessus et concaves dessous, en forme d'oreilles courtes plutôt que de dents. Face basale de l'épinotum très courte, largement et superficiellement cannelée au milieu, passant par une courbe insensible à la face déclive qui est convexe et oblique. Pas trace de dents à l'épinotum. Ecaille avec une épine au sommet. Tête cordiforme, profondément échancrée derrière. Arêtes frontales distantes, parallèles. Les mandibules ont 8 à 9 dents. Tête et abdomen brun foncé; le reste rouge brunâtre. Finement réticulé-ponctué et subopaque; pubescence assez marquée. Tibias sans poils dressés.

Cayenne.

Je rattache provisoirement cette forme comme sous-espèce au *spinicollis* que je ne connais pas, mais qui doit s'en rapprocher beaucoup, sauf pour l'épinotum.

Camponotus Truebi n. sp. — ☿. — Long. 5 à 5,5 mill. — Mandibules épaisses, courtes, mates, densément et finement ridées, abondamment ponctuées, armées de 6 (ou 7?) dents. Portion médiane de l'épistome en carré arrondi, subcaréné, sans lobe antérieur, mais avec une échancrure de chaque côté. Aire frontale rhombiforme; arêtes frontales longues, sinueuses, fort divergentes. Tête en trapèze, rétrécie devant, concave derrière, à côtés fort convexes, avec sa largeur maximum au tiers postérieur où elle égale presque la longueur. Les scapes un peu déprimés (aplatis), mais pas larges, dépassent le bord postérieur de 2 fois leur largeur. Dos du thorax assez convexe en long. Suture promésonotale distincte; suture méso-épinotale obsolète. La face basale de l'épinotum est assez large, environ deux fois plus longue que large, mais convexe transversa-

lement, plus que longitudinalement, et plus longue que la face déclive à laquelle elle passe par une courbe assez brusque. Ecaille assez large, épaisse, beaucoup plus convexe devant que derrière où elle est presque plane, presque aussi épaisse à son sommet obtus qu'à sa base. Cuisses et tibias plutôt courts, comprimés, mais non prismatiques, sans piquants au côté interne.

Luisant, finement et faiblement chagriné. Devant de la tête densément réticulé et subopaque. Un groupe de soies blanchâtres sur l'épinotum, un autre sur l'écaille, et une ou deux rangées de soie un peu plus courtes sur chaque segment abdominal. Ailleurs sur le corps, les soies sont très éparses, courtes, d'un blanc jaunâtre. Quelques soies fort courtes et éparses sur les joues, les tibias et les scapes. Pubescence presque nulle sur le corps, plus distincte sur les membres. Sur les tibias, les poils dressés sont extrêmement rares, mais il y a 3 ou 4 petits piquants à l'extrémité inférieure.

Entièrement noir; extrémité des mandibules et funicules d'un brun noir; extrémité des tarses roussâtre; lisière extrême des segments abdominaux jaunâtre.

Une ☿ media diffère de la ☿ major (*maxima?*) ci-dessus décrite par ses scapes dépassant le bord postérieur d'un bon quart, enfin par sa tête moins élargie et moins concave derrière, moins mate devant, avec le milieu de l'épistome plutôt trapéziforme.

Nants Districts, Formose, reçu par M. ROLLE. Cette espèce est voisine du groupe *fallax* NYL., mais en diffère par son épistome entier au milieu, son épinotum plus lage et son écaille plus épaisse.

NEUE DYNASTIDEN-ARTEN

Beschrieben von **Chr. Sternberg**, Stralsund

I

Hexodon minutum n. sp. — 1 ♂ 1 ♀. — ♂ Länge 15 mill.; Breite 12 mill. — ♀ Länge 17 mill., Breite 13 mill. — Madagascar (Centre Sud) — Steht *Hexodon unicolor* Oliv. am nächsten, doch ist die neue Art kleiner und besonders viel höher gewölbt in ihren Flügeldecken, die an den Seiten lange nicht so stark verflacht und viel schwächer verbreitert, auch an den Seitenrändern nicht annähernd so stark und hoch aufgebogen sind, als bei der vorgenannten Art. Der schwarzgraue, sehr breite, ganz flache Kopf ähnelt dem von *H. unicolor* sehr, doch ist der Vorderrand ein wenig schmäler als bei diesem, auch eine Ahnung hier aufgebogen. Vor den Augen verschmälert der Kopf sich erheblich in fast grader Linie; seine Oberfläche ist fein chagrinirt, ganz flach, nur jederseits vorne an den verchmälerten Seiten breit niedergebogen. Die Stirnleiste tritt jederseits unmittelbar vor den Augen als undeutlich gehobene grade Linie auf ein Viertel der Kopfbreite schwach in die Erscheinung. Das schwarzgraue trapezoidale Halsschild ist wie bei *H. unicolor* fast doppelt so breit als lang; hinten so breit als die Basis der Flügeldecken, verschmälert es sich in schwach vorgerundeter Linie sehr stark bis zu den breiteckig vorgezogenen, an der Spitze stumpf verrundeten Vorderecken. Zwischen diesen ist die Vorderseite stark ausgeschnitten; die Hinterseite desselben ist zwischen den spitzwinklig stark nach hinten vorgezogenen, an der Spitze leicht verrundeten Hinterecken in sehr flachem Bogen ausgeschnitten. Die Oberfläche des Halsschildes ist in der Länge leicht, in der Breite stark gewölbt; sie ist in ihrer ganzen Fläche äusserst fein (fast noch feiner als die Kopfoberfläche) chagrinirt, leicht glänzend. Wie bei *H. unicolor* steht jederseits auf derselben in einiger Entfernung von den Seitenrändern und in gleichem Abstand von der Basis und dem Apex ein kleiner rundlicher, lackglänzender Fleck. Das schwarze, glänzende Schildchen schmal, kurz, hinten abgerundet. Die dunkelgrauen, schwach glänzenden Flügeldecken sind in Quer- wie Längsachse sehr stark gewölbt und an den Seiten und am Apex so stumpf abgerundet, so dass (von oben gesehen) der Umfang des Käfers einem regelmässigen Kreise fast vollkommen gleich kommt. Auf der gleichmässig fein chagrinirten Oberfläche der Flügeldecken finden sich vier glänzende, schwarze, kaum über die ebene Oberfläche sich erhebende, hinten verkürzte Streifen,

wovon die drei inneren meist ganz grade verlaufen, während der äussere leicht nach aussen vorgebogen ist. Die in ihrer ganzen Länge stark glänzende schwarze Sutur ist vorne am breitesten und verschmälert sich allmählig bis zum Apex, vor welchem sie beim ♀ ein kurzes Endchen kielartig gehoben ist. Hinter dem Ende des zweiten Streifens steht ein kleiner, rundlicher, lackglänzender, schwarzer Fleck. Sonst findet man auf der Oberfläche der Flügeldecken keine weitere Zeichnung. Bei den Flügeldecken ist der Apex und die apikale Ecke der Sutur so weggerundet, dass zwischen beiden Flügeldecken ein einspringender, sehr stumpfer Winkel entsteht. Die sehr stark glänzende, schwarze Unterseite wie bei *H. unicolor* glatt, fast ganz punktlos. Ebenso die Beine ganz wie bei vorgenannter Art, doch sind beim einzigen vorliegenden ♀ die Schienen und Tarsen schwarz wie die Schenkel, nicht bräunlich, wie beim ♂ dieser Art und bei *H. unicolor*; doch dürfte diese Färbung wahrscheinlich individueller Natur sein, da ich unter einer langen Reihe von *H. unicolor* ♀♀ in meiner Sammlung auch ein ♀ mit schwarzen Schienen und Tarsen finde. Beim vorliegenden ♂ der neuen Art ist das letzte Glied der Fronttarsen kaum merklich dicker als beim ♀; ebenso ist die innere Kralle dieses Tarsengliedes nur eine Ahnung stärker verdickt und mehr winklig gebogen als beim ♀. Das letzte Bauchsegment ist beim ♂ sehr kurz, tief ausgeschnichten, während es beim ♀ sehr stark vorgezogen und abgerundet ist, so dass beide Geschlechter hierdurch sehr leicht und sicher unterschieden werden können.

Golofa latus n. sp. — Kleine Reihe ♂ ♀. — ♂ Länge 24-33 mill.; Breite 14-19 mill. — ♀ Länge 27-30 mill.; Breite 17-18 mill. — Ecuador (Baron). — Diese neue Art steht neben *G. inermis* Thoms. (Arcana naturæ, p. 11, Pl. 1. fig. 3, *a*, *b*), der kleinsten der bisher beschriebenen *Golofa*-Arten, sehr isolirt im Genus da, da sie gleich dieser kein Brusthorn und statt des Kopfhornes nur einen kurzen Stirnhöcker hat, daher auch mit keiner anderen *Golofa*-Art zu verwechseln ist. Sie ist so erheblich viel grösser als vorgenannte Art, dass sie auch von dieser leicht zu unterscheiden ist, obgleich der Habitus beider Arten ein sehr ähnlicher ist. — Der schwarze, zwischen den Augen quadratische Kopf verschmälert sich in fast grader Linie sehr stark von den letzteren bis zu dem schmalen, leicht aufgebogenen Endrande, der durch flache Einkerbung in zwei abgerundete, kurze Zacken getheilt ist. Die Stirnleiste erhebt sich beim ♂ in der Mitte aus breiter Basis zu einem niedrigen, leicht abgerundeten Höcker, der beim ♀ stets sehr niedrig bleibt. Bei den kleineren und kleinsten Männchen wird dieser niedriger und verschwindet manchmal fast ganz. Die Kopf-

oberfläche ist hinter den Augen glatt, mit wenigen groben, tiefen Punkten, die zwischen den Augen auf Scheitel und Stirn dichtest gestellt sind und lange, aufrecht stehende rothgelbliche Haare tragen. Der vordere verschmälerte, an den Seiten von feiner, hoch aufgebogener Randleiste eingefasste Kopftheil ist sehr lang (verhältnismässig viel länger als bei *G. inermis* THOMS.) und von feinen, flachen, dichtest gestellten und haarlosen Punkten bedeckt. Die ungemein flachen Augen sind sehr gross. Die Mandibeln ragen seitlich neben dem Vordertheil des Kopfs ebenso weit als der Apex desselben vor, sind vorn derart eingekerbt, dass die äussere Zacke, die wie die innere leicht abgerundet ist, etwa doppelt so breit als die letztere bleibt. An der Aussenseite sind die Mandibeln in flachem Bogen ausgeschnitten. Die spindelförmigen Endglieder der Maxillarpalpen sind nach beiden Enden zu verschmälert, am stärksten nach dem apikalen. Die zehngliedrigen Antennen sind von gewöhnlicher Form; ihr Fächer ist klein, kurz; das erste Glied der Geissel sehr gross und mit langen, abstehenden Haaren dicht bedeckt. — Das flach gewölbte Halsschild ist an den spitzwinklig vorstehenden, scharf zugespitzten Vorderecken am schmalsten; von hier verbreitert es sich stark in zuerst fast grader, kaum vorgezogener Linie bis zur ganz stumpf weggerundeten Mitte, wo die grösste Breite desselben liegt, um sich von hier in ebenso schwach vorgezogener Linie bis zu den sehr breit und stumpf abgerundeten Hinterecken weniger stark zu verschmälern, wodurch die Hinterseite, deren Mitte breit, aber sehr stumpf vorgerundet ist, erheblich breiter bleibt, als die in flachem Bogen ausgeschnittene Vorderseite. Das ganze Halsschild ist hellgelblich und umgeben von feiner, hoch aufgebogener, schwärzlicher Randleiste, die sich an der Vorderseite leicht verbreitert und verflacht. Bei einzelnen Exemplaren ist dieselbe wie bei *G. inermis* in der Mitte spitz herzförmig vorgezogen. Das Halsschild ist auf dem Vordertheile des Discus in der Längenachse am stärksten gewölbt, nach den Seiten und dem Hintertheile zu viel flacher. Die ganze Oberfläche desselben ist glatt, glänzend und bedeckt mit grossen, mehr oder weniger sperrig gestellten Augenpunkten, die auf dem vorderen gewölbteren Theil des Discus am dichtesten, hierneben und vor der Hinterseite sperriger stehen. Bei vereinzelten Exemplaren, bei welchen die Randleiste der Vorderseite in der Mitte spitz herzförmig vorgezogen ist, zieht sich von dieser Spitze nach hinten zu eine sehr schmale, äusserst flache, mit feinsten Punkten bedeckte furchenartige Vertiefung hin, die sich über das erste Viertel des Halsschildes erstreckt. Dicht neben dem Seitenrande des letzteren steht in fast gleicher Entfernung von den Vorder- wie von den Hinterecken ein mehr oder weniger deutlicher dunkler Fleck, neben oder auf welchem man stets einen undeutlich

umgrenzten Eindruck findet. Das Schildchen ist fast gleichseitig dreieckig, glatt, neben den Seiten mit einer mehr oder weniger breiten Reihe von Punkten, die die Mitte ganz frei lassen. Es ist hellgelblich wie das Halsschild, hinten mit dunklerem Rande. — Die Flügeldecken, die die gleiche hellgelbliche Färbung wie das Halsschild haben, sind flach gewölbt und ungemein breit; vorn an den Schultern am schmalsten, verbreitern sie sich allmählig in schwach vorgerundeter Linie bis weit über die Mitte hinaus, verschmälern sich dann auf kurzer Strecke und runden sich am Apex ungemein stumpf und breit weg. Im Basaltheil und längs der Naht am stärksten gewölbt, verflachen sie sich bald an den Seiten sehr und fallen auch im letzten Viertel nach dem Apex zu langsam ab. Neben der Sutur verläuft eine von der Basis bis zum Apex gleichmässig tief eingeschnittene (nicht von Punkten gebildete) Linie. Neben den nicht vortretenden Rippen der Flügeldecken stehen die gewöhnlichen Reihen von groben, ziemlich tiefen Punkten, die bei der ersten, zweiten und vierten meist ganz regelmässig, bei der dritten aber ganz unregelmässig und undeutlich gestellt sind. Die Zwischenräume neben der Sutur und zwischen den Rippen füllen ebensolche Punkte in gleichmässiger Stellung aus. Sutur und Randleiste sind dunkler gefärbt. Die Unterseite ist wie Halsschild und Flügeldecken hellgelblich gefärbt, sie ist dichtest mit langen, aufrecht stehenden gelbröthlichen Härchen bedeckt, die auf den Bauchsegmenten nur sperrig stehen. Das Pygidium ist beim ♂ stark vorgerundet und am Apex eingezogen; es ist an der Basis und an den Seiten mit langen, abstehenden Haaren besetzt, die den mittleren und hinteren Theil desselben freilassen. Am Endrande desselben steht eine Reihe von ebensolchen Haaren. Das Propygidium trägt die Stridulationsorgane, die aus feinen, sehr kurzen Rippchen bestehen, die in zwei schmalen, am Hinterrande des Propygidiums beginnenden, nach vorne zu sehr stark divergirenden Reihen regelmässig angeordnet sind. Die Beine sind von gewöhnlicher Bildung; sie sind sehr lang, besonders beim ♂, bei welchem die Vorderbeine erheblich länger und kräftiger als beim ♀ sind. Die Frontschienen haben 3 scharfe, grade abstehende Zacken, von welchen die erste von der zwieten ein wenig weiter absteht, als die zweite von der letzten, die ein wenig schräger nach vorne gerichtet ist als die beiden ersten. Die Endränder der 4 Hinterschienen sind meist einfach abgerundet und beborstet, seltener fein gekerbt (an dem letzten Beinpaar), oder fein gezackt (an dem mittleren Beinpaar). Die Schenkel und besonders die Schienen der 4 Hinterbeine sind an der Innenseite mit dichtest gestellten, sehr langen, abstehenden Haaren bedeckt, die an gleicher Stelle bei den Vorderbeinen lange nicht so dicht gestellt und lang sind. Die Tarsen

aller Beine sehr lang, am Apex der Glieder mit feinen, langen Haaren versehen. Die Krallen sehr kräftig. Die Afterkrallen kurz, breit, jederseits mit einem Büschel langer Haare versehen.

Das Weibchen ist dem Männchen sehr ähnlich, stets von ganz gleicher Färbung, doch ist der Kopf desselben, besonders im Vordertheil, viel kürzer; die Mandibeln sind (bei beiden vorliegenden Weibchen) am Apex nicht wie beim Männchen zweizackig, sondern gleichmässig breit abgerundet, auch an den Seiten fast ganz grade verlaufend, nicht ausgeschnitten, wie es beim ♂ stets der Fall ist. Halsschild, Schildchen, Flügeldecken fast ganz wie beim ♂ geformt. Die Frontschienen haben 4 Seitenzacken, nicht, wie beim ♂, drei. Alle Tarsen der ♀♀, ganz besonders aber deren Fronttarsen sind kürzer, schwächer entwickelt als beim ♂. Das Pygidium ist beim ♀ weniger vorgerundet und schwächer eingezogen, mehr in grader Linie schräge nach hinten hinaus vorgezogen, sonst ganz ebenso punktiert und behaart als beim Männchen.

Golofa minutus n. sp. — 1 ♂. Länge 22 mill.; Breite 12 mill. — Arica (Chile.) — Diese ungemein kleine neue Art ist eine sehr eigenartige, denn einerseits hat sie wegen des ganz fehlenden Brusthornes und des in einen kurzen Höcker verwandelten Kopfhornes intime Beziehungen zu *G. inermis* Thoms. und *G. latus*, die ich vorbeschrieben; andererseits steht sie durch ihren Habitus der Gruppe *G. Pelops-Aegeon-Pelagon* sehr nahe. — Der schwarze, verhältnismässig schmale und kurze Kopf ist zwischen den Augen quadratisch und verschmälert sich von denselben in grader Linie stark bis zu dem ziemlich breiten, zweizackigen Endrande. Hinten zwischen den Augen ist er leicht gewölbt, glatt, glänzend, mit sperrig gestellten, groben, haarlosen Punkten überstreut; vorn im verschmälerten Kopftheil, auf dem Abfall des Kopfhöckers sehr fein und dicht punktiert. Auf der Stirnleiste erhebt sich wie bei *G. inermis* Thoms. aus breiter, über die ganze Kopfbreite reichender Basis ein sehr kurzer, leicht abgerundeter Höcker, der nach vorn zu sehr allmählig bis zum Kopfendrande, nach hinten zu schroffer abfällt. Die Augen sind sehr gross und flach. Die über die Seiten und den Endrand des Kopfes vorstehenden Mandibeln sind am Ende durch flache Einkerbung in zwei leicht verrundete Zacken getheilt, von welchen die innere kaum halb so breit ist als die äussere; an den äusseren Seiten sind sie leicht ausgeschnitten. Die zehngliedrigen Antennen und die spindelförmigen Endglieder der Palpen von gewöhnlicher Form. Das sehr breite, in der Quer- und besonders in der Längsachse stark gewölbte Halsschild ist an den Seiten ungewöhnlich stark vorgerundet; in der Vorderhälfte wenig mehr verschmälert als in der Hinterhälfte, ist die fast ganz grade ver-

laufende Hinterseite nicht erheblich viel breiter als die leicht ausgeschnittene Vorderseite. Die Vorderecken desselben treten zwar spitzwinklig vor, sind aber äusserst schwach vorgezogen; die Hinterecken sind sehr stumpf weggerundet. Das ganze Halsschild ist von sehr feiner, leicht aufgebogener Randleiste umgeben, die an der Vorderseite sich leicht verbreitert und verflacht. Sie ist allseitig von einem Kranze kurzer, abstehender, rothgelbicher Härchen fransenartig eingefasst. Die ganze Halsschild-Oberfläche ist glatt, von mehr oder weniger sperrig gestellten, grossen, flachen und haarlosen Augenpunkten bedeckt, die an den Seiten und vor dem Hinterrande am gröbsten sind und am sperrigsten stehen, während sie auf der besonders stark gewölbten Discusmitte — hauptsächlich vorn — am feinsten sind und am dichtesten stehen. Die Seitenflächen der Halsschild-Oberfläche sind rothgelb gefärbt, die Discusmitte ist von der Basis bis zum Apex mit einer schwarzbräunlichen Binde bedeckt, die in der Mitte am schmalsten ist und sich nach vorn zu schwächer, nach hinten zu breiter, an der Basis fast über die ganze Breite der Hinterseite ausbreitet. An den Seiten steht in der rothgelben Fläche der gewöhnliche dunkle Fleck. Das Schildchen ist kurz dreieckig, dunkel gefärbt, vorne mit feinen Pünktchen versehen. Die breit gewölbten Flügeldecken sind an der Basis so breit als das Halsschild an breitester Stelle; sie sind nicht so röthlich gelb gefärbt als das eben genannte, sondern mehr rein gelblich; die Naht und die Randleiste derselben treten schmal dunkel vor. An den stumpf verrundeten Schultern am schmalsten, verbreitern sie sich leicht in fast grader Linie bis zu zwei Drittel der Länge, um sich von hier über den Apex stumpf abzurunden. Die Randleiste ist fein, aufgebogen. Neben der Sutur bildet eine Reihe von regelmässig stehenden Punkten die gewöhnliche abschliessende Linie. Die Punktreihen neben den gar nicht vortretenden Rippen sind sehr unregelmässig gestellt, besonders neben der 3ten und 4ten. Die Zwischenräume neben der Sutur und zwischen den Rippen sind mit gleichen Punkten ziemlich regelmässig und dicht bedeckt. — Die Unterseite ist mit den Beinen dunkel gelbbräunlich gefärbt und erstere mit langen, zottigen gelbröthlichen Haaren bedeckt, die die Bauchsegmente in der Mitte ganz frei lassen. Das stark eingezogene Pygidium ♂ ist an der Basis und den Seiten breit mit langen, abstehenden graugelben Haaren bedeckt, während am Apex nur eine einzelne Reihe solcher Haare steht. Ob auf dem Propygidium sich Stridulations-Organe finden (wie es ja wahrscheinlich ist), kann ich nicht sagen, da ich dasselbe bei dem einzigen vorliegenden ♂ hierauf hin nicht zu untersuchen wagte. Die Beine sind von gewöhnlichem Bau; die Vorderbeine ♂ erheblich länger als die Hinterbeine. Das erste

Glied der 4 Hintertarsen in einen Dorn ausgezogen. An den Vordertarsen das erste Glied kaum länger als die folgenden. Das Klauenglied so lang als die beiden vorstehenden zusammen. Die Krallen sehr kräftig; die Afterkralle sehr kurz, jederseits mit einem Büschelchen langer Haare. Die Vorderschienen tragen an der Vorderhälfte 3 kräftige, an den Spitzen abgerundete Zacken, die in gewöhnlicher Stellung zu einander stehen. Vor der ersten Zacke steht als Andeutung einer vierten eine niedrige, stumpfe Erhöhung. Die Endränder der 4 Hinterschienen sind fein gekerbt und beborstet.

Lonchotus splendens n. sp. — 4 ♂ 1 ♀. — ♂ Länge 19-22 mill., Breite 11-12 mill.; ♀ Länge 21 mill., Breite 12 mill. — Madagascar. — Steht dem kürzlich von Herrn Gilbert J. Arrow, London, beschriebenen *L. politus* (Trans. Ent. Soc. London 1908, September, p. 337) sehr nahe, theilt mit ihm die tiefschwarze Färbung und den starken Glanz der Oberseite, sowie die annähernd gleiche Grösse, doch ist die Skulptur eine erheblich abweichende: die Halsschildvertiefung des ♂ ist bei vorgenannter Art eine ganz ungewöhnlich grosse, tiefe, bei der neuen Art dagegen eine sehr kleine, flache; die Augenpunkte der Flügeldecken sind bei Arrow's Art sehr klein, bei der neuen sehr gross; der Suturalstreif ist bei *L. politus* nur hinten deutlich eingeschnitten, in der Vorderhälfte fast ganz verschwindend, bei *L. splendens* m. dagegen in ganzer Länge kräftig eingeschnitten. — Von den vorliegenden 4 ♂♂ scheint, nach der Grösse und Tiefe der Halsschild-Vertiefung zu urtheilen, das grösste Exemplar von guter Mittelgrösse zu sein, während die 3 anderen wohl den kleineren Thieren der Art zuzurechnen sein dürften. Diese ♂♂ erscheinen etwas schlanker, gestreckter als entsprechend grosse Exemplare von *L. politus* Arrow. — Der Kopf ähnelt dem von letzterer Art sehr: zwischen den Augen am breitesten, verschmälert er sich vor denselben allmählig und rundet sich am Apex stumpf zu. Dieser vordere verschmälerte Kopftheil ist von starker, hoch aufgebogener Randleiste eingefasst und oberseits von groben, dichtest gestellten Punkten bedeckt, die den hinteren, zwischen den Augen liegenden Theil in der Mitte ganz frei lassen und an den Seiten, über den Augen, sperrig gestellt sind. Zwischen den Augen erhebt sich aus breiter, über bie ganze Kopfbreite reichender Basis ein breites, kurzes, an den Seiten scharfkantig auslaufendes und so stark grade nach hinten gerichtetes (aber nicht gebogenes) Kopfhorn, dass seine vordere flache Seite von seiner leicht abgerundeten Spitze bis zum Kopfendrande eine ganz grade, allmählig schräg nach vorne abfallende Linie bildet. Seine Vorderseite ist von sperrig gestellten groben Punkten durchstreut. Bei den kleineren und kleinsten ♂♂

verwandelt sich das kurze Kopfhorn der grösseren ♂♂ in einen kurzen, stumpfvortretenden Höcker. Die Augen, Antennen und Palpen sind gewöhnlich geformt, ohne Eigenheiten. — Das Halsschild ähnelt dem von *L. politus* Arr. sehr : es ist wie dies hochgewölbt, nach vorn bei stark vorgerundeten Seiten sehr verschmälert; die fast ganz grade Hinterseite ist bei stark (und beinahe rechtwinklig) vorgezogenen, scharfeckigen Hinterecken fast um mehr als die Hälfte breiter als die leicht ausgeschnittene Vorderseite. Die Vorderecken treten nur schwach vor, sind aber scharfeckig. Das ganze Halsschild ist von starker, hoch aufgebogener Randleiste eingefasst. Die Halsschild-Oberfläche ist mit nicht dicht (bei *L. politus* Arr. sehr dicht) gestellten Punkten bedeckt, die unmittelbar an den Seiten und an der Basis entlang am sperrigsten stehen und in der Mitte hinter der Vertiefung ganz verschwinden. Diese letztere ist auch bei dem grössten mir vorliegenden ♂ nur flach und klein, sie reicht mit ihrem flachen, abgerundeten Hinterrande nur bis in die Mitte der Halsschild-Länge, während sie bei *L. politus* Arr., selbst bei kleinen Exemplaren, weit darüber hinaus reicht. Die Vertiefung ist sehr flach und verbreitert sich von hinten nach vorn zu allmählig; ihre Seitenränder sind nicht wie bei Arrow's Art scharf gekielt, sondern wie ihr Hinterrand leicht abgerundet und wie bei dieser Art mit 2 Höckern versehen, von welchen der vordere ein wenig vor, der hintere ein wenig hinter der Mitte steht. Der ziemlich flache Grund der Vertiefung ist nadelrissig gerunzelt. Je kleiner die ♂♂, desto kleiner die Halsschildvertiefung, die beim kleinsten ♂ nur noch einen halbrunden, ganz flachen, randlosen Eindruck bildet. — Das Schildchen ist breit dreieckig, glatt, neben den hinteren Seiten mit einer Reihe feiner Punkte, die dem *L. politus* Arr. fehlen. Die breit und hoch gewölbten Flügeldecken sind an den leicht verrundeten Schultern am schmalsten, verbreitern sich von hier ganz langsam und sehr schwach bis weit über die Mitte hinaus, um sich dann allmählig nach dem Apex zu breit und stumpf abzurunden. Auf glattem, glänzenden Grunde tragen sie 3 Reihen von meist etwas unregelmässig gestellten, sehr grossen (bei *L. politus* Arr. sehr kleinen) Augenpunkten, die sich kaum weiter nach hinten erstrecken als bei genannter Art, also von der Basis nur wenig über die Mitte der Flügeldecken-Länge hinweg reichen. Die Seiten der Flügeldecken und ihr hinterer Theil vor dem Apikal-Buckel bleiben frei von Punkten, während hinten unter dem letzteren die Sutural Ecke dicht mit einfachen, groben Punkten bedeckt ist. Die Randleiste der Flügeldecken ist vorn sehr fein und aufgebogen und wird nach hinten zu kräftiger. Der Suturalstreif ist von der Basis bis zum Apex tief eingeschitten, bei *L. politus* Arr. ist es nur die hintere Hälfte desselben, während die vordere

kaum in die Erscheinung tritt. — Die Unterseite ist dunkel kirschrothbraun, glänzend und mit dunkel rothbraunen langen, abstehenden Haaren bedeckt, die die Mitte der Bauchsegmente ganz frei lassen, auf den Seiten derselben nur in einer Reihe stehen. Das Pygidium ist beim ♂ in gewöhnlicher Weise stark eingezogen, ganz glatt, glänzend, nur längs der Basis und in den Seiten-Ecken dicht mit feinen, haarlosen Pünktchen bedeckt. Das in der Mitte stark nach hinten vorgezogene Propygidium trägt die aus kurzen, feinen, auf breiter Fläche jederseits neben der Mitte quergestellten Kielchen bestehenden Stridulations-Organe, deren Kielchen gröber und viel weiter aus einander gestellt sind als bei *L. politus* Arr. und *L. punctatissimus* Arr., aber eine ganz ähnliche Form und Stellung haben als bei *L. lentus* Burm. Die Beine sind rothbraun wie die Unterseite, sie tragen die gewöhnlichen Reihen von Haaren an der Aussen- wie an der Innenseite der Schenkel und Schienen. Alle Tarsen sind bei ♂ wie ♀ sehr schwach entwickelt, sehr kurz, kaum so lang als die Schienen. Die flachen, glatten Frontschienen tragen bei ♂ und ♀ 3 stark nach vorn gerichtete, ebenmässig abgerundete Zacken, von welchen die erste sehr klein ist. Die 4 Hinterschienen verbreitern sich nach dem Ende zu stark, haben einen breit erweiterten, rundlichen, glatten Endrand, der gleich den schräge gestellten Leisten der Aussenseiten der Schienen mit kurzen, breiten Börstchen bewimpert ist. Das erste Glied der Hintertarsen ist breit dreieckig ausgezogen, dessen Spitze stumpf verrundet und mit mehreren langen Härchen besetz. Das ♀ unterscheidet sich vom ♂ nur wenig, hauptsächlich durch den vollgerundeten Thorax und den nur mit einer gekrümmten Stirnleiste versehenen Kopf.

Lonchotus rugosicollis n. sp. — 1 ♂, Länge 21 mill.; Breite 13 mill. — Madagascar. — Dem von Herrn Gilbert J. Arrow, London (Trans. Ent. Soc., London, September 1908, p. 337) beschriebenen *L. punctatissimus* ungemein ähnlich, ist die neue Art um so viel kleiner, dass eine Verwechselung mit demselben ausgeschlossen erscheint, denn das einzige vorliegende ♂ meiner Collection ist noch merklich kleiner als die kleinsten ♂♂ der vorgenannten Art, deren Halsschild-Vertiefung sehr klein und flach ist und kaum über ein Viertel der Halsschild-Länge reicht, während dieselbe bei dem ♂ der neuen Art fast über 3 Viertel dieser Länge sich erstreckt und so tief und gross ist wie bei mittelgrossen ♂♂ des *L. punctatissimus* Arr. Zudem ist die neue Art auf dem Halsschild noch gröber als bei eben genannter Art punktiert und dabei hier auch grob gerunzelt, was ich bei keiner der beschriebenen Arten finde, die alle nur eine mehr oder minder grobe Punktierung auf dem Halsschild aufweisen. Nach der Grösse der

Halsschild-Vertiefung zu urtheilen, dürfte das vorliegende ♂ zu den grössten oder den grösseren ♂♂ der Art gehören. Der Kopf der neuen Art ist dem des vorbeschriebenen *L. splendens* m. ganz ähnlich, doch ist die flache Vorderseite desselben nicht so punktiert als bei dieser Art, sondern mit einer feinen Bekörnelung bedeckt; auch ist ihr Kopfschild nicht so breit verrundet als bei *L. punctatissimus* Arr., sondern mehr nach vorn verschmälert und am Endrande seitlich geeckt. Ebenso ist die Seitenrandleiste des Kopfschildes bei der neuen Art weniger breit und weniger stark aufgebogen als bei *L. splendens* m. Augen, Mandibeln, Palpen und Antennen von gewöhnlicher Form. Das Halsschild der neuen Art ähnelt hinsichtlich der Form dem des *L. punctatissimus* Arr. ungemein, doch sind seine Seiten nicht so stark vorgerundet, seine Punktierung ist gröber, dichter, dabei mit Runzeln durchzogen, welch letzteres bei Arrow's eben genannter Art nicht der Fall ist. Die Halsschild-Vertiefung der neuen Art ist fast genau so als bei einem mittelgrossen ♂ von *L. punctatissimus* Arr.; die beiden Höcker des Seitenrandes der Vertiefung stehen genau so als bei einem mittelgrossen ♂ eben genannter Art, doch sind bei der neuen Art die Seitenränder weniger scharfkielig. Das Schildchen ist gleichseitig dreieckig, glatt, mit feinen, haarlosen Punkten überstreut. Die kurzen, gedrungenen, breit und hoch gewölbten Flügeldecken der neue Art sind an den abgerundeten Schultern am schmalsten, verbreitern sich von da langsam bis weit über die Mitte hinaus und runden sich über den Apex stumpf und breit ab. Neben der Sutur verläuft eine in ganzer Länge gleichmässig tief eingeschnittene Linie; neben der ganz flachen, gar nicht bemerkbaren Rippen stehen auf der glatten, glänzenden Flügeldecken-Oberfläche die kleinen Augenpunkte unregelmässig in Reihen; die Räume zwischen den Rippen sind mit gleichen Augenpunkten bedeckt, ebenso derjenige zwischen der ersten Rippe und der Sutur. Diese Punktierung reicht von der Basis nicht bis ganz dicht an den Apikal-Buckel heran und lässt diesen und die Seiten der Flügeldecken ganz frei. Der Sutural-Winkel hinter dem Apikal-Buckel ist mit gewöhnlichen Punkten bedeckt. Die Randleiste der Flügeldecken verläuft ganz ungemein fein. Die kirschrothbraune Unterseite ist mit dichtgestellten, langen, rothbräunlichen Haaren bedeckt, die auf den Bauchsegmenten viel sperriger stehen. Das stark verrundet eingezogene, glänzende Pygidium (♂) ist kirschrothbraun und mit mehr oder weniger feinen Punkten bedeckt, die an der Basis und besonders in den Seitenecken sehr dicht stehen. Das in der Mitte stark vorgezogene Propygidium trägt die Stridulations-Organe, die aus feinen, über die ganze Mitte quergestellten Kielchen bestehen. Diese Kielchen sind feiner als bei *L. lentus*

Burm., aber gröber als bei *L. punctatissimus* Arr. Die Beine sind so kirschrothbraun als die Unterseite, sie tragen die gewöhnliche Behaarung und zeigen keine abweichenden Eigenthümlichkeiten.

Lonchotus curticollis n. sp. — 1 ♀ Länge 24 mill.; Breite 15 mill. — Madagascar (Deans Cowan, Betsileo, 3000-4000 f.) — Das sehr eigenartige, kurze, breit gedrungen gebaute, oben glänzend schwarze ♀ fällt ihres sehr breiten und ungewöhnlich kurzen, vorn ganz auffallend tief ausgeschnittenen Halsschildes wegen sofort in die Augen und steht keiner der bekannten Arten hinsichtlich der Form nahe. Der Kopf der neuen Art ähnelt dem des *L. politus* Arr. ungemein; er ist wie dieser nach vorn verschmälert, am Apex verrundet, an den Seiten mit gleicher Randleiste und an der Oberfläche mit eben solchen Pünkten und Körnchen versehen. Augen, Mandibeln, Palpen, Antennen von gewöhnlicher Form. Das Halsschild ist sehr breit und ungemein kurz, fällt aber besonders in die Augen durch den auffallend tiefen Ausschnitt der Vorderseite, wie man es der Art bei keiner der bekannten Arten findet. In der Querachse hoch gewölbt, auf dem Discus breit verflacht, fällt es nach den Seiten zu schroff ab. An den Seiten gleichmässig verrundet liegt die grösste Breite hinter der Mitte; von hier nach hinten zu erheblich schwächer verschmälert als nach vorn zu, ist die ganz ungewöhnlich tief ausgeschnittene Vorderseite erheblich schmäler als die fast ganz grade, nur in der Mitte vor dem Schildchen leicht ausgeschittene Hinterseite. In der Längsachse fällt es vom Hinterrande nach vorn zu ganz allmählig ab und senkt sich erst ganz unmittelbar vor dem Vorderrande viel schroffer. Vorder- wie Hinterecken treten scharfeckig vor. Das ganze Halsschild ist von feiner, aufgebogener Randleiste umgeben, die sich am Vorderrande verflacht. Die ganze Oberseite desselben ist glatt, glänzend und mit nicht dichtgestellten feinen Punkten bedeckt, die an den Seiten und vor dem Hinterrande am sperrigsten stehen und auf der hinteren Discus-Mitte ganz fehlen. Das Schildchen ist gleichseitig dreieckig, glatt, glänzend und mit einigen zerstreuten Pünktchen versehen. Die breitgewölbten, sehr gedrungenen Flügeldecken sind an den Schultern, die mit der Basis des Halsschildes gleiche Breite haben, am schmalsten, verbreitern sich von hier zuerst schwächer, dann stärker bis fast über drei Viertel der Flügeldecken-Länge und verrunden sich dann am Apex breit und stumpf. Der Suturalstreif ist vom Apex bis fast zur Basis tief und gleichmässig eingeschnitten, kurz vor dem Schildchen hört aber der Einschnitt auf und es treten einige Punkte an seine Stelle. Neben den ebenen Rippen stehen auf den Flügeldecken Reihen kleiner Augenpunkte, die neben der ersten und zweiten ganz

regelmässig, mehr nach aussen aber unregelmässiger gestellt sind. Zwischen dem Suturalstreif und der ersten Rippe, sowie zwischen den äusseren Rippen stehen unregelmässig vertheilte, meist kleinere Augenpunkte, die den Raum zwischen erster und zweiter Rippe ganz frei lassen. Diese Punktierung reicht von der Basis bis an den Apikal-Buckel, lässt aber diesen und die Seiten ganz frei. Im Sutural-Winkel und neben dem Apikal-Buckel stehen kleinere Punkte. Die Unterseite ist röthlichbraun und mit ebenso gefärbten, dichtest gestellten, langen Haaren bedeckt, die auf den Bauchsegmenten nur in einer Reihe stehen und die Mitte derselben ganz frei lassen. Das wie die Unterseite rothbräunlich gefärbte Pygidium ist glänzend, von gewöhnlicher Form, mit feinen Punkten bedeckt, die nach hinten und der Mitte zu allmählig verschwinden. Das Propygidium trägt die Stridulations-Organe, die aus feinen, über die Mitte ausgebreiteten und quergestellten, kurzen Kielchen bestehen, die denen von *L. lentus* Burm. ganz ähnlich, also gröber als bei den meisten *Lonchotus* Arten sind. Die gleichfalls rothbräunlichen Beine tragen wie die Unterseite eine sehr starke Behaarung und sind von gewöhnlicher Form, ohne Eigenthümlichkeiten.

DIAGNOSES
DE CERCOPIDES AFRICAINS NOUVEAUX

par **V. Lallemand.**

Je donne ici la diagnose rapide de quelques Cercopides africains faisant partie de la collection de mon collègue et ami M. Schouteden, et de la mienne propre, et dont je compte faire une étude plus détaillée dans un travail d'ensemble sur les Cercopides africains que je publierai plus tard.

1. — TOMASPIS NOTATA n. sp.

Brun. Vertex un peu plus foncé. Pronotum plus clair avec une légère teinte rougeâtre; élytres brunes avec trois taches jaunes arrondies, deux antérieures tout près de la suture du clavus et vers son milieu, se touchant légèrement l'une l'autre, la dernière vers le tiers postérieur de l'élytre, à égale distance des bords interne et externe. — Long. 14 1/2 mill.

Congo français : Lambarem (Collection Schouteden.)

2. — TOMASPIS SCHOUTEDENI n. sp.

Entièrement rouge brun, sauf la bordure des élytres qui est noire; pronotum plus foncé, très brillant, ailes hyalines ; pattes antérieures et médianes rouge noir; cuisses des pattes postérieures rouge clair, leurs tibias et tarses d'un rouge noir. — Long. 13 1/2 mill.

Madagascar (Collection Schouteden).

3. — TOMASPIS WELLMANI (Schouteden in litteris).

Ressemble au *Tomaspis Haglundi* Schout.

Noir brun. Yeux et front noirs; élytres noires, luisantes, avec deux raies jaunâtres translucides longitudinales, l'une occupant le clavus, l'autre de toute la longueur du corium. Dos brun clair, ailes noirâtres translucides. — Long. 14 mill.

Benguela (Collection Schouteden.)

4. — TOMASPIS TRICOLOR (var. du précédent ?).

Noire. Pattes rougeâtres; dos rouge; la raie longitudinale du corium rougeâtre; ailes noirâtres translucides. — Long. 14 mill.

Congo (Collection Schouteden.)

5. LOCRIS RUBRA var. PULCHRA n. var.

Base et carène située sur le milieu du front, lobes du vertex, bords antérieurs, latéraux et postérieurs du thorax rouge cinnabre; scutellum, tête entre les yeux et tache au milieu du thorax noirs; élytres rouges, devenant progressivement lie de vin vers l'extrémité.

Ressemble beaucoup à la var. *intermedia* Schout., en diffère par le scutellum noir. — Long. 13 mill.

Delagoa Bay : Sikumba (Collection Schouteden.)

6. — LOCRIS RUBRA var. LUTEA n. var.

Ressemble à la var. *intermedia* Schout. mais la base et la carène du milieu du front, le thorax, sauf la tache noire médiane et le scutellum jaunâtre; les segments de l'abdomen sont bordés de jaune en arrière; tibias jaunâtres. — Long. 12 1/2 mill.

Uganda (Collection Schouteden).

7. — LOCRIS ÆTHIOPICA var. TRIPUNCTATA var. n.

Cette variété diffère de l'espèce type par les élytres qui n'ont que trois taches au lieu de sept situées sur le corium, une parallèlement au milieu de la suture séparant le corum et le clavus, une au bord interne de l'aile à la pointe du clavus et une au bord externe. — Long. 13 mill.

Rhodésie (Collection Schouteden.)

8. — LOCRIS UNDATA n. sp.

Tête rougeâtre avec la partie entre les yeux noire; thorax noir avec le bord antérieur, les bords latéraux et une ligne médiane transversale rouge; scutellum noir. Elytres rouges, chiffonées, à nervures assez marquées. Corps noir avec les attaches des pattes rouges, pattes antérieures et moyennes rouges, pattes postérieures ayant les cuisses noires, tibias rouges, les tarses noirs, organes génitaux rouges, ailes translucides noirâtres. — Long. 11 mill.

Erythrée : Ghindah (Collection Schouteden.)

9. — LOCRIS JOHANNÆ n. sp.

Entièrement rouge carmin de forme assez allongée. Elytres à nervures fort marquées, surtout à la partie postérieure. Yeux noirs,

pronotum ponctué avec de grosses dépressions à la partie antérieure et de chaque côté. — Long. 13 mill.

Lac Tanganyka, rive occidentale Sud (Ma collection.)

Var. NIGROLIMBATA (n. var).

Extrémité des élytres noire; avec les dépressions du pronotum teintées de noir. — Long. 13-13 1/2 mill.

Madagascar.

10. — LOCRIS GODINGI n. sp.

Tête, vertex, pronotum noirs; élytres rouges lie de vin, dessous du thorax rouge clair, abdomen rouge plus foncé, pattes antérieures et extrémité des pattes postérieures rouge très foncé, le reste des pattes rouge clair.

Cette espèce est la plus petite des *Locris* que je connaisse. — Long. 8 mill.

Kamerun : Bipindi (Collection Schouteden.)

11. — LOCRIS VANDUZEEI n. sp.

Rougeâtre. Tête rouge, yeux rouge noirs, dessous du corps rouge avec une tache noire de chaque côté au niveau des pattes antérieures, cuisses postérieures d'un rouge plus clair, pronotum rugueux noir légèrement teinté de rougeâtre, avec une bande rouge au bord postérieur; scutellum noir rougeâtre, élytre brun grenat avec veines rouge jaunâtre, limbe apical noirâtre entre les veines rouges et non jaunâtres. Ressemble au *Locris kambovensis* Dist. et au *Locris tricolor* Schout. — Long. 11 mill.

Congo : Lomami (Ma collection.)

12. — CLOVIA SCHOUTEDENI n. sp.

Noir. Lignes et taches longitudinales et obliques jaunes nombreuses, tête noire. 5 lignes partent du bord antérieur du front, une médiane se continuant sur le bord interne des élytres, une externe se continuant à travers le clavus et le corium et se terminant en s'élargissant vers le milieu du bord externe et formant dans son ensemble un angle obtu. Entre les deux précédentes une troisième

se continuant également sur les élytres et formant un angle arrondi ouvert vers le haut sur la partie postérieure des élytres, deux lignes jaunes, une plus large antérieure formant en quelque sorte un V avec la ligne externe. Dessous du corps brun noir avec deux lignes jaunes s'étendant du front sur les joues. — Long. 8 mill.

Nigérie : Abutschi (Collection SCHOUTEDEN.)

ZUR KENNTNIS DER MIRIDEN-GATTUNG *EURYCYRTUS* M.

von **O.-M. Reuter.**

In Biologia Centrali-americana, Rhynch. Heteropt., I, S. 263 hat Distant im Jahre 1883 die neue Capsiden-Gattung *Paracalocoris* aufgestellt, die in Central-, wie auch in Süd-Amerika von zahlreichen Arten vertreten ist. Die übrigen Charaktere sollen nach ihm dieselben wie bei *Calocoris* Fieb. sein, nur die Struktur der Fühler und des Pronotums etwas verschieden. Jene haben das erste Glied verdickt, kürzer als das Pronotum, dicht mit feinen langen Haare besetzt, Glied 2 etwa zweimal so lang wie 1, seine Spitze deutlich verdickt, Glied 3 und 4 feiner und zusammen fast so lang wie oder länger als 2, Glied 4 ein wenig länger als 3, das Pronotum an der Basis deutlich konvex und « subgibbos, » zwischen den Basalecken etwa dreimal so breit wie der Vorderrand.

Das Pronotum ist jedoch in dieser Hinsicht bei verschiedenen Arten etwas variabel; die Gattung scheint jedenfalls besonders durch das kurze dritte Fühlerglied, das stets kürzer und etwas dicker als das vierte ist, von *Calocoris* Fieb., m., wie auch durch die kräftigeren Beine genügend verschieden zu sein. Charakteristisch scheinen ebenfalls die auch von Distant bemerkten « two discal subexcavated spots » des Pronotums zu sein.

Im Jahre 1904 hat Distant in der *Fauna of British India, Rhynchota*, II, S. 449 dieselbe Gattung aufgeführt und seine frühere Diagnose wiederholt, jedoch mit der Modification, dass er dass Fühlerglied 4 nur gewohnlich etwas länger als das Glied 3 angiebt. Die geographische Verbreitung der Gattung betreffend sagt er, dass sie die neotropische, äthiopische und indische Regionen umfasst, und beschreibt a. a. O. drei neue Arten als der Gattung zugehörig. In *Annals and Magaz. of Natural History*, Ser. 7, Vol. XIII, Febr. 1904, S. 109 hatte er schon vorher zwei von Walker beschriebene äthiopische *Capsus*-Arten als Arten dieser Gattung gedeutet und S. 110 eine neue Art, wie auch etwas später a. a. O., März, S. 199 noch eine solche, beide aus der Cap-Kolonie, beschrieben.

Diese beiden, *Paracalocoris capensis* Dist. und *P. Barretti* Dist., sind mir auch aus der Natur bekrannt. Im K. K. Wiener Hofmuseum finden sich nämlich zwei Exemplare, Männchen und Weibchen derselben Art, von denen das vorige mit der Beschreibung von *P. Barretti*, das spätere mit der von *P. capensis* recht gut übereinstimmt. Die beiden Arten repräsentieren also nur die verschiedenen Geschlechter einer Art, die, wie bei den Capsiden nicht unge-

wöhnlich ist, einen geschlechtlichen Dichroismus darbieten, indem das Männchen dunkler, das Weibchen blasser gefärbt ist.

Diese Art aber ist kein *Paracalocoris;* sie könnte in der Gattung eingebracht werden nur nachdem die oben angegebene Modifikation in der Beschreibung gemacht war, eine Modifikation, die gerade eine der wesentlichsten Merkmale der Gattung *Paracalocoris* berührte. Sie gehört aber ohne Zweifel der Gattung *Eurycyrtus* Reut. an, die ich schon 1879 in Ofvers. Finska Vet. Soc. Förh. XXI, S. 34, aufstellte und nach einer damals in Persien gefundenen Art, *E. Bellevoyei*, beschrieb. Diese Art hat sich später als in Algerien und im Egypt weit verbreitet erwiesen und ist auch in Transkaspien bei Firiuza von Ahnger gefunden. Eine andere kleine Art, *E. parvulus*, derselben Gattung habe ich später a. a. O. XLV, N° 6, 1903, S. 5, aus Abessinien beschrieben. Ferner kenne ich noch einige äthiopische noch unbeschriebene Arten, habe doch nicht Zeit gehabt mehr als eine von dieser zu beschreiben ehe ich mein Sehvermögen verlor.

Als mehrere Arten der Gattung entdeckt geworden sind, ist es auch nötig geworden die Diagnose dieser etwas zu modifiieren. Das Merkmal, das vor allem diese Gattung charakterisiert und sie von den übrigen Capsarien-Gattungen mit ungerandetem Scheitel trennt, ist die eigentümliche Fühler-Struktur, indem die zwei ersten Glieder sehr stark sind und das zweite des Weibchens sogar gegen die Spitze keulenförmig, die zwei letzten dagegen kurz und fein, jedoch nie borstenförmig, sondern stabförmig oder bisweilen fast leicht spindelförmig, zusammen viel kürzer als, oft nur halb so lang wie das Glied 2, während stets das Glied 4 kürzer oder selten höchstens eben so lang wie Glied 3 ist, immer noch ziemlich dick, nie aber haar fein, fast borstenförmig und deutlich länger als 3, wie bei *Paracalocoris*. Ferner weicht die Gattung *Eurycyrtus* von dieser durch die Brachialvene der Membran ab, indem diese von den Grund an breit gebogen ist, wodurch die grössere Zelle innen und an der Spitze breit und stumpf abgerundet und nicht, wie bei *Paracalocoris*, an der Spitze innen winkelig oder winkelig abgerundet wird. Das Pronotum ist bei *Eurycyrtus* hinten mehr oder wenig stark runzelig. Auch entbehrt es in der Tat der zwei meistens schwarzen « subexcavated spots », die von Distant als charakteristisch für *Paracalocoris* angegeben worden sind. Diese begrenzen nämlich hinten die Schwielen, die bei dieser Gattung gewöhnlich die Mitte der Scheibe erreichen. Wohl treten auch bei *Eurycyrtus* zwei oft tiefschwarze Diskoidalpunkte des Pronotums auf; diese aber stehen viel mehr nach hinten, weit von den viel kürzeren Schwielen und sind auch viel weiter aus einander gerückt und gar nicht « excavated ». Sie bieten darum nur eine sehr

oberflächliche Analogie mit den Diskoïdalpunkten des Pronotums von *Paracalocoris* dar und sind so zu sagen gar nicht mit diesen homolog. Auch die Behaarung des Körpers ist bei den beiden Gattungen verschieden : die Pubescenz des *Eurycyrtus*, die oben und unten oder bisweilen nur oben auftritt, ist kurz, etwa schuppenartig und meistens metallisch, die des *Paracalocoris* feiner, länger, dünner und weicher.

Meiner Meinung nach sind die beiden Gattungen gut verschieden und *Paracalocoris* ist wahrscheinlich gar nicht in der äthiopischen Region vertreten. Zu welcher Gattung die von DISTANT als *Paracalocoris*-Arten gedeuteten *Capsus sobrius* WALK. und *C. sericeus* WALK. in der Tat gehören, muss noch unentschieden bleiben. Als WALKER (Cat. Hem. Het. Brit. Mus. S. 115 und 117) die Fühler dieser Arten als fein (« gracilis, slender ») und ihr Glied 3 als länger wie Glied 1 angiebt, scheint dies wenigstens eine Deutung ausschliessen, zu Folge welcher diese Arten der Gattung *Eurycyrtus* zugerechnet werden könnten.

Ebenso wenig kommt die ausschliesslich neotropische Gattung *Paracalocoris* in der indischen Region vor. Ich kenne zwar von den drei von DISTANT als Arten dieser Gattung beschriebenen nur eine, *P. burmanicus*, von welcher das K. K. Wiener Hofmussum ein von Herrn FRUHSTORFER in Darjeeling gefundenes Stück besitzt. Diese Art aber ist auch entschieden kein *Paracalocoris*, sondern aus schon oben vorgebrachten Gründen ein *Eurycyrtus*, und die freilich sehr unvollständige, fast nur die Farbe und die Zeichnungen angebenden Beschreibungen der übrigen Arten lassen uns vermuten, dass auch diese Spezies dieser späteren Gattung zugehören. Besonders zu beachten sind « a lateral spot to mesosternum and a sublateral series of small spots to abdomen », die bei dieser Arten schwarz sind, eine Zeichnung, die für die Gattung *Eurycyrtus* fast typisch ist. Ferner ist auch noch der *Calocoris stoliczkanus* DIST., a. a. O. S. 452, zu untersuchen ; die Beschreibung der Fühler macht es nämlich verdächtig, dass auch diese Art zur Gattung *Eurycyrtus* zu rechnen ist; die Fig. 7 in *Scient. Results of the second Yarkand Mission, Rhynch.*, macht diese Annahme fast unwidersprechlich.

Ausser den schon oben angeführten Arten ist mir ferner noch eine chinesische Art bekannt, die von KIRKALDY als Typus der neuen Gattung *Olympiocapsus* unter den Namen *O. cœlestialium* beschrieben ist (*Transact. Entom. Soc. London*, 1902), p. 255, pl. 4, fig. 17, 18). Herr KIRKALDY hat mir freundlichst die Type zur Ansicht mitgeteilt. Die Art ist in allen Hinsichten nach den Untersuchungen von B. POPPIUS ein typischer *Eurycyrtus*, *E. cœlestialium* (KIRK.). Endlich mag erwähnt werden, dass noch eine Art,

E. bioculatus Kousch. et Reut. in Japan und im Amurgebiete gefunden ist. (Reuter : *Capsidæ novæ palæarcticæ* in Ann. Mus. Zool. Ac. Scienc. Peterb., T. XII, 1907, p. 495). Ob diese Art möglicherweise mit der obigen von Kirkaldy beschriebenen zusammenfällt, ist nicht ohne Untersuchung zahlreicher Exemplaren zu erforschen.

Das Resultat obiger Darlegung lässt sich kürzlich folgendermassen rekapitulieren :

Die von Distant vermeintlich als *Paracalocoris*-Arten beschriebenen äthiopischen und indischen Spezies gehören nicht zu dieser Gattung, sondern zur Gattung *Eurycyrtus* m. an.

Die Gattung *Paracaloris* Dist. hat eine ausschliesslich neotropische Verbreitung oder ist, wenn sie vielleicht auch in den südlichsten Gegenden der nearktischen Region auftritt, jedenfalls neotropischen Ursprungs.

Die Gattung *Eurycyrtus* Reut. ist in den äthiopischen und indischen Regionen weit verbreitet und sendet von diesen aus einige Ausläufer so hoch nach dem Norden wie in Egypt, in Persien und durch China in den Amurgebiete.

Die Gattung *Olympiocapsus* Kirk. ist mit *Eurycyrtus* Reut. identisch.

Nach dieser vorläufigen Bemerkung lasse ich hier die Beschreibung des neuen *E. Schoutedeni* wie eine vollständige Beschreibung von *E. capensis* Dist. folgen.

EURYCYRTUS Reut.

Hem. Gymn. Eur. V., p. 126. XXII. T. I. f. 22. *Paracalocoris* Dist. Faun. Brit. Ind., Rhynch., II. S. 449 (1904). *Calocoris* pars Dist., l. c., p. 452. *Olympiocapsus* Kirk. Trans. Ent. Soc., London (1902), p. 255.

Speciebus pluribus inventis, diagnosis generis nonnihil modifienda est. Caput sæpe ab antico visu sat leviter transversum, basi clypei alte posita, angulo faciali recto, gula brevi, sed bene distincta. Antennæ articulo primo clypeum sæpe longius superante. Pronotum strictura apicali sæpe ubique æque crasso. Orificia metastethii rimam tenuem transversalem formantia. Tarsi postici interdum margine inferiore articuli primi eodem secundi longiore. Genus hocce a reliquis divisionis *Capsaria* vertice immarginato præditis præcipue corpore opaco, articulis antennarum duobus primis robustis, secundo maris versus apicem sensim fortiter incrassato, feminæ clavato, duobus ultimis brevibus multo gracilioribus, haud tamen setaceis, simul sumtis secundo multo (sæpe dimidio) brevio-

ribus, quarto tertio breviore vel ad summum huic æque longo, strictura apicali pronoti crasso, disco pronoti postico transversim dense ruguloso, margine basali supra basin scutelli truncato, versus latera rotundato, vena brachiali membranæ usque a basi fortiter rotundato-arcuata, areola majore apice late rotundata vel angulum obtuse rotundatum formante optime distinguendum.

EURYCYRTUS CAPENSIS (Dist.)

Mas : superne obscure caryophylleo-vel castaneo-fuscus, opacus, tomento brevi pallide flavo; parte capitis a supero viso, vitta media percurrente discoidali, ante apicem dilatata, margineque basali pronoti versus latera, vittula utriusque anguli basalis guttulisque duabus parvis marginalibus mox ante apicem scutelli, nec non embolio, apice excepto, ochraceis; pronoto utrinque pone medium macula parva rotundata nigerrima anguste pallido-cincta; hemielytris tomento brevi flavicanti et cinerascenti sat æqualiter dense vestitis, cuneo medio dilutiore, membrana hyalina, venis castaneis vel nigro-fuscis, limbis exteriore et apicali late fumatis, illo 1/3-2/5 basalibus hyalino, stria arcuata inter apicem cunei et apicem areolæ minoris fumata; inferne ochraceus, glaber, unicolor, solum mesosterno utrinque macula parva marginali nigra; rostro ochraceo, apice nigro; antennis articulo primo castaneo vel nigricante, ecundo ochraceo vel fuliginoso, annulo tenui subbasali apiceque, hoc late, nigricantibus, basi extrema articulorum secundi, tertii et quarti alba, articulo primo capiti ab antico viso parum longiore, cylindrico, solum extrema basi constricto, tenuiter fusco-pubescente, secundo primo saltem duplo longiore et latitudine basali pronoti fero longiore, versus apicem sensim fortiter incrassato, apice primo vix æque crasso, articulis duobus ultimis linearibus, gracilibus, simul sumtis primo longitudine subæqualibus, tertio secundo fere quadruplo (3/4) breviore, quarto tertio adhuc graciliore et hoc circiter 2/5 breviore; pronoto latitudini basali æque longo, strictura apicali æque crassa, articulo primo antennarum crassitie æquali; pedibus ochraceis, tibiis pallidioribus, apice ferrugineo, tarsis articulo ultimo nigro. — Long. 5 1/2, lat. 2 1/4 mill.

Paracalocoris Barretti Dist., Ann. a. Mag. Nat. Hist. (7), XIII, 1904, p. 199.

Femina : superne ochracea, opaca, tomento ut in mare; oculis nigro fuscis; pronoto strictura apicali lateribus, vitta utrinque laterali intra-marginali, angulis posticis maculisque duabus mediis limbi basalis, clavo basi, margine scutellari late apiceque anguste, corio vitta marginali ad embolium sat longe ante apicem abrupta,

nigro-fuscis, pronoto leviter fuscescenti-ochraceo, vitta lata media pallida, disco utrinque pone medium puncto nigro anguste pallido cincto ornato; scutello vittis tribus longitudinalibus ferrugineis; clavo apicem versus et externe, corio juxta suturam clavi fusco-ferrugineis, cuneo ferrugineo, angulo interiore nigro-fusco, membrana ut in mare; inferne cum rostro et pedibus ut mas, sed paullo pallidior; antennis quam iis maris paullo crassioribus, fusco-ochraceis, articulo secundo versus apicem late nigro-fusco, ima basi articolorum secundi, tertii et quarti alba, articulo primo capite ab antico viso parum longiore, crasso, cylindrico, extrema basi constricto, tenuiter fusco-pubescente, secundo primo fere duplo longiore, versus apicem fortiter incrassato apiceque primo vix æque crasso, duobus uttimis cylindricis, brevibus, simul sumtis primo distincte brevioribus, tertio secundo magis quam triplo (2/3) breviore, quarto tertio adhuc graciliore et hoc circiter 1/3 breviore; pronoto ut maris. — Long. 6, lat. 2 2/3 mill.

Paracalocoris capensis Dist., Ann. a. Mag. Nat. Hist. (7), XIII, 1904, p. 110.

Africa meridionalis : Port Elisabeth, D. Brauns (Mus. Vindob.); Caffraria (Mus. Helsingf.). Caput bonæ spei (Mus. Brit.).

Caput basi pronoti fere dimidio angustius, ab antico visum distincte transversum, latitudini verticis oculique unici æque longum, a latere visum altitudine paullo breviore, fronte leviter declivi, clypeo usque a basi fortiter prominente, parallelo, a fronte bene discreto; ipsa basi fere in tertia basali parte altitudinis capitis posita, angulo faciali recto, genis sat humilibus, gula brevi; vertice oculo parum (♂) vel circiter 1/3 (♀) latiore. Rostrum apicem mesosterni-medium coxarum intermediarum attingens, articulo primo medium xyphi prosterni sub-attingente. Pronotum margine basali sub-recto, versus latera fortiter rotundato, disco sat fortiter convexo et apicem versus sat fortiter declivi, sat dense transversim rugoso, callis parum distinctis, depressis. Scutellum pronoto, strictura hujus apicali excepta, longitudini subæquale, transversim sat crebre rugosum. Orificia metastethii distincta, transversa, margine inferiore acute elevato. Tibiæ sat robustæ, spinulis tenuibus, testaceis, crassitie tibiæ dimidio brevioribus.

EURYCYRTUS SCHOUTEDENI n. sp.

Femina : Fusco-nigra, tomento flavicante tecta, opaca; basi extrema articulorum secundi, tertii et quarti antennarum albida; vertice utrinque macula ad oculum, margine basali pronoti versus

latera, macula didyma scutelli ante apicem, guttula marginis exterioris cunei ochraceis; membrana cum areolis hyalina, venis fusco-nigris, macula parva limbi exterioris infra apicem cunei limboque apicali fuscis; corpore inferne nigro-fusco et albido-variegato; femoribus anticis fusco-nigris, minute albido conspersis intermediis albidis, tertii apicali parte fusco nigris, minute albido-conspersis, posticis albidis, paullo magis quam dimidio apicali fusco-nigris, albido-conspersis, tibiis tarsisque fusco-nigris, illis annulo medio albido notatis; antennis articulo primo capiti ab antico viso æque longo, fortiter compresso-dilatato, ovali, breviter flavo-pubescente, secundo primo circiter 2/3 longiore et margine basali pronoti circiter 1/5 breviore, a basi gracili versus apicem in clavam elongatam fortiter incrassato, duobus ultimis linearibus simul sumtis secundo paullo magis quam 1/3 brevioribus, tertio secundo 5/9 breviore, quarto tertio adhuc graciliore et hoc circiter 2/5 breviore; pronoto latitudine basali parum breviore, dense fortiter transversim strigoso, strictura apicali ubique æque crassa, apici articuli secundi antennarum crassitie æquali, callis brevibus, margine eorum postico maculisque duobus rotundatis disci postici sat obsoletis nigris. ♀. — Long. 5 2/3, lat. 3 mill.

Boma, d. 27 maji 1900, commun. D. SCHOUTEDEN.

E. capensi (DIST.) statura magnitudineque similis, colore. articulo primo antennarum fortius dilatato, tertio longiore et graciliore, pronoto fortius rugoso distinctus. Caput basi pronoti dimidio angustius, ab antico visum latitudini cum oculis fere æque longum, a latere visum altitudine brevius, angulo faciali recto, bucculis dilatatis; vertice (♀) oculo 2/5 latiore. Rostrum albidum, articulis apicem versus fuscis, primo caput paullo superante. Pronotum disco postico convexo, apicem versus sat declivi. Scutellum pronoto fere 1/3 brevius, transversim rugosum. Hemielytra apicem versus levissime dilatata, abdomen sat superantia. Pectus fusco nigrum, marginibus inferioribus epipleurarum pronoti, marginibus acetabulorum areaque orificiorum metastethii albidis, mesopleuris macula rotundata opaca nigerrima.

II

Assemblée mensuelle du 5 février 1910.

Présidence de M. A. LAMEERE, président.

La séance est ouverte à 20 heures.

— Le procès-verbal de l'assemblée mensuelle du 8 janvier 1910 est apgrouvé.

Décisions du Conseil. — Le Conseil a admis en qualité de membres effectifs M. E. DUBOIS, directeur de l'école communale, à Menin, présenté par MM. D'ORCHYMONT et SCHOUTEDEN; et M. OTTO BUDY, libraire, à Berlin N. W. 6, Carlstrasse, 11, présenté par MM. FOLOGNE et SCHOUTEDEN. M. DUBOIS spécialise l'étude des Rhopalocères du globe; M. BUDY s'occupe spécialement de bibliographie entomologique.

Correspondance. — La Société Entomologique de Russie nous annonce qu'elle célébrera, le 10 mars prochain, son cinquantenaire. Elle nous invite à nous faire représenter par un délégué à l'assemblée solennelle qu'elle tiendra à cette occasion.

L'assemblée charge le Secrétaire d'être l'interprète de notre Société auprès de la Société Entomologique de Russie et de lui exprimer ses félicitations cordiales à l'occasion de son jubilé.

Travaux pour les Annales. — L'impression des travaux insérés dans ce numéro est décidée.

Communications. — M. LAMEERE signale le fait que le ministère des Colonies se propose d'envoyer au Congo une mission spéciale pour l'étude de la maladie du sommeil, mission qui sera accompagnée d'un entomologiste. Il émet le vœu de voir choisir cet entomologiste parmi les membres de notre Société. L'assemblée charge le Secrétaire de transmettre ce vœu à M. le Ministre des Colonies.

— M. SCHOUTEDEN analyse le premier volume du « Catalogue of the Hemiptera » dont notre collègue, M. KIRKALDY, vient de commencer la publication. Cette analyse paraîtra dans le prochain numéro des Annales.

La séance est levée à 21 1/2 heures.

ZWEI NEUE *LOMAPTERA*-ARTEN VON NEU-MECKLENBURG

von **J. Moser.**

Lomaptera fulgida n. sp. — Viridi metallica, plus minusve cupreo-fulgens. Capite sat grosse, fronte sparsim clypeo densius, punctato; antennis piceis; prothorace disco parce subtiliter punctulato, lateribus transversim-strigosis; elytris planiusculis, maris, area mediana basali excepta, omnino, feminæ solum in dimidia parte posteriore transversim-aciculatis. Mas. : pygidio depressiusculo conico, abdomine longitudinaliter impresso, tibiis anticis bidentatis, dente superiore obsoleto. Femina : pygidio obtuse conico, subtus utrinque paulo impresso, tibiis anticis bidentatis. — Long. 25-30 mill.

Glänzend metallisch grün, zuweilen mit starkem Kupferglanz. Die Stirn ist zerstreut, der Clypeus ziemlich dicht punktiert, die Clypeusspitze ist bräunlich. Das Halsschild ist in der Mitte nur sehr fein und gestreut punktiert. Nach den Seiten zu werden die Punkte etwas gröber und dichter, während sich neben den Seitenrändern ziemlich dicht stehende Quernadelrisse befinden. Die Flügeldecken tragen beim ♀ nur in der hinteren Hälfte Quernadelrisse, beim ♂ dagegen reichen dieselben fast bis zur Basis und nur die Schildchengegend bleibt frei. Das Pygidium ist mit konzentrischen Nadelrissen bedeckt und beim ♀ auf der Unterseite jederseits nur ganz schwach eingedrückt. Das Abdomen ist in der Mitte fast glatt, beim ♂ zeigt jedes Bauchsegment eine Querreihe von nadelrissigen, braune Borsten tragenden Punkten, während beim ♀ ausserdem noch das fünfte Bauchsegment dichter mit solchen Punkten besetzt ist. Der Brustfortsatz ist kräftig, etwas abwärts geneigt, in der vorderen Hälfte schwach aufwärts gebogen. Vorderhüften und Vorderschenkel sind gelbbraun behaart. Die Vorderschienen sind in beide Geschlechtern zweizähnig, doch ist bein ♂ der obere Zahn nur sehr schwach angedeutet.

Die Art ist der *L. Helleri* Mos. sehr ähnlich. Bei dieser Art ist jedoch das Pygidium des ♀ auf der Unterseite ohne seitlichen Eindruck und das fünften Bauchsegment ist hinten in der Mitte lappenartig vorgezogen. Auch mit *L. dichropus viridipes* Mos. hat die Art grosse Ahnlichkeit. Bei *viridipes* ist aber das Pygidium des ♀ seitlich stark zusammengedrückt und das fünfte Bauchsegment ist hinten ausgerandet bei *fulgida* nicht.

Lomaptera vittata n. sp. — ♀. — Nigra, nitida, elytris rufo-vittatis. Capite fronte fere lævi, clypeo sat dense punctato;

antennis piceis; prothorace disco sparsim subtiliter punctato, lateribus strigosis; elytris, area mediana basali excepta, pygidioque aciculatis; pygidio feminæ depressiusculo conico, subtus juxta margines laterales profunde canaliculato, medio longitudinaliter carinato; tibiis anticis bidentatis. — Long. 28 mill.

Schwarz, glänzend, jede Flügeldecke auf dem Discus mit einer roten Längsbinde, die an der Basis beginnt und vor dem Endbuckel endet. Die Stirn zeigt nur einige zerstreute Punkte, während der Clypeus ziemlich dicht punktiert ist. Neben den Seitenrändern des Halsschildes finden zich auf der ganzen Länge Quernadelrisse, während der Discus in der vorderen Hälfte zerstreut punktiert, in der hinteren fast glatt ist. Die Flügeldecken sind mit Ausnahme der Schildchengegend fast bis zur Basis quernadelrissig. Das Pygidium des ♀ zeigt wie bei allen nicht metallischen Arten eine der Art eigentümliche Bildung. Es ist flach konisch und läuft auf der Unterseite neben den Seitenrändern eine tiefe bogenförmige Furche. Beide Furchen treffen sich vor der Spitze des Pygidium im spitzen Winkel. In diesem Winkel endet der mittlere Längskiel, welcher im hinteren Teile sehr scharf ist, sich jedoch nach vorn verflacht. Jedes Bauchsegment zeigt eine Querreihe von nadelrissigen, beborsteten Punkten, das fünfte Bauchsegment ist ziemlich dicht mit solchen besetzt. Die Vorderschienen sind zweizähnig, doch ist der obere Zahn bei dem einzigen vorliegenden ♀ nur sehr schwach.

Es ist anzunehmen, dass die Art ebenso wie die verwandten Arten in der Färbung sehr variiert.

ON SOME MIRIDÆ FROM FRENCH GUIANA.

by **E. Bergroth.**

Platytylellus Poppii n. sp.

Oblongus, opacus, dense sed brevissime et subtilissime puberulus, supra fusco-cinnamomeus, subtus testaceus, callis pronoti nigricantibus, antennis, rostro, pedibus ac lateribus apiceque ventris fuscis, ima basi articuli primi antennarum, vitta media retrorsum sensim dilatata ab apice pronoti usque ad apicem scutelli commissuraque clavi angustissime luteis, cuneo fuscotestaceo, margine ejus basali et externo dilutioribus, membrana fusca, articulo primo et basi articuli secundi rostri, coxis et trochanteribus omnibus annuloque medio femorum posteriorum pallide testaceis. Caput dimidia latitudine basali pronoti paullo latius, e latere visum fere verticale, ab antico visum subæque altum ac latum, vertice (♂) oculo duplo latiore, angulo faciali acuto, clypeo e latere viso a fronte bene discreto, leviter prominente, apicem versus nonnihil retrorsum vergente, oculis genis paullo altioribus, bucculis distinctis, medium gulæ attingentibus, rostro basin coxarum posticarum attingente, antennis subtiliter pilosulis, articulo primo capite ab antico viso distincte breviore, secundo primo paullo graciliore et fere duplo longiore, sublineari, basin versus non nisi levissime gracilescente (ceteri articuli desunt). Pronotum longitudine fere dimidio latius, apice vertici cum oculo uno æque latum, basi quam apice fere 2 2/3 latius, strictura apicali latitudine articuli primi antennarum evidenter longiore, medio quam lateribus paullo breviore, margine ejus apicali leviter sinuato, callis strictura apicali longioribus, una cum hac partem circiter tertiam apicalem pronoti occupantibus, disco modice declivi, marginibus lateralibus ab angulis humeralibus usque ad stricturam rectis, margine basali ante scutellum vix sinuato. Margo acetabulorum anticorum ultra latera pronoti e supero visi non prominens. Hemelytra abdomine longiora, cuneo distincte declivi, apicem abdominis subattingente, fractura obliqua, areola majore membranæ apicem cunei vix superante. Pedes molliter pilosuli, tibiis anticis femoribus æquilongis, tibiis mediis et præsertim posticis femoribus multo longioribus, articulo primo tarsorum secundo plus duplo longiore. — ♂. Long. 4.5, cum membr. 5.5 mill.

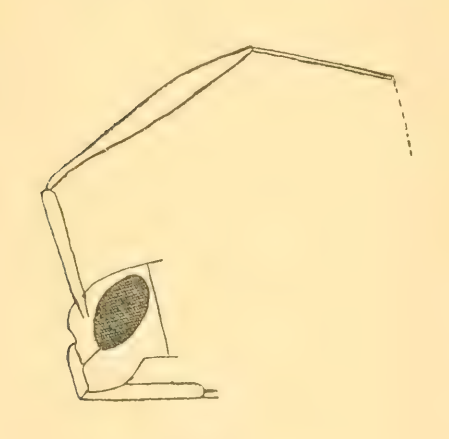
By the acute facial angle this little species is allied to *P. Zetterstedti* STÅL, but it is much smaller and quite differently coloured with the second tarsal joint much shorter.

Iridopeplus nov. gen.

Corpus oblongum, læve. Caput (fig. 1) nutans, fere usque ad oculos immersum, apice pronoti multo latius, ab antico visum subæque latum ac altum, vertice leviter declivi, immarginato, intra oculos utrinque oblique transversim impresso, areola scrobes antennarum ferente a fronte linea obtuse impressa disjuncta, fronte fortius convexo-declivi, clypeo prominente, e latere viso nonnihil retrorsum vergente, prope basin utrinque impressione oblonga prædito, basi scrobibus antennarum opposita, a fronte impressione profunda discreto, loris parum convexis, angulo fasciali subacuto, bucculis distinctis, gula peristomio æque longa, medio constricta, e latere visa angulato-sinuata, dimidio ejus antico obliquo, dimidio postico horizontali, prolongatione horizontali e parte postica gulæ ficta supra medium clypei currente, oculis magnis, e latere visis oblique obovatis, genis oculis multo humilioribus, antennis ad oculos infra medium orbitæ anterioris sinuatæ insertis, articulo primo capiti subæquilongo, basin versus angustato, secundo primo duplo longiore et latitudine basali pronoti 1/5 longiore, subfusiformiter incrassato, basin versus fortius et longius angustato quam apicem versus, articulo tertio primo paullo longiore, gracili, lineari (art. quartus deest), rostro apicem coxarum mediarum paullum superante, articulo primo a gula longius distante, medium xyphi prosterni attingente. Pronotum (fig. 2) basi quam apice 2 1/2 latius, capite 2/3 latius, longitudine sua 1/4 latius, strictura apicali instructum, callis una cum strictura apicali trientem apicalem pronoti occupantibus, carinula debili obtusa postice breviter continuata disjunctis, postice linea impressa arcuata denudata extus abbreviata terminatis, disco sat fortiter (45°) declivi, margine basali medio late levissime subsinuato, marginibus lateralibus levissime subrotundatis, angulis humeralibus obtusis, rotundatis. Scutellum pronoto æque longum, modice convexum, basi detecta, lateribus levissime rotundatis, disco sulco longitudinali medio antice et postice abbreviato instructo. Xyphus prosterni convexiusculus, tenuiter marginatus. Orificia distincta. Hemelytra apicem abdominis longius superantia, tota, cuneo coriaces excepto, hyalina, iridescentia, extus subparallela, clavo vena destituto, commissura scutello paullo breviore, margine costali corii paullo incrassato, vena cubitali debili sed distincta, a basi usque ad medium margini costali valde approximata, deinde ab hoc sensim divergente, cuneo leviter declivi, angusto, elongato, apicem abdominis et medium membranæ superante, latitudine sua basali plus quam triplo longiore, intus late fortius arcuato-sinuato, fractura leviter obliqua, incisura nulla, apice apici cellulæ majoris membranæ opposito, hac cellula apice

acute angulata, cellula minore elongata sed latiuscula. Alæ abdomine longiores et areolam majorem membranæ paullum superantes. Coxæ anticæ medium mesosterni attingentes. Distantia inter coxas posticas et latera corporis altitudine basali capitis duplo brevior. Femora postica paullo incrassata. Tibiæ graciliter spinulosæ, anteriores femoribus æquilongæ, posticæ femoribus 1/4 longiores. Articulus secundus tarsorum anteriorum primo parum brevior, tertius primo longior. (Tarsi postici desunt.)

This genus is more allied to the Old World genera *Hyalopeplus* STÅL and *Chilocapsus* KIRK. than to any of the numerous American genera of the Division Capsaria. It differs from *Hyalopeplus* by the following particulars : the head is much more inclined, the throat is much shorter and not horizontal, the second antennal joint incrassated and much shorter, the pronotal humeral angles are rounded, the cubital vein of the corium is present, the cuneus is quite differently shaped, the larger cellule of the membrane acute at apex, the fore coxæ and the hind tibiæ are longer. The head resembles that of *Chilocapsus* (as figured by KIRKALDY), but the eyes are larger and more oblique and it is at once distinguished from this genus by the vitreous impunctate corium and probably by other characters not mentioned in the incomplete description.





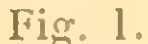


Fig. 1. Fig. 2.

Iridopeplus pellucidipennis n. sp.

Capite nitidulo et hemelytris nitentibus exceptis subopacus, adpresse pilosellus, fulvo-testaceus, vertice medio infuscato, fronte utrinque striolis nonnullis obliquis transversis fuscis notato, strictura apicali pronoti, hujus fascia leviter biarcuata callos postice terminante et vittulas duas triangulares retrorsum et extrorsum

emittente, vittis tribus triangularibus posterioribus et macula utrinque humerali omnibus basi arcuato-conjunctis, maculis duabus transversis basalibus scutelli extus oblique retrorsum breviter vittato-productis ac macula scutelli media oblonga ovali antice lineolas duas ad maculas basales emittente nigris, cuneo fuscopurpureo, annulo obsoleto antemediano et triente apicali femorum dilute fuscis, antennis, articulo primo rostri tarsisque fusco-nigris, articulo primo antennarum, articulis tribus ultimis rostri, apice angusto tibiarum anteriorum ac triente apicali tibiarum posticarum obscure ferrugineis. Strictura apicalis pronoti dense breviter erecte nigro-villosa. Corium et clavus adpresse fusco-pilosula, margine laterali et vena cubitali illius fuscis, membrana fumata, venis fusco-purpureis. Abdomen subtus longius et densius adpresse aureo-pilosum, vagina feminae medium ventris attingente. Pedes pilosuli, spinulis tibialibus subconcoloribus, latitudine tibiarum multo brevioribus. — ♀. Long. 7.5, cum membr. 9.5 mill.

Paracalocoris lativentris n. sp.

Elongato-subovatus, opacus, laevis, pilis caducis parce adpresse vestitus, luride testaceus, disco posteriore pronoti fulvo, capite subtus, striolis nonnullis obliquis transversis utrinque frontis, rostro, antennis, maculis duabus transversis pone callos pronoti, hujus vittis tribus posterioribus basin non attingentibus postice dilatatis et arcuato-conjunctis (media usque in stricturam apicalem extensa, lateralibus callos attingentibus), scutello (maculis duabus transversis basalibus exceptis), hemelytris, fascia posteriore propleurae, macula magna meso- et metapleurae, connexivo (summo margine laterali excepto) pedibusque fusconigris, commissura clavi obscure et diffuse testaceo-tincta, marginibus omnibus cunei anguste, guttulis sparsis inferioribus femorum annuloque mox pone medium tibiarum testaceis, ventre lateribus late et diffuse fuligi-noso-tincto. Caput dimidia latitudine basali pronoti paullulo latius, altitudine sua basali evidenter longius, ab antico visum altitudine paullo latius, vertice (♀) oculo vix dimidio latiore, angulo faciali acuto, clypeo e latere viso nonnihil retrorsum vergente, gula obliqua, peristomio æque longa, rostro apicem coxarum mediarum paullum superante, antennis ad medium orbitæ anterioris oculi insertis, articulo primo capite ab antico viso paullo longiore, apicem versus sensim incrassato, articulo secundo primo paullo plus quam duplo longiore et latitudine basali pronoti 1/5 longiore, in clavam elongato-fusiformem basin versus quam apicem versus longius et fortius angustatam compresso-incrassato, nonnihil pone medium apice articuli primi duplo latiore (art. ultimi desunt).

Pronotum longitudine circiter 1/5 latius, apice quam basi plus duplo angustius, marginibus lateralibus subrectis, ad marginem posticum callorum sinuatis, margine basali medio distincte sinuato, strictura apicali apici articuli primi antennarum aeque crassa, lateribus leviter infuscata, callis postice trientem apicalem pronoti vix superantibus. Scutellum convexiusculum, pronoto brevius. Hemelytra apicem abdominis modice superantia, cuneo declivi, longius piloso, latitudine plus duplo longiore, cellula majore membranae apicem cunei parum superante, apice acutangulo. Abdomen (saltem in femina) lateribus fortius rotundato-ampliatum, hemelytris sat multo latius, connexivo subexplanato, angulis posticis segmentorum levissime prominulis. Pedes anteriores parce pilosi, coxis anticis medium mesosterni haud attingentibus, dimidio basali tibiarum mediarum graciliter spinuloso, spinulis latitudini tibiarum fere aeque longis. (Pedes postici desunt). — ♀. Long. 6.8, cum membr. 7.8 mill.

I refer this species with some hesitation to the genus *Paracalocoris* Dist., as redefined by Reuter. The abdomen is notably broader than the hemelytra, a very unusual character in the Miridae.

Adelphocoris umbratus n. sp.

Oblongo-ovalis, opacus, laevis, luride testaceus, totus adpresse aureo-pubescens, antennis, macula magna scutelli (linea longitudinali testacea divisa) et maculis duabus pone medium corii fuscis, macula exteriore corii minore oblonga ad marginem costalem, interiore majore magis rotundata ad suturam clavi sita, rostro piceo, nitido, cuneo et pedibus fusco-testaceis, capite subtus et lateribus ac coxis fusco-nigricantibus, membrana leviter umbrata, pone medium obscurius fusco-fumata. Caput basi pronoti duplo angustius, ab antico visum aeque altum ac latum, vertice (♂) oculo dimidio latiore, basi clypei paullo infra scrobes antennarum sita, angulo faciali acuto, gula valde obliqua, peristomio sublongiore, rostro apicem coxarum mediarum attingente, articulo primo a prosterno longe distante, apicem xyphi subattingente, antennis fere ad medium orbitae anterioris oculorum insertis, articulo primo capite paullo longiore, parte plus quam dimidia apicem clypei superante, e basi ad apicem sensim leviter incrassato, articulo secundo primo paullo graciliore et plus duplo longiore, latitudine basali pronoti fere 1/3 longiore, apicem versus levissime incrassato (art. ultimi desunt). Pronotum fortius declive, apice quam basi triplo angustius, longitudine 1/3 latius, lateribus rectis, strictura apicali apici articuli primi antennarum æque crassa. Scutellum

æque longum ac latum. Hemelytra apicem abdominis sat longe superantia, cuneo declivi, cellula majore membranae apicem cunei paullum superante, apice acutangulo. Abdomen hemelytris æque latum vel paullulo latius. Pedes parce setosi, coxis anticis medium mesosterni vix attingentibus, spinulis tibialibus latitudini tibiarum subaeque longis. — ♂. Long. 4.6, cum membr. 6 mill.

Var. : Pronotum a basi ultra medium et scutellum, maculis duabus basalibus et apice exceptis, nigricantia. Corium totum et clavus, apice excepto, infuscata.

Two or three species of the genus *Adelphocoris* Reut. are known from North America, but no neotropical species has hitherto been recorded. Some of the species described under other generic names by Stål, Berg and Distant may, however, belong here.

Sysinas fulvicollis Fabr.

The blackish basal spot to the pronotum is sometimes very small and often lacking. The synonymy of this species is :

Capsus fulvicollis Fabr., Syst. Rhyng., p. 244.

Eccritotarsus fulvicollis Stål, Hem. Fabr., I, 85.

Sysinas audens Dist., Biol. Cent. Am., Hem. Het. I, 249, tab. XXIV, fig. 25.

The type of Fabricius was also from Guiana.

Miccus nov. gen.

Corpus ovatum. Caput fortiter nutans, apice pronoti parum latius, altitudine basali longius, e supero visum late triangulare, latitudine duplo brevius, ab antico visum altitudine nonnihil latius, vertice longitudinaliter impresso et basi carina tenui transversa antrorsum levissime curvata marginato, mox ante carinam transversim impresso, clypeo a fronte impressione discreto, basi sat longe infra basin antennarum et paullum infra marginem inferiorem oculorum sita, angulo faciali acutissimo, oculis pronoto contiguis, e latere visis oblique breviter obovatis, genis oculo subæque altis, gula brevi, valde obliqua, rostro crasso, coxas anticas paullum superante, antennis gracilibus, ad oculos nonnihil supra angulum eorum inferiorem insertis, articulo primo apicem clypei paullum superante, secundo primo paullulo longiore, tertio secundo subæque longo, curvato, quarto tertio longiore, gracillimo. Pronotum capite dimidio latius, latitudine sua basali paullulo brevius, lateribus sinuatum, margine apicali subrecto, pone oculos leviter obliquato, area apicali stricturam non formante, sed medio postice inter callos

retrorsum triangulariter producta et impressa, callis trientem apicalem pronoti vix superantibus, leviter obliquis, intus solum postice anguste contiguis, angulos apicales attingentibus et ibi oculis contiguis, disco posteriore convexo, ad basin intra angulos laterales rotundatos haud eminulos impresso, margine basali ante scutellum recto, ante coria obliquato, anguste depresso-marginato. Scutellum pronoto triplo brevius, longitudine sua multo latius, basi obtectum. Hemelytra apicem abdominis superantia, extus leviter rotundata, embolio lineari, incrassato, apice incurvato, epipleuris usque ad apicem corii extensis, commissura clavi scutello multo longiore, cuneo fortiter declivi, fere æque lato ac longo, fractura transversa, obtuse angulata incisura profunda, membrana valde declivi, cellula unica subtriangulari, apice subrectangula, apicem cunei paullum superante instructa. Coxæ breves, a lateribus corporis remotæ; femora anteriora subparallela, postica apicem versus leviter angustata; tibiæ femoribus longiores, muticæ; tarsi apicem versus fortius incrassati.

Allied to *Bothrophorella* Reut. and *Cyrtocapsus* Reut., but distinct by several important details in the structure of the head and pronotum.

Miccus elutipes n. sp.

Hemelytris opacis exceptis nitidulus, glaber, niger, capite, scutello, clavo ac corio pilis brevibus, adpressis caducis argenteis parce vestitis, cuneo basi notula transversa alba signato, membrana pellucida, levissime umbrata, cellula plus minusve infuscata, vena fusco-nigra, antennis, rostro pedibusque dilute testaceis, tarsis apice infuscatis. Caput, scutellum pectusque subtiliter punctulata, vertice (♂) oculo 2 1/2 latiore. Pronotum crebre profundius punctulatum. Hemelytra lævia. Abdomen sublæve. — ♂. Long. cum membr. 2,7 mill.

N. B. — In *Ann. Nat. Hofmus. Wien* XXII, p. 40-41 Reuter has redescribed *Eccritotarsus procurrens* Dist., founding the genus *Bothrophorella* upon it. In the generic description he says : « pronoto... apice quam basi circiter dimidio angustiore, limbo apicali... medio impressione haud discreto, callis medium pronoti subattingentibus; scutello pronoto saltem dimidio breviore ». In four cotypes of this insect now before me the apex of the pronotum is fully three times narrower than the base and much narrower than the head, and forms a true collar or « stricture » (according to Reuter's terminology), the impressed line terminating it behind being distinctly visible also in the middle and very distinct on the sides and beneath; the calli do not reach much beyond the apical third of the pronotum; the scutellum is four times shorter than the

pronotum; the corium is gibbous behind the middle, the cuneus finely punctured and its incisure very deep when looked at from the side.

Monalonion Reuteri n. sp.

Nigrum, macula laterali ad basin capitis, scutello, basi clavi, triente basali corii, tibiis anterioribus annuloque pone medium femorum posticorum flavo-testaceis, pronoto a basi usque ad stricturam, prosterno (excepto limbo apicali) ac mesosterno toto ferrugineis, articulis duobus primis rostri fuscis, duobus ultimis testaceis, ventre (exceptis dimidio apicali segmenti penultimi, ultimo genitalique) obscure sanguineo, coxis et femoribus anticis dimidioque apicali femorum mediorum fusco testaceis. Caput basi pronoti 1/4 angustius, vertice retrorsum declivi, medio sulco tenui longitudinali et utrinque prope hunc impressione parva oblonga praedito, rostro coxas medias subattingente, articulo primo medium gulae attingente, secundo primo æquilongo, tertio secundo nonnihil longiore, quarto secundo et tertio unitis paullo breviore, antennis, articulo primo glabro excepto, erecte sat dense nigropilosis, pilis latitudine antennarum longioribus, articulo primo diametro perpendiculari oculi æque longo, parte minus quam dimidia basali oblique angustata, articulo secundo primo quintuplo et latitudine capitis paullo plus quam triplo longiore, articulo tertio secundo distincte breviore (art. quartus deest). Pronotum aeque longum ac latum, strictura apicali convexa, mox ante basin transversim impressa, callis distinctis, angustis, intus late distantibus, marginem lateralem haud attingentibus, disco posteriore leviter declivi, transversim fortius convexo, margine basali subrecto, medio in lobulum parvum rotundatum producto. Scutellum totum convexum. Membrana nigro-fumata, cellula apicem cunei nonnihil superante. Alae abdomine multo longiores, nigro-fumatae, fortiter iridescentes, apicem cellulae membranae attingentes. Pedes anteriores parcius subfusco-pilosi. Pedes postici densissime breviuscule nigro-pilosi, parte minus quam dimidia apicali femorum tamen parce pilosa, femoribus parte plus quam dimidia basali curvatis et subfusiformiter incrassatis, pone partem incrassatam constrictis, deinde iterum incrassatis, annulo flavo partem constrictam occupante, tibiis leviter curvatis. Articulus ultimus tarsorum apicem versus levissime incrassatus. — ♂. Long. 7.5, cum membr. 10 mill.

At once distinguished by the structure and pilosity of the hind legs. The next of kin seems to be *M. pilosipes* Kirk.

SYNONYMICAL NOTES.

Resthenia majuscula Dist., Bull. Soc. Ent Belg. 1888, p. LXXXI is identical with *Callichila grandis* Blanch. in d'Orbigny, Voy. Amér. mérid., VI, 220, tab. XXX, fig. 7 (1843).

Resthenia simplex Kuhlg., Berl. ent. Z., 1902, p. 263, tab. IV, fig. 5, from Colombia (with punctured pronotum, punctured scutellum, short and broad cuneus and short membranal cell!) has certainly nothing to do with the Division Restheniaria. Its systematic position cannot be determined from the inadequate description.

As *Capsus bimaculatus* Fabr. belongs to *Paracalocoris,* not to *Calocoris,* the palearctic *Calocoris Schmidti* Fieb. must retain its first name *C. bimaculatus* H. Sch.

Lygus aeruginosus Reut. from Jamaica I propose to call **L. aeruginatus**, the first name being preoccupied by Berg for a species from Argentina.

For *Lygus obtusus* Uhl. I propose the name **L. Antillarum**, Reuter having described a *L. obtusus* from Bengal.

In his paper of 1875 on Northamerican Miridae Reuter described a new genus *Trichia* which he said is « valde affinis » to *Allodapus* Fieb. (*Eroticoris* Scott). Some pages further on and separated from *Trichia* by several other genera he described the genus *Ceratocapsus.* Many new species of *Ceratocapsus* having been detected since the genus was described, Reuter has found that there are intermediate links between it and *Trichia,* and in a paper on Mexican Miridae he has recently united them under the name *Ceratocapsus,* *Trichia* being preoccupied. The species described in 1875 as *Trichia punctulata* Reut. now bears the name *Ceratocapsus punctulatus* and for *Ceratocapsus punctulatus* Reut. (1875) I propose the name **C. cubanus**.

ON THE METAMORPHOSES OF TWO COPTOSOMINE HEMIPTERA FROM MACAO

by **J.-C.-W. Kershaw**
(with notes by G.-W. KIRKALDY)

[The forms herein investigated belong to the subfamily Coptosominæ of the family Cimicidæ. Although sometimes placed in a separate family, they are merely Scutellerinæ of rounder and shorter form, with narrower and more elongate tegmina, the lower wings deeply incised at the anal fold, and bisegmentate tarsi.

Although some 350 species are recognized, in less than a dozen is the host-plant known, while the only recorded biological information consists of three meagre notes, 1° by WESTWOOD (1840 Intr. Class. Ins. II. 487), who mentions that in a mauritian *Plataspis*, the nymphs « are very convex, but exhibit no extraordinary enlargement of the scutellum », 2° by GREEN (1900 Ent. Mo. Mag. 185), who records a colony of *Coptosoma* tended by the ant *Cremastogaster* (1), and 3° by ANNANDALE and ROBINSON (in DISTANT 1903, Fasc. Malay. I. 224), who relate that « the species was found in considerable numbers of the shoots of a species of Acacia with honey glands growing in the open. When disturbed the head was folded beneath the thorax, and the insect attempted to fall to the ground. If prevented from doing this it readily took to flight ».

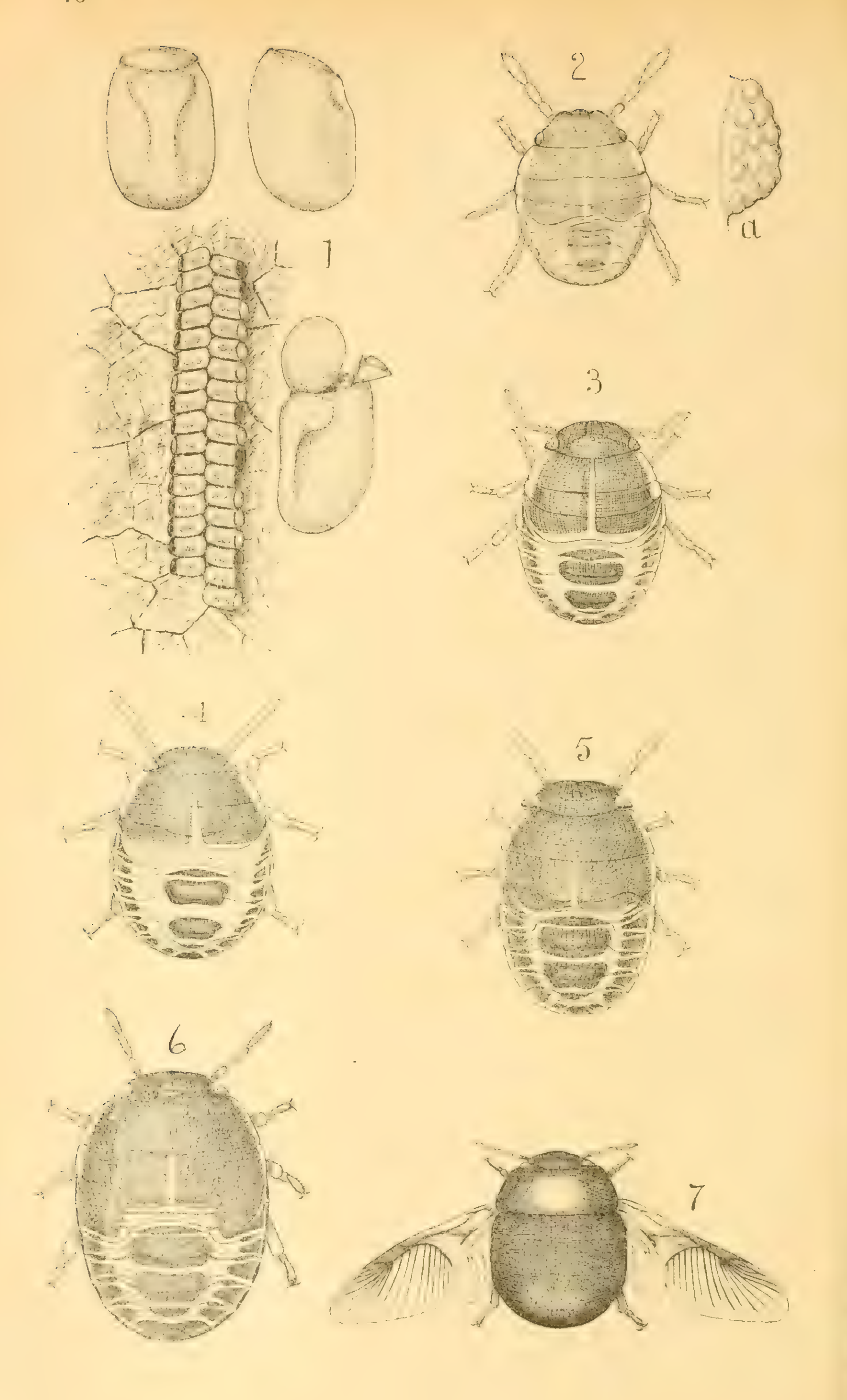
It will then be conceded that Mr KERSHAW has made some very interesting and valuable additions to our hemipterous knowledge.]

---

1. **Brachyplatys subæneus** (WESTWOOD).

This is a very common species in South China, feeding upon *Pueraria thunbergiana* BENTHAM, and occasionally on other Leguminosæ. The new shoots of this large twiner are often crowded with these bugs and another species of the same subfamily, and ants, as they (the shoots) exude juice. The ants take no notice of the bugs, but sip the juice of the plant and also tend the plant-lice which often cluster on the shoots. The bug is very active and runs very quickly and flies readily.

(1) It will be noted that Mr KERSHAW states that the ants, in his observations, took no notice of the Coptosominæ, fixing their attention on the Plant-lice, which are often on the same shoots. G. W. K.


1
2
a
3
4
5
6
7

It lays its eggs during the wet season (June, July, August) in a very neat double row, ten twenty or more in each row, on stems or leaves of the food-plant or of any plant in its neighbourhood.

These eggs are pale ochreous, beautifully processed all over. They are often attacked by Hymenopterous parasites. The eggs hatch in about five days, and the first moult occurs in about seven days, the nymphs feeding before the first moult. The next three moults occur at intervals of about seven days, the last or fifth moult in about twelve days.

When just hatched the nymph is pale yellow-brown; the head, thorax and stink-gland area darker brown; the whole nymph shiny; the eyes dark crimson, with very coarse components (1). There are three large abdominal stink-glands on the fourth and fifth urotergites respectively. Internally, the sacs are large and of the usual purse-shape, with an outlet each side at the top. I could detect no trace of glands on the other segments.

After the first moult the head and thorax are shiny black, the latter divided longitudinally by a stripe of very pale yellow. Abdomen pale yellow, markings shiny black, the articulations of the segments marked in dark crimson, and each segment with a transverse median crimson line, more or less distinct. Eyes dark crimson. Antennæ and legs pale yellow brown. The succeeding instars are very similar in colouring. The great development of the scutellum is attained in a few minutes at the fifth or last moult.

The adult bug is rich dark brown, almost black, with a brassy gleam; and is too well known to demand detailed description here. The nymphs for a short time after each moult are pale pinkish yellow.

2. **Coptosoma cribraria** (Fabricius).

This species is associated in South China with *Brachyplatys subæneus*, and feeds on the same plant, but is not quite so common (2).

The eggs are similar in shape to those of the former, but have a ring of processes around the cap. They are pale ochreous, the processes almost white, and are laid in a double row, eight or more in a row (thirty altogether being an average number) on stems and leaves.

The duration of the instars is similar to those of *Brachyplatys*. The nymphs are bristly in each instar, including the first, when just hatched. The colour when just hatched is pale yellow-brown,

(1) The eyes are morula-like in the newly hatched nymph.

(2) It has also been recorded from *Dolichos lablab*. C. W. K.

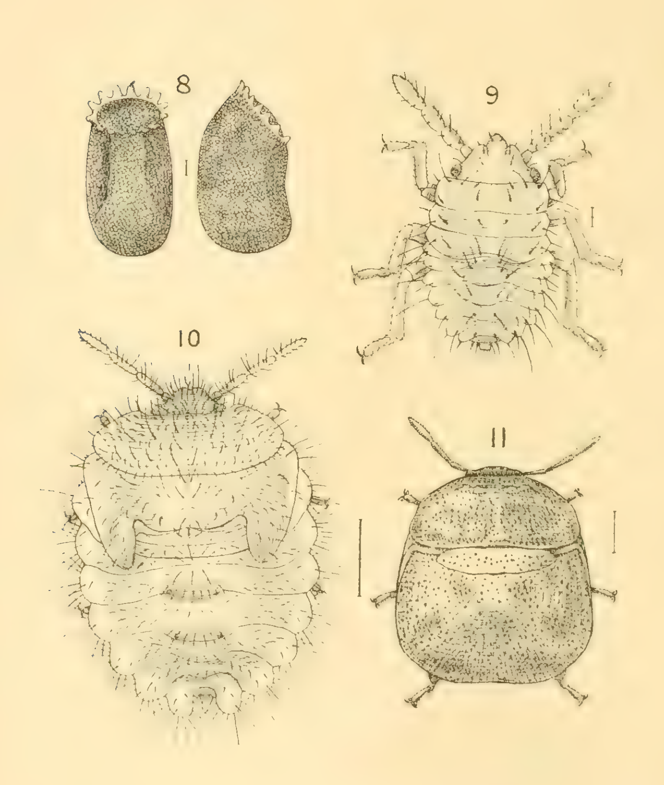
the area round the stink-glands darker. Eyes crimson (3). The succeeding instars are very similar in colouring. Some of the bristles are white, some dark brown. The abdominal bristles are set in small, irregular whitish spots. Antennæ and legs pale yellow brown.

The adult may be briefly described as being dark ochreous, irregularly and minutely punctured all over the upper surface with blackish.

Abdomen below black with yellow wedges.

This bug has the usual odour.

(3) In the newly hatched nymph the eyes are coarsely moruloid.



EXPLANATION OF THE FIGURES.

Brachyplatys subæneus.

1. Row of eggs on surface of leaf, and three eggs more enlarged, one empty and showing the egg-burster attached to the amnion.
2. Nymph just hatched ; a = eye, more enlarged.
3. Nymph of second instar.
4. Nymph of third instar.
5. Nymph of fourth instar.
6. Nymph of fifth instar.
7. Adult after fifth moult.

Coptosoma cribraria.

8 Eggs, side and front view.
9. Nymph just hatched.
10. Nymph of fifth instar.
11. Adult, after fifth moult.

N. B. — All the figures enlarged.

NEUE RUTELIDEN AUS DEM TROPISCHEN AFRIKA

von Professor **Hermann Kolbe,** Berlin (Königl. Zool. Mus.).

Die aus Afrika einlaufenden Sendungen bringen stets noch neue Formen bekannter Genera und nicht selten auch Vertreter neuer Genera, besonders aus dem Innern des Continents. Die Fauna ist noch längst nicht annähernd vollständig bekannt. Sogar die litoralen Gebiete Afrikas sind noch nicht so erforscht, dass nicht noch manche neue Formen zu erwarten wären. Selbst die kleinsten Sendungen sind oft noch von Interesse. Man hatte früher keine Ahnung von dem Reichtume Afrikas an Tierformen aller Ordnungen, besonders an Insekten. Professor GERSTAECKER sagte mir einmal vor etwa 20 Jahren, die litoralen Länder Afrikas seien so vollkommen erforscht, dass wir nichts Unbekanntes mehr von dort zu erwarten hätten. Das gilt längst nicht mehr für richtig. Sehr reich an unbekannten Arten und Gattungen scheint aber noch Central-Afrika zu sein, besonders in der intertropikalen Zone, dort, wo neben diesen neuen Formen die vielen westafrikanischen Arten den Regionen der grossen Seen ihre faunistische Staffage verleihen. Es würde hier zu weit führen, jetzt näher darauf einzugehen. Diese Frage soll bei dieser Gelegenheit nur eben gestreift werden.

Ich erlaube mir hier Beschreibungen einiger neuer Arten der Gattung *Popillia* mitzuteilen, im Anschlusse an eine frühere Publication von mir über Arten dieses Genus in den Annales de la Société Entomologique de Belgique des Jahres 1903 (pp. 66-78).

Die neuen Arten füllen meistens nur Lücken aus in den Verwandtschaften bekannter Arten Ost-, West- oder Central-Afrikas. Nur die isoliert stehende *ducatrix*, die vom Tanganyika-See bis zum Ruwensori verbreitet ist, vertritt einen selbständigen Typus (Sbg. *Xenopopillia*), der keiner der bekannten Artengruppen oder Subgenera von *Popillia* nahe verwandt ist.

Eine andere Species, *Popillia membranifera* n. sp., ist zwar der westafrikanischen *P. rufipes* F. im allgemeinen ähnlich, aber von ihr doch recht verschieden; besonders durch den breiten Hautsaum der Elytren steht sie recht isoliert in der Gattung; denn dieser Hautsaum (membrana elytrorum marginalis) ist in der Gattung *Popillia* sonst nur sehr schmal.

Die neue *Mimela*-Species ist eine der wenigen afrikanischen Arten dieser Gattung, die hier nur auf die Tropenzone beschränkt, in Süd- und Ostasien aber artenreich entwickelt ist.

Die Arten Afrikas kennen wir hauptsächlich durch D[r] OHAUS.

Popillia (subg. *Metapopillia*) beniana n. sp. ♂

Viridi-æenea, elytris testaceis viridi-tinctis, humeris, sutura fasciaque transversa postmediana curvata obscure viridibus, antennis palpisque testaceis, pronoti marginibus lateralibus, parte antescutellari pedibusque viridi-flavis, tarsis pedum tertii paris cupreis; *capite* subtiliter rugoso-punctato, punctis posterioribus laxioribus; *pronoto* ad latera versus transversim strigoso, antice medio punctato, postice lævigato et parce subtiliter punctulato, marginibus arcuatis ante angulos rectis; *scutello* basi punctato, medio impresso punctulato; *processu mesosternali* brevi; *elytris* fere æqualiter striatis, striis impressis leviter punctatis; *pedum* primi et secundi parium unguiculo exteriore integro; tibiis secundi et tertii parium leviter inflatis; *pygidio* convexo subacuminato utrinque prope basin impresso, ad latera versus transversim acute strigoso, medio laxe punctato, macula utrinque pilosa basali signato; *segmentis abdominalibus* (medio excepto) transversim carinatis, pilis albis postice appressis e carinis nascentibus.

Long. corp. 9,5 mill.

Central-Afrika : bei Beni im Urwalde, westlich vom Ruvensori, Februar 1909 (Expedition des Herzogs Adolf Friedrich zu Mecklenburg, Dr Schubotz).

Den Arten *P. tandallæ* m. und *Rothschildi* m. zunächst verwandt.

Popillia macularia n. sp. ♂ ♀

Obgleich diese Art der *Popillia Ohausi* m. recht ähnlich ist, so unterscheidet sie sich dennoch sehr deutlich von ihr. Der Körper ist durchschnittlich etwas grösser. Das Pronotum ist auf den Seiten feiner und weniger dicht sculptiert; die Vorderecken sind etwas länger zugespitzt; der eingedrückte Marginalstreifen jeder Seite des Hinterrandes ist mehr abgekürzt. Die Sculptur der Elytren ist ähnlich, aber das 2. Interstitium ist breiter als das 3., und der abgekürzte Punktstreifen an der Basis ist länger. Das Pygidium des Weibchens ist mehr zugespitzt, die Sculptur desselben feiner und weniger dicht, die hellen Haarflecken kleiner. Der Mesosternalfortsatz ist etwas höher, lateral sehr compress. Die Behaarung der Unterseite ist kürzer. Die Zeichnung der Elytren ist bei grosser Aehnlichkeit insofern eine andere, als die obliquate Dorsalbinde mehr transversal ist und schon kurz hinter der Mitte endigt. Auch fehlt der subsuturale Fortsatz der Dorsalbinde auf der vorderen Hälfte. In manchen Individuen ist die Dorsalbinde teilweise so reduziert, dass sie in Flecken aufgelöst ist.

Diagnose :

P. Ohausi m. similis, nigro-ænea, cuprascens, elytris viridi metallicis vel cupreis luteoque signatis; pygidio macula pilosa alba modice signato; *capite* confertissime subtiliter rugoso-punctato, sutura inter frontem et epistoma elevata, bisinuata; *prothorace* lævi, nitido, subtilissime laxe punctato, punctis latera versus magis conspicuis, partim transversis, angulis anticis acutissimis, posticis rotundatis, linea marginali incisa in basi abbreviata; *elytris* striatis plerisque striis impressis punctatis, interstitiis convexiusculis simplicibus latera versus planis, duobus submarginalibus subtilissimis inter se approximatis, interstitio secundo ceteris latiore, in dimidio basali serie punctorum obsita; *pygidio* simili subacuminato subtiliter laxe punctato et strigoso-sculptato, antice medio lævi; processu mesosternali mediocriter valido, compresso, a latere viso attenuato, apice rotundato.

Long. corp. 10-13 mill.

Einige Exemplare aus *Deutsch-Ostafrika*, Landschaft *Uhehe* : Iringa und Umgegand, Dabaga und Station Rudka (Hauptmann E. Nigmann).

Var. **reducta** n. : fasciis maculisque elytrorum in maculas minutas dissolutis. Specimina nonnulla inter alia mixta.

Popillia libethris n. sp.

Diese Species ist der *P. Browni* m. recht ähnlich, sie unterscheidet sich von dieser in folgenden Punkten. Die Hinterecken des Prothorax sind deutlich gewinkelt (bei *Browni* abgerundet), und die Seiten vor denselben deutlich ausgerandet (bei *Browni* gerandet). Das Scutellum ist etwas länger und am Grunde weniger breit. Die Elytren sind etwas tiefer punktiert gestreift, die abwechselnden Interstitien mehr convex. Das Pygidium des Männchens ist mehr zugespitzt als bei *Browni* ♂, ausserdem auf der Mitte gegen die Basis hin glatter. Die beiden weissen Haarflecke des Pygidiums sind weniger dicht und weniger deutlich. Der Mesosternalfortsatz ist ebenso gebildet. Die weissliche Behaarung der Unterseite ist viel weniger dicht.

Diagnose :

P. Browni m. similis, metallico-viridis, elytris brunneis subviriditinctis, viridi anguste cinctis; pectore, abdomine pedibusque obscure viridibus, tarsis nigris; pectore abdomineque (medio excepto) laxe tenuiter longe albo-pilosis; *pronoto* glabro utrinque sat confertim punctulato, angulis posticis subrecte angulatis, lateribus ante angulum sinuatis; *elytris* subcostatis sublaxe striato-punctatis, interstitio secundo ceteris latiore, fere uniseriatim irregulariter punctato, interstitio quarto quinto æquilato, basin versus plus minusve parum

punctuato, *tarsorum* pedum primi et secundi parium unguiculo extero in utroque sexu apice fisso; *pygidio* punctato-rugoso basin versus medio glabro, utrinque maculam tenuiter albo-griseo pilosam exhibente. ♂ Pygidium subacuminatum, ♀ apice rotundatum.

Long. corp. 13-13,5 mill.

Deutsch-Ostafrika : Kware, Moschi, 7. bis 14. November 1904 (Professor Dr C. Uhlig).

Popillia Browni Kolbe, subsp. **uheha** n. ♀

A *Browni* differt elytris brunneis nigro-viridi-cinctis, pygidio breviore (♀).

Long. corp. 11-12 mill.

Deutsch-Ostafrika : Uhehe, Umgegand von Iringa (Hauptmann E. Nigmann).

Popillia limoniatis n. sp. ♂ ♀

Ex affinibus *P. hilaris* Kraatz, major, viridi-metallica, elytris in disco luteo-suffusis, sutura viridi, pectore, abdomine pedibusque viridi-cupreis; *capite* large punctulato, verticem versus laxius punctato; *prothorace* in dorso glaberrimo sub lente subtilissime parce punctulato, prope latera distincte punctato; lateribus ante angulos posticos vix vel parum sinuato vel fere recto, his rotundate obtusis; *scutello* glabro laxe subtiliter punctato, lateraliter arcuato; *elytris* subcostatis, subtiliter striato-punctatis, interstitiis alternis leviter convexis impunctatis, sat angustis, interstitiis ceteris dorsalibus latioribus, interstitio secundo lato irregulariter punctulato, interstitio quarto seriem punctorum rectam, fere regularem, e basi fere usque ad apicem pertinentem, exhibente; *pygidio* nitido rugoso-punctato maculis duabus trigonalibus albido-pilosis signato, apice ♂ subacuminato, conico, ♀ obtuse rotundato; *processu mesosternali* sat elongato, breviore quam in *P. hilari*, validiore, reclinato, compresso; tarsorum pedum secundi paris unguiculo exteriore in ♂ simplice, elongato, cultriformi, in ♀ minore apice fisso.

Long. corp. 14-16 mill.

Ostafrika, ohne specielle Fundortsangabe (ob im nördlichen Deutsch-Ostafrika gefunden)?

Limoniatis (aus dem griechischen λειμωνιᾶτις) ist bei *Plinius* ein Edelstein von grüner Farbe.

Popillia eduardina n. sp. ♀

Der *P. Fülleborni* m. aus der Gegend des nördlichen Nyassa-Sees sehr ähnlich, aber von dieser Art gut unterschieden. Das Scutellum

ist schmäler und hinten mehr zugespitzt. Das Pygidium ist rauher und dichter sculptiert und hinten länger zugespitzt; das letzte Abdominalsternit ist nur locker punktiert. Die Beine sind rot und nur schwach metallisch glänzend.

Supra viridi- vel violaceo-nigra, ad maximam partem fere nigra, nitida, ore fusco, antennis atris, pedibus rufis leviter ænescentibus, apice tibiarum tarsisque fuscis; fronte minus dense distincte punctato, vertice læviore; elytris subtilissime fere seriatim indistincte punctatis; processu mesosternali sat valido, exstante, compresso; unguiculo exteriore pedum primi et secundi parium apice fisso; pygidio sat confertim rugoso-punctato, e setis albidis utrinque binotato.

Loug. corp. 14,5 mill.

Central-Afrika, 90 kilom. westlich vom *Albert-Edward-See*, 1600 m., Februar 1908 (Expedition des Herzogs Adolf Friedrich zu Mecklenburg, Dr Schubotz).

Popillia ruandana n. sp. ♂

P. sulcipenni Hope similis, graminea, nitida, elytris partim opacis; palpis antennisque brunneis, tibiarum apice tarsisque totis brunnescentibus leviter æneis; elytris ad apicem versus extus brunneo-marginatis; pectore abdomineque cum pygidio parce longe piloso, hoc immaculato; *epistomate* confertim rugoso; *prothoracis* dorso posteriore nitido impunctato, antrorsum sparsim, ad latera versus confertius punctato, prope angulos anteriores acutos fere dense rugoso-punctato, margine laterali utrinque bisinuoso, angulis posterioribus rectis acuminatis; scutello impunctato glaberrimo, lateraliter curvato; *elytris* in dorso late sulcatis, sulcis confertissime punctatis, parum conspicue subcostatis, costis veris sat altis et nitidis, striis lateralibus rectis fere crasse punctatis; *processu* mesosternali sat longe producto, curvato, apice rotundato; *pygidio* rugoso-punctato, subacuminato, apice late rotundato; unguiculo *pedum* primi et secundi parium exteriore apice fisso.

Long. corp. 10 mill.

Central-Afrika : Südwest-Ruanda, Rugege-Wald, 2100 m., 1 ♂ (Grauer).

Popillia kiwuana n. sp.

Fere tota viridis, olivaceo-tincta, elytris interdum fulvis (immatura?), *P. albertinæ* m. similis, supra subtilissime punctulata; pedibus viridibus, plus minusve subauratis vel cupreis, partim

fulvescentibus; *fronte* prope oculos singulatim crassius punctata; *pronoto* medio ad majorem partem fere glabro, impunctato; *processu mesosternali* robustulo, elongato, leviter curvato; *elytris* planis glabris, subtiliter seriato-punctatis, seriebus prope apicem evanescentibus; *femoribus* postice seriebus punctorum majorum duabus obsitis; unguiculo extero pedum primi et secundi parium apice fisso; *pygidio* conico subtilissime laxe punctato, prope basin confertissime punctulato; laminis abdominalibus ventralibus singulis carina utrinque transversa serieque punctorum majorum (postice effusorum) exstructis.

Long. corp. 15-18 mill.

Ins. *Kwidjwi* im *Kiwu-See*, 1 Exemplar (Dr Schubotz); Nordende des *Tanganyika-See* (Grauer) 1 Exemplar.

Zur Untergattung *Eupopillia* gehörig.

Popillia membranifera n. sp. ♂ ♀

P. rufipedi F. similis, supra autem nigerrima, nitida, capite pronotoque diffuse viridi- vel cyaneo- vix conspicue anguste marginatis, infra viridi- vel cyaneo-nigra, laxe et longe flavo-griseo pilosa, antennis palpisque nigris vel fuscis, pedibus viridi-æneis, tarsis interdum viridi-cupreis; pilis abdominalibus ad margines versus densioribus maculasque vix parum perspicuas exhibentibus; prothorace lateraliter modice arcuato, ante angulos sinuato, in dorso lævigato, vix conspicue laxe punctulato, ad latera et præsertim ad angulos anticos versus densius et distinctius punctato; elytris impresso-striatis, striis partim obsolete punctatis, punctis exteriorum distinctioribus, interstitiis alternis convexis; margine elytrorum exteriore membrana insuete lata vestito; processu mesosternali robustulo, ad apicem versus attenuato; pygidio lævigato ad apicem et latera versus punctato et parce striolato, in basi utrinque e pilis flavescentibus guttato.

Long. corp. 11,5-12,5 mill.

Central-Afrika : S. W. Ruanda, Rugege-Wald, 1800 m. hoch, 20. VIII. 1907 (Dr Schubotz); ebenda 2100 m. hoch (Grauer).

Var. **subguttata** n. elytris guttis duabus rufis minutis, altera basali, altera discoidali subornatis. Ibidem, Rugege-Wald, 2100 m. (Grauer).

Var. (subspecies ?) **aureocupripes** n. palpis antennisque brunneis, harum clava fusco-atra, pedibus rufo-cupreis aureo-nitentibus, femoribus plus minusve viridi-nitidis.

Long. corp. 15 mill.

Am Nordufer des Tanganyika-See's (Grauer).

Popillia ducatrix n. sp.

Gramineo-viridis, nitida, ore, pedibus ad partem, coxis, processu mesosternali apiceque interdum abdominis plus minusve cupreo-nitentibus; capite lateribusque pronoti confertissime punctulatis, hoc discum versus laxius punctato, nitido; scutello fere impunctato; processu mesosternali plus minusve robustulo; elytris tri- vel quadricostatis, costis leviter convexis, glabris, interstitio primo ad maximam partem irregulariter punctato, interstitio secundo (inter costas 2. et 3.) parce punctato; unguiculo exteriore pedum primi et secundi parium apice bifido; segmentis abdominalibus utrinque laxe totis griseo-pilosis.

Long. corp. 15-18 mill.

In wenigen vereinzelten Exemplaren im Seengebiete Central-Afrikas gefunden, und zwar an der Westseite des *Ruvensori* zwischen 2,000 und 2,500 m. (Februar 1908, Dr Schubotz); am *Scabinio*, nördlich vom Kiwu-See, in einem Bambuswalde bei 3,000 m. (November 1907, Dr Schubotz); — im Bugoie-Urwalde in Ruanda (v. Stegmann und Stein); — am Nordende des *Tanganyika*-See's (Grauer).

Diese Art bildet den Typus eines neuen Subgenus : *Xenopopillia*: Subgeneribus *Eupopillia* et *Popillia* i. sp. cognata, pedibus autem lepidis, tarsis tenuibus, tibiis pedum posteriorum rectis, simplicibus; pygidio confertissime toto punctulato, subtiliter rugoso, utrinque disperse longe parum piloso nec bimaculato nec fasciato.

Mimela runsorica n. sp.

Major, sat convexa, ovata, læte prasina, nitida, infra aureo et cupreo leviter tincta; scutelli limbo posticali suturaque elytrorum anguste nigro-cyaneis; *capite* supra subtiliter confertim rugoso-punctato; mento gibboso, gibbere antice patelliformi ejusque margine elevato; *prothorace* sat amplo ante angulos posticos subsinuato, his rotundate obtusis, pronoto toto æqualiter subtilissime rugoso-punctulato (nec distinctius et sparsius punctato); *elytris* pone medium leviter ampliatis, totis fere eodem modo ac pronoto subtilissime rugoso-punctulatis (nec distinctius et sparsius punctatis); *processu prosternali* intercoxali dehiscente rursum leviter producto; processu mesosternali paulo exstante; *pygidio* paulo subcrassius rugoso-punctulato, opaco.

Long. corp. 20 mill.

Westlich vom *Ruvensori* in *Nordwest-Beni* im Urwalde, Januar 1908 (Dr Schubotz).

CULICIDES ET CORÉTHRIDES DE BELGIQUE

par **M. Goetghebuer**

L'étude des *Culicides* et des *Coréthrides* de Belgique a été fort négligée jusqu'à présent par les entomologistes de notre pays. Les travaux importants de Theobald, Blanchard, Ficalbi et d'autres, sur cette intéressante question ont beaucoup contribué à faciliter l'étude des Moustiques dont personne n'ignore le rôle dans la transmission de certaines maladies parasitaires et en particulier de la malaria. Il m'a paru utile de signaler dans ce petit travail, l'état de nos connaissances concernant ce groupe d'Insectes, en me limitant exclusivement aux espèces rencontrées en Belgique et en y ajoutant une courte description des principaux caractères de chacune de celles-ci ainsi que le résultat de mes recherches personnelles.

Famille des CULICIDES

Caractères : trompe longue et dirigée en avant; palpes rectilignes, parallèles à la trompe; ailes couvertes d'écailles sur les nervures et le bord postérieur.

1. Sous famille **ANOPHELINÆ** Theobald.

Palpes longs dans les deux sexes; abdomen ordinairement *dépourvu* d'écailles ou orné d'écailles étroites, fusiformes; *larves* sans siphon respiratoire, se tenant horizontalement dans l'eau.

Cette sous famille n'est représentée en Belgique que par un seul genre.

Genre ANOPHELES Meigen.

Lobes du thorax simples; écailles alaires *lancéolées*, *abdomen* dépourvu d'écailles et orné seulement de poils.

1. — **Anopheles maculipennis** Meigen.

Synonymie : *claviger* Fabricius, *quadrimaculatus* Say.

Ailes nettement tachetées; angles de bifurcation des deux *fourchettes des ailes* naissant presque à la même hauteur; *formule unguéale* ♂ 2.0.0-0.0; ♀ 0.0-0.0-0.0.

Cette espèce est commune aux environs de Gand (Tronchiennes, Mont St-Amand, Afsné) et se rencontre dès le début de l'année, à

partir du mois de mars. On la trouve au voisinage des prairies, dans les jardins, les appartements et même au centre des villes (Gand). Capturée aussi à Blankenberghe.

2. — **Anopheles bifurcatus** Linné.

Synonymie : *villosus* Desvoidy, *plumbeus* Steph., etc.

Ailes non tachetées, fuligineuses ou brunes; angles de bifurcation des deux *fourchettes* des ailes naissant à des hauteurs différentes; *form. ungu.* : ♂ 3-0.0-0.0; ♀ 0.0-0.0-0.0.

Cet Insecte est assez commun dans les bois (Melle), les jardins (Mont St-Amand) et les dunes (Blankenberghe). Trouvé en mai et septembre.

2. Sous famille **CULICINÆ** Theobald.

Trompe droite; *palpes* longs chez le ♂, courts chez la ♀; *antennes* ♂ plumeuses; *cellule sous-marginale* aussi longue ou plus longue que la cellule postérieure; *abdomen* offrant des écailles; *larves* à siphon respiratoire, se tenant verticalement dans l'eau.

Genre THEOBALDIA Neveu Lemaire.

Palpes ♂ en massue; *ailes* à grandes écailles lancéolées, accumulées en taches plus ou moins nettes; *œufs* pondus en une grande nacelle.

1. — **Theobaldia annulata** Schranck.

Ailes très distinctement tachetées; *2e segment* de l'abdomen offrant au milieu une raie longitudinale pâle; *thorax* n'offrant pas de dessin; *form. ungu.* ♂ 2.1-2.1-0.0; ♀ 0.0-0.0-0.0

Cette espèce est très répandue partout, tant dans les maisons que dans les jardins et les bois, particulièrement à l'arrière saison. Quelques mâles hivernent et se rencontrent en compagnie des femelles au commencement de l'année. Ils disparaissent vers la mi avril. Ce n'est que vers la fin du mois de juin que j'ai observé la réapparition de cette espèce. Celle-ci devient très commune à partir du mois de juillet.

Genre GRABHAMIA Theobald.

Palpes ♂ à derniers articles légèrement renflés; *ailes* courtes, bigarrées; *fourchettes* courtes; *écailles* médianes des nervures assez épaisses, les latérales souvent courtes et élargies sur certaines nervures; *œufs* pondus isolément, non agglutinés en nacelle.

Grabhamia dorsalis Meigen.

Tarses étroitement annelés à la base et au sommet de chaque article; *thorax* offrant une courte ligne médiane claire, transverse en avant, deux raies claires sur les côtés et une tache en avant du scutellum; *abdomen* à segments cerclés de crême avec une ligne médiane pâle et des taches latérales blanchâtres; *form. ung.* : ♂ ?; ♀ 1.1-1.1-1.1.

Espèce *nouvelle* pour la faune belge. La piqûre de cet Insecte est très douloureuse. J'ai capturé l'exemplaire ♀ que j'ai en collection dans les dunes de Blankenberghe le 11 septembre 1909.

Genre CULICADA Felt.

Ailes ornées d'écailles plus larges et plus denses que chez *Culex*, surtout les écailles, médianes des nervures. La *fourchette* antérieure est de longueur normale.

1. — **Culicada cantans** Meigen.

Synonymie : *fumipennis* Stephens, *stimulans* Walker.

Tarses largement annelés de pâle à la base de chaque article; base des *segments abdominaux* offrant un anneau pâle ± étalé sur les côtés, parfois les derniers segments présentent des écailles claires formant un anneau ± net au bord postérieur. Dernier article de l'*armature génitale* ♂ simple; *form. ungu.* : ♂ 1.1-1.1-1.1; ♀ 1.1-1.1-1.1.

Se rencontre dès le début du mois de mai, dans les jardins (Mont St-Amand) et surtout dans les bois (Melle, Destelbergen, Waerschoot). *Cul. cantans* est si abondant aux environs de Gand, en mai et juin, que la promenade dans les bois est rendue désagréable par sa présence et qu'il suffit de prendre quelques instants de repos pour être immédiatement assailli par une multitude de ces moustiques. La piqûre de cet Insecte est très douloureuse et peut être suivie d'un œdème, qui, chez les personnes sensibles, persiste parfois pendant plusieurs jours.

Il existe à Destelbergen une *variété* de cette espèce, aussi commune que le type, d'un aspect spécial, notablement plus petite, à ailes relativement plus longues par rapport au corps et à annelures des pattes et de l'abdomen d'un blanc plus pur.

2. — **Culicada morsitans** Theobald.

Tarses étroitement annelés de clair à la base et au sommet de chaque article; *thorax* brun bronzé avec une ligne médiane plus claire, deux lignes submédianes occupant les 2/3 antérieurs et deux

lignes latérales courbes occupant les 2/3 postérieurs; *form. ungu.* : ♂ 2.1-2.1-0.0; ♀ 0.0-0.0-0.0.

Espèce *nouvelle* pour notre faune; elle n'a encore été signalée, à ma connaissance, qu'en Angleterre. Elle est assez répandue aux environs de Gand, dans les bois (Melle), les jardins (Mont St-Amand) et au centre même de la ville. Ce Moustique apparaît vers le mi-mai; il se rencontre durant tout l'été et disparaît vers la mi-août. Je ne l'ai jamais trouvé dans les habitations.

3. — **Culicada nemorosa** Meigen.

Synonymie : *guttatus* Curtis; *provocans* Walker, etc.

Tarses non annelés; *thorax* sans ornements, noir chatain en son milieu, à écaillure dorée, plus pâle sur les côtés; *abdomen* noir, segments ornés à la base d'un cercle étroit blanc ± marqué qui s'élargit sur les côtés sous forme de grandes taches triangulaires; *form. ungu.* : ♂ 1.1-1.1-1.1; ♀ 1.1-1.1-1.1.

Cette espèce est signalée comme rare par M. le Dr C. Jacobs qui l'a trouvée à La Panne en juillet. Elle est assez commune aux environs de Gand (Mont St-Amand, Destelbergen) particulièrement en mai. Elle se rencontre surtout dans les bois. Plus revue à partir de la mi-août.

4. — **Culicada annulipes** Meigen.

Tarses annelés de pâle à la base de chaque article, le 1er offrant aussi un anneau sur le milieu de sa longueur; *segments abdominaux* jaunâtres très obscurement annelés; taches latérales absentes; *form. ung.* : ♂ ?; ♀ 0.0-0.0 0.0.

Cette espèce est *nouvelle* pour notre faune. J'en ai capturé deux exemplaires ♀ en août 1909 à Mont St-Amand.

Theobald dans son ouvrage « A monograph of the Culicidæ », 1901, dit que les ongles des pattes antérieures et intermédiaires de la ♀ offrent une dent (page 384 T. I.), tandis qu'un peu plus loin (page 404 T. I.) il signale que les ongles de la ♀ sont simples : « In *C. annulipes* the ungues are equal and simple. » Il y a là une contradiction évidente. En réalité, *tous* les ongles ♀ sont simples, comme j'ai pu m'en convaincre par l'examen des exemplaires de ma collection.

5. — **Culicada diversa** Theobald.

Tarses non annelés, noirs; *thorax* noir pourpre foncé, deux lignes sombres parallèles submédianes et en arrière deux petites bandes latérales foncées; *form. ungu.* ; 2.1-2.1-1.1; 1.1-1.1-1.1.

C'est, parmi les Culicides, l'espèce qui est la plus précoce dans nos environs. On rencontre déjà des ♂ et des ♀ fraîchement éclos à partir de la mi-avril. Cette espèce est *nouvelle* pour la faune belge.

L'Insecte n'est pas rare dans les jardins (Mont-Saint-Amand), les champs (Oostacker) et les bois (Melle, Destelbergen). Les ♂ volent en essaim composé de nombreux individus au-dessus des fossés et près des taillis. Je n'ai plus revu l'espèce à partir de la mi-juin. Les 23 et 29 mars 1903, le Dr P. Van Durme et moi nous avons trouvé les larves de *C. diversa* à Oostacker lez Gand. La nymphose s'accomplit du 4 au 7 avril; le 15 du même mois apparaissait le premier imago.

Genre CULEX Linné.

Ailes ornées d'écailles plus étroites que chez Culicada, plus ou moins linéaires; *fourchette* antérieure très longue et pétiole anormalement court, surtout chez les ♀.

1. — **Culex pipiens** Linné.

Synonyme : *communis* De Geer, *domesticus* Germar, etc.

Abdomen à segments ornés à la base d'une bande jaune blond, élargie au milieu sur les premiers segments et sur les côtés; *fourchette* antérieure extraordinairement longue, surtout chez la ♀; *form. ungu.* ♂ 1.0-1.0-0.0; ♀ 0.0-0.0-0.0.

C'est l'espèce la plus commune de notre pays. Elle se rencontre partout, aussi bien en ville qu'à la campagne. Elle pénètre, à la tombée du soir, dans les appartements et est vivement attirée par la lumière. *C. pipiens* se voit peu avant le mois de juin, au moins dans nos environs, hormis les ♀ qui ont hiverné.

3. Sous-famille **ÆDINÆ** Theobald.

Palpes courts dans les deux sexes; *fourchette* antérieure des ailes plus longue que la fourchette postérieure; 2me article *des antennes* normal; *proboscis* droit; *métanotum* nu.

Genre ÆDES Meigen.

Palpes de 2 articles chez le ♂, de 4 chez la ♀; *ailes* longues; écailles médianes des nervures petites et plates, les latérales longues et minces.

1. — **Ædes cinereus** Meigen.

Synonymie : *obscurus* Meigen, *rufus* Gummerthal.

♂ noirâtre sur le thorax et l'abdomen; ♀ teinte de rouille, brillante sur le thorax avec l'abdomen brun foncé; taille de 6 mill.

L'espèce est *nouvelle* pour notre faune. Je l'ai capturée en juin, à Destelbergen, où elle était assez commune.

Theobald et Blanchard attribuent au ♂ la formule unguéale 1.0-1.0-0.0. Mais d'après ce que j'ai pu constater sur les exemplaires de ma collection, les ongles des tarses postérieurs offrent chacun une dent.

Famille des CORÉTHRIDES.

Caractères : *rostre* court, *palpes* pendants ; nervures des *ailes* disposées comme chez les culicides ; des écailles sur les nervures et sur le long du bord postérieur des ailes ; *corps* allongé, poilu ; *antennes* plumeuses chez le mâle ; *larves* aquatiques, se tenant horizontalement dans l'eau.

Genre CORETHRA Meigen.

Antennes de 14 articles ; premier article des *tarses* plus long que le deuxième ; *larve* sans siphon respiratoire.

1. — **Corethra pallida** Fabricius.

Pattes ponctuées de noirâtre, offrant généralement neuf points sur les fémurs et sept sur les tibias ; *abdomen* blanchâtre avec une bande apicale foncée sur chaque segment.

Cette espèce est signalée comme appartenant à notre faune par le Dr C. Jacobs, qui l'a trouvée à Enghien

2. — **Corethra culiciformis** De Geer.

Pattes non ponctuées ; *thorax* brunâtre à côtés pâles offrant outre deux bandes latérales sur la moitié postérieure, deux bandes médianes ne dépassant pas les 2/3 antérieurs de sa longueur ; *nervures* transversales des ailes (radiomédiane et médiocubitale) se rencontrant au même niveau.

Cette espèce, *nouvelle* pour la Belgique, est assez répandue dans les environs de Gand (Mont-Saint-Amand, Destelbergen). Elle apparaît dès le début de mai. Je ne l'ai plus retrouvée après le mois de juin.

3. — **Corethra plumicornis** Faricius.

Synonymie : *lateralis* Latreille, *hafniensis* Gmelin.

Pattes non ponctuées, *thorax* brunâtre à côtés pâles offrant outre les deux bandes latérales sur la moitié postérieure, deux bandes

médianes foncées s'étendant sur les 3/4 antérieurs de sa longueur; nervures transversales des ailes aboutissant à des niveaux différents.

Je n'ai pas encore capturé cette espèce dans les environs de Gand, le Dr C. Jacobs l'a rencontrée à La Hulpe, en août.

Genre MOCHLONYX Loew.

Antennes de 15 articles, les deux premiers beaucoup plus long que les autres; premier article des *tarses* plus court que le deuxième; *larve* pourvu d'un siphon respiratoire.

On signale trois espèces européennes : *Mochl. culiciformis* De Geer, *velutinus* Ruthe et *effœtus* Haliday. D'après R. Blanchard, les deux dernières ne sont probablement que des synonymes de la première. Theobald considère *Mochl. effoetus* comme synonyme de *velutinus*; il ne relève pas l'existence de *Mochl. culiciformis*. Une étude soigneuse permettra seule de trancher la question.

1. — **Mochlonyx velutinus** Ruthe.

Synonymie : *effoetus* Haliday, *culiciformis* De Geer (?)

Thorax brun foncé ainsi que le scutellum et le métathorax; *abdomen* brun jaunâtre avec des traits transversaux bruns.

Cette espèce, qui n'avait pas encore été signalée en Belgique, n'est pas rare dans les environs de Gand où je l'ai capturée à Destelbergen, Oostacker, Mont Saint-Amand et apparaît dès le commencement d'avril. Elle est demeurée introuvable après le mois de juin. Les ongles des tarses de toutes les pattes sont égaux; aussi bien chez les ♂ que chez les ♀. ♂ 2.2-2.2-2.2; ♀ 1.1-1.1-1.1.

Mochlonyx velutinus semble affectionner le voisinage de *Culicada diversa*, tant à l'état de larve qu'à l'état d'insecte parfait. C'est ainsi que j'ai trouvé, avec le Dr P. Van Durme, des larves de *Mochlonyx* nageant en compagnie de celles de *C. diversa*, vers la fin du mois de mars. D'autre part, dans le courant du mois de juin 1909, j'ai capturé au filet des *Mochlonyx* évoluant en essaim au-dessus des eaux d'un fossé, au milieu de *C. diversa*.

III

Assemblée mensuelle du 5 mars 1910.

Présidence de M. A. LAMEERE, président.

La séance est ouverte à 20 heures.

— Le procès-verbal de l'assemblée mensuelle du 5 février 1910 est approuvé.

— M. LAMEERE annonce à l'assemblée que M. SCHOUTEDEN vient d'être appelé, par le Ministre des Colonies, aux fonctions de conservateur de la section entomologique du Musée du Congo. Il croit se faire l'interprête de toute la Société en adressant à notre Secrétaire ses félicitations les plus cordiales à l'occasion de cette nomination et exprime le vœu de lui voir rendre dans ses nouvelles fonctions de nombreux services à la science entomologique. — M. SCHOUTEDEN remercie ses collègues des marques de sympathie qu'ils ont bien voulu lui adresser. Il déclare qu'il fera tout son possible pour donner une nouvelle impulsion à l'étude de la faune congolaise et espère pouvoir s'appuyer toujours sur ses collègues de la Société Entomologique.

— M. SCHOUTEDEN fait part à l'assemblée du décès de deux de ses meilleurs collègues en hémiptérologie, membres de notre Société : BREDDIN et KIRKALDY. Le décès de BREDDIN remonte à décembre dernier; KIRKALDY est mort le 2 février, à San Francisco, des suites d'une opération. M. SCHOUTEDEN rappelle la vie si bien remplie de ces deux excellents entomologistes avec lesquels il était en relations suivies, et montre la perte éprouvée en leur personne par notre science préférée.

Décisions du Conseil. — Le Conseil a admis en qualité de membre effectif M. EMMANUEL DE HENNIN DE BOUSSU-WALCOURT, avocat à la Cour d'Appel, présenté par MM. DE CROMBRUGGHE et SCHOUTEDEN. M. DE HENNIN s'occupe spécialement de Lépidoptères.

Correspondance. — M. LAMEERE dépose un exemplaire de la liste de souscription lancée par le Comité constitué en vue d'un hommage à notre membre honoraire, J.-H. FABRE. — L'assemblée décide d'inscrire la Société Entomologique pour une somme de 20 francs.

— Le *Verein zur Verbreitung naturwissenschaftlicher Kenntnisse in Wien* nous invite à nous faire représenter à la séance extraordinaire qu'il tiendra le 30 mars prochain pour célébrer son cinquantenaire. — L'assemblée charge le Secrétaire de transmettre au *Verein* les cordiales félicitations de notre Société.

Travaux pour les Annales. — L'impression des travaux insérés dans ce numéro est décidée.

Communications. — M. Severin, empêché d'assister à la réunion, entretient par lettre l'assemblée de diverses questions relatives au Congrès Entomologique.

La séance est levée à 21 1/2 heures.

NEUE DYNASTIDEN-ARTEN

Beschrieben von **Chr. Sternberg**, Stralsund

II

Oryctes curvicornis n. sp. — 6 ♂ 3 ♀. — ♂ Länge 30-38 mill.; Breite 13-17 mill. — ♀ Länge 29-33 mill.; Breite 13-15 mill. — Kamerun, Kassai. — Diese ungemein zierliche neue Art gehört zur *Mechowi-Erebus*-Gruppe. Sie hat wie diese Arten einen langgestreckten, cylindrischen Körper, den Endrand der Hinterschienen in 2 lange, spitze, die Seite der Frontschienen in 3 grosse und 2 kleine verrundete Zacken ausgezogen. Sie steht dem *O. Erebus* Burm. (Handbuch V, p. 201) am nächsten, doch ist sie kleiner, die Halsschildvertiefung ist bei ihr verhältnismässig grösser, tiefer, weiter nach hinten hinreichend, das Kopfhorn ist schlanker und stärker gekrümmt. — Der Kopf sehr kurz; neben den Augen am breitesten, verschmälert er sich von hier rasch bis an den Endrand des Kopfschildes, der breit, hoch und scharfrandig aufgebogen, seitlich scharfeckig vorgezogen, in der Mitte schwach ausgeschnitten und unten von dichten, röthlichen Haarbüscheln umgeben ist. Bei den meisten Exemplaren ist dieser hohe, scharfe Endrand so weit weggeschliffen, dass er nur noch als sehr kurzer, ganz grade abgeschnittener und merklich an den Seitenecken verschmälerter Rand erscheint. Unmittelbar hinter diesem Endrande des Kopfschildes erhebt zich aus breiter, über die ganze Kopfbreite reichender Basis das sehr schlanke, runde, seitlich nur schwach verbreiterte und ungemein stark gekrümmte Kopfhorn, das bei den grössten ♂♂ ungefähr die doppelte Koplänge hat. An der Basis ist es an der Vorder- wie an der Hinterseite mit haarlosen Punkten bedeckt, die nach oben zu sperriger stehen und die glänzende Endhälfte ganz frei lassen. Augen, Palpen, Antennen ohne Eigenthümlichkeiten; Mandibeln wie bei *O. Erebus* Burm. breit schaufelartig. Das hochgewölbte Halsschild ist vorn an den spitzeckigen, schwach vorgezogenen Vorderecken am schmalsten, verbreitert sich in zuerst fast grader Linie bis über die Mitte und verschmälert sich dann in weitem Bogen über die ganz weggerundeten Hinterecken bis zu der in der Mitte leichtest vorgerundeten Hinterseite, die erheblich breiter ist als die leicht ausgeschnittene Vorderseite. Das ganze Halssschild ist von feiner aufgebogener Randleiste umgeben, die am Vorderrande sich breit verflacht. Die bei grossen ♂♂ über drei Vierstel der Hallschild-Länge reichende Vertiefung desselben ist bei allen ♂♂ rund, massig tief, am ganzen Grunde mit feinen, querlaufenden, nadelrissigen Runzeln durch-

zogen und von einem flachen, glatten, glänzenden Rande umgeben, der in der hinteren Mitte in einen leicht vortretenden, schmalen, spitzigen Höcker vorgezogen ist. Die neben der Vertiefung des Halsschildes (der area retusa) verlaufende, von nadelrissigen Runzeln bedeckte Fläche (die areola apposita) zieht sich von dem hinteren Randhöcker der area retusa in zuerst schmalem, allmählig breiter werdendem Streif bis zur Seitenmitte der area retusa hin, wo sie durch eine von dem Rande der letzteren ausgehende, glatte, ziemlich breite Brücke von der mit nadelrissigen Runzeln bedeckten, stark vertieften Fläche hinter der Vorderecke getrennt wird. Die ganze übrige Oberfläche des Halsschildes ist glatt und mit einer Punktierung bedeckt, die an den Seiten und auf der erwähnten Brücke am dichtesten stehen, vor dem Hinterrande aber am sperrigsten. Diese eben beschriebene Skulptur bleibt sich auf allen ♂♂, grossen wie kleinen, ganz gleich. Das spitz dreieckige Schildchen ist im Vordertheil grob gerunzelt-punktiert und von einem breiten, glatten Rande hinten eingefasst. Die hochgewölbten, stark glänzenden Flügeldecken verschmälern sich proximal am stark abgerundeten Schulterbuckel kaum, ihre Seiten verlaufen fast ganz parallel bis sie sich am Apex zurunden. Die Suturalleiste zeigt sich in ganzer Länge wie bei *O. Erebus* Burm. nur als eine schwach in die Erscheinung tretende Reihe von äusserst feinen, dicht gestellten Pünktchen. Die ganze Oberfläche der Flügeldecken ist von feinen, dicht gestellten Pünktchen bedeckt, die noch feiner sind als bei *O. Erebus* Burm. — Die sehr glänzende Unterseite ist heller rothbraun als die Oberseite und mit rothbraunen Haaren dicht bedeckt, die auf den Bauchsegmenten nur in einer Reihe stehen, deren Mitte meist ganz frei lassen. Das sehr stark verrundet eingezogene Pygidium ist rothbraun wie die Unterseite, an der Basis und in den Seitenecken fein chagrinirt und nach der Mitte und dem Apex zu mit feinen Punkten versehen. Auf dem Propygidium stehen die Stridulations-Organe in breiter Fläche auf der Mitte als feine, quer gestellte Kielchen. Die Beine sind von gewöhnlicher Form, ohne Eigenthümlichkeiten. Die Frontschienen haben an den Seiten 3 grosse und 2 kleine Zacken, von welchen die eine vor der ersten grossen, die zweite zwischen der ersten und zweiten grossen steht.

Das Weibchen weicht in gewöhnlicher Weise vom Männchen ab. Das Kopfhorn des ♂ ist bei ihm in einen kurzen Höcker verwandet. Die Vertiefung des Halsschildes ist erheblich kleiner als beim ♂, der hintere Randhöcker fehlt dem Weibchen. Die bestimmt umgrenzte Runzelung der areola apposita des ♂ löst sich beim ♀ in eine feine Punktierung auf, die sich weit über die Halsschild-Fläche ausbreitet. Das Pygidium des ♀ ist nicht so stark eingezogen als beim ♂ und dicht mit groben Haarpunkten bedeckt.

Oryctes centaurus n. sp. ♀ Länge 65 mill.; Breite 30 mill. Fundort unbekant. — Diese grosse neue Art steht dem *O. trituberculatus* LANSB. sehr nahe und scheint von gleicher Grösse zu sein, da das einzige vorliegende ♀ der ersteren Art, ein wohl sehr grosses Thier derselben, 65 mill. lang und 30 mill. breit ist, während das grösste meiner 8♀♀ der letzteren Art 68 mill. in der Länge und 30 mill. in der Breite hat. Die neue Art ist oben auf Kopf und Halsschild schwarz, auf den Flügeldecken dunkelbraun, während die Unterseite mit den Schenkeln schön hell kirschroth ist. Die Schienen sind dunkler rothbraun, die Tarsen schwarz. Sie hat das Kopfschild in zwei lange, sehr spitze, nach aussen gerichtete Zacken ausgezogen; die Seiten der Frontschienen tragen 3 grosse, lange, zugespitzte Zacken, während die erste sehr kurz und klein ist; die Endränder der Hinterschienen sind in zwei ebensolche Zacken verlängert: Alles ganz so wie bei *O. trituberculatus* LANSB., doch ist bei der neuen Art das Kopfhorn feiner, schlanker und das Halsschild kürzer und, wie wir sehen werden, erheblich anders skulptiert. Der sehr kurze Kopf ist zwischen den Augen am breitesten und verschmälert zich von denselben in leicht ausgeschnittener Linie bis zum Endrand des Kopfschildes, das derart tief und breit ausgeschnitten ist, dass die mit vorgerundeter, hoch aufgebogener und scharfrandiger innerer Seite versehenen Endzacken desselben lang und scharf zugespitzt seitlich vortreten und einen kurzen sie trennenden Zwischenraum zwischen sich lassen. Unmittelbar hinter diesen Endzacken erhebt sich vor den Augen auf dem Kopfschild aus breiter über die ganze Breite des Kopfes reichender Basis ein beim vorliegenden sehr grossen ♀ 15 mill. langes, nach hinten gerichtetes Kopfhorn, das feiner und schlanker als bei *O. trituberculatus* LANSB. ist und sich von der Basis an in langsamer Krümmung zurückbiegt bis an die leicht verrundete, glänzende Spitze, die sich ein wenig stärker herabbiegt. Es ist von vorn nach hinter zusammengedrückt und hat eine flache, glatte Vorderseite, die von der Basis bis dicht unter die Spitze mit tiefen, dicht, gestellten, haarlosen Punkten bedeckt ist, während die leicht verrundete Hinterseite gerunzelt und mit gröberen Punkten überstreut ist, die unter der Spitze am dichtesten stehen und die Basis fast ganz frei lassen. Augen, Palpen, Antennen von gewöhnlicher Form, ohne Eigenthümlichkeiten. Mandibeln wie bei *O. trituberculatus* LANSB. schaufelförmig. Das kurze, breite Halsschild hat die Seiten stark vorgerundet, in der Mitte die grösste Breite und verschmälert sich von hier viel stärker nach vorn als nach hinten. Die Vorderseite ist kaum mehr als halb so breit wie die Mitte und hat noch nicht zwei Drittel von der Breite der Hinterseite. Es ist neben den scharfeckig, aber nicht weit vortretenden

Vorderecken mässig ausgeschnitten, stärker in der Mitte zu einer Ausrundung für das sich hineinschiebende Kofphorn. Die Hinterseite ist jederseits neben der leicht vorgerundeten Mitte sehr schwach ausgerundet. Das Halsschild ist umgeben von einer kräftigen, breiten, hoch aufgebogenen Randleiste, die sich an der Vorderseite verflacht und verbreitert. Die vordere vertiefte, schräge Abfallfläche desselben, die area retusa, reicht mit ihrem oberen Rande bis hinter die Mitte und fällt von hier in schräger, fas grader, nicht wie bei *O. trituberculatus* LANSB. in ausgetiefter Linie bis an den Vorderrand ab. Die area retusa ist bei letztgenannter Art gross, beinahe rund und allseitig umfasst von einer glänzenden, deutlich vortretenden, aber flachen Randleiste, die sie von der nebenliegenden areola apposita deutlich abgrenzt, während die area retusa bei der neuen Art breiter als lang ist und fast unmerklich in die areola apposita übergeht, da der umgebende Rand nur angedeutet ist und nur oben in der Mitte, wo die 3 Randhöcker stehen, für eine kurze Strecke deutlich hervortritt. Diese 3 Höcker ähneln denen bei *O. trituberculatus* LANSB., doch sind sie erheblich weiter auseinander gestellt und ein wenig grösser. Die bei der eben genannten Art von Seite zu Seite grade und in ebener Fläche verlaufende, vom oberen bis zum unteren Rande aber ausgetiefte Grundfläche der area retusa ist überall von querlaufenden feinen Runzeln, die durch ebenso querlaufende, feine Nadelrisse getrennt sind, bedeckt. Bei der neuen Art verläuft dagegen diese Fläche der area retusa von Seite zu Seite, wie auch vom oberen bis zum unteren, vorderen Rande in fast ganz ebener und grader Fläche und ist anders gerunzelt als bei *O. trituberculatus* LANSB., denn die Runzeln und die dieselben trennenden Nadelrisse laufen bei ihr nicht wie bei eben genannter Art von Seite zu Seite, sondern drehen sich im Kreise rund am die Mitte der Fläche herum ; auch sind sie gröber. Die in der nach aussen ziemlich deutlich durch hervortretenden Rand abgegrenzten areola apposita und in der hinter den Vorderecken liegenden Vertiefung stehende Runzelung ist derjenigen der area retusa sehr ähnlich. Die ganze gehobene Hinterfläche des Halsschildes ist gleichmässig gewölbt und ist nur hinter und neben den drei Höckern des Hinterrandes der area retusa flach eingedrükt. Diese ganze Fläche ist glatt, glänzend und nicht sehr dicht mit feinen Punkten bedeckt, die hinten in der Mitte am feinsten sind. Das Halsschild unserer neuen Art(♀) hat im Ganzen eine ungemeine Ähnlichkeit mit dem der Weibchen und kleineren und kleinsten Männchen von *O. cristatus* VOLLENH. (*O. ingens* KOLBE, *Dimyxus Crampeli* FAIRM.). Das Schildchen ist spitz — dreieckig, da die Seiten länger sind als die Vorderseite. Es ist dicht runzlig — nadelrissig und an den Seiten von einem glatten,

breiten Saum eingefasst. Die ungemein breiten, hoch gewölbten, sehr gedrungenen Flügeldecken sind an der Basis so breit als das Halsschild an breitester Stelle. Sie sind hier an den Schultern am schmalsten und verbreitern zich in grader Linie ganz allmählig, bis sie sich im letzten Viertel am Apex breit verrunden. Die breite, glatte, glänzende Naht ist mit feinen Punkten sperrig überstreut; neben derselben steht als Nahtstreif eine Reihe regelmässig gestellter, feiner Augenpunkte. Die ganze Fläche der Flügeldecken ist mit gleich feinen (bei *O trituberculatus* Lansb. noch feineren) Punkten bedeckt, die nach den Seiten und dem Apex zu noch feiner, auf den beiden Buckeln am feinsten werden. Die Punktreihen neben den Rippen der Flügeldecken sind nur leicht, verschwommen angedeutet. Die Randleiste der letzteren ist äusserst fein. Die Unterseite ist kirschrothbraun, sehr glänzend, vorne mit rothbraunen Haaren dicht bedeckt, die auf den mit groben Punkten dicht bedeckten, glanzlosen Bauchsegmenten nur in einer Reihe stehen. Das Pygidium (♀) ist von gewöhnlicher Form, grob punktiert und wie das letzte Bauchsegment mit langen, abstehenden, rothbraunen Haaren dicht bedeckt. Beim Propygidium ist die Mitte breit und weit (viel weiter als bei *O. trituberculatus* Lansb.) vorgezogen, während die Seiten daneben ausgeschnitten sind Die Stridulations Organe sind wie bei eben genannter Art auf breiter Fläche in der Mitte des Propygidiums als ziemlich feine, quergestellte Kielchen von verschiedener Länge angeordnet. Beine von gewöhnlicher Form. Der Endrand der 4 Hinterschienen ist ausgezogen in zwei lange, spitze Zacken, der Seitenrand der Frontschienen läuft aus in 3 grosse, spitzige, und 2 kleine, kurze Zähne, von welch letzteren der kleinste vor dem ersten grossen, der zweite aber zwischen dem ersten und zweiten grossen steht. Bei *O. trituberculalus* Lansb. fehlt der letztere kleine Zähn stets, der erstere meist. — Männchen unbekannt.

Oryctes acuticollis n. sp. — 1 ♂ Länge 52 mill., Breite 24 mill. — Madagascar. — Diese grosse neue Art unterscheidet sich durch das eigenartig geformte Halsschild von allen bekannten *Oryctes*-Arten, da dessen Hinterecken nicht wie gewöhnlich weggerundet, sondern mit scharfer Spitze rechtwinklig vorgezogen sind. — Der sehr kurze Kopf ist vor den Augen am breitesten, verschmälert sich von hier stark in grader Linie bis zu dem mässig breiten Endrand des Kopfschildes, der in zwei breite, stumpf zugespitzte, nach den Seiten gerichtete Endzacken ausläuft. Unmittelbar hinter diesen Endzacken erhebt sich aus breiter Basis das lange, starck nach hinten gekrümmte Kopfhorn. Dessen flache, mit tiefen Punkten bedeckte Vorderseite schiebt die Seiten randartig ein wenig vor;

hinter diesen vortretenden Seitenrändern läuft jederseits von der glatten, glänzenden und leicht verrundeten Spitze bis herab zur breiten Basis eine Furche; zwischen diesen Furchen ist die Hinterseite des Kopfhornes rundlich vorgewölbt und an den Seiten glatt, in der Mitte gerunzelt punktiert. Die Augenkiele treten vorne stumpf eckig vor. Augen und Antennen von gewöhnlicher Form. Endglieder der Maxillar-Palpen sehr kurz und dick, spindelförmig. Mandibeln schaufelförmig, mit nach innen abgeschrägtem, graden Endrand. — Das Halsschild verbreitert sich allmählig von den stark vorgezogenen, stumpf abgerundeten Vorderecken in leicht und gleichmässig vorgerundeter Linie bis hinter die Mitte, um sich von hier, wo die grösste Breite desselben liegt, in ausgeschnittener Linie bis zu den rechtwinklig vortretenden, scharfeckigen Hinterecken zu verschmälern. Die tief ausgeschnittene, für das nach hinten vortretende Kopfhorn in der Mitte ausgebuchtete Vorderseite des Halsschildes ist nicht 2 Drittel so breit als die Hinterseite desselben, deren Mitte schwach, aber breit vorgerundet ist. Von der Oberseite des Halsschildes nimmt die vordere Vertiefung, die area retusa, mehr als 2 Drittel der Länge und die ganze Breite ein; dieselbe fällt von ihrem hinteren Rande sehr steil ab, um dann in ihrem ganz ungemein stark verflachtem vorderen Theil ebener bis an den Vorderrand zu verlaufen; sie ist unter ihrem Hinterrand am schmalsten, verbreitert sich allmählig nach unten und tritt am unteren Ende der areola apposita stumpfeckig breit vor, bevor sie sich bis zum Vorderrande wieder verschmälert. Ihre Seiten gehen glatt und ganz randlos in die areola apposita und die Seitentheile über. Die ganze Oberfläche der area retusa ist ungemein glatt, punktlos, sehr glänzend. Sowohl die areola apposita wie die Seiten von den Vorder- bis zu den Hinterecken sind mit einer nadelrissigen Runzelung bedeckt, die sich noch auf einen Seitentheil des Hinterseite hinzieht. In der areola apposita und auf dem hinteren Seitentheil des Halsschildes ist die Runzelung feiner, hinter den Vorderecken dagegen ungemein grob. Der ganze hintere Theil des Halsschildes ist glatt, glänzend, feinest punktiert, sehr stark gehoben und besonders hoch buckelartig in der Mitte vorgewölbt, wo der Hinterrand der area retusa als breit abgerundeter und, wie es scheint, in der Mitte schwach eingekerbter Rand vortritt. Dieser obere Rand der area retusa ist leider eingedrückt, so dass man nicht mit Sicherheit die Form desselben erkennen kann. Das ganze Halsschild ist mit einer kräftigen Randleiste umgeben. Das gleichseitig dreieckige Schildchen ist glatt, mit feinen Punkten überstreut. — Die ziemlich breiten, hochgewölbten Flügeldecken sind vorne an den Schultern, wo sie so breit sind als das Halsschild an der Basis, am schmalsten und verlaufen parallelseitig, bis sie sich am Apex

abrunden. Der Suturalstreif ist deutlich von der Basis bis zum Apex und wird von feinen Punkten, die nach dem Apex zu allmählig schwächer werden, gebildet. Die ganze Oberfläche der Flügeldecken ist glatt, glänzend, mit feinen Punkten überdeckt, die neben der Sutur am kräftigsten und neben den Rippen in regelmässige Reihen gestellt sind. Während Kopf und Halsschild oben schwarz, die Flügeldecken schwarzbraun sind, hat die ganze Unterseite mit den Schenkeln eine kirschrothe Färbung, die an Schienen und Tarsen dunkler ist. Die Unterseite trägt eine schwache rothbraune Behaarung, die am schwächsten auf den Bauchsegmenten ist. Das Pygidium trägt an der Basis einen breiten Rand von haartragenden Punkten, in der Hinterhälfte ist es glatt, punktlos. Das in der Mitte stark vorgezogene Propygidium trägt sehr feine Stridulations-Organe, die über die Mitte breit ausgebreitet sind, wie bei so vielen *Oryctes*-Arten. Die Beine zeigen keine Eigenthümlichkeiten; die Frontschienen tragen drei kräftige, spitzige Zacken von gewöhnlicher Form; die Endränder der Hinterschienen sind in drei scharfe, lange Zacken ausgezogen. — Weibchen ist unbekannt.

Oryctes amberiensis n. sp. — 5 ♀. Länge 34-40 mill.; Breite 18-23 mill. — Madagascar (Amber Geb., Be-Kilus). -- Diese sehr breite, kurze, ungemein gedrungene, leider nur in Weibchen vorliegende neue Art unterscheidet sich von allen bekannten *Oryctes*-Arten, so fort durch ihre eigenartigen auf dem Propygidium stehenden Stridulations-Organe, die nicht, wie meist bei beiden Geschlechtern der anderen *Oryctes*-Arten, aus feinen, quer gerichteten und grade verlaufende Kielchen, sondern aus groben, hoch aufliegenden, mehr oder weniger unregelmässig und schwach bogig verlaufenden Riefen bestehen, die, wie die feinen Kielchen der anderen Arten auch, sich breit über die ganze Mittelfläche des Propogydiums ausbreiten. Sie sind ganz ähnlich so geformt wie die Stridulations-Organe mancher Strategus-Arten in ihren Weibchen, wie z. B. der des *St. Anachoreta* Burm. von Cuba, des *St. quadrifoveatus* Pal. de Beauv. von Haiti und Portorico oder des *St. tricornis* Jabl. aus Südost-Brasilien etc., etc Nach den allein vorliegenden Weibchen zu urtheilen gehört diese neue Art zur *O. Radama-Ranavalo* Gruppe, denn sie hat wie die Weibchen dieser Gruppe ein sehr schmales, zweizackiges Kopfschild, an den Frontschienen 3 starke Zähne und am Endrande der Hinterschienen 3 Zacken. Der grob gerunzelte, kurze und sehr breite Kopf der neuen Art ist unmittelbar vor den Augen am breitesten, verschmälert sich von hier stark in fast grader Linie bis zu dem schmalen Kopfschild, das durch tiefen Einschnitt in zwei breite, kurze Zacken getheilt ist. Auf der in ganzer Kopfbreite mehr oder weni-

ger deutlich vortretenden, leicht nach hinten vorgezogenen Stirnleiste steht in der Mitte ein kurzer, nach hinten gerichteter Höcker, der hinten steil, nach vorne zu allmächlig abfällt. Augen, Antennen, Palpen von gewöhnlicher Form; Mandibeln allmählig nach vorn verschmälert und stumpf abgerundet. — Das kurze breite Halsschild hat seine grösste Breite in der Mitte, von hier verschmälert es sich erheblich stärker nach vorn als nach hinten, so dass die in seichtem Bogen ausgeschnittene Vorderseite kaum 2 Drittel so breit ist als die fast grade verlaufende, in der Mitte kaum merklich vorgezogene Hinterseite. Die schwach vortretenden Vorderecken leicht abgerundet; die stumpfwinklig vorgezogenen Hinterecken an der Spitze stumpf verrundet. Eine kräftige Randleiste umgiebt das ganze Halsschild. Dessen vordere kleine, sehr flache Abfallfläche ist stark in die Breite gezogen und wie die grössere Vorderhälfte des Halsschildes mit grober Runzelung und Punktierung bedeckt, die in der Mitte hinter dem Hinterrande der Abfallfläche sperriger gestellt ist und die kleinere, hintere, sehr glänzende Halsschild-Fläche, die mit feineren Punkten bedeckt ist, frei lässt. Das gleichseitig dreieckige Schildchen ist glatt, glänzend, mit feinen Punkten überstreut. — Die sehr kurzen, breiten und ungemein gedrungenen Flügeldecken sind hochgewölbt, an der Basis am schmalsten und verbreitern sich nur schwach, bis sie sich am Apex stumpf abrunden. Die Randleiste ist sehr fein. Der Suturalstreif verläuft neben der Sutur von der Basis bis zum Apex als gleichmässig tief eingeschnittene schmale Linie. Die ganze Fläche der Flügeldecken ist bis an den Seitenrand hin glatt, glänzend, mit sehr feinen, nur unter Vergrösserung sichtbaren Pünktchen bedeckt. Bei *O. Radama* Coq. ist diese Punktierung neben und hinter dem Schildchen gröber, verliert sich aber bald nach den Seiten und dem Apex zu unter einer feinen Chagrinirung, die bei der neuen Art ganz fehlt. — Die Unterseite glänzend, kirschrothbraun, mit röthlichen Haaren bedeckt, die die grob nadelrissig punktierten Bauchsegmente mehr oder weniger frei lassen, das letzte aber dicht bedecken. Das Pygidium ist auf ganzer Fläche von sehr grober, lange Haare tragender Runzelung dicht bedeckt. Auf dem Propygidium bestehen die Stridulations-Organe nicht wie bei allen anderen *Oryctes*-Arten aus feinen, oder doch feineren, grade quer verlaufenden Kielchen, sondern aus groben, hoch aufliegenden, mehr oder weniger bogig sich hinziehenden Riefen, die sich, wie auch bei den anderen Oryctes-Arten, breit über die Mittelfläche des Propygidiums ausbreiten: eine Form der Stridulations-Organe, wie man sie, wie oben schon bemerkt, ähnlich bei Manchen *Strategus*-Arten findet. Die Beine ohne Eigenthümlichkeiten, deren Schenkel kirschrothbraun wie die Unterseite, die Schienen und

Tarsen ein wenig dunkler. Die Frontschienen mit drei sehr kräftigen, spitzigen Zähnen; der sehr verbreiterte Endrand der Hinterschienen mit drei nicht langen Zacken.

Das Männchen ist umbekannt.

Strategus mandibularis n. sp. — 1 ♂ Länge 40 mill.; Breite 15 mill. Südost-Brasilien. — In diesem allein vorliegenden ♂ dürften wir eine unentwickelte, noch hornlose Form einer neuen grossen Art vor uns haben, die dem *St. tricornis* Iabl. (Kolbe, Amerikanische Dynastiden-Gattung Strategus. Berl. Ent. Zeit. 1906. p. 26) am nächsten steht, sich aber von demselben, wie von allen anderen bekannten *Strategus*-Arten durch die ganz ungewöhnlich langen und breit vorgezogenen Mandibeln deutlich und sicher unterscheidet. Der kurze, sehr breite, schwarze Kopf ist unmittelbar vor dem Auge am breitesten und verschmälert sich stark in grader Linie nach dem sehr schmalen, aber nicht ganz spitzen Endrand des Kopfschildes. Auf der nicht gehobenen Stirnlinie stehen ziemlich dicht zusammen zwei runde, niedrige Höcker. Das Kopfschild vor denselben ist feiner, die Stirn hinter denselben viel gröber gerunzelt-punktiert. Der Augenkiel ist breit und lang, gleichfalls gerunzelt-punktiert und wie das Kopfschild von feiner Randleiste umfasst. Augen, Palpen, Antennen von gewöhnlicher Form. Die Mandibeln ganz ungewöhlich lang, breit und weit nach vorn und den Seiten zu vorgezogen, wodurch das Thier sofort in die Augen fallt. Durch tiefen Einschnitt in zwei Zacken getheilt, ist die äussere, längere, schräg nach innen abgerundete ungefähr dreimal so breit als die innere, schmale, spitzig abgerundete. Die erstere ist an der oberen Seite vertieft, an der unteren dem entspruhend vorgerundet und hier an der Basis punktiert, am vorderen Ende glatt, glänzend; an den Seiten ist dieselbe in langem, flachen Bogen ausgerundet, hoch aufgebogen und ganz unten an der Basis mit einer dritten, kurzen, aber scharf vorgerundeten Zacke versehen. Das Kinn von gewöhnlicher Form, also hinten vorgerundet verbreitert, vorne verschmälert, in der Mitte in schmaler Längs-Binde glatt, glänzend, unpunktiert, an den Seiten dicht und tief punktiert. Des schwarzbraunen Halsschildes grösste Breite liegt in der stumpf weggerundeten Mitte, verschmälert sich von hier sehr stark in grader Linie nach den im rechten Winkel vorragenden scharfen Vorderecken, weniger stark in leicht abgerundeter Linie bis zu den in stumpfem Winkel vortretenden, stumpf abgerundeten Hinterecken. Die leicht ausgeschnittene Vorderseite des Halsschildes etwa zwei Drittel so breit, als die fast ganz grade verlaufende Hinterseite. Das Halsschild von kräftiger, aufgebogener Randleiste umgeben. Die kleine, schmale, mässig tiefe Vertiefung

desselben reicht mit ihrem leicht gebogenen, glatten, flachen und glänzenden Hinterrande bis zur Mitte. An ihrem vorderen Ende erhebt sich aus breiter Basis ein niedriges, kaum mehr als 5 mill. hohes breit und stumpf abgerundetes Horn, das mit seiner Vorderseite grade empor steigt und oben eine äusserst feine Einkerbung zeigt. Von Brust-Seitenhörnern keine Andeutung vorhanden. Der ganze vordere Theil des Halsschildes mit Einschluss der Vertiefung, des Hornes, sowie eines schmalen Bandes unmittebar vor dem Hinterrande mit einer nadelrissigen, groben und dichtest gestellten Runzelung bedeckt, die sich von der Mitte der Seiten bis zu den Hinterecken in grobe Punktierung verwandelt, den ganzen glatten, flachgewölbten und matt glänzenden hinteren Theil aber ganz frei lässt. Das Schildchen ist gleichseitig dreieckig, vorne grob nadelrissig gerunzelt, an den Seiten und hinten breit glatt, glänzend. Die mässig gewölbten, dunkelrotbraunen Flügeldecken sind im Vergleich mit den verwandten Arten lang und schlank. Die Basis derselben weinig breiter als die des Halsschildes. Auf kurzer Strecke unter den Schultern nach vorn zu verschmälert, haben sie gleich hinter dem Schulterbuckel ihre grösste Breite, verlaufen dann parallelseitig und verschmälern sich stark im letzten Viertel, wo sie sich spitzig am Apex abrunden. Die Randleiste fein, leicht aufgebogen. Die Suturallinie von der Basis bis zum Apex gleichmässig tief eingeschnitten. Die ganze Fläche der Flügeldecker mit feinster, nur unter Vergrösserung deutlich bemerkbarer Punktierung bedeckt. Unterhalb des Schulterbuckels finden sich einige wenige grössere Punkte. Die Unterseite dunkel rothbraun, glänzend, mit röthlichen Haaren versehen, die auf den Bauchsegmenten nur in einer Reihe stehen. Das gleichfalls dunkel rothbraune Pygidium ist wegen des sehr schwach vortretenden Propygidiums sehr gross, besonders sehr lang und hat an der Basis eine breite Binde von mit langen röthlichen Haaren bedeckten Punkten, welch letzlere sich — aber ohne Haare — über die ganze Fläche des Pygidiums ausbreiten, in den Ecken am dichtesten, in der Mitte am sperrigsten stehen. Das in der Mitte fast gar nicht vorgezogene Propygidium trägt die auf breiter Mittelfläche ausgebreiteten Stridulations-Organe, die aus groben Riefen bestehen, welche, quer gestellt, unregelmässig, bald grade, bald bogig so verlaufen, wie man es meist bei den Weibchen mancher Arten dieser Gattung findet. Beine dunkel rothbraun, Schenkel heller. Die Frontschienen mit den gewöhnlichen 4 Zacken. Die Endränder der hintersten Schienen mit 2 grossen, spitzen Zacken, die eine kleinere zwischen sich tragen. — Weibchen ist unbekannt.

Strategus hirtus n. sp. — 1 ♀. Länge 38 mill.; Breite 14 mill. — Reyes (1895 Stuart, Bolivien oder Mexico?)

Das vorliegende mit « Reyes 1895 Stuart » bezettelte ♀ stammt aus der Collection Rothschild-Tring. Da es nun in Mexico zwei « Reyes » genannte Ortschaften, in Ost-Bolivien einen Ort dieses Namens giebt, so bleibt die Provinienz dieses Thieres zweifelhaft, doch dürfte gelegentlich wohl zu ermitteln sein, wo Stuart im Jahre 1895 gesammelt hat.

Wenn ich es wage nach diesem allein vorliegenden ♀ eine neue Art aufzustellen, so thue ich es, weil dies ♀ sich durch das auf ganzer Fläche grob gerunzelte und mit langen, abstehenden Haaren dicht bedekte Pygidium sofort und sicher von allen ♀♀ der beschriebenen Strategus-Arten unterscheidet. Auch die ungemein grossen, sehr tiefen und groben Augenpunkte, die sich in ungewöhnlicher Menge in mehreren Reihen an den Seiten von dem Schulterbuckel bis zur Mitte hinziehen, trennen diese Art in sicherer Weise von allen bekannten *Strategus*-Arten. Diese neue Art steht dem *Str. julianus* Burm. am nächsten, doch ist das vorliegende ♀ ausser durch die beiden vorerwähnten Eigenthümlichkeiten auch durch die anders geformten Mandibeln und die kleinere, schlankere Gestalt von den ♀♀ der eben genannten Art unterschieden. — Der Kopf der neuen Art ähnelt dem des *Str. julianus* Burm. sehr. Er hat seine grösste Breite vor den Augen und verschmälert sich von hier in grader Linie stark bis zum schmalen, grade abgeschittenen Kopfschildrande. Auf der nicht markierten Stirnlinie steht jederseits nahe dem Seitenrande je ein feiner, kegelförmiger Höcker. Das Kopfschild ist fein, die hinter den Höckern liegende Stirn ist ein wenig gröber gerunzelt. Der Augenkiel ist lang, breit und fein gerunzelt, an der Vorderseite mit hoch aufgebogener Randleiste. Augen, Palpen und Antennen von gewöhnlichlicher Form. Die Mandibeln sind vorn in zwei gleich breite Zacken getheilt; die äussere Zacke ist an der Seite aussen lang und tief ausgeschnitten und ganz hinten an der Basis mit einer dritten kleineren, spitzrundlichen Zacke versehen. Beim Str. julianus Burm. dagegen sind die Mandibeln vorne sehr breit und in zwei abgerundete Zacken getheilt, von welchen die äussere meist dreimal so breit ist als die innere; erstere ist an der Aussenseite kurz und tief ausgebuchtet und trägt hinten an der Basis einen breiten, flachrunden Zahn. — Das hochgewölbte Halsschild des vorliegenden ♀ gleicht dem des ♀ von Str. julianus ganz; es hat seine grösste Breite in der Mitte, verschmälert sich von hier nach hinten schwächer, nach vorn erheblich stärker, so dass die Vorderseite viel schmäler ist als die Hinterseite. Die Halsschildgrube ist wie bei *Str. julianus* klein, tief, nach vorn zu verschmälert und unmittelbar hinter dem Vorderrande des Halsschildes mit einem spitzigen Höcker versehen. Die

vordere Hälfte desselben, mit dem grössten Theil der Grubenfläche ist mit dichter, feiner (bei *Str. julianus* gröberer) Runzelung bedeckt; die hintere, höhere Fläche desselben mit dem hinteren Rande der Grube ist sehr glatt, glänzend, punktlos. Eine schmale Furche unmittelbar vor dem Hinterrande des Halsschildes ist mit feiner, dichter Runzelung ausgefüllt. Das ganze Halsschild ist von kräftiger, hochaufgebogener Randleiste umgeben. — Das Schildchen ist fast gleichseitig dreieckig, im vorderen Theil dicht und fein gerunzelt, am Hinterrande breit, glatt, glänzend. Die Flügeldecken der neuen Art haben die gewöhnliche hochgewölbte, gradseitige Form; ihre ganze Oberfläche ist glatt, glänzend, mit äusserst feinen Pünktchen dicht bedeckt. Die Suturallinie ist in ganzer Länge tief eingeschnitten. Von dem Schulterbuckel bis zur Mitte der Flügeldecken-Länge stehen jederseits längs des Seitenrandes in mehreren unregelmässig gestellten Reihen grosse, grobe, sehr tiefe Augenpunkte, wie man sie in solcher Menge und Grösse bei keiner der beschriebenen *Strategus*-Arten wiederfindet. Unterseite und Beine zeigen keine Eigenthümlichkeiten. Während Kopf, Halsschild und Oberseite eine dunkelbraune Färbung zeigen, ist die Unterseite mit den Beinen heller braun. Erstere zeigt feine Punktierung mit theilweise langer Behaarung, die die Mitte der Bauchsegmente mehr oder weniger frei lässt. Diese letzteren sind fein punktiert. Das Pygidium hat die gewöhnliche Form, ist aber auf ganzer Fläche grob gerunzelt und sehr dicht mit langen, aufrecht stehenden röthlichen Haaren bedeckt, welch letztere Eigenthümlichkeit man bei den ♀♀ der beschriebenen Strategus-Arten nicht wiederfindet. Die Stridulations-Organe sind auf breiter Mittelfläche des Propygidiums als sehr feine, quer gestellte Kielchen angeordnet, ganz so als bei *Str. julianus*. Die Frontschienen haben 4 scharfe Zacken an der aüsseren Kante. Die Endränder der 4 Hinterschienen sind in drei spitze Zacken ausgezogen, wovon die mittlere die kleinste ist.

Das Männchen ist unbekannt.

A LIST OF THE HEMIPTERA OF ORIENTAL CHINA

by † **G.-W. Kirkaldy**

PART II

The first part appeared in these « Annales » for 1909 (vol. LIII, 177-83), and dealt with the Cicadidæ and Cercopidæ. The present part concludes the Cercopidæ, and enumerates the Cimicoideæ.

In the first part, an unfortunate printers' error occurred. On p. 183, the paragraph commencing « DISTANT has... » to the end, and also « *Philagra* STÅL. » should have gone on p. 182, immediately before « n° 43, *P. tongoides* ».

To the Cercopidæ add :

44. *Machœrota punctatonervosa* SIGNORET. — « China. »

DISTANT (1907, Faun. Ind. Rh., IV, 79) says that « this subfamily [Machærotinæ] distinctly links the Membracidæ with the Cercopidæ. Some writers reserve the position of these families; but in either case the Machærotinæ are placed next to the Membracidæ, with which they are often confused by those who have not specially studied the Homoptera ».

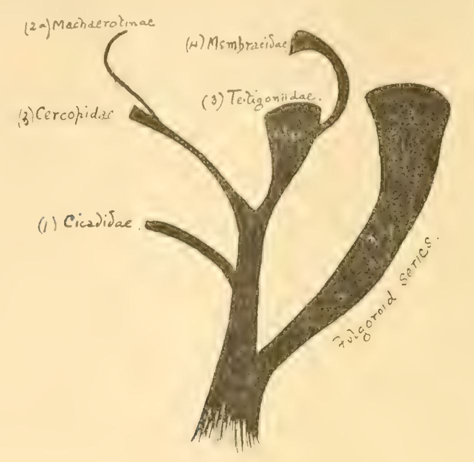
I venture to say (1) that the Machærotinæ should not be placed next to the Membracidæ, but on the further side from them of the whole Tetigoniid series, and that (2) any link between them is one of superficial resemblance, and not of homological structure.

The structure of the face at once separates the Membracidæ from any other group of the Cicadoideæ, but the structure of the antennæ and legs groups together the Membracidæ and Tetigoniidæ apart from the Cercopidæ; while the more generalized Membracid nymphs are clearly modified Tetigoniids, not Cercopids.

It is true that, typically, Machærotinæ and Membracidæ both have *notal* processes lying more or less along the back, but there is a profound difference. In Machærotinæ this is **Mesonotal**, while in Membracidæ it is **Pronotal**, and thus the ornamentation is not at all of a homologous nature in the two groups. One might as well say that *Fulgora*, *Philagra* and *Namsangia* ought to be linked together because they have elongate cephalic processes !

The accompanying « tree » of the Auchenorrhynchi seems to me to be well founded according to our present knowledge. It will be evident that there is not, as Mr DISTANT pretends, any sort of

linking between the Membracidæ and Machærotinæ, except by way of far of Cercopo-Tetigonioid ancestor or ancestors.



FAMILY CIMICIDÆ

The Oriental-Chinese Fauna embraces some 118 species of this family, of which 77 have been recorded from Kwangtung Province with Macao and Hong-Kong.

45. *Cimex vicinus* (SIGNORET). — Yun-nan Tali (MONTANDON).

46. *Cantheconidea concinna* (WALKER). — Macao (KERSHAW); Hong Kong.

In *C. concinna* (♂) the fore tibiæ are sinuate, the inner margin distinctly dilated, the outer margin with a blunt median spine, pointing apicalwards.

47. *Cazira thibetensis* SCHOUTEDEN. — Yun-nan Tali (MONTANDON).

48. *C. vegeta* KIRKALDY. — Hong-Kong. — Mr. MUIR has collected a single nymph, which I believe is attributable to this species, and may be diagnosed as follows :

Head, basal area of pronotum medially, mesonotum, pads, coriaceous parts of abdomen, metallic green; rest of abdomen and pronotum orange-brown; antennæ and legs black (metallic green around the knees), a broad pale annulation on the middle of the middle and hind tibiæ. First segment of labium black, the rest orange-brown. Labium very stout, extending beyond the hind coxæ. Lateral margins of pronotum broadly reflexed, anterior area otherwise elevated; lateral margins feeble crenulated. Fore femora strongly spined, tibiæ dilated (From Lo-fou-shan.)

49. *C. bhoutanica* SCHOUTEDEN. — Kiang-si.

50. *Auriga chinensis* FALLOU. — Hong-kong.

51. *Zicrona cœrulea* (LINNÉ). — Macao (KERSHAW); Hong-Kong (TERRY).

Mr KERSHAW and I have described and figured the metamorphoses of this almost cosmopolitan species; it is carnivorous, feeding upon a Chrysomelid beetle (probably *Altica cœrulea* (OLIVIER), whose metamorphoses are at the same time figured (*Journ. Bombay S. N. H.*)

52. *Drinostia planiceps* (STÅL.). — Hong-Kong.

53. *Brachymna tenuis* (STÅL.). — Hong-Kong.

54. *Paterculus affinis* (DISTANT). — West Yun-nan.

55. *Halyomorpha picus* (FABRICIUS). — Macao (KERSHAW).

56. *Tolumnia basalis* (DALLAS). — Hong-Kong; Lo-fou-shan (MUIR).

57. *T. 3-notata* (WESTWOOD). — Macao (KERSHAW).

58. *T. latipes* (DALLAS). — Hong-Kong (TERRY); Macao (KERSHAW).

59. *Palomena unicolorella* (KIRKALDY). — Yun-nan Tali (MONTANDON).

60. *Dolycoris formosanus* (DISTANT). — Tai-wan.

61. *D. indicus* (STÅL). — Yun-nan Tali (MONTANDON).

62. *Stollia guttigera* (THUNBERG). — Lo-fou-shan (MUIR); Macao (KERSHAW); Hong-Kong (TERRY).

63. *Carbula crassiventris* (DALLAS). — Yun-nan Tali (MONTANDON). — N. B. The antennæ are orange-coloured.

64. *C. ? insocia* (WALKER). — Macao (KERSHAW). — If I have rightly identified this, it is not a *Carbula*.

65. *C. eoa* (BERGROTH). — « China ».

66. *C. obtusangula* (REUTER). — « China ».

67. *Eysarcoris Potanini* (JAKOVLEV). — Sz'tshnen and Gan-ssu.

68. *E. pustulatus* (WALKER). — Tai-wan.

69. *E. latus* (WALKER). — Tai-wan.

70. *E. megaspilus* (WALKER). — Hong-Kong.

71. *Agonoscelis nubilus* (FABRICIUS). — Macao (KERSHAW).

72. *Hoplistodera virescens* (WESTWOOD). — Yun-nan Tali (MONTANDON).

73. *Catacanthus aurantius* (SULZER). — Macao (KERSHAW).

74. *Nezara viridula* (LINNÉ). — Macao (MUIR and KERSHAW); Hong-Kong (TERRY); Lo-fou-shan (MUIR).

75. *Axiagastus mitescens* (Distant). — Hai-nan.

76. *Anaca punctiventris* Breddin. — « China ».

77. *Plautia crossota* (Dallas). — Macao (Kershaw).

78. *Glaucias beryllus* (Fabricius). — Macao (Kershaw).

79. *Antestia anchora* (Thunberg). — Macao (Muir and Kershaw); Hong-Kong (Terry).

Mr Kershaw has described and figured the metamorphoses (*J. Bombay S. N. H.*).

80. *Menida megaspilla* (Walker). — Hong-Kong (Terry).

81. *M. bengalensis* (Westwood). — Macao (Kershaw); Tai-wan.

82. *M. sp.* — Macao (Kershaw).

83. **M. ornata** sp. nov.

Closely allied to *violacea* Motshulsky. Head, anterior half of pronotum, a large semicircular spot on anterior margin of mesonotum (not quite reaching the lateral angles), corium, etc., violaceous-brassy (the scutellar spot darker); anterior and lateral margins (narrowly) and posterior half of pronotum, rest of scutellum, and underside pale yellowish. Antennæ black. Labium ventrally pale. Membrane hyaline, tinged with yellowish. Tergites black, tergo-pleurites yellow, the bases and apices metallic green. Legs pale brownish-yellow, closely speckled with black. Each antennal segment a little longer than the preceding one, from apex to base. Anterior and lateral margins of pronotum very narrowly reflexed. Sternital spine extending as far as the *fore* coxæ.

Length 9 mill.

Hab. : Yun-nan Tali (Montandon).

84. *Piezodorus Hybneri* (Gmelin). — Macao (Muir and Kershaw).

85. *Rhynchocoris nigridens* (Stål). — Lo-fou-shan (Muir).

86. *Placosternum urus* (Stål). — Yun-nan Tali (Montandon).

87. *Priassus Excoffieri* (Martin). — Yun-nan.

88. *Amyntor obscurus* (Dallas). — W. Yun-nan.

89. *Pentatoma sp?* — Yun-nan Tali (Montandon).

90. *Halyabbas unicolor* (Distant). — Hong-Kong.

91. **Dorpius Kershawi** nov. sp.

This agrees so closely, generally, with the description and figure of *Dorpius indicus* Distant, that it can scarcely belong to another genus. At the same time, the anterior margin of the pronotum in the middle is distinctly truncate (while in Distant's figure it is

gently, roundedly emarginate). The juga are scarcely longer than the tylus, which is not acuminate anteriorly (as in DISTANT's figure). *D. Kershawi* agrees in color and pattern fairly with *D. indicus*, but the ground colour is brownish-testaceous and the labium extends beyond the hind coxæ (the latter upsetting one of DISTANT's generic characters).

Length 10-11 mill.

Macao (KERSHAW; type); Hong-Kong (TERRY).

92. « *Sciocoris* » *umbrinus* (WALKER). — Tai-wan.

93. *Dalpada concinna* (WESTWOOD). — Macao and Hau-lik (KERSHAW); Macao (MUIR); Hong-Kong (TERRY).

94. *D. oculata* (FABRICIUS). — Macao (KERSHAW).

95. *D. smaragdina* (WALKER). — Tai-wan.

96. *D. varia* (DALLAS). — Hong-Kong.

97. *Erthesina fullo* (THUNBERG). — Lo-fou-shan (MUIR); Macao (KERSHAW and MUIR); Hong-Kong (TERRY); Tai-wan; Hai-nan.

The metamorphoses have been described by Mr KERSHAW (*J. Bombay S. N. H.*).

98. *Halys sulcata* (THUNBERG). — Hong-Kong.

99. *H. sp. nov.* — Hong-Kong (TERRY).

100. *Dendrites Kershawi* KIRKALDY.

Dendrites (Cat. Hem. I.) has the characters of *Dalpada* except that the head is not so prominently spined laterally; and the bucculae are much shorter. Probably some of the species of *Dalpada* belong to this.

D. Kershawi (Cat. Hem. I).

Pale brownish-yellow, the whole upper surface very closely punctured with blackish, this colouring also largely suffusing. Antennæ black, the articulations and the basal part of the first segment yellowish. Underside yellowish, sparingly marked with black. Membrane sordid vitreous, veins dark. Fourth segment of labium and the central line, blackish. Ocelli red. Femora brownish-yellow, apices black; tibiæ black, central third brownish-yellow. Pleurites yellowish, the anterior and basal margins black (the middle part of the tergo-pleurites darkly punctured). Underneath sparsely punctured laterally. Bucculæ nearly rectangular apically, reaching only about to three-fourths of the length of the head; first segment of the labium very slightly longer, not nearly reaching to the base of the head, second extending just beyond fore coxæ, third to apex of middle coxæ, fourth just beyond hind coxæ. First segment of antennæ extending just beyond the apex of

the head, second about twice as long as the first and subequal to the third (4-5 missing). Antero-lateral margins of pronotum slightly sinuate, crenulate. Lateral angles not very prominent. There is a small lævigate area (punctured interiorly however) on the pronotum anteriorly.

The odoriferous orifice is long and deep. The sternites are depressed basally, rather than sulcate. Membrane with six veins, four of them forking. Tibiæ sulcate, fore pair dilated slightly more than the hind pair are in *Erthesina fullo*, the hind pair slightly less.

Length 20 mil.

Hab. : Hau-lik (Kershaw).

101. *Laprius varicornis* (Dallas). — S. China.

102. *Ædnus ventralis* (Dallas). — Hong-kong.

103. *Brachycerocoris camelus* (Costa). — Lo-fou-shan (Muir). — I suppose the unique specimen to belong to this, but it differs from Distant's figure. (Faun. Ind. Rh. I., f. 34) as follows : head more perpendicular and distinctly quadrituberculate; anterior tubercle acute, median large tubercle erect, posterior tubercle suberect.

104. *Melanophara dentata* Haglund. — Macao (Kershaw).

105. *Scotinophara lurida* (Burmeister). — Macao (Kershaw).

106. *Graphosoma italica* (Müller). — Macao (Kershaw).

107. *Sastragala edessoides* (Distant).—Yun-nan Tali (Montandon).

108. *Elasmucha nubila* (Dallas). — Macao (Kershaw); Hong-kong (Terry).

109. *E. sp.?* — Yun-nan Tali (Montandon).

110. *Anaxandra taurina* sp. nov.

Yellowish, more or less suffused with sanguineous above, and punctured with blackish. First three segments of antennæ not fuscate (4-5 missing). Anterior fourth of pronotum, a traverse line between the lateral spines, the anterior third of scutellum, lateral margins of corium (broadly), more or less deeply suffused with fuscous or blackish. A narrow line down the middle of the pronotum, and the lateral spines, sanguineous. Second segment of the antennæ longer than the third. Pronotum posteriorly truncate medially, with an obtusely anglate projection over the antero-lateral angles of the scutellum. Lateral spines together longer than the disk between them, fairly straight, but acutely decurved apically; they are almost impunctate, except at the base. The posterior part of the scutellum is elongate and acute.

Length 9 1/2 mill.; breadtle between horns 9 mill.

Hab. : Yun-nan Tali (Montandon).

111. *Megarrhamphus limatus* (H. S.). — Macao and Hau-lik (KERSHAW).

112. *M. hastatus* (FABRICIUS). — « S. China ».

113. *Metonymia glandulosa* (DALLAS). — Hong-kong (TERRY); Hai-nan.

114. *Diplorhinus furcatus* (WESTWOOD). — Hong-kong.

115. *Megymenum inerme* (H. S.). — Macao (KERSHAW).

116. *M. brevicorne* (FABRICIUS). — Macao (KERSHAW).

117. *M. gracilicorne* (DALLAS). — Hong-kong.

118. *M. parallelum* (VOLT.). — Hau-lik (KERSHAW).

119. *Cyclopelta obscura* (LEP. SERV.). « S. China ».

120. *Eurygaster maura* (LINNÉ). — « China ».

121. *E. sinicus* (WALKER). — Hong-kong.

122. *Cantao ocellatus* (THUNBERG). — Hau-lik (KERSHAW); Hong-kong; I have it also from Tong-king.

123. *Chrysocoris grandis* (THUNBERG); with vars. *baro* and *pallens*. Lo-foushan (MUIR); Macao and Hau-lik (KERSHAW).

124. *C. Stollii* (WOLFF).— Lo-fou-shan (MUIR); Macao (KERSHAW); Hong-kong (TERRY); Tai-wan. For the metamorphoses cf. KERSHAW and KIRKALDY 1908. *T. E. S. London*, 59, Pl. 4.

125. *C. abdominalis* (WESTWOOD). — Hong-kong.

126. *C. eques* (FABRICIUS). — « S. China ».

127. *C. indigofer* (DISTANT). — Hai-nan.

128. *C. ornatus* (DALLAS). — « China ».

129. *C. purpureus* (WESTWOOD). — Macao (KERSHAW).

130. *C. fascialis* (WHITE) var. VENUSTRIA nov.

131. *Tetrarthria variegata* (THUNBERG). — Macao (KERSHAW); Hong-kong.

132. *T. varia* (WALKER). — Hong-kong.

133. *Brachyaulax oblonga* (WESTWOOD). — « China ».

134. *Calliphara munda* (STÅL). — « China ».

135. *C. nobilis* (LINNÉ). — Macao (KERSHAW); Hong-kong. The two specimens collected by Mr KERSHAW have 8 pronotal spots.

136. *C. excellens* (BURMEISTER). — Hong-kong.

137. *Scutellera perplexa* (WESTWOOD). — Macao (KERSHAW).

138. *S. amethystina* (GERMAR). — « China ».

139. *Hyperoncus lateritius* (WESTWOOD). — Hong-kong.

130. *C. fascialis* (WHITE) var. **venustria** nov.

I have only a single female from Macao (KERSHAW), and do not possess WHITE's original description. My specimen differs principally from DISTANT's as follows :

The pronotum is extraordinarily particoloured; the anterior third violaceous with a large sublateral black transverse spot on each side, whose anterior margins are connected along the deep transverse incision (this connecting line being somewhat suffused medially towards the apical margin of the pronotum); the space between the spots and basal of the connecting line is impunctate, ochraceous; the posterior third is bluishgreen with 5 longitudinal black stripes, the median one very thick, and none of them quite reaching the base of the pronotum. The scutellum is ochraceous, the base (narrowly and not quite percurrently, at the margins) blackish with a purplish gleam; a transverse purplish-black stripe (posterior to the basal swelling) which does not of itself reach the lateral margins, but is connected therewith by a greenish suffusion; posterior to this stripe are two sublateral transversely rounded spots and one subapical, of the same colour. The lateral margins of the scutellum are very narrowly tinged, with greenish basally, with violaceous apically. The spiracular spots, etc. are purplish (not blackish), and the apical urosternites are only partially suffused with blackish.

140. *Poecilocoris dissimilis* (MARTIN). — Yun-nan.

141. *P. Druraei* (LINNÉ). — Macao (KERSHAW); Hong-Kong; Tai-wan.

In two examples, there are no spots dorsally, but the pronotum anteriors, and scutellum anteriorly and mediolongitudinally, are somewhat blackly nebalose; this form may be at once separated from poorly macked *nepalensis* by the different bucculae.

142. *P. nepalensis* (WESTWOOD). — Hong-Kong.

143. *P. latus* (DALLAS). — Hong-Kong.

144. *P. plenisignatus* (WALKER). — Hong-Kong.

145. *Solenosthedium chinense* (STÅL). — Macao (KERSHAW).

The black punctures on the dorsum, described by STÅL, are really shining emerald green, sometimes slightly infuscate.

146. *S. rubropunctatum* (GUÉRIN). — « China ».

147. *Hotea curculionoides* (H. S.). — Macao (KERSHAW); Hong-Kong (TERRY).

148. *Coptosoma siamica* (WALKER). — « China ».

149. *C. cribaria* (FABRICIUS). — Macao (KERSHAW) (1).

Cf. these *Annales*, pp. 69, for an account of the metamorphoses.

150. *C. Excoffieri* (MONTANDON). — Yun-nan.

151. *C. variegata* (H. S.) — S. China.

152. *C. lobata* (MONTANDON). — Yun-nan.

153. *C. sphaerula* (GERMAR). — « China ».

154. *Calacta lugubris* (STÅL). — Hong-Kong.

155. *Brachyplatys deplanatus* (ESCHSCHOLZ). — Macao (KERSHAW).

156. *B. subaeneus* (WESTWOOD). — Macao (KERSHAW).

For an account of the metamorphoses, cf. the foregoing issue of these *Annales*.

157. *B. liturifrons* (WALKER). — « China ».

158. *B. punctipes* (MONTANDON). — « China ».

159. *Tarichea chinensis* (DALLAS). — Hong-Kong.

160. *T sp?* (MONTANDON). — Yun-nan.

I should have described this as a new species of *Tarichea*, but DISTANT writes (*Faun. Ind. Rh. I.*) that in this genus the juga meet in front of the tylus. I have only a single carded specimen.

161. *Eusthenes robustus* (LEP. and SERV.). — Macao (KERSHAW).

In the solitary specimen, the tarsi are concolorous with the rest of the legs.

162. *Tessaratoma papillosa* (THUNBERG). — Macao (KERSHAW); Hong-Kong (TERRY). — For the metamorphoses cf. KERSHAW and MUIR, 1907, *T. E. S. London*, 253-8, pl. 23 (2).

(1) I have specimens from Ceylon (E. E. GREEN, n° 424), which agree with specimens named in 1891 by W. F. KIRBY, from Ceylon, as *cribaria;* they are however, much less strongly punctured, and seem to be *C. nilgirensis* DISTANT, a species not recorded from Ceylon. I notice also that DISTANT has ignored KIRBY'S specimens of *cribraria* from Ceylon, and in fact the true *cribraria* does not seem to occur there.

(2) The two following species do not belong to the genus under which they were described, and have not yet ben recognized.

Rhaphigaster disjectus (UHLER). — Hong-Kong.

R. quinquemaculatus (WALKER). — Tai-wan.

Fam. THYREOCORIDÆ.

163. *Macroscytus brunneus* (Fabricius). — Macao (Kershaw).

164. *M. subaeneus* (Dallas). — Hong-Kong.

165. *Geotomus pygmaeus* (Dallas). — Macao (Kershaw).

166. *Aethus fusconiger* (Goeze). — S. China.

167. *A. laticeps* (Signoret). — Hong-Kong.

168. *Adrisa magna* (Uhler). — Hong-Kong).

Fam. UROLABIDIDÆ.

169. *Tessaromerus quadriarticulatus* (Kirkaldy). — Yun-nan.

HÉTÉROCÈRES NOUVEAUX DE L'AMÉRIQUE DU SUD

par **Paul Dognin**

GEOMETRIDÆ

Anisodes morbosa sp. nov. - 33 mill. — Dessus des quatre ailes d'un brun marron foncé (nuance résultant du mélange d'écailles ochracées et brun rouge); les supérieures avec un minuscule petit point blanc cerclé de noir sur le milieu de la discocellulaire, une ligne extracellulaire épaisse, vaguement indiquée en plus sombre, rentrant intérieurement sur 2 et deux grosses taches subterminales d'un gris sale cerclées de noir, chacune contenant un V noir à son extrémité postérieure; ces taches s'arrêtent juste avant le bord et sont assises antérieurement sur une ligne postmédiane indistincte semant des points nervuraux noirs peu visibles; frange couleur du fond, l'extrémité gris rosé. Inférieures avec les mêmes dessins, le minuscule point blanc discal plus immédiatement suivi de l'épaisse extracellulaire indistincte et légèrement sinueuse mais avec une seule grosse tache à l'angle anal, la ligne postmédiane indiquée par des points nervuraux, la frange comme aux supérieures. Dessous des quatre ailes ochracé rosé avec les petits points discaux et les lignes comme en dessus, celles-ci bien marquées, sinuées, brunes; la base des supérieures et les bords des quatre ailes plus rosés; les franges concolores. Tête et dessus du corps couleur du fond des ailes; dessus ochracé.

San Antonio, Colombie; un ♂ pris le 5 avril 1908.

Les taches subterminales de cette espèce la feront distinguer aisément.

Haemalea sericea sp. nov. — 19 mill. — Dessus des quatre ailes d'un beau blanc luisant semé de rares écailles noires et marqué d'un assez gros point discal noir; les supérieures avec la côte finement noire, deux fines lignes noirâtres, extracellulaire et subterminale, la première peu sinuée, la seconde bien coudée extérieurement entre 2 et 4 et sur 6; un liséré terminal noir coupé par les nervures et la frange blanche, coupée de noir aux extrémités nervurales. Inférieures traversées par une fine médiane peu visible qui passe sur le point, une postmédiane arrondie et légèrement sinuée et avec le liséré terminal et la frange comme aux premières ailes. Dessous blanc brillant, moins pur aux supérieures, avec le rappel aux premières ailes du point et de la ligne subtermi-

nale et, aux quatre ailes, du liséré terminal; les franges blanches. Front noir; collier noirâtre; thorax et corps blancs.

San Antonio, Colombie; une ♀ prise le 9 avril 1908.

Du groupe de *venipunctata* Warr., *pulverea* Btl,, *nigricostata* Warr.

Emmiltis costipunctata sp. nov. — 16 mill. — Inférieures à bord terminal arrondi. Les quatre ailes d'un blanc ochracé sale semé d'atomes bruns qui, en s'accumulant, forment deux lignes communes peu distinctes : une médiane passant sur le point et plus écartée de la base à la côte aux premières ailes, contournant intérieurement celui-ci aux secondes ailes et une subterminale. Les quatre ailes avec le point discocellulaire noir, un liséré noir interrompu aux nervures et la frange concolore à extrémités plus pâles. Les supérieures avec deux points noirs costaux, postmédians, au départ des deux lignes. Dessous semblable, les lignes mieux définies, la subterminale mieux sinuée; les taches costales des premières ailes disparaissant. Front et sommet de la tête noirâtres; vertex blanc ochracé; dessus du corps couleur du fond des ailes.

Rio Agnatal, Colombie, 1,600 mètres; un ♂.

Dichromatopodia deflexa Warr. ab. **griseomaculata** ab. nov. — 22 mill. — Brun chocolat avec les lignes ocre, les taches discales et points terminaux comme dans le type (Nov. Zool. VII p. 152, 1900) mais ayant, en outre, une très large tache grise, arrondie, sur le bord interne immédiatement après la seconde ligne. Cette teinte grise se continue sur les inférieures après la ligne dans la moitié terminale mais diluée dans la teinte du fond.

Deux ♂♂; Corvico, Bolivie, 1,800 mètres et Loja, Equateur, ce dernier pris en août 1894.

Tricentra protuberans sp. nov. — 19 et 20 mill. — Supérieures coudées sur 3, le bord fortement oblique de la 3 à l'angle interne, droit de 4 à l'apex; inférieures coudées sur 3 à 4, le bord oblique de la 3 à l'angle anal qui forme une légère saillie. Dessus des quatre ailes rouge brique avec deux traits discaux blancs auréolés de rouge se faisant vis-à-vis, les dessins brun noir et les nervures en partie teintées de jaune. Supérieures avec une fine antémédiane arrondie, coudée extérieurement dans la cellule et sous la médiane; la côte largement brunâtre; une large ombre postdiscale brunâtre immédiatement suivie d'une ligne postmédiane, et d'une subterminale, toutes deux dentées extérieurement et rentrant intérieurement vers le bord interne, la subterminale

marquée en outre d'un gros point subcostal noir; le bord terminal liséré de brun vineux; la frange jaune avec quelques poils gris sur 3 et 4. Inférieures avec une extrabasilaire, la postmédiane, la subterminale et le liséré comme aux supérieures; l'angle anal brunissant et la frange jaune coupée de poils gris sur 3, 4, 6 et 7. Dessous rosé terne avec une subterminale commune noirâtre coudée sur 4, le rappel du liséré et, aux supérieures, de l'ombre postdicale, les franges comme en dessus mais plus pâles. Tête et dessus du corps couleur du fond des ailes, le dessous ochracé.

Corvico, Bolivie, 1,800 mètres; deux ♂♂.

Tricentra apicata sp. nov. — 18 mill. — Supérieures légèrement acuminées; inférieures faiblement coudées sur 4. Dessus des quatre ailes rosé, largement lavé de gris noirâtre à la base, sur la côte, la région apicale et la région interne aux supérieures, sur la première moitié costale et en avant de la seconde ligne aux inférieures, les nervures marquées en jaune dans les espaces rosés. Supérieures avec trois points discaux blancs irréguliers, les deux inférieurs plus gros, le supérieur minuscule, trois lignes (antémédiane, postmédiane et subterminale) sinuées et dentées se perdant en partie sur les lavis noirâtres, le bord terminal gris noirâtre, lilacé, la frange ocre rougeâtre à extrémités jaunes. Inférieures avec deux gros points discaux blancs irréguliers, les trois lignes, le bord terminal et la frange comme aux premières ailes. Dessous rosé très pâle avec les lavis noirâtres encore plus étendus, les supérieures avec le rappel d'une tache discale et de la postmédiane, celle-ci épaissie; les inférieures avec le rappel des deux taches blanches et d'une ligne postmédiane; les franges plus pâles. Dessus du corps rosé lavé de noirâtre; dessous ochracé pâle.

Corvico, Bolivie, 1,800 mètres; un ♂.

Tricentra flavicurvata sp. nov. — 16 mill. — Dessus des supérieures violacé avec la côte rosée au départ, puis jaunissant et franchement jaune dans sa moitié supérieure, un large trait discal blanc, une ligne subterminale jaune bien marquée, arrondie, partant sous la souscostale vers le troisième quart et émettant trois pointes intérieures sous la 2, entre 2 et 3, 4 et 5; cette ligne est plus rapprochée du bord terminal dans sa moitié inférieure. Bord terminal jaune de la 4 à l'apex, plus largement vers celui-ci; frange mêlée de quelques poils violacés, entre 3 et 5. Dessus des inférieures violacé rosé avec deux petits points blancs discaux qui se font vis-à-vis, une ligne subterminale jaune rentrant sur 1 et sur 5, un peu plus écartée du bord à l'angle anal et la frange jaune. Dessous

des quatre ailes rosé pâle avec le rappel des dessins du dessus, la subterminale se diluant dans le fond. Tête et dessus du corps rosés, dessous jaunâtre.

Corvico, Bolivie, 1,800 mètre; un ♂.

Eudule venitorta sp. nov. — 22 mill. — Les quatre ailes et leurs franges noires; les supérieures avec une très large tache discale blanche, carrée sous la côte qu'elle ne coupe pas, formant une pointe obtuse sur la 3 et débordant largement en dedans et en dehors de la cellule. Dessous pareil mais la tache des supérieures se prolongeant jusque tout près de l'extrême bord costal et les inférieures avec un petit trait discal blanc. Tête, corps et pattes noirs; les ptérygodes avec une touffe fauve au départ.

Corvico, Bolivie, 1.800 mètres; un ♂.

Cette espèce est voisine d'*Eudule flavinota* Warr. ab. *nigrata* Warren (Nov. Zool. XII, p. 342, 1905).

Erateina flavisecta sp. nov. — 29 mill. — Les quatre ailes et leurs franges noires; les supérieures avec une large bande transversale jaune, de largeur uniforme, coupant la côte au premier tiers, traversant la région discocellulaire en débordant dans la cellule et au dehors (sa largeur au sortir de la cellule allant de la naissance de 2 sur les 3 et 4 au départ), puis se recourbant intérieurement sur la 1 qu'elle ne dépasse pas en dessous. Inférieures avec la continuation de la bande des supérieures dans la seconde moitié costale, la bande s'arrêtant à la 4 en dessus. Dessous pareil mais la bande des supérieures atteignant le bord interne et celle des inférieures continuant après la 4 jusqu'au bord abdominal mais en s'amincissant. Les inférieures sont, en outre, marquées d'un commencement de bande terminale jaune partant de l'angle anal et s'arrêtant entre 3 et 4. Palpes noirs, le départ blanc; front rayé de noir et blanc; antennes noirs avec des poils blancs au départ; collier et ptérygodes noirs mêlés de poils blancs; pattes noires, coxæ blancs; thorax noir, le corps manque.

San Antonio près Cali, Colombie, 2,000 mètres; une ♀ prise le 7 juillet 1908.

Callipseustes curvilinea sp. nov. — 25 mill. — Dessus des supérieures brun marron clair dans les deux premiers tiers, le tiers terminal brunissant avec quelques irrorations blanches vers l'angle, traversé par une fine antémédiane blanche à peine sinuée, également éloignée de la base au bord interne et à la côte, une postmédiane également blanche, fortement indiquée et suivie d'ir-

rorations blanches, arrondie, enfin avec l'indication d'une subterminale encore plus arrondie et rentrant fortement sur la côte. Quelques vagues irrorations noires sur la 4, le bord terminal fortement denté sur cette nervure ainsi qu'à l'apex. Dessus des inférieures brunâtre strié d'ochracé, traversé par une ligne postmédiane blanche tremblée. Franges couleur du fond. Dessous des quatre ailes grisant, saupoudré d'atomes noirs sur les inférieures et la première moitié des supérieures, la seconde moitié de celles-ci avec quelques stries indistinctes. Inférieures avec un point discal noir et une série subterminale arrondie de points nervuraux. Franges concolores.

San Antonio, Colombie; un ♂ pris le 11 mars 1908.

Cette espèce est excessivement voisine de *Callipseustes hocina* Dogn. (*Eilicrinia*), elle en diffère par la première ligne moins oblique, la seconde ligne plus arrondie aux supérieures, la ligne des inférieures plus arrondie et moins rigide mais dans quelle mesure toutes ces lignes peuvent-elles varier?

PYRALIDÆ

Chilo lativittalis sp. nov. — ♂ 22 ♀ 21 mill. — Dessus des supérieures d'un blond roux, la frange concolore, avec un point discal gris et deux lignes obliques, parallèles, grisant également et fondues dans la nuance du fond, la première partant du bord interne et se dirigeant sur l'apex, la seconde suivant peu après, paraissant s'arrêter sur 5 et suivie en dehors d'une teinte ocre clair; deux petits points terminaux au-dessus de l'angle interne. Inférieures et franges blanc pur luisant avec une légère teinte costale ochracée tant en dessus qu'en dessous. Dessous des supérieures avec la côte et la frange plus pâles qu'en dessus, le reste de l'aile d'un blanc ochracé luisant. Palpes, tête et dessus du corps blonds, le dessous blanchissant.

Tucuman; une paire.

Stericta hemileuca sp. nov. — ♂♂ 26 et 28 ♀ 29 mill. — Dessus des supérieures avec les trois premiers cinquièmes couverts d'écailles blanches. Cette partie est coupée au delà du milieu par une double ligne géminée noire, oblique et mieux écrite à son départ du bord interne, coudée sur 2, les deux lignes s'écartant un peu plus l'une de l'autre vers la côte. Cette région blanche est suivie par une bande transversale vert mousse, bordée extérieurement par une ligne noire fortement coudée sur 2 puis légèrement arrondie, dentée sur les nervures et suivie d'une seconde série de dents nervurales noires; entre ces deux séries une ligne d'irrora-

tions blanches; le bord terminal vert mousse avec une irroration blanche plus ou moins complète qui coupe sur les nervures un liséré terminal noir. Frange gris rosé coupée de noir aux extrémités nervurales. Dessus des inférieures semihyalin avec une bordure terminale noirâtre, plus large à l'apex; frange coupée de noir au départ, puis blanche. Dessous des supérieures noirâtre rosé, la frange plus claire coupée de noirâtre aux nervures; dessous des inférieures avec la côte rosée, le reste comme en dessus ainsi que la frange. Tête et collier blancs mêlés de poils bruns; thorax blanc; dessus de l'abdomen blanc sale, dessous blanc.

Saint-Laurent du Maroni, Guyane française; deux ♂♂ et une ♀.

Cette espèce se placera auprès de *Stericta albifasciata* Druce.

Auradisa nigriplaga sp. nov. — 27 mill. — Dessus des supérieures isabelle teinté de vert pâle et de rose, avec une tache longitudinale oblongue noire entre la médiane et la sousmédiane au premier tiers, une tache extracellulaire noire plus grosse encore, également oblongue et arrondie extérieurement, assise sur 3, 4 et 5, un petit point noir précédant la première tache sous la 1, une ligne médiane géminée irrégulière à centre pâle suivant immédiatement la première tache, enfin une ligne extracellulaire pâle quittant la côte au troisième quart et se coudant extérieurement en dehors de la seconde tache qu'elle enveloppe; cette ligne est suivie par une irroration subapicale vert mousse et une irroration semblable précède la ligne médiane. Bord terminal coupé de noir entre les nervures; frange rosée avec quelques poils nervuraux noirs. Inférieures semihyalines à reflets rosés et avec une bordure terminale noirâtre plus large à l'apex; frange rosée, blanche à l'angle anal. Dessous des premières ailes à centre noirâtre, le pourtour et la frange rosée; des secondes ailes à reflets rosés.

Saint-Laurent du Maroni, Guyane française; deux ♀♀.

Pyralis impurpuratalis sp. nov. — 13 mill. — Dessus des supérieures coupé au premier et un peu au delà du second tiers par deux lignes transversales rosé pâle, rigides, un peu obliques, s'écartant légèrement plus de la base à la côte qu'au bord interne, la région médiane rosé pâle semé d'écailles brunes et avec un gros point discal noir, les régions interne et terminale brunes à reflets rosés. Dessus des inférieures et de l'abdomen bruns à reflets rosés. Franges brunes. Dessous des quatre ailes brunâtre.

Mallali, Guyane anglaise; un ♂.

Argyractis chalcistis sp. nov. — 18 à 22 mill. — Dessus des supérieures blanc pur avec les dessins bruns suivants : Une bande

basilaire bien marquée à la côte puis interrompue et indiquée par un point au bord interne; une bande extrabasilaire interrompue entre la médiane et la sousmédiane; une tache costale médiane plus large encore, émettant de la sous-costale quatre rayons : le premier, coudé intérieurement sur le pli sousmédian, atteignant le bord interne vers le milieu, le second oblique à travers la cellule vers le bord interne avant l'angle, les troisième et quatrième précédant et suivant la discocellulaire qui est blanche; une tache triangulaire subapicale dont le sommet large est sur la côte et qui descend en pointe jusqu'à la 2 avant l'angle où elle rejoint une ombre oblique roussâtre qui va de l'angle interne jusque vers la discocellulaire; une bordure terminale jaune lisérée intérieurement de brun s'appuie sur cette ombre au-dessus de l'angle et n'atteint pas l'apex qui est brun; frange brune et blanche. Dessus des inférieures blanc avec deux lignes transversales brunes juste avant et après le milieu, la seconde suivie d'un semis d'atomes noirs dans la région costale et une bordure terminale irisée métallique sur laquelle reposent quatre yeux noirs cerclés intérieurement de noir; frange brune et blanche à l'apex, blanche à l'angle. Dessous des supérieures avec un vague rappel des dessins du dessus; dessous des inférieures blanc avec quatre points subterminaux noirs sur 2, 3, 4 et 6 marquant l'emplacement des yeux du dessus.

Santo Domingo, Carabaya, Pérou Sud Est; plusieurs paires.

Trithyris auropurpuralis sp. nov. — 23 à 25 mill. — Dessus des quatre ailes brun rougeâtre avec les taches jaune ochracé pâle suivantes : aux supérieures, une antémédiane subcarrée partant de la souscostale, traversant la cellule (sa partie extérieure coupant la 2 peu après sa naissance) puis se retrécissant un peu pour aboutir sur ou tout auprès du bord interne (cette tache englobe un petit point brun cellulaire placé immédiatement sous la souscostale); une postmédiane plus petite, oblongue, allant de la 8 jusque près de la 4. Aux inférieures, une large tache centrale allant de la côte jusque dans la région sous médiane, à bord extérieur sortant sur la 2 et englobant un gros point discal couleur du fond. Franges brun noir à extrémités blanchâtres. Dessous pareil, plus pâle. Dessous des palpes, du cou, du corps et des pattes blancs; coxae brun noir; dessus des palpes, de la tête et du corps brunâtres.

La Union, rio Huacamayo, Carabaya, Pérou Sud-Est et Saint-Laurent du Maroni, Guyane française; une série ♂ et ♀.

Nacoleia clausalis sp. nov- — 22 mill. — Dessus des supérieures noir lilacé avec deux larges taches jaune d'or; une antémédiane interne, arrondie, ne coupant pas la base, occupant les

deux tiers du bord interne et remontant jusque dans la cellule; une postmédiane oblongue arrondie, un peu oblique, allant de la sous-costale à l'angle interne qu'elle laisse noir ainsi que le bord terminal, remontant parallèlement à ce dernier jusqu'au delà de la 3. Dessus des inférieures jaune d'or avec une fine bordure terminale noir lilacé, plus large à l'apex. Franges noires. Dessous pareil. Palpes noirs, le dessous blanc; tête, thorax et dessus du corps noir lilacé, dessous et pattes blancs.

Saint-Laurent du Maroni. Guyane française; deux ♂♂.

Cette espèce se placera tout auprès de *Nacoleia semicostalis* Hmpsn.

Sylepta terminalis sp. nov. — 22 à 24 mill. — Dessus des quatre ailes jaune ochracé, les dessins gris noirâtre. Supérieures avec une antémédiane arrondie, un point cellulaire, un gros trait discal, une postmédiane et une ombre terminale suivie d'un très fin liséré couleur du fond; la postmédiane quitte la côte vers le troisième quart, descend un peu tremblée jusqu'en dessous de 3 vers l'angle, remonte entre 2 et 3 jusque sous le trait discal et, de là, va rejoindre le bord interne. Inférieures avec deux lignes continuant celles des supérieures, la première passant sur la discocellulaire pour atteindre le bord abdominal peu avant l'angle, la seconde quittant la côte au second tiers pour finir entre 2 et 3, toutes deux un peu tremblées; une ombre terminale plus large à l'apex et suivie d'un fin liséré couleur du fond. Franges grises plus pâles sur la moitié extérieure. Dessous pareil. Palpes, tête et dessus du corps couleur du fond des ailes; ventre blanc.

Santo Domingo, Carabaya, Pérou Sud-Est; un ♂ et deux ♀♀.

Astura nigripunctalis sp. nov. — 28 et 30 mill. — Dessus des quatre ailes jaune avec les séries suivantes de points noirs. Aux supérieures : un gros point basilaire costal, une série de trois points extrabasilaires puis une de quatre points antémédians, toutes deux arrondies extérieurement, un point cellulaire, un trait discal formant série avec deux points médians entre 2 et 1 et sur le bord, une série de points postmédians dont quatre entre les 2 et 4, une série de points subterminaux grossissant vers la côte, une série terminale entre les nervures; la frange finement noire au départ puis blanchissant. Aux inférieures : un point basilaire, un point discal, une série postmédiane dont les points entre 2 et 4 se doublent comme aux premières ailes, une série subterminale et une terminale de tout petits points intranervuraux, la frange comme aux supérieures. Dessous pareil mais plus pâle et les points s'atro-

phiant. Palpes noirs à dessous blanc; tête jaune; collier, ptérygodes et thorax jaunes pointés de noir; dessus de l'abdomen jaune avec cinq rangées de points noirs (une dorsale et deux subdorsales de chaque côté); dessous du corps et des pattes blanc.

Saint-Laurent du Maroni, Guyane française; deux ♀♀.

Mimudea dithyralis sp. nov. — 22 mill. — Dessus des supérieures fauve ochracé, avec la région terminale et la frange grisants; la côte finement noire avec un point noir précédé et suivi d'une éclaircie fauve au troisième quart; deux lignes internes noires cessant à la médiane, une antémédiane légèrement coudée, une postmédiane oblique et rigide; deux taches blanches rondes, cerclées de noir sauf à leur sommet supérieur, l'une cellulaire, la seconde postcellulaire plus grande; une série terminale de tout petits traits noirs intranervuraux. Dessus des inférieures blanchâtre, la seconde moitié grisant, avec un petit point discal noir et la frange grise. Dessous des quatre ailes gris; supérieures avec les deux taches blanches comme en dessus, la première précédée de noir dans la cellule, l'espace entre elles entièrement noir, la côte au-dessus également noire; la seconde ligne reparaissant en transparence. Inférieures avec un point cellulaire noir, un point discal noir et une ligne extracellulaire irrégulière coupée par les nervures. Les quatre ailes avec de tout petits points terminaux à l'extrémité des nervures et les franges concolores. Palpes gris à dessus noir; tête et corps gris, les derniers anneaux noirs en dessus.

Santo-Domingo, Carabaya, Pérou Sud-Est; une ♀.

Cette espèce se placera auprès de *Mimudea lividatis* Dgn.

Noctuelia australis sp. nov. — 22 mill. — Dessus des quatre ailes gris semé d'écailles blanchâtres; les supérieures avec les dessins noirs suivants : une tache noire confuse, subbasilaire placée au bord interne, un gros point cellulaire, un point discal et une ligne subterminale rentrant intérieurement entre la médiane et la 1, un trait interrompu sur le pli sousmédian reliant la première tache à la ligne. Le bord terminal des quatre ailes se fonce et la frange des inférieures est plus claire. Dessous des ailes et du corps blanc crayeux, franges grises aux premières ailes, crayeuses aux inférieures. Tête et dessus du corps noir avec des poils gris.

Condes, 3,000 mètres, dans les Andes; une ♀.

TINEIDÆ

Melanoxena gen. nov. — Trompe bien développée; palpes dépassant la tête d'une bonne demi-longueur, très légèrement

recourbés, le troisième article effilé ; antennes fortes, fasciculées, couvertes d'écailles en dessus avec une double touffe de cils fins en dessous; tibias avec une double paire d'éperons bien développés. Supérieures avec la 2 bien avant l'angle, 3 et 4 de l'angle, 5 de peu au-dessus, 6, 7 et 8 de la cellule, 9 et 10 de l'angle supérieur, 11 du milieu supérieur de la cellule. Inférieures avec 2 d'avant l'angle, 3 et 4 de l'angle, 5, 6 et 7 de la cellule, 8 libre.

Type : *Melanoxena falsissima* sp. nov.

Melanoxena falsissima sp. nov. — 21 à 23 mill. — Dessus des supérieures noir semé de fines écailles verdâtres avec une éclaircie discale blanche, quelques écailles rousses à l'apex et la frange noire irrorée de blanc sous un certain angle. Dessus des inférieures noir avec une large tache centrale blanche débordant de la cellule mais laissant les bords terminal et abdominal largement noirs dans deux de mes specimens, dans le troisième le blanc déborde jusque sur le bord abdominal; franges comme aux supérieures, la touffe apicale blanche. Dessous des premières ailes noir avec la base blanchissant, la tache discale plus développée et nette, débordant jusqu'à la 2, une tache terminale fauve rougeâtre de la 5 à la 8, la frange noire. Dessous des inférieures blanc, bleuâtre au bord abdominal avec une large bande terminale noire; frange noire avec une touffe de poils blancs à l'apex et à l'angle anal. Palpes blancs, le troisième article noir; tête et dessus du corps noirs avec quelques poils blancs; coxæ, dessous des pattes et ventre blancs.

San Antonio près Cali, Colombie; trois ♂♂ pris les 2 et 9 avril 1908.

Cette espèce mimique assez bien *Polypoetes suffumosa* Dogn.

ÉTUDES SUR LES *CURCULIONIDES* EXOTIQUES
ET DESCRIPTIONS D'ESPÈCES INÉDITES

par **J. Desbrochers des Loges**

TROISIÈME MÉMOIRE

I

Description de ZYGOPIDES nouveaux

1. **Zygops sinuatocollis** n. sp. — Lg. 5 mill.; Lt. 2 mill. — *Rufo-brunnea, prothorace quadrato, a latere, medio, subemarginato, albido-trivittato, vitta laterali postice bifida, maculaque communi, media fere nobsoleta obscuriore, albido subundulatis, femoribus posticis tridentatis.*

Ouidos, Amazones, (Drs Staudinger et Bang-Haas).

Facile à distinguer des petits exemplaires ♂ de *Z. tridentata*, par sa coloration et par le prothorax et les élytres très différemment tachetés.

2. **Zygops subbifasciata** n. sp. — Lg. 4 mill.; Lt. 2.2 mill. — *Oblonga, subcylindrica, dorso subdepresso, obscure brunnea, prothorace ad basin sinuatim distinctius attenuato, albo-trivittato, vitta laterali brunneo-sinuatim, interrupta, scutello albo-squamoso, elytris transversim oblique albido-subfasciatis, femoribus posticis bidentatis.*

Brésil.

Distinct de *Z. latevittata* décrit plus loin, par sa couleur sombre, par sa forme subdéprimée en dessus, par son prothorax sinueusement rétréci en arrière, ce qui fait paraître les angles postérieurs légèrement redressés, par la bande latérale interrompue en dehors par deux taches noirâtres, par la tache suturale des Elytres indistincte et par les taches pâles de celles-ci condensées de manière à former deux sortes de bandes un peu obliques de dedans en dehors.

3. **Zygops media** n. sp. — Lg. 4 mill.; Lt. 2 mill. — *Oblonga, subcylindrica, brunnea, supra albido-obsolete variegata, prothorace a latere non distincte vittato, scutello dense pallide squamoso, elytris plaga holosericea media, communi, ornatis, sutura angustissime granifera, basi paulo elevata, femoribus posticis bidentatis.*

Paraguay, (Drs Staudinger et Bang-Haas).

Plus étroit et plus allongé que *minuta*, côtés du prothorax à taches confuses comme chez cette espèce; même coloration de l'écusson des pattes et du dessous; prothorax très droit sur les côtés au lieu d'être obtusément rétréci au sommet.

4. **Zygops insinuatocollis** n. sp. — Z. vitticolli *affinis statura et colore, brevior, convexiuscula, crassiuscula, prothorace transverso, a latere non sinuato, rectilineatim flavescente-trivittato, elytris latitudine vix longioribus, a latere perparum arcuatis, flavescente marmoreis, pygidio rufo, albido vittato.*

Sainte-Catherine, Brésil.

Bien distinct de *vitticollis* par la forme du prothorax, faiblement arqué au lieu d'être fortement sinué latéralement, légèrement renflé au dessus des angles postérieurs.

5. **Zygops undulipennis** n. sp. — Lg. 5 mill.; Lt. 2 mill. — *Oblonga, minus elongata, lateribus subparallelis, brunnea, infra albo-squamosa, prothorace transverso, sub-5-vittato, vitta intermedia abbreviata, scutello albo-squamoso, elytris transversim albido-undulatis, ventre medio denudato, femoribus omnibus 2-dentatis.*

Amazones (Drs Staudinger et Bang-Haas).

Distinct de *Z. jaspidea* par le dessus varié de blanchâtre, à bande latérale interne du prothorax réduite à une sorte de tache qui se confond avec la bande externe; par les élytres marquées de bandes ondulées, blanchâtres au lieu d'être d'un brun uniforme avec de rares macules blanches. Le pygidium est uniformément coloré, au lieu d'être orné d'une bande élargie en avant.

6. **Zygops latevittata** n. sp. — Lg. 4 mill.; Lt. 2.5 mill. — *Latiuscula, brevior, subconvexa, prothorace medio brunneo, immaculato, trivittato, vitta laterali albida latiore, clara, integra, elytris a medio macula subquadrata notatis, interdum maculis pallidis subobsoletis, variegatis, ventre ex parte denudato, femoribus posticis bidentatis.*

Mexique.

Distinct des espèces voisines de même taille et de même forme et de coloration analogue, par les bandes latérales du prothorax bien nettes et assez larges et par ce segment d'un brun uniforme sur le dos.

Var. *quadrinotata*. Je rapporte, avec doute, à cette espèce, comme variété ♂, un exemplaire plus étroit, à prothorax très légèrement rétréci à la base et à élytres ornées, chacune, vers le milieu, d'une tache bien plus petite non adhérente à la suture,

avec une autre petite tache obsolète, vers le premier tiers. La coloration générale est la même.

7. **Zygops geminata** n. sp. — Lg. 7-7,5 mill.; Lt. 3 mill. — *Oblongo-subovata, sat convexa, nigra, prothorace subquadrato, apice constricto, vittis lateralibus pallidis, obsoletis, elytris nebuloso-flavescente squamosis, sutura infra scutellum elevata, denudata ac rugulosa, striis sat profundis, geminatis, margine externa non denticulata, femoribus posticis tridentatis, apice unco truncato prœditis, infra squamulis latioribus subelevatis.*

Galaty, province de Goyas, Brésil.

Forme de *Z. tripunctata*, bien distinct par le prothorax très droit latéralement, anguleux en avant, par les stries des élytres géminées, à interstries étroitement convexes, sans macule noire centrale.

8. **Zygops heros** n. sp. — Lg. 15 mill; Lt. 6 mill. — *Oblongo-subelliptica, parum convexa, atro-holosericea, prothorace fere conico, vitta media angusta vittis que lateralibus obliquis, V formantibus, albo-flavescentibus, elytris basi valde callosis, striis geminatis, albo-parce squamosis, femoribus posticis pluri-dentatis, pygidio profunde impresso.*

Brésil.

Voisin de *Z. sancta*, coloration analogue du dessous, bande latérale du prothorax oblique, non croisée latéralement par une bande transversale, ce segment bien plus long, plus conique ; le pygidium est plan chez *Z. sancta*.

C'est la plus grande espèce connue.

9. **Parazygops atridorsum** n. sp. — Lg. 5 mill. ; Lt. 2,3 mill. — *Elongata, cylindrica, angusta, infra et in pedibus albo-squamosa, prothorace cretaceo, medio macula anchoriformi nigra ornato, elytris atro-holosericeis, maculis humeralibus, macula externa ad medium, apiceque albis, pygidio albo, nigro-bimaculato, femoribus posticis atro-maculatis.*

Amazones ?

Son système de coloration ne permet de confondre cette espèce avec aucune autre.

10. **Parazygops 8-maculata** n. sp. — Lg. 7; Lt. 3 mill. — *Elongata, cylindrica, atra, infra albo-sericea, pectore, ventre basi, femoribusque postice nigris, albo-maculatis, prothorace arcu rubiginoso, postice albescente, maculaque basali alba notato, scutello albo-squamoso, elytris maculis 4-rubiginosis, albido-limbatis ornatis, pygidio anguste albo-vittato.*

Nacaragua, un seul exemplaire dû à la générosité de M. Bovie.

La forme et la disposition des taches font reconnaître aisément cette espèce.

OBSERVATIONS

Le *Zygops argenteiventris* est établi sur un exemplaire très frais de *Z. hostia*, chez lequel la poitrine et les deux premiers segments ventraux sont uniformément recouverts d'une squamosité soyeuse blanchâtre, ainsi que la première moitié des cuisses et la deuxième moitié des tibias postérieurs.

Zygops maculipes m. Une erreur d'impression à la diagnose me fait dire : *Elytra margine, exteriore non angulata* au lieu de : non CRENULATA.

Le *Zygops impressiventris* m. est un petit exemplaire ♂ de *tridentata*.

Le *Zygops valida* m. appartient au genre *Peltophorus* SCH. Je proposerai de remplacer cette dénomination par celle de Opalocetus m., ce nom de *Peltophorus*, ainsi que l'observe LACORDAIRE, ayant été employé antérieurement pour un genre d'Hémiptères. L'espèce décrite par moi sous ce nom de *valida* est la même que *polymita* BH.

Il est possible que le *Zygops leopardina* m. soit la même espèce que le *Peltophorus leucomelas* cité mais non décrit par LACORDAIRE, Gen. Curcul. VII, p. 152.

Les *Zygops murina*, *cinctipes* et *brevis* ont une coloration identique.

Le *cinctipes*, plus oblong, a le prothorax droit sur les côtés, paraissant un peu conique, les élytres subparallèles, tronquées-droit à la base, la base de la suture, nettement muriquée, les cuisses postérieures bidentées.

Le *Z. murina* m., plus petit, bien plus court que *cinctipes* a les côtés des élytres sensiblement arqués, la base de la suture indistinctement granulée, les angles postérieurs du prothorax paraissant un peu rentrants, par suite des côtés légèrement courbés en cet endroit, les cuisses postérieures bidentées. La patrie : *Cayenne*, a été omise à la suite de la description.

Le *Z. brevis* m. est beaucoup plus court, à élytres aussi larges que longues, un tant soit peu arquées séparément à la base, distinctement arrondies latéralement, à suture distinctivement granuleuse dans ses deux tiers antérieurs; les cuisses postérieures sont quadridentées.

II

Description de deux espèces de CURCULIONIDES appartenant au genre Lophotus et tableau synoptique des espèces de ce genre

1. **Lophotus Boviei** n. sp. — Lg. 22 mill.; Lt. 8 mill. — *Oblongo-ovatus, convexus, crassior, niger, elytris fasciis tribus transversis irregularibus, basique late albo-squamosis, fronte lævi, nitida, superciliis reclinatis oculorum medium vix attingentibus, oculis majoribus subprominulis, prothorace margine antica tuberculis duobus, conicis prædita, æqualiter, in medio etiam corroso, Elytris grosse striato-punctatis, non vere clathratis, tibiis anticis femoribus non angustioribus.*

Chili. Je le dois à la générosité de M. Bovie.

Distinct de *Lophotus phaleratus* par le double tubercule du prothorax beaucoup plus saillant, par les fascies des élytres mal déterminées, ce qui le fait paraître plutôt variolé de noir et de blanc, par la base des élytres entièrement recouverte d'une bande de squamosité blanchâtre, au lieu d'une bande noire avancée triangulairement sur la suture et recouverte, chez les exemplaires très frais, d'une squamosité flave; par les épaules tronquées obliquement avec la dent du sommet brièvement saillante; de *fasciatus* qui a, aussi, la base des élytres densément squameuse de blanchâtre, par la taille plus grande, les élytres à bandes peu nettes, comme variées de blanc et de noir, etc.

2. **Lophotus opaculus** ♀, n. sp. — Lg. 16 mill.; Lt. maxim. 6 mill. — *Elongatus, ater, glaber, opacus. Rostro latitudine vix longiore, Fronte tuberculis duobus conicis prædita. Prothorace latitudine non longiore, minute, medio parcius, punctato, elytris, post quartam partem, tuberculo obtuso prominente præditis, ventre punctulato segmento ultimo apice plicatulo.*

Chili.

Forme générale de *vitulus* F., prothorax plus court, élytres grossièrement ridées de même en travers, mais dessous et prothorax simplement pointillé : ce dernier à surface unie avec quelques rares élévations peu marquées, tubercules des élytres plus rapprochés du sommet, etc.

3. **Lophotus fasciatus** Boh. — Je rapporte, avec doute, à cette espèce, comme variété, un exemplaire du Chili, un peu plus étroit, moins ovalaire, à impression transversale antérieure prothora-

cique peu profonde, à tubercules postérieurs des élytres plus prononcés, pointus; ces organes sont parés de trois bandes peu nettes formées de squamules roussâtres à léger reflet métallique et celles qui recouvrent le dessous et les pattes sont de la même teinte; les tibias antérieurs paraissent plus larges, plus velus. Var. nov. *perplexus.* m.

TABLEAU SYNOPTIQUE DES ESPÈCES DU GENRE *LOPHOTUS* SCH.

1. *Elytra interstitiis alternis costatis. Prothorax medio maculis duabus nigro-velutinis ornatus* . . . . **Delfini** GERMAIN (1).

— *Elytra interstitiis alternis haud elevatis. Prothorax immaculatus* 2

2. *Elytra sutura ac margine externa anguste albo-squamosis* . 3

— *Elytra sutura margine que externa concoloribus* 5

3. *Elytra transversim albo-4-fasciata, fasciis ad suturam dilatatis. Prothorax albo-irroratus.* . . . . **superciliosus** GUÉR. (1)

— *Elytra fasciis transversis nullis. Prothorax parcissime albo-squamulatus* 4

4. *Elytra in dorso lineis longitudinalibus albis ornata.*
albolineatus BLANCH.

— *Elytra in-disco vittis albidis longitudinalibus nullis.*
suturalis BLANCH.

5. *Elytra femoraque apicem versus albo-maculata.* 6

— *Elytra femoraque postice immaculata.* 8

6. *Antennæ validiores, (praesertim in Mare), funiculi articulis 3.7 transversis. Prothorax antice non tuberculatus. Elytra postice unituberculata* 7

— *Antennæ valde graciles, funiculi articulis 3.7 conicis. Prothorax margine antica bituberculata. Elytra postice bituberculata, tuberculo superno majore* . . . . **Servillei** SOL.

7. *Elytra lævia vel sublævia* . . . . **nodipennis** HOPE.

— *Elytra plus minusve profunde serie-punctata et obsolete rugatula* . . . . **nodipennis var. subrugosus** PHILIP.

8. *Elytra nigra, transversim pallide-fasciata.* 9

— *Elytra nigra, concoloria* 13

(1) Ex descriptione, mihi invisus.

9. *Elytra fasciis albis angustissimis, convolutis, subvermicularibus, ornata.* . . . . **vermicularis** (Germar?)

— *Elytra fasciis transversis, latioribus non contortis ornata.* . 10

10. *Elytra late, dense, regulariter, albo-fasciata.* 11

— *Elytra fasciis angustioribus vel irregularibus pallidis sæpe obsoletis, ornata* 12

11. *Elytra fasciis latioribus non dentatis, margine basali anguste flava vel in humeros (et in sutura, triangulariter), nigro-denudata.*
phaleratus Er.

— *Elytra fasciis angustioribus denticulatis, margine basali albido-squamosa, concolore* . . . . **fasciatus** Boh. (1)

12. *Elytra cyanescente nigra, transversim albido-fasciata. Infra parce nigro-punctatus.* . . . . **Eschscholtzi** Boh.

— *Elytra nigra, fasciis transversis fere obsoletis fulvescente-subaureis, interstitiis convexis, callo postico acuto. Infra densius uniformiter fulvescente-squamosus. Prothorax transversim subglobosus, margine antica medio sinuata* . . . . **fasciatus** var. **perplexus**.

— *Elytra atra, fasciis irregularibus e lituris niveis formatis. Prothorax latitudine æquilongus, margine antica regulariter arcuata, haud sinuata* . . . . **Boviei** n. sp.

13. *Elytra convexa elongato-subovata, ad tertiam posticam partem simpliciter, in ♀ brevius, sed distincte, callosa, regulariter serie-clathrata, non transversim rugata, humeris unidentatis.*
Schœnherri Sol.

— *Elytra subparallela, in dorso subplana, seu convexa, ad tertiam partem tuberculo obtuso, valde elevato, prædita, humeris non spinosis, subrectangulis* 14

14. *Nitidiusculus, prothorace transversim grosse plicato.* **vitulus** F.

— *Opacus, prothorace læviusculo, fere æquale, sparsim minute punctato* . . . . **opaculus** n. sp.

(1) Les *Lophotus phaleratus* et *fasciatus*, de coloration analogue, sont souvent confondus. Le *phaleratus* normal est orné, à la base des élytres, d'un ebande étroite de squamosité fauve; si cette bande a disparu, elle laisse à découvert une tache humérale et une autre triangulaire à la base de la suture, noires, dénudées; les bandes noires transversales sont très larges, à bords presque unis et la postérieure, arquée en dedans, contourne la tache apicale blanchâtre. Le *L. fasciatus* a les élytres d'un squameux blanchâtre à la base, les fascies des élytres assez étroites, festonnées sur leurs bords, la bande noire est réduite à une grosse tache de forme irrégulière, isolée.

LISTE SYNONYMIQUE DES ESPÈCES DU GENRE *LOPHOTUS* SCH. et des sous-genres *Sublepharus, Ceropsis, Eublepharus*

1. *albolineatus* BLANCH. — Chili.
2. *suturalis* BLANCH. — Chili.
3. *nodipennis* HOPE. — Chili.
— *Rouleti* SOL. — Chili.
4. *Servillei* SOL. — Chili.
— ? *Ch. dentatus.* — Chili.
5. *vitulus* F. — Terr. de Fuego, Chili.
— *strumosus* OL. — Chili.
— *V. subrugosus* PHILIPP. — Chili.
6. *opaculus* DB. — Chili.
7. *superciliosus* GUÉR. — Chili.
8. *Schœnherri* SOL. — Chili.
9. *Eschscholtzi* BOH. — Chili.
— *Germari* SOL. — Chili.
10. *fasciatus* BOH. — Chili.
— var. *perplexus* DB. — Chili.
11. *phaleratus* EVICHS. — Chili.
— var.? *reticulatus* GYL. — Chili.
12. *Boviei* DB. — Chili.
13. *vermiculatus* (GERM.?) — Chili.

OBSERVATIONS

L. reticulatus GYLL. m'est inconnu. Ne serait-ce pas une simple variété de *Eschscholtzi* BOH? Je ne trouve dans la description de cette espèce, pour l'en séparer, que des caractères assez faibles : bord antérieur du prothorax non élevé, ce segment un peu plus long, la taille plus grande. — L'auteur indique, pour ces deux espèces, les crêtes oculaires garnies de squamules blanches; elles m'ont toujours paru rousses.

L. 4-dentatus PHILIPPI, ne serait il pas identique au *Servillei*, espèce peu connue et rare dans les collections?

L. Delfini, si longuement décrit par GERMAIN, paraît étranger à ce genre, à cause de la coloration et des taches du prothorax et surtout des interstris alternées des élytres costiformes, etc. C'est peut-être un *Aterpus*?

L. strumosus OL. — Il est probable que cette espèce, dont la provenance indiquée par l'auteur a été reconnue inexacte, n'est

autre que **vitulus**. La courte description qu'il en a donnée s'applique tout à fait à cette espèce, sauf en ce qui concerne la couleur de l'écusson qui est indiqué « blanc », mais il a pu y avoir erreur à cet égard.

L. (*Aterpus*) **superciliosus** Guér. — La diagnose, suivie d'une description très développée, ne permet pas d'identifier cette espèce avec celles de coloration analogue qui me sont connues; la voici : « *Niger, capite ante oculos fulvo-superciliato, thorace albo-irrorato, elytris marginalibus albis, suturam versus 4-dilatatis, corpore subtus albido;* Lg. 17 mill.; Lt. 6 mill. »

Mon intention, au début, était de présenter une revision de ce Genre dont les espèces ne sont pas très nombreuses, mais il ne m'a pas été possible de me procurer tous les documents publiés dans des recueils peu répandus dans les bibliothèques.

III

Description de deux CHOLIDES et d'un CERCIDOCERUS nouveaux

Homalonotus fasciatus. n. sp. — Lg. 16-18 mill.; Lt. 9-10 mill. — *Breviter subovatus, latus, convexiusculus, niger, tarsis rufis, dense granulatus, infra immaculatus, supra prothorace basi non distincte sulcato, lateribus anticis, macula parva utrinque basali elytris que basi et ad tertiam postricam partem sinuatim transverse late flavo-squamoso-fasciatis, rostro sat tenue, prothorace non carinato elytris striis anguste clathratis tibiis anticis intus unidentatis.*

Brésil.

Forme large et courte de *H. hystrix* Ol., encore plus court et à peine atténué en arrière, tout autrement maculé.

Le *H. squamulosus* Bh. à squamosité flave formant une bande large sur les côtés du prothorax et des ondulations sur les élytres, est de forme oblongue, à côtés à peine arqués, à prothorax brièvement sillonné à la base, à élytres très densément, sérialement, granulées, à stries très obsolètes, s'en éloigne encore davantage.

Tête et rostre à ponctuation assez fine, non rugueuse; ce dernier, presque droit, presque lisse dans sa deuxième moitié. Prothorax assez court, à tubercules écrasés sur le dos. Ecusson oblong, subtriangulaire. Elytres à épaules un tant soit peu saillantes mais arrondies, à granulations déprimées sur leur deuxième moitié interne, à stries bien nettes formées de points rectangulaires oblongs.

Erethisthes bifasciatus Heller i. l. — Lg. 9 mill.; Lt. 5 mill. – *Subellipticus, vix convexus, niger, subopacus, infra niti-*

dus, antennis basi testaceis, Elytris fasciis angustis duabus albo squamosis, anteriore transversa, subbasali, postica valde obliqua ornatis; pleuris inferioribus albo-squamosis. Caput rugosum. Rostrum tenue, cylindricum, thoraceque longius, arcuatum, punctis longitudinaliter confluentibus. Prothorax latitudine vix longior, subconicus, rugose subtuberculatus. Scutellum subpunctiforme. Elytra basi Thorace æquilata, basi profunde transversim impressa ac reflexa, apice rotundata, striato-clathrata. Femora acute dentata. Tibiæ angustæ, sublineares. Venter medio impressus.

St-Paul, Brésil.

Les deux bandes des élytres, formées d'une squamosité blanchâtre dont la première reste un peu au dessous du niveau de la base, et la deuxième partant du niveau des deux tiers de la suture (sans l'atteindre), pour se prolonger obliquement en dehors jusque vers le milieu de l'élytre, donnent à cette espèce un *facies* particulier qui la fait distinguer au premier abord.

Cercidocerus x-rubrum n. sp. — Lg. 10-11 mill.; Lat. 4-4,5 mill. — *Niger, thorace, dorso pleurisque exceptis, denudatis, pectore abdomine que partim cretaceis, Elytris atro-holosericeis, arcu discoidali, venio ornatis, Caput laxe punctulatum. Rostrum ad medium obtuse subangulatum, longitudinaliter, obsoletissime, sulcatum, laxe, tenue, punctatum. Prothorax latitudine vix longior, angulis posticis vix divaricatis, medio late impressus et tenuiter carinatus, punctis profundis subconfluentibus. Scutellum lineare albo-squamosum. Elytra basi non impressa, minus profunde striato-punctata, interstitiis subconvexis. Pedes nitidi, parcissime pallide squamosi, tibiis anticis ♂ curvatis. Pygidium obsolete carinatum, parum dense ocellato-punctatum, punctis squamigeris.*

Philippines.

Espèce bien reconnaissable à sa coloration. Le disque du prothorax est entouré d'une bande squameuse d'un blanc plombé; une squamosité de même nature recouvre les côtés du ventre et une partie de la poitrine. Chaque élytre est ornée d'une sorte de C, d'un rouge vineux, dirigé en dehors, et leur réunion présente la forme d'un x.

IV

Assemblée mensuelle du 2 avril 1910.

Présidence de M. A. LAMEERE, président.

La séance est ouverte à 20 heures.

— Le procès-verbal de l'assemblée mensuelle du 5 mars 1910 est approuvé.

— M. LAMEERE rappelle que demain, 3 avril, a lieu à Orange la manifestation organisée en l'honneur de notre membre honoraire, M. FABRE. Il fait l'éloge de l'illustre observateur, dont les travaux sont connus de tous, et propose de charger le secrétaire d'envoyer au comité Fabre un télégramme exprimant toute l'admiration des membres de notre Société pour l'entomologiste que l'on fête. — Cette proposition est approuvée à l'unanimité.

Correspondance. — M. SCHERDLIN envoie sa photographie pour l'album social. (*Remercîments.*)

— La Société ouralienne d'Amateurs des Sciences naturelles nous fait part du décès de son protecteur, S. A. R. le Grand Duc MICHEL NIKOLAÉVITCH. (*Condoléances.*)

Bibliothèque. — MM. REUTER et SCHERDLIN nous font parvenir divers tirés-à-part. (*Remercîments.*)

Travaux pour les Annales. — L'impression des travaux insérés dans ce numéro est décidée.

Communications. — M. DE WISPELAERE signale la capture aux environs d'Anvers par M. D'ORCHYMONT des Dytiscides suivants : *Deronectes duodecim-pustulatus* F., *Hydrovatus cuspidatus* KUNZE, *Hygrotus decoratus* GYLLH.

— M. DE CROMBRUGGHE donne diverses indications sur la chasse aux Microlépidoptères et leur détermination Il signale les différences entre *Talæporia polytella* et *T. pseudobombycella.*

— M. LAMEERE parle d'un séjour qu'il vient de faire au Laboratoire de Zoologie de Wimereux.

La séance est levée à 21 1/2 heures.

SPECIES QUINQUE NOVÆ
GENERIS REDUVIOLUS Kirby, SUBGENERIS STENONABIS Reut.

descriptæ ab **O.-M. Reuter**

SUBGENUS STENONABIS Reut.

Corpus elongatum; capite pone oculos in collum breve, interdum retrorsum subdilatatum prolongato; fronte oculo latiore; oculis a supero visis oblongis; antennis plerumque fusco-annulatis; pronoto subhorizontali, strictura apicali sat longa, subtiliter punctata, linea transversali impressa divisa, parte pone stricturam apicalem posita medio sulco transversali instructa sed lateribus parum vel sat leviter constricta, lobo postico crebre subtiliter punctato; scutello fusco, lateribus utrinque testaceo, vel pallido, vitta media nigra; hemielytris parallelis, membrana areis tribus instructa, areis interdum postice apertis, venis radiantibus sat paucis (circiter 8-9), simplicibus, sat late distantibus, venulis inter aream interiorem et venam limbi interioris nullis vel perpaucis (1-4); areola alarum hamo a vena subtensa emisso, sæpe ab origine venæ decurrentis remoto, interdum ex origine ejus exeunte; segmentis ventralibus utrinque macula parva marginali denudata nitida fusca subimpressa; connexivo cum ventre subsensim confluente; femoribus sæpe fusco-conspersis, anterioribus inferne muticis, postice sæpe fusco-strigatis, femoribus posticis apice plerumque fusco-annulatis vel apice nigris, raro concoloribus; tibiis anticis rectis, inferne apice fossa spongiosa destitutis, raro fossa parva instructis; tarsis posticis gracilibus, longis, articulo tertio secundo æque longo vel hoc longiore.

Typus : *R.* (*St.*) *annulicornis* Reut.

Patria : Regiones æthiopica et indica.

Subgeneri *Halonabis* Reut. structura areolæ alarum similis et ab omnibus reliquis distincta, corpore elongato, angusto, fronte angustiore, venis radiantibus membranæ paucioribus, simplicibus, segmentis ventralibus cum connexivo subconfluentibus, utrinque macula parva marginali denudata instructis divergens.

REDUVIOLUS (STENONABIS) CENTROVITTATUS n. sp.

Pallidissime flavicanti albidus vel eburneus, glaber, solum capite breviter pilosulo, marginibus posticis segmentorum ventralium pilis retrorsum vergentibus pilosis, opacus, solum clypeo, lobo

antico parteque maxima postici pronoti nitidis; vitta media pronoti et scutelli, lateribus stricturæ apicalis cicatriculisque lateralibus lobi antici pronoti, vitta hemielytrorum juxta commissuram (ipsa commissura clavi autem pallida) per membranam usque in apicem hujus ducta fumatis; cetero superne et inferne totus innotatus, solum nodulo suturæ membranæ ad exitum venæ exterioris venisque membranæ fumatis; antennis pedibusque totis innotatis, albidis, illis articulo primo parti capitis anteocellari æque longo, secundo primo circiter dimidio longiore et pronoto paullulum breviore; femoribus anterioribus strigis transversis destitutis, albido-pubescentibus et inferne dense pilosulis, superne pilis exsertis destitutis, anticis pronoto dimidioque capiti æque longis, elongatis, tibiis anterioribus inferne crebre subtiliter breviterque nigro-spinulosis, rectis, anticis apice sat leviter incrassatis et inferne fossa minuta spongiosa fusca instructis, posticis inferne setis deorsum vergentibus sat dense pilosis, his setis crassitie tibiæ paullo longioribus, tibiis posticis superne tenuius pilosis, tarsis posticis articulo tertio duobus primis simul sumtis longitudine subæquali; capite cum collo pronoto fere æque longo, fronte oculo vix duplo latiore, clypeo elevato; oculis badiis; pronoto basi longitudini fere æque lato, lobo antico medio parcius punctato, postico sat modice convexo declivi, distincte et sat dense sed parum profunde concoloriter punctato, postice, ipso limbo basali excepto, læviusculo, limbo basali utrinque intra callum foveola obtusa instructo; hemielytris abdomen breviter superantibus, membrana corio circiter 3/5 latiore et commisura clavi saltem duplo et dimidio longiore, venis ex areis radiantibus sat paucis et longis; dorso abdominis concolori, albido, connexivo inferne cum ventre confluente; segmentis ventralibus utrinque puncto denudato subimpresso instructis; hamis copulatoriis maris albidis, scapo longo, introrsum curvato, lamina basi appendice testacea exteriore sat longa, sursum curvata instructa, margine exteriore versus apicem sat ampliata, interiore recta, apicali subtruncata, angulo interiore apicali in denticulum brevem acutum prominente. — ♂. Long. 8, lat. fere 1 2/3 mill.

Patria : Africa orientalis brittannica, Fokomonié, D. G. TENHARDT, 1 ♂ (Mus. Berol.).

R. fero (LINN.) magnitudine staturaque similis, corpore solum vitta media percurrente superiore signato, cetero toto innotato, colore pallido subalbido, pronoto magnam ad partem nitido, disco postico distincte punctato, segmentis ventralibus utrinque puncto distincto denudato instructis, femoribus strigis transversis destitutis, tibiis aliter pilosis, nec non structura insigni hamorum copulatoriorum maris mox distinguendus.

REDUVIOLUS (STENONABIS) CONSPURCATUS n. sp.

Oblongus, sat angustus, sordide pallide cervino-flavescens, leviter nitidulus, vitta media per caput, pronotum et scutellum currente fusco-nigra; cicatriculis lateralibus lobi antici maculisque lobi postici pronoti nigricanti-fuscis; clavo lineola juxta marginem scutellarem, macula magna elongata ocellari intra venam magis quam dimidium apicalem occupante lineaque externa, saltem juxta partem apicalem venae, corio maculis basalibus marginibusque interstitiorum, membrana venis vittaque sat lata media percurrente nigricanti-fuscis, corio apice fusco-nigro; meso- et metastethiis, limbo exteriore excepto, vittaque lata utrinque marginali ventris fusco-nigris, segmentis connexivi fascia apicali nigricanti-fusca notatis; antennis pallide flaventibus, annulo mox ante 2/5 basalem articuli primi apiceque articuli secundi fusco-nigris; femoribus anterioribus nigricanti-fusco strigatis et maculatis, omnibus apice annuloque angustiore anteapicali nigricanti-fuscis, posterioribus vel posticis saepe apice fusco-nigro; tibiis apice fusco-nigro, anterioribus annulo subbasali duobusque mediis, posticis annulo subbasali et quinque mediis magis minusve distinctis fuscescentibus, tarsis apice articuli ultimi cum unguiculis fusco; capite cum oculis basi pronoti dimidio vel magis quam dimidio angustiore, pronoto, strictura apicali excepta, paullulum breviore, fronte oculo circiter 1/3 latiore; pronoto basi longitudini aeque vel fere aeque lato, lobo postico sat convexo, crebre subtiliter punctato; hemielytris abdomen totum tegentibus et modice superantibus, vena exteriore corii ad furcationem subnodosa, membrana venis radiantibus sat paucis (8-9), simplicibus, sat late distantibus, spatio inter aream interiorem et venam limbi interioris angusto, venulis transversalibus destituto; articulo primo antennarum capiti a supero viso longitudine subaequali et secundo circiter 1/4 breviore; femoribus anticis pronoto capitique usque ad marginem anteriorem oculorum aeque longis; tibiis anticis rectis, apice inferne fossa spongiosa destitutis; tarsis posticis articulo tertio secundo aeque longo.— ♂. Long. fere 7, lat. 1 3/5 mill.

Patria : Africa; Abyssinia, Missio de Bonchamps, DD. MICHEL et POTTER (Mus. Paris); Insula St-Thomé, Agua Izè, 400-700 m. s. m., D. FEA (Mus. Genov.).

Species *R. fero* (L.) primo intuitu similis, signaturis hemielytrorum et pedum notisque subgeneris mox distinguenda.

REDUVIOLUS (STENONABIS) VARIEGATUS n. sp.

Subelongatus, opaculus, venis hemielytrorum nitidulis, luridus, glaber; capite vitta media percurrente, lobo antico pronoti limbis

lateralibus cum cicatriculis vittaque media sat lata, hac obscuriore, lobo postico vittis septem, tribus mediis parallelis et utrinque duabus excurvatis, interioribus sæpe antice nonnihil abbreviatis, media obscuriore, scutello medio, hemielytris lineis continuis venas omnes utrinque terminantibus, venis membranae, corpore inferne vitta lata laterali vittisque duabus mesosterni, antennis annulo medio alioque anteapicali articuli primi nec non annulis tribus apiceque secundi, femoribus anterioribus maculis strigisque transversis, posticis maculis nonnullis minutis annulisque duobus anteapicalibus, tibiis annulo subbasali et apice nec non annulis angustis 3-4 tibiarum anteriorum et 9-10 posticorum, tarsis apice articulorum fuscis; membrana vitta media percurrente fusca signata, venis radiantibus divergentibus; capite pronoto, strictura apicali excepta, paúllo breviore, fronte oculo paullo minus quam dimidio latiore, parte postoculari lateribus parallela; oculis modice elevatis; pronoto basi longitudine circiter 1/8 angustiore, basi lobi postici eadem antici parum magis quam 1/3 latiore, lobo postico subhorizontali, crebre subtiliter sed sat profunde punctato, strictura apicali distincte subtiliter punctulata, linea transversali percurrente impressa instructa; antennis articulo primo capite paùllulum breviore, secundo pronoto, strictura apicali excepta, æque longo, tertio secundo distincte paullo longiore et quarto æque longo; pedibus brevissime et tenuissime pubescentibus, femoribus anticis pronoto et capiti ad marginem anteriorem oculorum longitudine subæqualibus, tibiis posticis tenuiter spinulosis. — ♀. Long. 7 3/4, lat. 1 1/2-1 3/5 mill.

Patria : Africa; Haut-Niger et Bénoué, D. Ward (Mus. Paris).

R. (*St.*) *annulicorni* Reut. similis, sed minor, minus elongatus, oculis paullo latioribus, antennis brevioribus, femoribus anterioribus brevioribus et fortius incrassatis, posticis apice biannulatis, membrana vitta media fusca percurrente signata, venis radiantibus brevioribus et distincte divergentibus parteque postoculari capitis parallela distinguendus.

REDUVIOLUS (STENONABIS) DIFFICILIS n. sp.

Subelongatus, opaculus, venis hemielytrorum nitidulis, luridus, glaber; capite vitta media, lobo antico pronoti limbis lateralibus cum cicatriculis vittaque media sat lata, hac obscuriore, lobo postico vitta media obscuriore tribusque utrinque lateralibus, his interdum sat obsoletis, scutello medio (basin versus latius), hemielytris lineis continuis venas omnes utrinque terminantibus, venis membranæ, ventre, lateribus exceptis, articulo secundo antennarum apice, femoribus maculis magis minus distinctis, posteriori

bus adhuc extremo margine apicali annuloque anteapicali, tibiis annulo subbasali et apice, tarsis apice fuscis; membrana vitta fusca destituta, areolis sæpe postice apertis; capite pronoto, strictura apicali excepta, paullulum breviore, fronte oculo paullulum latiore, parte postoculari subparallela; ocellis modice elevatis; pronoto basi longitudine fere æque lato, basi lobi postici eadem antici circiter 2/5 latiore, lobo postico crebre subtiliter punctato, strictura apicali sublævi; antennis articulo primo capite (collo excepto) circiter 1/4 breviore; pedibus subglabris, femoribus anticis breviusculis, pronoto vix longioribus. — ♀. Long. 7 3/4, lat. 1 1/2 mill.

Patria : Africa occidentalis; St. Thomé, D. MOCQUERYS (Mus. Hung.).

R. (*St.*) *variegato* n. sp. similis, antennis solum annulo subapicali articuli secundi signatis, tibiis solum annulo subbasali notatis, articulo primo antennarum femoribusque anticis brevioribus, nec non membrana vitta media destituta divergens.

REDUVIOLUS (STENONABIS) ORIENTALIS n. sp.

Subelongatus, opacus, venis hemielytrorum nonnihil nitidulis, luridus, glaber; capite vitta media a basi usque ad clypeum ducta, pronoto vitta media ubique æque lata per scutellum continuata obscure fuscis, lobo postico utrinque vittis tribus, interiore vittæ mediæ parallela, duabus exterioribus excurvatis, interioribus interdum obsoletis, hemielytris marginibus omnibus interstitiorum clavi et corii venisque membranæ, corpore inferne utrinque vitta lata laterali percurrente vittisque duabus mesosterni, antennis annulis magis minusve distinctis 4-5 articuli primi et secundi apiceque hujus nec non articulis ultimis, extrema basi tertii accepta, femoribus maculis sat densis, anterioribus etiam strigis transversis, omnibus adhuc margine apicali tenuiter annuloque anteapicali, tibiis annulis quatuor anticarum, quinque intermediarum, plurimis posticarum apiceque omnium, tarsis apice articulorum fuscis; capite pronoto, strictura apicali excepta, paullo breviore, fronte oculo fere 3/4 latiore, parte postoculari lateribus levissime rotundatis, ocellis leviter elevatis; pronoto basi longitudine paullulum angustiore, basi lobi postici eadem antici fere dimidio latiore, lobo postico antrorsum levissime declivi, crebre subtiliter parum profunde punctato, strictura apicali sublævi; antennis articulo primo capiti æque longo, secundo pronoto æque longo et margini ejus basali longitudine subæquali, tertio secundo distincte longiore; femoribus anticis pronoto et dimidio capiti simul sumtis æque longis, tibiis brevissime pilosulis, posticis spinulis tenuibus instructis. — Long. 7 1/3, lat. 1 1/2 mill.

Patria : Birmania, Bhamó, m. augusti 1885, D. Fea (Mus. Genov.).

R. (St.) variegator n. sp. colore signaturisque simillimus, differt vitta pronoti medio ubique æque lata nec in lobo postico tenuiore, membrana vitta media fusca destituta, femoribus annulo unico anteapicali notatis, antennis distincte longioribus, corpore magis opaco, lobo postico pronoti subtilius et paullo obsoletius punctato, strictura apicali pronoti sublaevi.

DIAGNOSES D'INSECTES NOUVEAUX
recueillis dans le Congo belge par le Dr SHEFFIELD-NEAVE

HYMÉNOPTÈRES. — Fam. SCOLIIDÆ

par **R. du Buysson**

Discolia Neavei n. sp.

Corps de taille moyenne, entièrement noir, à pubescence noire, l'abdomen avec quelques reflets bleus; les ailes fortement enfumées, noires, à reflets bleu d'acier, sauf la partie postérieure qui est hyaline, très pure, à partir des cellules radiales, cubitales, costale, médiane et anale. Le disque du clypéus et une plateforme transversale située entre les antennes et sillonnée en son milieu, imponctués, mais très finement chagrinés, cette sculpture visible seulement avec un fort grossissement. Thorax et vertex assez densément et ruguleusement ponctués, sauf le mésonotum qui l'est moins densément et qui porte un espace imponctué en son milieu; le tergite du segment médiaire arrondi, non conique. Abdomen avec le 1er tergite densément et ruguleusement ponctué, le disque avec une dépression médiane très visible près de la troncature antérieure qui est arrondie, sans partie conique; le 1er sternite fortement tronqué à sa base, le disque s'avançant anguleusement vu de profil. Long. ♀ 24 mill.; ♂ 11-19 mill.

Le mâle a les antennes noires, les articles du fouet non renflés en dessous.

Cette espèce est voisine de la *Discolia alaris* SAUSS., mais la plateforme interantennaire, la coloration foncée des ailes s'arrêtant très brusquement, la fossette du 1er tergite abdominal et la forme du 1er sternite de l'abdomen, l'en distinguent de suite. La *Discolia apicalis* GUÉRIN, dont j'ai vu le type également dans les collections du Muséum d'Histoire naturelle de Paris, ne porte aucun de ces principaux caractères.

Khoru-Lukafu, ♂, IV 1907; Kambove-Lukafu, ♂♀, IV 1907; Mpika, ♂, XII 1907.

Dielis saga n. sp.

Corps robuste, de taille moyenne, entièrement noir profond, avec les poils noirs également. Tête petite, les côtés derrière les yeux profondément sillonnés; clypéus avec le disque lisse, se continuant entre les antennes par une carène semblablement lisse, atteignant le dessus de la tête qui est lisse, avec quelques points

rares; la face couverte de points serrés, ruguleux parmi de gros poils noirs dressés; pronotum et derrière de la tête hérissés de longs et gros poils noirs; dessus du thorax à points médiocres, très peu serrés, effacés; segment médiaire formant au milieu du bord postérieur un cone, très court, obtus, la tranche postérieure sans ponctuation, avec quelques poils noirs; éperons noir-brun, subaigus; ailes hyalines à l'extrême base, puis devenant peu à peu brunes avec le tiers apical noir-brun à reflets bleu d'acier; la 2e cellule cubitale atteignant presque l'extrémité de la radiale. Abdomen noir terne, le 1er tergite avec de longs poils noirs sur les côtés, tous les segments frangés de poils noirs. ♀ Long. 21 mill.

Kambove-Ruwe, ♀, II-III 1907.

Cette espèce est voisine de la *Dielis coelebs* Sichel, mais elle s'en distingue par ses poils qui sont tous noirs, les ailes hyalines à la base, les éperons non dilatés à l'extrémité et la ponctuation thoracique effacée.

Dielis madonensis n. sp.

Corps de taille médiocre, noir, avec les poils de la tête et du pronotum roux vif, ceux du reste du corps blancs. Disque du clypéus élevé, lisse, se prolongeant en une petite carène lisse entre les antennes; front densément ponctué, dessus de la tête lisse avec quelques points rares; mésonotum à grosse ponctuation peu serrée, régulièrement éparse, devenant plus espacée et moins régulière sur l'écusson et le postécusson; segment médiaire plus densément ponctué, conique au milieu de son bord postérieur qui surplombe un peu la troncature postérieure, celle-ci presque imponctuée, seulement avec des traces de quelques points effacés; éperons longuement linéaires aigus, l'interne à pointe subobtuse; ailes à nervures brunes, la moitié basilaire purement hyaline, la moitié apicale noire avec quelques reflets bleu-vert peu apparents, l'extrémité de la 2e cellule cubitale des antérieures n'atteignant pas tout à fait la hauteur de la radiale et formant un fort angle arrondi sur son bord apical. Abdomen à reflets bleu-verdâtre, irisés: le 1er tergite couvert de longs poils blancs, les 2e, 3e et 4e frangés de gros poils blancs, le 5e et le 6e avec de gros poils bruns; les sternites portent une vestiture correspondante. ♀ Long. 14 mill.

Madona-Bangweolo, ♀, XII 1907.

Je ne connais aucune espèce se rapprochant de celle-ci.

EINE FÜR DIE DEUTSCHE FAUNA NEUE GROSSE CICADE

CICADA PLEBEJA Scop.

von **Paul Scherdlin**

Als ich voriges Jahr einen Versuch der Zusammenstellung der im Elsass vorkommenden Ameisenarten an dieser Stelle veröffentlichte (Ann. Soc. Ent. Belg. LIII, pag. 107) erwähnte ich besonders die Rufacher Gegend im oberen Elsass mit ihren sonnigen Kalkfelsen. Die Umgebung Rufachs und besonders das malerische Sulzmattal steht in der Tat was zoologische und botanische Verhältnisse anbelangt in Deutschland vielleicht einzig da. Schon in den 60er Jahren des vorigen Jahrhunderts hatten Kampmann, der Verfasser des *Catalogus Coleopterorum Vallis Rhenanæ Alsatico-Badensis* und der Botaniker Kirschleger in seiner *Flore d'Alsace* der Rufacher Gegend besondere Aufmerksamkeit geschenkt. Die dortigen Vorberge der Vogesenkette besitzen zweifelsohne eine ausgesprochene xerothermische Fauna und Flora, die eine Reihe von südlichen Formen aufweisen.

Nachdem bereits der bekannte Darwinist und Myrmekologe Prof. Escherich daselbst vor einigen Jahren drei für die deutsche Fauna neue Ameisen entdeckt hatte, fand der rührige Conservator am zoologischen Museum der Kaiser Wilhelms Universität zu Strassburg, Prof. Döderlein, im Juni vorigen Jahres bei Westhalten, in der Nähe von Sulzmatt, eine grosse Cicade, *Tibicina hæmatodes* Scop. Diese mit den Flügeln 37-45 mill. lange Homoptere ist in Südeuropa heimisch, wurde aber auch vereinzelt im Wiener Becken sowie in der Umgebung von Bozen in Tirol beobachtet.

Im Juli fand ich nun in einem mit Haselnusszweigen zugedeckten und aus Rufach stammenden Korb mit Aprikosen ein grosses, etwas abgeflogenes Exemplar von *Cicada plebeja* Scop. Da ich mich nur mit den Coleopteren des Elsass beschäftige, und mir die Homopteren wenig geläufig sind, so fiel mir dieser Fund nicht besonders auf, um so mehr die Rufacher Gegend noch andere in Mittelmeergebiet lebende Tiere birgt, wie die *Mantis religiosa*. Erst Ende Oktober während der Herbstversammlung der Philomathischen Gesellschaft in Elsass-Lothringen, als Prof. Döderlein mir von dem Vorkommen der *Tibicina hæmatodes* bei Rufach erzählte, kam mir mein Fang interessanter und wichtiger vor. Gleich Tags darauf sandte ich die Cicade dem zoologischen Institut ein und erhielt von Prof. Döder-

LEIN ein diesbezügliches liebenswürdiges Schreiben, worin es u. a. heisst : « Empfangen Sie meinen besten Dank für die freundliche Uebersendung der Cicade und der Käfer, die eine sehr erfreuliche Bereicherung unserer einheimischen Sammlung bilden. Die Cicade war mir ganz besonders interessant, denn sie ist neu für das Elsass und zugleich die grösste Art, welche hier erwartet werden kann. Es ist *Cicada plebeja* SCOP., während die Art, von der ich heuer einige Exemplare aus Westhalten erhielt *Tibicina hœmatodes* SCOP. ist. Vielleicht finden sich auch noch weitere Arten von grossen Cicaden, die bisher ganz unbekannt waren, für unser Land. Wenn solche grosse Tiere bisher noch unbeachtet geblieben sind, dann darf man sicher erwarten, dass noch eine grosse Anzahl von Insektenarten hier im Lande gesammelt werden können, die dem Entomologen bisher entgangen sind. »

Cicada plebeja, die mit den Flügeldecken 45-50 mill. misst und, so viel mir bekannt, bis jetzt in Deutschland noch nicht beobachtet wurde, ist wie *Tibicina hœmatodes* in Südeuropa heimisch. Bei Wien sowie in Südtirol und Steiermark wurde sie etliche Male gesehen, aber auch nur vereinzelt.

Mögen diese Zeilen dazu beitragen die Aufmerksamkeit der Entomologen auf diese prächtige Cicade zu richten, da man diese auch in anderen sonnigen und geschützten Gegenden Mitteleuropas finden dürfte.

DIAGNOSEN DER VON Dr SHEFFIELD NEAVE IM SÜDLICHEN KONGO-GEBIET GESAMMELTEN TENEBRIONIDEN

nebst Beschreibungen neuer Arten aus Deutsch-Ostafrika

von **Hans Gebien**, Hamburg

Pogonobasis seriepilosus n. sp. — Schwarz, meist dicht mit Erdüberzug bedeckt; Augenfalten stark, mittlere Fühlerglieder fast doppelt so breit wie lang, Halsschild an der Spitze wenig breiter als an der Basis, Querfurche in der Mitte unterbrochen, dort mit Körnchengruppe; Flügeldecken wenig breiter als der Halsschild, mit sehr groben, grübchenartigen Punkten; die Naht und meist eine flache Rippe, die der Naht näher steht als dem Seitenrand, erhaben und mit einer Reihe langer Borsten versehen, zwischen denen kürzere Borsten stehen, eine dritte Reihe zwischen Rippe und Seitenrand.

L. 9-12 mill. — Zahlreiche Exempl. von den verschiedensten Fundorten.

Oncosoma fasciolatum n. sp. — Von der Gestalt des *gemmatum*, ganz mit erdigem Toment bedeckt; Halsschild seitlich stumpfwinklig vortretend, Basis breiter als die Spitze, Hinterwinkel rechtwinklig, die Mitte vertieft, jederseits derselben ein länglicher, gewundener Eindruck; Oberfläche mit kurzen, aufrechten Borsten, die an den Seiten sparsamer stehen. Die Borsten der Flügeldecken bilden mehrere quere Flecken, Grund grob und dicht punktiert, Prosternum niedergebogen.

L. 9-11 mill. (excl. Kopf). — 5 Exempl. : Madona, Kambove-Bunkeya, Sunba, Kapema-Kipaila.

Oncosoma angulicolle n. sp. — Der vorigen Art nahe verwandt. Halsschild scharf gewinkelt, hinter den Winkeln ausgeschnitten, Basis etwas breiter als Spitze, Oberfläche durch Längseindruck und mehrere Gruben uneben, Halsschild und Flügeldecken ohne aufrechte Borsten, die dunklen Flecke der Elytren klein und unregelmässig verteilt, an der Basis je ein länglicher, erhabener Fleck, Prosternum über die Hüften hinaus verlängert.

L. 10-12 mill. — 7 Exempl. : Bunkeya, Kapema-Kipaila, Kamfua.

Oncosoma alternicostis n. sp. — Schwarz, ganz mit graubraunem Toment bedeckt. *Kopf* zwischen den Augen ohne Grüb-

chen, der Einschnitt vor der Augen scharfwinklig, der Canthus deutlich schmäler als die Augen, Fühler kurz, sie erreichen die Basis des Halsschildes nicht, Glied 3 so lang wie 4 und 5 zusammen, die vorletzten Glieder fast kugelig, doch etwas breiter als lang. *Halsschild* 1 1/2 mal so breit wie lang, der Seitenrand gebogen, aber durchaus nicht winklig vortretend, etwas vor der Mitte am breitesten, nach der Basis zu wenig, nach vorn zu stark verengt, von der Seite gesehen ist der Seitenrand nur beim ♀ sanft nach unten geschwungen, von oben gesehen vor der Basis etwas nach oben gezogen, so dass die Basis jederseits neben den Hinterwinkeln eingedrückt erscheint, doch sind die Hinterwinkel viel tiefer als die Mitte der Basis und reichen auch viel weiter nach hinten; die Seitenrandkante ist ganz rauh, nicht glänzend; die Mitte mit Längsrinne versehen, Oberfläche mit wenig eng stehenden Granulationen; Hinterwinkel stumpf, die vorderen scharf rechtwinklig. *Flügeldecken* beim ♂ 1 1/3, beim ♀ 1 1/2 mal so breit wie der Halsschild, ziemlich kräftig gewölbt, mit alternierenden Rippen, Naht der Länge nach erhaben; die erste Rippe reicht bis zur Spitze, die deutliche Randrippe geht ebenfalls weit nach hinten, zwischen beiden die viel kürzere zweite Rippe, welche der ersten mehr genähert ist als der Randkante; Borsten äusserst kurz und unauffällig, an der Randrippe wenig deutlicher; die Zwischenräume mit Doppelreihen grober, verwaschener Punkte; Oberfläche ohne Borstenschuppenflecken. *Prosternum* über die Hüften hinaus verlängert, schwach niedergedrückt, Ende ganz verrundet. Tarsen kurz, an den hinteren ist dat erste Glied kaum so lang wie das 2. und 3. zusammen.

L. ♂ 6. ♀ 8 mill. — 2 Exempl. von der Wembere-Steppe (von H. Rolle, Berlin erhalten) in meiner Sammlung.

Die Art ist an der eigentümlichen Halsschildform, die mehr scheibenförmig ist und an den alternierenden Rippen der Flügeldecken kenntlich und nur den folgenden ähnlich.

Oncosoma collare n. sp. — Schlank, ziemlich parallelseitig, dunkelbraun, ganz in Toment eingehüllt. *Kopf* ohne Grube, dicht und grob skulptiert, mit sparsamen, sehr kurzen, groben, aufrecht stehenden Borsten; Seitenrand vor der Augen kaum ausgeschnitten; Canthus etwas schmäler als die Augen, Fühler robust, sie erreichen lange nicht die Basis des Halsschildes, stachelig beborstet, Glied 3 kürzer als 4 und 5 zusammen. *Halsschild* von sehr charakteristischer Form; er ist etwas breiter als lang, Basis so breit wie die Spitze, grösste Breite in der Mitte, diese in kurzem, kräftigem Bogen gerundet erweitert; der Seitenrand bildet, von der Seite

gesehen, einen stark glänzenden Kiel, der als kräftig geschwungener Doppelbogen verläuft, dessen tiefste Stelle etwas hinter der Mitte liegt, von dort ist er nach hinten auf die Scheibe gezogen, so dass die Pleuren von oben deutlich neben den Hinterwinkeln zu sehen sind und diese spitz erscheinen, die Basis ist jederseits der Mitte rinnig vertieft und die Seitenrandkanten liegen ebenso hoch wie die Mitte, welche lange nicht so weit nach hinten reicht wie die Hinterecken; die Mittellinie drückt die erhabene Mitte hinten zu einem deutlichen Doppelbogen ein. Charakteristisch ist auch der glatte, glänzende Vorderrand. Von vorn gesehen ist er neben den Vorderecken zuerst wagerecht, dann zu einem Doppelbogen in die Höhe gezogen, dessen Vertiefung ebenfalls die Mittellinie ist; die Oberfläche mit anliegenden, kurzen, groben Borsten bedeckt. *Flügeldecken* nur wenig breiter als der Halsschild, mit alternierenden Rippen; Naht erhaben, die erste Rippe läuft fast bis zur Spitze, die zweite, kürzere, ist der ersten Rippe näher als dem Rande, Randrippe wenig deutlich; die Oberfläche besonders auf den Rippen und der Naht mit kurzen, aufrechten, deutlich gekeulten Borsten besetzt; Zwischenräume mit scharfen, sehr kleinen, wenig dicht stehenden Graneln; Borstenflecke fehlen. *Prosternum* über die Hüften hinaus verlängert, wagerecht, Fortsatz am Ende abgerundet; Tarsen kurz.

L. 8, Br. 4 mill. — 1 ♂ von Wugiri, Deutsch-Ostafrika (H. SCHULZ, Hamburg) in meiner Sammlung.

Die Art ist in der Flügeldeckenskulptur der vorigen und der nächsten ähnlich, aber durch die Halsschildbildung und die glänzende Seiten- und Vorderrandkante sofort zu unterscheiden; von der vorhergehenden auch durch die aufrechtstehende Beborstung verschieden.

Oncosoma suturale n. sp. — Dunkelbraun, ganz mit erdigem Toment bedeckt. *Stirn* ohne Eindruck, Seitenrand vor den Augen ohne Einbuchtung, so breit wie die Augen; die Fühler erreichen die Basis des Halsschildes nicht, Glied 3 so gross wie 4 und 5 zusammen, die folgenden länglich, viel länger als breit, 8-10 jedoch quer, Beborstung der Fühler sparsam. *Halsschild* 1 1/2 mal so breit wie lang, mit stark gerundeten, aber nicht winkligen Seiten, von der Mitte nach vorn stark, nach hinten wenig verengt, Basis also viel breiter als die Spitze; Seitenrandkante von der Seite gesehen nicht blank, deutlich gewellt, der hintere Bogen nach oben gezogen aber vor den Hinterwinkeln wieder nach unten gedrückt, diese also ganz niedergedrückt und viel tiefer als die Mitte der Basis; die niedergebogen Spitzen reichen bis zur Mitte der Augen; Vorderrand von

vorn gesehen ziemlich gleichmässig bogenförmig, die Basis fast gerade, die Seiten der Basis jederseits breit grubenförmig vertieft, die Mitte der Länge nach angedeutet; die Oberfläche wie die des Kopfes mit spitzen Graneln bedeckt, auf der Scheibe dichter, an den Seiten sparsamer. *Flügeldecken* oval, breiter als der Halsschild, mit breiter, erhöhter Naht und 3 Rippen; deren erste weit nach hinten reicht, die zweite, kürzere, löst sich hinten mehr oder weniger in Körnchen auf, sie ist von der Seitenrippe doppelt so weit entfernt wie von der ersten Rippe, neben dem Seitenrand läuft die dritte Rippe, die aber fast nur aus gereihten Körnchen besteht. Die Rippen sind dicht mit spitzen Granulationen versehen; die Zwischenräume mit Doppelreihen grober Punkte, zwischen denen sich gleichfalls eine Reihe spitzer Körnchen befindet. Alle Körnchen mit aufrechten, ziemlich langen, gelben, nicht gekeulten Borsten versehen. *Prosternum* über die Hüften hinaus wenig verlängert, sanft niedergedrückt, am Ende ganz verrundet. Beine robust. Männchen durch den schlankeren Körperbau vom Weibchen verschieden.

L. 9. Br. 5 mill. — 1 ♂ 1 ♀ von Ukerewe in meiner Sammlung von Herrn Ertl, München freundlichst mir überlassen, 1 weiteres ♀ in der Sammlung dieses Herrn.

Die 3 letzten Arten sind in der Flügeldeckensbildung ähnlich, aber jede durch besondere Form des Halsschildes ausgezeichnet.

Oncosoma planipenne n. sp. — Im der Form an *O. gemmatum* erinnernd. Schwarz, ganz mit braunem Toment bedeckt. *Kopf* mit 2 undeutlichen Längsfalten, die Stirn vom Clypeus durch eine ziemlich tiefe, aber wenig scharfe Furche getrennt, Seiten des Kopfes vor der Augen wenig ausgeschnitten und dann geradlinig nach vorn verengt. Fühler lang, mit den letzten 2 oder 3 Gliedern über die Basis des Halsschildes hinaus reichend, alle Glieder länger als breit, das vorletzte fast doppelt so lang wie breit. *Halsschild* ziemlich flach, die Seiten stark, ziemlich winklig gerundet, also nicht in gleichmässigem Bogen; Basis wesentlich breiter als die Spitze, die Hinterwinkel stumpf aber scharf, die vorderen spitz, sie erreichen den Hinterrand der Augen nicht; der Seitenrand von der Seite gesehen fast gleichmässig gebogen, in der Mitte kaum geschwungen, Basis gerade, Hinterecken niedergedrückt, Oberfläche mit deutlicher Längslinie und 2 Grübchen in der Mitte jederseits, 2 andere etwas dahinter und mehr zur Seite gerückt, Oberseite mit äusserst kurzen, kaum aufstehenden Borsten dicht bedeckt. *Flügeldecken* nicht viel breiter als der Halsschild, flach, auf der Scheibe ohne Rippen, aber mit kräftiger, nicht sehr scharfer, weit nach hinten reichender Randkante; die Spitze der Flügeldecken

vorgezogen, Absturz also wenig steil; Grund der Oberfläche mit flachen, groben, ziemlich weitläufigen Punkten und zahlreichen, etwas länglichen Tomentflecken ähnlich wie bei *gemmatum*; umgeschlagener Seitenrand mit ziemlich groben Punkten die hin und wieder in Reihen stehen. *Prosternum* wohl über die Hüften hinaus verlängert aber kräftig niedergedrückt. Forceps lang gegabelt, Gabelrinken seitlich komprimiert. Abdomen schwarz, glänzend, fein punktiert und äusserst fein längsstrigos. Beine sehr schlank, Tarsen zart, noch feiner als bei *gemmatum*.

L. 11 mill. — 1 ♂ von Ukerewe, Deutsch-Ostafrika von Herrn Schulinspektor Ertl erhalten. 1 zweites ♂ in der Sammlung dieses Herrn von Kigonsera.

Wegen der Seitenrandkante erinnert diese Art an *hirsutulum* Sol. doch ist die neue Art viel länglicher, die Flügeldecken ohne Streifen und ohne Granulationen an der Seite, auch hat der Halsschild Gruben.

Oncosoma Ertli n. sp. — Mattschwarz, ohne Spur von Toment und dadurch einen fremdartigen Eindruck hervorrufend; von der Gestalt des *O. gemmatum*. *Kopf* ohne Eindruck, Querfurche wenig deutlich, Seiten vor den Augen ausgeschnitten, der Canthus etwas verrundet, Oberfläche sehr dicht und fein punktiert, meist längsstrigos. Fühler schlank, die Basis des Halsschildes überragend, die vorletzten Glieder wenig länger als breit. *Halsschild* sehr stark gewölbt, daher die Seitenrandkante von oben kaum sichtbar, er ist wenig breiter als lang, die Seiten schwach gerundet, eben vor der Mitte am breitesten, die Spitze kaum schmaler als die Basis, diese gerade abgestutzt, die Vorderwinkel nicht vorragend, die Vorderkante von vorn gesehen von den Ecken an in gleichmässigem Bogen gerundet, die Oberfläche mit schwacher Längslinie und kaum angedeuteten Grübchen, sie ist durchaus fein längsstrigos. *Flügeldecken* viel breiter als der Halsschild, gewölbt, ohne Seitenrandkante; auf der Scheibe lassen sich etwa 10 Längsstreifen unterscheiden, die Punkte der Streifen nach der Naht zu grob und meist länglich, eingeschnitten. *Prosternum* hinter den Hüften verlängert, schwach niedergebogen, am Ende undeutlich tuberkuliert. Abdomen blank, fein punktiert und längsstrigos. Schenkel auf der Unterseite mit feinem gelben Haarbesatz; im übrigen sind die Beine wie bei *O. gemmatum*.

L. 9 mill. — 1 Exempl. von Kigonsera am Nyassa-See, 1906, in meiner Sammlung.

Auch diese ausgezeichnete Art verdanke ich der Freundlichkeit des Herrn Ertl, München, dem zu Ehren ich sie benenne. Durch

den Mangel am Toment, die mattschwarze Farbe, den längsstrigosen Halsschild und die Skulptur der Flügeldecken ist die Art von allen Gattungsgenossen ausgezeichnet.

Die Gattung *Oncosoma* hat bisher an der Spitze der Molurinen gestanden. Allen Bearbeitern und auch dem Monographen Haag, scheint die Tatsache entgangen zu sein, dass sich zwischen den Hinterleibssegmenten eine deutliche Haut befindet. Die natürliche Stellung ist neben *Micrantereus*. Auch die Gattungen *Aptila* (von der ich allerdings nur eine unbeschriebene Art aus Deutsch-Ostafrika besitze) und *Oncopterus* Fairmaire, sind hierher zu stellen.

Uebersicht über die ostafrikanischen Arten der Gattung ONCOSOMA

1. Flügeldecken mit alternierenden Rippen, ohne Tomentborstenflecken. 2
   Flügeldecken ohne Rippen 4
2. Flügeldecken mit starken, aufrechten Borsten 3
   Flügeldecken ohne Borsten. . . . . *alternicostis* n. sp.
3. Halsschild mit glänzendem Seitenrandkiel, Hinterwinkel stark nach hinten gezogen . . . . *collare* n. sp.
   Seitenrand nicht glänzend, Basis fast gerade . . *suturale* n. sp.
4. Körper mattschwarz, ohne Toment, Halsschild fein längsstrigos, Flügeldecken mit Punktstreifen . . . . *Ertli* n. sp.
   Körper tomentiert, Halsschild nicht längsstrigos, Flügeldecken ohne Punktstreifen. 5
5. Seiten des Halsschildes mit 2 grossen Gruben, die den Seitenrand stark falten (von der Seiten gesehen), Flügeldecken mit grossen Tuberkeln, auf denen Borstenbüschel stehen. *planicolle* Haag.
   Seitenrand des Halsschildes nicht gefaltet, kleinere Gruben auf der Scheibe, Flügeldecken ohne Tuberkeln aber mit Borstenflecken. 6
6. Flügeldecken flach, mit Seitenrandkante, Halsschild seitlich gerundet winklig . . . . *planipenne* n. sp.
   Flügeldecken stark gewölbt, ohne Seitenrandkante, Halsschild seitlich scharf gewinkelt 7
7. Seiten des Halsschildes hinter dem Winkel ausgeschnitten, Beborstung anliegend . . . . *angulicolle* n. sp.
   Seiten des Halsschildes hinter dem Winkel nicht ausgeschnitten, Beborstung aufstehend . . . . *fasciolatum* n. sp.

Ethmus incostatus n. sp. — Von der gestalt des *E. maculatus*. Schwarz, gedrungen. Halsschild dicht gedrängt fein punktiert, nicht längsstrigos, und mit feinen, ziemlich langen, goldgelben Schuppenborsten. Flügeldecken auf der Scheibe ohne Rippen; von der doppelten Seitenrandkante nur die innere deutlich und weit auf den Absturz reichend, sie ist nach innen gerückt, so dass sie nicht den eigentlichen Rand bildet. Oberfläche fein, wenig dicht, nicht fleckig beschuppt Naht ohne Tuberkel vor dem Ende. Prosternum steil abfallend.

L. 10-12 1/2 mill. — 3 Exempl. Kambove, II 1907; Kambove-Lukafu, IV 1907.

Ethmus analis n. sp. — Schwarz, Vorderkörper matt, Flügeldecken ziemlich glänzend, lang oval, gestreckter als die übrigen Arten. *Kopf* zwischen den Fühlern mit tiefer Furche, dicht, nicht ganz gleichmässig punktiert. Fühler robust, Glied 4-7 länger als breit, 8 so lang wie breit, 9-10 quer. *Halsschild* mit der grössten Breite hinter der Mitte, er ist an der breitesten Stelle 2 1/3 mal so breit als in der Mittellinie lang, die Seiten stark gerundet, nicht trapezisch verengt, vorn schmäler als die Basis, diese nur mit einer breiten mittleren Ausbuchtung, seitlich nicht ausgebuchtet; die Oberfläche dicht und zusammenfliessend, aber nicht längsrissig punktiert, die Seiten nach hinten hin deutlich flach abgesetzt, Spitze gerandet. *Flügeldecken* in der Mitte so breit wie der Halsschild, mit wenig verrundeten Schultern, daher von vorn bis zur Mitte schwach erweitert, der Seitenrand an den Schultern etwas abgesetzt; sie sind 1 1/2 mal so lang wie zusammen breit; die Randrippe ist doppelt, die untere ebenso scharf wie die obere, aber viel kürzer, und nur etwas über die Mitte reichend; die äussere Rückenrippe sehr scharf erhaben, die innere nur angedeutet und ganz flach; die Zwischenräume zwischen den gleichwert entfernten Rippen durch flache Gruben uneben; in diesen Gruben stehen sparsame gelbe Borsten und sehr feine Körnchenhaufen; am Absturz vor der Spitze 2 konische, kräftige Tuberkeln; umgeschlagener Seitenrand ebenso skulptiert wie die Oberfläche. *Prosternum* nicht über die Hüften hinaus verlängert, mit senkrechtem Absturz; Analsegment am Ende stark quer gewölbt und am Hinterrande mit 2 neben einander stehenden sehr tiefen Ausschnitten, die durch einen kurzen Fortsatz von einander getrennt sind; in diese Ausschnitte passen 2 Zähne der dorsalen Verschlussklappe.

L. 16 1/2 mill. — 1 Exempl. von Uhehe (Madibira 1904) Ostafrika, das ich Herrn Ertl verdanke, in meiner Sammlung.

Diese grosse Art lässt sich nur mit *E. plicatus* Mill. vergleichen.

Bei ihr ist aber der Hinterrand des Halsschildes nicht dreibuchtig, seine Oberfläche nicht längrissig, die Flügeldecken viel länger, der Halsschild nicht trapezisch. Sehr auffallend ist der Verschluss des Afters, doch ist diese eigentümliche Bildung vielleicht nur sexuell.

Ethmus cinereosparsus n. sp. — Ziemlich kurz oval, mattschwarz, mit zahlreichen, ziemlich dicht stehenden kleinen Flecken von gelbgrauen Borsten auf den Flügeldecken. *Kopf* mit tiefer Querfurche zwischen den Fühlern und zwei kleinen, zuweilen undeutliche Eindrücken auf der Stirn, fein und sehr dicht punktiert. Fühler wie bei voriger Art. *Halsschild* über doppelt so breit wie lang, nahe dem Hinterrande am breitesten, Basis mit *einer* grossen Ausbuchtung, die seitlichen fehlen, die Seiten von der breitesten Stelle nach vorn schwach gerundet verengt, Spitze deutlich gerundet; Oberfläche sehr dicht und zusammenfliessend, aber nirgends deutlich längrissig punktiert; die Querwölbung ist verhältnismässig stark, vor der Basis jederseits ein mehr oder weniger deutlicher Quereindruck; die Schuppen schmal, haarförmig, seitlich deutlicher als auf der Scheibe. *Flügeldecken* kurz, deutlich breiter als der Halsschild, Schultern stark verrundet, die Seiten bis zur Mitte sich verbreiternd, Naht hinter dem Schildchen kurz rinnig vertieft, von den Dorsalrippen ist nur die äussere kräftig entwickelt, die innere kaum angedeutet; die beiden Seitenrandrippen glatt, die obere kräftiger als die untere entwickelt, welche nur eben über die Mitte reicht, die Oberfläche auf fast glattem, kaum bemerkbar grubig vertieftem Grunde mit kleinen Borstenflecken, die Naht vor der Spitze bei 2 Exemplaren, die ich für die Männchen halte, mit 2 kleinen, konischen Tuberkeln, die Spitzen einzeln verrundet, der Nahtwinkel daher deutlich ausgeschnitten. *Prosternum* vorn an den Hüften mit mehr oder weniger deutlicher Querfalte, hinten steil abfallend und nicht über die Hüften hinaus verlängert. Forceps mit scharfer Doppelspitze, Analsegment am Hinterrande einfach.

L. 12 mill. — 4 Exempl. von der Wembere-Steppe (Deutsch-Ostafrika) in meiner Sammlung.

Diese Art steht dem *E. maculatus* sehr nahe, vor allem in der Bildung der Rippen, aber der Halsschild ist nicht längsgestrichelt, der Kopf mit tiefer Querfurche, Basis des Halsschildes nur mit einer deutlichen Ausbuchtung, die Flügeldecken sind breiter als der Thorax, und ein Prosternalfortsatz fehlt.

———

Uebersicht über die Arten der Gattung ETHMUS

1. Halsschild längsgestrichelt, Basis dreibuchtig, Prosternum vorgezogen 2
   Halsschild höchstens zusammenfliessend punktiert, Basis nur in der Mitte flach ausgebuchtet, Prosternum hinten niedergebogen 4
2. Kopf mit feiner Querlinie, Flügeldecken ohne deutliche Querfalten 3
   Kopf mit tiefer Querfurche, Flügeldecken mit kräftigen Quererhabenheiten . . . . *plicatus* Müll.
3. Flügeldecken nicht gefleckt, die Doppelrandleisten bis zum Ende getrennt, breitere Art . . . . *latus* Haag.
   Flügeldecken gefleckt, Doppelrandleisten schon in der Mitte vereinigt, schmalere Art (*quadricostatus* Fairm.) *maculatus* Haag.
4. Flügeldecken ohne Dorsalrippen . . . . . *incostatus* n. sp.
   Flügeldecken mit scharfen Rippen 5
5. Flügeldecken fast glatt, Analsegment am Hinterrande einfach *cinereosparsus* n. sp.
   Flügeldecken mit Querfalten, Analsegment am Hinterrande tief zweibuchtig . . . . *analis* n. sp.

Distretus variabilis n. sp. — Schwarz, oben meist mehr oder weniger rotbraun, Flügeldecken in der Regel mit roten Längslinien. Kopf und Halschild dicht und grob punktiert, der letztere uneben, eine meist unterbrochene Mittellinie und 2 seitliche kleine Flecke spiegelblank, höchste Stelle des Halsschildes unmittelbar vor der Basis. Flügeldecken breit, namentlich auch an den Schultern meist ziemlich glatt, oft querrunzlig, zuweilen mit ca. 3 wellenförmigen Längserhabenheiten, aber nie mit deutlichen Rippen, Oberfläche nur an den Seiten zuweilen punktiert, ziemlich dicht beschuppt. Prosternum einfach niedergebogen, auch am Grunde ohne Zähnchen oder Tuberkeln.

L. 16-22 mill. — Zahlreiche Exemplare von den verschiedensten Fundorten von Dr Neave mitgebracht.

Distretus gracilis n. sp. — Zierliche Art, mit langen Beinen und ganz ovalen Flügeldecken. Braunschwarz, Halsschild so lang wie breit, mit 2 schwachen Buckeln jederseits vor der Mitte, grösste Höhe liegt vor der Mitte, Flügeldecken in der Mitte am breitesten, Absturz wenig steil, Oberseite ganz flach, die feine Beschuppung

wenig dicht, Beine unbeschuppt, Prosternum ohne Tuberkeln oder Zähnchen, ♂ auf dem 2. und 3. Abdominalsegment mit je einem Tomentfleck.

L. 12 1/2-14 mill. — 5 Exempl. von Madona, Mpika, Chunda, Madona-Banguelo.

Psammodes bisbicostatus n. sp. — Schlank, schwarzbraun, Flügeldecken mit feinen gelblichen Schuppen, Kopf mit scharfer Querfurche, Fühler schwach zusammengedrückt, Halsschild schwach quer, grob, und dicht gedrängt punktiert. Flügeldecken oval, mit weit vorstehender Randkante (wie nach Haag's Tabelle *catenatus, rufonervosus*, etc.), daneben auf der Scheibe mit 2 hocherhabenen Rippen welche den Seiten genähert sind, Rücken flach, innere Rippe kürzer als die äussere, die wirkliche Seitenrandkante, die auf dem umgeschlagenen Teil der Flügeldecken liegt, sehr scharf, der Pleuralkante genähert, Prosternum vorn vorgezogen, den Mund verdeckend, hinten ganz heruntergebogen; ♂ mit Tomentfleck am 1.-3. Abdominalsegment, erstes Glied der Hintertarsen doppelt so lang wie das Klauenglied.

L. 16-18 mill. — 3 Exempl. Madona, Kapema-Kipaila.

Psammodes Neavei n. sp. — Der vorigen Art sehr nahestehend, Flügeldecken kürzer oval, mit scharfer Randkante, die aber nicht so weit nach hinten reicht, Oberfläche stark der Quere nach gewölbt, auf der Wölbung zwei deutliche, aber nicht scharfe Rippen, welche den Raum zwischen Naht und Seitenrand in 3 gleiche Teile teilt; 10. Fühlerglied an der Spitze nicht breiter als lang, 11. quer. Die Rippen zuweilen fast geschwunden. Dann erinnert die Art an die folgende, von welcher sie sich durch die gewölbten Flügeldecken sofort unterscheidet.

L. 15-17 1/2 mill. — 8 Exempl. Mpika, Madona-Banguela, Sunba.

Psammodes prosodoides n. sp. (Fairm. *i. l.*). — Zu derselben Gruppe wie die vorhergehenden beiden Arten gehörig. Letztes Fühlerglied nicht quer, Halsschild so lang wie breit, Flügeldecken beim ♂ lang, beim ♀ kurz oval, ohne Spur von Dorsalrippen, auf der Scheibe ganz flach.

L. 15 2/3-18 2/3 mill. — Mpika, Quamboia-Kaloa, Kamfua. Auch vom Nyassa-See in meiner Sammlung.

Psammodes dorsocostatus n. sp. — In die Gruppe des *Ps. scrobicollis* Fåhrs. gehörig. Glänzend schwarz. Kopf mit tiefer Querfurche, Stirn längstreifig, Nacken granuliert, Halsschild vor der Mitte am breitesten, quer, hinten stärker als vorn gewölbt,

Basis gerandet, ziemlich gerade, Oberfläche grob und dicht punktiert. Flügeldecken kurz, auf der Scheibe mit 2 kräftigen Rippen, Zwischenräume zwischen Naht, 1. u. 2. Rippe gleich gross, zwischen dieser und dem Rand 3 mal so gross, wie der Raum zwischen den Rippen, Grund mit flachen weitläufigen, grossen Punkten, Prosternum hinten niedergebogen, die Abdominalsegmente vorn fein längsstreifig, an den Hintertarsen ist das erste Glied viel kürzer als das Krallenglied; ♂ ohne abdominalen Längsfleck.

L. 17-24 mill. — 7 Exempl. Mpika, Madona-Banguelo, Mpika-Fort Jameson, Luena.

Phrynocolus spinipennis n. sp. — Kleine, ziemlich schlanke Art, zwischen den Erhabenkeiten des Halsschildes und der Flügeldecken mit dichter Erdkruste überzogen. *Kopf* mit mittlerem Längskiel, der bis zum Clypeus reicht, jederseits desselben vor den Augen breit grubig ausgehöhlt; die Seiten des Kopfes von den Augen an ziemlich geradlinig nach vorn verengt; die Fühlerglieder bis auf die letzten beiden viel länger als breit, konisch. *Halsschild* durch die Skulptur sehr charakteristisch : die Mitte der Länge nach rippenförmig erhaben, besonders hinten hochgekielt, vor der Mitte ist der Kiel durch eine grosse Grube unterbrochen, deren Rand gekielt ist; vom Vorderrand dieser Grube gehen in kurzem, kräftigen Bogen zwei seitliche Erhabenheiten ab, die namentlich nach der Seite hin sehr hoch sind; hinten sind jederseits der Mitte 2 weitere knotige Erhabenheiten, der aufgeworfene, abgesetzte Vorderrand ist in der Mitte nach vorn gezogen, und hängt über dem Kopf, Seitenrand deutlich. *Flügeldecken* oval, der Skutellarstreif besteht aus Reihe kleiner, nur bis zur Mitte reichenden Körnchen, eng neben der Naht; die beiden Rückenreihen sind an der Basis verbunden, dort hoch erhaben und mit kleinen Sägezähnen besetzt, nach hinten zu stehen allmählich grösser werdende Dornen, die Randrippe wird von 5-6 seitwärts gerichteten, grossen Stacheln gebildet, von denen der erste ziemlich weit von der Schulter entfernt ist; der Absturz an der Schulter sehr steil, fast senkrecht, von der zweiten Dorsalrippe an : der Grund der Flügeldecken ist glatt, der Spitzenrand ist vorgezogen und ziemlich breit abgesetzt, deutlich gewulstet, der äusserste Rand dort mit feinen scharfen Sägezähnen. *Vorderschienen* seitlich scharf gekantet. Prosternum hinter, fast schon zwischen den Hüften niedergedrückt und am Absturz kräftig vertieft, zwischen den Hüften ist es gefurcht und jederseits mehr oder weniger deutlich gekielt. ♂ auf den ersten 3 Abdominalsegmenten mit Tomentfleck.

L. 10-13 mill. — 7 Exempl. aus dem südl. Deutsch-Ostafrika (Lindi, Luculedi) in meiner Sammlung; auch in andern Kollektionen vertreten.

Ich kenne keine verwandte Art; sie ist an den Stacheln der Flügeldecken sogleich zu erkennen, auch die Skulptur des Halsschildes ist sehr auffallend.

Phrynocolus auriculatus n. sp. — In Grösse, Gestalt, auch etwas in der Skulptur an *Amiantus gibbosus* erinnernd, aber die Flügeldecken viel flacher. *Kopf* in der Mitte der Länge nach vertieft, vorn muldig eingedrückt, namentlich jederseits vor den Augen, die Seiten verrundet und der Clypeus deutlich winklig abgesetzt; Fühler robust, Glied 3 kürzer als 4 und 5 zusammengenommen, die folgenden nur wenig länger als breit, cylindrisch. Der *Halsschild* dicht und grob punktiert (aber viel feiner als bei *A. gibbosus* und *connexus*), die Zwischenräume der Punkte stellenweise granulationsartig, auch hin und wieder glänzende Runzeln bildend, die Mitte hinten glänzend, der Vorderrand ist nicht flach abgesetzt, sondern gewölbt und hängt schwach kappenförmig über, Seitenrandung fehlt; in der Mitte steht jederseits eine grosse, schwach längliche, nach hinten etwas mehr als nach vorn erhöhte Tuberkel, die etwas ohrähnlich ist, zwischen ihnen, aber vor der Mitte, 2 kleinere, rundliche Tuberkeln; hinter den seitlichen Erhöhungen zieht sich nach der Mittellinie vor der Basis hin eine wenig starke Einschnürung; Oberfläche in den Punkten mit sehr feinen Schüppchen. *Flügeldecken* verhältnismässig flach, sehr breit oval, ausser der Randrippe mit 2 geschlängelten Dorsalrippen, doch ist die innere weniger kräftig gewellt als die äussere, Nahtrippe fehlt; von den Rippen gehen kurze starke Querfalten ab, auch zwischen der gewellten Randrippe und der lateralen Rückenrippe stehen Querfalten, der Rand vor der Spitze ohne Zähnchen; der Grund der Flügeldecken ist punktiert und mit feinen Schüppchen bedeckt. *Prosternum* viel tiefer als die Hüften, rinnig vertieft und hinten ganz niedergebogen; ♂ jedes der ersten 4 Abdominalsegmente mit feinen goldgelben Tomentfleck in der Mitte; dicht an den Seiten weitläufig fein raspelartig punktiert. Vorderschienen nur unmittelbar vor dem Endzahn an der Seite scharfkantz.

L. 13 mill. — 1 Exempl. ♂ von Deutsch-Ostafrika (Ukerewe) von Herrn Ertl, München, erhalten.

Die Art steht bei der Gattung *Phrynocolus* wegen der stark undulierten Rippen ziemlich isoliert; sie erinnert an viele *Amiantus*-arten.

Phrynocolus tenuecostatus n. sp. — Oval, die Flügeldecken ziemlich flach gedrückt. *Kopf* sehr grob und dicht, runzlig punktiert, auf der Stirn mit tiefem Grübchen, der Clypeus jederseits vor den Augen grubig vertieft, die Fühler erreichen die Basis des Hals-

schildes nicht, Glied 3 so gross wie 4 und 5 zusammen, die beiden letzten sind breiter als die vorhergehenden, das letzte fast kugelig. *Halsschild* schwach quer, in der Mitte am breitesten, sehr grob und so dicht punktiert, dass die Zwischenräume, Körnchen-ähnliche, glänzende Erhabenheiten und Runzeln bilden; Mittellinie glänzend, fein kielig erhaben und mehrfach unterbrochen; Vorderwinkel nicht vortretend, sehr kurz ausgezogen, Seitenrandkante fehlt; jederseits der Mitte in der vorderen Hälfte ein glänzender Fleck und seitlich etwas vor der Mitte eine rundliche Tuberkel, die wenig stark vortritt; der Vorderrand tritt nicht kapuzenartig über die Stirn. *Flügeldecken* mit braunem Toment bedeckt, kurz oval, seitlich wenig stark gerundet, jederseits mit 3 stark gewellten, wenig hohen Rippen, über welche ein sehr schwach wellige, glänzende, feine Kiellinie läuft; oder mit andere Worten: neben den fein gewellten Längskielen liegen abwechselnd links und rechts dreieckige, sich verflachende Erhabenheiten. Naht glatt. Grund mit fein anliegenden Härchen; die erste Rippe dicht hinter der Mitte verkürzt, die zweite, mit ihr nicht verbundene, etwas tiefer, die Seitenrippe endet ziemlich plötzlich noch weiter nach hinten, der Seitenabsturz oben neben der Seitenrandkante mit groben Eindrücken. *Prosternum* zwichen den Hüften gewölbt, aber tiefer als diese liegend und fast hinter ihnen erst ganz niedergedrückt. Abdominalsegmente mit feinen zerstreuten raspelartigen Punkten, das Analsegment etwas gröber punktiert. An den Hinterfüssen ist das erste Glied länger als das Klauenglied. Beine grob skulptiert, fein braungelb behaart.

L. 14-15 mill. — 2 Exempl. ohne Tomentflecke, also wohl ♀: Mwika, VI 1907, am Kilimandjaro, die ich der Freundlichbkeit des Herrn HINTZ, Berlin, verdanke.

Die Art ist an den flach gedrückten Flügeldecken, welche auf den Wellen einen feinen Kiel haben, leicht zu erkennen. *Phryn. crispatus* ist die ihr am nächsten stehende Art, hat aber andere Farbe und andere Skulptur der Flügeldecken.

Phrynocolus decemcostatus n. sp. — Sehr gedrungen, ungefähr von der Gestalt des *Amiantus gibbosus*. Körper dicht mit erdigem Toment bedeckt, nach gehöriger Reinigung sind die Flügeldecken glänzend. Stirn grob und dicht punktiert, Vorderkopf mit einzelnen Körnchen besetzt. *Halsschild* breiter als lang, etwas hinter der Mitte am breitesten, Seiten stark gerundet, Seitenrandkante deutlich, von oben ganz übersehbar, die Vorderwinkel bis zu dem Vorderrand der Augen vorgezogen, der Spitzenrand breit, etwas kapuzenartig über die Stirn gezogen, auch die Mitte der Basis

kräftig nach hinten gezogen und in der Mitte deutlich kurz gekielt, sonst die Mittellinie nicht angedeutet; jederseits ein rundliches, flaches Grübchen, welches seitlich etwas nach vorn, von einer glänzenden Schwiele begrenzt wird, die Seiten neben dem Rand etwas verflacht. Oberfläche grob und dicht, aber viel feiner als bei *Amiantus gibbosus* punktiert, die Zwischenräume der Punkte nirgends gekörnt. *Flügeldecken* nur wenig länger als zusammen breit, hinten mit steilem Absturz; jede mit 5 Rippen ausser der kurzen Skutellarrippe, die Rippen sind namentlich nach hinten sehr hoch erhaben, sehr wenig gewellt. Längs der Naht und vorne neben den Rippen stehen feine, sparsame Körner, am Absturz ebenfalls wenige, spitze Graneln; von den Rippen ist die erste sehr kurz, die andern 4 etwa gleich lang, die beiden äussersten einander genähert. Der Grund der Flügeldecken ist glänzend, ohne Spur von Toment, die Seitenrandkanten sind vor der Spitze ziemlich kräftig geschwungen; der umgeschlagene Teil der Elytren mit sparsamen, spitzen Körnchen. *Prosternum* so hoch wie die Hüften, hinter ihnen ganz niedergebogen, mit groben, aber nicht gedrängten Punkten. Abdomen sehr fein punktiert, das 2. Segment mit feinem, kreisrunden, gelben Tomentfleck. Beine robust.

L. 12 mill. — 1 ♂ von Delagoa in meiner Sammlung.

Ich kenne keinen Verwandten dieser durch die Skulptur der Flügeldecken und des Halschildes ausgezeichneten Art.

Pedinopsis nov. gen. — Keiner afrikanischen Gattung so nahe stehend wie der europäischen *Pedinus*. Augen bis über die Mitte eingeschnürt, Hinterrand des Halsschildes schwach ausgeschnitten; Flügeldecken flach, Epipleuren bis zur Spitze reichend; Prosternum über die Hüften hinaus verlängert, erstes Abdominal segment breit, abgestutzt. Schenkel stark, die hinteren beim ♂ gekrümmt, allemit Haarbesatz, wie auch die Schienen, die ersten 3 Glieder der Vordertarsen erweitert, das erste ist das gröfste, das vierte versteckt.

Pedinopsis pilipes n. sp. — Ziemlich flach, oval, glänzend schwarz, Unterseite schwach metallisch; Halsschild an der Basis am breitesten, Seiten kaum gerundet, Oberfläche dicht und deutlich punktiert; Schultern ziemlich rechtwinklig, Scheibe gereiht punktiert, Seiten gestreiftpunktiert; Parapleuren grob runzlig, Prosternalfortsatz ungerandet. Vorderschienen der Männchen oberhalb der Mitte mit kleinem Zahn, Mittelschienen gekrümmt, vor dem Ende verdickt, Hinterschienen schwach gekrümmt, gleichmässig dick. Schienen und Schenkel mit Haarbesatz.

L. 10-11 mill. — 2 ♂ von Madona XI-07.

Vieta speculifera n. sp. — Robust, stark gewölbt mit geringen Spuren von kurzen Borsten, grau tomentiert. Das letzte Glied der Fühler wenig kleiner als des vorletzte, Seitenhöcker des Halsschildes kurz konisch, vordere Erweiterung niedergedrückt, ungeteilt, von vorn gesehen etwas breiter als lang, die Mittellinie hinten kammförmig. Seitenhöcker seitlich, und vordere Erweiterug an den Seiten mit Spiegelfleck. Flügeldecken mit sehr stark geschlängelten hohen Rippen, die in ihrer Gesamtheit ein äusserst weitmaschiges Netz bilden. Die starke Erhöhung der ersten Rippe seitlich mit Spiegelfleck, sparsame glatte glänzende Erhöhungen über die ganze Fläche zerstreut.

L. 13-16 1/2 mill. — Von Neave von den verschiedensten Stellen jenseits des Nyassa mitgebracht; in meiner Sammlung auch aus Deutsch-Ostafrika (Bergstock Landorodi und Madibira in Uhehe).

Phaleria planata n. sp. — Lang elliptisch, flach. Flügeldecken gelb, Kopf und Halsschild rotbraun, oder gar etwas schwärzlich. Fühler, Beine, Mundteile gelbrot, Unterseite schwärzlich braun. *Kopf* äusserst fein und dicht punktiert, Clypeus verrundet, Fühler schlank, sie erreichen die Basis des Halsschildes nicht, die letzten 6 oder 7 Glieder bilden die Keule, diese sehr lose gegliedert, das 10. Glied fast doppelt so breit wie lang, dass 11. etwas länger als breit. *Halsschild* quer, von der Mitte oder vor der Mitte nach hinten parallelseitig, nach vorn wenig stark verengt, Spitze gerade abgeschnitten, Vorderecken verrundet, niedergedrückt, nicht vorstehend, Basis sehr fein gerandet; die Oberfläche ausserst fein und spärlich punktiert, mattglänzend, der Rand etwas heller, die Scheibe angedunkelt bis fast schwarz. Die *Flügeldecken* mit äusserst feinen Punktstreifen, in denen die Punkte kaum wahrnehmbar sind, die Streifen gegen die Spitze hin deutlich vertieft, auf der Scheibe bei dem einen Exemplar von Dar es Salaam fast vollständig geschwunden, die Gegend des Schildchens und einige Längswische auf dem hinteren Teil der Flügeldecken dunkler, von den Längsflecken steht einer auf der Naht, 2 andere daneben, welche hinten mit einem Fleck vor der Spitze verbunden sind; 2 weitere kleine Flecke weiter nach vorn auf der Scheibe; bei einem Exemplar sind nur die Spitzenflecke deutlich, alle andern geschwunden. Die *Vorderschienen* gegen die Spitze hin gleichmässig verbreitert, der Endlappen steht nicht vor, sondern ist etwa wie bei *Ph. acuminata* gebildet, der Rand fein gezägt; Mittel- und Hintertibien schlank. Prosternum wagerecht, ungefurcht, Mittelbrust sehr scharf ausgeschnitten, der Ausschnitt reicht bis zum Rande der Hinterbrust. Abdomen glänzend, äusserst fein, kaum wahrnehmbar punktiert.

L. 4-5 1/2 mill. - 1 Exempl. von Dar es Salaam (Dr Eichelbaum), 5 Ex. von Deutsch-Ostafrika : Jbo-Mündung, erhielt ich von Herrn Lange, Annaberg.

Ph. prolixa Fairm. von Aden und Abessinien steht der neuen Art am nächsten. Sie unterscheidet sich durch starken Glanz, bedeutendere Grösse, einfärbige oder nur hell gerändete Oberseite, andere Bildung der Vorderschienen, etc.

Platydema Eichelbaumi n. sp. — Sehr kurz oval, metallisch braun-bronze glänzend, Beine, Fühler und Taster gelbrot, der Hals des Kopfes gerundet in die Augen übergehend, auch der Hinterrand der Augen verrundet. *Kopf* vor den Augen lang, flach, Querfurche sehr fein; Oberfläche äusserst fein und ziemlich dicht punktiert, ohne Körner oder Tuberkeln. Fühler ziemlich robust, das 3. Glied nur wenig länger als das 4; 8-10 quer, fast doppelt so breit wie lang. *Halsschild* stark nach vorn verengt, seitlich fast geradlinig, der mittlere Basallappen kurz und kräftig nach hinten gezogen, die seitlichen Grübchen der Basis kaum augedeutet, flach, die Hinterwinkel abgestutzt, sie bilden also mit der Seitenrandkante einen scharfen aber sehr stumpfen Winkel, die Vorderwinkel ganz verrundet rechtwinklig. Oberfläche ausserst fein und erloschen punktiert. *Flügeldecken* sehr kurz, stark in der Länge und quer gewölbt, ungefleckt, punktiert gestreift, die Zwischenräume auf der Scheibe ganz flach, an der Spitze und seitlicht stark gewölbt; Spitze steil abfallend, nicht ausgezeichnet. *Prosternum* wagerecht über die Hüften hinaus verlängert und senkrecht abfallend, Mittelbrust scharf V-förmig ausgeschnitten, ebenfalls mit senkrechtem Absturz, Beine sehr kurz, Vordertarsen normal.

L. 3 1/2 mill. — 1 Exempl. von Ostusambara, Bomole, 11-13. X 1903, gesiebt.

Ich nenne diese schöne Art zu Ehren des Entdeckers, Herrn Dr Eichelbaum, der bei der gründlichen Untersüchung von Pilzen manche schöne neue Art von *Tenebrioniden* gefunden hat. — Die neue Art steht unter den Ostafrikanern ganz isoliert, sie ist ausgezeichnet durch die sehr kurze Gestalt, den langen Vorderkopf, die Bildung der Brust und die Färbung.

Platydema breviceps n. sp. — Elliptisch, flach, glänzend schwarzbraun, ohne Metallglanz, Vorderkörper etwas dunkler, Fühler, Beine, Taster gelbrot. *Kopf* ausserordentlich kurz, vor den Augen schmaler als der Durchmesser der Augen beträgt, quer über den Augen gemessen doppelt so breit wie lang, die Einschnürung

des Kopfes und der Hinterrand der Augen verrundet; auf der Stirn stehen zwischen den Augen 2 schlanke, gerade, ziemlich lange, nach vorn gerichtete Hörner. Clypeusecken breit verrundet. Fühler kurz, sie erreichen die Basis des Halsschildes nicht, das 4. Glied ist plötzlich viel breiter als das 3., alle bis auf die ersten 3 quer, das vorletzte 2 1/2 mal so breit wie lang. *Halsschild* von der Basis an ziemlich stark gerundet verengt, Hinterwinkel ziemlich schräg abgeschnitten und sehr stumpf in den Seitenrand übergehend, die Vorderwinkel gerundet stumpfwinklig; der Halsschild is sehr flach, die Punktierung fein aber viel deutlicher als bei den andern Arten, basale Grübchen deutlich, der Mittellappen kurz verrundet vorspringend. *Flügeldecken* mit feinen Punktreihen, die nur gegen die Seiten hin Streifen bilden, die Punkte der Reihen eng, fein, Zwischenräume deutlich punktiert, vollkommen plan, nur der Nahtstreifen an der Spitze vertieft. *Prosternum* wagerecht, weit über die Hüften hinausverlängert, mit senkrechtem Absturz; Mittelbrust scharf V-förmig ausgeschnitten, Ausschnitt nicht bis an den Rand der Hinterbrust reichend, vorderer Absturz senkrecht, Abdomen an den Seiten ziemlich grob, nicht sehr eng punktiert.

L. 5 1/2 mill. — 1 Exempl. von Dar es Salaam, V. und VI. 1903 (Eichelbaum).

Diese einfarbige Art ist an der flachen Gestalt, den flachen Zwischenräume auf den Flügeldecken, der Bildung der Brust und den beiden Hörnern des ♂ zu erkennen.

Platydema foveiceps n. sp. — Ziemlich kurz oval, gewölbt, gelblich oder blass bräunlich, glänzend, ungefleckt. *Kopf* vor den Augen normallang, nicht verkürzt, beim ♂ mit 2 Tuberkeln, die von hinten gesehen sehr deutlich sind, sie sind sehr kurz, spitz konisch, die linke deutlicher als die rechte; von oben gesehen erscheinen die Tuberkeln als 2 hoch erhabene Längsleisten am Innenrande der Augen, die nach den Clypeus hin hörnartig aufsteigen, zwischen den Leisten ist eine sehr tiefe, nach vorn offene Grube; der Rand des Kopfes ist von den Augen her in gleichmässigem Bogen verrundet, Punktierung verhältnismässig grob und dicht, namentlich in der Grube. Fühler robust, sie erreichen den Hinterrand des Halsschildes nicht, Glieder vom 4. an verbreitert, 6-10 doppelt so breit wie lang, das letzte etwas länger als breit. *Halsschild* von der Basis nach vorn in wenig starkem Bogen verengt. Oberfläche sehr fein und dicht punktiert, Hinterwinkel schräg abgeschnitten, an den Seiten daher sehr stumpf, die vorderen kurz verrundet, Grübchen an der Basis fehlen. *Flügeldecken* mit feinen Punktstreifen, Zwischenräume auf der Scheibe plan, seitlich und

an der Spitze stark konvex, diese selbst beim ♀ normal. *Prosternum* wagerecht über die Hüften hinaus verlängert, mit senkrechtem Absturz. Mittelbrust steil abfallend, V-förmig ausgeschnitten. Die Furchen der Mittel- und Hinterschienen mit fein gesägtem Rande; Vordertarsen der ♂ von denen der ♀ nicht verschieden.

L. 3-3 1/2 mill. — Einige Exemplare (darunter 1 ♀) von Dar es Salaam, 20 VI 1903, aus *Polyporus luridus*, und von Tanga VI 1903, von Herrn Dr Eichelbaum gesammelt.

1 ♂ Cotype no 23861 USNM purchased 1920

Platydema latitarse n. sp. — Lang oval, stark glänzend braun, die Flecken auf den Flügeldecken, Beine und Fühler hellgelb. *Kopf* beim ♂ mit kurzen Hörnern, von denen das linke grösser als das rechte ist; sie sind kurz dreieckig, stehen zwischen den Augen und sind nach vorn gerichtet; zwischen den Hörnern befindet sich eine tiefe Grube, deren Hinterrand ziemlich scharf ist; der Clypeus ist quer gewölbt, zuweilen mit feiner, spitzer Tuberkel in der Mitte, jederseits vor den Augen mit deutlichem Eindruck. Beim ♀ ist die Stirn flach, etwas quer eingedrückt und fein aber deutlich punktiert, der Clypeus ebenfalls gewölbt, von der Stirn wegen der verschiedenen Wölbung beider deutlich abgesetzt; die Augen vollständig verrundet in den Hinterkopf übergehend, der Hals viel dicker als bei den andern Arten. Fühler ziemlich robust, Glied 3 wenig länger als 4, die folgenden quer, gleich gross, aber nur ca. 1 1/2 mal so breit wie lang, das letzte oval. *Halsschild* an der Basis am breitesten, fast geradlinig nach vorn verengt, Vorderwinkel verrundet rechtwinklig, die hinteren schräg abgeschnitten, Basalgrübchen jederseits fein und wenig deutlich, Oberfläche fein, aber sehr deutlich, nicht sehr eng punktiert, Spitzenrandung in der Mitte unterbrochen. Die hellen Flecke der *Flügeldecken* schlecht begrenzt, das apikale Drittel der Elytren ist ebenfalls hell, der Fleck ist schräg, er steht vor der Mitte und berührt weder Seitenrand noch Naht. Oberfläche mit Punktreihen, die nur hinten deutlich vertieft sind, die Punkte sehr eng, aber wenig fein, die Punktierung der Zwischenräume äusserst fein; der hintere Absturz senkrecht, die Spitze beim ♀ einfach. *Prosternum* über die Hüften hinaus verlängert, wagerecht mit senkrechtem Absturz, Mesosternum scharf V-förmig ausgeschnitten, mit scharfen Rändern, stark gewölbt, aber nicht senkrecht abfallend. Die ersten 3 Glieder der *Vordertarsen* des Männchens sind ziemlich kräftig verbreitert und mit schuppiger Sohle versehen, deren Ränder bewimpert sind, das 4. Glied ist äusserst klein, das Klauenglied normal, und die Krallen nicht besonders gross, in beiden Geschlechtern gleich, auch die Mitteltarsen des ♂ sind deutlich verbreitert, an den Hintertarsen ist das erste Glied dem Klauenglied an Länge gleich.

L. 4-4 1/2 mill. — Usambara, Derema, 13-X. 1903 aus *Fomes nigrolaccatus* Cooke, und Amani VII-XI. 1903. Von Herrn Dr Eichelbaum in grösserer Zahl mitgebracht.

♂♀ Cotypes no 23865 USNM. purchased 1920

Diese Art ist durch die Bildung der Vordertarsen des ♂ ganz besonders ausgezeichnet. Erweiterte Vordertarsen dürfen eigentlich bei Diaperinen garnicht vorkommen. Trotzdem nehme ich die neue Art nich einmal aus der Gattung *Platydema* heraus, zu der sie nach allen übrigen Merkmalen gehört. Es ist das Auftreten dieses auffallenden Kriteriums wieder ein Beleg dafür, dass zuweilen ein Charakter, der einer Unterfamilie zukommt, plötzlich nur den Wert eines Artmerkmales erhält. Ein ähnliches Beispiel ist ein neues *Strongylium* : *coxale* m. i. l., dessen Beschreibung nächstens erfolgt. Bei dieser Art und einer ähnlichen stossen die Vorderhüften aneinander. Diese Art wirft also das Familienkriterium über den Haufen, und doch wage ich nicht, auf Grund diese einen Merkmales eine neue Gattung aufzustellen.

Platydema apicatum n. sp. — Oval, gelb oder rotgelb, Kopf und Halsschild und Mitte der Fühler dunkler, auf jeder Flügeldecke 3 zuweilen zusammenfliessende Flecken schwarz. *Kopf* beim ♂ und ♀ ohne Hörner ; Stirn kräftig gewölbt, Clypeus daher stark abgesetzt, Oberfläche sehr fein, nach hinten hin deutlicher punktiert, Punktierung sehr eng. Fühler sehr zart, drittes Glied 1 1/2 mal so gross wie das vierte, dieses und das fünfte deutlich konisch, nicht kugelig, wie die folgenden Glieder, diese also kaum quer, das letzte kugelig. Augen stark vorgequollen, hinten von dem erweiterten Hinterkopf ziemlich rechtwinklig abgesetzt (bei dem verwandten *Schröderi* hinten verrundet !). Der *Halsschild* stark quer, hinten am breitesten, die Seiten nach vorn meist fast geradlinig verengt, nur bei einem Exemplar ziemlich deutlich gerundet; Oberfläche äusserst fein und dicht punktiert, die basalen Strichelchen sehr fein, die Vorderwinkel gerundet rechtwinklig, Hinterwinkel nicht deutlich abgeschrägt, ziemlich scharf stumpfwinklig. Die gelben *Flügeldecken* meist mit je 3 Flecken, 1 Exemplar fast einfarbig gelb; von den Flecken steht der grösste an der Basis, er ist fast halbkreisförmig und erreicht weder Naht noch Schulter, der 2. steht in der Mitte, er lässt die Naht frei und reicht seitwärts bis an den fünften Streifen, zwischen beiden nahe dem Seitenrand steht der 3. Fleck, der deutlich quer ist, alle Makeln an den Ränder gezackt, die hinteren Flecke haben Neigung zur Vergrösserung und zum Zusammenfliessen, im extremen Fall ist die Vorderhälfte der Flügeldecken dunkelbraun und in diesem dunklen Felde findet sich eine stark gekrümmte Basallunula, die von dem Schildchen bis zur Schulter geht; Punktstreifen auf der Scheibe

nicht vertieft, Punkte derselben sehr eng, an der Spitze sind die Zwischenräume stark gewölbt. Die Spitze beim ♀ sehr charakteristisch, sie stürzt senkrecht ab und jede ist in einen Lappen ausgezogen, der am Ende gerade abgestutzt ist; der Epipleurenrand am Ende, von der Seite gesehen, stark winklig geknickt. *Prosternum* hinterden Hüften wagerecht vorstehend, nächt niedergedrückt, Mittelbrust gerundet abfallend, scharf V-förmig geschlitzt. Beim ♂ sind an den Vorderfüssen die ersten Glieder dicht gedrängt und kurz, das Klauenglied länger als die andern zusammen, sehr gross, und die Krallen ausserordentlich lang, fast so lang wie das Klauenglied selbst, Hinter-und Mittelschienen fein aber scharf gefurcht, Rand der Furche einfach.

L. 5 5 1/2 mill. — Eine Anzahl Exempl. von Amani, Usambara, 28-VII. 1903 (Dr Eichelbaum).

Wie aus der Beschreibung hervorgeht, ist diese Art mit *Pl. Schröderi* m. am nächsten verwandt, auch diese Art hat, was mir bei der Beschreibung entging, beim ♀ die eigentümliche Bildung der Flügeldeckenspitzen, wenn auch nicht so ausgeprägt wie die neue Art und die sonderbare Bildung der Vordertarse des ♂. Die neue Art unterscheidet sich durch bedeutendere Grösse, durch die Zeichung der Flügeldecken (mir ist bei ca. 50 Exempl. von *Pl. Schröderi* nicht ein Exempl. vorgekommen, bei dem die Flecken zusammen geflossen sind, wenn sie auch hin und wieder vergrössert sind), der Hinterrand der Augen ist winklig, das Prosternum wagerecht, nicht niedergedrückt und dann in den Fortsatz übergehend.

Platydema unguiculare n. sp. — Oval, mattgelb, Kopf und Flügeldecken braun, auf diesen der hintere Teil und eine Querbinde von der gelben Grundfarbe. *Kopf* bei ♂ und ♀ ohne Auszeichnung; der Hinterkopf stumpfwinklig von den Augen abgesetzt, äusserst dicht und fein punktiert, die Punktierung des Clypeus kaum wahrnehmbar; Querfurche tief und deutlich, da die Stirn gewölbt ist; Fühler schlank, die mittleren Glieder schwach quer, das Endglied so lang wie breit. *Halschild* an der Basis am breitesten, seitlich ziemlich stark gerundet, Basis ungerandet; Oberfläche äusserst fein und ziemlich dicht punktiert, Vorderwinkel ganz verrundet, die Hinterwinkel von oben gesehen, ziemlich scharf rechtwinklig, nicht abgeschrägt. *Flügeldecken* matt oder schwach glänzend, punktiert gestreift, die Zwischenräume auf der Scheibe wenig gewölbt, an den Seiten und an der Spitze dagegen stark, die Punkte der Streifen ziemlich fein und dicht gedrängt; auf den Elytren sind gelb : der Rand, (meist in der Mitte durch dunklen Fleck unterbrochen), die Spitze und ein Fleck, der von der Schulter

schräg nach der Naht geht und an der Schulter am breitesten ist (dieser Fleck is gezackt und berührt die Naht nicht, sondern lässt den Nahtstreifen, oft auch den zweiten frei). Die Spitze der Flügeldecken beim ♀ in einen kurzen Lappen ausgezogen, die Epipleuren von der Seite gesehen aber nicht winklig geknickt, gegen das Ende zu aber verbreitert und dann sehr schnell verengt, die Spitze selbst nicht deutlich abgestutzt. *Prosternum* hinter den Hüften steil ganz niedergedrückt, Mittelbrust gerundet abfallend, scharf V-förmig ausgeschnitten. Mittel- und Hinterschienen undeutlich gefurcht. An den Vordertarsen des Männchen sind die ersten Glieder verkürzt, zusammengedrängt, das Klauenglied grösser als die andern zusammen, die Krallen so lang wie das Klauenglied selbst, Füsse des ♀ normal.

L. 4 mill. — Einige Exemplare von Deutsch-Ostafrika, Tanga, III 1903, Dar es Salaam, V. und VI. 1903 (Dr Eichelbaum).

Die nächst verwandte Art ist *macularium* Gemm. von Westafrika. Von dieser unterscheidet sich die neue durch die meist matte Oberseite, etwas andere Art der Zeichnung, die übrigens bei den mir vorliegenden Exemplaren kaum Variationen unterworfen ist, während *macularium* in der Färbung ausserordentlich wechselt, und durch den einfachen Kopf bei ♂ und ♀.

Die Ostafrikanischen Arten der Gattung *Platydema* lassen sich folgendermassen unterscheiden :

1. Körper behaart, granuliert; Halsschild mit 3 Basalgrübchen, bunt gezeichnete Art (ex Chevrolat) . *convexifrons* Chevr.
   Körper nackt, punktiert oder glatt (höchstens Halsschild fein granuliert), Halsschild mit den gewöhnlichen 2 Grübchen oder ohne sie. 2
2. Prosternum in eine sehr lange wagerechte Spitze ausgezogen. Stirn einfach, gezeichnete Art (nach Kolbe in Ostafrika vorkommend) . . . . *variipenne* Gemm.
   Prosternum entweder niedergedrückt oder wagerecht, dann mit senkrechtem Absturz 3
3. Vorder- und Mitteltarsen des ♂ verbreitert. Glänzend braune, gelb gefleckte Art, Stirn der ♂ mit kurzen Hörnern. *latitarse* n. sp.
   Vorder- und Mitteltarsen der ♂ nicht verbreitert 4
4. Einfarbige Arten, Vordertarsen der ♂ normal, Flügeldeckenspitze der Weibchen nicht in einen Lappen ausgezogen . 5
   Gezeichnete Arten. Endglied der Vordertarsen der ♂ so gross oder grösser als die andern zusammen, Klauen so lang wie

das Glied, Flügeldeckenspitze der ♀ in einen Lappen ausgezogen 9

5. Kopf vor den Augen, stark verkürzt, beim ♂ mit 2 gleich langen, nach vorn gerichteten, schlanken Hörnern. 6

Kopf normal, höchsten mit kurzen, ungleichen Tuberkeln . 7

6. Gewölbt, Halsschild granuliert, Flügeldecken gefurcht, Thorax vorn tief ausgeschnitten (ex CHEVROLAT) . *pugnax* CHEVR.

Flach, Halsschild punktiert, vorn fast gerade abgestutzt, Flügeldecken fein gereiht oder gestreift punktiert *breviceps* n. sp.

7. Äusserst kurz oval, metallisch. Kopf vor den Augen verlängert *Eichelbaumi* n. sp.

Oval, oder fast cylindrisch, parallelseitig, nicht metallisch . 8

8. Kurz oval, klein (3 mill.). Prosternum hinter den Hüften wagerecht, Mittelbrust steil abfallend . . . . *foveiceps* n. sp.

Lang oval, ± parallelseitig, 5 mill. Prosternum hinter den Hüften niedergebogen, Mittelbrust gerundet abfallend (Oberseite schwarzbraun) . . . . *vagum* GEB.

9. Flügeldecken gefurcht, Prosternum niedergedrückt und dann in den Fortsatz übergehend . . . . *unguiculare* n. sp.

Flügeldecken fein gereiht oder gestreift punktiert, Prosternum wagerecht. . . . . *apicatum* n. sp.

Pentaphyllus capricornis n. sp. — Bräunlich gelb, schwach glänzend, etwa von der Gestalt des *chrysomelinus*, aber etwas gestreckter, gleichfalls hoch gewölbt. *Kopf* äusserst fein punktiert, matt, die Furche vor den Augen tief aber nicht scharf, mehr grubenartig, Clypeus gewulstet, Augen weit heraussteheud, vorn nicht ausgerandet, die Keule der Fühler stark abgesetzt, letztes Glied wenig deutlich. Beim ♂ ist der Canthus vor den Augen in 2 lange, dünne, an der Spitze etwas gegen einander geneigte Hörner ausgezogen, deren Spitze mehr oder weniger nach hinten gebogen ist, nur in Ausnahmefällen sind die Hörner kurz. *Halsschild* über doppelt so breit wie lang, Seiten stark gerundet, Seitenrandkante von oben überall sichtbar, die grösste Breite unmittelbar hinter der Mitte, die Winkel vollständig verrundet, die Basis undeutlich gerandet, der Rand fein aufgeworfen, die Oberfläche äusserst fein und eng punktiert. *Flügeldecken* verworren sehr fein punktiert und mit äusserst feinen, weitläufigen, sehr kurzen, goldgelben Borsten besetzt. *Prosternum* gewölbt, hinten niedergedrückt, in eine kurze Spitze ausgezogen; Mittelbrust steil, aber wenig tief abfallend, im übrigen die Unterseite ganz wie bei *P. chrysomelinus*. Vordertibien gegen das Ende schwach verbreitert, am Rande sehr fein gesägt, Hinterschienen stark gefurcht.

L. 1 2/3-2 1/3 mill. — Zahlreich in alten *Lentinus* und *Polyporus* : Usambara, Amani, 24 VIII 1903 (EICHELBAUM).

2 Cotypes USNM no 23857 — purchased 1920.

Die Art ist dem europ. *chrysomelinus* sehr ähnlich, nur heller, schlanker, die Männchen sind von allen bekannten Arten durch die Bildung des Kopfes ausgezeichnet.

Pentaphyllus seriepilosus n. sp. — Der vorigen Art, noch mehr aber dem *P. chrysomelinus* ähnlich. Mattbraun, Fühler ebenfalls mit stark abgesetzter Keule. Kopf am Vorderrand des Clypeus mit 2 kurzen konischen Tuberkeln. Die Flügeldecken weniger verworren punktiert, mehr oder weniger in Reihen, namentlich an den Seiten; die feinen Haare der Elytren anliegend und besonders an den Seiten Reihen bildend, da jedes Härchen mit der Spitze bis zur Basis des folgenden reicht.

L. 2 1/3 mill. — Ostusambara, Bomole, 11-13 Okt. 1903, gesiebt (Dr EICHELBAUM).

Pentaphyllus fronticornis n. sp. — Kleiner und viel flacher als die vorhergehenden Arten, etwa von der Gestalt des *P. testaceus*. Glänzend rotbraun. ♂ auf der Stirn zwischen den Augen mit zwei konischen, ziemlich kurzen, geraden Hörnern, die senkrecht auf der Fläche der Stirn stehen, also schräg nach vorn gerichtet sind, diese Hörner sind parallel, am Grunde durch einen glänzenden, ziemlich breiten Eindruck getrennt; Clypeus wenig deutlich abgesetzt; Stirn äusserst fein, nur bei starker Vergrösserung wahrnehmbar punktiert. Die Fühler erreichen die Mitte des Halsschildes, die letzten 5 Glieder plötzlich stark abgesetzt. *Halsschild* über doppelt so breit wie lang, die Seiten stark gerundet, die Basis querüber deutlich flach gedrückt, die Hinterwinkel stumpf und ziemlich deutlich, schwach verrundet. Die Behaarung der Oberseite, äusserst fein, kurz, anliegend, so dass sie dem Glanz nirgends Abbruch tut und nur bei gewisser Beleuchtung, namentlich an den Seiten deutlich wird. Die Haare bilden keine Reihen, sondern sind verworren gestellt; Punktierung ebenfalls verworren, doch erkennt man mit der Lupe sehr deutliche helle und dunkle Binden, welche scheinbar Punktstreifen bilden. Prosternum ganz niedergedrückt.

L. 2-2 1/4 mill. — Einige Exemplare von Ostusambara : Derema, 13 X 1903, aus *Fomes nigrolaccatus* COOKE (Dr EICHELBAUM).

Diese Art ist durch die flache Gestalt, die Stellung und Form der Kopfhörner von den beiden andern sofort zu unterscheiden.

Hoplocephala longula n. sp. — Sehr lang gestreckt, parallelseitig, rötlichgelb, schwach glänzend. *Kopf* bei beiden Geschlech-

tern gleich; Augen sehr gross; die Stirn zwischen ihnen schmaler als der Durchmesser eines Auges, stark gewölbt und dadurch vom Clypeus stark abgesetzt, Querfurche deutlich. Stirn sehr fein aber deutlich und eng punktiert, Vorderkopf kaum wahrnehmbar; Seiten des Kopfes geradlinig stark nach vorn verengt; die Fühler kurz und robust, die Mitte des Halsschildes überragend, das 4. Glied wenig breiter als das 3, vom 5. Gliede an alle Glieder stark quer, wenigstens 3 mal so breit wie lang, das letzte so lang wie breit. *Halsschild* stark quer, über doppelt so breit wie lang, dicht vor der Basis am breitesten, nach vorn wenig stark verengt, Seiten schwach gebogen; Vorderwinkel sehr breit. Hinterwinkel kürzer verrundet. Oberfläche äusserst fein, kaum wahrnehmbar punktiert. *Flügeldecken* mit feinen Punktstreifen, die gegen die Spitze und an den Seiten deutlich vertieft sind; Zwischenräume auf der Scheibe vollkommen plan, äusserst fein punktiert. *Prosternum* zwischen den Hüften sehr schmal, hinter ihnen ganz niedergedrückt; Mesosternum ziemlich flach, Grube sehr deutlich und ziemlich tief, V-förmig, aber ohne scharfe Ränder. Fortsatz des ersten Abdominalsegments ziemlich zugespitzt. Epipleuren erst unmittelbar vor der Spitze verkürzt.

L. 3 2/3-4 1/3 mill. — Dar es Salaam 1903. Eine grössere Zahl von Exemplaren (D[r] EICHELBAUM). 2 Cotypes 23920 USNM purchased 1920.

Die neue Art ist an dem ausserordentlich gestreckten, einfarbig gelblich braunen Körper, der bei beiden Geschlechtern einfachen Stirn zu erkennen. Sie ist die erste ostafrikanische *Hoplocephala*-art.

Peltoides Eichelbaumi n. sp. — Von der Form das *P. politus, senegalensis*, etwas schmäler. Glänzend schwarz, auf den Flügeldecken je 2 gelbrote Flecken, der Rand des Halsschildes und der Flügeldecken rötlich durchscheinend, Unterseite, Beine und Fühler braunlich gelb. Der *Kopf* beim ♂ von hinten zuerst sanft schräge abfallend dann steil abstürzend, in dem Absturz ein tiefer, halbkresförmiger Eindruck, der hinten bis zum Hinterrand der Augen reicht und dessen Enden tuberkelartig zwischen den Augen stehen (aber von oben her ganz flach gedrückt sind); Canthus nicht ganz halb so lang wie die Augen, aber wesentlich breiter als diese, der Vorderrand des Clypeus viertelkreisbogig nach vorn vorgezogen, scharfrandig und die Oberlippe vollständig verdeckend; Oberfläche sehr dicht und sehr fein punktiert. Die Fühler sehr kurz und robust, sie überragen kaum die Mitte des Halsschildes, die Glieder gedrungen, vom viertem an stark quer, das letzte ebenfalls etwas breiter als lang. *Halsschild* an der Spitze etwa halb so breit wie an der Basis, er ist flacher als bei *4-guttatus* FAIRM., seitlich ohne Längseindruck,

der Rand nur nach der Basis zu etwas verflacht, basale Eindrücke deutlich und ziemlich tief, die Winkel kurz verrundet rechtwinklig, Oberfläche wie die des Kopfes sehr fein und dicht punktiert. Von den 2 Flecken jeder *Flügeldecke* steht der erste dicht hinter der Basis, er reicht vom 2.-7. Punktstreifen und sendet 2 Zacken nach hinten, die Entfernung von der Basis ist geringer als der Durchmesser des Fleckes; die Hinterflecke liegen von der Spitze, sie sind etwas schräg, ihr Vorderrand ist zackig. Die Punktreihen der nachten Flügeldecken äusserst fein, nur hin und wieder angedeutet streifig, die Punkte kaum deutlicher als die ebenfalls sehr feinen und dichten der Interstitien; nur auf den gelben Flecken sind die Streifen als dunle Querflecke sehr deutlich bemerkbar. Schultern abgeschrägt, verrundet stumpfwinklig. *Prosternum* hinter den Hüften sanft niedergedrückt, dann senkrecht abfallend, der Winkel sehr scharf und etwas vorragend. Mesosternum sehr schräge abfallend, doch mit sehr kräftigen tiefen, aber nicht scharfkantigen Eindruck, der bei *senegalensis* nur angedeutet ist, die Epipleuren vorn wesentlich schmaler als bei den verwandten Arten.

L. 6 mill. — Amani VI-XI 1903. Auch diese schöne Art verdanke ich der Freundlichkeit des Hernn Dr Eichelbaum, der mir das einzige ♂ überliess. Ferner ein ♀ von Usambara in meiner Sammlung.

Die nächstverwandte Art ist *P. 4-guttatus* Frm. aus Westafrika, sie ist aber kleiner, gewölbter und die Bildung des Kopfes ist zwar ähnlich, doch nicht annähernd so scharf ausgeprägt.

Endostomus tuberculipennis n. sp. — Kurz oblong, braun, mit wenig dichten, verschieden grossen, schwarzen Flecken. *Halsschild* an der Basis 1 1/4 mal so breit wie lang, die Seiten nach vorn bis ca. zum ersten Drittel sehr schwach verbreitert, von da in ziemlich gleichmässigem Bogen gerundet. Die Seitenrandlinie bildet, von der Seite gesehen, eine kräftige Wellenlinie, so zwar, dass die tiefste Stelle der Welle ungefähr in der Mitte liegt, und die höchste Stelle den Hinterwinkel bildet, der ganze Rand ist überall flach ausgebreitet, nirgends aufgebogen, die Basis jederseits gerade, in der Mitte kurz und kräftig eingebuchtet; über dem Kopfe liegt ein Längskiel, der unmittelbar hinter der Mitte abgekürzt ist, seitlich sind 2 ziemlich tiefe O ähnliche Gruben, die sich nach hinten bis zur Basis fortsetzen, und sich hier in der Mitte nähern; auch nach vorn ist der Eindruck fortgesetzt; die Basalkante in der Mitte scharf kielförmig. *Flügeldecken* 1 1/4 mal so lang wie zusammen breit, die Basis fein gekielt, der Kiel wie bei andern Arten ganz wagerecht, vor ihm, jederseits neben den Schultern ist nur ein ganz schmaler Saum, dieser Kiel ist auf dem Rande selbst aber nur

augendeutet, nicht wie bei *E. grandicollis* scharf entwickelt. Der Rand der Elytren seitlich ganz flach. Die Naht ist der Länge nach erhaben; jederseits finden sich 3 Tuberkelreihen, welche Rippen andeuten, jede besteht nur aus wenigen (3-4) länglichen, ziemlich kräftigen Erhabenheiten, die äusserste Reihe hart neben dem Rand, dieser von der Scheibe nicht durch eine Punktreihe abgesetzt; die Spitze ist im Winkel von ca. 20° ausgeschnitten. Der abgesetzte Rand ist ziemlich uneben. *Prosternum* zwischen den Hüften grubig vertieft, sein Vorderrand ganz gerade abgeschnitten; Leib dunkler, an den Seiten der Flügeldecken, unten, befinden sich einige grössere schwarze Flecken. Die Epipleuren von der Seite gesehen, neben der Spitze sanft, aber deutlich geschwungen, das Ende bildet mit dem Rande einen Winkel von ca. 45°, es ist, vom Abdomen her gesehen, nicht als Zähnchen vorgezogen. Alle Schenkel sehr fein und dünn.

L. 9 3/4 mill. Amani 1903. — 1 Exempl. unter Komposthaufen (Dr Eichelbaum).

Diese Art stimmt in der Grösse mit *E. rhodesianus* Pér. überein, hat aber eine andere Form des Halsschildes und eine andere Skulptur der Flügeldecken. *E. maculosus* Frm. hat eine andere Körperform, die Basis des Halsschildes ist fast gerade und auf den Flügeldecken sind 3 vollständige Rippen.

Endostomus planatus n. sp. — Kurz oblong, von der Gestalt des vorigen. Heller gelbbraun, die Seiten sehr hell durchscheinend; Oberseite mit sehr wenigen kleinen dunklen Fleckchen. Die letzten 4 Glieder der Fühler bilden eine deutliche Keule, das 9. u. 10. sind über doppelt so breit wie lang. *Halsschid* 1 1/4 mal so breit wie lang, nach vorn bis zum ersten Drittel sehr schwach verbreitert, dann in gleichmässigem Bogen verrundet, die Basalwinkel sind rechte, aber wenig scharf, der Seitenrand wie bei voriger Art, von der Seite gesehen mit kräftiger Wellenbildung, die Seiten des Thorax und der Flügeldecken ganz flach, nicht in die Höhe gezogen, überhaupt der ganze Käfer sehr platt; über dem Kopf ein ziemlich dicker Kiel, jederseits der Mitte, die Scheibe abgrenzend, 2 Längsfurchen, die sich in der Mitte nähern und hinten bis zur Basis reichen, hier aber am weitesten von einander entfernt sind, die Basis fein gekielt, fast gerade abgestutzt, die Mitte unmerklich vorgezogen. *Flügeldecken* 1 1/4 mal so lang wie breit, die Basis gerade, der Kiel hört seitlich gleich neben der Scheibe auf, vor ihm an den Seiten kein deutlicher Saum; Spitzen nicht klaffend, sondern jede Spitze einzeln kurz verrundet. Die Oberfläche mit scharfer, gekielter Naht und 2 aüsserst feinen Rippen, von denen die zweite etwas unregelmässig ist, die Rippen nicht unterbrochen, die Scheibe

von den Seiten durch eine Doppelreihe flacher, undeutlicher Punkte abgesetzt, der Rand ganz flach, der Vorderrand des *Prosternums* ganz gerade abgeschnitten, zwischen den Hüften eine Grube. Abdomen ganz flach wie bei voriger Art, die Epipleuren von der Seite gesehen vor der Spitze nicht geschwungen, die Spitze selbst vom Rande der Flügeldecken rechtwinklig sich abhebend, nicht in ein Zähnchen ausgezogen.

L. 9 mill. — 1 Exempl. Amani 1903, unter Komposthaufen (Dr EICHELBAUM).

Von der vorigen Art unterscheidet sich diese durch die ebenen Flügeldecken, die feine, vollständige Rippen haben, durch die Skulptur des Halsschildes, etc. Von *E. maculosus*, welcher Art sie am nächsten steht, durch die kurz oblonge Gestalt, die fast ungefleckten Flügeldecken, welche bei FAIRMAIRE's Art 3 Rippen haben.

Pycnocerus annulipes n. sp. — Grün, kornblumenblau oder schwarz, Schenkel mit breitem, gelbrotem Ring, der *Kopf* wenig dicht, flach, aber deutlich punktiert, Stirn flach gewölbt, Clypeusseiten lang und spitz vorragend, die Seiten nach aussen divergierend, der Ausschnitt in der Mitte fast gerade; Augenfalten wenig deutlich, die Clypealfurche wie gewöhnlich wenig tief. Fühler robust, Glied 1-10 und das 11. an der Basis gänzend, das 3. deutlich länger als das 4., die folgenden fast doppelt so breit wie lang, die letzten 3 eine starke Keule bildend, das 9. fast 3 mal so breit wie lang, das 10. noch stärker quer, aber auch etwas länger, das 11. so lang wie breit, mit rechtem Innen- und ganz abgerundetem Aussenwinkel. Mentum breiter als lang, Vorderrand flach ausgebuchtet, Seiten und Mitte etwas erhöht, seine Oberfläche grob aber flach skulptiert. *Halsschild* ca. 1 1/2 mal so breit wie lang, matt oder schwach glänzend, ziemlich grob, aber flach und weitläufig, an den Seiten etwas dichter punktiert. *Flügeldecken* parallelseitig mit kräftigen Schultern und tiefen Punktstreifen, Punkte auf der Scheibe ganz regelmässige Reihen bildend, an den Seiten dagegen sind die Reihen z. T. sehr unordentlich, Zwischenräume mehr oder weniger konvex, zuweilen auf der Scheibe kaum gewölbt, bei den meisten Exemplaren jedoch stark hervortretend, sie sind breiter als die Streifen. *Vorderschenkel* stark gekeult, der mediane Zahn sehr klein, er bildet das plötzliche Ende eines von der Basis kommenden bis zur Mitte reichenden Kieles, der Apikalzahn gross, kräftig, nach aussen gerichtet, Mittel- und Hinterschenkel mit kleinem Endzahn an jeder Seite. Die Vorderschienen auf der Vorderkante an der Basis mit langem, bogigem Ausschnitt, der die ersten 2/5 der Länge einnimmt, von da an ist das Ende ziemlich

parallelseitig, breiter; die Hinterkante, etwas entfernt von der Basis mit einem kurzen, fast halbkreisartigen, zuweilen auch nur flachbogigen aber stets kürzeren Ausschnitt, die Kante oberhalb desselben etwas zahnförmig vortretend, die Hinterseite ist vom Ausschnitt an allmählich verschmälert. Nur die Hinterschienen mit kräftiger Zahnreihe, die Zähnchen der Mittelschienen innen klein und meist undeutlich. Unterseite grüngänzend, die Seiten des Abdomens durch dichte Punktierung rauh, die Propleuren weitläufig, grob aber flach und unregelmässig punktiert. Die beiden letzten Abdominalsegmente gewulstet, aber nicht längsgerieft.

L. 23-28 mill. — Eine Anzahl Exemplare in meiner Sammlung von Deutsch-Ostafrika : Lindi, Nyangao (nahe dem Rovuma) und Dar es Salaam, 1 Exempl. von Kiviro auch in der Sammlung des Herrn Ertl, München.

Diese Art ist nur mit *P. cyanescens* Frm. zu vergleichen, sie gehört zu *Dinoscelis* und stimmt mit ihr in der Zahnbildung der Vorderschienen überein. Sie ist aber u. a. (auch von allen Gattungs genossen) durch die eigentümliche Färbung der Schenkel zu unterscheiden.

Metallonotus pusio n. sp. — Kopf und Halsschild glänzend blau-grün, Beine cyanblau mit schwachem grünen Schimmer, Unterseite glänzend grün, Flügeldecken purpurn, ihre Spitze schwach goldig. *Stirn* flach, ziemlich grob aber nicht gedrängt und runzlig punktiert, die Clypealfurche wenig tief und auf zwei seitliche Gruben reduziert, die Mitte bildet vom Hinterkopf bis an den Clypeus eine gerade Linie. Dieser von den Seiten des Kopfes scharf und tief winklig abgesetzt, gerade abgeschnitten; die Fühler verhältnismässisg sehr zart, kaum bemerkbar flach gedrückt; Glied 3 = 4 + 5, die mittleren Glieder so lang wie breit, die beiden letzten breiter als die vorhergehenden, das letzte, mattschwarze so lang wie 9 und 10 zusammen, am Ende nicht abgestutzt, sondern verrundet. *Mentum* mit *einem* grossen, mittleren nach hinten abgeflachten Höcker, Punktierung einzeln, ziemlich grob, nicht runzlig. *Halsschild* ca 2 1/2 mal so breit wie lang, Seiten sehr stark gerundet, gröfste Breite in der Mitte, Basis und Spitze gerandet, Oberfläche nicht sehr dicht, grob punktiert, aber glänzend, auch an den Seiten nicht ruuzlig, sondern getrennt punktiert, hinter der Mitte befindet sich jederseits ein vielleicht individuelles Grübchen. *Schildchen* vertieft liegend, flach. *Flügeldecken* gebaucht, wie bei *M. æruginosus* geformt, sie sind weit hinter der Mitte am breitesten, ungefähr in der Mitte am höchsten, die Nahtlinie kräftig gebogen, Oberfläche mattglänzend, mit sehr groben (doch viel feineren als bei

æruginosus), ziemlich flachen, verworrenen gestellten Punkten besetzt. Die Zwischenräume der Punkte äusserst fein lederrunzlig; der Seitenrandkiel beginnt an der Schulter. Epipleuren sehr fein gerunzelt. *Prosternum* zwischen den Hüften ausserordentlich breit, ganz flach, seitlich zwischen den Hüften sehr schwach niedergedrückt (1), das Ende ganz gerade abgestutzt. Die Mittelbrust nach vorn nicht niedergedrückt, oder gar eingedrückt, ganz wagerecht mit ziemlich deutlichem Kiel. Das Abdomen glänzend, in der Mitte äusserst fein, seitlich gröber und deutlicher punktiert, der Intercoxalfortsatz mit tiefem, grossem Längseindruck, die Seiten der Hinterbrust ohne deutliche Punkte, dagegen aüsserst fein querrunzlig. Schenkel glänzend, mit vollständigem, scharfen Längskiel an der Vorder- und Rückseite, die Apikalzähnchen sehr klein aber deutlich. Die Schienen flach gedrückt, aber an der Körper- und Aussenseite nicht rinnig vertieft.

L. 10 mill. — 1 Exempl. von Lindi. D. Ostafrika von Herrn E. Hintz, Berlin, erhalten.

Die Art ist in meiner Bestimmungstabelle (Deutsche Ent. Zeitschr. 1904, p. 314), unmittelbar neben *æruginosus* zu stellen, dessen Varietas *festivus* sie in der Färbung gleicht, sie unterscheidet sich aber sofort durch die geringe Grösse, andere Fühlerbildung, Bildung der Mittelbrust, den in der Mittellinie ganz ebenen Kopf, die feinere Punktierung, das einhöckerige Mentum, breiteren Halsschild etc.

Metallonotus seriatoporus n. sp. — Oberseite einfarbig blau, Unterseite blau mit grünlichem Schein am Abdomen, Fühler und Beine glänzend violett, Glanz der Oberseite wenig stark. *Kopf* etwas uneben, Clypealfurche in der Mitte unterbrochen, also in der Form von 2 seitlichen Quergruben entwickelt, Canthus viel schmaler als die Augen, als runde Tuberkeln ausgebildet, der Clypeus von ihm sehr undeutlich winklig abgesetzt, fast geradlinig, Fühler wie bei voriger Art unmerklich flach gedrückt, Glieder ohne Eindrücke, 3 = 4 + 5, die folgenden deutlich quer, die beiden letzten viel breiter als die vorhergehenden, das letzte nicht gerade abgestutzt, schwarz, matt. Mentum mit 2 kleinen, genäherten Höckern, Labium mit Querkiel. *Halsschild* quer, nicht doppelt so breit wie lang, die Seiten stark gerundet, in der Mitte am breitesten, Punktierung auf der Scheibe grob und wenig dicht, seitlich zusammenfliessend, etwas runzlig, Basis ganz gerandet, Spitzen-

(1) Bei der Beschreibung der *M. æruginosus :* Deutsche Ent. Zeitschr. 1904, p. 317, spreche ich inkorrekter Weise, von einer Furche des Prosternum, es müsste, richtiger « ein mehr od. weniger tiefer Längseindruck » heissen.

randung in der Mitte kurz unterbrochen (vielleicht individuell); hinter der Mitte zwei runde, ziemlich tiefe Gruben auf der Scheibe. Schildchen in einer Ebene mit den *Flügeldecken* liegend; diese hinten wenig stark gebaucht, die Nahtlinie hinter der Mitte am höchsten, die Oberfläche mit ziemlich tiefen, aber nicht gedrängten, auf der Scheibe in mehr oder weniger deutlichen Reihen stehenden Punkten, seitlich dagegen mehr verworren punktiert, Zwischenräume äusserst fein lederrunzlig, wie die Epipleuren, auf denen eine Reihe eingestochener Punkte sehr undeutlich ist. *Prosternum* sehr breit, jederseits der Hüften breit und ziemlich tief niedergedrückt, so dass die Mitte gewölbt ist; das Ende in flachem Bogen vorgezogen; Mesosternum vorn niedergedrückt und wagerecht, hier also wesentlich tiefer liegend als hinten, der Mittelkiel wenig scharf. Hinterbrust seitlich äusserst fein querrunzlig, ohne Punkte. Abdomen glänzend, sehr fein punktiert, nur die beiden letzten Segmente deutlicher. Schenkel aussen und innen mit Längskiel, Endzahn fein aber deutlich, die Schienen flach gedrückt, die vorderen und mittleren undeutlich rinnig vertieft.

L. 13 1/2 mill. — 1 Exempl. von Tanga, Deutsch-Ostafrika mir von Herrn E. Hintz, Berlin, freundlichst überlassen.

Auch diese Art ist neben *æruginosus* und die vorige zu stellen, sie steht in der Grösse zwischen beiden, unterscheidet sich von beiden durch die Färbung und durch die reihige Punktierung der Flügeldecken, der vorigen Art ähnelt sie auch in der Bildung der Fühler und der Stirn, unterscheidet sich aber durch das 2 höckerige Mentum, den schmaleren Halsschild und die andere Bildung der Mittelbrust.

Hoplonyx Casatii Gestro (1). — Schwarz, matt oder mattglänzend, ziemlich schlank, der ganze Körper mit ziemlich langen, wenig dichten, goldgelben Haaren bekleidet. Der interokulare Zwischenraum etwa 1/4 der Stirn einnehmend, der Canthus gross und hervorragend, so lang wie der Durchmesser des Auges hinter ihm, er reicht vorn weit über die Querfurche des Kopfes hinaus, diese tief, gerade, Stirn gewölbt und mit dem Clypeus daher einen grossen Winkel bildend, Oberfläche wenig dicht und grob punktiert, Fühler nicht sehr lang, Glied 3 fast doppelt so lang wie 4, aber kürzer als 4 + 5, die folgenden Glieder cylindrisch oder schwach cylindro-konisch, die letzten 4 Glieder kürzer als die vorhergehenden. *Halsschild* ca. 1/2 mal so breit wie lang, in der Mitte am

(1) Diese Art hielt ich zuerst für neu und beschrieb sie daher, später wurde ich auf die Beschreibuug von Gestro aufmerksam. Eine eingehendere Beschreibung dürfte jedoch von Nutzen sein.

breitesten, nach hinten deutlich verengt, Basis 1 1/3 mal so breit wie die Spitze, Vorderwinkel nicht vorstehend, kurz verrundet rechtwinklig, Hinterwinkel stumpf, scharf. Basis und Spitze ganz gerandet; Oberfläche mit ziemlich groben aber weitläufigen Punkten besetzt, auf der Scheibe hinter der Mitte befindet sich ein sehr flaches undeutliches Grübchen. *Flügeldecken* mit sehr tiefen Punktstreifen, deren Punkte gross und auch nahe der Spitze deutlich sind, Zwischenräume stark gewölbt, wenn auch hinten etwas weniger als an der Basis; mit sehr weitläufigen, ziemlich groben, rauhen Punkten aus denen je ein langes Haar entspringt. *Schenkel* grob, nicht sehr dicht punktiert, die vorderen mit sehr grossem Zahn, der im Grunde nach aussen hin nicht winklig abgesetzt ist (wie bei allen Westafrikanern und noch vielen andern Arten), sondern ähnlich wie nach innen gerundet abgehoben. Schienen enger und feiner punktiert, sämtlich am Hinterrande ungefurcht, die vorderen am Ende ohne Zähnchen, beim ♂ sehr schwach S-formig gebogen, die Sohlen mit leuchtend goldbrauner Pubescenz; an den Hintertarsen ist das erste Glied dem letzten incl. Kralle gleich, beiden kürzer als das 2. und 3. zusammen. Prosternum gefurcht, hinter den Hüften niedergedrückt, der Endzahn ziemlich gross, hoch und etwas in die Höhe gezogen; Mesosternum eingedrückt, nicht gefurcht, Abdomen ziemlich glatt, seitlich deutlicher, in der Mitte spärlicher punktiert.

L. 19 1/2-22 mill. — 4 Exempl. in meiner Sammlung : Deutsch-Ostafrika : Lindi 1903; Langenburg; und Kigonsera a. Nyassa (von Herrn Ertl erhalten); auch in der Sammlung dieses Herrn.

Diese bisher grösste Art der Gattung ist an der Behaarung leicht zu erkennen. Ihr ähnlich ist nur *Hoplonyx pilosus* Geb. vom Kilimandjaro. Von dieser ist sie durch eine ganz andere Punktierung des Halsschildes zu unterscheiden.

Hoplonyx Ertli n. sp. Matt glänzend schwarz, auf den Flügeldecken ziemlich flach gedrückt, der Körper nackt. Der intraokulare Raum ca. 1/3 der *Stirn*breite einnehmend. Der Canthus sehr gross, länger als der Durchmesser des Auges hinter ihm, Querfurche sehr tief und gerade, Stirn gewölbt, mit dem Clypeus einen Winkel bildend, ziemlich grob und dicht punktiert, Fühlerglied 3 kürzer als 4 und 5 zusammen, diese unter sich gleich, die letzten 4 Glieder kürzer als die vorhergehenden, alle ziemlich cylindrisch. *Halsschild* seitlich stark gerundet, auch nach der Basis stark verengt, diese daher nur wenig breiter als die Spitze, Vorder- und Hinterkante scharf gerandet, Vorderwinkel scharf rechtwinklig, die hinteren stumpf; Oberfläche grob und wenig dicht, aber enger als bei voriger

Art punktiert. *Flügeldecken* nach hinten schwach erweitert, mit tiefen Punktstreifen, Punkte der Streifen grob, eng, durch schmale Zwischenräume getrennt, auf denen je ein feines Körnchen sitzt, die Zwischenräume vorn sehr stark, hinten sehr schwach gewölbt, und mit groben, weitläufigen rauhen Punkten besetzt, welche keine Haare tragen. Die *Vorderschienen* des ♂ deutlich S-förmig gekrümmt und am Ende schwach gekeult; alle Schienen ungefurcht, die Vorderschenkel mit breitem Zahn, der aussen wie innen am Grunde gerundet in den Schenkel übergeht, er ist etwas nach aussen gerichtet, da der äussere Bogen kräftiger ist. An den Hintertarsen ist das erste Glied dem Krallenglied gleich. *Prosternum* gefurcht, hinter den Hüften niedergedrückt, das Ende etwas zahnförmig nach oben gerichtet. Mesosternum ungefurcht, eingedrückt. Abdomen stark glänzend, fein und weitläufig punktiert.

L. 16-17 1/2 mill. — 2 Exempl. von Ukerewe in meiner Sammlung, auch in der Kollektion Ertl. 1 Cotype 23906 USNM purchased 1920

Diese schöne Art nenne ich Herr Schulinspector Ertl in München zu Ehren, dem ich sie verdanke. Durch die Bildung der Vorderschienen ist sie von allen Arten verschieden, von den übrigen Arten mit gleicher Zahnbildung am Vorderschenkel sofort an den grob punktierten Flügeldeckenintervallen zu erkennen. Ihr nächster Verwandter ist die vorhergehende Art.

Hoplonyx laticollis n. sp. — Robust, mattschwarz. Der Zwischenraum zwischen den Augen schmaler als das 3. Fühlerglied lang; die Querfurche des *Kopfes* sehr tief und scharf, wagerecht, in sie mündet eine kurze scharfe Furche von der Stirn her, der Canthus viel länger als der Durchmesser des Auges hinter ihm, vorn fast bis zum Vorderrand des Kopfes reichend, Clypeus gerade abgestutzt, Augen am Innenrande scharf und schmal gefurcht, Oberfläche mehr oder weniger deutlich punktiert. Fühler bräunlich, ziemlich kurz, Glied $3 = 4 + 5$, die folgenden etwas länger als breit, konisch, die vorletzten so lang wie breit, das letzte oval. *Halsschild* sehr breit, doppelt so breit wie lang, und die Breite der Flügeldecken fast erreichend, die Breite der Spitze verhält sich zur Basis wie 2 : 3, Seiten stark gerundet, in oder etwas hinter der Mitte am breitesten, die Vorderwinkel nicht vorstehend, scharf rechtwinklig, die hinteren von oben gesehen stumpf, an äussersten Ende kurz zähnchenartig vortretend, Basis und Vorderkante gerundet, die Basalrandung nach den Seiten hin schärfer, die Oberfläche äusserst fein, flach und wenig eng punktiert. *Flügeldecken* mit wenig tiefen Punkstreifen, deren Punkte weitläufig stehen, die Zwischenräume in der Vorderhälfte flach gewölbt, nach der Spitze

hin plan, unpunktiert. *Prosternum* tief gefurcht, niedergedrückt, das Ende tuberkelartig vortretend; Mesosternum scharf und tief eingedrückt, Abdomen mattglänzend, sehr fein und dicht, etwas runzlig punktiert, die ersten Segmente fein runzlig. *Schenkel* und Schienen ziemlich grob und dicht punktiert, die Vorderschenkel mit sehr grossem, spitzem, gleichschenklig dreieckigem Zahn, der aussen wie innen gerundet in den Schenkel übergeht, Schienen ungefurcht, die vorderen gerade; Tarsen kurz, an den hinteren ist das erste Glied so lang wie das Krallenglied.

L. 17 mill. — 1 Exempl. vom Tanganyika-See in meiner Sammlung, und 2 von Mikindani (von Herrn Schneider, Berlin, erhalten.

Diese grosse, mattschwarze Art ist an dem grossen Halsschild und an der Furchung der Stirn, welche wie bei *Hoplobrachium* Frm. gebildet ist, leicht kenntlich. Die nächstverwandte Art ist die folgende.

Hoplonyx frontalis n. sp. — Mattschwarz, wenig gewölbt, lang gestreckt. *Kopf* mit sehr tiefer, scharf eingeschnittener Querfurche, von der zwischen den Augen eine andere eingegrabene Linie abgeht, die bis zur halben Stirnhöhe reicht, Augenfurche sehr scharf und deutlich, der Canthus sehr gross, viel grösser als der Durchmesser des Auges hinter ihm, vorn weit über die Querfurche hinaus reichend, fast bis zum Vorderrand des Clypeus, Stirn fein rauh punktiert. Fühler bräunlich, das 3. Glied = 4 + 5, die folgenden doppelt so lang wie breit, 9 und 10 fast so breit wie lang. *Halsschild* in der Gestalt variabel, höchstens 1 1/2 mal so breit wie lang, Seiten ziemlich stark gerundet, nach hinten wenig, nach vorn stark verengt, die Vorderecken treten kaum vor, sie sind scharf rechtwinklig, die Hinterecken ebenso, die Seiten vorher unmerklich ausgeschweift, die äusserste Spitze tritt schwach zahnförmig vor; Basis und Spitze vollständig gerundet, Oberfläche mehr oder wenig rauh, ziemlich grob und ungleich punktiert, bei einem Exemplar etwas runzlig, bei einem zweiten sind die Punkte viel flacher und undeutlicher. Halsschild bei 2 Exemplaren viel, beim einem wenig schmäler als die *Flügeldecken*, diese nach hinten unmerklich erweitert, ziemlich flach, mit vertieften Punktreihen, deren Zwischenräume konvex sind, die Punkte wenig eng und ziemlich gross, aber nach der Spitze zu viel feiner werdend, die Zwischenräume mit einer Reihe sehr feiner, etwas glänzender, flacher Körnchen, die wenig deutlich sind. *Prosternum* der ganzen Länge nach tief gefurcht, am ganz niedergedrückten Ende mit mittlerer Tuberkel; Mesosternum tief und steil eingedrückt, Abdomen äusserst fein und spärlich punktiert, auf den ersten Segmenten

zart längsstrigos. Zahn der Vorderschenkel etwas nach aussen gerichtet, seitlich nicht winklig, sondern gerundet in den Schenkel übergehend. Schienen ungefurcht, an den Hintertarsen ist das erste Glied gleich dem Krallenglied ohne Kralle.

L. 12 1/2 mill. — 3 Exempl. Deutsch-Ostafrika : Ukerewe; Kassanga am Tanganyika und 1 Exemplar ohne genaueren Fundort. in meiner Sammlung.

Die 3 Stücke sind recht verschieden, namentlich in der Halsschildbildung und — skulptur. Die Art ist nur mit *laticollis* verwandt, mit welcher sie in der Bildung der Stirn, der Vorderschenkel, des Sternums und der Fühler übereinstimmt. Sie unterscheidet sich aber sofort durch die viel geringere Grösse, den kleineren Halsschild, der oben ziemlich grob punktiert ist und die Skulptur der Elytren.

Hoplonyx collaris n. sp. — Lang oval, mattschwarz, die Flügeldecken mit schwachem Glanz, Augen innen ungefurcht, so weit von einander entfernt, wie das erste sehr schlanke Fühlerglied lang ist, Stirnfurche zwischen den Augen fehlt, ebenso wie die Querfurche, vielmehr ist hier Kopf grubig vertieft; der Canthus sehr kurz, viel kürzer als die Augen hinter ihm, nach vorn lange nicht bis zum Quereindruck reichend. Fühler ausserordentlich zart, ihre Glieder sehr gestreckt, $3 = 4 + 5$; die folgenden lang zylindrisch, die vorletzten immer noch doppelt so lang wie dick. *Halsschild* nicht doppelt so breit wie lang, wesentlich schmaler als die Flügeldecken, die Spitze von oben gesehen gerade abgestutzt, die Seiten in der Hinterhälfte fast parallel, dann wenig stark gerundet nach vorn verengt, Basis ganz ungerandet, Randung der Spitze unterbrochen, Oberfläche mit sehr grossen Eindrücken : ein grosser Quereindruck vor der Basis, der aus 3 mehr oder minder zusammenhängenden Gruben besteht; vor diesem Eindruck ist der Thorax etwas quer wulstig aufgeworfen; in der Mittellinie bis zum Vorderrand eine weitere grosse Grube; die Vorderwinkel scharf rechtwinklig, die von oben gesehen ebenfalls 90° gross; von der Seite gesehen ist aber die Seitenrandkante vor den Hinterecken kurz ausgebuchtet; von oben ist die Randkante wegen der starken Wölbung vorn nicht sichtbar. *Flügeldecken* sehr schwach nach hinten verbreitert, mit Punktstreifen, deren Punkte scharf eingestochen, wenig gross sind ; der dritte Zwischenraum in der Vorderhälfte rippenförmig erhaben, die andern gewölbt, die Punktstreifen auch an der Spitze deutlich, aber die Zwischenräume dort fast flach; alle unpunktiert. *Prosternum* zwischen den Hüften vorn scharf gekielt, hinten schwach gesenkt, nicht niedergedrückt, das

ganze Prosternum also fast wagerecht; *Mesosternum* V-förmig ausgeschnitten, die Vorderecken des Ausschnitts spitz vortretend, mit senkrechtem Absturz. Die Unterseite glänzend, das Abdomen sehr fein punktiert. *Beine* sehr zierlich, die Vorderschenkel mit sehr grossem Zahn, der gleichschenklig dreieckig ist und nach aussen sich gerundet vom Schenkel absetzt; die Schienen stielrund, ungefurcht, die Tarsen lang, an den hinteren ist das erste Glied so lang wie alle andern zusammen.

L. 8 2/3 mill. — 1 Exempl. von Usambara, Nguelo in meiner Sammlung.

Diese sehr ausgezeichnete, zierliche Art ist auf den ersten Blick an dem sehr unebenen Halsschild und dem rippig hervortretenden 3. Zwischenraum der Flügeldecken zu erkennen. Es dürfte sich später als notwendig erweisen auf diese Art, auf Grund der Form des Mesosternums und der Bildung der Hintertarsen, eine neue Gattung zu gründen. Damit soll aber gewartet werden bis zu einer Revision der Gattung *Hoplonyx* von der mindestens 100 unbeschriebene Arten in den Sammlungen stecken.

Hoplonyx usambarensis n. sp. — Schlank, elliptisch, stark glänzend schwarz. Augen fast zusammenstossend, der Zwischenraum zwischen ihnen viel schmaler als die Dicke eines Fühlergliedes, Canthus so lang wie der Durchmesser des Auges hinter ihm, stark knotig aufgetrieben, so dass schräg von oben gesehen, die Stirn in ziemlich kurzem Bogen ausgerandet ist, Clypeus lang vorgezogen, die Querfurche fein, fast halbkreisförmig, sie läuft seitlich bis an den Seitenrand des Clypeus; dieser selbst vorn unpunktiert, die Stirn vor den Augen dicht und deutlich punktiert: die Fühler lang, aber ziemlich grobgliedrig, Glied 3 viel kürzer als 4 + 5, kaum länger als das letztere allein, die Glieder sind deutlich konisch, beim ♂ viel schlanker als beim ♀. — *Halsschild* ähnlich wie bei *brevicollis* Gerst., 1 1/2 mal so breit wie lang, seitlich wenig stark gerundet, hinten fast parallel, Querwölbung der Scheibe sehr gering, seitlich dagegen stark; vor der Basis ein deutlicher Quereindruck, der aus 3 mehr oder weniger deutlichen Grübchen besteht; der Seitenrandkiel von oben überall sichtbar; Spitzenrandung vollständig und scharf. Oberfläche mit feinen, weitläufigen Punkten besetzt, welche die Mittellinie freilassen, die Punkte vor der Basis deutlicher. *Flügeldecken* lang gestreckt, parallelseitig, ziemlich flach, mit Punktstreifen, die gegen die Spitze nicht feiner werden. Zwischenräume auf der Scheibe eben, hinten gewölbt, ganz unpunktiert. *Prosternum* zwischen den Hüften ungefurcht und ungekielt, der Vorderrand ist zurückgebogen und tritt von der

Seite gesehen deutlich zahnartig vor das Prosternum, dieses ist hinten ganz niedergedrückt; Mesosternum U-förmig ausgeschnitten mit steilem Vorderrand, Abdomen kaum wahrnehmbar punktiert, das erste Segment fein längsstrigos, das Analsegment beim ♂ mit flacher Grube. Der Forceps gross, robust mit abgerundeter Spitze, die oben einen Längseindruck hat. *Schenkel* gekeult, der Zahn dreieckig, sich seitlich gerundet von der Schenkelspitze abhebend, alle Schienen scharf gefurcht, Tarsen schlank, an den hinteren ist das erste Glied etwas kürzer als das Klauenglied.

L. 7-10 1/2 mill. — 7 Exempl., davon 2 von Amani, XI 1903 (Eichelbaum) und 5 von Nguelo, Usambara (von H. Rolle, Berlin, erworben) in meiner Sammlung.

Diese stark glänzende, ziemlich flache Art is durch die Bildung des Halsschildes und der Stirn ausgezeichnet, sie hat Ähnlichkeit mit dem viel grösseren *H. brevicollis*, welcher aber ungefurchte Schienen, ganz andere Fühler, andere Längenverhältnisse der Glieder der Hintertarsen und andere Zahnbildung der Vorderschenkel hat.

Hoplonyx parvicollis n. sp. — Sehr lang und schmal, glänzend schwarz. Zwischenraum zwischen den Augen etwas schmäler als die Länge des ersten Fühlergliedes. Der Canthus viel kürzer als der Durchmesser des Auges hinter ihm, er reicht vorn nicht bis zur Querfurche des Kopfes, diese ist doppelt, nämlich kurz, wenig scharf eingerissen wagerecht und darüber in starkem Bogen gekrümmt; ganzer Kopf ziemlich grob punktiert, das 3. Fühlerglied kürzer als 4 + 5, die folgenden gestreckt, schwach konisch, fast cylindrisch, die vorletzten wenigstens doppelt so lang wie breit, beim ♀ etwas robuster. *Halsschild* quer, 1 2/3 mal so breit wie lang, von der Mitte oder kurz vor der Mitte nach hinten fast parallelseitig, nach vorn stark verengt, so dass die Spitze nur 2/3 der Basis ausmacht, diese ganz ungerandet, der Seitenrandkiel nur vorn sichtbar, die Vorderecken scharf rechtwinklig, die hinteren stumpf; vor der Basis befindet sich ein ziemlich langer Quereindruck, der den Hinterrand deutlich wulstet; Oberfläche mässig grob, nicht sehr eng punktiert. *Flügeldecken* über 4 mal so lang wie der Halsschild, an der Basis wesentlich breiter als dieser, mit kräftigen Schultern, nach hinten schwach erweitert, mit scharf eingeschnittenen Längsstreifen, deren Punkte sehr klein, hinten ganz geschwunden sind; die Zwischenräume auf der Scheibe fast plan, hinten deutlich konvex, sehr fein und weitläufig punktiert. Das *Prosternum* tritt mit den Hüften ausserordentlich stark hervor, sein Fortsatz unten winklig vom Absturz abgesetzt, die Kurve des Prosternums von

vorn nach hinten sehr steil. Mittelbrustteil mit dem Ausschnitt verhältnismässig lang, jederseits scharf gefurcht, der Absturz an der Kante fein gekielt, Ausschnitt breit V-förmig oder von der Gestalt einer ⏜. Das glänzende Abdomen äusserst fein längsstrigos und sehr fein punktiert. Zahn an den *Vorderschenkeln* nach aussen gerichtet, seine Seiten zuerst senkrecht zum Schenkel gerichtet, im Grunde aber verrundet. Alle Schienen scharf gefurcht; an den Hintertarsen ist das erste Glied kaum so lang wie das Klauenglied ohne Kralle, länger als 2 + 3.

L. 11-12 mill. - 2 Exempl. in meiner Sammlung : Marienberg am Viktoria See und Brit. Uganda : Sesse-Inseln (R. Koch).

Diese Art ist an dem kleinen Halsschild sehr leicht zu erkennen; inbezug auf die Zahnbildung an den Vorderschenkeln nimmt sie eine Mittelstellung zwischen den beiden Gruppen ein, da der Zahn in der Anlage rechtwinklig ist, sich aber gerundet vom Schenkel absetzt; sehr charakteristisch ist auch die Sternalbildung.

Bestimmungstabelle der Ostafrikanischen HOPLONYX-arten (1)

1. Halsschild unpunktiert, Basis fein gerandet. 16 mill. gross (ex Fairm.) . . . . *impuncticollis* Fairm.
   Halsschild deutlich punktiert 2
2. Körper oben und unten bläulich, Streifen der Flügeldecken gerundet, Zwischenräume rauh, 18 mill. (ex Fairm.).
   asperipennis Fairm.
   Körper schwarz oder schwarzbraun, Streifen selten granuliert 3
3. Körper lang behaart, 20 mill. 4
   Körper unbehaart, 18 mill. oder kleiner 5
4. Halsschild grob runzlig punktiert . . . . . *pilosus* Geb.
   Halsschild einzeln punktiert . . . . . . *Casatii* Gestro.
5. Schienen nicht gefurcht, Zahn der Vorderschenkel gerundet in das Ende übergehend 6
   Schienen gefurcht, Zahn der Vorderschenkel meist rechtwinklig abgesetzt 9
6. Halsschild sehr uneben, Basis nicht gerandet, 3. Zwischenraum rippig erhaben, 9 mill. . . . . *collaris* n. sp.
   Halsschild höchstens mit Quereindruck vor der Basis, diese gerandet, alle Zwischenräume gleichmässig 7

(1) Die Südafrikanischen Arten sind mir zum grossen Teil unbekannt, sie einzureihen in eine Bestimmungstalle ist wegen der ganz ungenügenden Beschreibungen nicht möglich.

7. Augenfurchen vorhanden, eine senkrechte Stirnfurche mündet in die Querfurche 8
Augenfurchen fehlen, nur eine Querfurche vorhanden, Zwischenräume der Flügeldecken rauh punktiert, 17 mill. *Ertli* n. sp.
8. 17 mill. gross, Halsschild sehr fein und flach punktiert, Zwischenräume glatt , ... *laticollis* n. sp.
12 1/2 mill. gross. Halsschild ziemlich grob punktiert, Zwischenräume mit feinen flachen, gereihten Körnchen. *frontalis* n. sp.
9. Halsschild weitläufiger punktiert, glänzend 10
Halsschild grob, gedrängt punktiert und daher matt . . . 12
10. Prosternum hinten schräg abfallend, Punkte der Streifen fast grübchenförmig, über 12 mill.. . . . . *brevicollis* GERST.
Prosternum fast senkrecht abfallend und am Ende geknickt, Punkte der Streifen fein, weniger als 12 mill. 11
11. Oben mehr od. weniger flach, Zahn der Vorderschenkel aussen breit verrundet in den Schenkel übergehend, Halsschild fast so breit wie die Flügeldecken . . . . *usambarensis* n. sp.
Oben stark quer gewölbt, Zahn aussen in sehr kurzem Bogen, fast winklig in den Schenkel übergehend, Halsschild viel schmäler als die Flügeldecken . . . . . *parvicollis* n, sp.
12. Hierher *carbonarius* GERST., *longipennis* FAIRM., *opacus* MÜLL. und eine Anzahl neue Arten, die ohne genauen Vergleich der Typen von GERST., FAIRM., MÜLL., PÉRING., FÅHR., nicht zu unterscheiden sind.

Eupezus punctipennis n. sp.— Von der Gestalt des *E. longipes*, aber viel kleiner, mattschwarz, die Flügeldecken mit schwachem Glanz, wie mit Samt bekleidet, die Augen am Innenrande rund, der schmale Intraokularraum also nur auf einer ganz kurzen Strecke parallel. *Kopf* wie bei *longipes* F. Fühler lang, Glied 8-10 kaum doppelt so lang wie an der Spitze breit, Glied 3 etwas kürzer wie 4 + 5, das 5. 1 1/2 mal so gross wie das 4. *Halsschild* unpunktiert, bei einigen Exemplaren nahe der Basis in der Mitte einige feine, weitläufige Punkte, der basale Mittellappen sehr kurz verrundet, die Hinterwinkel recht oder stumpfwinklig (von oben gesehen), die vorderen scharf stumpfwinklig, ca 110° gross, die Seitenrandkante von oben gerade noch übersehbar. Spitze gerandet. *Flügeldecken* mit Reihen oder sehr undeutlichen Streifen grober Punkte, die Punkte meist von einem Längsstrich durchzogen, der aber nirgends einen deutlichen Streifen bildet, die Streifen auch gegen das Ende nicht paarweise genähert; Zwischenräume unpunktiert. *Prosternum* in der Längsrichtung stark gewölbt, zwischen den

Hüften in der Mitte kaum längsvertieft, das Ende niedrig, etwas tuberkelartig vortretend, während es bei *natalensis* z. B. ziemlich hoch steil abfallt; Mittelbrust fast halbrund senkrecht ausgeschnitten. Abdomen des ♂ ohne Auszeichnung an den Hinterrändern der Segmente, das Analsegment äusserst fein gerandet, alle Segmente namentlich seitlich fein längsstrigos, die Hinterschenkel beim ♀ kaum länger als der Hinterleib, beim ♂ ihn aber um ca 2 mill. überragend, die Mittel- und Hinterschienen beim ♂ innen mit feinem, gelbem Haarbesatz, der Forceps am Ende parallelseitig, ziemlich gerade abgestutzt.

L. 12-13 1/2 mill. — 1 Exempl. von Amani (Dr Eichelbaum) und einige von Usambara, Nguelo (von Herrn Rolle erhaben) in meiner Sammlung.

Von den bisher bekannten Arten Ostafrikas durch die geringe Grösse und das einfache Abdomen des ♂ geschieden. Täuschend dem *Eu. minor* Geb. aus Kamerun ähnlich, aber von anderer Skulptur der Flügeldecken, anderer Bildung des Prosternums und mit viel spitzeren Vorderwinkeln des Halsschildes.

V

Assemblée mensuelle du 7 mai 1910.

Présidence de M. A. LAMEERE, président.

La séance est ouverte à 20 heures.

M. SCHERDLIN, de Strasbourg, assiste à la séance.

— Le procès-verbal de la séance du 2 avril 1910 n'a pu être encore distribué par suite d'une négligence de l'imprimeur. L'approbation en est remise à la séance de juin.

— M. LAMEERE rappelle la mort récente, le 30 avril dernier, de l'illustre zoologiste belge, le prof. ED. VAN BENEDEN. En termes émus, il esquisse la carrière si féconde de son ancien maître, qui fut membre de notre Société durant quelque temps et nous fit même, le 14 octobre 1891, une communication sur l'embryologie des Limules : il montra que ces gigantesques Arthropodes étaient voisins des Scorpions et des Arachnides et non pas des Crustacés. ED. VAN BENEDEN était le type du vrai savant, animé d'une conviction profonde, très doux et très accueillant. Il recherchait dans l'étude des animaux des lois, des faits permettant d'expliquer l'Homme. Ses plus beaux travaux sont du ressort de la biologie générale : il montra, à 22 ans, que l'œuf est toujours une cellule unique ; puis il étudia les phénomènes intimes de la fécondation et parvint à jeter un jour nouveau dans ce domaine encore si mal connu. Il fut enlevé en l'espace de cinq jours, conservant jusqu'au dernier moment toute sa lucidité. En lui, la Belgique a perdu quelqu'un de vraiment grand et supérieur.

Le Secrétaire est chargé d'adresser à Madame VAN BENEDEN les condoléances de la Société.

— M. LAMEERE fait part à l'assemblée de la nomination de notre collègue, M. E. ROUSSEAU, au poste d'aide-naturaliste au Musée d'Histoire naturelle de Bruxelles. Il se fait l'interprète de tous en proposant de charger le Secrétaire de transmettre à M. ROUSSEAU les cordiales félicitations de la Société Entomologique.

Décision du Conseil. — Le Conseil a admis, en qualité de membre effectif, M. le prof. Dr HELLER, conservateur au Musée de Zoologie de Dresde, présenté par MM. LAMEERE et SCHOUTEDEN.

Correspondance. — Le Museum of Comparative Zoölogy, Cambridge Mass., nous fait part du décès du prof. ALEX. AGASSIZ : M. LAMEERE rappelle les travaux de cet éminent zoologiste. (Condoléances.)

— M. DESBROCHERS DES LOGES nous fait part de sa nouvelle adresse : 12, rue Saint-Paul, à Tours. — Il nous envoie l'erratum suivant à son récent travail paru dans nos Annales (III) :

Page 127, 6e §, 3e ligne. Au lieu de « dessous et Prothorax pointillé », lire « pointillés ».

Page 128, 8e §, 4e ligne. Au lieu de « in dorso », lire « in disco ».

Page 129, 7e §, 4e ligne. Après le nom *perplexus* ajouter DB.

Page 129, 8e §, 2e ligne. Au lieu de « Prothorax latitudine æquilongus », lire « Prothorax longitudine latitudine æquilongus ».

Page 130, 3e §, 7e ligne. Ajouter après le mot « rousses : « chez le *L. Escholtei* ».

Page 130. Dans la liste synonymique, lire *Ch. 4-dentatus* au lieu de *Ch. dentatus*.

Page 131, 4e §, 5e ligne. Au lieu de « ad tertiam postricam », lire « posticam partem ».

Page 132, 4e §, 4e ligne, Au lieu de « venio ornatis », lire « vinoso ».

Travaux pour les Annales. — L'impression des travaux insérés dans ce numéro est décidée.

Communications. — M. BONDROIT montre une Andrénine stylopisée, prise par lui à Schaerbeek.

— M. LAMEERE expose, à cette occasion, les caractères des Strepsiptères et leurs affinités.

— M. BONDROIT fait circuler un tube renfermant un *Japyx* recueilli par lui à Beez et qu'il a pu conserver en vie.

— M. DESGUIN analyse un récent travail de SHEPOTIEFF sur le *Protapteron indicum* (Zool. Jahrb , Syst., XXVIII). Il expose, d'après ce travail, les caractères et la position systématique de ce curieux Arthropode.

— M. SCHOUTEDEN signale que BERLESE vient précisément de publier une « Monografia dei Myrientomata » (Redia, VI, 2), groupe dans lequel se range le *Protapteron* ainsi que l'*Acerentomon*, dont il a été question à l'une de nos séances antérieures.

— M. DE WISPELAERE signale la capture du Coléoptère *Necrobia danacea*.

— M. DESGUIN dit quelques mots des études faites en ces derniers temps sur le vol des Insectes à l'aide de la cinématographie.

La séance est levée à 21 1/2 heures.

NOTES SUR QUELQUES CICINDÈLES PROVENANT DE TUNISIE

par le **Capitaine Dupuis**

Ayant reçu un envoi assez considérable de *Cicindela* tunisiennes, je crois intéressant de signaler, sinon les espèces, du moins les variétés que celles-ci représentent.

CICINDELA MAURA Lin.

28 exemplaires.

Horn, dans son remarquable travail sur les *Cicindela* paléartiques, adopte un excellent système pour la classification des variétés. Ce système peut être étendu davantage, et les variétés représentées chacune par une formule.

Il divise les *C. maura* en trois formes : la forme à dessus de la tête et du corselet noir (n F), celle à dessus des mêmes parties rouge cuivreux (r F), puis celles vertes ou bleu d'acier (v F).

Je possède les trois formes de Tunis, v F et n F représentées chacune par un exemplaire seulement; r F, par 26 spécimens.

Le dessous du corps varie très peu : il est noir, souvent avec reflets bleus ou verts sur le dessous de la tête.

Par contre, les dessins des élytres varient beaucoup plus. Le type a deux taches humérales, deux médianes, deux apicales, blanches.

Si je représente par *h* le groupe huméral, par *m* le groupe médian, par *a* le groupe apical; si j'admets que $\frac{a}{1}$, $\frac{m}{1}$, $\frac{h}{1}$ signifient que ces groupes ne forment respectivement qu'une tache, $\frac{a}{2}$, $\frac{m}{2}$, $\frac{h}{2}$, qu'ils forment chacun deux taches, la formule de la *C. maura* typique, ayant six taches séparées sur chaque élytre, sera, s'il s'agit de la race noire :

$$\text{n F} \quad \frac{h}{2} \quad \frac{m}{2} \quad \frac{a}{2}$$

Si les deux élytres diffèrent, si, par exemple, la bande médiane présente sur l'élytre droite ses deux taches normales réunies en une seule, alors qu'elles sont séparées sur l'élytre gauche, une formule double permettra facilement cette indication :

$$\frac{h}{2} \quad \frac{m}{2} \quad \frac{a}{2} \;\Big|\; \frac{h}{2} \quad \frac{m}{1} \quad \frac{a}{2}$$

Le sens de la flèche indique le côté où se trouve la tête de l'animal vu de dos.

Ceci étant admis, voici les variétés trouvées :

Forme verte

a) $v\ F\ \frac{h}{2}\ \frac{m}{2}\ \frac{a}{1}$ 1 exemplaire.

Forme noire

b) $n\ F\ \frac{h}{2}\ \frac{m}{2}\ \frac{a}{2}$ 1 exemplaire.

Forme rouge

c) $r\ F\ \frac{h}{2}\ \frac{m}{2}\ \frac{a}{2}$ 14 exemplaires.

d) $r\ F\ \frac{h}{2}\ \frac{m}{2}\ \frac{a}{1}$ 1 exemplaire.

e) $r\ F\ \frac{h}{2}\ \frac{m}{1}\ \frac{a}{2}$ 1 exemplaire.

f) $r\ F\ \frac{h}{2}\ \frac{m}{1}\ \frac{a}{1}$ 1 exemplaire.

g) $r\ F\ \frac{h}{2}\ \frac{m}{2}\ \frac{a}{2} \uparrow \frac{h}{2}\ \frac{m}{1}\ \frac{a}{2}$ 1 exemplaire.

h) $r\ F\ \frac{h}{2}\ \frac{m}{2}\ \frac{a}{2} \uparrow \frac{h}{2}\ \frac{m}{2}\ \frac{a}{1}$ 2 exemplaires.

i) $r\ F\ \frac{h}{2}\ \frac{m}{1}\ \frac{a}{2} \uparrow \frac{h}{2}\ \frac{m}{2}\ \frac{a}{2}$ 3 exemplaires.

j) $r\ F\ \frac{h}{2}\ \frac{m}{1}\ \frac{a}{2} \uparrow \frac{h}{1}\ \frac{m}{2}\ \frac{a}{2}$ 1 exemplaire.

k) $r\ F\ \frac{h}{2}\ \frac{m}{1}\ \frac{a}{2} \uparrow \frac{h}{2}\ \frac{m}{1}\ \frac{a}{1}$ 1 exemplaire.

l) $r\ F\ \frac{h}{2}\ \frac{m}{1}\ \frac{a}{2} \uparrow \frac{h}{1}\ \frac{m}{2}\ \frac{a}{2}$ 1 exemplaire.

La variation *c* est l'*arenaria* FABRICIUS. La forme r F $\frac{h}{1}$ $\frac{m}{1}$ $\frac{a}{1}$ est l'*arenaria* KRTZ. (HORN). Cette dernière n'est pas représentée dans mes spécimens.

Il serait puéril de vouloir dénommer toutes ces variations, qui diffèrent souvent pour un même individu d'une élytre à l'autre.

Des sections *nigrescens* (n F), *cuprescens* (r F), *viridiœnescens* (v F), la première est la plus répandue; la seconde considérée par KRAATZ comme exclusive à Tunis a été trouvée aussi dans le Sud de l'Europe (HORN); la troisième paraît beaucoup plus rare, mais est reliée à la seconde par des types de transition où les côtés du corselet prennent la teinte verte.

CICINDELA LYONI VIGORS.

26 exemplaires.

Un seul exemplaire typique à point élytral relié au renflement marginal médian par une ligne *interrompue* de points blancs.

25 exemplaires de la forme *Latreillei* DEJ. à point élytral tout à fait isolé.

1 exemplaire v F (élytres à reflet verdâtre).

h = renflement huméral;

m = renflement moyen;

a = renflement apical;

p = point élytral.

C. Lyoni typique, 1 exemplaire.

h faible; m grand; a grand; p marqué.

C. Latreillei.

v F : h petit; m faible; a moyen; p petit.

Sur les exemplaires bruns de *Latreillei* les divers renflements varient et disparaissent souvent, sauf l'apical qui est toujours très marqué; p varie beaucoup de grandeur.

Sur l'un d'eux p a complètement disparu sans laisser aucune trace même de point plus foncé. Par contre les renflements h, m, a sont bien marqués.

2 exemplaires présentent une variété remarquable non encore signalée. Chez cette forme, que j'appellerai *interrupto-limbata*, la marge blanche élytrale disparaît en partie. Dans l'un des types la lunule apicale subsiste seule nettement avec p, dans l'autre la disparition de la bande ne commence qu'à hauteur de m. Sur l'élytre gauche on distingue néanmoins, en allant vers l'épaule, une partie un peu moins foncée de l'élytre, trace de la bande marginale disparue.

CICINDELA LITOREA Forsk.

8 exemplaires, conformes au type, à dessins élytraux de largeur moyenne.

CICINDELA CIRCUMDATA Dej.

1 exemplaire appartenant à la race *circumdata* typique comme forme du corps et largeur des dessins élytraux. Se rapproche par ces dessins de la race *dilacerata* : la lunule humérale est recourbée à sa partie inférieure, terminée par un bouton arrondi, et la partie médiane de la bande moyenne est assez profondément déchiquetée.

CICINDELA MELANCHOLICA Fab.

2 exemplaires.

h = lunule humérale; m bande moyenne; a lunule apicale.

p = point élytral.

$\frac{h}{2} \quad \frac{m}{1} \quad \frac{a}{1}$ (a et m sont reliés par une bande marginale très étroite. La partie inférieure de h est nettement séparée du reste et forme un point sur le disque élytral).

L'un des deux exemplaires a les dessins très obscurcis, d'un gris brunâtre sombre.

CICINDELA TRISIGNATA Dej.

Deux exemplaires à dessus cuivreux clair. Long. 10 mill.

a) $\frac{h}{1} \quad \frac{m}{1} \quad — \quad \frac{a}{1}$

b) $\frac{h}{1} \quad — \quad \frac{m}{1} \quad — \quad \frac{a}{1}$

Dans le premier, m n'est pas relié à h par la marge élytrale, comme dans le second. Dans celui-ci, à teinte cuivrée plus ardente, cette couleur empiète sur les dessins de la partie antérieure des élytres, ceux-ci restant néanmoins distincts.

La lunule humérale est assez recourbée, terminée en bouton. Chez *a* m est assez déchiqueté sur le disque élytral.

La lunule apicale se rapproche beaucoup de la variété *siciliensis* Horn par ses dimensions. Mais les dessins sont moins larges, la lunule humérale plus courbe, terminée en bouton. Je propose d'appeler cette variété *pseudo-siciliensis*.

CICINDELA FLEXUOSA Fab.

50 exemplaires.

h = groupe huméral.

m = groupe moyen.

a = groupe apical.

α = tache élytrale de la base.

β = tache élytrale scutellaire.

γ = tache élytrale du disque.

— indique la liaison de deux groupes ou taches.

$\frac{m}{1} - \frac{a}{1}$ indique que le groupe moyen et le groupe apical sont réunis en ne formant chacun qu'une tache.

$\frac{m}{1} - \frac{a}{2}$ supposerait le groupe m unique relié par le bord élytral à la tache supérieure du groupe apical, celui-ci étant divisé en deux taches.

$(\alpha\ o)\ \beta \lessdot \gamma$ signifie que la tache α a disparu, que la tache β est plus petite que γ.

Dans les 50 exemplaires je n'en trouve que 6 de la race (?) *sardea*. Par contre il y a toutes les transitions entre le type et la race *sardéa*. Celle-ci n'est que la limite d'une variation occidentale reliée au type par tous les chaînons intermédiaires. On ne trouve d'ailleurs pas la *sardea* isolée comme forme locale ; elle est partout accompagnée du type et des formes qui l'y relient. Mais elle disparaît dans l'aire géographique orientale de la *flexuosa*.

La couleur du dessus varie peu, du brun rouge au brun noir et au noir verdâtre.

Celle du dessous est très peu variable.

Voici les variétés des 6 *sardea* :

$\frac{h}{1}\ \frac{m}{1}\ \frac{a}{2}\ \alpha = \beta \lessdot \gamma$ 1 exemplaire.

$\frac{h}{1}\ \frac{m}{1} - \frac{a}{1}\ \alpha = \beta \lessdot \gamma$ 1 exemplaire.

$\frac{h}{2}\ \frac{m}{1}\ \frac{a}{2}\ \alpha = \beta = \gamma$ 1 exemplaire.

$\frac{h}{2}\ \frac{m}{1}\ \frac{a}{2}\ \alpha = \beta \lessdot \gamma$ 3 exemplaires.

Viennent les variétés de la *flexuosa* typique et des intermédiaires :

$\frac{h}{1}\ \frac{m}{1}\ \frac{a}{2}\ \alpha = \beta \lessdot \gamma$ 1 exemplaire.

$\frac{h}{1}\ \frac{m}{1}\ \frac{a}{2}\ \alpha \succ \beta \prec \gamma$ 1 exemplaire.

$\frac{h}{1}\ \frac{m}{2}\ \frac{a}{2}\ \alpha = \beta \prec \gamma$ 1 exemplaire.

$\frac{h}{1}\ \frac{m}{1}\ \frac{a}{1}$ ◊ | $\frac{h}{1}\ \frac{m}{1}\ \frac{a}{2}\ \alpha = \beta = \gamma$ 1 exemplaire.

$\frac{h}{2}\ \frac{m}{1}\ \frac{a}{2}\ \alpha = \beta \prec \gamma$ 17 exemplaires.

$\frac{h}{2}\ \frac{m}{1}\ \frac{a}{2}\ \alpha \succ \beta \prec \gamma$ 5 exemplaires.

$\frac{h}{2}\ \frac{m}{1}\ \frac{a}{2}\ \alpha = \beta = \gamma$ 3 exemplaires.

$\frac{h}{2}\ \frac{m}{1}\ \frac{a}{2}\ \alpha = \beta \succ \gamma$ 1 exemplaire.

$\frac{h}{2}\ \frac{m}{1}\ \frac{a}{2}\ \alpha \prec \beta \succ \gamma$ 1 exemplaire.

$\frac{h}{2}\ \frac{m}{1}\ \frac{a}{2}\ \alpha \succ \beta = \gamma$ 3 exemplaires.

$\frac{h}{2}\ \frac{m}{1}\ \frac{a}{2}\ \alpha \prec \beta \prec \gamma$ 1 exemplaire.

$\frac{h}{2}\ \frac{m}{1}\ \frac{a}{2}\ \alpha \succ \beta \succ \gamma$ 1 exemplaire.

$\frac{h}{2}\ \frac{m}{1}\ \frac{a}{1}\ \alpha = \beta \prec \gamma$ 1 exemplaire.

$\frac{h}{2}\ \frac{m}{2}\ \frac{a}{2}\ \alpha \succ \beta \prec \gamma$ (dans cet exemplaire c'est la partie inférieure de h qui est détachée, formant un 4[e] point sur le disque élytral).

$\frac{h}{3}\ \frac{m}{1}\ \frac{a}{2}\ \alpha = \beta = \gamma$ 1 exemplaire.

$\frac{h}{2}\ \frac{m}{1}\ \frac{a}{1} \;\Big|\; \frac{h}{2}\ \frac{m}{1}\ \frac{a}{2}\quad \alpha = \beta < \gamma$ 1 exemplaire.

$\frac{h}{2}\ \frac{m}{1}\ \frac{a}{1} \;\Big|\; \frac{h}{2}\ \frac{m}{1}\ \frac{a}{2}\quad \alpha > \beta < \gamma$ 1 exemplaire.

$\frac{h}{2}\ \frac{m}{1}\ \frac{a}{1} \;\Big|\; \frac{h}{2}\ \frac{m}{1}\ \frac{a}{2}\quad \alpha < \beta < \gamma$ 1 exemplaire.

$\frac{h}{2}\ \frac{m}{2}\ \frac{a}{2} \;\Big|\; \frac{h}{2}\ \frac{m}{1}\ \frac{a}{1}\quad \alpha > \beta = \gamma$ 1 exemplaire.

$\frac{h}{2}\ \frac{m}{2}\ \frac{a}{2} \;\Big|\; \frac{h}{2}\ \frac{m}{1}\ \frac{a}{2}\quad \alpha > \beta < \gamma$ 1 exemplaire.

$\frac{h}{2}\ \frac{m}{1}\ \frac{a}{2}\quad \alpha = \gamma\ (\beta\ 0) \;\Big|\; \alpha > \beta < \gamma.$ Dans cet exemplaire la tache β de l'élytre gauche a disparu.

CICINDELA LUNULATA Fab.

136 exemplaires.

J'adopterai les divisions de Horn, bien que pour ce qui concerne les nombreux exemplaires tunisiens que je possède, il eût été plus rationnel de donner comme première division des variétés moins d'importance aux taches élytrales, et plus à la couleur du dessous du corps. En effet, sans ce rapport, mes exemplaires peuvent se classer en trois groupes très nets :

I. Dessous foncé, à reflets métalliques bleu noirâtre. Dans ce groupe les pattes sont toujours sombres, à reflets métalliques parfois verdâtres mais jamais d'un rouge cuivreux ; le dessus est toujours d'un bleu foncé, la suture n'est jamais cuivreuse.

II. Dessous foncé mais à reflets métalliques plus brillants, violacés ou lie de vin ; pattes plus claires, parfois très brillantes, à reflets bleus ou verts ; dessus ordinairement foncé mais présentant parfois déjà des teintes métalliques.

III. Dessous offrant des teintes métalliques très vives, bleues pour l'abdomen, cuivreuses et dorées pour le dessous de la tête et du thorax et les fémurs. Dessus très variable, mais à teintes ordinairement métalliques.

J'ai, par exemple, deux exemplaires de la variété large *barbara* Cast. Ils sont absolument identiques, sauf en un point : la bande

formée par les deux points supérieurs est isolée chez l'un, et réunie chez l'autre à la tache marginale suivante par une mince bande blanche. En appliquant ma division ne donnant aux taches élytrales qu'une importance secondaire, mes deux exemplaires restent voisins dans la première série. En appliquant la divisions de Horn ils sont séparés dans ses groupes 2 et 3 et perdus au milieu de spécimens beaucoup plus éloignés d'eux qu'ils ne le sont l'un de l'autre.

Ces divisions sont d'ailleurs toutes conventionnelles, et n'ont pour but que de faciliter la description et la classification des variétés. Mon procédé, bon pour les exemplaires tunisiens, peut avoir peut-être des inconvénients si on l'applique à la généralité des *C. lunulata.* Ne pouvant vérifier la chose, mes observations ne portant en somme que sur une faune locale, je classerai dans ces notes mes variétés d'après le système de Horn.

1er groupe : les 4 taches élytrales sont toutes séparées :

Je ne possède que 3 exemplaires tunisiens de ce type; voici leurs formules, p représentant le groupe des 4 points :

$\frac{h}{1}\ \frac{p}{4}\ \frac{a}{2}$ dessous II, dessus noir.

$\frac{h}{1}\ \frac{p}{4}\ \frac{a}{1}$ dessous II, dessus noir.

$\frac{h}{1}\ \frac{p}{4}\ \frac{a}{2}$ dessous III, dessus vert noirâtre.

2e groupe : les 2 taches supérieures sont réunies.

$\frac{h}{1}\ \frac{p}{3}\ \frac{a}{1}$ dessous I, dessus noir, 17 exemplaires.

$\frac{h}{1}\ \frac{p}{3}\ \frac{a}{1}$ dessous III, dessus vert ou vert noirâtre, 34 exempl.

$\frac{h}{1}\ \frac{p}{3}\ \frac{a}{1}$ dessous III, dessus bronzé cuivreux, 21 exemplaires,

Formes anormales, à 1 élytre du 2e groupe, à 1 du 3e :

$\frac{h}{1}\ \frac{p}{3}\ \frac{a}{1}$ ♀ | $\frac{h}{1}\ \frac{p}{2}\ \frac{a}{1}$ ou l'inverse.

Dessous I, dessus noirs, 3 exemplaires.

Dessous III, dessus vert ou vert noirâtre, 8 exemplaires.

Dessous III, dessus cuivreux, 4 exemplaires.

3ᵉ groupe : les deux taches supérieures et l'inférieure externe sont réunies.

$\frac{h}{1}\ \frac{p}{2}\ \frac{a}{1}$ dessous I, dessus noir, 17 exemplaires.

Même formule, dessous II, dessus noir, 3 exemplaires.

Dessous II, dessus vert noirâtre, 3 exemplaires.

Dessous III, dessus vert ou vert noirâtre, 14 exemplaires.

Dessous III, dessous cuivreux, 8 exemplaires.

Un exemplaire forme une variété toute spéciale, que j'appellerai *obscureguttata*. Il appartient au groupe II de Horn : formule $\frac{h}{1}\ \frac{p}{3}\ \frac{a}{1}$ dessous III, dessus brun cuivreux brillant, à reflets métalliques verts. Les taches sont brun chocolat foncé, sauf la lunule apicale, qui est d'un brun un peu plus clair. Vu à une certaine distance, l'insecte paraît avoir le dessus concolore, comme si les taches avaient disparu.

Note. — Les espèces reçues ne renferment aucun spécimen du groupe *Laphyra*, de *C. campestris* ou *C. hybrida* qui existent certainement dans les environs de Tunis.

Il ne me reste, en terminant cette courte notice, qu'à remercier M. Blanc, le naturaliste tunisien aux chasses duquel je dois les spécimens décrits.

SUR DIVERS ALLECULIDES D'AFRIQUE

par **M. Pic.**

Je crois devoir faire rentrer dans le genre *Synallecula* KOLBE plusieurs espèces que je juge nouvelles et qui ont de commun entre elles une forme courte ou peu allongée, le prothorax accolé aux élytres, les yeux grands, le corps convexe ou subconvexe, et dont la taille est petite, ou moyenne, la coloration roussâtre, ou obscurcie, en tout ou en partie. Ces diverses espèces, originaires d'Afrique, font toutes partie de ma collection. J'ai rédigé à leur intention un synopsis, pensant les faire ainsi mieux reconnaître qu'à l'aide de descriptions isolées, si complètes soient-elles ; je comprendrai dans le présent synopsis *sororcula* KOLBE, mais pas les *picea* SAHLB. et *livida* SAHLB. (1) que je ne connais pas avec assez de certitude.

1 Antennes insérées loin du bord interne des yeux et en dedans de ceux-ci, ces derniers organes moins écartés, parfois assez rapprochés ; antennes entièrement testacées, ou testacées à la base et foncées au sommet 2

1′ Antennes insérées près du bord interne des yeux, mais en dedans de ceux-ci, ces derniers organes très écartés entre eux ; antennes testacées à la base et sur le dernier article avec les articles 7-10 foncés. Petite espèce roussâtre avec les élytres un peu rembrunis, fortement striés-ponctués. Long. 4 mill. — Dahomey . . . . . . *apicicornis* n. sp.

2 Antennes grêles, ou peu épaisses, d'ordinaire plus ou moins testacées ; forme du corps peu allongée, quelquefois courte ; impression transversale sur la tête, avant les yeux, droite, ou à peu près droite 3

2′ Antennes robustes, noires ; forme du corps assez allongée ; impression transversale de la tête un peu arquée.
La forme type, de Buthurst, est noire ou au moins très rembrunie avec le prothorax rougeâtre ; la var. *durbana*, de Durban, est roussâtre. Long. 5-6 mill. . . *Caroli* n. sp.

3 Elytres médiocrement striés ; dessus du corps plus ou moins roussâtre 4

3′ Elytres fortement striés ; dessus du corps d'un brun obscur. Long. près de 5 mill. — Dahomey . . . *obscuricolor* n. sp.

(1) Ces deux espèces ont la ponctuation du prothorax plus dense que celle de *sororcula* KOLBE et leur forme est un peu plus allongée ; elles sont voisines de Caroli mihi.

4 Stries juxtascutellaires courtes, ou peu distinctes; ponctuation du prothorax moins dense 5

4′ Stries juxtascutellaires longues et nettes; ponctuation du prothorax très dense.
Insecte de coloration roussâtre avec une sorte de bande rembrunie sur la suture antérieurement. Long. près de 7 mill. — Benito dans le Congo français. . *benitoensis* n. sp.

5 Ponctuation prothoracique très forte; yeux moins rapprochés; fauve un peu rembruni. L'espèce la plus robuste du groupe. Long. 7 mill. — Dahomey. . . . *major* n. sp.

5′ Ponctuation prothoracique moins forte; yeux plus rapprochés; fauve plus ou moins roussâtre. Long. 4-5 mill. Diverses provenances : Chinchoxo, Assinie, etc.
sororcula Kolbe.

Je termine cet article, en donnant les descriptions de deux autres *Alleculides;* je classe la première dans le genre *Isomira* Muls., à cause de son faciès et surtout de la dilatation du 4e article des antennes chez ♂; quant à la seconde, je la place dans le genre *Mycetocharina* Seidl. (1), parce que son faciès rappelle celui de *M. ocularis* Fairm., d'Obock.

Isomira Martini n. sp. — Ovalaire, convexe, médiocrement rétréci postérieurement, brillant, revêtu d'une pubescence couchée jaunâtre fine et peu serrée, densément, finement et subruguleusement ponctué, en partie noir, en partie testacé en dessus, noir en dessous, membres testacés. Tête assez longue, noire postérieurement, testacée en avant; antennes longues, testacées, parfois rembrunies à l'extrémité, plus larges à partir du 4e article, celui-ci nettement épaissi ♂; prothorax court et large, un peu rétréci en avant, sinué postérieurement avec les angles postérieurs peu marqués, largement noir sur le disque et testacé sur le pourtour; écusson testacé; élytres pas plus larges que le prothorax, atténués à l'extrémité, marqués de vagues stries discales, testacés avec sur chacun une bande longitudinale discale à contours irréguliers partant de la base et atteignant presque le sommet, cette bande rétrécie postérieurement. Long. 5 mill. — Natal (Dr Martin in coll. Pic).

D'après sa description, *Cistela vittata* Fahr. paraît être voisine de cette nouveauté (peut-être cette espèce doit-elle rentrer dans le

(1) Actuellement la classification des Alleculidae exotiques ne peut être que provisoire, étant données les connaissances actuelles forcément incomplètes et la grande diversité des insectes de ce groupe nombreux, étant donné surtout que certains caractères adoptés ne sont pas invariablement fixes et aussi parce que certains genres demeurent litigieux.

même genre) avec un dessin noir un peu différent ; la bande noire discale des élytres permettra facilement de reconnaître *Martini;* de forme *Martini* rappelle un peu *Isomira cuboica* Pic, mais elle est plus convexe et plus ovalaire.

Mycetocharina Simoni n. sp. — Assez étroit et allongé, subconvexe, peu brillant, revêtu d'une pubescence grisâtre ou jaunâtre peu serrée courte, couchée ou un peu soulevée, fortement, densément et rugueusement ponctué sur l'avant-corps, médiocrement sur les élytres, roussâtre avec les élytres noirâtres et les membres en partie noirs. Tête courte et large, rousse mais parfois un peu rembrunie; antennes peu longues, grêles, subfiliformes, noires avec la base nettement ou vaguement roussâtre ; prothorax roux, médiocrement transversal, subarqué antérieurement, presque droit sur les côtés postérieurement, sinué sur la base ; écusson roux ; élytres noirâtres, peu plus larges que le prothorax, subparallèles, atténués postérieurement, assez longs, nettement striés avec les intervalles à ponctuation médiocre, assez écartée ; dessous du corps roussâtre avec l'extrémité de l'abdomen foncé ; pattes assez robustes, rousses avec les tibias et tarses plus ou moins noirs. Long. 7,5-8 mill. — Afrique Australe : Vryburg (E. Simon in coll. Pic).

Ressemble à *megalops* Fairm., d'Obock, mais plus large, tête plus fortement impressionnée transversalement devant les yeux, ceux-ci moins gros, et coloration différente.

ÜBERSICHT DER MECOCORYNUS-ARTEN
(CURCULIONIDÆ)

von **K. M. Heller**, Dresden

(mit 2 Textfiguren)

Die wegen ihrer beschränkten und zerstreuten geographischen Verbreitung in West-, Süd- und Ost-Afrika (1), Indien und China und ihres anscheinenden Fehlens in den dazwischenliegenden Gebieten interessante, durch Gestalt und Grösse auffallende, zu den « Ithyporides vrais » gehörende Rüsselkäfergattung (2), hat seit ihrem Bekanntsein (1819) nur wenig Zuwachs an neuen Arten erhalten. Obwohl die beiden ältesten Arten, *varipes* WIEDEM. und *loripes* CHEVR. nicht selten und in den meisten Sammlungen vertreten sind, scheinen die später bekannt gegebenen, so wie die weiter unten als neu beschriebene Art selten zu sein, da ihre Beschreibung nur nach Einzelnstücken erfolgen musste. Trotzdem fällt es nicht schwer, sie nach folgenden, teilweise nur den Beschreibungen entnommenen Merkmalen übersichtlich zusammenzustellen; wobei die oft sehr auffallenden secundären Geschlechtscharaktere, weil nicht von allen Arten bekannt, unberücksichtigt geblieben sind.

a' Halsschildseiten gerundet, Fühlerkeule langgestreckt, cylindrisch.

b' Flügeldecken weder an der Wurzel, noch auf der Naht mit glänzend glatten Körnern.

c' Spitzendrittel der Decken so wie eine längliche Makel auf der Mitte der Naht und die Körperunterseite weisslich tomentiert. Länge 13-18 mill. Bengalen, Calcutta, Sikkim.
1. **varipes** WIEDEM.

c Spitzendrittel der Decken ebenso wenig wie die Unterseite, oder eine Nahtmakel weisslich; Seiten der Flügeldecken ziemlich stark querfaltig. Länge 13 mill. Kiangsi. 2. **humerosus** FAIRM.

b Flügeldecken an der Wurzel und auf der Naht mit glänzend glatten runden Körnern

d' Halsschildscheibe nur mit einer, auf die vordere Hälfte beschränkten Mittelleiste, Schultern unbewehrt, Flügeldecken

(1) KOLBE (Deutsch-Ostafrika, Berlin, 1898) führt die Art nicht aus Ostafrika an, doch liegen mir von Dr STAUDINGER und BANG HAAS mitgeteilte Exemplare von dort vor.

(2) LACORDAIRE, *Genera des Coléoptères*, Vol. VII, Paris, 1866, p. 51.

ohne erhabene Einfassung des Schildchens. Länge 12.5-30 mill. Westafrika, Goldküste, Kamerun, Congo, Gabun, Transvaal.
3. **loripes** Chevr.

Halsschildscheibe ausser mit einer in der Mitte unterbrochenen Mittelleiste mit zwei kurzen, vorn sich nähernden Leisten, Schultern mit spitzem Dorn bewehrt. Länge 19 mill. Angola.
3. **cristatus** Roelofs.

a Halsschildseiten geradlinig, höckerig, Fühlerkeule elliptisch, Schultern mit spitzem Dorn. Länge 16 mill. Kamerun.
5. **quadraticollis** sp. n.

Zur Ergänzung wäre zu den einzelnen Arten Folgendes zu bemerken :

1. **M. varipes** Wied. Zoolog. Magazin I, Stück 3, 1819, p. 178, und Bohemann Schönh. Gen. Curc., IV, 1837, p. 197, aus Bengalen, ist an beiden Stellen durchaus kenntlich beschrieben, doch sind die charakteristischen, bei leidlich erhaltenen Stücken immer kenntlichen schwarz sammetartig tomentierten Höcker beiderseits auf der Halsschildscheibe nicht erwähnt. Sie würden, falls sie bei der folgenden Art (*humerosus*) tätsächlich, weil in der Beschreibung nichts von ihnen gesagt ist, fehlen, ein gutes Unterscheidingsmerkmal zwischen beiden abgeben. Die bei Wiedemann als ungezähnt angegebenen Schenkel führt Bohemann richtiger als undeutlich gezähnt an.

Was die von Bohemann mit « ? » angeführte von Gemminger und Harold (*Catal. Coleopterorum* VIII, 1871, p. 2540) ohne diesem Zeichen übernommene Synonymie von *Rhynchænus chinensis* Oliv. betrefft, so ist sie meiner Ueberzeugung nach irrig. *Rh. chinensis* Ol. fällt viel mehr mit *Cryptorhynchus scrobiculatus* Mots. (*Etudes Entomologiques* II, Helsingfors, 1854, p. 49) aus Peking, zusammen und hat, da von Olivier kenntlich abgebildet, vor dem Motschulsky'schen Namen die Priorität und ist verläufig noch unter *Cryptorhynchus* aufzuführen.

2. **M. humerosus** Fairm. Ann. Soc. Ent. France (6), IX, 1889, p. 53, China. Kiangsi. Von der Art, die *varipes* ziemlich ähnlich sein soll, gibt Fairmaire als unterscheidene Merkmale vor allem den Mangel des weisslichen Tomentes am der Naht, der Flügeldeckenspitze und der Hinterleibseiten, so wie die vorsrpringenden Schultern (saillantes, mais arrondies et convexes) an. Sie scheint aber der lateinschen Diagnose nach zu urteilen auch durch kräftigere Erhabenheiten auf den Decken ausgezeichnet zu sein. Da ich die Art in natura nicht kenne, kann ich nur vermuten, dass ihr die zwei Tomenthöcker auf der Halsschildscheibe fehlen.

3. **M. loripes** Chevr. Ann. Soc. Ent. France, 1833, p. 64, T. 3, f. 2*a*, Pascoe, Ann. Mag. Nat. Hist., Ser. V, X 1882, p. 456, pl. XVIII, fig. 5 ist die bekannteste und sowohl in Grösse, als auch in der Skulptur unbeständigste Art und ausgezeichnet durch secundäre Sexualcharaktere, die in ihrer extremsten mir vorliegenden männlichen Form (31 mill. ohne Rüssel, aus Mukenge) in folgender Weise zum Ausdruck kommen : Die Vorderschenkel sind länger als die Hinterschenkel (11·5-15 mill.) und sind mit kräftigem 2 mill. langem Dorn bewehrt. Die Vorderschienen sind innen körnig gekerbt und den Schenkeln entsprechend verlängert. Der Rüssel ist so lang wie die Hinterbrust und das Abdomen zusammen und an der Wurzel stark comprimiert, hinten kammartig abgesetzt und daselbst so hoch wie die Mittelbrust-Episternen. Der lappenartig vorgezogene Halsschildvorderrand zeigt neben einer scharfen Mittelleiste jederseits ein zapfenartiges Korn, ebenso sind die Seiten des Halsschildes vor der Mitte jederseits bewehrt, während die Mittelleiste nur angedeutet ist und von der Seite gesehen, kaum merklich über die Wölbung der Halsschildscheibe hervorragt.

Neben solchen Männchen finden sich zugleich schwächer entwikelte Individuen, denen die auffallende Umbildung der Rüsselwurzel ermangelt und dafür nur einen kleinen Höcker an der Wurzel des sonst normal gebildeten Rüssels und einen eben solchen länglichen zwischen den Augen, auf der Stirn, aufweisen. Bei noch kleineren Männchen (von 12·5 mill. Körperlänge, aus Gabun) schwindet selbst das Tuberkel an der Rüsselwurzel und bleibt nur noch das Körnchen zwischen den Augen bestehen, auch auf dem lappenartig vorgezogenen Vorderrand des Halsschildes fehlen beiderseits die Höcker ebenso wie an den Halsschildseiten. Bei diesem Stück tritt dagegen im Gegensatz zu den grossen Männchen die Halsschildmittelleiste, wie bei den meisten Weibchen, in der Mitte stark höckerartig und die Schultern etwas winkelig vor, so dass man leicht versucht werden könnte, eine besondere Art darin zu erblicken. Es bleibt sonach zur sicheren und leichten Unterscheidung der Geschlechter nur die Länge und Kerbung der Vorderschienen bestehen.

4. **M. cristatus** Roelofs, Jornal de Sciencias Mathematicas, Physicas e Naturaes, XII, Lisboa, 1888, p. 52, Angola. Bei der schweren Zugänglichkeit dieser Zeitschrift ist es vielleicht erwünscht die Diagnose hier (ohne die Druckfehler) wieder zu geben :

M. cristatus Roel. *Elongatus, niger, squamulis piliformibus cinereis obdectus; rostro mediocri, basi tuberculo triangulari notato; prothorace bicristato, dorso transversim strigato, lateribus tubercu-*

latis; scutello tuberculo minusculo; elytris humeris spiniformibus, dorso fossulis profundis cristisque duabus, callositate postica quiniformi; lateribus fortiter et seriatum punctatis, minus dense squamulis in maculis duabus, una dorsali, altera postica dispositis; femoribus tibiisque pilis cinereis maculatis et annulatis. 19 mill., rostre excl.

Von der ausführlichen französischen Beschreibung möchten wir nur den die Flügeldecken beschreibenden Satz hervorheben :

« La surface des élytres porte une sculpture très profonde et compliquée, consistant en une bordure élevée entourant l'écusson, suivie plus en arrière par un bourrelet en forme de demi-cercle, entourant un espace couvert de grosses fossettes; ce bourrelet se rattache, un peu, à une crête, située au milieu du dos, sur l'intervalle entre les 2[e] et 3[e] rangs des fossettes qui couvrent les élytres. »

Nach diesen Merkmalen scheint es nicht zweifelhaft, dass innerhalb der Verbreitungsgrenzen des *M. loripes* der von der Goldküste bis nach Südafrika herabreicht, noch eine zweite Art mit beschränkter Verbreitung vorkommt.

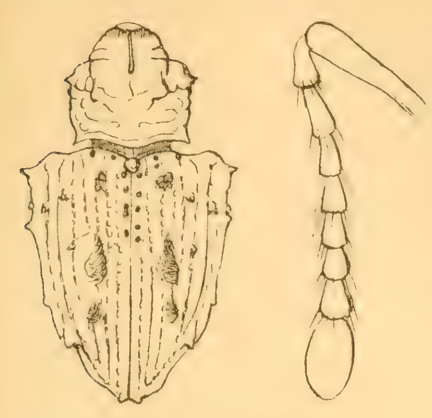
5. **M. quadraticollis** sp. n. ♀.

M. loripedi *subsimilis, niger, indumento ferrugineo-fuscoque, partim nigro-variegato vestitus; rostro in dimidia parte basali carinulato; prothorace tuberculato, in parte apicali carinato, longitudine latitudine æquali, lateribus rectis subparallelis, margine antico utrinque tuberculato; scutello rotundato, albido; elytris humeris spinosis, seriato-foveolatis, tuberculisque conicis nonullis, maximo post humeros cristaque ferrugineo-pilosa ante medium in spatio secundo granulisque nigro-glabris in suturæ triente basali ac singulis ad interstitii secundi et tertii basin; corpore subter pallidiore, femoribus nigro-fuscis, zick-zack-lineis albidis annulatis. Long. 16.5, lat. ad hum. 9 mill.*

Patria : Kamerun, Edea, legit Dom.-Richard Rohde (Typus in Mus. Dresdense).

Die neue Art steht infolge der bedornten Schultern den aus Angola beschriebenen *cristatus* Roelofs wohl am nächsten, ist aber durch eine Reihe von Skulpturunterschieden ausgezeichnet. Schwarz mit dunkelbraunem, vor der Spitze der Naht teilweise schwärzlichem, auf den Höckern hell braun oder rostrot gefärbtem Toment. Rüssel in der Apicalhälfte kahl und zerstreut, nach der Spitze und Mittellinie zu feiner punktiert. Basalhälfte rotbraun tomentiert, mit scharfer Dorsalleiste. Kopf mehr gelblich braun tomentiert, Stirn grob zerstreut punktiert, über den Augen je mit

dunkel braunem Fleck, darüber jederseits mit gelblich weisser Querlinie. Fühlergeissel mit relativ kurzen, gedrungenen Gliedern, das 2. Glied wenig länger als das erste, Keule oval (siehe Figur). Halsschild wenig länger als breit, höckerig, die Seitenränder in den basalen zwei Dritteln ziemlich gerade und parallel, vor der Mitte mit einem vorspringendem Randdorn, Vorderrandlappen mit kräftigem Mittelkiel und beiderseits mit querem Randwulst. Schildchen rund, gewölbt, weisslich tomentiert. Flügeldecken im Umriss ähnlich dem der anderen Arten, jedoch die Schultern und das 8. Spatium vor der Mitte bedornt, letzterer Dorn heller tomentiert, zweites Spatium vor der Mitte mit einem rostrot beborsteten grösseren und dahinter mit kleineren Längskamm, ausserdem auf dem 4. und 6. Spatium mit vier entfernten kleineren Tuberkeln und 2. Spatium und die Naht an der Spitze mit konischem Höcker. Toment der Flügeldecken dunkelbraun, der Höcker rostbraun, das der Spitzenhälfte mit einer von der Naht ausgehenden schwarz marmorierten Zeichnung. Naht im 1. Drittel mit einer einfachen Reihe von ungleichmässig entfernten, glänzend schwarzen Körnern, einzelne solche finden sich auch an der Wurzel des 1. und 2. Spatiums. Schenkel und Schienen braun mit hellen Querbinden, von denen an den Vorderschenkeln alle drei, an den hinteren zwei Schenkelpaaren die zwei basalen Binden linienartig und zick-zackartig gebrochen sind. Unterseite des Körpers zerstreut grob punktiert, die vier letzten Bauchsegmente jederseits mit breitem schwärzlichen Längsstreifen.


Mecocorynus quadraticollis

DEUX HÉMIPTÈRES NOUVEAUX DE L'AFRIQUE OCCIDENTALE

par **E. Bergroth**

Fam. REDUVIIDÆ

Hoplopium nov. gen.

(ὅπλον = arma, ὤπιον = ocellus)

Corpus elongatum. Caput pronoto subæque longum, minutissime haud dense granulatum, inter angulos posticos oculorum impressione transversa recta et inter ocellos latissime distantes impressione longitudinali brevi impressionem transversam attingente præditum, utrinque pone basin antennarum spina longa nonnihil extrorsum et antrorsum directa et utrinque mox pone ocellum et huic contigua spina levissime extrorsum vergente armatum, parte postoculari anteoculari plus quam duplo longiore, pone oculos per partem ejus minus quam dimidiam tumida, retrorsum rotundato-angustata et declivi, deinde usque ad basin sensim levissime angustata, collum longiusculum formante, collo subtus antice utrinque spina mediocri et superne in medio spinulis duabus minutis juxtapositis armato, gula ab apice suo usque ad apicem colli longitudinaliter leviter convexa, antennis in apicem capitis insertis, articulo primo medium lobi postici pronoti attingente, secundo primo multo breviore, articulo primo rostri secundo longiore, marginem posticum oculorum paullum superante. Pronotum lateribus parum sinuatum sed ante medium transversim distincte impressum, lobo antico granulis acutis aspero et ante medium spinulis duabus minutis armato, postice impressione longitudinali medium lobi attingente prædito, angulis apicalibus rotundatis sed spinula minuta armatis, lobo postico crebre fortiter ruguloso-punctato, mox supra angulos laterales rotundatos haud prominulos spina longa retrorsum et extrorsum vergente armato, marginibus lateralibus posticis et basali totis anguste elevatis, hoc recto. Scutellum latitudine paullo longius, inerme. Pectus lateribus minute haud dense granulatum, sed parte postica propleurarum ruguloso-punctata, mesopleuris antice tuberculo parvo instructis. Hemelytra apicem abdominis non superantia, angulo apicali corii medium membranæ nonnihil superante, cellula discoidali minuscula, antice acuta, margine ejus antico valde obliquo, cellula interiore membranæ basi cellula exteriore latiore. Abdomen e basi sua usque ad apicem segmenti tertii sensim levissime ampliatum, hemelytris parum latius, segmentis tribus ultimis (saltem in

femina) communiter nonnihil dilatatis, hemelytris distinctissime latioribus, angulo apicali segmentorum quattuor primorum connexivi spina erecta armato, spina segmenti primi brevi, ceteris longis, angulo apicali segmenti quinti extus dentato-producto, spiraculis a margine laterali quam a margine basali segmentorum multo minus distantibus, excepto segmento quinto, cujus spiracula ab illis marginibus subæque longe distant, segmento genitali dorsali feminæ apice rotundato. Femora antica distincte incrassata, per totam longitudinem nodulosa, posteriora solum ante apicem nodulosa, anteriora quattuor in latere anteriore serie tuberculorum lævium instructa, femora postica anticis paullo longiora, medium abdominis superantia; tibiæ anticæ femoribus nonnihil breviores, mediæ his æque longæ, posticæ his paullo longiores. Spinæ corporis graciles et acutissimæ.

Genre fort remarquable par l'armure de la tête, ressemblant à *Polididus* Stål comme *facies*, mais plus voisin de *Veledella* Bergr.

Hoplopium spinosum n. sp.

Fusco-nigrum, articulo primo antennarum, basi excepta, et pedibus piceo-testaceis, abdomine fusco-piceo, pectore medio et disco ventris obscure livido-testaceis, macula basali segmenti sexti connexivi supra et subtus pallide flavo-testacea. Caput subtus cum articulo primo rostri breviter albo-setulosum, spinis postocellaribus postantennalibus brevioribus. Hemelytra abdomine paullo breviora, vena connectente cellulæ discoidali æquilonga. Pedes pilosi. Long. ♀ 10.5 mill.

Guinea superior (Assini).

Fam. NABIDÆ

Allœorrhynchus magnus n. sp.

Impunctatus, nitidus, scutello, clavo, corio (margine costali excepto) metapleurisque opacis. Niger, macula triangulari pronoti mox pone collare, parte minus quam dimidia basali clavi et corii, angulo apicali hujus, rostro (articulo primo excepto), connexivo ac ventre pallide luteo-testaceis, margine basali et apicali segmentorum connexivi ac vitta lata intralaterali ventris secundum suturas segmentorum fasciolas ad marginem lateralem emittente nigris, antennis et pedibus fuscescenti-testaceis. Caput lobo antico pronoti sat multo angustius, ocellis ad oculos valde approximatis, articulo secundo antennarum una cum articulo adventitio primo vix duplo

longiore. Pronotum longitudine sua saltem quarta parte latius, lobo antico medio longitudinaliter lineariter impresso, in lateribus supra acetabula foveolato impresso, in disco utrinque prope basin impressione obliqua subovali prædito, lobo postico antico plus quam dimidio latiore, ad marginem basalem paullo intra angulos laterales impressione rotundata instructo. Scutellum ochraceo-pilosum. Acetabula antica ultra margines laterales anticos pronoti e supero visi prominentia. Hemelytra apicem abdominis attingentia, corio et clavo suberecte, fusco-ochraceo-pubescentibus. Abdomen hemelytris multo latius, connexivo suberecto, segmento ejus secundo duobus subsequentibus unitis longiore, ventre parce sat longe subadpresse ochraceo-piloso, segmento secundo (♀) medio quattuor subsequentibus unitis subæquilongo. Femora anteriora subtus paullo ante medium in angulum ampliata, per totam longitudinem nigro-spinulosa; fossa spongiosa tibiarum anticarum quadrantem apicalem tibiarum occupans; tibiæ mediæ basin versus levissime curvatæ, apice fossa spongiosa distincta instructæ. Long. ♀ 8 mill.

Guinea superior (Assini).

Les *Allœorrhynchus sensu stricto* jusqu'ici connus n'ont aucune fossette spongieuse aux tibias intermédiaires, caractère que nous trouvons seulement chez une espèce du sous-genre *Psilistus*, et les quatre fémurs antérieurs sont spinuleux seulement entre la protubérance inférieure et l'extrémité des fémurs. La grande espèce ci-dessus décrite, quoique un vrai *Allœorrhynchus*, a les tibias intermédiaires pourvus d'une fossette spongieuse et les fémurs antérieurs et intermédiaires spinuleux dans toute leur longueur comme chez les *Psilistus*, ce qui prouve que c'est à bon droit que REUTER a réuni ces derniers comme sous-genre aux *Allœorrhynchus*.

Obs. *Allœorrhynchus niger* WALK., Cat. Het. Brit. Mus. VII, 138, de Nouvelle-Guinée, décrit sous le nom générique *Prostemma*, a été oublié dans la monographie récemment publiée par REUTER et POPPIUS.

VI

Assemblée mensuelle du 4 juin 1910.

Présidence de M. A. LAMEERE, président.

La séance est ouverte à 20 heures.

— Le procès-verbal de l'assemblée mensuelle du 7 mai 1910 est approuvé.

— Dans le paragraphe consacré au Prof. VAN BENEDEN il faut toutefois corriger les fautes d'impression suivantes : VAN BENEDEN est mort le 28 avril, — et la communication qu'il fit à notre Société date de 1871 et non de 1891. — De plus une faute grossière a transformé (p. 186) *Necrobia violacea* en *N. danacea !*

Décisions du Conseil. — Le Conseil a admis en qualité de membres effectifs : MM. FALK, libraire, 14, rue des Paroissiens, à Bruxelles, présenté par MM. FOLOGNE et SCHOUTEDEN; — et POPPIUS, conservateur au Musée Zoologique de l'Université, Helsingfors (Finlande), présenté par MM. REUTER et SCHOUTEDEN.

Travaux pour les Annales. — L'impression des travaux insérés dans ce numéro est décidée.

Correspondance. — Mme Vve G. BREDDIN nous fait parvenir la photographie de son mari. (*Remercîments.*)

— M. P. DOGNIN nous fait parvenir son dernier mémoire sur les Hétérocères de l'Amérique du Sud et prie les membres désireux d'en recevoir un exemplaire de bien vouloir s'adresser à lui. (*Remercîments.*)

— M. E. ROUSSEAU remercie la Société pour les marques de sympathie qu'elle a bien voulu lui témoigner à l'occasion de sa récente nomination au Musée d'Histoire naturelle.

— La *Société des Sciences, des Arts et des Lettres du Hainaut* nous fait parvenir le programme de ses concours pour 1910 et 1911. Il ne s'y trouve aucune question intéressant l'Entomologie.

Communications. — M. BONDROIT donne la relation d'une excursion qu'il fit récemment dans les Hautes Fagnes en compagnie de notre collègue M DE WISPELAERE. Cette relation est insérée plus loin.

— M. Severin, qui vient de faire un séjour dans le sud de la province du Luxembourg, à Lamorteau, signale la richesse de cette localité en formes rares. Il cite diverses espèces qu'il a pu observer. Notamment il a, avec M. Bray, retrouvé les chenilles de *Zygæna carniolica*.

— M. Severin donne ensuite divers renseignements sur le prochain Congrès Entomologique, les communications déjà annoncées, etc.

La séance est levée à 21 1/2 heures.

NOTES ON CERTAIN MEXICAN AND CENTRAL-AMERICAN *ZYGOPIDES*

described by M. Desbrochers des Loges

by **G.-C. Champion**

M. Desbrochers des Loges in his recent « Étude sur les Curculionides exotiques », troisième mémoire (*antea*, pp. 123-126), appears to have overlooked the monograph of the Central-American Zygopina published in the Biologia Centrali-Americana in 1906, and two of his supposed new species are synonymous with others described and figured in that work :

1) *Zygops latevittata* et var. *quadrinotata* Desbr., *l. c.*, p. 124 = vars. of *Z. trivittata* Champ., Biol. Centr.-Am., Col. iv. 5, p. 30, t. 2, figg. 25, 25*a*.

2) *Parazygops 8-maculata* Desbr., *l. c.*, p. 125 = *Zygops amœnula* Champ., Biol. Centr.-Am., Col. iv. 5, p. 27, t. 2, figg. 19, 19*a*.

This species by no means conforms to the definition of the genus *Parazygops* (type *Z. luctuosa* Desbr.), which is said to have the rostrum « latitudine vix longius, etc.» (Bull. Soc. Ent. Fr., 1890, p. cxxviii).

Zygops maculipes Desbr., Ann. Soc. Ent. Belg., xxxv, p. 40 (1891), liv., p. 126 (1910). This species was redescribed and figured in the « Biologia ». (Col. iv. 5, p. 29, t. 2, figg. 23, 23*a*).

Zygops impressiventris Desbr. (*antea*, p. 126), had been already sunk by me as a synonym of *Z. tridentata* Gyll., which is redescribed and figured in the same work (p. 29, t. 2, figg. 22, 22*a*, *b*).

Zygops valida Desbr. (*antea*, p. 126), apparently a « nomen nudum », is said to be synonymous with *Peltophorus polymitus* Boh. of which *Z.* (*Apatorhynchus*) *leopardinus* Desbr., is certainly a variety. M. Desbrochers, it may be observed, proposes to change the name *Peltophorus* Schönherr, owing to its being preoccupied in Hemiptera; but this innovation is scarcely required, as Burmeister's genus was

named *Peltophora*. Moreover, if a change is necessary, the name *Apatorhynchus* DESBR. (1891, type *Zygops leopardinus*), would be available, and that of *Opalocetus* DESBR., is, therefore, superfluous in any case. *P. polymitus* and its var. *leopardinus* are figured in the « Biologia » (Col. IV. 5, p. 20, t. 2, figg. 8, 8*a*, 9, 9*a*).

Hypoplagius pectoralis DESBR., Ann. Soc. Ent. Belg., XXXV, p. 40 (1891). No locality was given for this species. It has been redescribed and figured in the Biologia (Col. IV. 5, p. 32, t. 2, figg. 27, 27*a*, *b*), and recorded from Mexico. Cayenne and Pará.

BEITRÄGE ZUR KENNTNIS DER RUTELIDEN.
VII.

von Dr **Fr. Ohaus**, Steglitz-Berlin.

Unter diesem Titel habe ich eine Anzahl von Aufsätzen veröffentlicht, von denen der erste in der Stettin. Ent. Zeitg. 1897 p. 341-440, der zweite ebenda 1902 p. 3-57, der dritte in der Deutsch. Ent. Zeitschr. 1903 p. 209-228, der vierte ebenda 1905 p. 81-99, der fünfte in den Annal. Belg. 1908 p. 197-204, der sechste in der Deutsch. Ent. Zeitsch. 1908 p. 634-644 erschien, so dass der vorliegende als der siebente mit obigem Titel (Nr. 39 meiner Publikationen) zu betrachten ist. So wenig wünschenswerth im Allgemeinen solche zusammenhanglos aneinander gereihte Beschreibungen sind, sie lassen sich aus mancherlei Gründen nicht immer vermeiden. In der vorliegenden Arbeit gebe ich die Beschreibungen der Arten, die sich bei der Bestimmung einer Sendung Ruteliden aus dem Sarawak Museum, einer kleinen Sendung aus dem British Museum und von Herrn M. L. HAUSCHILDT als neu erwiesen; ich spreche diesem Herrn, wie auch Herrn G. I. ARROW vom British Museum und ganz besonders Herrn C. MOULTON, dem Curator des Sarawak Museums auch an dieser Stelle meinen besten Dank aus für die weitgehende Bereitwilligkeit, mit der sie mir aus dem Bestimmungsmaterial einzelne Stücke für meine Sammlung überlassen haben.

Spinanomala gen. nov. *Anomalinorum* prope gen. *Strigoderma*.

Corpus oblongo-ovale. Clipeus rotundatus parabolicus seu semicircularis. Oculi sat parvi. Antennae 9-articulatæ in utroque sexu clava quam stipes breviore. Labrum horizontale clipei marginem fortiter superans emarginatum. Mandibulæ parte anteriore et laterali valde abbreviatæ dente molari forti instructæ. Maxillæ lobo exteriore fortiter 6-dentatæ. Mentum crateriforme margine anteriore emarginatum. Thorax convexus haud sulcatus basi truncatus aut leviter lobatus apice nunc setis 2-3, nunc serie transversa et præterea in disco singulis setis longis instructus. Scutellum mediocre subcordatum. Elytra oblonga plus minus regulariter sulcata. Propygidium perlongum, pygidii longitudine, totum fere liberum. Pygidium longum, porrectum, parum descendens. Segmentorum abdominalium nunc sternites 3 spinis duabus validis nigris, ex foveolis lateralibus nascentibus, nunc sternites 3-5 spinis singulis gracilio-

ribus flavis instructæ. Mesosterni epimera ascendentia, at thoracis angulis posterioribus obtectæ, nec mesosternum nec prosternum prominens. Pedes graciles, tibiæ anteriores bidentatæ, dente laterali parvo, apicali in ♂ parvo acuto, in ♀ longo rotundato; tibiæ et tarsi posteriores spinulis longis obsita, ungues majores pedum anteriorum et intermediorum apice paulo incisæ, anteriore maris vix incrassato.

Ich errichte diese neue Gattung für 3 Arten aus Borneo, die mit den Arten der amerikanischen Gattung die spitz-ovale Körperform und die aufsteigenden, etwas aufgetriebenen Epimeren der Mittelbust gemein haben; nur werden diese hier von oben nicht sichtbar, weil sie durch den etwas vorspringenden Hinterwinkel des Halsschildes verdeckt bleiben. Ihre Oberlippe ragt weit vor, wie bei *Telaugis*, ihre Oberkiefer sind vorn und an der Seite stark zurückgebildet, der Mahlzahn und der davor liegende buschige und häutige Theil dagegen kräftig entwickelt. Das Kinn ist im basalen Teil breit bauchig, im apicalen dagegen schlank wie der Hals eines Kruges. Eine Eigenthümlichkeit zeichnet diese 3 Arten vor allen mir bekannten Ruteliden aus : bei der einen Art tragen das 3, 4 und 5 Sternit (also das erste, zweite und dritte, das hinter der Hüftplatte in der Mitte sichtbar wird) an der Seite nahe der Kante ein Grübchen, in welchem eine einzelne, auffallend kräftige und bewegliche, gelbe Borste sitzt; bei den 2 anderen Arten hat nur das dritte Sternit eine Grube, in welcher neben einander zwei schwarze dicke und kürzere Stacheln sitzen. Dass diese Stacheln umgebildete Tastborsten sind, die in einer Querreihe auf den Sterniten fast aller Lamellicornier stehen, lässt sich bei der einen Art leicht feststellen. Wahrscheinlich dienen sie mit zur Fortbewegung in einem lockeren Medium (Blüthen?), da auch die Schienen und Tarsen reichlich mit Stacheln besetzt sind.

Die 3 mir vorliegenden Arten lassen sich nach dem folgenden Schema auseinanderhalten :

1. Das 3 und 4 zuweilen auch das 2 und 5 Sternit an der Seite mit einem Grübchen, in welchem eine *einzelne* dicke abstehende Borste sitzt, an der Basis dunkel, weiterhin gelb oder weiss. Der Thorax am Vorderrand ganz kahl oder höchstens mit 1 oder 2 Grübchen in der Randfurche, in denen gelbe Borsten stehen. Farbe variabel; entweder erzgrün, die Seiten des Thorax, Zeichnungen der Flügeldecken, die Schenkel und Epimeren des Meso- und Metasternum gelb, oder schwarz mit derselben gelben Zeichnung oder rein schwarz; zuweilen ist Kopf und Thorax blau, zuweilen Abdomen und Unterseite gelb. — ♂ ♀ L. 6-8, Br. 3-3 1/2 mill. N. Borneo, Kina Balu.
Sp. unispinosa n. sp.

2. Nur das dritte Sternit mit einem grösseren Grübchen, in welchem dicht neben einander *zwei* kürzere dicke Stacheln sitzen. Am Vorderrand des Thorax in der Randfurche 12-16 Grübchen mit abstehenden Borsten, die Scheibe kahl. Propygidium und Pygidium weitläufig mit queren Bogenstrichen und ganz spärlichen kurzen Härchen. Färbung sehr veränderlich, gelb, oder gelb mit dunkler Zeichnung, Vorderkörper erzgrün oder violett oder schwarz, oder schwarz mit gelber Zeichnung, oder rein schwarz. — ♂ ♀ L. 9-11, Br. 4 1/2-5 mill. Borneo, Kina Balu (Waterstraat), Sarawak, Matang.
Sp. bispinosa n. sp.

3. Grübchen und Stacheln wie bei 2. Vorderrand des Thorax in der Randfurche mit einer Querreihe von Grübchen und Borsten, hinter dieser Querreihe vereinzelte Borsten, quer über der Scheibe eine weitere Reihe von Grübchen und am Hinterrand vor dem Schildchen wieder einzelne Borsten, ebenso wie am Seitenrand. Propygidium in seiner hinteren Hälfte und das ganze Pygidium dicht nadelrissig und dicht anliegend weisgrau behaart. Grundfarbe schwarz, Vorderkörper zuweilen leicht erzgrün schillernd, Flügeldecken rein schwarz oder mit gelben Punkten in Querreihe, die Seiten des Thorax zuweilen gelb; unten die Epimeren, der Rand der Hüftplatte und der Rand der Schenkel gelb. — ♀. L. 14-15, Br. 6 1/2 mill. Sarawak, Mt. Lingga, 18. V. 1909 . . *Sp. psilopyga* n. sp.

Anomala Castelnaui n. sp. An. macrophyllæ Wied. proxime affinis, gracilior, differt præcipue clipeo plano angulis vix rotundatis, thorace angustiore, pygidio acuminato vix descendente, tibiis anticis lateribus non dentatis. Oblonga, parallela, antice et postice paulo acuminata, supra cum tarsis flavo-brunnea, subtus cum pedibus et pygidio flavo-testacea, thoracis lateribus plerumque flavo-pellucentibus, supra glabra, subtus cum pygidio hirsuta. Clipeus quadratus angulis vix rotundatis, planus anguste marginatus, disperse punctulatus; sutura frontalis recta, frons cum vertice disperse punctulata. Oculi permagni, antennarum clava stipite longior. Thorax medio ampliatus, postice plus quam antice angustatus, medio indistincte longitrorsum sulcatus, disperse punctulatus. Scutellum sat magnum vix punctulatum. Elytra regulariter sulcata sulcis ad basin evanescentibus, tota superficie subtilissime punctulata et brevissime rugulosa, lateribus dense at breviter ciliata. Pygidium subtiliter rugulosum apicem versus hirsutum; abdomen sparsim, pectus densius hirsuta. Tibiæ anticæ dente apicali acuto longo, laterali nullo armatæ, posticæ trigonæ apice valde

dilatatæ; tarsi graciles, pedum anteriorum unguis major angulatim dilatatus margine superiore dente minimo instructus, pedum intermediorum ungues longitudine vix differentes, exterior apice incisus.

♂ Long. 10 1/2 13, lat. 5 5 1/2 mill.

Die ersten Stücke erhielt ist mit der Etikette « Brésil, CASTELNAU », ich kann aber jetzt feststellen, dass diese Stücke zwar von CASTELNAU stammten, aber nicht in Brasilien, sondern in Siam gesammelt waren. In der JEKEL'schen Sammlung tragen solche Stücke die Bezeichnung « *Temnops* (JEKEL) *macrophylla*, Siam, CASTELNAU, DEYROLLE ». Mir liegen jetzt 11 Stücke vor, ausser aus Siam von Cochinchina, Cambodja, Malakka (ATKINSON) und S. W. Sumatra, Palembang (WEYERS). Unreife Stücke sind heller, auf den Flügeldecken zuweilen ganz blassgelb, alte Stücke dunkler braun.

Anomala ovatula OHS. subspec. **kinabalensis** n. — Quam species philippinensis major differt colore supra semper viridiæneo thoracis lateribus flavis, subtus cum pygidio et femoribus flava tibiis tarsisque viridi-æneis.

Long. 10 1/2-12 mill. N. Borneo, Kina Balu ♂ ♀.

Zumeist grösser als die Stücke von den Philippinen, oben gleichmässig hell erzgrün, nur die Seiten des Thorax gelb, die Afterdecke und Unterseite hellgelb, die Schienen und Tarsen erzgrün. Während bei der Stammform das Interstitium subsuturale durch eine unregelmässige Punktreihe, die vorn nicht so tief eingedrückt ist, wie die primären Punktreihen, in 2 etwas unregelmässige secundäre Rippen getheilt ist, zwischen die sich vorn eine abgekürzte tertiäre Rippe schiebt, ist bei der neuen Unterart vom Kina Balu vorn das Interstitium subsuturale stärker abgeflacht, schwächer punktirt, ohne tertiäre Rippe. Das zweite Interstitium, innen neben der Schulter, ist bei der Stammform durch eine tiefe Furche in 2 regelmässige Rippen zerlegt; bei der Kinibalensis dagegen nur mit einer in der Mitte unterbrochenen Reihe flacher Punkte versehen.

A. ovatula OHS. subspec. **sarawakensis** n. — Præcedenti magis ovata, tota viridi-ænea, thoracis angulis anterioribus et femoribus, rarius pygidio quoque flavis.

♂ ♀ Long. 11-12 mill. Sarawak, Mt. Penrissen, 3,300 ft.

Gewöhnlich breiter und gewölbter als die Stücke vom Kina Balu, rein erzgrün, nur ein scharf umgrenzter Fleck in den Vorderwinkeln des Halsschildes und die Schenkel, selten auch die Afterdecke gelb. Das erste Interstitium ist vorn abgeflacht mit zerstreuter Punktirung, hinten mit zwei regelmässigen hochgewölbten secundären Rippen; das zweite, hochgewölbt wie die primären Rippen, trägt nur an der Basis und Spitze einzelne Punkte.

A. angulipennis n. sp. — *A. atromaculatæ* FAIRM. affinis, ovata, sat deplanata, robusta, castanea capite, scutello thoraceque flavis, hoc maculis castaneis duabus majoribus discalibus, minoribus ad foveolam lateralem et ad baseos medium, elytra castanea vitta transversa dilacerata flava ornata, subtus pedes partim flavi; caput, thorax et pygidium grosse confluenter punctata, elytra reguIariter et profunde striato-punctata, feminæ lateribus angulatim dilatata, tibiæ posticæ valde suratæ.

♂ ♀ Long. 14 1/2-15 1/2, lat. max. 8 1/2-9 mill. W. Borneo, Matang, 3000 F. VI 1900.

Breit, flach gewölbt, robust gebaut. Kopf rothgelb, dicht und grob punktirt. Halsschild relativ sehr kurz, von der Basis nach vorn stark verschmälert, die Hinterecken rechtwinklig, die spitzen Vorderecken stark vorgezogen, die glatte Mittellinie leicht erhaben, die Seiten dicht und grob, vielfach runzelig punktirt. Schildchen glänzend polirt, fast punktfrei. Flügeldecken über den Hinterhüften beim ♂ leicht, beim ♀ stark winkelig verbreitert, regelmässig gefurcht, das erste Interstitium mit 2 secund. Rippen, die bei dem Schildchen abgeflacht sind, das II. und III. Interstit mit Reihen flacherer Punkte. Halsschild und Schildchen sind rothgelb wie der Kopf, das erstere mit 2 grösseren eckigen Makeln auf der Scheibe und gewöhnlich mit kleineren Flecken bei den Seitengrübchen und der Mitte der Basis; die Flügeldecken sind kastanienbraun mit einer gelben zackigen Querbinde, die sich bei der Schulter gabelt und einen Art zur Basis, den anderen zum Seitenrand schickt. Afterdecke und Unterseite nebst den Beinen kastanienbraun, die Vorderbeine gewöhnlich rothgelb, die mittleren und hinteren mit gelben Fleckchen. Afterdecke grubig punktirt, an der Spitze spärlich gewimpert, Bauchringe und Brustseiten mit grossen Hufeisen und Ringpunkten und kurzen gelben Härchen, Mittelhüften weit auseinander tretend ohne Mesosternalfortsatz, Vorderschienen mit kurzem spitzem Seitenzahn, beim ♂ ist der Spitzenzahn kurz und spitz, beim ♀ stark verlängert und löffelartig verbreitert, die Hinterschienen in beiden Geschlechtern auffallend wadenartig verdickt.

A. forcipalis n. sp. — Præcedentis statura, paulo minor, polita, nitidissima. Clipeus flavus vix ænescens anguste marginatus sat dense punctis circumvallatis obtectus; sutura frontalis paulo recurva, frons leviter impressa punctis majoribus, vertex punctis minimis disperse obtecta, caput fusco-viridi-æneum. Thorax deplanatus cum scutello viridi-æneus lateribus late flavis ad foveolam lateralem puncto fusco ornatum disperse subtiliter punctulatus. Elytra rufocastanea medio et pone humeros macula parva flava

ornata, his maculis et sutura anguste nigromarginatis, regulariter at non profunde punctato-striata, sulcis et punctis pone basin plus minusve evanescentibus. Pygidium cum abdomine flavum æneseens, disperse haud profunde punctatum. Pectus fusco-viride-æneum sat dense punctatum et flavo-hirsutum. Pedes flavi tarsis fusco-viridibus, tibiæ anticæ dente forti laterali armatæ, posteriores sat suratæ; antennæ fuscæ stipite flavo.

Long. 13, lat. 8 mill. W. Borneo, Kuching, III. 1897.

Ganz eigenthümlich ist der Forceps gebaut; Mittelstück und Parameren sind zu einem Rohr verschmolzen, das oben und unten eingeschnitten ist und links oben einen gekrümmten spitzen Fortsatz trägt; der Samenstrang ist in seinem unteren Ende stark chitinisirt, etwa in der Mitte mit zwei abstehenden Vorsprüngen, darnach dick mit schwarzen Chitinhöckern bedeckt, die Spitze selber glatt und glänzend.

Spilota cyanipennis n. sp. — Flavo testacea lætissime cuprea, elytris cyaneis certo visu virescentibus. Ovata, sat depressa, robusta, mesosterni processu alto, vix descendente, apice late rotundato.

♂ L. 20, Br. 11 1/2; ♀ L. 16 1/2-19, Br. 10-11 mill. Perak, Kwala-Kangsar (Grubauer); Ins. Nias; Borneo, Kina Balu (Waterstraat), Sarawak, Kuching, 25. IV. 1900.

Breit oval, flach gewölbt, hell kupferroth, lebhaft glänzend, zuweilen mit goldigen Reflexen, zuweilen auch mit schmalen erzgrünen Rändern, die Flügeldecken stahlblau, zuweilen mit erzgrünen Reflexen. Das Kopfschild ist ziemlich dicht und runzelig, Kopf, Vorderrücken und Schildchen weitläufig fein punktirt, Flügeldecken mit regelmässigen primären Punktreihen, die beim Hinterrand leicht gefurcht sind, nur das Interstitium subsuturale mit unregelmässiger Punktirung. Afterdecke schief nach hinten gerichtet beim ♂ ganz weitläufig und verloschen, beim ♀ meist dichter und vielfach zusammenfliessend punktirt, wie der Bauch kahl; die Brustseiten spärlich und kurz graugelb behaart. Die Vorderschienen mit spitzem Seitenzahn, der Spitzenzahn beim ♂ schief nach aussen gerichtet, kurz und spitz; beim ♀ auffallend breit, vorn abgestutzt.

Spilota Moultoni n. sp. — Præcedentis magnitudine et statura differt colore, sculptura et processu mesosternali multo validiore. Flavotestacea viridiænea nitidissima, elytra castanea, tarsi violacei, antennæ fuscovirides.

Long. 19, lat. 11 mill. ♂ Borneo, Sarawak, Santubong. VIII. 1900

Hellgelb, lebhaft erzgrün glänzend, die Flügeldecken kastanienbraun, die Tarsen prachtvoll veilchenblau, die Fühler dunkel erzgrün. Das Kopfschild ist dicht mit grossen, vielfach zusammenfliessenden umwallten Punkten bedeckt, die Stirn weitläufiger und zerstreuter; Scheitel und Seiten des Thorax mit feinen zerstreuten Pünktchen, die Mitte des Halsschildes und das Schildchen glänzend polirt, punktfrei. Flügeldecken wie bei der vorhergehenden Art sculptirt; Afterdecke mit einigen grossen Augenpunkten nahe der Basis. Der Mesosternalfortsatz ist auffallend gross, zuerst nach unten gesenkt, dann winklig nach oben umgebogen, die Spitze breit zugerundet, seitlich zusammengedrückt, die untere Kante stark verbreitert und zugerundet. Vorderschienen mit deutlichem Seitenzahn, der Spitzenzahn klein und spitz; die innere Klaue der Vordertarsen gerade wie sonst bei den ♀ der Gattung, nicht verdickt, schlank und tief eingeschnitten, auch das letzte Sternit vor dem After kaum ausgeschnitten, so dass ohne Untersuchung des Abdominalinhaltes nur die Form des Spitzenzahnes der Vorderschienen das Geschlecht anzeigt.

Ich widme diese schöne und interessante Art Herrn C. MOULTON, dem Curator des Sarawak Museums, von dem ich sie nebst vielen anderen interessanten Arten zur Bearbeitung erhielt.

Euchlora parotidea n. sp. — Ex affinitate *E. cupreæ* et *Cantori.* Oblongo-ovata, robusta, tota fusco-ænea, sat nitida, hic illic cuprascens, supra et subtus dense punctata, propygidio et abdominis lateribus dense et breviter, pygidio longe et sparsim flavopilosa.

Long. 24, lat. 14 mill. ♂. Sarawak.

Gestreckt eiförmig, bronzefarben, mit kupfrigen und erzgrünen Reflexen, das Propygidium und die Seiten des Bauches und der Brust so dicht mit kurzen gelben Haaren bekleidet, dass sie den Untergrund verdecken, das Pygidium zerstreut mit langen gelben Borstenhaaren. Kopfschild fast doppelt so breit als lang mit parallelen Seiten und schwach gerundeten Ecken, ringsum niedrig gerandet, die Oberfläche wie die Stirn mit grossen runden Punkten, zwischen denen eine Menge feiner Pünktchen stehen. Das Halsschild ist ziemlich lang, in der Mitte schwach verbreitert, die Seiten nach hinten nur wenig convergirend, die Hinterecken stumpf, nicht gerundet, die Seiten nach vorn geschwungen und die relativ breiten Vorderecken stark vorgezogen, die Fläche daneben schief eingedrückt; die basale Randfurche in der Mitte unterbrochen, die ganze Oberfläche wie der Scheitel mit grossen runden Punkten bedeckt, die an den Seiten vielfach zusammenfliessen; Schildchen ebenso punktirt mit glattem Rand. Flügeldecken wie der Thorax

dicht punktirt, nur neben der Naht noch eine Punktreite, die Naht selber punktirt, der Seitenrand bis hinten hin verdickt, glatt, der Raum hinter und aussen neben dem Spitzenbuckel dicht nadelrissig, matt. Afterdecke äusserst dicht und fein runzelig und höckerig, matt, der Bauch in der Mitte glatt und kahl, an den Seiten wie die Brust mit grossen umwallten Punkten, die auf einem mittleren Höckerchen ein gelbes Haar tragen. Vorderschienen mit kräftigem Seiten- und Spitzenzahn, die beide schief nach vorn gerichtet sind.

Euchlora denticrus n. sp. — Ex affinitate *E. bicolor* FABR., differt ab omnibus speciebus generis tibiis posticis latere interiore medio dente forti in utroque sexu armatis. Supra cum pygidio prasina, tibiis tarsisque viridi æneis, subtus testacea ænescens femoribus flavis, clipei margine anteriore thoracisque lateribus flavo-pellucentibus. Supra fortiter punctata, pygidium convexum transversim aciculatum et tuberculatum pilis longis griseis sat dense vestitum.

♂♀ Long. 17 1/2-20, lat. 10-11 mill. Borneo, Kina Balu (WATERSTRAAT).

Die Hinterschienen sind wadenartig verdickt und tragen in der Mitte, vor der grossen Stachelkante einen kräftigen, nach innen vorspringenden Zahn. Die Forcepsparameren sind symmetrisch, zugespitzt, mit der Spitze sich berührend, davor bis zur Basis klaffend; die Ventralplatte des Mittelstücks ist vorn in eine viereckige Spitze ausgezogen, die zwischen die Parameren ragt.

Euchlora latefemorata n. sp. — Oblonga, ovata, supra cum pygidio saturate graminea, nitida, thoracis lateribus plerumque flavo-pellucentibus, subtus cum femoribus rufo-cuprea nitidissima, tibiis tarsisque læte viridi-æneis.

Long. 21-25, lat. 12-14 mill. ♂♀. Borneo, Kina Balu, Sarawak, Kudat, Segu.

Eine in der Grösse und Körperform ziemlich variable Art, auffallend durch die in beiden Geschlechteren verbreiterten Hinterschenkel, die lange Behaarung von Propygidium und Pygidium und die ganz auffallende Forcepsform beim ♂. Oberseite und Afterdecke satt grasgrün, wie bei der *Junirei*, Unterseite und Schenkel hell rothbraun mit Kupferglanz, die Schienen und Tarsen lebhaft erzgrün. Kopfschild fast doppelt so breit als lang, schmal gesäumt, die Vorderecken schwach zugerundet, dicht runzelig punktirt; Stirnnaht fein schwarz, die Stirn dicht, der Scheitel zerstreuter punktirt. Halsschild in der Mitte erweitert, nach vorn stark verengt, die stumpfen Vorderecken kaum vorgezogen. Basis nach hinten leicht vorgezogen und die basale Randfurche in der Mitte

breit unterbrochen; die Seiten zumeist gelb durchscheinend, die ganze Oberfläche wie die Stirn dicht punktirt. Schildchen zerstreuter und feiner punktirt mit glatter Spitze. Die Flügeldecken sind überall mit mikroskopisch feinen Pünktchen dicht bedeckt und tragen ausserdem Reihen gröberer Punkte (primäre Punktreihen); ihr Seitenrand ist bis nahe an die Nahtspitze verdickt. Propygidium und Pygidium sind mit queren Nadelrissen und feinen Höckerchen dicht bedeckt und bei frischen Stücken mit langen gelben Haaren bekleidet. Beine, Bauch und Metasternum in der Mitte kahl, das letztere an den Seiten spärlich, Meso und Prosternum in der Mitte dicht mit gelben Haaren bekleidet. Hintere Trochanteren lappenartig vorspringend, Hinterschenkel stark verbreitert (aber nicht verdickt), Vorderschienen mit kräftigem Seitenzahn. Am Forceps sind die Parameren in 2 gebogene symmetrische Haken ausgezogen, an der Basis mit lappenartigem Vorsprung nach unten; das Mittelstück ist in die Länge gezogen, an der Spitze fächerartig ausgebreitet und assymetrisch gebogen.

Lasiocala Arrowi n. sp. — *L. Ohausi* F. Bates proxime affinis, statura minore, tota nigro-violacea, supra capite, thorace et scutello sparsius, subtus cum pedibus et pygidii lateribus dense pilis longis griseis vestita.

♂ Long. 12 1/2-14 1/2, lat. 7 1/2-9 mill. Bolivia, zwischen La Paz und Sorata.

Der *L. Ohausi* F. Bates zunächst verwandt, gleichmässig schwarz violett, ziemlich glänzend, Kopf, Halsschild und Schildchen spärlich, Afterdecke in der Mitte ganz vereinzelt, an den Seiten dichter und länger, die Unterseite und Beine dicht mit langen grauen Haaren bekleidet. Kopfschild an der Basis fast doppelt so breit als in der Mitte lang, die Seiten nach vorn convergierend, die Ecken schwach gerundet, der Rand ringsum fein umgebogen, die Fläche eben und wie Stirn und Scheitel dicht und grob punktirt. Halsschild sehr breit und kurz, gewölbt, mit einer seichten mittleren Längsfurche, die ganze Oberfläche ziemlich dicht, an den Seiten vielfach zusammenfliessend mit umwallten und hufeisenförmigen Punkten bedeckt, aus denen die langen grauen Haare entspringen. Schildchen spärlicher und feiner punktirt. Die Flügeldecken zeigen primitive Sculptur, aber die primären Punktreihen sind kaum noch — nur neben der Naht — furchenartig vertieft, an den Seiten vielfach verlöschend, die Interstitien schwach und zerstreut punktirt; die Schultern springen ziemlich vor, die Naht ist etwas verkürzt. Afterdecke senkrecht gestellt, sehr breit mit gerundeter Spitze, mässig glänzend, dicht und fein gerunzelt. Hinterbrust zwischen den Mittelhüften breit vortretend, ohne Fortsatz der Mittelbrust.

Vorderschienen mit 3 kräftigen Zähnen, Mittel- und Hinterschienen ohne Stachelkanten, aber mit zerstreuten kräftigen Stacheln, Tarsenglieder lang und schlank, Onychium mit 2 Borsten, alle Klauen gleich lang, vorn die innere stark verdickt, gekrümmt, mit einem schief abstehenden Zahn an der oberen Kante, in der Mitte und hinten die äussere mit einem kurzen Zähnchen an der unteren Kante nahe der Basis. Die Fühler sind 10-gliedrig, die Keule so lang wie die Geissel.

Die Oberlippe überragt den Vorderrand des Kopfschildes und ist in der Mitte ausgebuchtet. Die Oberkiefer sind geformt wie bei den anderen Arten der Gattung, aber ohne vorspringenden Zahn an der Schneide. An den Unterkiefern ist die äussere Lade stark verkürzt, ohne Zähne, dafür aber mit einigen Höckerchen, auf denen bewegliche kräftige Borsten aufsitzen; das Endglied des Tasters ist entsprechend dem Fehlen von Zähnen am Helm stark verdickt, mit einer breit ovalen Furche auf der Ventralseite. Auch am Unterlippengerüst ist das Endglied der Taster verdickt, die Unterlippe leicht vorgezogen, ihr Vorderrand aber im Gegensatz zu den übrigen Arten der Gattung nicht ausgebuchtet.

Ich widme diese hübsche und interessante Art meinem Freunde Gilbert J. Arrow vom British Museum, dem ich eine Anzahl Stücke verdanke. Sie leitet durch die schwächer als bei den anderen Arten der Gattung ausgerandete Oberlippe, durch die ganz ungerandete Unterlippe, durch den nur beborsteten, nicht gezähnten Helm der Unterkiefer, die an der Schneide ungezähnten Oberkiefer, die nur schwach gezähnten, nicht tief gegabelten Mittel- und Hinterklauen und den behaarten Vorderkörper hinüber zu *Eremophygus* aus Nord-Chile, an den sich in Mittel- und Süd-Chile resp. Argentinien (Patagonien ?) *Oogenius* mit ungerandeter Oberlippe, an der Schneide ungezähntem Oberkiefer, einfachen Klauen und kahler Oberseite anschliesst. Worauf ich schon in meiner monographischen Revision der Anoplognathiden aufmerksam machte, dass nämlich beim Übergang vom ungezähnten, nur behaarten Unterkieferhelm zum gezähnten zuerst kleine, unregelmässig angeordnete Höckerchen auftreten, auf denen kurze starre, an der Basis gelenkig bewegliche Borsten aufsitzen, die sich erst später konsolidiren und in Zähne umwandeln, das lässt sich auch hier sehr gut beobachten.

Lasiocala fulvohirta Blanch. — Eine genaue Untersuchung der Arten, die unter diesem Namen in meiner Sammlung, wie in der des hiesigen Königl. Museums und des British Museum in London steckten, ergab ausser der echten *fulvohirta* noch drei neue Arten, die sich von der genannten Art durch die Sculptur und Behaarung der Oberseite wie auch die Bildung der Mundwerk-

zeuge unterscheiden. Was mir früher, wo ich nur mein eigenes, ziemlich spärliches Material untersuchen konnte, nicht besonders auffiel, das ist der grosse Unterschied der beiden Geschlechter einer Art in Grösse und Körperform, Sculptur und Behaarung. Wegen dieser grossen Unterschiede gebe ich im Folgenden die Übersicht über die Arten der *fulvohirta*-Gruppe für beide Geschlechter getrennt, zunächst für die ♂.

A. Auf Kopf, Halsschild und Schildchen der Grund äusserst fein gerunzelt, die genannten Theile daher matt, seidenartig schimmernd.

1. Entweder überwiegend kupfrig, mit erzgrünem Schimmer an den Seiten des Thorax, oder überwiegend erzgrün mit kupfrigem Rand des Kopfschildes und Schildchens, die Seiten des Kopfschildes parallel, Kopf und Kopfschild ziemlich grob gerunzelt, auch auf der Mitte mit vereinzelten feinen Punkten, Halsschild und Schildchen überall dicht und grob punktirt, bei der Stirnnaht und neben den Augen, am Vorderrand des Halsschildes und an dessen Hinterrand mit vereinzelten grossen grubigen Punkten, aus denen lange rothgelbe Borsten entspringen Flügeldecken seidenartig matt schimmernd, erzgrün mit kupfriger Naht, dicht mit feinen Pünktchen übersät, in denen kurze gelbe, nach hinten gerichtete Härchen stehen. Afterdecke glänzend, überall mit grossen grubigen Punkten, aus denen lange rothe Borsten entspringen. Bauchringe glänzend, vorn und hinter der Mitte mit langen, ziemlich dicht stehenden rothen Borsten, die an den Seiten zu Büscheln verdichtet sind. Schenkel kupfrig, Schienen und Tarsen dunkler.
fulvohirta BLANCH.

2. Kopf und Halsschild erzgrün, ringsum fein kupfrig gesäumt, Schildchen kupfrig nur an der Basis mit erzgrünem Fleck, die Seiten des Kopfschildes nach vorn convergirend, der Vorderrand in der Mitte stärker ausgeschnitten und beiderseits neben dem Ausschnitt höher aufgebogen, Kopf und Kopfschild äusserst fein gerunzelt, mit zerstreuten feinen Punkten, von denen jedoch nur einige wenige neben den Augen kurze gelbe Haare tragen. Halsschild wie der Kopf äusserst fein gerunzelt, überall mit feinen zerstreuten Punkten, nur am Vorderrand neben der Mitte mit Gruben punkten, aus denen längere hellgelbe Borsten entspringen. Schildchen nahe der Spitze gröber runzelig, sonst un punktirt. Flügeldecken erzgrün, fein kupfrig gesäumt, zertreuter punktirt und schwächer gerunzelt, daher leb-

hafter glänzend. Afterdecke länger und höher gewölbt, als bei der *fulvohirta*, äusserst fein gerunzelt, matt seitenartig glänzend, an der Basis beiderseits beim Vorderwinkel mit einer kräftigen grubigen Vertiefung, nur an den Seiten und an der Spitze mit Grübchenpunkten und langen gelben Borsten. Bauchringe hell erzgrün mit kupfrigem Hinterrand, lebhaft glänzend, nur in der Mitte mit einer Querreihe vereinzelter Punkte, aus denen kurze gelbe Haare entspringen. Beine kupfrig, Schenkel mit erzgrünen Reflexen. . . . . *pygidialis* n. sp.

3. Oben und unten kupfrig ohne grünen Erzglanz, die Seiten des Kopfschildes convergirend, Kopf und Kopfschild äusserst dicht und fein gerunzelt, ohne jegliche weitere Punktirung, nur auf dem Kopfschild ziemlich reichlich, auf dem Kopf nur neben den Augen mit grossen schwarzen Grubenpunkten, aus denen lange fuchsrothe Haare entspringen. Halsschild und Schildchen äusserst dicht und fein gerunzelt, wie bei *Spodochlamys cupreola* und *gigas*, ohne weitere Puncktirung, beim Vorder- und Hinterrand mit schwarzen Borstenpunkten; Basis des Schildchens lang fuchsroth behaart. Flügeldecken mit dunkler Naht und verdicktem gekerbtem Seitenrand, äusserst dicht und fein gerunzelt, matt seidenartig glänzend. Afterdecke flach und relativ spitz, äusserst dicht, aber gröber als auf der Oberseite gerunzelt, mit langen fuchsrothen Borsten an den Seiten, nicht auf der Mitte. Bauchringe fein gerunzelt, matt, mit glänzendem Hinterrand, am Vorderrand und hinter der Mitte mit einer Querreihe von Borstenpunkten. Schenkel kupferig, matt, Schienen und Tarsen schwarz, glänzend. ♀ L. 23 1/2, Br. 17 mill. . . . . *opacicollis* Ohs.

B. Auf Kopf, Halsschild und Schildchen der Grund glatt, zumal bei frischen Stücken glänzend polirt.

4. Körperfarbe braunschwarz, oben mit schwachem, unten mit stärkerem grünem Erzglanz. Kopfschild verkürzt, die Seiten parallel oder ganz schwach nach vorn convergirend, die Vorderecken stark gerundet, die Vorderseite schräg von unten vorn nach oben hinten abgestutzt, Kopfschild und Stirn mit ganz feinen und gröberen Punkten übersät, der Scheitel punktfrei, beiderseits auf dem Kopfschild vor der verloschenen Stirnnaht eine Anzahl grosser grubiger Punkte, in denen jedoch keine Borsten stehen. Halsschild ziemlich dicht mit mässig grossen, ganz fein umwallten Punkten bedeckt, die an den Seiten dichter stehen und hier auch

mit mikroskopisch feinen Pünktchen untermischt sind, Vorderrand hinter den Augen und Hinterrand mit einzelnen fuchsrothen Borsten. Schildchen mit einzelnen Punkten an der Basis, die Spitze punktfrei. Flügeldecken lebhaft glänzend, mit vereinzelten Querrunzeln bei der Naht und einer Unmenge feiner Pünktchen, in denen ganz kurze gelbe Härchen stehen. Afterdecke schwach gerunzelt und daher weniger glänzend als die Oberseite, wie die Flügeldecken mit feinen Pünktchen, in denen kurze Härchen stehen und ausserdem an den Seiten und an der Spitze mit grossen grubigen Punkten, aus denen lange fuchsrothe Haare entspringen. Bauchringe und Beine lebhaft glänzend, zerstreut spärlich beborstet, die Brust dagegen sehr lang und dicht fuchsroth behaart. . . . . *lucens* n. sp.

5. Körperfarbe oben und unten gleichmässig lebhaft erzgrün, Körperform etwas gestreckter und gewölbter. Kopf wie bei der vorhergehenden Art, Halsschild ebenso punktirt, wie bei lucens, aber mit kurzen gelben Härchen in den feinen Pünktchen an den Seiten. Schildchen wie das Halsschild punktirt, mikroskopisch fein und kurz behaart, ebenso die Flügeldecken, deren verdickter Seitenrand Grübchenpunkte mit rothbraunen Borsten trägt, reichlicher als bei der *lucens*. Die Afterdecke ist wesentlich länger als bei der *lucens*, mit einer seichten mittleren Längsfurche, stärker gerunzelt und daher mehr seidenartig glänzend, wie Halsschild und Flügeldecken mit ganz feinen Pünktchen und kurzen Härchen und aussordem an den Seiten und der Spitze mit groben Grübchenpunkten und langen Borsten. Sternite in der Mitte glatt, glänzend und fast Kahl, an den Seiten gerunzelt und dicht beborstet, das vorletzte etwa doppelt so lang als das vorhergehende, zwischen dem letzten und vorletzten eine breite gelbe Bindehaut. Beine und Brust wie bei der *lucens*. . . . . *viridiaenea* n. sp.

Die ♀ sind fast immer grösser als die ♂, über den Hinterhüften verbreitert und bauchig gewölbt, weniger glänzend, ihre Beine kräftiger, zumal die Vorderschienen breiter und stärker gezähnt. Die mir vorliegenden 3 Arten *fulvohirta*, *opacicollis* und *lucens* — die ♀ der beiden anderen Arten kenne ich noch nicht — unterscheiden sich durch folgende Merkmale.

1. Die Oberseite dicht und grob punktirt matt seidenartig glänzend, die Flügeldecken neben der kupferrothen Naht deutlich gerunzelt mit deutlichen, wenn auch seichten Längsstreifen, die Afterdecke überall fein querrunzelig,

mit feinen Pünktchen und kurzen Härchen und ausserdem überall ziemlich dicht mit groben Grübchenpunkten und langen fuchsrothen Haaren. . . . *fulvohirta* Blanch.

2. Die Oberseite äusserst fein gerunzelt, seidenartig glänzend, ohne jede grobe Punktirung, die Afterdecke überall etwas gröber gerunzelt als die Flügeldecken, ausserdem mit groben Borstenpunkten nur an den Seiten und an der Spitze . . . . *opacicollis* Ohs.

3. Über den Hinterhüften am breitesten von allen 3 Arten, frische Stücke hell glänzend wie die ♂, ältere abgeriebene wenigstens an geschützten Stellen noch glänzend; die Flügeldecken gewöhnlich mit Spuren von Furchen und primären Punktreihen, zumal neben der Naht; die Afterdecke gewöhnlich mit seichter Längsfurche, an der Basis mehr oder weniger fein quergerunzelt, die Spitze glatt ohne Runzeln mit groben Borstenpunkten . . . *lucens* n. sp.

Lasiocala fulvohirta Blanch. besitze ich von Columbien und von Chiriqui (Boucard). *L. pygidialis* n. sp. stammt aus Columbien, Bogota; *opacicollis* Ohs. sammelte ich in Ecuador, in der Ostcordillere beim Condor, 3000 m., beim Übergang von Loja nach Sabanilla-Zamora; im British Museum befinden sich einige Stücke mit der Etikette Ecuador. Macas, Buckley, die wohl nicht bei dem tief gelegenen Macas, sondern beim Übergang über die Ostcordillere zwischen Riobamba und Macas gefangen wurden. *L. lucens* n. sp. ist die Art, die ich in dem Verzeichnis der Ruteliden meiner Sammelreisen in Südamerika, Deutsch. Ent. Zeitschr. 1908 p. 403. als *fulvohirta* aufführte. Ausser dem dort genannten ♂♀ liegen mir noch mehrere ♂♀ aus Quito vor und ein ♀ aus Archidona. *L. viridiaenea* n. sp. liegt mir in 2 ♂ vor, davon der eine vom Pichincha, circ. 4000 m., bei Quito, in meiner Sammlung, der andere aus dem British Museum mit der Fundortsangabe Quito.

Pseudochlorota ecuatoriana n. sp. — Magnitudine et statura *Ps. chiriquinæ* et colore *Ps. peruanæ* differt ab illis præcipue onychio pedum intermediorum et posticorum penicillato. Oblongo-ovata, convexa, fuscoviridis ænea polita, subtus abdomine cuprascente.

♂ Long. 23, lat. max. 13 1/2 mill. Ecuador, Macas, Buckley. Type im British Museum.

Grösse und Körperform der *chiriquina*, aber ebenso glänzend erzgrün wie die *peruana*. Kopfschild trapezförmig mit leicht aufgebogenem Randsaum, die Mitte wie ein kleiner Höcker gewölbt, dahinter die Stirn tief dreieckig eingedrückt, Kopfschild und Kopf

weitläufig fein punktirt. Die horizontale Oberlippe ragt weit nach vorn vor und ist vorn gerade abgestutzt, nicht ausgebuchtet und auch nicht auf der Dorsalseite beborstet wie bei *Lasiocala*. Die Oberkiefer ragen weit über Vorder- und Seitenrand des Kopschildes vor und sind an der Aussenseite tief gekerbt (im Gegensatz zu *Lasiocala*); die Unterlippe am Vorderrand schwach ausgebuchtet. Halsschild wie der Kopf zerstreut fein punktirt, ebenso das Schildchen. Flügeldecken mit 9 Reihen feiner Pünktchen. Afterdecke vor der Spitze gewölbt, ganz verloschen punktirt, mit dichtem Haarbusch um den After, sonst kahl. Bauch glatt und ganz spärlich, die Brust dagegen dicht behaart, die Mittelbrust ohne Fortsatz. Vorderschienen 3 zähnig, an allen Füssen die eine Klaue tief gegabelt, das Onychium an den mittleren und hinteren Füssen nicht mit 2 Borsten, wie bei den anderen Arten der Gattung, sondern mit einem pinselförmigen Büschel rothgelber Haare.

Chlorota funesta n. sp. — Magnitudine et statura *Chl. limbaticollis* Blanch., fuscoviridis elytris tibiis tarsisque nigris, politissima, glabra pectore solum sat dense vulpino-hirsuta.

♂ L. 28, Br. 18 mill. W. Ecuador, Llanos, E. Feyer S.

Gestreckt eiförmig, hochgewölbt, dunkel erzgrün mit schwarzen Flügeln, Schienen und Tarsen, glänzend polirt, überall kahl nur die Brust ziemlich dicht fuchsroth behaart und die Bauchringe mit der gewöhnlichen Querreihe von Borstenpunkten. Kopfschild fast halbkreisförmig, von der Oberlippe leicht überragt, die in der Mitte in eine Spitze ausgezogen ist. Oberkiefer weit vorspringend mit kräftigem Spitzen- und Seiten-zahn. Kopf und Thorax mit feinen Nadelrissen beim umgebogenen Rand, sonst glatt. Flügeldecken mit verdicktem Seitenrand und einigen flachen Runzeln beim Nahtwinkel, Afterdecke mit Grübchen an den Vorderecken, beide sonst glatt polirt. Vorderschienen mit 3 Zähnen, die an der Spitze dicht zusammen stehen; die grössere Klaue vorn verdickt und gespalten, in der Mitte und hinten einfach. Der Forceps ähnlich dem der *limbaticollis*.

EINE NEUE *SPHINGIDEN*-GATTUNG AUS AFRIKA

von **Embrik Strand** (Berlin, Kgl. Zoolog. Museum)

Fam. SPHINGIDÆ

Gen. TABORIBIA Strand n. g.

Mit *Pemba* R. et J. am nächsten verwandt. Taster von oben eben sichtbar, ziemlich dick und stumpf erscheinend, das dritte Glied nicht nackt, das zweite ohne nackten Streifen auf der Innenseite. Fühler kürzer als die Zelle der Vorderflügel, das Endglied ziemlich lang (länger als z. B. bei *Oligographa*). Der Rüssel ist jedenfalls beim ♀ viel länger als der Körper. Mandibularbürste normal (ohne Schuppen zwischen den Borsten); der Wangenfortsatz erreicht kaum die Basis der distalen Borsten der Mandibularbürste. Augen anscheinend ohne Brauen. Vorderschiene an der Spitze aussen mit einem langen (über 1 mill.), kräftigen Stachel oder richtiger gesagt Dorn, und einem submedianen viel kleineren Stachel ebenfalls aussen. An der Mitteltibie kann ich nur einen kleinen Stachel aussen an der Spitze sehen (beim ♀ scheint auch dieser zu fehlen); ihr längster Sporn fast so lang wie das Glied selbst (bezw. 4 und 5 mill.) und um etwa 1/3 länger als der kürzere Sporn. Der innere Sporn der Hintertibien so lang oder nur unbedeutend kürzer als das erste Tarsenglied. Erstes Vordertarsenglied beim ♂ länger als die Schiene, beim ♀ etwa gleich lang, beim ♂ unten unweit der Basis mit jedenfalls einem langen, kräftigen, leicht gekrümmten Stachel, mindestens so lang wie die Glieder 2, 3 und 4 zusammen und aussen mit 3 ein wenig verlängerten Stacheln (die erheblich kürzer als derjenige der Unterseite sind). Mittel- und Hintertarse mit Basalkamm. Pulvillus vorhanden, lang und schmal. Afterklaue mit einem Paar schmaler Lappen. SC^2 und R^1 des Hinterflügels gestielt und zwar ist der Stiel kürzer als D^2; R^2 fast so weit von der Hinterecke der Zelle wie M^1 und also D^3 fast so lang wie D^4; D^2 um reichlich 1/3 länger als D^3, sehr schräg und wurzelwärts konvex gekrümmt. Im Vorderflügel ist der Stiel von SC^4 und SC^5 wenig länger als D^2. Hinterflügel am SM^2 geeckt. — Type : *T. Wintgensi* Strand n. sp.

Taboribia Wintgensi Strand n. sp.

Zwei ♂♂ von Tabora in Deutsch Ost-Afrika, III, 1909 (Oberleutnant Wintgens).

♂. Vorderflügel schwarz mit rostbräunlichem Anflug und stellenweise rostbrauner Bestäubung und mit folgenden weissen, schwach

rötlich angeflogenen Zeichnungen : einer Basalquerbinde, die in der Mitte 2.5 mill., an beiden Enden nur halb so breit, sowie scharf begrenzt ist; in 7 mill. Entfernung von der Basis eine verwischte, in die Umgebung allmählich übergehende, an beiden Enden etwa 7 mill., kurz hinter der Mitte ca. 9 mill. breite Binde, die beim einen Exemplar so stark mit dunklen Schuppen gemischt ist, dass sie nur noch als ein etwa 1/3 so breiter, vorn anscheinend gabelförmig gespalteter Querwisch erscheint; eine mit rostbraunen und z. T. gelblichen Schuppen stark bestäubte und daher wenig heller als die Umgebung erscheinende Binde verläuft subparallel zum Saume (vorn um 8, hinten um 4 mill. von demselben entfernt), ist vorn etwa 7, hinten etwa 3-4 mill. breit und innen durch eine unterbrochene Doppelreihe weisslicher, mit der Konvexität gegen die Basis gerichteter, halbmondförmiger Querflecke begrenzt. Eine unregelmässig zickzackförmige, zwei oder dreimal unterbrochene weisse Sublimballinie verbreitet sich zwischen den Rippen 6 und 4 zu einem 2.5 mill. breiten, rein weissen Querfleck, dem gegenüber ein hellerer Längswisch in der beschriebenen, subparallel zum Saume verlaufenden Binde sich befindet und beide diese Flecke oder Wische zusammen bilden einen Längswisch, der an z. B. *Protoparce trimacula* R. et J. erinnert (cfr. Novit. Zool. IX, 1902, Supl. Pl. V, Fig. 7), mit welcher Art auch sonst grosse Aehnlichkeit in betreff der Vorderflügelzeichnung vorhanden ist. Eine höchst undeutliche, vorn rostbraune, hinten mit der verwischten Subbasalquerbinde zusammenfliessende Medianquerbinde ist am Vorderrande 5-6 mill. breit und schliesst einen scharf markierten weissen, quergestellten Discocellularfleck ein. Die weisse Sublimballinie bildet zwischen den Rippen 2 und 3 einen 4 mill. langen, wurzelwärts gerichteten, schmalen Keilfleck. Der Saum mit etwa 7 weissen Flecken. Die Unterseite aller Flügel grauschwarz, in der Basalhälfte mit schwachem rötlichem Anflug; die Hinterflügel an der Basis und längs dem Hinterrande grauweisslich; die weissen Saumflecke aller Flügel auch unten sichtbar, der Discocellularfleck der Vorderflügel durchscheinend. Die Hinterflügel oben schwarz, an der Basis und am Hinterrande heller (aber nicht so hell wie unten), mit einem undeutlichen helleren Wisch am Saume an der Rippe 2 und weissen Fransenflecken.

Kopf und Thorax roströtlich mit schwarzen und weissen Schuppen dazwischen. Stirn mit hellerer, an der Antennenbasis weisser Querbinde. Palpen aussen schwarz, das proximale Glied am unteren Rande weisslich. Unterseite des Körpers weiss. Beine schwärzlich mit helleren Ringen. Das nach unten gekrümmte Abdomen oben und an den Seiten schwarz, oben mit rostbrauner Beimischung und an den Seiten ist eine weissliche, geschlängelte, unterbrochene Längs-

linie, welche die Begrenzung des rostbräunlichen, eine Längsreihe schwarzer Flecke einschliessenden Dorsalfeldes bildet.

Flügelspannung 74, Flügellänge 39, Körperlänge 31 mill.

Ein ♀ ist mir nachher von Herrn F. Wichgraf, hier, zur Untersuchung freundlichst anvertraut. Es weicht vom ♂ nur durch Folgendes ab : Die hellen Zeichnungen vielleicht ein wenig reiner weiss, die submediane helle Querbinde etwa wie bei dem am undeutlichsten gezeichneten ♂; die mitten zwischen dem Saume und der Mitte des Flügels verlaufende helle Querbinde ist in ihrer Mitte unterbrochen und auch sonst nur an der Innenseite, durch die daselbst vorhandene Doppelreihe weisslicher, halbmondförmiger Querflecke deutlich begrenzt; im Saumfelde finden sich drei grössere weisse Wische, nämlich ausser dem mittleren, auch beim ♂ vorhandenen auch je einer im Analwinkel und in der Flügelspitze. Beim ♂ ist Abdomen stark, beim ♀ nur ganz schwach an der Spitze nach unten gekrümmt.

♀ Flügellänge 38-39 mill., Körperlänge 35 mill.

Die männlichen Typen gehören dem Berliner Museum, die weibliche Type befindet sich in der Coll. F. Wichgraf.

COMPTE RENDU D'UNE EXCURSION AUX ENVIRONS DE HOCKAI

par **J. Bondroit**

Mettant à profit les deux jours de congé de la Pentecôte, notre collègue DE WISPELAERE et moi avons exploré rapidement la région subalpine du pays. Munis de vivres et d'instruments de chasse, nous débarquons à Sart et nous nous rendons immédiatement dans la vallée de la Hoëgne. Sur le versant sud, dans un nid de *Formica sanguinea*, nous trouvons *Xantholinus distans* REY et *Dinarda dentata* GRAV.; sous la mousse, un Elatéride très répandu dans la région : le *Cryptohypnus riparius* F. Arrivés au fond de la vallée, nous voulons explorer un ruisseau où l'on trouvait en quantité *Geodromicus plagiatus nigrita* MÜLL., *Lesteva pubescens* MANN., *Dianous cœrulescens* GYLL., etc., mais nous sommes déçus, le ruisseau a été desséché pour l'établissement d'un ignoble estaminet, nous ne trouvons plus un insecte à cette place.

Les changements apportés dans le paysage sont aussi désastreux au point de vue de l'esthétique qu'au point de vue de la conservation de la faune : en certains points on a drainé les ruisselets, des chemins inutiles parcourent la vallée, le ruisseau (que l'on peut traverser à gué tous les cent pas) est encombré de ponts, partout des pancartes clouées aux arbres et donnant des renseignements d'une utilité plutôt contestable : Cascade, Pont, Point de vue; c'est d'un effet ridicule.

Sur des arbustes, nous découvrons un Chrysomélide assez rare : la *Phytodecta pallida* L.; sous la mousse, tout au bord de l'eau, on reprend le *Cryptohypnus riparius*; sur les pierres, au soleil, nous prenons : *Bembidium tibiale* DUFT., *B. monticola* STURM, *B. Mannerheimi* SAHLB., *Trechus rubens* F. En traversant le ruisseau, il arrive une catastrophe : DE WISPELAERE envoie les pains fourrés à l'eau; on les repêche à grand'peine.

A deux kilomètres de Hockai, nous trouvons sous la mousse deux ♀ du *Corymbites Heyeri* SAX., dont, le lendemain, nous devions trouver le ♂ sur des arbustes; à l'endroit de cette découverte, nous recueillons de nombreuses larves d'Elatérides et les débris d'un Lépidoptère rare : l'*Epicnaptera ilicifolia* L.

Arrivés en vue de Hockai, nous recherchons les nids de *Formica exsecta* que j'avais vus dans le temps sur la rive gauche; après des recherches inutiles, nous nous apercevons que la rive droite en est remplie; dans l'un de ces nids, nous trouvons un *Leistus rufescens*.

Nous prenons un peu de repos pendant lequel on met sécher au soleil les pains détrempés; cette opération amène de nombreux Staphylins qui sont cueillis au vol, parmi eux une espèce nouvelle pour la faune : l'*Atheta indubia* SHARP.

Nous remontons le ruisseau et nous constatons les déplorables résultats du boisement à outrance entrepris dans la région. On a complètement changé le caractère des fagnes qui, dans quelques années, n'existeront plus qu'à l'état de souvenir, ainsi probablement que la faune spéciale de la région : à perte de vue, on n'aperçoit que des plantations de sapins à différents stades de croissance, des coupe-feu en ligne droite, des plantations en échiquier; ce pays, jadis d'une beauté sauvage et sévère, est devenu lamentablement banal.

Vers le soir, nous campons au bord de la Hoëgne, mais à partir du moment où je crois pouvoir dormir, DE WISPELAERE juge à propos de me dire l'heure et le temps toutes les vingt minutes et est pris d'hallucinations : il prend des mulots en ballade pour des bêtes féroces, ce qui fait que la nuit se passe sans sommeil; aussi nous sommes debout vers 2 h. 1/2 et avant 3 heures nous nous dirigeons vers la Baraque Michel.

Au sommet du plateau, nous trouvons une forme septentrionale très remarquable de la *Formica fusca* : la *F. fusca picea* NYL. que j'avais déjà trouvée au plateau de St-Hubert. Cette Fourmi est fréquemment asservie par la *F. sanguinea*.

Dans un nid de *F. sanguinea-fusca fusca-fusca picea*, nous trouvons à l'état de larve un curieux Diptère : le *Microdon devius* L.; sous la forme de larve, il a l'aspect d'un énorme Coccide et il a été décrit à deux reprises comme Mollusque.

Sous des pierres, nous trouvons *Carabus catenulatus* et *Car.* var. *crenatus* STURM; nous assistons à la fin du pillage d'un nid de *Formica exsecta* par la *F. sanguinea*.

Au bord d'un fossé, je trouve deux Staphylinides nouveaux pour la faune : *Atheta insecta* TH., *A. currax* KR., en compagnie d'espèces vulgaires.

En revenant sur nos pas, nous trouvons, près de la ligne du chemin de fer, deux fourmis rares en Belgique : *Myrmica lobicornis* NYL. et *Leptothorax nigriceps* MAYR, et un Psélaphide nouveau pour la faune : l'*Euplectus Fischeri* AUBÉ.

En résumé, nous avons constaté qu'en l'état actuel du pays la faune possède encore la plupart de ses caractères spéciaux, mais lorsque les jeunes plantations de sapins auront grandi et recouvriront le plateau de leurs rangs serrés, le sol, réchauffé en hiver par un épais tapis d'aiguilles, refroidi en été par l'ombrage des sapins, ne donnera probablement plus les conditions d'existence nécessaires aux espèces septentrionales qui ont rendu fameux, en Belgique, les environs de la Baraque Michel, les bois rapporteront à l'Etat, mais les naturalistes et les amoureux de la nature regretteront ce qui fut jadis les Hautes-Fagnes.

VII

Assemblée mensuelle du 2 juillet 1910.

Présidence de M. CH. KERREMANS.

La séance est ouverte à 20 heures.

— M. LAMEERE, président, fait excuser son absence.

Décision du Conseil. — Le Conseil a décidé de faire inscrire la Société Entomologique en qualité de membre à vie des Congrès d'Entomologie.

Correspondance. — A la demande de M. le Ministre des Colonies les membres belges de la Société ont été avisés qu'un entomologiste serait attaché à la mission partant prochainement pour le Katanga, en vue d'y étudier la maladie du sommeil. Les membres désireux d'être adjoints à cette mission ont été priés de faire parvenir leur demande au Ministre des Colonies.

Bibliothèque. — M. KERREMANS offre à la Société le tome IV de sa *Monographie des Buprestides*, un volume d'environ 300 pages, accompagné de quatre planches en couleur. Ce nouveau tome comprend la fin des *Chalcophorites :* les genres *Chalcophora, Paracupta, Cyphogastra,* etc. Comme les précédents il témoigne de l'activité remarquable de notre éminent collègue.

Travaux pour les Annales. — L'impression des travaux insérés dans ce fascicule est décidée.

Communications. — M. BONDROIT signale la capture d'une intéressante forme de *Leptthorax* (Fourmi) dans la vallée de la Meuse.

La séance est levée à 21 heures.

EINE NEUE ÆTHIOPISCHE *CERATOCOMBUS*-ART (HEM. HET.)

beschrieben von **B. Poppius** (Helsingfors)

Ceratocombus (Xylonannus) Enderleini n. sp.

Mässig gestreckt, fast matt, der Kopf mit einigen langen, abstehenden Haaren bekleidet, der Halsschild weitläufig und kurz, an den Seiten etwas länger und halb abstehend, auf den Hemielytren die Venen und der verdickte Aussenrand kurz behaart. Gelbbraun, die Kopfspitze, die Fühler, das Rostrum und die Beine gelb, die Hemielytren graugelb-graubraun, der Basalrand des Halsschildes zuweilen braunschwarz.

Der Kopf ist ziemlich stark abgeneigt, unbedeutend länger als mit den Augen breit, die Stirn doppelt (♂) oder mehr wie doppelt (♀) breiter als der Durchmesser des Auges, die letztgenannten mässig gross, ziemlich stark vorspringend. Das Rostrum erstreckt sich ziemlich über die Hintercoxen. Das erste Fühlerglied ist sehr kurz, fast mehr wie um die Hälfte kürzer als das zweite, das mit einigen abstehenden Borstenhaaren innen bekleidet ist. Der Halsschild ist ziemlich stark abgeneigt, flach gewölbt, der Basalrand etwa doppelt breiter als die Länge der Scheibe in der Mitte, etwas mehr als 1/3 breiter als der Vorderrand, der ein wenig schmäler als der Kopf mit den Augen ist. Die ungerandeten Seiten sind nach vorne geradlinig verengt. Die Scheibe ist in der Mitte sehr erloschen der Quere nach eingedrückt, die Strictura apicalis ist in der Mitte breit abgebrochen, an den Seiten aber scharf abgesetzt. Die Hemielytren sind sowohl beim ♀ wie auch beim ♂ länger als der Hinterkörper, beim erstgenannten jedoch kürzer als beim letzteren. Die Längsvene des Clavus ist der Sutur stark genähert und convergiert etwas mit derselben nach hinten. Auf dem Corium ist die Brachialvene einfach und verläuft ziemlich parallel mit der Sutura Clavi, die Cubitalvene ist schwach gebogen und entsendet etwas vor der Mitte einen kurzen Ast nach aussen. Die Membransutur verläuft bis zur Brachialvene gerade und bildet dann einen scharfen Winkel. Die Venen auf der Membran verlaufen ganz wie bei *C. corticalis* Reut., gleichartige Areolæ bildend. Der Aussenrand der Hemielytren ist ganz schmal und bis zur kurzen Querfractur gleich breit, hinter der letztgenannten schmäler und allmählich verschwindend. Die Membran ist schwach irisierend. Die Unterseite des Hinterkörpers einzeln lang behaart, die Schienen mit feinen Borstenhaaren bewehrt.

Beim ♂ ist das letzte Hinterkörpersegment aufgetrieben, auf der Oberseite mit zwei gebogenen, gegen einander convergierenden Zangen, deren Spitzen sich über einander biegen und an deren Basis ein kräftiger, nach innen gerichteter Zahn gelegen ist. Ausserdem entspringt aussen von der Basis jedes Zanges ein langer, dünner, nach hinten gerichteter und schwach nach innen gebogener Ast, der etwas über die Hinterkörperspitze sich erstreckt. — Long. 1.7 mill.

Scheint sehr nahe mit *C. boliviensis* Reut. verwandt zu sein, unterscheidet sich u. a. durch die Berhaarung der Halsschildseiten. Von *C. corticalis*, die dritte bis jetzt bekannte Art der Untergattung, ist die neue in mehreren Hinsichten verschieden.

Deutsch Ost-Afrika, am Lichte gefangen, 2 ♀♀, 4 ♂♂, von Herrn Dr G. Enderlein zur Beschreibung erhalten und nach ihm benannt (Mus. Helsingf.).

Ich benutze hier die Gelegenheit, die noch unbekannte *brachyptere Form* des **Ceratocombus corticalis** Reut. zu beschreiben. Die Hemielytren sind unbedeutend länger als der Hinterkörper; die Stirn ist etwas breiter als bei der macropteren Form, der Halsschild ist viel gestreckter und schmäler, der Basalrand nur etwa 1/3 breiter als die Länge der Scheibe und etwa ebenso viel breiter als der Vorderrand. Ausserdem ist die Farbe der Hemielytren dunkler.

Von dieser Form habe ich nur ein Exemplar aus Finnland, Karislojo, gesehen, von Prof. J. Sahlberg gesammelt (Mus. Helsingf.).

DIE ARTEN DER MIRIDEN-GATTUNG *RHINOMIRIS* KIRK. (HEM. HET.)

von **B. Poppius** (Helsingfors)

Die Gattung *Rhinomiris* wurde im Jahre 1902 von KIRKALDY (Trans. Ent. Soc. London, 1902, p. 268) für WALKER's *Capsus vicarius* aufgestellt. Später habe ich in meiner Bearbeitung der Cylapinen (Acta Soc. Scient. Fenn., XXXVII, N° 4) noch zwei neue Arten beschrieben. Ich hatte aber damals nicht Gelegenheit die drei STÅL'-schen Arten der Gattung *Psilorhamphus* zu untersuchen. Erst später bin ich, durch die Liebenswürdigkeit des Herrn Prof. Dr J. SJÖSTEDT in Stockholm in Gelegenheit gewesen, die drei STÅL'schen Typen zu untersuchen. Ich habe dabei konstatieren können, dass die Gattungen *Psilorhamphus* und *Rhinomiris* identisch sind. Der STÅL'sche Gattungsname war aber schon früher vergeben, woher KIRKALDY denselben in *Psilorhamphocoris* änderte (List of the Genera of the Pagiopodous Hemiptera Heteroptera, p. 135, in Trans. Amer. Ent. Soc., XXXVII, 1906). Der Name *Rhinomiris* KIRK. ist aber älter und muss also Priorität haben.

Von dieser Gattung sind bis jetzt sechs Arten bekannt, alle aus der indo-malaischen Region stammend, zwei aus dem Festlande (*vicarius* und *intermedius*), eine von der Insel Mentawei (*camelus*) und nicht weniger als drei von den Philippinen. Die meisten sind mit einander sehr nahe verwandt, nur *albomaculatus* (STÅL) ist etwas mehr abweichend. Da die STÅL'schen Arten in meiner Uebersicht *l. c.* der Arten der Gattung *Rhinomiris* nicht aufgenommen waren, gebe ich hier eine kurze Uebersichtstabelle aller sechs bekannten Arten.

Uebersichtstabelle der Arten der Gattung *Rhinomiris* Kirk.

1 (2) Das erste Fühlerglied viel kürzer als die Länge des Kopfes. Der Halsschild und das Schildchen nicht aufgetrieben. Der Körper kurz und gedrungen. Die Membran mit grossen und kleinen, weissgelben Flecken reichlich bestreut.
Rh. albomaculatus (STÅL).
(Philippinen).

2 (1) Das erste Fühlerglied ebenso lang oder länger als der Kopf. Die Calli des Halsschildes und die Spitze des Schildchens mehr oder weniger stark aufgetrieben. Der Körper schmal und lang. Die Membran nur mit einigen grossen, gelben Flecken.

3 (6) Die Calli des Halsschildes deutlich, aber schwach aufgetrieben, von der Scheibe hinten in der Mitte seicht abgeschnürt. Der Körper etwas breiter.

4 (5) Heller gefärbt, das erste Fühlerglied gelb, nicht voll um die Hälfte kürzer als das zweite. Der Rüssel ist dünner. Die Calli des Halsschildes von der Seite gesehen etwas kräftiger gewölbt. Die gelbe Farbe auf den Ventralsegmenten viel ausgedehnter. *Rh. conspersus* (Stål). (Philippinen.)

5 (4) Dunkler, das erste Fühlerglied dunkel, um die Hälfte kürzer als das zweite. Der Rüssel dicker. Die Calli von der Seite gesehen etwas flacher. Die gelbe Farbe der Ventralsegmente viel weniger ausgedehnt . . . . . *Rh. vicarius* (Walk.). (Pulo Laut, Carin Cheba, Bhutan.)

6 (3) Die Calli des Halsschildes kräftig aufgetrieben. Der Körper schmal, fast parallelseitig.

7 (10) Die Calli des Halsschildes von der Seite gesehen vorne nicht ausgeschnitten. Die Spitze des Schildchens mässig gewölbt.

8 (9) Der Körper etwas breiter. Der Clypeus an der Basis ausgedehnt gelbbraun. Die Unterseite des Hinterkörpers nur hinten jederseits mit zwei gelben Flecken. . *Rh. consputus* (Stål). (Manilla.)

9 (8) Der Körper sehr schmal, der Clypeus einfarbig schwarz. Die Unterseite des Hinterkörpers, besonders in der Mitte, ausgedehnt gelb gefärbt . . . . *Rh. intermedius* Popp. (Mittel-Tonkin.)

10 (7) Die Calli des Halsschildes von der Seite gesehen vorne ziemlich tief ausgeschnitten, sonst sehr kräftig aufgetrieben, die Spitze des Schildchens kräftig gewölbt. *Rh. camelus* Popp. (Ins. Mentawei.)

VIII

Assemblée mensuelle du 13 août 1910.

Présidence de M. CH. KERREMANS.

La séance est ouverte à 20 heures.

— M. LAMEERE, président, fait excuser son absence.

— Le procès-verbal de l'assemblée mensuelle du 2 juillet 1910 est approuvé.

Correspondance. — MM. COLMANT et PUTZEYS nous communiquent leurs nouvelles adresses :
M. COLMANT, 53, rue du Brabant, Bruxelles;
M. PUTZEYS, 6, rue Victor Lefèvre, Schaerbeek.

Travaux pour les Annales. — L'impression du travail inséré dans ce numéro est décidée.

Communications. — M. SCHOUTEDEN rappelle le succès qui a couronné le Congrès international d'Entomologie, qui vient de se tenir à Bruxelles. Il accepte d'écrire pour nos *Annales* une note sur ce premier Congrès, si heureusement mené à bonne fin.

— M. SCHOUTEDEN annonce que M. HORVATH vient d'examiner les *Aneurus* (Hém. Arad.) du Musée de Bruxelles étiquetés *An. lævis,* et provenant de Suisse et de Belgique, et qu'il a constaté qu'ils doivent tous se rapporter à l'*An. tuberculatus* récemment décrit par MJOBERG sur des spécimens suédois. L'*An. lævis* doit donc probablement être rayé de la liste des Hémiptères indigènes.

La séance est levée à 21 heures.

REVISION DES PRIONIDES

par **Aug. Lameere,** professeur à l'Université de Bruxelles.

QUINZIÈME MÉMOIRE. — PRIONINES (II).

Je m'occuperai dans ce mémoire du groupe des *Acanthophorides* de Lacordaire que je considère comme formant un seul genre, **Acanthophorus** Serv., afin de ne pas se laisser perdre la notion que toutes les formes du groupe constituent une unité systématique bien distincte des autres Prionines. Je reviendrai plus tard sur la classification générale des genres de cette dernière tribu.

Genre **ACANTHOPHORUS** Serville.

Ann. Soc. Ent. Fr., 1832, p. 152.

Ce genre offre beaucoup d'affinités avec les *Nothophysis*, notamment par la forme générale du front; le premier article des antennes est resté relativement court, et la suture entre l'épistome et le labre est encore distincte; le labre est triangulaire.

Les mandibules sont très primitives : étendues horizontalement, elles offrent un dimorphisme sexuel prononcé, étant plus longues et plus robustes chez le mâle; elles sont pluridentées au côté interne, carénées en dessus et carénées aussi extérieurement en dessous.

La tête est plus forte chez le mâle que chez la femelle, autre caractère primitif.

Les antennes ont le 3e article allongé et à peu près aussi long que les deux suivants réunis; le système porifère est finement ponctué, les articles qu'il recouvre n'étant jamais sillonnés.

Le prothorax offre de chaque côté trois fortes dents triangulaires; il est toujours dépourvu de ponctuation sexuelle chez le mâle; la saillie prosternale n'est jamais lamelliforme.

La saillie intercoxale de l'abdomen est triangulaire et semblable dans les deux sexes.

Les pattes sont toujours lisses; les tarses ont le 3e article bilobé, et ils sont parfaitement spongieux en dessous; les tarses antérieurs sont plus larges que les tarses intermédiaires et ceux-ci que les tarses postérieurs; tous sont plus larges chez le mâle que chez la femelle.

Ces Insectes constituent un type isolé, se rattachant à la souche des Prionines et n'ayant donné naissance à aucun des nombreux genres du groupe.

A l'exception de trois espèces de l'Inde, tous appartiennent à la faune de l'Afrique tropicale.

Ils peuvent être répartis en trois sous-genres.

Sous-genre **Acanthophorus** Serville.

Ann. Soc. Ent. Fr., 1832, p. 152.

Les élytres n'offrent point de taches de pubescence et la saillie prosternale est plus ou moins étroite et horizontale; les lobes du 3ᵉ article des tarses sont toujours arrondis.

C'est à ce sous-genre qu'appartiennent les trois espèces de l'Inde.

1. **Acanthophorus arabicus** Thomson.

Tithoes arabicus Thoms., Rev. et Mag. Zool., 1877, p. 266 (♀); Gestro, Ann. Mus. Civ. Genova, ser. 2, VII, 1889, p. 68, fig. (♀); Fairm., Ann. Soc. Ent. Fr., 1890, p. 550 (♂).

Acanthophorus arabicus Lameere, Ann. Mus. Congo, Zool., sér, 3, II, 1903, p. 27.

Il habite les deux rives de la Mer Rouge et s'étend à travers le Sahara. Arabie : Yemen (Musée de Gênes), Lahej (British Museum); Obock et Shoa (Musée de Gênes); Djibouti (Muséum de Paris); Abyssinie (Musée de Tring); Sennaar (Musées de Berlin et de Vienne); Égypte (Musée de Berlin); Taghazit, au Sahara (Muséum de Paris), Oued Tidek et Oued Kademellet, au Sahara (mission Chudeau).

La longueur est de 45 à 75 millimètres, la teinte d'un noir de poix; les antennes, grêles, atteignent au plus le tiers postérieur des élytres chez le mâle, leur moitié chez la femelle; le premier article est presque globuleux, nullement anguleux au sommet interne, offrant, comme les suivants, une ponctuation éparse assez forte; les derniers sont à peine dentés en scie; le système porifère couvre entièrement les deux derniers et complètement ou presque complètement le côté interne des 8ᵉ et 9ᵉ ; le 11ᵉ article est appendiculé ; les mandibules sont assez robustes, couvertes de gros points assez épars et peu pubescentes, courbées faiblement et assez régulièrement au côté externe, leur carène supérieure étant flexueuse et plus ou moins cintrée vers le côté interne à partir du milieu; les processus jugulaires sont très saillants, pointus; le sous-menton est notablement plus large que long, médiocrement concave, non ou à peine distinctement limité en arrière par une carène, couvert de gros points plus ou moins serrés, glabre; l'épistome est fortement ponctué, presque glabre, offrant au milieu seulement une concavité continuée en arrière par un sillon profond, trisinué en avant, la sinuosité médiane plus large que les sinuosités latérales et peu avancée; les tuber-

cules antennifères sont déprimés; les yeux sont fortement séparés en dessus et en dessous, transversaux, étroits; le front est couvert d'une vermiculation plus ou moins forte qui peut parfois être effacée complètement, le milieu étant toujours plus ou moins lisse, sa limite offrant une carène contre les yeux, carène prolongée en arrière de ceux ci, et du côté de l'épistome une convexité de part et d'autre; l'arrière de la tête est plus ou moins rugueux et presque glabre; le prothorax a les épines latérales très développées, toutes presque semblables et aiguës, l'intermédiaire plus forte et un peu rapprochée de l'antérieure; le pronotum offre de chaque côté une gibbosité médiocrement prononcée, le disque n'offrant que quelques points épars, une bande transversale de points plus ou moins nombreux se trouvant près du bord antérieur; le prosternum est finement ponctué et rugueux, presque glabre, la saillie étant éparsément ponctuée et arrondie au bout; les élytres sont plus ou moins rugueuses à la base, où elles offrent chacune vers le milieu un espace plus ou moins distinct formé de points rapprochés; elles sont plus ou moins éparsément, parfois à peine, ponctuées sur le reste de leur étendue, mousses ou anguleuses à l'angle sutural; les côtés du métasternum et les épisternums métathoraciques sont peu densément ponctués et peu pubescents; l'abdomen n'offre que des points épars; les fémurs sont assez fortement renflés chez le mâle, très finement ponctués et pubescents; les tibias sont fortement sillonnés de part et d'autre au côté externe, où ils sont couverts de quelques points assez gros d'où sort un poil; ils sont densément pubescents au côté interne; les tarses ont le premier article court, le dernier étant presque aussi long que les autres réunis.

2. **Acanthophorus modicus** Gahan.

Acanthophorus modicus Gahan, Ann. Nat. Hist., ser. 6, XIV, 1894, p. 222; Fauna of British India, Col., I, 1906, p. 25.

Du Nord de l'Inde : Lahore dans le Punjab.

Je n'en connais que les deux mâles *minor* conservés au British Museum.

La longueur est de 45 millimètres, la teinte d'un brun de poix.

Cette espèce est voisine de l'*A. arabicus* dont elle diffère par la saillie prosternale rétrécie en coin en arrière, par la carène située au côté interne des yeux non prolongée en arrière de ceux-ci, par un moindre écartement des yeux en dessous, leur lobe inférieur étant plus gros, par les mandibules plus courbées, par les derniers articles des antennes faiblement dentés en scie au sommet, par la ponctuation moins forte du pronotum et des élytres, celles-ci n'offrant point d'espace couvert de points serrés à la base.

3. **Acanthophorus nyansanus** Kolbe.

Acanthophorus nyansanus Kolbe, Deut. Ost-Africa, IV, 1898, Col., p. 352; Lameere, Ann. Mus. Congo, Zool., sér. 3, II, 1903, p. 28.

Abyssinie (une femelle du British Museum), Pays des Gallas, de Badditu à Dime (un mâle du Musée de Gênes), Lac Stéphanie (une femelle du Musée de Vienne), Afrique orientale allemande, Sud Est du Victoria-Nyansa (une femelle du Musée de Berlin).

La longueur est de 52 à 74 millimètres, la teinte d'un brun de poix; supérieur à l'*A. arabicus* par ses antennes plus longues, à appendice du onzième article séparé complètement de manière à former un douzième article; mandibules à sinuosité de la carène supérieure plus rapprochée de la base; processus jugulaires non saillants, tout à fait mousses; sous-menton un peu moins large et un peu plus long, mais toujours plus large que long, très nettement limité aussi bien en arrière que sur les côtés par une carène, couvert d'une ponctuation fine et serrée, et très pubescent; épistome plus finement ponctué, plus pubescent, offrant une forte concavité occupant toute la région postérieure, la sinuosité médiane un peu moins large et plus avancée; tubercules antennifères un peu saillants; yeux un peu moins séparés en dessus et en dessous; front lisse, concave en avant; arrière de la tête finement et densément ponctué et pubescent; prothorax à épine latérale intermédiaire notablement plus développée que les autres qui sont faibles, et plus rapprochée de l'antérieure; prosternum pubescent, la saillie plus rétrécie en arrière; élytres moins rugueuses à la base; côtés du métasternum et épisternums métathoraciques plus pubescents et plus densément ponctués; fémurs glabres, extrêmement renflés chez le mâle, à ponctuation excessivement fine et mêlée de points plus gros très épars; tibias moins fortement sillonnés au côté externe, plus fortement et plus densément ponctués, pubescents aussi bien extérieurement qu'intérieurement.

4. **Acanthophorus Beringei** Kolbe.

Acanthophorus beringei Kolbe, Deut. Ost-Africa, IV, 1898, Col., p. 352; Lameere, Ann. Mus. Congo, Zool , sér. 3, II, 1903, p. 29.

Afrique orientale allemande : Mpuapua, Morogoro, Dar-es-Salaam, Tanga.

La longueur est de 45 à 75 millimètres; la teinte d'un brun ou noir de poix; les antennes sont robustes, courtes, n'atteignant pas le tiers postérieur des élytres chez le mâle, leur moitié chez la femelle; le premier article est conique, très renflé de la base au sommet qui est un peu anguleux au côté interne; il offre, comme les suivants, une ponctuation éparse assez fine; les 6ᵉ à 10ᵉ sont

très nettement dentés en scie dans les deux sexes; pour le reste, les antennes sont semblables à celles de l'*A. arabicus;* les mandibules sont robustes, plus densément ponctuées et plus pubescentes que chez l'*A. arabicus*, courbées davantage et plus brusquement vers l'extrémité avec la carène supérieure très peu flexueuse; les processus jugulaires sont saillants et mousses; le sous-menton est plus long que large, très concave, très nettement limité aussi bien en arrière que sur les côtés par une carène, couvert d'une ponctuation fine plus ou moins serrée, pubescent; l'épistome est finement ponctué, pubescent, déprimé au milieu et en arrière, trisinué en avant, la sinuosité médiane moins large que les sinuosités latérales et peu avancée; les tubercules antennifères sont redressés et saillants; les yeux sont moins séparés en dessus et en dessous que chez les précédents, plus renflés; le front est lisse ou un peu vermiculé, caréné contre les yeux, doucement incliné en avant; l'arrière de la tête est finement granuleux et pubescent; le prothorax a les épines latérales bien développées, aiguës, la postérieure étant faible, l'intermédiaire plus forte et rapprochée de l'antérieure; le pronotum offre de chaque côté une gibbosité assez faible; le disque est couvert d'une ponctuation uniforme fine et assez serrée; le prosternum est finement ponctué et pubescent, la saillie éparsément ponctuée et rétrécie en angle très aigu en arrière; les élytres sont très faiblement chagrinées, avec ou sans espace, formé de points rapprochés, vers le milieu de la base, où elles sont plus ou moins rugueuses, mais parfois pas du tout; elles sont anguleuses ou épineuses à l'angle sutural; les côtés du métasternum et les épisternums métathoraciques sont finement et densément ponctués, pubescents; l'abdomen est éparsément ponctué; les fémurs sont fortement renflés chez le mâle, à ponctuation excessivement fine mêlée de points plus gros d'où sort un poil; les tibias sont fortement sillonnés de part et d'autre au côté externe où ils sont couverts de points assez gros d'où sort un poil; ils sont densément pubescents au côté interne; les tarses ont le premier article court, le dernier plus court que les autres réunis.

5. **Acanthophorus capensis** White.

Acanthophorus capensis White, Cat. Brit. Mus., VII, Longic., I, 1853, p. 14; Lameere, Ann. Mus. Congo, Zool., sér. 3, II, 1903, p. 20.
Tithoes capensis Lacord., Gen. Col., VIII, 1869, p. 69.
Acanthophorus Hahni Dohrn, Stett. Ent. Zeit., XXXV, 1874, p. 423; XLV, 1881, p. 45.

Angola, Ovampo, Damara, Pays des Namaquas, Deutsch-West-africa, Kalahari, Cap de Bonne-Espérance.

La longueur est de 32 à 63 millimètres, la teinte d'un brun ou

noir de poix; différant de l'*A. Beringei* par les antennes moins robustes et plus longues, atteignant au moins le tiers postérieur des élytres chez le mâle, leur moitié chez la femelle, le premier article moins renflé, non anguleux au sommet interne, les mandibules plus étroites, courbées moins brusquement à l'extrémité, beaucoup plus longues que la tête chez le mâle *major*, leur carène supérieure non flexueuse, plus éparsément ponctuées et moins pubescentes, les processus jugulaires un peu plus saillants, plus aigus, le sous-menton pas aussi allongé, granuleux, l'épistome plus densément ponctué et pubescent, entièrement et fortement concave, les tubercules antennifères moins saillants, le front plus vermiculé entre les yeux, l'épine intermédiaire des côtés du prothorax notablement plus longue, le disque du pronotum en grande partie lisse, la saillie prosternale rétrécie, mais non aiguë à l'extrémité, la pubescence des côtés du métasternum et des épisternums métathoraciques plus longue et plus fournie, les fémurs finement ponctués et plus pubescents, le premier article des tarses un peu allongé, le dernier notablement plus court que les autres réunis.

6. **Acanthophorus rugiceps** Gahan.

Acanthophorus rugiceps Gahan, Ann. Nat. Hist., ser. 6, XIV, 1894, p. 223; Fauna of British India, Col., I, 1906, p. 24.

De l'Inde : Bombay? Je n'en connais que le type du British Museum qui est un mâle *major*.

L'espèce est intermédiaire entre l'*A. arabicus* et l'*A. serraticornis*, et elle forme avec ce dernier un groupe naturel qui n'offre pas d'affinités directes avec la troisième espèce connue de l'Inde, *A. modicus*.

La longueur est de 60 millimètres; la teinte est d'un noir de poix.

Comme chez l'*A. serraticornis*, la tête n'offre pas de sillon occipital, les carènes juxta-oculaires sont prolongées au delà du niveau des yeux, les mandibules sont longues et grêles, dentées au côté interne seulement à partir du milieu, le premier article des antennes est arrondi au sommet interne, les élytres offrent un espace formé de points serrés à leur base, la saillie prosternale est triangulairement rétrécie en arrière.

L'espèce diffère de l'*A. serraticornis* par la tête fortement rugueuse, sauf au milieu, par les yeux aussi largement séparés que chez l'*A. arabicus*, par le sous-menton grossièrement ponctué et glabre, par les antennes de 11 articles seulement, avec une faible saillie au sommet interne des 6e à 10e articles, par le pronotum glabre, rugueux sur les côtés et densément ponctué, sauf au milieu, par les élytres luisantes et très faiblement ponctuées, sauf à la base.

7. **Acanthophorus serraticornis** Olivier.

Prionus serraticornis Oliv., Ent., IV, 1795, 66, p. 14, t. 9, fig. 33.
Acanthophorus serraticornis Serv., Ann. Soc. Ent. Fr., 1832, p. 153; Casteln., Hist. nat., II, 1840, p. 394; Gahan, Fauna of British India, Col., I, 1906, p. 23, fig. 9.

De la région méridionale de l'Hindoustan, Mysore, Madras, Pondichéry, Trivandrum.

La larve a été décrite par Lucas, Ann. Soc. Ent. Fr., 1854, Bull., p. XLVII.

Cette espèce est le type du genre; c'est l'une des plus évoluée.

La longueur est de 53 à 92 millimètres, la teinte est d'un brun ferrugineux avec la tête, la base des antennes et le pronotum obscurs; les antennes, robustes, atteignent le quart postérieur des élytres chez le mâle et dépassent leur moitié chez la femelle; le premier article est conique, mais non anguleux au sommet interne, offrant, comme les suivants, une ponctuation éparse assez forte; les 5ᵉ à 11ᵉ articles sont fortement dentés en scie; l'appendice du 11ᵉ est complètement séparé et forme un 12ᵉ article; le système porifère couvre entièrement les cinq derniers articles et presque complètement le côté interne des 6ᵉ et 7ᵉ, un espace porifère occupant également le sommet interne des 3ᵉ à 5ᵉ; les mandibules sont robustes, glabres, éparsément ponctuées, courbées assez régulièrement dans leur seconde moitié surtout; leur carène supérieure est peu flexueuse; chez la femelle et le mâle *minor* elles sont dentées au côté interne sur toute leur étendue; chez le mâle *major* elles sont longues et grêles, avec une forte dent au delà du milieu et une ou deux dents vers l'extrémité; les processus jugulaires sont saillants mais peu aigus; le sous-menton est moins large que long, triangulaire, peu concave, non limité en arrière par une carène, finement ponctué et pubescent; l'épistome est finement ponctué et pubescent, concave au millieu, avec un lobe médian très avancé; les tubercules antennifères sont un peu saillants; le front est lisse; les carènes juxta-oculaires sont prolongées au delà du niveau des yeux; l'arrière de la tête est densément granuleux et un peu pubescent, le sillon frontal étant effacé sur l'occiput; les yeux sont grands, assez rapprochés en dessus et en dessous; le prothorax a l'épine postérieure faible, l'intermédiaire longue et aiguë, rapprochée de l'antérieure qui est bien développée; le pronotum est un peu inégal, presque lisse au milieu, densément et finement ponctué sur les côtés avec une pubescence roussâtre serrée; le prosternum est densément ponctué et pubescent avec la saillie fortement rétrécie en triangle allongé; les élytres sont mates et couvertes de cicatrices serrées sur toute leur étendue avec des points à la base qui offre un espace couvert de points condensés; l'angle sutural est à peine anguleux; les côtés du métathorax et les épisternums métathora-

ciques sont densément ponctués et pubescents; l'abdomen est presque lisse; les fémurs sont finement et densément ponctués et un peu pubescents chez le mâle, ils sont plus lisses chez la femelle; les tibias sont faiblement sillonnés, couverts de points plus serrés et un peu âpres chez le mâle; les tarses ont le premier article court, le dernier étant notablement plus court que les autres réunis.

Sous-genre **Tithoes** J. Thomson.

Systema Ceramb., 1864, p. 289.

Les élytres et le pronotum offrent des taches de pubescence; la saillie prosternale est horizontale et arrondie en arrière.

A ce sous-genre, je réunis le genre *Ommatomenus* Higgins (Trans. Ent. Soc., 1869, I, p. 11).

8. **Acanthophorus confinis** Castelnau.

Acanthophorus confinis Casteln., Hist. nat., II, 1840, p. 395. — Lameere, Ann. Mus. Congo, Zool., sér. 3, II, 1903, p. 30, t. III, fig. 1 (♂).
Acanthophorus maculatus Gerstäck., in Peters Reise, Ins., 1862, p. 318.
Tithoes confinis Fåhrs., Oefvers. Vet. Akad. Förh., 1872, nr. 1, p. 45.
Tithoes mandibularis Thoms., Rev. et Mag. Zool., 1877, p. 265
Tithoes intermedius Thoms., Rev. et Mag. Zool., 1877, p. 266.
Tithoes crassipes Quedf., Berl. Ent. Zeit., 1882, p. 320.
Tithoes falcatus Kolbe, Deut. Ost-Africa, IV, 1898, Col., p. 350
Tithoes gularis Kolbe, Deut. Ost-Africa, IV, 1898, Col., p. 350.
Tithoes gnatho Kolbe, Deut. Ost-Africa, IV, 1898, Col., p. 351.
Tithoes longicornis Kolbe, Deut. Ost-Africa, IV, 1898, Col., p. 351.

Il habite toute l'Afrique tropicale et australe, mais il semble manquer dans le bassin du Congo. Il a été trouvé depuis le Cap de Bonne-Espérance jusqu'à Khartoum et à Tombouctou. Le Musée de Tervueren en possède deux mâles qui proviendraient de la côte occidentale du Tanganika.

La longueur est de 38 à 80 millimètres, la teinte d'un brun rougeâtre, la pubescence d'un gris jaunâtre ou roussâtre; les antennes sont grêles dans les deux sexes, atteignant au moins le tiers postérieur des élytres chez le mâle, le tiers antérieur chez la femelle; le premier article est un peu allongé, faiblement conique, un peu anguleux au sommet interne, pubescent comme les suivants; il offre, de même que ceux-ci, une ponctuation fine mêlée de points plus gros; le 3e article est un peu plus court que les deux suivants réunis, les 5e et suivants faiblement dentés en scie au sommet interne; le système porifère couvre entièrement les deux derniers et complètement ou presque complètement le côté interne des 8e et 9e; le 11e est appendiculé; les mandibules sont fortement et régulièrement

courbées au côté externe, presque en demi-cercle, densément ponctuées et pubescentes en dedans et en dehors, celles du mâle *major* falciformes et dilatées extérieurement près de la base, avec la carène supérieure non flexueuse, située à peu près à égale distance du bord externe et du bord interne ; le dessous est assez éparsément et assez fortement ponctué, avec la carène externe inférieure flexueuse, cintrée du côté interne vers le milieu, dépourvue de dents basilaire et terminale ; les processus jugulaires sont saillants ; le sous-menton est large, densément ponctué et pubescent, concave, nettement limité sur les côtés, mais pas en arrière, par une carène ; l'épistome est ponctué et pubescent, large et court, concave, à peine trisinué et presque droit en avant ; les tubercules antennifères sont un peu redressés, saillants ; les yeux sont largement séparés en dessus et en dessous, mais moins que chez l'*A. arabicus*, et un peu renflés ; le front est pubescent et finement ponctué, comme l'arrière de la tête ; le prothorax a les épines latérales bien développées, toutes presque semblables et aiguës, l'intermédiaire plus forte et rapprochée de l'antérieure ; le pronotum offre de chaque côté, en avant du milieu, une gibbosité médiocrement prononcée ; le disque est finement ponctué et pubescent comme les côtés ; le prosternum est assez densément et finement ponctué, pubescent, avec la saillie large ; les élytres offrent des taches de pubescence formant des bandes transversales plus ou moins masquées par des traînées de pubescence intermédiaire ; elles sont légèrement chagrinées, faiblement rugueuses avec un espace couvert de gros points au milieu de leur base, et un peu épineuses à l'angle sutural ; les côtés du métasternum et les épisternums métathoraciques sont assez densément et finement ponctués, pubescents ; l'abdomen est finement ponctué et pubescent, la ponctuation étant mêlée de gros points chez le mâle ; les pattes sont finement et densément ponctuées, pubescentes, avec les tibias sillonnés de part et d'autre au côté externe ; les tarses sont larges, à premier article non allongé, les lobes du 3e sont arrondis et le dernier est plus court que les autres réunis.

Les caractères essentiels de cette espèce sont très constants ; par contre, les caractères sexuels secondaires varient d'une manière remarquable et très intéressante.

Le mâle peut avoir :

A. la tête beaucoup plus large et plus forte que chez la femelle, de telle sorte que les yeux sont notablement plus écartés tant en dessus qu'en dessous, ou bien la tête seulement un peu plus grosse que chez la femelle, et alors les yeux sont plus rapprochés en dessus et en dessous.

B. les mandibules de trois formes principales différentes ;

1° les mandibules peuvent être très grandes, ayant leur maximum d'épaisseur et de courbure près de la base, où elles forment extérieurement un angle, et régulièrement atténuées de là jusqu'à l'extrémité; au côté interne, elles offrent une dent basilaire, et elles sont ensuite dentées du milieu à l'extrémité; cette forme est toujours en rapport avec une tête très forte; des individus ainsi conformés et de taille exceptionnelle sont les types de l'espèce *gnatho* Kolbe;

2° les mandibules peuvent être grandes, mais assez semblables à celles de la femelle, c'est-à-dire présenter leur maximum de courbure au milieu et être dentées au côté interne de la base à l'extrémité; cette structure est celle de l'espèce *falcatus* Kolbe;

3° les mandibules peuvent être courtes et tout à fait semblables à celles de la femelle, la tête étant alors toujours également peu développée.

C. les antennes ne dépassant pas le tiers postérieur des élytres ou bien au contraire le dépassant fortement, sans atteindre leur extrémité : l'espèce *longicornis* Kolbe est fondée sur un mâle à antennes très longues.

D. les fémurs très renflés ou bien aussi grêles que chez la femelle : Quedenfeldt a établi l'espèce *crassipes* sur un mâle de l'Angola à fémurs énormes.

Toutes les transitions existent entre les différentes formes de tête, de mandibules, d'antennes ou de fémurs.

Les mêmes caractères varient aussi, mais à un degré beaucoup plus faible chez la femelle, sans qu'il y ait la moindre concordance entre les deux sexes pour la même localité; les fémurs peuvent être grêles ou légèrement renflés, les antennes atteignent depuis le premier tiers jusqu'à la moitié des élytres, la tête est petite ou un peu renflée, la distance entre les yeux variant légèrement aussi; M. Kolbe a fondé l'espèce *gularis* sur des femelles à tête petite et à yeux plus rapprochés.

Les caractères sexuels secondaires du mâle varient en général tous ensemble et se compensent les uns les autres, de manière à amener un polymorphisme extraordinaire de ce sexe : tous ces caractères n'atteignent pas cependant leur développement maximum chez le même individu, un mâle ne pouvant pas être à la fois *gnatho, crassipes* et *longicornis,* mais il peut être en même temps soit *gnatho* et *crassipes,* soit *crassipes* et *longicornis,* soit *gnatho* et *longicornis;* le plus remarquable exemplaire que j'aie vu est un mâle rapporté de Karema par le capitaine Storms et appartenant au Musée de Bruxelles : il est *crassipes* par les fémurs, *longicornis* par ses antennes, mais en revanche il appartient à la forme *falcatus* par ses mandibules et à la forme *gularis* par la petitesse de la tête et le rapprochement des yeux.

9. **Acanthophorus Palini** Hope.

Acanthophorus Palinii Hope, Ann Nat. Hist., XI, 1843, p. 366; Lameere, Ann. Mus. Congo, Zool., sér. 3, II, 1903, p. 33.
Tithoes Palini C. O. Waterh., Aid to Identif. Ins , t. 167, fig. 1.

Cette espèce est fort rare dans les collections; je n'ai pas vu le mâle *major* qui, d'après ce que m'a écrit M. René Oberthür, a des mandibules extraordinaires.

Je la connais de Sierra-Leone, de Monrovia et du Maniema (Congo, Deutsches National Museum).

La longueur est de 35 millimètres, la teinte d'un brun rougeâtre avec la pubescence d'un gris jaunâtre; les antennes sont grêles et relativement longues, presque aussi longues que le corps, même chez la femelle; le premier article est un peu allongé, faiblement conique, non anguleux au sommet interne, offrant une ponctuation fine mêlée de points plus gros et légèrement pubescent, les suivants sont très peu ponctués et presque glabres; le 3e article est plus court que les deux suivants réunis, les 3e et suivants dentés en scie au sommet interne, ce caractère s'accentuant fortement à partir du 5e article; le système porifère couvre entièrement les trois derniers et complètement le côté interne des 5e à 8e; le 11e est un peu denté en scie avant l'extrémité qui est très aiguë; les mandibules de la femelle et du mâle *minor* sont régulièrement courbées au côté externe, ponctuées et pubescentes, surtout en dehors; leur carène supérieure, non flexueuse, est située à peu près à égale distance du bord externe et du bord interne; le dessous est grossièrement ponctué et pubescent; la carène inférieure externe, non flexueuse, offre une forte dent saillante à la base et se termine assez brusquement par une faible dent avant l'extrémité; les processus jugulaires sont à peine saillants, mousses; le sous-menton est extrêmement étroit, granuleux, pubescent; l'épistome est ponctué et pubescent, très concave, à peine trisinué en avant; les tubercules antennifères sont très saillants, très aigus; les yeux sont extrêmement rapprochés en dessus et en dessous, très renflés; le front est pubescent et finement ponctué, comme l'arrière de la tête, avec les carènes qui le limitent contre les yeux presque contiguës, séparées seulement par le sillon longitudinal médian qui s'élargit en une petite fossette sur le vertex; le prothorax a l'épine latérale postérieure très faible, l'intermédiaire longue et mince, à égale distance des deux autres, l'antérieure très développée et recourbée en crochet vers l'arrière; le pronotum offre au milieu, de part et d'autre, une gibbosité prononcée, le disque étant finement ponctué et pubescent comme les côtés; le prosternum est densément et finement ponctué, très pubescent, avec la saillie étroite; les élytres offrent des taches de pubescence très nettes formant un dessin assez régulier; elles sont finement

ponctuées sur toute leur étendue et fortement épineuses à l'angle sutural; le métasternum et les épisternums métathoraciques sont finement et densément ponctués, fortement pubescents; l'abdomen est finement ponctué et pubescent sur les côtés, mais presque lisse et glabre au milieu; les pattes sont finement mais peu densément ponctuées et pubescentes avec les tibias sillonnés de part et d'autre au côté externe; les tarses sont plutôt étroits, à premier article un peu allongé, avec les lobes du 3e arrondis, le dernier étant aussi long que les autres réunis.

10. **Acanthophorus maculatus** Fabricius.

Prionus maculatus Fab., Ent. Syst., I, 2, 1792, p. 245.
Acanthophorus maculatus Lameere, Ann. Mus. Congo, Zool., sér. 3, II, 1903, p. 33.

Cette espèce se rencontre dans toute l'Afrique tropicale.

Je me suis vu obligé, dans mon travail sur les Prionides de l'Afrique tropicale (Ann. Mus. Congo, Zool., sér. 3, II, 1903, p. 33), de réunir en une seule espèce un certain nombre de formes très différentes et considérées comme étant des espèces par divers auteurs, mais entre lesquelles il y a encore dans la nature actuelle des transitions.

Contrairement à ce que nous présente l'*A. confinis*, qui semble ne varier que dans ses caractères sexuels secondaires, et cela indépendamment des localités, les exemplaires de l'*A. maculatus* sont tous strictement semblables pour une localité donnée, mais ses caractères essentiels s'altèrent pour l'ensemble des individus lorsqu'on s'éloigne de la localité considérée, cette modification étant graduelle. Le type le plus inférieur, se rapprochant le plus de l'*A. confinis*, est du Sénégal, et l'on peut suivre son évolution dans deux directions géographiques différentes. Les exemplaires du Togo ne sont plus les mêmes qu'au Sénégal, mais ils se rapprochent énormément de ceux du pays des Niam-Niam, l'Insecte allant de là, d'une part, donner une forme terminus dans le pays des Somalis, d'autre part, continuer à évoluer dans l'Afrique orientale pour y donner une deuxième forme terminus et une troisième qui s'étend jusqu'au Benguela : l'espèce évolue donc en tournant autour du bassin du Congo. En outre, la Guinée est habitée par une forme qui se rattache étroitement à la forme du Togo et qui évolue en arrivant dans le Haut-Congo, s'altère dans le Bas-Congo, pour aboutir, dans le Lunda, à un type terminus qui vient rencontrer l'un des types terminus de la lignée orientale, et qui, par convergence, ressemble à ce dernier à certains égards.

Je répartis les formes de l'*A. maculatus* en neuf sous-espèces distribuées en deux groupes et offrant les caractères communs suivants :

Long de 40 à 80 millimètres, variant du noir au rougeâtre avec la pubescence d'un gris jaunâtre, jaune ou un peu roussâtre; antennes robustes dans les deux sexes, renflées et atteignant presque le tiers postérieur des élytres chez le mâle, atteignant au plus la moitié des élytres chez la femelle, le premier article court, renflé, conique, plus ou moins anguleux au sommet interne, plus ou moins pubescent, comme les suivants, et offrant, de même que ceux-ci, de gros points épars, le 3e article plus long que les deux suivants réunis, plus ou moins sillonné en dessus chez le mâle, de même que la base du 4e, et parfois aussi chez la femelle, les 3e et suivants dentés en scie au sommet interne dans les deux sexes, le système porifère couvrant entièrement au moins les quatre derniers, le 11e nettement appendiculé; mandibules peu ou point courbées au côté externe, plus ou moins pubescentes, celles du mâle *major* ne diffèrant de celles de la femelle que par leur grandeur, leur carène supérieure située notablement plus près du bord externe que du bord interne, la carène inférieure externe non flexueuse, assez mousse, dépourvue de dents; processus jugulaires saillants; sous-menton large et étroit, plus ou moins rugueux et pubescent, peu concave, vaguement limité sur les côtés, mais pas en arrière, par une carène; épistome ponctué et pubescent, creusé sur la ligne médiane en avant d'une rigole qui s'élargit en arrière en une concavité triangulaire, trisinué en avant, la sinuosité médiane plus étroite que les sinuosités latérales et plus ou moins avancée; tubercules antennifères déprimés; yeux variables dans leur écartement et leur grosseur; front plus ou moins pubescent, vermiculé entre les yeux, l'arrière de la tête plus ou moins ponctué et pubescent; prothorax à épines latérales très développées, la postérieure plus faible que les autres, l'intermédiaire plus forte, plus ou moins dirigée en arrière, droite ou recourbée plus ou moins en crochet et plus ou moins rapprochée de l'antérieure; pronotum offrant de chaque côté, en avant du milieu, une gibbosité qui peut s'effacer, le disque lisse et glabre, ou ponctué et finement pubescent comme les côtés; prosternum assez densément et finement ponctué, pubescent, la saillie large; élytres plus ou moins tachées de pubescence, plus ou moins rugueuses, parfois à peine, la base étant lisse avec un espace couvert de gros points serrés mal ou bien défini, épineuses à l'angle sutural; côtés du métasternum et épisternums métathoraciques densément et finement ponctués, pubescents; abdomen finement ponctué et pubescent; pattes plus ou moins ponctuées et plus ou moins pubescentes, les fémurs non renflés chez le mâle, les tibias plus ou moins sillonnés au côté externe; tarses assez longs, à lobes du 3e article arrondis, leur largeur et la longueur du dernier article variables.

Premier groupe. — Les élytres sont couvertes de cicatrices étoilées qui les rendent rugueuses ; l'espace ponctué basilaire est mal défini.

A. Acanthophorus maculatus maculatus Fabricius.

Prionus maculatus Fab., Ent. Syst., I, 2, 1792, p. 245; Oliv., Entom., IV, 1795, 66, p. 27, t. 4, fig. 14.
Acanthophorus maculatus Serv., Ann. Soc. Ent. Fr., 1832, p. 153.
Tithoes maculatus Thoms., Syst. Ceramb., 1864, p. 289.
Acanthophorus maculatus maculatus Lameere, Ann. Mus. Congo, Zool., sér. 3, II, 1903, p. 35.

Du Sénégal et du Soudan français (Kayes, Musée de Tring).

Long de 45 à 75 millimètres, noir avec la pubescence d'un gris jaunâtre; antennes très renflées chez le mâle, le premier article faiblement anguleux au sommet interne, presque glabre, comme les suivants, le 3e vaguement sillonné en dessus chez la femelle, très fortement, de même que la base du 4e, chez le mâle, le système porifère couvrant entièrement les cinq derniers et presque complètement le 5e et surtout le 6e ; mandibules longues, régulièrement courbées vers l'extrémité, très rugueuses et faiblement pubescentes, leur carène supérieure un peu flexueuse; sous menton large, rugueux et peu pubescent; épistome large, à sinuosité médiane peu avancée; yeux largement séparés en dessus et en dessous, à peu près comme chez l'*A. confinis*, mais un peu plus étroits que chez ce dernier; front à peine pubescent, non ponctué entre les yeux, l'arrière de la tête presque lisse et glabre au milieu, ponctué et pubescent derrière les yeux ; prothorax à épine latérale intermédiaire non courbée, seulement un peu rapprochée de l'antérieure dont elle est parfaitement détachée; pronotum offrant de chaque côté, en avant du milieu, une gibbosité prononcée, le disque lisse et glabre, les côtés finement ponctués et pubescents ; élytres offrant des taches de pubescence formant quatre bandes transversales assez bien définies; pattes finement et éparsément ponctuées, peu pubescentes, les tibias faiblement sillonnés au côté externe ; tarses à premier article allongé, le dernier plus court que les autres réunis.

B. Acanthophorus maculatus centralis Lameere.

Acanthophorus maculatus centralis Lameere, Ann. Mus. Congo, Zool., sér. 3, II, 1903, p. 36.

Togo (Musées de Berlin et de Bruxelles), Pays des Niam-Niam (Musée de Bruxelles), Congo (Uele, Musée de Tervueren).

Long de 56 à 72 millimètres, d'un brun rougeâtre avec la pubescence jaune ; différant de l'*A. maculatus maculatus* par les antennes

moins robustes, le système porifère ne couvrant entièrement que les quatre derniers articles et s'étendant moins sur les 7e, 6e et 5e, les mandibules courbées plus brusquement près de l'extrémité, plus pubescentes, les yeux un peu plus rapprochés en dessus et en dessous, très distinctement plus renflés en dessous, l'arrière de la tête ponctué au milieu comme sur les côtés, l'épine latérale intermédiaire du prothorax un peu plus rapprochée de l'antérieure et moins détachée des côtés, le disque du pronotum entièrement couvert d'une fine ponctuation assez serrée, les gibbosités plus faibles, les taches des élytres bien moins nettes et vaguement réunies par des traînées de pubescence intermédiaire, leur sculpture un peu moins rugueuse, l'espace ponctué basilaire plus défini.

C. Acanthophorus maculatus somalius Lameere.

Acanthophorus maculatus somalius Lameere, Ann. Mus. Congo, Zool., sér. 3, II, 1903, p. 36.

Pays des Somalis, Bulla (Argobba), près de Harar, par von Erlanger et Neumann (Musée de Tring).

Long de 70 millimètres, d'un brun noirâtre ou rougeâtre avec la pubescence jaune ou roussâtre; continuant l'*A. maculatus centralis* dans l'évolution et en différant par le premier article des antennes plus anguleux au sommet interne, le système porifère plus étendu, couvrant presque complètement même le 6e article, les yeux bien plus rapprochés en dessus et en dessous, très renflés, la tête entièrement pubescente et finement ponctuée, même sur le front entre les yeux, l'épine latérale intermédiaire du prothorax encore plus rapprochée de l'antérieure, tout le pronotum pubescent et ponctué, les gibbosités presque nulles, les élytres presque entièrement maculées de jaune, les pattes et l'abdomen plus densément ponctués et pubescents, les tarses beaucoup plus larges.

D. Acanthophorus maculatus sulcicornis Kolbe.

Tithoes sulcicornis Kolbe, Deut. Ost-Africa, IV, 1898, Col., p. 351.
Tithoes reichardi Kolbe, Deut. Ost-Africa, IV, 1898, Col., p. 351.
Acanthophorus maculatus sulcicornis Lameere, Ann. Mus. Congo, Zool., sér, 3, II, 1903, p. 36.

Uganda (Musées de Berlin et de Tring); Afrique orientale allemande, Taveta (Musée de Tring), Tanganika (Musée de Berlin), Usambara (Musées de Berlin et de Bruxelles), Dar-es-Salaam (Musée de Stockholm).

Long de 48 à 80 millimètres, d'un brun noirâtre; continuant l'*A. maculatus centralis* dans une autre direction que l'*A. maculatus somalius* et en différant par le premier article des antennes plus

anguleux au sommet interne, le 4e article sillonné sur presque toute sa longueur et le 5e sillonné à sa base chez le mâle, et même plus ou moins chez la femelle, les mandibules raccourcies, très brusquement courbées avant l'extrémité, l'épistome plus étroit, les yeux plus rapprochés en dessus et surtout en dessous, et notablement plus renflés, l'épine latérale intermédiaire du prothorax encore plus rapprochée de l'antérieure et moins détachée de celle-ci.

L'espèce *sulcicornis* Kolbe est fondée sur deux mâles *minor* à petite tête et ayant par conséquent les yeux un peu plus rapprochés que chez le grand mâle type du *Reichardi* Kolbe. Certains individus offrent d'ailleurs une tendance à passer à la forme suivante.

E. ACANTHOPHORUS MACULATUS FRONTALIS Harold.

Tithoes frontalis Harold, Col. Hefte, XVI, 1879, p. 154.
Acanthophorus maculatus frontalis Lameere, Ann. Mus. Congo, Zool., sér. 3, II, 1903, p. 37.

Tanganika (Musées de Bruxelles et de Tervueren), Katanga (Musée de Tervueren), Lauderdale, dans l'Afrique centrale anglaise (Musée de Tring), Nord du lac Nyassa et Lunda (Musée de Berlin), Humpata, au Benguela (Musée de Leyde).

Long de 52 à 80 millimètres, d'un brun rougeâtre; continuant l'*A. maculatus sulcicornis* dans l'évolution et en différant par les antennes un peu plus longues et un peu moins robustes, le premier article encore un peu plus anguleux au sommet interne, les yeux encore plus rapprochés en dessus et surtout en dessous, toute la tête finement ponctuée et très pubescente, l'épine latérale intermédiaire du prothorax encore plus rapprochée de l'antérieure et encore moins détachée de celle-ci, tout le disque du pronotum finement ponctué et pubescent, les gibbosités moins prononcées, les tarses un peu plus longs et un peu moins larges, à premier et dernier articles un peu allongés, le dernier étant cependant encore plus court que les autres réunis.

Ressemble par convergence de caractères beaucoup à l'*A. maculatus somalius* dont il est facile à distinguer par ses mandibules raccourcies, semblables à celles de l'*A. maculatus sulcicornis* et par ses tarses bien plus étroits.

F. ACANTHOPHORUS MACULATUS ORIENTALIS Lameere.

Acanthophorus maculatus orientalis Lameere, Ann. Mus. Congo, Zool., sér. 3, II, 1903, p. 37.

Afrique orientale allemande, Tanga (Musées de Bruxelles et de Tring).

Long de 53 à 75 millimètres, d'un brun de poix; constituant le dernier terme de l'évolution du premier groupe, différant de

l'*A. maculatus frontalis* par les antennes plus longues et plus grêles, peu renflées chez le mâle, le premier article très anguleux au sommet interne, le sillon des 3[e] à 5[e] faible, les mandibules plus grêles, simplement ponctuées et pubescentes, non rugueuses, les yeux extrêmement rapprochés en dessus et en dessous, bien plus renflés, l'épine latérale intermédiaire du prothorax recourbée en crochet vers l'arrière, les gibbosités du pronotum encore plus prononcées, les tarses encore plus étroits et plus allongés, le dernier article étant plus long que les autres réunis.

Second groupe. — Les élytres offrent une rugosité très fine; l'espace ponctué basilaire est bien défini, ressortant fortement.

G. ACANTHOPHORUS MACULATUS YOLOFUS Dalman.

Prionus yolofus Dalm., dans Schönh., Syn. Ins., I, 3, 1817, p. 149.
Acanthophorus longipennis Hope, Ann. Nat. Hist., XI, 1843, p. 366.
Acanthophorus maculatus yolofus Lameere, Ann. Mus. Congo, Zool., sér. 3, II, 1903, p. 38.

Sierra-Leone (Musée de Tring), Libéria (Musées de Leyde et de Tring), Warri, aux bouches du Niger (Musée de Tring).

Long de 40 à 75 millimètres, d'un brun rougeâtre; continuant l'*A. maculatus centralis* dans l'évolution et en différant par les antennes moins robustes, moins renflées et moins sillonnées à la base chez le mâle, le premier article un peu plus anguleux au sommet interne, offrant une ponctuation fine mêlée de points plus gros, et plus pubescent, les mandibules notablement moins rugueuses, le sous-menton bien plus étroit, très finement ponctué et pubescent, l'épistome beaucoup plus étroit, plus concave, à lobe médian avancé, les yeux bien plus rapprochés tant en dessus qu'en dessous, très renflés, le front moins rugueux entre les yeux, le pronotum presque entièrement pubescent, les gibbosités moins prononcées, la disposition des épines latérales du prothorax tout à fait semblable.

Ressemble, par convergence de caractères, d'une façon étonnante à l'*A. maculatus frontalis*, dont il a notamment les yeux, mais en différant par les mandibules allongées, comme chez l'*A. maculatus centralis*, et par la sculpture des élytres.

H. ACANTHOPHORUS MACULATUS CONGOLANUS Lameere.

Acanthophorus maculatus congolanus Lameere, Ann. Mus. Congo, Zool., sér. 3, II, 1903, p. 38.

Congo belge (Ba-Ngala, Stanley-Falls, Bopoto, Upoto, Léopoldville, Mayumbe); Congo français (Diélé, Franceville); Gabon.

Long de 41 à 72 millimètres, d'un brun rougeâtre; continuant dans l'évolution l'*A. maculatus yolofus* et en différant par le pre-

mier article des antennes plus anguleux au sommet interne, la pubescence de la tête et du pronotum plus dense et plus longue, l'épine latérale intermédiaire du prothorax plus rapprochée de l'antérieure et courbée en crochet en arrière, ce caractère étant peu prononcé chez le mâle, mais très net chez la femelle.

Ressemble, par convergence de caractères, à l'*A. maculatus orientalis*, mais en différant notamment par la sculpture des élytres et par l'allongement moindre des tarses.

Certains individus du Haut-Congo transitent vers les exemplaires de l'*A. maculatus yolofus* de Warri (Niger), lesquels s'éloignent déjà un peu des individus de Sierra-Leone. Dans le Bas-Congo, les exemplaires ont le prothorax rétréci en arrière, et ils se rapprochent par conséquent de la forme suivante.

l. ACANTHOPHORUS MACULATUS HAROLDI Lameere.

Tithoes yolofus Harold, Col. Hefte, XVI, 1879, p. 156.
Acanthophorus maculatus Haroldi Lameere, Ann. Mus. Congo, Zool., sér. 3, II, 1903, p. 39.

Congo belge : Bena-Bendi sur le Sankuru (Musée de Bruxelles); Lunda (Musée de Berlin); Congo français : Njolé (Muséum de Paris).

Long de 49 à 50 millimètres, d'un brun rougeâtre ou noirâtre; continuant dans l'évolution l'*A. maculatus congolanus* et en différant par les antennes du mâle encore moins renflées, le premier article plus anguleux au sommet interne et plus allongé, les mandibules presque lisses, longues et étroites dans les deux sexes, droites au côté externe jusque près de l'extrémité où elles sont brusquement courbées, les yeux encore plus rapprochés, l'épine latérale intermédiaire du prothorax encore plus rapprochée de l'antérieure, plus longue et courbée fortement en hameçon en arrière, dans les deux sexes, le prothorax étant rétréci entre l'épine intermédiaire et l'épine basilaire qui est très petite.

C'est la sous-espèce qui s'éloigne le plus de l'*A. maculatus maculatus* : si les formes intermédiaires n'existaient plus, elle constituerait une espèce excellente.

Les caractères, l'évolution et la répartition géographique des sous espèces de l'*A. maculatus* peuvent se résumer de la manière suivante :

A. Élytres rugueuses, l'espace ponctué basilaire mal défini.
  a. Yeux nullement renflés en dessous, largement séparés; épine latérale intermédiaire du prothorax peu rapprochée de l'antérieure, droite; pronotum lisse et glabre au milieu; mandibules allongées et rugueuses. — Sénégal . . . . *A. maculatus.*

aa. Yeux au moins un peu renflés en dessous, moins séparés ; épine latérale intermédiaire du prothorax plus rapprochée de l'antérieure ; pronotum entièrement ponctué.

b. Mandibules allongées et rugueuses, non brusquement courbées près de l'extrémité ; épine latérale intermédiaire du prothorax non recourbée.

c. Milieu du pronotum glabre ; yeux plus distants ; tarses non élargis. — Togo, Niam-Niam . . . . *B. centralis.*

cc. Pronotum entièrement pubescent ; yeux plus rapprochés ; tarses élargis. — Somali . . . . *C. somalius.*

bb. Mandibules raccourcies, brusquement courbées près de l'extrémité, ou bien un peu allongées, mais alors non rugueuses.

d. Milieu du pronotum glabre ; yeux moins rapprochés ; mandibules courtes et rugueuses ; épine latérale intermédiaire du prothorax non recourbée. — Uganda, Afrique orientale allemande . . . . *D. sulcicornis.*

dd. Pronotum entièrement pubescent ; yeux plus rapprochés.

e. Mandibules courtes et rugueuses ; épine latérale intermédiaire du prothorax non recourbée. — Tanganika, Nyassa, Congo portugais. . . *E. frontalis.*

ee. Mandibules un peu allongées, non rugueuses ; épine latérale intermédiaire du prothorax recourbée en arrière.--Afrique orient. allemande. *F. orientalis.*

AA. Élytres peu ou point rugueuses, l'espace ponctué basilaire bien défini, ressortant fortement ; yeux rapprochés et renflés ; mandibules non rugueuses ; pronotum entièrement ponctué et pubescent.

f. Épine latérale intermédiaire du prothorax droite, peu rapprochée de l'antérieure ; mandibules courbées au côté externe. — Guinée . . . *G. yolofus.*

ff. Épine latérale intermédiaire du prothorax courbée en arrière, plus rapprochée de l'antérieure.

g. Mandibules plus robustes, courbées au côté externe; yeux moins rapprochés; épine latérale intermédiaire du prothorax moins rapprochée de l'antérieure, moins courbée. — Congo et Gabon . . . . *H. congolanus*.

gg. Mandibules étroites et allongées, droites au côté externe; yeux plus rapprochés; épine latérale intermédiaire du prothorax plus rapprochée de l'antérieure, plus courbée. — Sankuru, Lunda, Ogoué . . . . . *I. Haroldi*.

L'évolution de l'*A. maculatus* est caractérisée par le rapprochement des yeux, la diminution d'épaisseur des antennes du mâle, la saillie de plus en plus grande de l'angle interne du premier article, le rétrécissement de l'épistome et la saillie de sa sinuosité médiane, la disparition de la rugosité des mandibules, le rapprochement de l'épine latérale intermédiaire du prothorax de l'épine antérieure et sa courbure en crochet, l'extension de la ponctuation et de la pubescence sur le pronotum, sur la tête et sur les pattes, l'atténuation de la rugosité des élytres et l'augmentation de leur pubescence. Ces tendances se manifestent aussi bien dans les sous-espèces orientales que dans les sous-espèces occidentales et congolaises, de manière à amener une remarquable convergence des formes supérieures des deux groupes.

Si l'on confronte l'évolution des sous-espèces de l'*A. maculatus* avec leur répartition géographique, l'on constate que les formes les plus évoluées ont l'habitat le plus éloigné du Sénégal où se rencontre le type le plus archaïque et que les formes intermédiaires s'échelonnent géographiquement dans l'ordre de leur perfectionnement progressif entre les patries extrêmes. Tout nous autorise à considérer ce phénomène comme indiquant le sens de l'émigration subie par l'espèce en voie d'évolution : du Sénégal, l'*A. maculatus* se serait donc avancé d'une part vers l'Est, traversant toute l'Afrique pour contourner le bassin du Congo et aboutir au Benguela; d'autre part, le second rameau aurait pénétré en Guinée pour s'étendre de là dans le bassin du Congo en progressant du Nord au Sud.

11. **Acanthophorus megalops** White.

Acanthophorus megalops White, Cat. Brit. Mus., VII, Longic., I, 1853, p. 15; Lacord., Gen. Col., VIII, 1869, p. 71, not.; Lameere, Ann. Mus. Congo, Zool., sér. 3, II, 1903, p. 40.

Ommatomenus megalops Higgins, Trans. Ent. Soc., 1869, p. 11 (♀); Auriv., Entom. Tidskr., 1903, p. 259.

Ommatomenus sericatus Higgins, Trans. Ent. Soc., 1869, p. 12, t. 2, fig. 1 (♂).

Libéria, Niger, Camerun, Fernando-Po, Bas-Ogoué, Stanley-Falls.

L'espèce *sericatus* de Higgins est fondée sur le sexe mâle qui a, comme l'a indiqué M. Aurivillius, le pronotum autrement sculpté que dans le sexe femelle.

Je ne veux point laisser subsister le genre *Ommatomenus* créé sur cette espèce (Higgins, Trans. Ent. Soc., 1869, p. 11; Harold, Col. Hefte, XVI, 1879, p. 155), même à titre de sous-genre, d'une part parce que l'*Acanthophorus megalops* se rattache intimement par l'ensemble de ses caractères à l'*A. maculatus yolofus*, d'autre part parce que nous nous verrions alors obligés de créer dans d'autres groupes de Prionides de nombreux genres nouveaux pour les espèces qui se différencient de leurs congénères par les caractères qui séparent précisément l'*A. megalops* des autres *Tithoes*. Des divers caractères énumérés par les auteurs pour justifier ce genre, il n'y en a plus qu'un, en effet, qui puisse être allégué comme particulier, c'est la structure des tarses, et c'est absolument insuffisant.

La longueur est de 47 à 85 millimètres, la teinte d'un brun noir ou rougeâtre avec la pubescence rousse; les antennes sont robustes dans les deux sexes, très épaissies et dépassant le tiers postérieur des élytres chez le mâle, n'atteignant pas le milieu des élytres chez la femelle; le premier article est un peu allongé, renflé, conique, anguleux au sommet interne, glabre, comme les suivants; il offre, de même que ceux-ci, des points rugueux assez nombreux; le 3e article est à peu près égal aux deux suivants réunis, non sillonné en dessus, fortement denté en scie, de même que les 4e à 10e, au côté interne, surtout chez le mâle; le système porifère couvre entièrement les six derniers articles chez le mâle, et seulement les deux ou trois derniers chez la femelle; le 11e est fortement appendiculé; les mandibules sont courtes, semblables dans les deux sexes, assez régulièrement courbées en demi-cercle de la base à l'extrémité au côté externe, un peu rugueuses et faiblement pubescentes; leur carène supérieure, non flexueuse, est située très près du bord externe, le dessous est simplement ponctué, la carène inférieure externe, non flexueuse, est mousse et dépourvue de dents; les processus jugulaires sont saillants et très aigus; le sous-menton est presque nul en arrière, par suite du rapprochement des yeux, triangulaire en avant, peu ponctué et glabre; l'épistome est ponctué et pubescent, étroit, très concave, creusé sur la ligne médiane en avant d'une rigole qui s'élargit en arrière, trisinué en avant, la sinuosité médiane étant plus large que les sinuosités latérales et un peu avancée; les tubercules antennifères sont un peu saillants; les yeux sont presque contigus en dessus et en dessous, extrêmement renflés, surtout chez le mâle; le front est densément ponctué et

pubescent, comme tout l'arrière de la tête; le prothorax a les épines latérales très développées, l'intermédiaire étant plus forte et légèrement dirigée en arrière, non courbée, assez rapprochée de l'antérieure; le pronotum a les gibbosités très déprimées; il est plus ou moins rugueux de part et d'autre et pubescent sur les côtés chez la femelle; chez le mâle, il est entièrement pubescent et couvert d'une fine ponctuation serrée; le prosternum est densément ponctué et pubescent avec la saillie large; les élytres offrent des taches de pubescence formant cinq bandes transversales plus ou moins distinctes, la pubescence montrant des reflets chatoyants et ne se voyant qu'à certain jour; la sculpture est finement chagrinée, la base étant faiblement rugueuse avec un espace couvert de gros points serrés bien défini et ressortant nettement; l'angle sutural est épineux; les côtés du métasternum et les épisternums métathoraciques sont densément et finement ponctués, pubescents; l'abdomen est éparsément ponctué et glabre; les pattes sont glabres, très éparsément ponctuées; les tibias ne sont pas renflés chez le mâle; ils sont fortement sillonnés de part et d'autre au côté externe; les tarses sont allongés et étroits, avec les lobes du 3e article épineux à toutes les pattes, dans les deux sexes, ces lobes étant à peu près nuls et réduits presque à une épine aux tarses postérieurs dont le premier article est aussi long que les deux suivants réunis, le dernier étant aussi très allongé à toutes les pattes.

Sous-genre **Ceratocentrus** Aurivillius.

Entom. Tidsk., 1903, p. 259.

Dorycera White, Cat. Brit. Mus. VII, Longic., I, 1853, p. 13.

M. Aurivillius a changé le nom de cette coupe, le terme de *Dorycera* ayant été appliqué avant 1853 à un genre de Diptères.

Les *Ceratocentrus* ont comme les *Tithoes* les élytres et le pronotum pubescents; leur saillie prosternale arrondie et fortement inclinée en arrière les caractérise nettement; les tarses sont longs et étroits; les fémurs ne sont jamais renflés chez le mâle.

12. **Acanthophorus Duvivieri** Lameere.

Acanthophorus Duvivieri Lameere, Ann. Mus. Congo, Zool., sér. 3, II, 1903, p. 41.

Je n'en ai encore vu que la femelle type rapportée du Bas-Congo par M. Colmant.

La longueur est de 55 millimètres, la teinte d'un brun de poix avec les élytres rougeâtres, la pubescence d'un jaune roussâtre; les antennes, robustes, atteignent le milieu des élytres; le premier article est court, faiblement renflé, non anguleux au sommet interne, offrant, comme les suivants, des points assez gros et épars d'où naît un poil court; le 3e article, un peu plus court que les deux suivants

réunis, est très nettement sillonné en dessus, de même que les 4e et 5e, denté en scie, mais modérément, de même que les 4e et 10e, au sommet interne; les 4e à 11e sont finement carénés en dessous sur toute leur longueur; le système porifère couvre entièrement les deux derniers et complètement le côté interne de 4e à 9e; le 11e est appendiculé; les mandibules sont longues et étroites, droites au côté externe et brusquement courbées à l'extrémité, tout à fait arrondies en dessus et en dessous, assez densément ponctuées et pubescentes; les processus jugulaires sont très saillants et très aigus; le sous menton est granuleux et glabre; l'épistome est étroit, ponctué et pubescent, concave, trisinué en avant, avec la sinuosité médiane non avancée et plus large que les sinuosités latérales; les tubercules antennifères sont déprimés, les yeux séparés en dessus par un espace d'environ 2 millimètres, en dessous par un espace de 1 millimètre et très renflés; le front est très densément et très finement ponctué et pubescent, comme tout l'arrière de la tête; le prothorax a les épines latérales bien développées, mais courtes, la postérieure faible, l'intermédiaire située au milieu des côtés, plus longue que l'antérieure qui est triangulaire; le pronotum, sans gibbosités, a le disque finement et assez densément ponctué et glabre, les côtés offrant une bande de pubescence sortant d'une ponctuation très fine et très serrée; le prosternum est finement et densément ponctué et pubescent, avec la saillie large; les élytres sont finement chagrinées sur toute leur étendue, avec quatre côtes longitudinales assez distinctes, entièrement glabres (probablement par accident) et faiblement dentées à l'angle sutural; le métasternum et les épisternums métathoraciques sont finement ponctués et pubescents; l'abdomen manque à l'unique exemplaire connu; les pattes sont très éparsément ponctuées et faiblement pubescentes, les tibias fortement sillonnés de part et d'autre au côté externe; les tarses sont longs et étroits, à 1er article allongé, le dernier plus long que les autres réunis, les lobes du 3e rétrécis aux tarses postérieurs.

13. **Acanthophorus Demeusei** Duvivier.

Dorycera Demeusei Duviv., Ann. Soc. Ent. Belg., XXXIV, 1890, Bull., p. CXVI; p. 26.

Acanthophorus Demeusei Lameere, Ann. Mus. Congo, Zool., sér. 3. II, 1903, p. 42, t. III, fig. 3 (♀).

Cette espèce n'est connue également que par une femelle unique rapportée de Loulongo (Congo) par M. Demeuse. Le type est au Musée de Bruxelles.

La longueur est de 42 millimètres, la teinte d'un brun châtain clair.

Il diffère du précédent par les antennes plus grêles et beaucoup plus fortement dentées en scie, les derniers articles portant au sommet interne un rameau presque aussi long que l'article, la carène interne des 4e à 11e plus tranchante, les 3e à 5e à peine distinctement sillonnés en dessus, le système porifère couvrant entièrement les quatre derniers articles, les mandibules plus courtes, courbées régulièrement au côté externe de la base à l'extrémité, plus densément ponctuées et plus poilues, nettement carénées en dessus et en dessous, l'épistome plus concave, les tubercules antennifères relevés, un peu saillants, les yeux un peu plus rapprochés en dessus, moins renflés en dessous, mais tout aussi rapprochés, l'arrière de la tête finement granuleux, les épines latérales du prothorax plus longues, redressées, plus minces, sauf l'antérieure qui est large et quadrangulaire, ayant la forme d'un lobe obliquement coupé au bout, le disque du pronotum presque lisse, la pubescence des côtés plus longue, de même que celle du prosternum et du métasternum, la saillie prosternale plus étroite, les élytres très finement ponctuées et brièvement pubescentes sur toute leur étendue, les pattes plus pubescentes, les tarses à 1er article plus allongé ; l'abdomen est couvert de points épars d'où naît un poil court.

14. **Acanthophorus spinicornis** Fabricius.

Prionus spinicornis Fab., Ent. Syst., I, 2, 1792, p 245 ; Oliv., Ent. IV, 1795, 66, p. 24, t. 11, fig. 43 (♂).

Prionus buphthalmus Fab., Syst. Eleuth., II, 1801, p. 260 (pars).

Dorycera spinicornis White, Cat. Brit. Mus., VII, Longic. I, 1853, p. 13, t. I, fig. 1 (♂) ; Harold, Col. Hefte, XVI, 1879, p. 157 (♀).

Acanthophorus spinicornis Lameere, Ann. Mus. Congo, Zoöl., sér. 3, II, 1903, p. 43.

Ceratocentrus spinicornis Auriv., Entom. Tidskr., 1903, p. 259.

Cette espèce semble répandue dans toute l'Afrique tropicale (Sénégambie, Libéria, Guinée, Camerun, Fernando-Po, Ile du Prince, Congos français et belge, Lunda, Usambara).

La longueur est de 33 à 58 millimètres, la teinte d'un brun rougeâtre ou noirâtre, la pubescence d'un jaune roussâtre. Les antennes sont grêles et elles atteignent au plus le milieu des élytres chez la femelle ; chez le mâle elles sont très robustes et elles atteignent presque l'extrémité du corps ; le 1er article est court, faiblement renflé, non anguleux au sommet interne, offrant, comme les suivants, des points assez gros d'où naît un poil ; le 3e article est plus court que les deux suivants réunis, surtout chez le mâle; il est très nettement sillonné en dessus, de même que les 4e et 5e, mais chez le mâle seulement, et il est denté en scie, de même que le 4e à

10e, plus fortement que chez l'*A. Duvivieri*, mais moins que chez l'*A. Demeusei*, en ce qui concerne la femelle, très fortement chez le mâle, les derniers articles portant au sommet interne un rameau aussi long que l'article ; le système porifère couvre entièrement les quatre derniers articles et complètement le côté interne des 4e à 7e chez la femelle, entièrement les 3e à 11e articles chez le mâle ; le 11e article des antennes est appendiculé ; les mandibules sont longues et étroites, semblables dans les deux sexes, régulièrement courbées au côté externe, de la base à l'extrémité, qui est très aiguë, légèrement carénées en dessus et en dessous, assez densément ponctuées et pubescentes ; les processus jugulaires sont très saillants et très aigus, surtout chez le mâle ; le sous-menton est granuleux et glabre ; l'épistome est étroit, ponctué et pubescent, très concave, trisinué en avant, la sinuosité médiane étant un peu avancée et plus large que les sinuosités latérales ; les tubercules antennifères sont redressés et saillants ; les yeux sont presque contigus en dessus et surtout en dessous, et très renflés, principalement chez le mâle ; le prothorax a les épines latérales longues et redressées, la postérieure faible, l'intermédiaire guère plus longue que l'antérieure et située au milieu des côtés ; le pronotum, sans gibbosités, a le disque obsolètement ponctué chez la femelle avec les côtés densément ponctués et pubescents, et il est chez le mâle densément ponctué et pubescent sur toute son étendue ; le prosternum est longuement pubescent avec la saillie étroite ; les élytres sont mates, finement et obsolètement ponctuées et pubescentes sur toute leur étendue, épineuses à l'angle sutural, mais chez le mâle seulement, offrant quatre côtes assez distinctes, la pubescence présentant des reflets moirés qui laissent voir des bandes transversales formées de taches à certain jour ; le métasternum et les épisternums métathoraciques sont fortement pubescents ; l'abdomen est couvert de points épars d'où naît un poil ; les pattes sont assez ponctuées et assez pubescentes, la pubescence formant une brosse épaisse en dessous des fémurs, principalement des fémurs antérieurs du mâle ; les tibias sont fortement sillonnés de part et d'autre au côté externe ; les tarses sont longs et étroits, le 1er article étant allongé, le dernier aussi long que les autres réunis, les lobes du 3e étant rétrécis aux tarses postérieurs.

Tableau résumant la généalogie des *Acanthophorus*.

I. Élytres et ordinairement aussi le pronotum glabres; saillie prosternale non élargie et horizontale; antennes non épaissies chez le mâle; yeux plus ou moins largement séparés; tarses normaux.

Sous-genre **Acanthophorus**.

a. Sillon médian du front prolongé jusqu'en arrière de la tête.

b. Antennes à 1[er] article presque globuleux.

c. Antennes de 11 articles; sous-menton grossièrement ponctué et glabre, non limité en arrière par une carène; processus jugulaires saillants.

d. Saillie prosternale non rétrécie en arrière; carènes juxta oculaires prolongées au delà du niveau des yeux en arrière; un espace densément ponctué à la base des élytres. — Arabie, Obock, Shoa, Sennaar, Égypte, Sahara . . . . *A. arabicus*.

dd. Saillie prosternale rétrécie en arrière; carènes juxta-oculaires non prolongées au delà du niveau des yeux en arrière; point d'espace densément ponctué à la base des élytres. — Nord de l'Inde . . . . *A. modicus*.

cc. Antennes de 12 articles; sous-menton finement ponctué, pubescent et limité en arrière par une carène; processus jugulaires mousses; saillie prosternale rétrécie en arrière; épine intermédiaire des côtés du prothorax allongée. — Abyssinie, Pays des Gallas, S.-E. du Victoria-Nyansa. . . . . *A. nyansanus*.

bb. Antennes de 11 articles, le 1[er] article un peu allongé et conique; sous menton pubescent et limité en arrière par une carène.

e. Saillie prosternale rétrécie et très aiguë en arrière ; antennes courtes et épaisses ; mandibules plus robustes, à carène supérieure un peu flexueuse ; épine intermédiaire des côtés du prothorax peu différente des autres. — Afrique orientale allemande . . . . *A. Beringei.*

ee. Saillie prosternale rétrécie, mais non très aiguë en arrière ; antennes longues et grêles ; mandibules plus grêles, à carène supérieure non flexueuse ; épine intermédiaire des côtés du prothorax notablement allongée. — Du Damara au Cap. . . . . *A. capensis.*

aa. Sillon médian du front effacé sur l'occiput ; antennes à 1er article conique ; sous-menton non limité en arrière par une carène ; saillie prosternale rétrécie et très aiguë en arrière.

f. Antennes de 11 articles ; yeux très largement séparés ; tête rugueuse ; sous-menton et pronotum glabres ; élytres chagrinées. — Bombay? . . . . *A. rugiceps.*

ff. Antennes de 12 articles ; yeux plus rapprochés ; tête ponctuée ; sous-menton et pronotum pubescents ; élytres cicatrisées et ponctuées. — Sud de l'Hindoustan . . . . *A. serraticornis.*

II. Élytres et pronotum au moins en partie pubescents ; antennes de 11 articles.

A. Saillie prosternale arrondie au bout et non ou à peine inclinée en arrière.

Sous-genre **Tithoes**.

g. Antennes grêles, non renflées chez le mâle ; bord externe des mandibules arrondi ; tarses normaux.

h. Yeux largement séparés ; antennes faiblement dentées en scie ; saillie prosternale large ; épine antérieure des côtés du prothorax non recourbée en arrière. — Afrique tropicale et australe, sauf le bassin du Congo . . . . *A. confinis.*

hh. Yeux très rapprochés ; antennes fortement dentées en scie ; saillie prosternale étroite ; épine antérieure des côtés du prothorax fortement recourbée en arrière. — Sierra-Leone . . . . *A. Palini.*

gg. Antennes robustes, renflées chez le mâle; bord externe des mandibules non arrondi; saillie prosternale large; épine antérieure des côtés du prothorax non recourbée en arrière.

i. Yeux jamais presque contigus; antennes médiocrement dentées en scie; tarses normaux. — Toute l'Afrique tropicale . . . . *A. maculatus.*

ii. Yeux presque contigus; antennes fortement dentées en scie; tarses longs et étroits, à lobes du 3e article épineux. — Guinée, Gabon, Haut-Congo . . . . *A. megalops.*

AA. Saillie prosternale fortement inclinée en arrière; tarses longs et étroits.

Sous-genre **Ceratocentrus.**

j. Antennes faiblement dentées en scie; carènes supérieure et inférieure des mandibules nulles; épines latérales du prothorax courtes; yeux bien séparés. — Bas-Congo . . . . *A. Duvivieri.*

jj. Antennes fortement dentées en scie; carènes supérieure et inférieure des mandibules indiquées; épines latérales du prothorax plus longues; yeux plus rapprochés.

k. Yeux non contigus en dessous; épine latérale antérieure du prothorax large. — Haut-Congo . . . . *A. Demeusei.*

kk. Yeux contigus en dessous; épine latérale antérieure du prothorax mince. — Toute l'Afrique tropicale . . . . *A. spinicornis.*

Généalogie et répartition géographique des Acanthophorus.

De tous les *Acanthophorus*, c'est l'*A. arabicus* qui, par l'ensemble de ses caractères, paraît être le plus primitif; l'on peut y rattacher d'une part les autres *Acanthophorus* proprement dits, d'autre part le groupe constitué par l'ensemble des *Tithoes* et des *Ceratocentrus*.

L'*A. arabicus* habite les deux rives de la Mer Rouge et il s'étend à travers le Sahara ; l'*A. modicus* du Nord de l'Inde en est très voisin; l'*A. rugiceps*, dont l'unique exemplaire connu est indiqué de Bombay avec un point de doute, ne diffère pas beaucoup de l'*A. arabicus*; quant à l'*A. serricornis* du Sud de l'Hindoustan, il se rattache à l'*A. rugiceps*, mais il est allé beaucoup plus loin dans l'évolution. Ici encore se vérifie cette constatation géographique que les espèces du Sud de l'Inde sont supérieures à celles du Nord et que par conséquent l'émigration du genre s'est faite du Nord au Sud de cette péninsule.

Les autres *Acanthophorus* proprement dits sont africains et tous supérieurs à l'*A. arabicus;* il semble donc que le genre soit originaire d'une région intermédiaire entre l'Arabie et le Nord de l'Inde.

En Afrique, les *Acanthophorus* proprement dits s'échelonnent du Nord au Sud si l'on considère la progression de leurs caractères; l'espèce la plus voisine de l'*A. arabicus*, *A. nyansanus*, se rencontre à l'Est de Victoria-Nyansa, une espèce encore plus perfectionnée, *A. Beringei*, est de l'Afrique orientale allemande, et la forme qui est allée le plus loin dans l'évolution, *A. capensis*, s'étend du Damara jusque dans l'Afrique australe. Aucun *Acanthophorus* proprement dit ne semble avoir pénétré dans le bassin du Congo.

Tous les *Tithoes* et tous les *Ceratocentrus* se rencontrent dans l'Afrique occidentale.

Les *A. Palini*, *megalops*, *Duvivieri* et *Demeusei* sont même propres à cette région ou s'étendent en même temps quelque peu dans le Haut-Congo. D'autre part, nous avons vu que les sous-espèces les plus primitives de l'*A. maculatus* sont aussi propres à l'Afrique occidentale; il semble donc que c'est dans cette région de l'Afrique, quelque part en Guinée peut-être, que les *Tithoes* et les *Ceratocentrus* se sont détachés du sous-genre *Acanthophorus*. Notons que l'*A. arabicus*, le plus archaïque de tous, celui auquel peuvent être rattachés les autres sous-genres, a traversé l'Afrique au Nord du Congo de l'Est à l'Ouest.

Dans les deux groupes de *Tithoes*, il y a une espèce qui est restée dans l'Afrique occidentale en pénétrant seulement dans le Haut-Congo, ce sont d'une part, l'*A. Palini*, et d'autre part, l'*A. megalops*, et ce sont l'un et l'autre deux types supérieurs, vraisemblablement donc plus récents.

Par contre, l'espèce plus primitive dans l'un et l'autre groupe, *A. confinis* et *A. maculatus* ont une extension géographique très étendue. L'*A. confinis* a envahi toute l'Afrique tropicale et même l'Afrique australe, mais n'a pas pénétré dans le bassin du Congo et il est resté tel quel ; l'*A. maculatus* a fait tout le tour du bassin du Congo en évoluant, et il a pénétré dans celui-ci, sous forme de sous-espèces supérieures, par deux issues, par le Nord d'une part, par le Sud de l'autre.

Dans le sous-genre *Cèratocentrus*, deux espèces semblent avoir une extension géographique très limitée, l'*A. Duvivieri* étant du Bas-Congo, l'*A. Demeusei* du Haut-Congo ; l'*A. spinicornis*, au contraire, a envahi toute l'Afrique tropicale.

De tout ceci il résulte que le bassin du Congo n'est habité que par des espèces ou des sous-espèces supérieures du genre *Acanthophorus*, et par conséquent qu'il est resté pendant longtemps inaccessible à ces Insectes, ce qui confirme le fait démontré par la géologie que le bassin du Congo est de formation plus récente que l'anneau africain qui l'entoure.

IX

Assemblée mensuelle du 3 septembre 1910.

Présidence de M. Ch. Kerremans.

La séance est ouverte à 20 heures.

— M. Lameere, président, s'excuse de ne pouvoir assister à la séance.

— Le procès-verbal de l'assemblée mensuelle du 13 août 1910 est approuvé.

Bibliothèque. — MM. Dampf et Stringe nous ont offert divers tirés-à-part de leurs travaux *(Remercîments)*.

Travaux pour les Annales. — L'impression des travaux insérés dans ce numéro est décidée.

Communications. — M. F. Guilleaume signale diverses captures intéressantes de Coléoptères belges. Voir la note insérée plus loin.

La séance est levée à 21 heures.

REVISION DES PRIONIDES

par **Aug. Lameere,** professeur à l'Université de Bruxelles.

Seizième mémoire. — PRIONINES (III).

A partir de ce IIIe mémoire sur les Prionines, je commence l'étude d'un ensemble de genres qui offrent les caractères du groupe *Prionini* de M. Gahan (Fauna of British India, Coleoptera, I, 1906, p. 4). Ces Insectes ont, comme les *Acanthophorus*, trois dents de chaque côté du prothorax, mais ils en diffèrent par l'allongement du premier article des antennes qui est au moins d'un tiers plus long que large, et par le labre qui n'est point triangulaire mais rectangulaire ou au moins transversal. L'épistome est fréquemment plus ou moins membraneux.

Dans cette catégorie doivent rentrer, me semble-t-il, les groupes suivants de Lacordaire : Cacoscélides en partie (le genre *Priotyrannus*), Prionommides, Psalidocoptides, Psalidognathides, Micropsalides, Dérobrachides, Prionides vrais, Polyarthrides, Cyrtognathides.

Je commence par les trois genres *Priotyrannus* Thomson, *Chollides* Thomson (= *Cnethocerus* Bates = *Prionacus* Fairmaire), *Kinibalua* Bates. Ces trois genres, qui ne comptent chacun qu'une seule espèce, me paraissent pouvoir être réunis en un seul, *Priotyrannus* Thomson.

Genre **PRIOTYRANNUS** J. Thomson.

Arch. Entom., I, 1857, p. 120.

L'épistome est concave, pourvu devant le labre d'un sillon semicirculaire; les tubercules antennifères ne sont jamais réunis; le prothorax offre de chaque côté trois épines aiguës dont l'intermédiaire est la plus longue; les tibias sont carénés sur leur tranche externe et sillonnés sur leurs deux faces; les tarses sont normaux, avec le 4e article parfaitement bilobé, le premier aussi long que les deux suivants réunis, le dernier long, avec le paronychium bien visible et pourvu de soies; les antennes ont tous les articles à partir du 3e chez le mâle, les derniers chez la femelle, couverts de fines stries longitudinales serrées; elles sont carénées au côté interne à partir du 3e article et le sommet de la plupart des articles sont anguleux au côté interne et au côté externe; le 6e arceau ventral de l'abdomen est visible au delà du 5e.

Ce genre est celui qui se rapproche le plus des *Acanthophorus* et qui est le moins spécialisé de son groupe.

Nous pouvons laisser subsister à titre de sous-genres les trois genres *Priotyrannus, Chollides* et *Kinibalua.*

Sous-genre **Priotyrannus** J. Thomson.

Arch. Entom., I, 1857, p. 120.

Le dimorphisme sexuel des mandibules s'est conservé; il n'y a pas de pubescence sur les élytres du mâle; les yeux sont étroits, fort écartés et le front est largement concave entre les tubercules antennifères.

Les mandibules sont allongées et grêles dans les deux sexes, et elles sont courbées régulièrement vers leur extrémité; elles sont carénées en dessus et pluridentées au côté interne.

Chez le mâle *major,* elles sont aussi longues que la tête et dirigées un peu obliquement vers le bas.

Les palpes maxillaires sont du double plus longs que les palpes labiaux, aussi longs que les mandibules chez la femelle et chez le mâle *minor.*

Le bord antérieur du prothorax se projette sur les côtés de la tête de manière à former une saillie anguleuse.

1. **Priotyrannus mordax** J. Thomson.

Prionus mordax White, Cat. Brit. Mus., Longic., I, 1853, p. 18.
Priotyrannus mordax Thoms., Arch. Entom., I, 1857, p. 121, t. 10, fig. 1 (♂); Gahan, Fauna of Brit. India, Col., I, 1906, p. 22, fig. 8.

De l'Hindoustan méridional (Bombay, Monts Nilgiri et Anaimalai, Canara, Travancore).

Long de 22 à 44 millimètres, variant du brun foncé au ferrugineux; M. Gahan a décrit (loc. cit.) une var. *rufescens* à élytres d'un jaune rougeâtre et rugueusement ponctuées avec la base plus ou moins luisante, les individus normaux ayant les élytres mates, très densément et finement granuleuses avec la base rugueusement ponctuée.

La tête et le pronotum sont très rugueusement et densément ponctués.

Les antennes sont plus longues que le corps chez le mâle; elles atteignent le tiers postérieur des élytres chez la femelle; elles sont épaissies et mates chez le mâle, luisantes à la base chez la femelle; les stries longitudinales existent sur tous les articles à partir du 3e chez le mâle, tandis qu'elles ne couvrent complètement que les quatre derniers chez la femelle; le 11e article offre un appendice presque aussi long que lui. Les saillies au sommet des articles sont faibles.

Le métasternum est pubescent chez le mâle, glabre chez la femelle.

Les pattes sont plus densément et plus rugueusement ponctuées chez le mâle que chez la femelle.

Sous-genre **Chollides** J. Thomson.

Rev. et Mag. Zool., 1877, p. 264.

Cnethocerus Bates, Ent. M. Mag., XIV, 1878, p. 273.
Prionacus Fairm., Not. Leyd. Mus., XVIII, 1897, p. 127.

Il n'y a plus de dimorphisme sexuel des mandibules; les élytres du mâle sont couvertes d'une pubescence jaunâtre qui manque chez la femelle; la femelle n'a de pubescence que sur le métasternum, tandis qu'il y en a en outre chez le mâle sur le prosternum, sur l'abdomen et sur les pattes.

Les yeux sont renflés et très rapprochés en dessous et surtout en dessus; les tubercules antennifères sont rapprochés et séparés par un sillon étroit.

Les mandibules, peu allongées, sont courbées presque à angle droit vers leur extrémité; celle de gauche offre une énorme dent interne, celle de droite une dent près de la base.

Les palpes labiaux ne sont pas beaucoup moins longs que les maxillaires, lesquels sont plus longs que les mandibules.

Les antennes sont beaucoup plus épaissies chez le mâle que chez la femelle et un peu déprimées; elles sont un peu plus courtes que chez le *P. mordax* et le 3e article est proportionnellement moins long, ce qui provient sans doute de leur renflement chez le mâle; le sommet interne des articles à partir du 3e est notablement plus avancé que dans le sous-genre précédent.

Si l'on n'envisage que la femelle, il n'y a guère que trois différences qui la séparent de celle du sous-genre *Priotyrannus*, le rapprochement des yeux, la forme des mandibules et le développement de l'angle interne du sommet des articles antennaires. Ce ne sont en somme là que des différences spécifiques, comme aussi le fait que le bord antérieur du prothorax ne s'étend pas sur les côtés de la tête, mais est dirigé directement vers l'extrémité de la première épine.

2. **Priotyrannus closteroides** J. Thomson.

Chollides closteroides Thoms., Rev. et Mag. Zool., 1877, p. 264.
Cnethocerus Messi Bates, Ent. M. Mag., XIV, 1878, p. 273.
Prionacus strigicornis Fairm., Not. Leyd. Mus., XVIII, 1897, p. 127.

De la Chine méridionale (Yunnan, Kiang-Si), et du Tonkin.

Long de 23 à 40 millimètres, variant du brun foncé au ferru-

gineux ; le mâle, à cause de sa pubescence jaunâtre, a un aspect très différent de celui de la femelle.

Sauf en ce qui concerne les caractères énumérés dans la diagnose du sous-genre, cette espèce est tout à fait semblable à la précédente.

Sous-genre **Kinibalua** H. W. Bates.

Proceed. Zool. Soc., 1889, p. 391.

Le mâle seul de cette coupe est connu ; il ne diffère qu'en trois points essentiels du mâle du *Priotyrannus closteroides* : 1° les yeux sont encore plus renflés et plus rapprochés ; 2° les antennes, n'atteignant pas l'extrémité des élytres, sont encore plus élargies et plus déprimées : leurs articles, à partir du 3ᵉ, ont l'angle du sommet interne encore plus avancé, formant une dent longue et aiguë, l'antenne étant ainsi fortement dentée en scie ; de plus, la moitié interne des articles est privée de stries longitudinales et elle forme en dessus une longue dépression porifère occupant toute la longueur de l'article ; 3° le prothorax est pubescent aussi bien en dessus qu'en dessous.

Il y a donc une évolution régulière du type *Priotyrannus* au type *Chollides* et de celui-ci au type *Kinibalua*.

3. **Priotyrannus megalops** H. W. Bates.

Kinibalua megalops Bates, Proceed. Zool. Soc., 1889, p. 391 ; Whitehead, Kina balu, p. 184, fig.

Outre le type de Bates, provenant du Mont Kina-balu, à Bornéo, j'en ai vu deux autres mâles de Sumatra (Padang, coll. Veth et Musée de Leyde).

Long de 30 à 34 millimètres ; d'un brun noir à pubescence jaune ; les antennes ont les 3ᵉ à 11ᵉ articles en grande partie rougeâtres.

La tête et le pronotum sont moins fortement rugueux que chez les précédents, les élytres sont très finement chagrinées sur toute leur étendue.

Le pronotum, plus inégal que chez les précédents, montre cinq intumescences assez nettes, dont deux médianes et trois basilaires.

La pubescence forme une véritable fourrure sur le sternum.

Tableau résumant la généalogie des *Priotyrannus*.

I. Mandibules allongées, régulièrement courbées vers l'extrémité, pluridentées au côté interne, très grandes chez le mâle *major*; yeux étroits et largement séparés; antennes plus longues et plus grêles, le sommet interne des articles faiblement anguleux; bord antérieur du prothorax s'avançant anguleusement sur les côtés de la tête.

Sous-genre **Priotyrannus**.

Élytres et pattes glabres dans les deux sexes; poitrine glabre chez la femelle, pubescente chez le mâle. — Hindoustan méridional. . . . . *P. mordax.*

II. Mandibules courtes et semblables dans les deux sexes, courbées à angle droit vers l'extrémité, celle de gauche offrant une forte dent interne; yeux renflés et rapprochés; antennes un peu raccourcies, dilatées chez le mâle, le sommet interne des articles fortement anguleux; bord antérieur du prothorax ne s'avançant pas sur les côtés de la tête.

A. Yeux bien séparés en dessus; articles des antennes entièrement striés et moins avancés au sommet interne.

Sous-genre **Chollides**.

Élytres et pattes pubescentes chez le mâle; poitrine pubescente dans les deux sexes; abdomen pubescent chez le mâle. — Chine méridionale, Tonkin. . . . . *P. closteroides.*

AA. Yeux presque contigus en dessus; articles des antennes non striés et très avancés au sommet interne.

Sous-genre **Kinibalua**.

Élytres, pattes et pronotum pubescents chez le mâle; poitrine et abdomen pubescents chez le mâle (femelle inconnue). — Bornéo, Sumatra. . . . . *P. megalops.*

Généalogie et répartition géographique des Priotyrannus.

Les trois espèces de *Priotyrannus* représentent trois degrés de perfectionnement du genre et montrent une évolution progressive très régulière de l'ensemble des caractères; peut-être existe-t-il dans le Nord de l'Inde une quatrième espèce encore inconnue intermédiaire entre *P. mordax* du Sud de l'Hidoustan et *P. closteroides* de la Chine méridionale et du Tonkin; quant au *P. megalops* de Bornéo et Sumatra il représente la forme immédiatement supérieure au *P. closteroides*. Il semble donc y avoir eu, comme pour divers *Macrotoma* et *Raphipodus*, une émigration du genre, de l'Inde vers l'Asie orientale et de là vers Bornéo et Sumatra.

L'espèce hypothétique du Nord de l'Inde qui serait intermédiaire entre *P. mordax* et *P. closteroides* rattacherait ce genre à la souche des *Acanthophorus* et à la souche du genre *Prionomma*.

Genre **PRIONOMMA** White.

Cat. Brit. Mus., Longic., I, 1853, p. 19.

Je réunis, à titre de sous-genre, au genre *Prionomma* White, le genre *Ancyloprotus* White. Ces Insectes forment un ensemble à caractères très nets, et ils ne diffèrent entre eux que par des caractères purement spécifiques dans d'autres genres.

Le genre *Prionomma sensu lato* est voisin de la souche du genre *Priotyrannus* et en diffère par : 1° les tarses particulièrement allongés, l'allongement portant sur tous les articles et même sur le 3e dont la partie basilaire non fendue est allongée elle-même, ce qui donne à ce 3e article un aspect incomplètement bilobé, les lobes étant aussi réduits et plus ou moins anguleux au sommet; 2° l'épistome séparé du front par un sillon suivi d'un bourrelet.

Le genre est donc allé plus loin dans l'évolution que les *Priotyrannus*.

Les tibias ont conservé la carène et les sillons qu'ils montrent aussi chez les *Priotyrannus*, et les dents du prothorax forment comme dans ce dernier genre des épines aiguës; le bord antérieur du prothorax n'est point avancé sur les côtés de la tête.

Il n'y a plus de dimorphisme sexuel des mandibules; les palpes maxillaires sont, comme chez *Priotyrannus mordax*, bien plus longs que les labiaux et ils sont plus longs que les mandibules.

Sous-genre **Ancyloprotus** White.

Cat. Brit. Mus., Longic., I, 1853, p. 19.

Les antennes sont à peu près constituées comme celles du *Priotyrannus (Chollides) closteroides* : elles sont peu déprimées et faible-

ment dentées en scie; les articles, à partir du 6e chez le mâle, du 8e chez la femelle, sont couverts de stries longitudinales serrées; les autres articles offrent une ponctuation éparse, et, à partir du 3e, ils sont entièrement porifères en dessous, le dessus étant luisant, sauf au côté interne, où il existe une longue fossette porifère qui, sur le 3e article, n'occupe que la moitié terminale. Le 3e article n'est pas renflé chez le mâle, et il montre à peine quelques aspérités en dessous.

Les antennes sont à peu près aussi longues que le corps chez le mâle, et elles dépassent le milieu des élytres chez la femelle.

Le pronotum est semblable dans les deux sexes; il est très finement chagriné avec en outre une ponctuation superficielle assez forte, sauf sur deux intumescences luisantes assez saillantes et arrondies, situées un peu en arrière du milieu et séparées par un espace à peu près égal à leur largeur.

Les tubercules antennifères sont aussi élevés au côté interne qu'au côté externe et ils sont contigus, n'étant séparés que par un sillon peu profond.

Les yeux sont renflés et rapprochés, mais médiocrement.

Les mandibules sont un peu allongées, courbées assez brusquement à angle droit vers l'extrémité; celle de gauche offre une forte dent avant l'extrémité et parfois aussi une dent près de la base, celle de droite offre une dent basilaire plus ou moins forte.

Les tibias sont plus ou moins scabres dans les deux sexes, mais davantage chez le mâle, dont les tibias antérieurs sont allongés, courbés et épineux en dessous.

Le métasternum est pubescent dans les deux sexes.

1. **Prionomma bigibbosum** White.

Ancyloprotus bigibbosus White, Cat. Brit. Mus., Longic., I, 1853, p. 19, t. I, fig. 4; Gahan, Fauna of Brit. India, Col., I, 1906, p. 18, fig. 6.

De l'Assam et de la Birmanie.

Long de 34 à 50 millimètres, d'un noir de poix.

La tête est éparsément ponctuée, densément granulée en arrière. Les élytres sont très finement chagrinées et mates, la base étant éparsément ponctuée et un peu luisante.

Les fémurs antérieurs du mâle sont entièrement granuleux.

2. **Prionomma javanum** Lansberge.

Ancyloprotus javanus Lansb., Not. Leyd. Mus., VI, 1884, p. 136.
Ancyloprotus ferox Lansb., Not. Leyd. Mus., VI, 1884, p. 137.

De Java et de Sumatra.

Je n'ai pas vu le type de l'*Ancyloprotus ferox*, espèce décrite par

van Lansberge sur un exemplaire femelle de Sumatra qui, d'après la description, ne me paraît pas pouvoir constituer une espèce distincte.

Long de 40 à 50 millimètres, d'un noir de poix.

Bien distinct du précédent par :

1° les yeux plus rapprochés tant en dessous qu'en dessus, l'espace qui les sépare en dessus plus enfoncé en même temps que plus étroit;

2° le pronotum plus étroit et moins convexe;

3° l'épine intermédiaire du prothorax plus rapprochée de l'anté rieure et plus courbée vers l'arrière;

4° la suture des élytres plus nettement épineuse;

5° les antennes moins grêles, un peu plus fortement dentées en scie;

6° le dimorphisme sexuel des pattes antérieures moins accentué, les tibias du mâle étant moins allongés, moins courbés et les fémurs non granuleux.

Sous-genre **Prionomma** White.

Cat. Brit. Mus., Longic., I, 1853, p. 19.

Les antennes sont à peu près constituées comme celles du *Priotyrannus (Kinibalua) megalops* : elles sont déprimées et fortement dentées en scie au côté interne; les fines stries longitudinales ont disparu; le dessous des articles, à partir du 3e, est entièrement porifère; en dessus le côté interne est occupé par un large sillon porifère limité par une carène qui s'étend sur toute la longueur des articles à partir du 3e chez le mâle, du 4e chez la femelle; tous les articles à partir du 3e sont mats en dessus chez le mâle, les 3e à 7e étant luisants en dessus chez la femelle. Le 3e article n'est ni renflé ni âpre en dessous chez le mâle.

Les antennes sont raccourcies, comparées à celles du sous-genre *Ancyloprotus*; elles sont moins longues que le corps chez le mâle et elles ne dépassent guère le milieu des élytres chez la femelle. Le raccourcissement se traduit encore par le fait que le 1er article est raccourci comme les autres; il est à peine deux fois aussi long que large, alors qu'il l'est près de trois fois chez les *Ancyloprotus*.

Le pronotum est semblable dans les deux sexes; il est finement et éparsément ponctué sur les côtés, luisant; le disque est lisse et sans intumescences. L'épine intermédiaire du prothorax est plus rapprochée de l'antérieure que chez les *Ancyloprotus*.

Les tubercules antennifères sont conformés comme chez les *Ancyloprotus*, mais ils sont plus déprimés et séparés par un sillon plus profond.

Les yeux sont aussi rapprochés que chez *Prionomma javanum*.

Les mandibules sont plus courtes, courbées régulièrement vers l'extrémité.

Le dimorphisme sexuel des pattes antérieures est très atténué, les fémurs et les tibias antérieurs du mâle étant un peu plus scabres seulement.

3. **Prionomma atratum** Gmelin.

Prionus atratus Gmel., Syst Nat., ed. XIII, 4, 1789, p. 1818.
Prionus orientalis Oliv., Entom., IV, 1795, 66, p. 28, t. 13, fig. 51.
Prionus tranquebaricus Fab., Ent. Syst. Suppl., 1798, p. 141.
Prionomma orientalis White, Cat. Brit. Mus., Longic., 1, 1853, p. 19, t. 1, fig. 3.
Prionomma atratum Gahan, Fauna of British India, Col., I, 1906, p. 17, fig. 5.

De l'Hindoustan méridional et de Ceylan.

Long de 25 à 38 millimètres, noir ou d'un noir de poix.

La tête est luisante et éparsément ponctuée.

Les élytres sont éparsément ponctuées et assez mates chez le mâle, plus densément ponctuées et plus luisantes chez la femelle.

Le métasternum est pubescent dans les deux sexes.

Généalogie et répartition géographique des Prionomma.

Le sous-genre *Prionomma* est allé plus loin dans l'évolution que le sous-genre *Ancyloprotus*. Il est du Sud de l'Inde et le plus primitif des *Ancyloprotus* est de l'Assam et de la Birmanie. Le genre, originaire du Nord de l'Inde, aurait donc émigré vers le Sud, d'une part avec *P. atratum* jusqu'à Ceylan, d'autre part avec *P. javanum* jusqu'à Java et Sumatra.

Tableau résumant la généalogie des *Prionomma*.

A. Antennes peu déprimées, modérément dentées en scie, avec les derniers articles finement striés longitudinalement, plus longues; mandibules plus longues, courbées presque à angle droit vers l'extrémité; tubercules antennifères à peine séparés; deux intumescences lisses sur le pronotum; tibias antérieurs du mâle allongés et courbés.

Sous-genre **Ancyloprotus**.

a. Yeux plus écartés; antennes plus grêles, moins dentées en scie; suture des élytres à peine épineuse. — Assam, Birmanie . . . . *P. bigibbosum.*

aa. Yeux plus rapprochés; antennes moins grêles, plus dentées en scie; suture des élytres franchement épineuse. — Java, Sumatra . . . . *P. javanum.*

AA. Antennes déprimées, fortement dentées en scie, sans stries sur les articles, plus courtes; mandibules plus courtes, courbées régulièrement vers l'extrémité; tubercules antennifères séparés par un sillon profond; pronotum sans intumescences et entièrement lisse au milieu; tibias antérieurs du mâle ni allongés ni courbés.

Sous-genre **Prionomma**.

Yeux rapprochés; épine intermédiaire du prothorax rapprochée de l'antérieure. — Sud de l'Hindoustan, Ceylan . . . . *P. atratum.*

Genre **LOGÆUS** C.-O. Waterhouse.

Ann. Nat. Hist., ser. 5, VII, 1881, p. 458.

Ce genre est assez embarrassant, faute de la connaissance d'un type plus archaïque qui nous permettrait de dire s'il se rattache à la souche directe des *Prionomma* ou bien s'il s'est détaché indépendamment du type *Priotyrannus*.

Il offre, en effet, les tarses très particuliers des *Prionomma*, mais la sculpture du pronotum est très différente, plus voisine de celle des *Priotyrannus;* les tubercules antennifères sont divergents et séparés par une dépression assez large.

Les antennes, de la longueur de celles du *P. bigibbosum*, n'ont pas de stries longitudinales sur les derniers articles ; elles ressemblent à celles des *Ancyloprotus*, n'étant guère dentées en scie, mais chez le mâle elles sont épaissies, et le 3e article, notablement renflé, est âpre en dessous, de même que les suivants, qui le sont de moins en moins.

Au prothorax, l'épine intermédiaire est bifurquée : elle offre, en effet, une petite épine supplémentaire, plus courte, en avant.

Le pronotum est chez la femelle densément ponctué et luisant avec cinq faibles intumescences dont deux vers le milieu et trois près de la base.

Chez le mâle, le pronotum est moins convexe, sans intumescences, finement et densément ponctué et mat, sauf sur des espaces bien limités qui sont luisants et couverts d'une ponctuation dense comparable à la ponctuation sexuelle qu'offrent beaucoup de Prionides à côtés du prothorax crénelés. Ces espaces forment une bande transversale basilaire anguleuse sur la ligne médiane et rattachée de part et d'autre à un triangle qui s'étend jusqu'en avant; il y a, de plus, extérieurement, de chaque côté, un autre espace irrégulier à cinq lobes.

Le repli épipleural des élytres est dilaté sous l'épaule en un lobe arrondi ascendant.

1. **Logæus subopacus** C.-O. Waterhouse.

Logæus subopacus C.-O. Waterh , Ann. Nat. Hist., ser. 5, VII, 1881, p. 458; Gahan, Fauna of British India, Col., I, 1906, p. 20, fig. 7 ♂♀.

Du Sud de l'Hindoustan (Nilgherries et Travancore).

Je n'en connais que les exemplaires du British Museum.

Long de 44 à 54 millimètres; le mâle est noir avec les élytres, les pattes et l'abdomen d'un brun de poix; la femelle est plus ou moins d'un brun rougeâtre.

Les yeux sont rapprochés; les antennes sont éparsément ponctuées sur les espaces non couverts par la porosité; la tête offre une

ponctuation un peu rugueuse; les élytres sont finement chagrinées et assez mates avec quelques points à la base; elles sont plus luisantes chez la femelle; la suture est faiblement épineuse; le métasternum est pubescent dans les deux sexes, davantage chez le mâle.

Les palpes labiaux sont courts avec le dernier article renflé.

Genre **EMPHIESMENUS** van Lansberge.

Not. Leyd. Mus., VI, 1884, p. 137 (♂).

PRIONALLUS Gahan, Ann. Mus. Genova, ser. 3, III, 1907, p. 66 (♀).

Le mâle et la femelle de l'unique espèce de ce genre sont tellement différents d'aspect qu'il n'est pas étonnant qu'ils aient donné lieu à la création de deux genres distincts.

van Lansberge, qui ne connaissait que le mâle, en a fait un Dérobrachide; M. Gahan a rapproché la femelle, seul sexe qu'il ait eu à sa disposition, du genre *Ancyloprotus*.

Ces deux opinions ne sont pas incompatibles, car les Dérobrachides ne peuvent pas être séparés des *Prionini* (*sensu* Gahan); mais *Emphiesmenus* ne se rattache pas directement aux *Derobrachus* : ses affinités sont plutôt vers le genre *Priotyrannus* ou plutôt vers la souche d'où *Priotyrannus* est sorti; avec *Ancyloprotus*, le genre n'offre que des rapports de convergence.

Le mâle est un Insecte entièrement pubescent, la femelle est complètement glabre.

La femelle a la saillie intercoxale de l'abdomen très large et arrondie, ce qui dénote des mœurs souterraines.

Les pattes sont plus allongées que chez les *Priotyrannus* et les *Prionomma*, mais les tarses du mâle sont à peu près comparables à ceux du genre *Priotyrannus* : ils ne sont pas allongés et le 3e article est parfaitement bilobé. Chez la femelle, au contraire, les tarses sont un peu allongés, mais bien moins que chez les *Prionomma* : ils ressemblent cependant à ceux de ce dernier genre, en ce sens que, surtout aux pattes postérieures, le 3e article est incomplètement bilobé avec les lobes étroits et un peu anguleux, mais le 1er article est resté plus court que les deux suivants réunis : il s'agit donc d'une simple convergence de caractères.

La carène et les sillons des tibias sont effacés, surtout chez le mâle; chez la femelle il y a quelques épines en dessous de tous les tibias; il y en a quelques-unes, plus faibles, sur les tibias postérieurs du mâle.

L'épistome est conformé comme chez les *Priotyrannus*, c'est-à-dire que le bourrelet des *Prionomma* n'existe pas.

Les mandibules sont courtes et robustes, pluridentées au côté interne, courbées assez régulièrement vers l'extrémité. Les palpes maxillaires sont plus longs que les labiaux, mais pas beaucoup, et ils sont plus courts que les mandibules.

Chez le mâle, les yeux sont un peu renflés et assez rapprochés; les tubercules antennifères sont divergents et séparés par une vallée assez large.

Chez la femelle, les yeux sont bien moins renflés et ils sont plus largement séparés; les tubercules antennifères sont tout différents de ceux du mâle : ils sont fortement renflés du côté interne avec la face supérieure aplanie; ils ne se touchent cependant pas, étant séparés par un large sillon très profond. Ici encore il n'y a que convergence avec les *Prionomma*.

Les antennes atteignent presque l'extrémité des élytres chez le mâle, leur tiers postérieur chez la femelle; le premier article est long, dépassant le bord postérieur de l'œil; les autres ne sont pas carénés au côté interne ni anguleux au sommet, sauf les derniers qui le sont faiblement; chez le mâle, tous les articles à partir du 5e sont entièrement couverts de fines stries longitudinales serrées; chez la femelle, ces stries ne couvrent que les quatre derniers articles.

Le prothorax est très caractéristique et semblable dans les deux sexes. Il y a une première épine latérale située à une certaine distance du bord antérieur; puis une seconde qui est située au milieu des côtés et qui est bifide; cette bifidité est vraisemblablement le résultat de la coalescence de la 2e et de la 3e épine des *Priotyrannus* et *Prionomma*.

Le pronotum, densément et finement ponctué, offre au milieu deux carènes luisantes très élevées disposées en V.

Chez le mâle, les élytres, un peu anguleuses à l'angle sutural, sont régulièrement atténuées d'avant en arrière; chez la femelle, elles sont arrondies à l'angle sutural, un peu raccourcies, larges et arrondies sur les côtés avec l épipleure dilatée; dans les grands exemplaires de la femelle, l'angle huméral est anguleux.

L'écusson est large, presque semi-circulaire.

1. **Emphiesmenus Schageni** van Lansberge.

Emphiesmenus Schageni Lansb., Not. Leyd. Mus., VI, 18 4 p. 138 (♂).
Prionallus nodicollis Gahan, Ann. Mus. Genova, ser. 3, III, 1907, p 67 (♀).

De Sumatra; j'en ai vu un couple du Musée de Bruxelles, une femelle du Musée de Leyde et les deux femelles du Musée de Gênes, décrites par M. Gahan, et qui proviennent de Si-Rambé.

Le mâle a 30 à 35 millimètres, la femelle 35 à 50 millimètres; le mâle est d'un brun foncé avec les antennes rougeâtres; il est entiè-

rement couvert d'une pubescence jaunâtre plus longue et plus dense sur le sternum; la femelle varie du noir de poix au brun rougeâtre; elle est glabre et mate.

Chez le mâle, la tête et la base des antennes sont un peu rugueuses; le pronotum est finement et densément ponctué; les élytres sont couvertes de points très fins et très serrés, entremêlés de points plus gros qui deviennent plus nombreux à la base; tout le dessous du corps et les pattes sont densément ponctués, les pattes étant un peu rugueuses.

Chez la femelle, tout le dessus est très finement et densément granuleux, sauf les épines et les carènes prothoraciques ainsi que les tubercules antennifères, ceux-ci étant finement ponctués de même que toute la partie non porifère des antennes; il y a quelques points épars sur les élytres; le dessous du corps et les pattes sont finement ponctués.

Dans les deux sexes, les processus jugulaires sont saillants et aigus et le sous-menton surplombe légèrement le menton en formant une saillie un peu convexe.

Genre **OSPHRYON** Pascoe.

Trans. Ent. Soc. London, ser. 3, III, 1869, p. 662.

Ce genre est voisin du précédent, en ce sens qu'il ne peut être rattaché qu'à la souche d'*Emphiesmenus* et, par conséquent, aussi à la souche de *Priotyrannus*. Pascoe a placé le genre *Osphryon* dans le groupe des Dérobrachides de Lacordaire, comme van Lansberge y a rangé aussi le genre *Emphiesmenus*. Lacordaire caractérisait son groupe des Dérobrachides par la présence de fines carènes longitudinales sur les antennes et par le fait que chez le mâle le 5[e] segment abdominal laisse le 6[e] visible chez le mâle. Ce sont là des particularités que montrent les *Priotyrannus* et les *Ancyloprotus*, qui ne sont donc pas spéciales aux *Derobrachus*. Ces derniers appartiennent au groupe des *Prionini sensu* Gahan, mais ils ne sont pas plus voisins d'*Osphryon* ou d'*Emphiesmenus* que des autres genres, leur affinité étant simplement pour la souche générale de tout le groupe.

Les *Osphryon*, qui sont tous de la Nouvelle-Guinée, ont le corps plus étroit et plus allongé que les formes des genres précédents; leur épistome et leur front est celui des *Priotyrannus* dont ils ont aussi les tarses parfaitement bibolés et les tibias : ceux-ci montrent cependant une spécialisation en ce sens que leur tranche offre un sillon limité par deux carènes qui se terminent chacune à l'extrémité distale par une saillie dentiforme.

Le prothorax est très original : il offre de chaque côté quatre épines, les deux épines intermédiaires résultant probablement d'une bifurcation de l'épine médiane primitivement unique.

Le pronotum montre cinq intumescences, deux médianes écartées et arrondies, et trois basilaires; de ces dernières, la médiane est petite et arrondie, les autres sont allongées transversalement.

Les élytres sont épineuses à l'angle sutural et, dans deux espèces sur trois, elles montrent une seconde épine à l'angle externe de leur extrémité.

Il n'y a plus de dimorphisme sexuel des mandibules; celles-ci sont courtes et régulièrement arrondies au côté externe; celle de gauche offre une forte dent près de l'extrémité, celle de droite une dent également forte près de la base.

Les trois espèces ont les yeux renflés et plus ou moins rapprochés.

Les processus jugulaires sont très saillants et très aigus.

Les palpes maxillaires ne sont pas beaucoup plus longs que les labiaux.

Les antennes, plus ou moins longues, ont les articles plus ou moins anguleux au sommet et plus ou moins couverts de fines stries longitudinales; elles permettent de séparer les espèces en deux groupes qui offrent plus de différences que celles qui existent entre certains des nombreux genres inutiles que l'on a créés parmi les Prionides.

La femelle diffère très peu du mâle.

Premier groupe. — Les antennes ont le 1er article plus long et moins renflé, atteignant à peu près le bord postérieur de l'œil; le 3e article est deux fois aussi long que les suivants; les articles sont simplement anguleux au sommet interne et à peine au sommet externe. Les trois épines médianes des côtés du prothorax sont réunies à leur base, de manière à faire l'effet d'une épine trifurquée dont la première branche peut manquer. Le 5e arceau ventral de l'abdomen est échancré à l'extrémité, principalement chez le mâle où il l'est fortement.

1. **Osphryon hirticollis** Gahan.

Osphryon hirticollis Gahan, Ann. Nat. Hist., ser. 6, XIII, 1894, p. 288.

De la Nouvelle-Guinée (Dorey et Arfah).

Je n'en connais que les exemplaires types du British Museum.

La longueur du mâle varie de 37 à 40 millimètres, celle de la femelle est de 50 millimètres. La teinte est d'un brun foncé avec les élytres d'un jaune testacé et limbées étroitement d'obscur à la suture et à la marge.

Cette espèce diffère de la suivante par les yeux bien séparés en dessus, même chez le mâle, par le 3e article des antennes simple

ment ponctué et dépourvu de sillon, par la tête et le prothorax revêtus aussi bien en dessus qu'en dessous par une pilosité jaune serrée, surtout abondante sur le métasternum, par les élytres assez densément ponctuées et tronquées à l'extrémité avec une épine de chaque côté de la troncature, par le prothorax qui n'offre en général que trois épines de chaque côté, au lieu de quatre, la 2e étant très faible ou nulle.

2. **Osphryon adustus** Pascoe.

Osphryon adustus Pascoe, Trans. ent. Soc. London, ser. 3, III, 1869, p. 662, t. 23, fig. 2.

De la Nouvelle-Guinée : Dorey (Wallace, type ♂ au British Museum), Andai (Beccari, une ♀ du Musée de Gênes).

La longueur est de 35 à 45 millimètres, la teinte d'un brun foncé, ferrugineuse sur l'abdomen et sur les pattes ; les élytres sont d'un brun rougeâtre, étroitement limbées d'obscur à la suture et à la marge ; les antennes sont d'un jaune d'ocre à partir de l'extrémité du 3e article, avec une tache noire au sommet de la plupart des articles.

Le dessous de la tête et du thorax est assez densément couvert d'une pilosité jaune, mais les poils sont clairsemés en dessus.

Les yeux sont presque contigus en dessus chez le mâle et très rapprochés chez la femelle.

Les antennes sont presque aussi longues que le corps chez le mâle, et elles dépassent le tiers postérieur des élytres chez la femelle. Les trois premiers articles sont ponctués rugueux, poilus et luisants; l'extrémité du 3e et les suivants sont porifères et mats, avec de fines stries longitudinales saillantes. Le 3e article est sillonné en dessus.

La tête est ponctuée-rugueuse, avec un profond sillon sur le front.

Les quatre épines du prothorax sont bien développées ; la 1re est large à sa base, la 4e est la plus forte. Le pronotum est peu luisant, ponctué et plus ou moins granuleux.

Les élytres ne sont pas tronquées à l'extrémité et elles ne sont épineuses qu'à l'angle sutural ; elles sont assez densément couvertes de points sétigères, plus espacés et plus gros à la base.

Les pattes sont couvertes de points sétigères plus ou moins serrés, surtout sur les tibias qui sont un peu âpres.

La saillie prosternale est carénée.

Second groupe. — Les antennes sont robustes et assez déprimées; elles ont le 1er article plus court et renflé, n'atteignant pas le bord postérieur de l'œil ; le 3e article est à peine plus long que le 4e, surtout chez le mâle; les articles sont à partir du 3e carénés aux

côtés interne et externe et franchement épineux aux sommets interne et externe. Les quatre épines latérales du prothorax sont à peu près équidistantes, la 2e étant un peu plus rapprochée de la 1re.

Le 5e arceau ventral de l'abdomen n'est pas échancré à l'extrémité chez la femelle, et il l'est à peine chez le mâle.

3. **Osphryon Forbesi** Gahan.

Osphryon Forbesi Gahan, Ann. Nat. Hist., ser. 6, XIII, 1894, p 289.

De la Nouvelle-Guinée.

Le mâle type est au British Museum ; j'en ai vu, en outre, un couple de Sattelberg (Nouvelle-Guinée allemande) au Musée de Bruxelles.

La longueur est de 38 à 43 millimètres ; la teinte est d'un brun foncé, les élytres étant un peu rougeâtres et limbées étroitement d'obscur à la marge et à la suture ; les antennes sont d'un jaune rougeâtre à partir du 3e article avec une tache obscure au sommet de la plupart des articles.

Le dessous de la tête et du thorax sont assez densément couverts d'une pilosité jaune, mais les poils sont très clairsemés en dessus.

Les yeux sont presque contigus en dessus chez le mâle et très rapprochés chez la femelle.

Les antennes sont un peu plus longues que le corps chez le mâle, et elles atteignent le quart postérieur des élytres chez la femelle. Les deux premiers articles sont ponctués-rugueux, faiblement poilus et luisants ; tous les autres chez le mâle sont porifères et un peu luisants avec de fines lignes longitudinales faibles et souvent en partie obsolètes ; chez la femelle, la base des 3e à 5e articles est luisante et ponctuée. Le 3e article est sillonné en dessus.

La tête est un peu rugueuse, avec un profond sillon sur le front.

Les quatre épines du prothorax sont bien développées ; la 2e est plus faible que les autres, la 4e est la plus forte ; chez la femelle, la 4e est plus rapprochée de la 3e que chez le mâle. Le pronotum est mat, couvert de fines granulations espacées, sauf sur les intumescences qui sont fortement et densément ponctuées.

Les élytres sont tronquées à l'extrémité, avec une épine aux deux angles de la troncature ; elles sont mates et assez densément couvertes de granulations remplacées par des rugosités en avant et le long de la suture.

Les pattes sont rugueuses.

La saillie prosternale n'est pas carénée.

Tableau résumant la généalogie des *Osphryon*.

A. Antennes ayant le 3e article deux fois aussi long que les suivants, le sommet des articles simplement anguleux.

a. Yeux moins rapprochés en dessus; dessus de la tête et pronotum densément pubescents; élytres tronquées et bidentées à l'extrémité. — Nouvelle-Guinée . . . . *O. hirticollis.*

aa. Yeux plus rapprochés en dessus; dessus de la tête et pronotum très éparsément pubescents; élytres non tronquées à l'extrémité et épineuses seulement à la suture. — Nouvelle-Guinée. . *O. adustus.*

AA. Antennes ayant le 3e article à peine plus long que les suivants, le sommet des articles fortement biépineux; yeux très rapprochés en dessus; dessus de la tête et pronotum presque glabres; élytres tronquées et bidentées à l'extrémité. — Nouvelle-Guinée . . . . *O. Forbesi.*

Généalogie et répartition géographique des Osphryon.

Les trois espèces d'*Osphryon* habitent la Nouvelle-Guinée et nous n'avons pas encore assez de renseignements à leur égard pour déterminer leur habitat précis dans cette contrée.

L'*O. Forbesi* diffère profondément des deux autres espèces tout en leur étant évidemment apparenté. C'est une forme supérieure chez laquelle le raccourcissement du 1er et du 3e articles des antennes est compensateur de leur épaississement.

Genre **SARIFER** Kirsch.

Berl. Ent. Zeit., XIV, 1870, p. 373.

Genre extrêmement remarquable, ne comprenant qu'une espèce de la Colombie qui offre les rapports les plus évidents avec les *Osphryon* et non avec les Clostérides, groupe dans lequel il a été rangé par Kirsch.

La femelle, non décrite encore, est très différente du mâle : elle n'offre qu'un seul caractère qui la sépare du genre *Osphryon*, c'est la forme des épisternums métathoraciques, et encore cette forme n'est-elle qu'une exagération de ce que montrent les *Osphryon*. Chez les *Priotyrannus*, les épisternums métathoraciques ont le bord interne parallèle au bord externe jusque près de l'extrémité où l'épisternum se rétrécit obliquement au côté interne de manière à réduire de moitié la troncature postérieure. Chez *Osphryon*, le bord interne de l'épisternum commence à s'infléchir du côté externe plus haut que chez *Priotyrannus*, et chez *Sarifer*, le rétrécissement de l'épisternum est encore plus accentué : il commence dès la base de l'organe, de sorte que l'épisternum a le bord interne dirigé obliquement de dedans en dehors et qu'il a la forme d'un triangle allongé. L'épisternum acquiert ainsi un aspect comparable à celui qu'il a chez les *Closterus*, mais avec cette différence que dans ce dernier genre et dans les formes qui s'y rattachent, le rétrécissement des épisternums métathoraciques se fait en sens inverse, étant externe et dû à l'agrandissement de l'épimère, alors que chez *Sarifer* le rétrécissement est interne, l'épimère métathoracique n'étant pas exagérée.

A part cette différence relative, la femelle du genre *Sarifer* offre tous les caractères d'*Osphryon*. Il faut noter cependant que le prothorax n'a que trois épines latérales : la première est située à l'angle antérieur, les deux autres, réunies à leur base, sont placées au niveau du milieu des côtés.

Les antennes de la femelle ont le premier article assez allongé et non renflé, atteignant le bord postérieur de l'œil ; le 3e article est long,

2 1/2 fois aussi long que le 4e et que les suivants qui sont tous à peu près égaux ; tous les articles à partir du 3e ont le sommet interne et le sommet externe franchement épineux, et ils sont carénés intérieurement et extérieurement à partir du 4e.

Le mâle offre les mêmes épisternums métathoraciques et la même armature prothoracique que la femelle, mais ses antennes sont extraordinairement différentes.

Le premier article est renflé et court, n'atteignant pas le bord postérieur de l'œil ; le 3e article n'est que deux fois aussi long que le 2e : il est donc extraordinairement court ; il est même un peu plus court que le 4e, celui-ci que le 5e et ainsi de suite, les articles devenant au fur et à mesure un peu plus longs jusqu'au 11e qui est cinq fois aussi long que le 10e. Les antennes sont cependant relativement courtes, à peine plus longues que celles de la femelle, et elles n'atteignent pas l'extrémité du corps, mais les épines des sommets interne et externe des articles 3e à 10e de la femelle sont représentées chez le mâle par des rameaux d'une excessive longueur, d'une longueur croissante du 3e au 10e article, les rameaux du 3e article atteignant le sommet du 6e article, ceux du 4e article le sommet du 7e et ainsi de suite, les rameaux du 10e article atteignant la base de l'appendice du 11e.

Chez le mâle, tous les articles, y compris leurs appendices, sont entièrement mats et porifères ; chez la femelle, les 3e à 5e articles sont luisants ; les suivants sont mats et couverts d'une très fine ponctuation très serrée comme les 3e à 11e du mâle.

Les antennes biflabellées du mâle ne sont qu'une exagération de ce que montre l'*Osphryon Forbesi*. Il est intéressant de constater que chez ce dernier la femelle a suivi le mâle dans l'évolution, puisque au point de vue de la proportion des articles des antennes, les deux sexes sont semblables, tandis que chez *Sarifer*, la femelle est restée un *Osphryon* du premier groupe au point de vue de la longueur relative des articles antennaires, le mâle ayant, lui, évolué d'une manière indépendante.

Le genre *Sarifer* a d'*Osphryon* la forme allongée, les yeux très rapprochés et très renflés, l'épistome, le front, les tubercules antennifères, les processus jugulaires très aigus, les intumescences pronotales, les tarses ; les tibias offrent une carène externe mousse et leurs sillons sont effacés.

Les élytres ont l'angle sutural arrondi chez la femelle ; chez le mâle, elles sont atténuées d'avant en arrière et l'angle sutural est fortement épineux.

Le 5e arceau ventral de l'abdomen est tronqué chez la femelle ; chez le mâle, il est échancré en demi-cercle et il laisse voir l'extrémité du 6e, comme chez les *Osphryon* du premier groupe.

1. **Sarifer flavirameus** Kirsch.

Sarifer flavirameus Kirsch, Berl. Ent. Zeit., XIV, 1870, p. 374

De la Colombie (une femelle au British Museum et une autre dans la collection de M. Nonfried); du Pérou (un mâle du Musée de Vienne).

La longueur est de 40 millimètres; le mâle est d'un brun foncé, la femelle d'un brun rougeâtre; dans les deux sexes, les antennes sont fauves à partir du 3e article avec une tache noire au sommet des 3e à 10e.

Il y a une pilosité fauve très fournie en dessous du thorax et sur l'écusson, beaucoup moins fournie sur la tête, sur les deux premiers articles des antennes, sur les côtés de l'abdomen et sur les pattes. Le pronotum et les élytres sont à peu près glabres chez la femelle; chez le mâle, le pronotum offre des poils fauves au milieu et sur les côtés, et il y a sur les élytres des traînées de pubescence grisâtre correspondant aux côtes que montrent ces organes.

La tête est rugueuse, de même que les deux premiers articles des antennes; les yeux sont notablement plus renflés chez le mâle que chez la femelle et plus rapprochés tant en dessus qu'en dessous. En dessus, ils sont séparés par un canal qui n'est pas très étroit même chez le mâle

Le pronotum est rugueux; sur les côtés, il est plus ou moins granuleux et il est finement et densément ponctué sur les parties qui sont poilues chez le mâle, c'est-à-dire sur le versant latéral des deux intumescences médianes, lesquelles sont en partie lisses au côté interne, et sur la ligne médiane.

Des trois épines latérales du prothorax, la 3e est très forte, dirigée un peu vers le haut et en arrière, les autres sont courtes et triangulaires, la 1re étant la plus large.

Les élytres sont couvertes de fines granulations serrées; elles montrent trois côtes longitudinales faibles effacées en avant et bien plus marquées chez le mâle que chez la femelle.

Les pattes sont densément ponctuées avec les tibias rugueux.

UNE FORME NOUVELLE D'*OMUS* (*CICINDEL.*, Col.)

par **Walther Horn** (de Berlin)

Omus californicus humeroplanatus

Subsp. *Audouini* similis, differt fronte discoidali antica multo minus rugulosa, magis levigata, sat dense subtiliterque punctata; pronoto sæpe paullo angustiore, plerumque in medio et postice paullo magis sinuato-angustato, crista episterno-pronotali plerumque (fere aut omnino) usque ad basim ducta; elytris fere æque sculptis, sed rugis illis irregularibus plerumque minus evidentibus (♂ maxima elytrorum latitudine in modo indistincto plerumque paullo pone, in subsp. *Audouini* plerumque paullo ante medium sita), ♀ elytris in medio magis ampliatis, ♀♂ humeros versus magis angustatis, angulo humerali (præsertim ♀) magis oblito, elytrorum margine (præsertim parte humerali) minus declivi, margine epipleurali ipso interdum evidentius in parte humerali reflexo, parte humerali minus sculpta; primo antennarum articulo infra nigro (non distaliter rufo decolorato); ♂ VI sternito abdominali multo profundius angustiusque emarginato; penis apice curbato longius latitudine æquali, solummodo apice extremo obtuse rotundato (in subsp. *Audouini* apice sensim angustato). Long. ♀ 15-16, ♂ 13-14 millim.

♀♂; ab amico meo Dom. Nunenmacher ad litus maris pacifici in Provincia « Del Norte » (Calif.) sat copiose captus (25. V 1910).

La sculpture des autres parties du front est généralement un peu plus fine que celle d'*Audouini*; celle du pronotum, la forme de la lèvre supérieure et de l'apex des élytres, les antennes, la déclivité du bord latéral du pronotum et de l'apex des élytres, la visibilité (de dessus) de la partie postérieure des pro-épisternes rappellent complètement la subsp. *Audouini*.

La race nouvelle diffère de la subsp. *mima* Cas. (1), qui me semble maintenant former une race distincte par le front antérieur plus ponctué au centre et moins rugueux, par la sculpture générale plus

(1) M. Nunenmacher a découvert cette race à une distance de 50 milles de la côte au sud-ouest d'Oregon (Josephine Co., 1000-1400'; 12. VI 1910) : elle diffère d'*Audouini* par le premier article des antennes tout noir en dessous, le bord épisterno-pronotal se prolongeant presque jusqu'à la base du pronotum et les élytres ♀ beaucoup plus élargis au milieu, plus rétrécis vers l'épaule. La sculpture de la partie centrale du front antérieur varie un peu : la rugosité quelquefois moins, la ponctuation plus développée (mais, en général, c'est la rugosité qui domine, comme M. Casey a déjà dit).

fine de la tête et du pronotum, la forme du pronotum généralement moins ample et plus sinueuse-rétrécie dans la moitié postérieure, le bord des élytres encore un peu moins déclive (surtout vers l'épaule) et la sculpture des élytres en général moins grossière.

La forme générale du pronotum est quelquefois presque identique, la déclivité du bord latéral du pronotum est souvent identique pour des individus des races *Audouini*, *mimus* et *humeroplanatus*. La coloration du premier article des antennes en dessous et la forme générale des élytres est identique pour *mimus* et *humeroplanatus*.

La subsp. *Van Dykei* ♂ offre également quelque affinité avec la race nouvelle, car le bord des élytres est presque conformé de même (un peu plus déclive peut-être pour subsp. *Van Dykei*); mais sa lèvre supérieure point du tout avancée au milieu (avec une petite échancrure au milieu du bord antérieur !), ses élytres moins élargis au milieu et moins rétrécis vers la base, avec l'apex moins allongé (plus largement — brèvement — arrondi), etc., font reconnaître facilement la race *Van Dykei*.

Chez la forme de priorité (*Om. californicus* Esch.) la rugosité de la tête et du pronotum est beaucoup plus grossière que pour ma subspecies nouvelle; la partie centrale antérieure du front n'offre pas de ponctuation fine; le bord latéral du pronotum est moins déclive; celui des élytres, au contraire (surtout au premier tiers), plus déclive, la ponctuation des élytres plus profonde et plus nettement séparée, la forme des élytres moins élargie au milieu et moins rétrécie vers les épaules (qui sont — quoique arrondis — plus développés), l'apex plus déclive; la partie distale courbée de l'apex du pénis se rétrécissant peu à peu vers le bout (pas brusquement arrondie à l'extrême bout). La moitié postérieure des élytres se rétrécit moins simplement graduellement vers l'apex, mais elle est plus largement arrondie.

La race nouvelle de la côte offre des variations remarquables au point de vue de la sculpture. Quelquefois, presque tout le front antérieur est lisse, offrant seulement une ponctuation très légère; plus rarement, la ponctuation y diminue et la rugosité augmente. Pour *quelques individus*, la ponctuation des élytres devient beaucoup plus légère avec des intervalles plus larges, sans changement dans la sculpture du pronotum et du front. Il est fort remarquable que cette variation ait été trouvée *constamment* par M. Nunenmacher au nord-ouest de Del Norte Co., à une altitude de 1500-2000' (4-5. VI 1910) 10-16 milles de la côte : ici la sculpture du front et du pronotum est en général comme chez les individus ordinaires, mais celle des élytres beaucoup plus fine. Ce sont surtout les ♂♂ qui offrent ce caractère le plus prononcé (quelquefois, les élytres sont à peine

ponctués). A une altitude de 600-800' M. NUNENMACHER a trouvé, au centre de Del Norte Co. (2. VI 1910), la forme la plus développée dans cette direction de variabilité : les individus de cette localité offrent les élytres ♂♂ presque lisses, ceux des ♀♀ le plus finement ponctués (la sculpture du corps antérieure reste également comme chez la forme de la côte).

Il y a une forme intermédiaire entre les subsp. *humeroplanata* et *mima* CAS. (mais plus rapprochée de la dernière !) qui a été trouvée par M. NUNENMACHER à une distance de 35 milles de la côte au sud-ouest d'Oregon (Josephine Co., 1600-1800', 7. VI 1910) : la sculpture du front antérieur, du pronotum et des élytres tient le milieu entre celles des deux races ; la déclivité du bord latéral du pronotum est aussi prononcée que pour la subsp. *humeroplanata*; la forme du pronotum et tous les autres caractères des élytres sont semblables à ceux de la subsp. *mima* CAS. La « forme de Trinity Co.» (W. HORN, *Deutsche Ent. Zeitschr.*, 1902, p. 394) appartient à cette forme intermédiaire !

Il existe aussi une affinité entre subsp. *humeroplanata* et *punctifrons* CAS.; la sculpture du front n'offre pas de différences, etc.; mais le pronotum de subsp. *punctifrons* est plus large et beaucoup plus élargi en avant, son bord latéral (surtout vers l'angle antérieur) est moins déclive, les pro-épisternes moins (à peine) visibles de dessus, la rugosité de toute la surface du pronotum plus dense et plus régulière; les élytres sont moins rétrécis vers les épaules, la partie derrière les épaules moins dépourvue de sculpture; l'échancrure du VI sternite abdominal ♂ nettement moins profonde.

COLÉOPTÈRES INTÉRESSANTS OU NOUVEAUX POUR LA FAUNE BELGE

signalés par M. **F. Guilleaume**

Absidia pilosa Payk. — Francorchamps, juin 1909 (M. Frennet).
Rhagonycha translucida Krynicky. — En nombre, Payenne, juin 1910 (M. Frennet).
Malthinus **balteatus** Suffr. — Yvoir, Beez, Landelies, (Fn. n. sp.).
Malthodes **pellucidus** Kiesw. — Francorchamps, juin 1909 (Fn. n. sp.) (M. Frennet).
» **flavoguttatus** Kiesw. — Hockai, Houffalize, juin 1908 et 1909 (Fn. n. sp.).
» **nigellus** Kiesw. — Beez, juin 1910 (Fn. n. sp.).
Anthocomus rufus Herbst. — Knocke, août 1908 (M. Frennet).
Haplocnemus **tarsalis** Sahlb. — Tervueren, Havré, Houffalize, juin 1905 (Fn. n. sp.).
Dasytes flavipes Oliv. — Env. de Virton, juin 1910 (M. Mayné).
Dolichosoma lineare Rossi. — Env. de Virton, juin 1910 (M. Mayné).
Ernobius **abietis** F. — Houffalize, juin 1909 (Fn. n. sp.).
» **parvicollis** Muls. — Tervueren, juin 1908 (Fn. n. sp.).
» **longicornis** St. — Tervueren, juin 1908 (Fn. n. sp.).
» **tabidus** Kiesw. — Tervueren, mai 1909 (Fn. n. sp.).
Asida sabulosa Fuessl. — Env. de Virton, juin 1910 (M. Severin).
Scaphidema metallicum F. — Genval (M. Putzeys).
Omophlus rufitarsis Leske. — Env. de Virton, juin 1910 (M. Mayné).
Salpingus **ater** Payk. — En nombre, Houffalize, Bourcy, juin 1910 (Fn. n. sp.).
Grammoptera ustulata Schaller. — Payenne, juin 1910 (M. Frennet).
Obrium brunneum F. — En nombre, Houffalize, Payenne, juin 1910.
Rhopalopus femoratus L. — Virton, juin 1910 (M. Mayné).
Phytoecia ephippium F. — Torgny, juin 1910 (M. Mayné).
Agapanthia **cardui** L. — Torgny, juin 1910 (M. Mayné) (Fn. n. sp.).
» **violacea** F. — Torgny, juin 1910 (M. Mayné) (Fn. n. sp.).
Gynandrophthalma **musciformis** Goeze. — Torgny, juin 1910 (M. Mayné) (Fn. n. sp.).
Galeruca interrupta Oliv. — Knocke, août 1908 (M. Frennet).
Phyllotreta **consobrina** Curtis. — Yvoir, juin 1909 (Fn. n. sp.).
Aphtona herbigrada Curt. — En nombre, Yvoir, septembre 1910.
Mniophila muscorum Koch. — Beez, Yvoir, mai, septembre 1910.

REMARKS ON COLOBATHRISTIDÆ WITH DESCRIPTIONS OF TWO NEW GENERA

by **E. Bergroth**

In 1835 Burmeister founded the genus *Colobathristes* on three Brazilian species, placing it in the family *Coreidæ* near *Alydus*. The genus remained unknown to Amyot and Serville (1843), Spinola (1850) and Dallas (1852) and was not mentioned in the literature until 1865 when Stål transferred it to the family *Myodochidæ*, evidently on account of the reduced number of the veins in the membrane, and founded upon it a subfamily by itself. In 1888 Distant redescribed one of Burmeister's species under a new generic and specific name, assigning to it practically the same systematic place as did Burmeister but overlooking the description of the German author apparently because it did not occur to him to look for the genus among the *Myodochidæ* where Stål had placed it (1). The synonymy of this insect was later pointed out by Breddin and Horvath, both of whom followed Stål in regarding this group as belonging to the *Myodochidæ*. Since 1903 many new genera and species of these insects have been described, particularly by Horvath who has published an excellent monograph on them. Burmeister's and Distant's mistake as to the systematic place of the group — if it really is a mistake — is at any rate very pardonable, and if these insects are united with any of the old families, they ought in my opinion to be referred to the *Coreidæ*, not to the *Myodochidæ*. The same is true of the *Berytidæ* which some authors place in the *Myodochidæ*. In the *Colobathristidæ* and *Berytidæ*, as in the *Coreidæ*, the antennæ are inserted above a line uniting the middle of the eye with the base of the rostrum; in the *Myodochidæ* they are inserted below this line. The difference is that the *Coreidæ* have an antenniferous tubercle, whereas in the *Colobathristidæ* and *Berytidæ* the base of the antennæ is surrounded by an elevated chitinous ring. In the *Colobathristidæ* and *Berytidæ* the outer apical angle of the corium is narrowly prolonged beyond the middle of the membrane, a feature unknown in the *Myodochidæ*. The female genital apparatus of the *Colobathristidæ* is very different from that of the *Myodochidæ* and more similar to the female genitalia of some *Coreidæ*. It seems to me that these characters more than outweigh the reduced number of the membranal veins. The *Colobathristidæ*

(1) For *Colobathristidæ* Distant later (1903) mistook a genus of the Myodochid subfamilies *Malcinæ* and *Heterogastrinæ* respectively.

have much in common with the *Berytidæ* and seem to be an offspring of them or are at least more related to them than to any other group of the Heteroptera. In my opinion there is every reason to elevate both the *Colobathristidæ* and the *Berytidæ* to family rank.

In the *Coreidæ*, *Pyrrhocoridæ* and many groups of the *Myodochidæ* there is on either side near the middle base of the second and third (or at least the second) ventral segment a group of small glandular spots, the exact nature of which is unknown. Their number is usually three in each group, but sometimes there are four. Each spot bears an exserted sensorial hair which easily comes off and is present only in well preserved specimens. No or little attention has hitherto been paid to them by writers on systematic Hemipterology, but their number and position to each other do in many cases offer good specific and even generic characters. As they are present also in the *Colobathristidæ*, I have mentioned them in the descriptions of the new genera given below. — To the family characters should be added : Bucculæ nullæ vel rudimentariæ. Pedes antici et postici subcontigui, medii leviter distantes.

14 genera and 59 species are hitherto known of this family, 8 of the genera being monotypical Their geographical distribution is very remarkable. They are strictly tropical insects and their centre of distribution in the Old World is New Guinea, in the New World the high plateaus of Peru and Bolivia. No species has yet been found west of Birma nor in Ceylon, the Hemipterous fauna of which is now fairly well known. In Africa they are totally missing and no species can be expected to occur there. As they are rather large and conspicuous insects, very many of them cannot have been overlooked in countries outside their now known geographical limits and these limits will probably not have to be extended much through future explorations, although sundry new forms will doubtless still be detected. Even a moderate knowledge of what family or families of plants serve these insects for food would possibly throw some light on their distribution, but unfortunately almost nothing is known on this point. One species is reported to have been injurious to the sugar-plantations in Java, but whether *Saccharum* is the original food-plant of this species seems doubtful. No genus is common to the New and Old World, but the genera of one hemisphere do not form a group sharply separated from those of the other, barely showing generic differences.

In one neotropical genus, represented by nine species, there is a marked dimorphism in the males. This dimorphism is of a most singular and bewildering nature and unique among the Heteroptera. In this genus the normal males have longer antennæ than the

females and the abdomen is quite differently shaped and coloured than in the opposite sex, but of the same species we find gynæcomorphous males with the antennæ of the same length as in the females and the abdomen structured and coloured as in the females; the male genital segments in both forms are identical. It would be of great interest to know if the internal male genital organs are developed in the gynæcomorphous males, but this question can be cleared up only by entomologists disposing of material preserved in alcohol.

The colour-variability in some species and the inconstancy in the forming of certain plastic characters in other species seem to indicate that the *Colobathristidæ* are of comparatively late geological origin and they have probably come into existence after the submersion of the land-bridge between northern South America and Africa, but before the land-connection between New Guinea and South America was sunken.

The maps appended to the end of this paper will give a survey of the geographical distribution of the *Colobathristidæ*, displaying the number of species represented in the several countries and islands.

Molybditis nov. gen.

(*μολυβδιτις* = like lead)

Corpus robustum. Caput vix exsertum, e supero visum ante oculos breviter triangulariter productum, e latere visum ante antennas leviter rotundatum et fortiter declive sed non verticale, altitudini basali subæque longum, lateribus haud carinatis, vertice inter ocellos sulco brevi profundo ante ocellos vix producto et utrinque mox extra et pone ocellum puncto transverso profundo instructo, gula horizontali, oculis sessilibus, ab apice pronoti parum remotis, ocellis majusculis, a basi capitis paullo remotis, ab oculis quam inter se paullo longius distantibus, rostro coxas medias paullum superante, articulo primo apicem prosterni paullulum superante, quarto tertio paullo longiore. Pronotum antrorsum fortiter declive et modice angustatum, basi capite saltem 1/3 latius, lateribus ante medium leviter sinuatis, impressione transversa parum profunda, lobo postico antico circiter duplo longiore. Margo posticus propleuræ late leviter bisinuatus. Scutellum medio transversim elevatum, apice spina longa suberecta armatum. Hemelytra abdomine angustiora (♀), corio area anteapicali triangulari æquilatera majuscula haud coriacea instructo, venis corii crassiusculis, venis membranæ distinctis, extima ante medium furcata. Abdomen (♀) segmento primo lateribus parallelum, deinde usque ad apicem segmenti tertii sensim

dilatatum, subinde apicem versus rotundato-angustatum, segmento ultimo dorsali (sine connexivis) apicem versus angustato, latitudine sua paullo breviore, margine apicali truncato, segmento tertio ventrali secundo fere dimidio longiore et segmentis tribus ultimis unitis paullulo breviore, ultimo lateribus quam medio duplo longiore, margine apicali utrinque late sinuato, disco segmenti secundi et tertii utrinque paullo pone basin maculis tribus parvis glandularibus subcontiguis in lineam transversam subcurvatam ordinatis instructo, his maculis pilo sensorio exserto caduco præditis, maculis segmenti tertii a medio segmenti quam a latere minus remotis; apparatus genitalis haud exsertus. Femora antica subtus ante apicem spina obliqua armata; tibiæ anticæ inermes, femoribus æquilongæ, mediæ femoribus paullo longiores, posticæ femoribus multo longiores, tibiæ omnes præsertim apicem versus setulis semierectis rigidis subspiniformibus vestitæ; articulus primus tarsorum posticorum articulis apicalibus unitis 2/3 longior.

Allied to *Taphrocranum* Horv., but the head is somewhat differently structured and sculptured, the eyes are not stylated, the rostrum is longer and the structure of the abdomen is different. In his description of *Taphrocranum* Horvath says : « vertice *ante* ocellos sulco mediano distincto instructo ». Breddin in his description of the typical species, *T. robustum* Bredd., says : « *zwischen* ihnen [the ocelli] eine schmale Längsfurche, die hinten in einem starken Punkteindruck endigt ». Neither is the case in *Molybditis*, where the furrow is *between* the ocelli but of the same depth and breadth throughout and scarcely extending beyond a line uniting the anterior ends of the rather large ocelli.

Molybditis Horvathi n. sp.

Ventre dense sed brevissime et subtilissime albido-sericeo excepto glabra, plumbeo-nigra, abdomine fusco-nigro, antennis et pedibus piceo-nigris, rostro (articulo primo piceo excepto) testaceo, margine laterali-apicali scutelli, fascia lata basali segmenti tertii dorsi abdominis, fasciola brevi apicali dorsali segmenti tertii et quarti abdominis, connexivi superioris et inferioris segmento secundo medio, duabus tertiis partibus basalibus segmenti tertii, plus quam dimidio basali segmenti quarti et quinti segmentoque sexto apice excepto, macula magna media segmenti tertii ventris, coxis et trochanteribus omnibus metatarsoque postico pallide flavidis, spina scutelli basin versus piceo-testacea. Caput impunctatum, antennis breviter albo-setulosis, articulo primo glabro, medium pronoti superante, apice distincte incrassato, secundo primo longiore et tertio breviore (art. quartus deest), articulo secundo rostri tertio

distincte breviore. Pronotum latitudine sua 1/4 longius, cum parte plus quam dimidia posteriore propleuræ modice dense punctulatum, lobo antico cum parte ejus pleurali vix punctulato. Mesosternum medio area parcius punctulata præditum, utrinque inter acetabula coxasque antica et media late impunctatum. Metasternum impunctatum. Meso- et metapleuræ minus dense profunde punctatæ. Hemelytra abdomine paullo breviora, subviridescenti-hyalina, basi fusco-nigra, venis corii fuscis, costa (apice fusco excepto) viridi, membrana basi majuscula transversa fusca notata et apice fusco-umbrata, venis subdecoloribus, extima circa furcaturam fusca. Alæ medium segmenti quarti abdominis superantes, levissime umbratæ, ad apicem cellulæ macula oblongula fusca notatæ, venis testaceis. Abdomen impunctatum. Femora glabra. Long. ♀ 10.5 mill.

Borneo (Sarawak).

Monographo præstantissimo hujus familiæ dicata.

Centromus nov. gen.

(*κεντρον* = spine; *ωμος* = shoulder).

Corpus gracile, tipuliforme. Caput distincte exsertum, ante antennas valde declive sed haud verticale, e latere visum antice oblique truncatum, altitudini basali subæque longum, lateribus non carinatis, vertice sulco longitudinali basali latiusculo profundissimo ante ocellos longius extenso et medium verticis fere attingente atque utrinque extra ocellum impressione rotundata ocello multo majore instructo, gula horizontali, oculis ab apice pronoti nonnihil distantibus, breviter stylatis, stylo paullo retrorsum vergente, ocellis perminutis, ad basin capitis sitis, ab oculis quam inter se dimidio longius remotis, rostro coxas anticas subsuperante, articulo primo medium oculorum haud attingente, quarto tertio subæquilongo, antennis corpore multo longioribus, articulo quarto tertio multo longiore. Pronotum antrorsum modice declive et leviter angustatum, basi capiti subæque latum, lateribus ante medium levissime sinuatis, impressione transversa profunda, medio interrupta, annulo collari brevissimo, lobo antico capite sat multo altiore, lobo postico antico plus quam duplo longiore, supra angulos humerales spina longa sursum et paullo extrorsum directa armato. Margo posticus propleuræ rectus. Scutellum spina longissima semierecta armatum. Hemelytra abdomini æque lata (♀), corio area anteapicali triangulari subæquilatera latiuscula haud coriacea instructo, venis membranæ distinctis, extima ante medium furcata. Abdomen (♀) segmento primo lateribus parallelum, deinde usque ultra

medium segmenti tertii leviter subrotundato-dilatatum, subinde usque ad basin segmenti ultimi leviter rotundato-angustatum, segmento ultimo dorsali (sine connexivis) parallelo, latitudine sua paullo longiore, margine apicali subrecto, segmento tertio ventrali secundo fere dimidio longiore et segmentis tribus ultimis unitis subæquilongo, ultimo lateribus quam medio duplo longiore, margine apicali medio breviter angulato-producto, disco segmenti secundi et tertii utrinque paullo pone basin maculis tribus parvis glandularibus in triangulum ordinatis instructo, his maculis pilum sensorium exsertum caducum gerentibus, maculis segmenti tertii a medio segmenti quam a lateribus paullo magis remotis; apparatus genitalis exsertus. Femora antica subtus ante apicem spina obliqua armata; tibiæ anticæ inermes, femoribus breviores, mediæ femoribus parum breviores, posticæ femoribus multo longiores; articulus primus tarsorum posticorum articulis ultimis unitis fere triplo longior.

Allied to the preceding genus, but abundantly distinct by the structure of the head and pronotum, the stylated eyes, the much shorter rostrum, the differently shaped last female dorsal segment, the position of the ventral glandular spots, the different length of the fore and middle tibiæ and the much longer metatarsus of the hind legs. It differs from all hitherto known genera of this family by having the pronotum armed with a long slender suberect spine near the humeral angles.

Centromus trispinosus n. sp.

Plumbeo-niger, scutello holosericeo-atro, spina ejus fusca, abdomine testaceo, dorso ejus et vitta sublaterali ventris fuscis, segmento primo ventris secundoque basin versus nigricantibus, connexivo toto supra et subtus pallide testaceo, antennis fuscis, articulo earum ultimo, rostro pedibusque obscure testaceis, coxis piceis, hemelytris pellucidis, levissime umbratis, basi corii clavique ac macula subtriangulari basali membranæ fuscis, venis corii testaceis, capite, pronoto pleurisque tomento adpresso niccolo-sericeo indutis, pronoto præterea longe exserte parcius albo-piloso, spinis pronoti et spina scutellari longe radiatim albo-pilosis. Antennæ gracillimæ, subglabræ, articulo primo basin pronoti superante, apice paullo incrassato, secundo primo subæquilongo et tertio paullo breviore. Rostrum breviter pilosum, articulo secundo adjacentibus duobus distincte breviore. Pronotum latitudine sua 1/3 longius, lobo antico cum parte ejus pleurali vix punctulato, lobo postico cum dimidio posteriore propleuræ ac meso et metapleura totis minus dense profunde punctatis; meso- et metasternum medio parcius punctulata,

illo utrinque inter acetabula antica et media vitta impunctata prædito. Hemelytra (♀) medium segmenti penultimi dorsalis superantia. Abdomen læve. Femora subtus parcius suberecte pilosa; tibiæ breviter albo-setulosæ. Long. ♀ 10.5 millim.

Borneo (Sarawak).

During the examination of this insect the head was detached from the body and in repairing it I was unable to fasten the head in a quite natural position. I deem it necessary to state this as the position of the ocelli and the length of the rostrum is the type as now prepared do not quite fit the description which is, however, correct having been made before the accident occurred.

The genera above described were among a number of Hemiptera communicated to me for determination by Mr. J. C. Moulton, Curator of the Sarawak Museum.

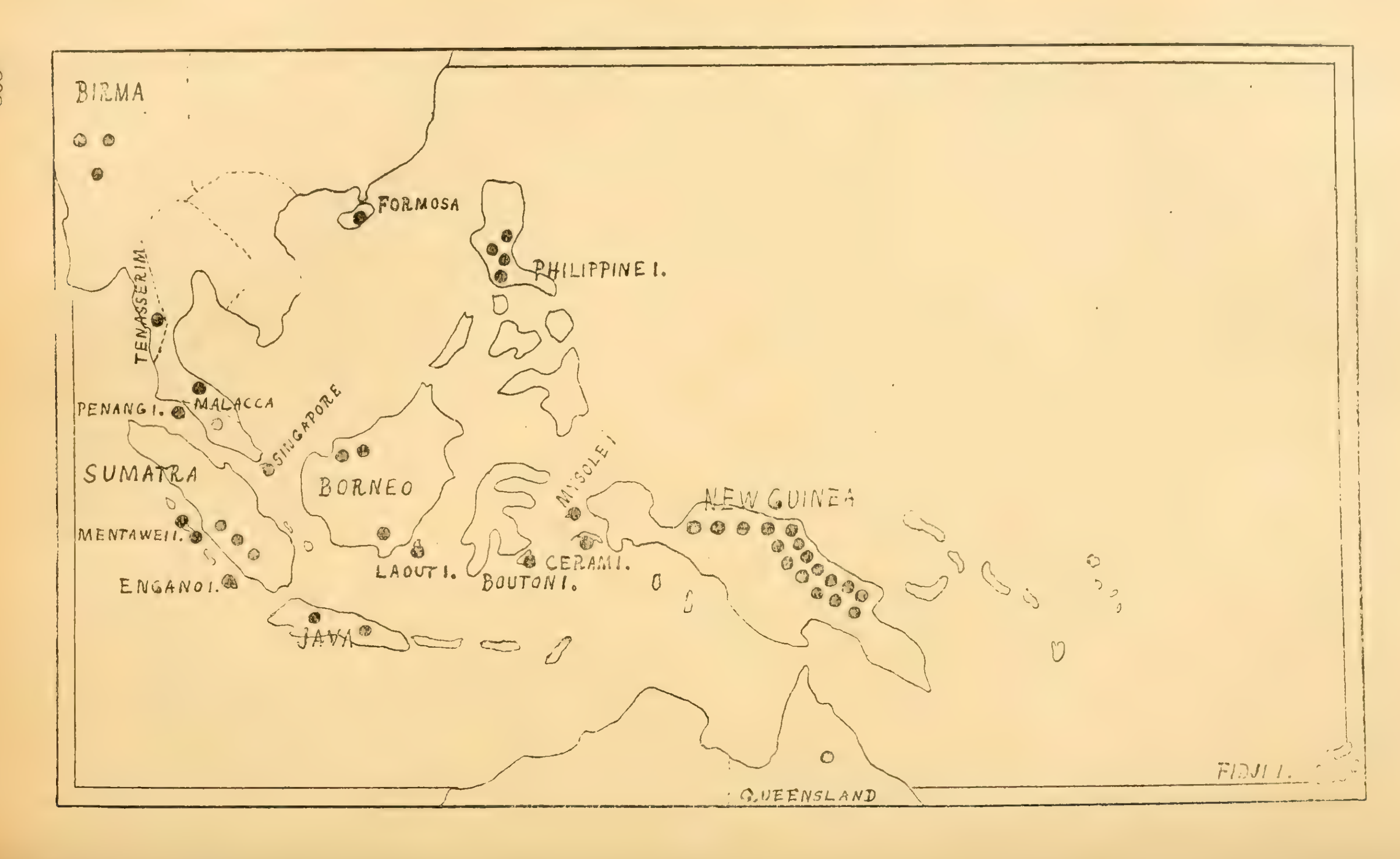
Symphylax sp.

A mutilated specimen (without abdomen) from Baram, Sarawak agrees fairly well with the description of the var. *confluens* Horv. of *S. picticollis* Horv., but the rostrum is shorter, only reaching the middle coxæ, and between the anteapical spine and the apex of the fore femora there are two minute spinules not mentioned in the description. Possibly not distinct from *picticollis*.

Colobathristes facetus Horv.

To this species, described from a single ill-preserved, unlocalized and mutilated specimen (without abdomen), I refer a specimen from French Guiana in my collection. It differs from the description in having the pile of the head and pronotum golden yellow (not white). The abdomen is testaceous with the dorsum laterally infuscated; the connexivum, except its outer third, is blackish above; the suture between the venter and the connexivum is irregularly infuscated; the three subbasal glandular spots of the second segment are placed in a triangle, those of the third segment in a slightly curved oblique line.


PANAMA
GUIANA
PERU
BOLIVIA
BRAZIL


BIRMA
FORMOSA
PHILIPPINE I.
TENASSERIM.
PENANG I.
MALACCA
SINGAPORE
SUMATRA
BORNEO
MYSOLE I
NEW GUINEA
MENTAWEI I.
ENGANO I.
LAOUT I.
BOUTON I.
CERAM I.
JAVA
FIDJI I.
QUEENSLAND

DIAGNOSES D'INSECTES NOUVEAUX

recueillis dans le Congo belge par le Dr Sheffield-Neave
(Musée du Congo belge, Tervueren)

HYMENOPTERA

APIDÆ

par **J. Vachal**

Sub-familia MEGACHILINÆ

I. Megachilinæ nidificantes

G. MEGACHILE Latr. Pz.

M. rufa var. **profusca** nov. var.

Comme *M. rufa* Fr , mais ayant les poils du tronc, du vertex, des pattes et plus ou moins de la face plus ou moins rembrunis, pouvant être brun foncé.

Des ♀ de Mpika et Chunda, xii-07.

M. pulvinata ♀ n. sp.

Noir, à écaillette rougeâtre; la dépression apicale des segments paraissant rougeâtre sous les fascies. Tous les poils pâles, sauf sur le segment dorsal 6 qui est semé de poils noirs dressés Segments 1-5 à fascie apicale rousse, la brosse jaunâtre à la base, d'un roux pâle sur les côtés et vers le bout. Mandibule tridentée avec un large sillon aboutissant entre les dents apicales. Chaperon ayant à son bord un sinus bien marqué de la largeur de l'intervalle entre les antennes. *Scutum nasale* et chaperon ensemble bombés, la partie la plus proéminente se trouvant vers la base du chaperon, et à ponctuation effacée. Sculpture du mésonotum et du scutellum très fine, très dense et donnant au tégument un aspect mat; *pteromata* un peu soulevés, carénés au bout antérieur. Tibia 3 épais au bout, son prototarse plus large à tranche inférieure ventrue près la base. Abdomen large et court. Long. 14; aile 9-10 mill.

1 ♀ de Chunda xii-07.

Pourrait être la ♀ de *M. nigripollex* ci-après décrit.

M. prætexta ♂ n. sp.

Du type de *M. bombiformis;* en diffère par le pelage du tronc pâle, les poils de la patte 3 pâles, les deux apophyses terminales du segment 6 testacées et plus larges (comme chez *M. tricolor* Fr.), les deux épines noires sises plus près de la ligne médiane que la tranche interne des apophyses et plus haut vers la base du segment. Le dos de l'abdomen est régulièrement assez grossement mais densément ponctué, brillant avec les dépressions apicales des segments en entier rouges.

Cette espèce ne peut être confondue avec *M. 4-spinosa* Fr., M. Friese, dans *Bienen Afrikas,* page 333 (251) opposant les larges apophyses (grossen Endlappen) de son *M. guineensis*, conformées comme chez *M. tricolor* Fr. aux longues épines grêles (langen duennen Enddornen) de *M. 4-spinosa*, et mentionnant comme rouges les deux épines intermédiaires (mit 2 kurzen (Enddornen) roten in Ausschnitt) qui sont noires chez l'espèce présentement décrite.

Si *M. rufa* Fr. n'avait pas la mandibule à trois dents au moins, ce qui paraît l'éloigner du groupe de *M. bombiformis* Gerst., je lui aurais attribué ce ♂.

2 ex. de Katumba et Kiamokosa x-07.

M. gibbidens n. sp.

Noir, le vertex, l'arrière des tempes, le tronc, les quatre pattes antérieures (moins les poils sous les tarses tirant au brunâtre), la cuisse postérieure et la face externe de son tibia à poils noirs; les poils de la face plus ou moins bruns, mais pâlissant près des yeux, où ils peuvent être de brun-clair à blanchâtres. Le dos du segment 1 paraît avoir sur le quart antérieur de son milieu quelques poils noirs qui montent de la concavité basale du segment; le reste du segment 1 et les segments 2-5 sont vêtus d'un feutre roux paraissant plus pâle sur les dépressions; sur le segment 6 existent de petits poils roux couchés qui peuvent par usure laisser voir le tégument noir. La brosse rousse a des reflets fauve doré. Sous le tibia 3 et sous son tarse sont des poils roux; le prototarse 3 presque aussi large que le bout du tibia est par suite cilié de roux sur ses deux tranches; l'éperon externe est roux. Aile d'un hyalin grisâtre uniforme, la partie au delà des cellules paraissant plus grise par l'effet des points pilifères.

Le chaperon est tronqué avec à peine un sinus très faible et large, le milieu de sa tranche un peu épaissi.

Le bord ouvrier de la mandibule a une assez forte encoche en arrière de la dent terminale qui est aiguë; cette encoche détermine en arrière d'elle une sorte de large dent arrondie à surface non

sculptée mais mate, s'avançant plus ou moins hors du bord ouvrier, mais sans encoche en arrière d'elle, en sorte que sur certains exemplaires elle est en prolongement de la base du bord ouvrier. Cette deuxième dent a sa surface un peu convexe en sorte que le bout de la mandibule est courbé vers l'arrière du corps. Le bas du *scutum nasale* est un peu renflé, plus grossement ponctué que le disque du chaperon, celui-ci est souvent un peu renflé-caréné au milieu de son extrême base, et alors ce soupçon de carène est moins densément ponctué. Long. 15-16; aile 12 mill.

7 ♀ de Kundelungu ix-07.

M. fastigiata ♀ n. sp.

Noir; sont noirs les poils de la tête, du prothorax, de la cuisse 1 et de son tibia. Le disque du mésonotum nu, râpeux. Sont pâles les poils des mésopleures, du mésosternum, de l'arrière du scutellum, du segment médiaire et des quatre pattes postérieures. Les segments dorsaux 1-5 à tomentum roux-foncé, avec quelques poils pâles sur la base du segment 1; le segment 6 avec seulement quelques poils roux, en sorte que ce segment à première vue paraît noirâtre. La brosse rousse à reflets dorés sans poils noirs; aile jaune, mais grisâtre au delà des cellules; écaillette et le dernier article des tarses testacés. Le bord ouvrier de la mandibule paraît sans dent, l'apicale à peine distincte. Chaperon tronqué, à peine sinué avec un léger boudin transversal au dessus du sinus, un peu convexe vers le milieu de sa base avec la trace d'une ligne lisse sur la moitié basale. Scutellum offrant sur sa moitié basale un assez gros tubercule longitudinal. Les articles 2-4 des tarses 1 et 2 très courts et élargis. Long. 14-15; aile 10,5 mill.

2 ♀ de Kambove à Bunkeya ix-07.

M. flexa ♀ n sp.

Diffère de *M. fastigiata* par les poils de la face pouvant aller du noir au brun, le segment dorsal 6 à poils roux épais, par les segments ventraux 5-6 à poils bruns épais, les écaillettes et l'article 5 de tous les tarses noirâtres; par la dent apicale de la mandibule plus aiguë et plus saillante; par le chaperon plus allongé, plus en lame au bout, ni gonflé, ni plus lisse au milieu de sa base, par son *scutum nasale* non ponctué dans la moitié inférieure et par son scutellum aplani.

1 ♀ de Bunkeya et 1 ♀ de Bunkeya à Lukafu x-07.

M. nigrifacies ♀ n. sp.

Noir. Tête à poils noirs, d'un brun pâle au bas des tempes; les cils au bout du chaperon brunâtres. Les poils des mésopleures, du

mésosternum, de l'arrière du tronc, du segment 1 et une fascie largement interrompue sur la dépression du segment 2 sont blancs, ainsi que sur la face externe des tibias 2 et 3 et du prototarse 3 ; ils sont roussâtres sous les tarses. Les segments 3-4 avec une fascie de poils rouges largement interrompue sur le troisième ; 5-6 vêtus de roux. Brosse jaune pâle, nuancée de roux sous le segment 5 et de brun sous le segment 6. Écaillette et tarses noirâtres. Aile noire à reflet bleuâtre, moins foncée au bout. La nervure récurrente 1 aboutissant presque aussi près de l'angle interne que la nervure récurrente 2 de l'angle externe de la cellule cubitale 2. Mandibule à faible encoche pré-apicale ; en arrière de la deuxième dent un faible angle peu saillant qui s'il était plus marqué ferait placer cette espèce dans le groupe ayant au moins trois dents à la mandibule. Chaperon assez allongé mais tronqué, à ponctuation régulière. Vertex nu, mésonotum ayant quelques petits poils noirs ou bruns dressés, tous les deux à ponctuation assez grosse, contiguë. La ponctuation du scutellum plus fine et plus dense. Long. 14-14,5 ; aile 10 mill.

1 ♀ de Mfungwe à Kayumbo vi-07.

Un ♂ qui ne m'a paru différer de *M. Volkmanni* Fr. que par l'aboutissement de la nervure récurrente 1 presque plus rapproché de l'angle interne de la cellule cubitale 2, et par sa taille plus petite, pourrait être le ♂ de *M. nigrifacies*. Mbiliwe à Wantu x-07.

M. Neavei ♀♂ n. sp.

♀ noir, avec tout au plus les derniers articles de chaque tarse et les éperons postérieurs rougeâtres. Sont noirs ou bruns : quelques poils dressés sur le vertex, les quelques poils dressés qui existent sur les côtés et l'arrière du mésonotum, sur le scutellum, les poils des mésopleures, ceux sous la cuisse 1 et sur les segments 6 dorsal et ventral : sont dorés : les poils sous le bord inférieur de la mandibule, sous le milieu du bord apical du chaperon et sous le prototarse 3 ; sont blanc-jaunâtre : les poils qui couvrent le tarse 2, une frange sous le tibia 2, les poils sur le devant du mésonotum, sur le segment dorsal 1 et ceux de la brosse ; sont roux : de petits poils presque écailleux sur le tiers central de la base des segments dorsaux 2-3, et moins visibles sur 4, poils qui paraissent être souvent caducs; sont blancs: les poils laineux de la face, un bouquet sur la base de la mandibule, sous les tempes. Les segments dorsaux 2-5 sont vêtus de petits poils gris qui paraissent plus blancs sur les dépressions, et sont remplacés par les roux de la base sur 2-3 et à peine sur 4.

Mandibules du type *Chalicodoma muraria ;* chaperon tronqué au bout, un peu sculpté, le bas du *scutum nasale* formant un bourrelet

transversal brillant. Le mésonotum et le scutellum à ponctuation dense un peu en râpe. Le scutellum un peu bossu vers le milieu de sa base. Aile d'un hyalin bronzé, nervures noires. Long. 13 ; aile 8-9 mill.

Des ♀ de Bunkeya à Kambove ix-07 ; de Bunkeya et Lukafu x-07.

♂ (?) Mandibule plus longue, à dent apicale plus marquée, mieux séparée, la base du bord externe un peu sinuée, ce bord externe velu de blanchâtre. La tête et le thorax à poils plus longs, tous blanchâtres ou blanc-jaunâtre. Les cuisses 1-2, le dessous de leurs tibias et leurs tarses rougeâtres ; le prototarse 1 à peine aplati dilaté, à frange postérieure pâle, courte. La crête du segment 6 dirigée en arrière, parfaitement arrondie, irrégulièrement crénelée, plus grossièrement vers le milieu. Les segments ventraux apicaux décolorés et faiblement frangés de pâle au bout. Long. 12 ; aile 9,5-10 mill.

Un ♂ de Bunkeya à Kambove ix-07.

M. biloba ♂ n. sp.

Noir avec les dépressions des segments ventraux testacées. Poils de la face blancs, manquant sur la base du chaperon qui est bombée et non, ou à peine, sculpté. Au bout inférieur de la tempe, des poils longs et épais, roussâtres, dirigés en bas. Poils du tronc blanc-jaunâtre, sous les 4 tarses postérieurs roux-doré. Segments 1-4 à poils roux plus pâles sur le segment 1 ; sur le segment 5 une fascie apicale pâle, sur les côtés des poils roux, le disque sans poils ou à petits poils noirs. Segment 6 sans poils sur sa partie dorsale. Aile bronzé-hyalin. La mandibule à l'extrême base de son bord externe paraît avoir une assez petite dent triangulaire, cachée dans la laine. Mésonotum très finement ponctué, râpeux, le scutellum à points plus gros et moins denses sur son milieu. Tarse 1 non, ou à peine élargi, le prototarse noir dans sa moitié antérieure et blanc ivoire à son bord postérieur qui est brièvement frangé de blanc. Hanches brièvement armées. Segment 6 plus ou moins arrondi en arrière avec au milieu du bord une encoche arrondie assez faible, mais prolongée en un gros sillon sur le tiers apical du segment; de chaque côté environ sept courtes épines; pas de dent visible à l'extrémité latérale de la crête. Les segments ventraux 2-3 avec une légère banquette transversale en arrière de la dépression apicale. Le segment ventral 3 (le plus grand) a son disque sculpté séparé de son extrême base non sculptée par deux lignes droites se rejoignant en arrière en formant un angle très ouvert. Le segment 7 (ou le bord apical vrai de 6) saillant sous forme de deux lobes courts et obtus. Long. 15; aile 10 mill.

Un ♂ de Kundelungu ix-07.

M. nigripollex ♂ n. sp.

Noir, avec la cuisse antérieure, la partie antérieure de la cuisse médiane, les derniers articles de tous les tarses, l'écaillette, les bords latéraux et les dépressions apicales des segments 1-5 rougeâtres. La face à poils blanc-jaunâtre, le reste de la tête, le tronc, les pattes et les fascies apicales sous les segments ventraux 2-4 gris-jaunâtre-pâle ; sur le segment dorsal 1 les poils sont fauves ; ils sont roux sur la dépression apicale des segments dorsaux 2-5, gris jaunâtre mêlés de petites soies noires dressées sur le disque du segment 5, gris-jaunâtre sous la crête du segment 6. Aile d'un hyalin grisâtre uniforme. Prototarse 1 noirâtre à base ivoire, avec un bouton roux dans l'échancrure apicale, la partie antérieure de l'échancrure prolongée en un lobe large et long, arrondi au bout ; les articles 2-3 nuance ivoire avec un petit bouton rouge au bout et un petit processus ivoire prolongeant leur angle apical antérieur ; les articles 1-4 avec une assez longue frange blanchâtre au bord postérieur. Mucron nul ou indistinct. Le segment 6 a sa crête en lame horizontale, à bords latéraux parallèles (étant plus étroite que l'abdomen) à trois petites encoches ou créneaux, nue en dessus ; le vrai bord apical du segment, qui est à l'extrémité de la partie recourbée en dessous, a un rebord translucide dans un plan parallèle à la crête principale, ce rebord décoloré a un léger sinus déterminant une dent anguleuse de chaque côté, l'intervalle entre ces deux dents un peu moindre qu'entre les antennes.

Lorsque le segment 6 est appliqué au dernier segment ventral, ces deux dents peuvent paraître appartenir au segment dorsal 7 qui dans cette espèce n'est pas exserte. Long. 11-12 ; aile 9 mill.

Un ♂ de Bunkeya x-07.

M. corneipalmis ♂ n. sp.

Noir, avec au moins la cuisse 1, au moins à sa face antérieure, l'écaillette, les côtés des segments 1-2 et les dépressions apicales du segment dorsal 3 et des segments ventraux rougeâtres ; le tarse 1 pâle.

Face en entier à poils pâle-jaunâtre, les poils sur le devant du mésonotum brunissant, mais devenant pâles en dessous et en arrière du tronc ; ils sont roux sur le segment dorsal 1, sur la dépression apicale de 2, sur la base et le bord de 3-4, sur la base de 5. La ligne médiane transverse de 3-4 à petits poils noirs ; sur 5 et sur 6 il y a des soies assez longues, noires ou brunes et des poils longs jaunâtres sous la crête.

Les articles 1-2 du tarse 1 sont peu dilatés, non appendicés, de nuance claire cornée, avec au bord postérieur une grande frange

qui commence sur la moitié apicale du tibia, est rousse, et se continue à la tranche postérieure des articles basaux, en devenant graduellement blanche. La tranche antérieure des articles basaux du tarse 1 a quelques longs cils fauves. La crête du segment 6 est inerme, un peu sinuée au milieu, ses bords latéraux convergeant un peu en arrière Aile d'un hyalin grisâtre. Long. 12; aile 8,5 mill.

Un ♂ de Kambove à Bunkeya x-07.

M. aculeata ♂ n. sp.

Noir; tous les poils sont gris-blanchâtre, passant au jaunâtre sur le chaperon, devenant roux sous les tarses. L'abdomen a de longs poils blanchâtres sur le segment 1 et des fascies étroites de poils blancs (un peu élargies de chaque côté sur les segments 2-5). Aile d'un hyalin-grisâtre plus obscurcie au bout. La mandibule, le segment 6 et le segment ventral 4 sont conformés comme chez *M. sexdentata* Fr. (*non* Rob.) et ces espèces appartiennent au groupe pour lequel M. Cockerell a créé un sous-genre : *Creightonella* (*The Entomologist* 1908, p 146). Il est certain que les ♀ ne pourront entrer dans ce sous-genre fondé uniquement sur les caractères sexuels de certains ♂. Le prototarse 1 est grêle, noir, un peu frangé de blanchâtre au bord postérieur. Long. 14; aile 10-10.5 mill.

Un ♂ de Kipaila à Kisinga ix-07, deux ♂ de Bunkeya x-07, et un ♂ de Quamboia à Kaloa xi-07.

M. torula n. sp.

Noir, avec l'écaillette, les derniers articles des tarses et le bord apical des segments rougeâtres. Poils de la face blanc-jaunâtre, du vertex et de la partie antérieure du mésonotum fauve-brunâtre, du reste du tronc et des pattes blanc-jaunâtre; le tomentum qui couvre le dos de l'abdomen est roux. Le chaperon à ponctuation dense est chargé sur la ligne médiane longitudinale de sa moitié basale d'une fine ligne saillante. Le mésonotum à ponctuation assez fine, très dense. Le protolarse 1 est grêle, noir, à cils très courts à la tranche postérieure. La carène du segment 6 est atténuée en arrière, son bout tronqué; la troncature, ne dépassant pas la moitié de l'intervalle entre les antennes, est un peu émarginée, en sorte qu'elle offre un denticule de chaque côté. Aile jaune à nervures testacées, à bout obscurci, la nervure transverso-cubitale 2 et la nervure récurrente 2 brunes. Long. 10.5; aile 7 mill.

Un ♂ de Katumba x-07.

M. chrysopogon ♂ n. sp.

Noir, à poils gris-blanchâtre, sauf sur la partie de la face qui est sous les antennes où ils sont d'un jaune-doré, sous les protatarses postérieurs où ils sont roussâtres et sur le disque des segments dorsaux 3-5 où ils sont noirs; quelques soies noires courtes émergent du tomentum blanc qui couvre le dos du segment 6. Sur le dos de l'abdomen les segments 2-5 ont une facie apicale blanche. Tarse 1 grêle, brièvement cilié de blanc. Mucron nul ou indistinct. Crête du segment 6 arrondie, avec une petite dent à l'extrême bord, avec une échancrure arrondie au milieu dont les angles sont prolongés en petite épine, en dehors de cette épine, une ou deux petites échancrures déterminent une ou deux très petites dents. Aile presque hyaline. Diffère de *M. semierma* Vach. par ses pattes entièrement noires, la fascie du segment ventral 4 interrompue, le contour plus arrondi de la crête du segment 6, l'échancrure médiane plus large, encadrée de deux épines plus longues que les deux dents de *semierma*, la dent de l'extrême bord visible, le dessous de la crête non fovéolé au milieu. Long. 9.5; aile 7-7.5 mill.

Un ♂ de Kiamokosa x-07.

L'une de ces deux espèces pourrait être *M. barbata* Sm.

G. LITHURGUS Latr.

L. acanthurus ♀ ♂ n. sp.

La ♀ diffère de *L. spiniferus* Cam., par la brosse plutôt roussâtre-obscur (est-ce l'effet d'un alcool impur?) et surtout par les poils des pattes, brunâtres aux antérieures, mais évidemment noir franc au tarse de la postérieure. Une carinule longitudinale sur le milieu du chaperon.

Le ♂ a la ponctuation du *notum* moins rugueuse, non transversale, le dos de l'abdomen presque imponctué; les poils du segment 6 noirâtres avec une frange brunâtre, ceux du segment 7 noirs, longs, atteignant presque le bout du mucron. Sous le ventre les poils (formant presque une brosse) sont noirs avec une frange apicale pâle. La patte 3 est allongée, sa cuisse renflée, son tibia fort, le prototarse cambré, grêle à bout un peu épaissi.

La ♀ a 13-14 mill. de long; l'aile de 8.5 mill.

Une ♀ de Lukafu ix; un ♂ de Kambove à Bunkeya x-07.

G. ANTHIDIUM Fab.

A. glomerosum ♀ ♂ n. sp.

Noir, à ornements jaunes. Partout assez grossement ponctué, plus densément sur l'avant corps. Sont jaunes : les mandibules, le

chaperon avec les côtés de la face, les côtés de l'extrême bord de la lame postérieure du vertex, une macule de l'écaillette, les bords latéraux des *pteromata* et du scutellum, les tibias (le tarse 1 chez la ♀, les quatre tarses antérieurs et le bout du tarse postérieur chez le ♂), une grosse macule latérale sur chacun des segments 1-5 (et en outre chez le ♂ les segments 6-7 dorsaux et 5-6 ventraux). Chez le ♂ l'avant-dernier segment ventral (ou paraissant tel) grand, tronqué au bout avec une macule ovale brunâtre dans chaque coin apical, et avec une macule brune sur le bout de la face interne du tibia 3.

L'écusson est large à bord postérieur droit (ou presque) avec un très court et faible sinus; le bord latéral (y compris celui du *pteroma*) converge un peu en arrière. Le vertex est déclive en avant, sa lame postérieure paraissant s'appliquer sur le devant du mésonotum.

La brosse de la ♀ est grisâtre.

Le segment 7 ♂ est tronqué-émarginé avec un denticule de chaque côté de la troncature. La tranche du tarse 3 ♂ est un peu renflée vers la base.

Aile gris-hyalin à bout enfumé; la nervure basale prend son origine très en arrière de la nervure transversale ordinaire, la nervure récurrente 1 aboutit assez loin au delà de la nervure transverso-cubitale 1, bien plus loin que l'intervalle entre la nervure transverso-cubitale 2 et l'aboutissement de la nervure récurrente 2.

♀ long. 6.5-7; aile 6.5; ♂ un millimètre de moins.

Une ♀ de Kilwa à Lukonzolwa viii-07 et 1 ♂ de Kambowe à Ruwe ii iii 07.

A. Neavei ♀ ♂ n. sp.

Très voisin d'*A. glomerosum*. En diffère dans les deux sexes par le vertex moins ou presque pas déclive et par l'angle rentrant que forme la rencontre du bord latéral du *pteroma* et du bord latéral de l'écusson proprement dit; chez la ♀ cet angle est presque droit et l'angle apical de l'écusson forme une saillie à angle droit (c'est un peu moins marqué chez le ♂), chez le ♂ la marge apicale du segment 7 paraît tridenticulée.

Quant aux couleurs, le tronc chez *Neavei* est tout noir, moins un point jaune sur l'écaillette, et rarement et chez le ♂ seulement un point jaune sur le côté du *pteroma*. Les macules du dos de l'abdomen seulement sont rouges chez *Neavei*, le segment 6 de la ♀ étant orné comme les autres de deux grosses macules. Les tibias de *A. Neavei* paraissent plus rougeâtres, et les tarses ♀ tous noirs velus de fauve en dessus, de rougeâtre en dessous; les tarses ♂

moins jaunes, le 3e tout noir, quelquefois rougeâtre vers la base avec le renflement de la tranche supérieure indistinct. L'aile de *A. Neavei* est plus noirâtre surtout au bord costal; la nervure récurrente 1 est au moins aussi rapprochée de la nervure transverso-cubitale 1, que la nervure récurrente 2 de la nervure transverso-cubitale 2 et quelquefois même incidente.

Une ♀ et trois ♂ de Mfungwe à Kayumbe vi-07 (1).

II. Megachilinæ haud nidificantes.

G. CŒLIOXYS Latr.

C. Neavei ♀ n. sp.

Noir, l'aile violacée, mais hyaline dans le quart basal.

L'extrémité de l'abdomen est du type *C. decipiens.*

Face et tempes vêtues de poils un peu laineux, ainsi que sur la partie supérieure des mésopleures Des poils blancs plus petits forment des macules : 1° à cheval sur l'angle antérieur du mésonotum et sur le bord antérieur de l'écaillette; 2° de chaque côté de la ligne médiane sur le bord antérieur du mésonotum; 3° à cheval sur la partie postérieure du bord latéral du mésonotum et sur le sclérite contigu entre ce bord et l'écaillette; 4° à cheval sur le milieu postérieur du mésonotum et le bord antérieur du scutellum; cette dernière macule est transversale, anguleuse vers le mésonotum, échancrée en arrière.

(1) Je prends la liberté de décrire ici un *Anthidium* du Congo portugais que je dédie à M. le Dr Schouteden, conservateur au Musée du Congo belge.

Anthidium Schoutedeni ♀ n. sp. — Noir; sont jaunes : une petite macule à la base de la mandibule, une bordure latérale du mésonotum, une bordure large des bords latéraux et apicaux du scutellum, une strie des cuisses et des tibias, une macule latérale des segments 1 et 2, celles du segment 1 réunies par une ligne jaune, la ligne transversale sur le segment 2 étant interrompue au milieu; en plus une ligne fine transversale sur le milieu de chaque côté des segments 3-5. Sont roux : le calus huméral et l'écaillette. Les côtés de la face, le front, le vertex et le mésonotum sont vêtus de courts poils roux, pâlissant sur le reste du thorax et sur les pattes; sont roux les cils qui garnissent les deux tranches du prototarse 3. Sont noirs : les poils courts sur le dos des segments 2-6 et ceux de la brosse ventrale qui devient rouge obscur vers le centre et la base. Les ailes fortement enfumées, plus sombres au bord costal. Eperons pâles.

Les mandibules à bord ouvrier très long, longitudinal quand elles sont croisées, du type *Chalicodoma,* avec cependant leur tranchant un peu ondé. (Cette espèce construirait-elle son nid en terre gâchée ?) Le chaperon est bombé en même temps que le *Scutum nasale,* finement très densément ponctué, s'abaissant à peine avant le bord qui est lamelleux et sinué. Le segment 6 dorsal est chargé d'une fine carinule médiane. Le prototarse 3 est grand, plus large que le bout du tibia, avec sa tranche inférieure (antérieure) dilatée-arrondie. — Long. 13.5; aile 11 mill.

De fortes fascies latérales de poils blancs, un peu laineux, sur le bord apical des segments 1-4 ; celles des segments 1-3 sont réunies par une fine fascie de poils courts. Le segment 2 a une petite macule basale latérale. En dessous les fascies des segments 2-4 sont moins épaisses de chaque côté. La tranche inférieure des cuisses plus au moins velue de blanc ; la face externe des tibias largement tomenteuse de blanc.

Sur le haut du front deux carènes courbes simulent des tenailles dont les extrémités saisiraient l'ocelle impair ; de leur rencontre inférieure paraît partir une ligne saillante dont on remarque le bout inférieur plus saillant qui se trouve juste entre les antennes.

Le vertex, le mésonotum et le scutellum sont à ponctuation confluente et par conséquent rugueux-râpeux. La suture des parapsides se voit sous une forme d'une ligne élevée assez courte près la macule sise sur la partie arrière du bord latéral du mésonotum. La dent qui termine les *pteromata* est assez courte, conique, ayant son axe un peu divergent.

L'écusson vu d'en haut offre à son bord apical deux lignes droites convergeant en arrière et formant un angle terminé par un bouton conique dont l'axe au lieu d'être horizontal est un peu relevé.

Les segments 2-3 sont les plus grossement pontués, 4 beaucoup plus finement et plus densément, et même plus finement et plus densément que 1 ; le segment 5 beaucoup plus finement que 4. A la face ventrale le segment 1 a sa ponctuation assez dense, les intervalles à peu près égaux aux points ; le segment 2 a sa base très densément ponctuée ; le segment 3 a son milieu à ponctuation aussi grosse, mais séparée par des intervalles plans plus larges que les points. Le milieu du segment 4 a sa ponctuation plus fine mais au moins aussi éparse que sur 3. Les deux derniers segments imponctués. Les segments ventraux n'ont de poils qu'au bord, tandis que *C. lanuginea* Vach. a le disque des segments 2-4 duveteux, et le milieu des segments 1-3 très éparsément pointillé. — Long. 14 ; aile 8-9 mill.

Une ♀ de Bunkeya à Lukafu x-07.

C. piliventris ♂ n. sp.

Noir, aile grisâtre à peine plus foncée au delà des cellules.

Face, tempes, base de la mandibule, mésopleures, mésosternum, arrière du tronc, dessous des cuisses, des hanches postérieures, milieu du segment ventral 1, bord des segments ventraux 2-3, la moitié apicale du segment ventral 4 à poils blancs ou gris-blanchâtre. Une ligne de fins poils blancs sur les bords latéraux du

mésonotum et sur la suture entre le mésonotum et le scutellum. Le segment dorsal 1 a une macule latérale de fins poils blancs, chacune reliée à l'autre par une fine ligne de très courts poils blancs écailleux paraissant sortir du bord ; le segment 2 a la macule latérale moins large et la fascie de petits poils écailleux placés sur la dépression, de même sur les suivants. Le haut du front, le vertex, le mésonotum (moins le milieu du disque où la ponctuation est un peu éparse) et le scutellum à ponctuation assez grosse (moins grosse que chez *C. Bouyssoui* VACH.), confluente, mais distincte ; le vertex est rebordé en arrière ; le scutellum faiblement arqué en arrière, son bord non rebordé, mousse, la ponctuation se continuant jusque dans le plan vertical postérieur. Les *pteromata* aigus par la rencontre d'une carène externe parallèle à l'axe du corps et d'une carène interne obliquement sinuée. La ponctuation de l'abdomen forte, diminuant graduellement, mais peu, en arrière, en sorte que le segment 6 lui-même est assez fortement ponctué sur les côtés, mais sa base a une ponctuation assez fine et serrée. Le segment dorsal 5 paraît n'avoir qu'un très faible petit tubercule au bout de sa carène latérale, peu visible. Le segment 6 a une épine assez longue, aiguë, de chaque côté de sa base ; il se termine par deux lames horizontales dont la plus grande largeur est verticale ; ces lames tronquées-sinuées au bout offrent, vues par côté, une très courte dent en haut, une un peu plus longue en bas. Les segments ventraux un peu moins fortement ponctués que les dorsaux ont leur ponctuation décroissante en grosseur de la base au quatrième, presque aussi dense au milieu que sur les côtés.

J'aurais attribué cet exemplaire à *C. sex-spinosa* FR. ou à *C. planideus* FR., mais ses franges abdominales sont loin d'être tomenteuses, tandis que M. FRIESE mentionne les « Filzbinden » de ses deux espèces.

Un ♂ de Kambove à Ruwe 27-ii-07.

G. EUASPIS GERST.

E. Martini ♀ nov. nom. (*E. rufiventris* ♀ VACH. 1903 non GERST).

Aile noirâtre en entier à reflets violâtres. La saillie du segment ventral 6 est en arc de cercle atteignant presque le bord latéral vis-à-vis du denticule de ce bord. Ecusson entièrement noir sans bordure pâlissante. Les petits poils du dos du front, du vertex, du mésonotum, du milieu du scutellum, des hanches, des cuisses et des tibias sont noirs ; la frange du calus huméral et les poils des tarses roux-brun. Côtés de l'écusson plus finement et plus densément ponctués que les côtés du mésonotum. Longueur de l'aile 11 mill.

Une ♀ du Natal des chasses du Dr Charles-H. Martin à la mémoire duquel elle est dédiée.

E. rufiventris Gerst et *Erythros* Meunier (et peut-être *modesta* Grib.) sont synonymes.

Sub-Familia XYLOCOPINÆ

G. XYLOCOPA Latr.

Premier groupe : XYLOCOPA strict. sens.

X. trochanterica ♂ n. sp.

Noir, avec au moins une macule tégumentaire jaune sur les deux tiers supérieurs du lobe latéral de la face, mais ne dépassant pas en haut le niveau des antennes. D'autres fois, en plus, le tégument du bord inférieur du *scutum nasale* et de la base du chaperon teinté de jaune, le bout du chaperon étant largement noir; rarement, le chaperon est entièrement jaune avec son bord apical étroitement noir. Poils noirs, mais gris-roussâtre sur le bord antérieur du méso-notum et sur le segment 1 et roux-vif ou roux-pâle au prototarse 2, et au tibia 3 et sur son prototarse. Aile noirâtre à teinte violacée ou purpurine. Pas d'espace cordiforme lisse, ou bien limité sur les côtés. La cuisse 3 est comme dans les espèces de ce groupe armée d'un tubercule près de la base, et à tranche inférieure (qui paraît postérieure chez les xylocopa) angulée au milieu; mais de plus, le trochanter postérieur est armé d'une lame perpendiculaire ayant sa plus grande largeur dans le sens de l'axe longitudinal, à bout arrondi-aigu un peu courbé et penché du côté céphalique, aussi longue que la distance de sa base à l'extrême base du trochanter. La nervure récurrente 2 aboutit un peu au delà du bout du deuxième tiers de la cellule cubitale 3. Long. 17-18; aile 14-15 mill.

Trois ♂ de Kayambo à Dikulwe vi-07, et de Mpika xii-07.

Comme l'exemplaire à chaperon et *scutum nasale* tout noirs correspond absolument à la description (quant aux couleurs) de *X. Haefligeri* Fr. (Die Bienen Afrikas, p. 223 (141), je n'aurais pas hésité à l'attribuer à cette dernière espèce, n'était la forte et longue lame du trochanter que, si elle existait chez *X. Haefligeri*, M. Friese eut certainement remarquée.

X. pusulata ♀ ♂ n. sp.

♀ Noire, à poils noirs, aile violette.

Tête à ponctuation moyenne, et plus ou moins dense, bien moins dense sur le *scutum nasale*. Un tubercule sur le milieu du bord apical du chaperon, le milieu des sutures latérales du chaperon gonflé, la carène frontale s'élevant graduellement du bord de l'ocelle (quoique courbe vue de profil) terminée un peu avant les antennes,

finement sillonnée; un calus cariniforme transversa au côté extérieur de l'ocelle impair, ne s'étendant pas plus loin que le bord externe de l'ocelle pair qui est au-dessus, séparé de cet ocelle au moins par un diamètre dudit ocelle. Article 3 des antennes presque aussi long que les trois suivants réunis. Intervalle oculo-mandibulaire assez long, ayant sur son milieu un groupe d'environ quatorze points irréguliers. Scutellum imponctué au milieu de la base, sa ponctuation moins grosse et plus dense sur les côtés du bord postérieur. Face anale du segment médiaire à ponctuation grosse, séparée, avec un sillon médian du haut en bas; pas d'espace cordiforme. Patella comme chez *X. Natalensis* VACH. Nervure récurrente 2 aboutissant entre le milieu et le tiers apical de la cellule cubitale 3. Abdomen plus éparsément ponctué sur la ligne médiane; le segment 6 ayant sa base beaucoup moins grossement ponctuée, mais aussi densément que le segment 5. Sillon épipygial très marqué jusqu'au milieu du segment. Segment ventral 6 comme chez *X. Natalensis* VACH.

♂ A des poils d'un gris-roussâtre sur le devant du mésonotum, sur les mésopleures, la partie postérieure du métasternum, sous le bout du tibia 3, et sur les côtés du segment dorsal 1. Il a quelques poils longs roux mêlés aux noirs sur la face externe du prototarse 3. Aile purpurine à peine glacée de bleuâtre au delà des cellules. La face est jaune sous les antennes, le jaune des lobes latéraux remontant un peu au-dessus des antennes. La cuisse postérieure offre l'expansion lamelleuse-anguleuse vers le milieu de la tranche inférieure et le fort mucron entre cet angle et la base, plus près de la base. Les segments dorsaux 3-4 offrent de chaque côté, près la base, une partie surélevée-convexe assez petite, limitée en dedans par une dépression. Le reste comme chez la ♀.

♀ long. 15-16; aile 14-14.5 mill.; ♂ long. 14.5; aile 13.5 mill.

Une ♀ de Kayambo à Dikulwe et une autre de Mfungwe à Kayumbe vi-07; trois ♂ de Mfungwe à Kayumbe vi-07.

Les espèces de ce groupe (à tarses velus de noir, ou chez quelques ♂ à tarses presque entièrement velus de noir) sont assez difficiles à distinguer. Celles que j'ai décrites ou vues peuvent être séparées comme suit :

1. Longueur 23 mill.; aile 18-19 mill. La carinule transversale contiguë ou presque à l'ocelle impair, à peine aussi longue que le diamètre de cet ocelle, concave en dessus. Base du dos de l'abdomen à vague reflet bleu d'acier. Afrique orientale italienne, Choa.
(*frontalis* R. et FAIRM-*non* OL.) *subjuncta* ♀ VACH.

Longueur non supérieure à 20 mill. Dos de l'abdomen sans reflet bleuâtre. Carinule transversale non concave en dessus. 2

2. La nervure récurrente 2 aboutit au commencement du

quatrième quart de la cellule cubitale 3. (La ♀ et le ♂ diffèrent par ce caractère très marqué des autres espèces ci-après.) La ♀ a ses carinules transversales obsolètes paraissant continuer en s'abaissant vers l'extérieur le bord supérieur de la fossette ou gît l'ocelle inférieur. Ressemble du reste à *X. Natalensis*, VACH. Chez le ♂, le jaune de la face ne remonte pas au-dessus des antennes, son trochanter postérieur est armé d'une forte épine aiguë, au moins aussi longue que le mucron de la cuisse postérieure; entre ce mucron et l'angle médian de la cuisse 3 la ligne inférieure tranchante s'infléchit vers le côté postérieur de la cuisse. Outre les poils plus pâles habituels dans les ♂ de ce groupe il offre quelques poils jaunâtres mêlés aux noirs sur le dos des tibias 1-2 et sur le dessus du prototarse 1; une épaulette de poils pâles au bout de la cuisse 3, des poils canescents assez longs sur les côtés des segments ventraux 3-5. La ♀ et le ♂ ont les ailes faiblement enfumées à reflets purpurins, rarement et faiblement bleuâtre. La cellule cubitale 2 est distinctement plus longue que la cellule cubitale 1 le long de la nervure cubitale. ♀ long. 18-19; aile 16 mill.; ♂ long. 19; aile 16 mill. *rejecta* n. sp.

Vu quatre ♀ et deux ♂ de l'Afrique orientale anglaise (Naïrobi, Escarpment) VIII-06, provenant des chasses de M. MAURICE de ROTHSCHILD, au Mus. de Paris. 3

La nervure récurrente 2 aboutit entre le milieu de la cellule cubitale 3 et son tiers apical, jamais au delà de la limite entre le deuxième et le troisième tiers.

3. Carinules latérales très courtes, ne dépassant pas extérieurement le bord externe de l'ocelle supérieur, en ligne droite franchement transversale, contiguës ou plus ou moins contiguës à l'ocelle pair qui se trouve au dessus, pas plus saillantes au bout externe. Le sillon de la face anale du segment médiaire la sépare complètement en deux parties, dont les angles supérieurs internes sont plus ou moins largement lisses, mais sans suture apparente limitant un espace cordiforme. Sur le milieu de la moitié apicale du chaperon une très fine carinule, quelquefois obsolète, mais qui s'arrête à la partie lisse, sans que le bout se relève. Long. 17-19, aile 15-16.5 mill. ♀ *natalensis* VACH.

Afrique intertropicale sur le versant du Pacifique. 4

Carinules latérales transversales courtes ou plus longues mais ayant leur arête séparée de l'ocelle supérieur par au moins un diamètre de cet ocelle.

4. Les carinules latérales sont bien marquées, saillantes, et dilatées au bout extérieur en un bouton simulant une corne naissante. L'ocelle impair n'est pas situé au fond d'une fossette, la carène frontale longitudinale naît de son bord, et est peu saillante même

au bout. Pas de tubercule au milieu du bord apical du chaperon. Le sillon du milieu de la face anale du segment médiaire devient plus faible et plus fin en traversant l'espace cordiforme qui est non ponctué et limité sur les côtés par une fine suture. Le *scutum nasale* est aussi densément ponctué que la base du chaperon ; le milieu des sutures latérales du chaperon est à peine plus marqué que les deux extrémités. Long. 20; aile 15-16 mill. Une ♀ du lac N'Gami.

Io VACH.

Pourrait être *X. carinata* SM. très insuffisamment décrite, mais n'est pas *X frontalis* R. et FAIRM.

Les carinules latérales peu saillantes sans renflement au bout. Le *scutum nasale* éparsément et plus grossement ponctué que le chaperon; le milieu des sutures latérales du chaperon gonflé, un tubercule bien marqué sur le milieu du bord apical du chaperon. Le sillon de la face anale du sillon du segment médiaire aussi marqué jusqu'au bout supérieur, où n'existe pas trace d'espace cordiforme. Long. 15-16; aile 14-14.5 mill. *pusulata* n. sp.

Les ♂ à moi connus se distinguent, savoir : *X. rejecta* par l'aboutissement de la nervure récurr. 2; les deux autres comme suit :

Jaune de la face montant très distinctement sur les côtés au dessus de l'insertion des antennes, et atteignant en bas le bord du chaperon (excepté dans les angles où le chaperon est en contact avec la base des mandibules). Trochanter 3 à peine gonflé. Chaperon presque entièrement imponctué. Quelques poils roux mêlés aux noirs sur le prototarse 3. Le calus sous la base du prototarse 3 long et peu saillant. Segments dorsaux 3-4 ayant de chaque côte près la base une petite convexité limitée en dedans par une dépression. Long. 14.5; aile 13.5 mill. ♂ *pusulata* n. sp.

Jaune de la face ne montant pas au dessus de la rencontre avec la carène longitudinale frontale même sur les côtés, n'atteignant pas en bas le bord du chaperon Chaperon à ponctuation grosse et régulière de chaque côté d'une ligne médiane lisse, avec autant de poils noirs dressés que de points. Trochanter 3 armé d'un mucron au moins aussi long et aussi fort que celui de la base de la cuisse. Pas de poils roux aux tarses postérieurs. Côtés des segments dorsaux 3-6 sans saillie dans le voisinage des stigmates. Long. 18-19; aile 16-17 mill. ♂ *producta* (SM. ?) VACH.

Afrique équatoriale de la côte occidentale à la côte orientale.

2e groupe : KOPTORTHOSOMA GRIB.

X. insola ♀ n. sp.

Noir, avec le bout du fumicule et le bout de l'article 5 de tous les tarses rougeâtres.

La face a des poils dressés noirs entre lesquels jusqu'à la hauteur des ocelles sont mêlés des poils grisâtres non dressés; le vertex n'a que des poils noirs dressés s'étendant sur le haut des tempes; derrière le vertex et paraissant sortir de la fossette ou s'insère le cou une frange dirigée en arrière de poils laineux gris-brunâtre. Les poils des trois quarts inférieurs de chaque tempe sont blanchâtres et plus longs en bas. Le tronc couvert de poils jaunes denses qui descendent à peine au dessous des écaillettes, où ils sont souvent grisâtres. Les pattes sont à poils noirs ou bruns, avec quelques poils blanchâtres ou canescents mêlés aux noirs en arrière des quatre tarses antérieurs et en avant du postérieur. Poils de l'abdomen noirs, avec quelques poils jaune-serin très clairsemés (mais persistant même sur des exemplaires défraîchis) sur le milieu du segment dorsal 1, et d'autres encore plus rares et plus caducs sur le milieu du segment 2; au bout du sillon épipygial ils sont roux. Ce sillon est étroit, paraissant à bords parallèles. Ailes foncées à reflet purpurin à la base et violet au bout.

L'article 3 des antennes est presque aussi long que les trois suivants réunis. La carène frontale très fine, finement sillonnée, aboutit juste au delà des antennes et n'est pas soulevée au bout. Le vertex au dessus des ocelles est ponctué, il n'est pas déclive en avant. Le plan du *scutum nasale* est un peu surélevé à la base, aplani, ponctué. Dos de l'abdomen à ponctuation assez dense, un peu plus espacée sur le milieu des segments 2-4. Long. 15-16; aile 14.5 mill.

23 ♀ dont onze de Kambove à Lukafu iv-07, une de Kayambo à Dukulwe vi-07, trois de Mfungwe à Kayumbe vi-07, une de Dukulwe à Kambove viii-07, cinq de Bunkeya x-07, une de Lukafu à Bunkeya x-07, une de Madona xii-07.

X. nigricans ♂ n. sp.

Les poils pâles ne sont pas jaunes, mais gris-sale; ils sont assez denses sur le dos du thorax; sur la face, ils sont mêlés de noirs, surtout sur le *scutum nasale* et le chaperon; ils sont petits, demi-couchés et clairsemés sur le dos de l'abdomen. Ils sont en majeure partie noirs sur les quatre tibias postérieurs et leurs tarses, en sorte que la strie noire ordinaire sur le tibia 3 ne peut exister, tout le bout du tibia étant nu ou à poils noirs. Sur les bords latéraux, au moins des segments 4-7 et sur le contour apical de 7 existent des cils noirs pas très longs. Le bouquet anal blanchâtre (sous le segment 6) est assez large et court. La cuisse postérieure est simple comme chez *X. calens* Lep. L'aile est bronzée à reflets purpurins, sa nervure récurrente 2 aboutit presque au bout du deuxième tiers de la cellule cubitale 3.

Le scape est linéolé de pâle; une macule sur la base de la mandibule, une bordure apicale du chaperon toujours plus ou moins largement interrompue, et, quelquefois, une strie sur le tiers basal du chaperon testacées. L'article 3 des antennes n'est pas tout à fait aussi long que les trois suivants réunis. Long. 14; aile 13 mill.

Un ♂ de Mfungwe à Kayumbe vi-07, un ♂ de Bunkeya x-07 et un ♂ de Kambove xii-07.

Serait-ce le ♂ de *X. albiceps* Fab.?

G. ALLODAPE St F. et Serv.

A. Neavei ♀ n. sp.

Noir, avec la base de la mandibule, le labre, l'entier chaperon, la base du scape, les trois quarts basaux du prototarse 3 et les derniers articles des tarses plus ou moins rougeâtres; les éperons postérieurs blanchâtres. Tous les poils sont blanchâtres; ils ne sont longs que sur les mésopleures et aux brosses.

Le labre offre 6-7 gros points; le chaperon imponctué est en rectangle allongé, sa partie apicale libre un peu moins longue que la partie enchâssée entre les joues. Mésonotum lisse, brillant. Le scutellum, quoique non ponctué, est mat. Le segment dorsal 1, quoique non excavé, offre de chaque côté un bouton assez saillant. Les segments 2-3 offrent une ponctuation assez grosse, moyennement dense, peu enfoncée. Les segments suivants non ponctués mais comme semés de petits cailloux. Le bord apical de la face inférieure du trochanter 3 forme une moulure saillante qui, vue de profil, simule un petit tubercule; à la suite, le quart basal de la face inférieure de la cuisse 3 est aplati, déprimé, ce qui détermine après la dépression une petite banquette transversale qui, vue de profil, est assez accentuée. Long. 6.5; aile 5 mill.

Une ♀ de Mfungwe à Kayumbe vi-07.

Diffère de *A. trochanterata* Gerst. par son chaperon en entier pâle, par le mésonotum et le scutellum non sculptés, et par les poils de la brosse qui ne sont pas fauves roussâtres.

Subfamilia ANTHOPHORINÆ

A. Anthophorinæ nidificantes

G. ANTHOPHORA Latr. (non Fab.)

A. Neavei ♀ n. s.

Noir; l'écaillette, les quatre cuisses postérieures et les éperons rouge-brunâtre; la base de la mandibule, le labre moins les deux

points bruns, un T renversé sur le chaperon, un petit fronton au bas du *scutum nasale*, jaunes.

Les poils de la tête et du tronc longs, blanc-sale, brunissant un peu au bout du poil en arrière. Il n'y a de poils noirs que sous le prototarse 3 et son penicillus en entier. La brosse est d'un gris-roussâtre, blanchissant au coin supérieur (postérieur) apical, plus rousse au coin inférieur (antérieur) apical, et avec des poils noirs en dessous, provenant probablement de la face interne du tibia 3.

Abdomen à poils couchés gris-roussâtre, plus gris au bord des segments 1-4, plus roux au bord de 5. Franges ventrales rousses. Aile hyalin-bronzé à nervures brunes. Long. 14; aile 10 mill.

Une ♀ de Madona à Bangweolo xii-07.

A. expleta n. sp.

♂ Noir; la moitié basale de la mandibule, le labre moins les deux points noirs de la base, le chaperon moins deux macules carrées, une de chaque côté de la base, le bord du *scutum nasale*, le bas des lobes latéraux de la face et le dessous du scape blanc d'ivoire. Les poils de la face et du mésonotum offrent un mélange de poils noirs et gris-bleu; sous les tempes, sur le mésopleure et le segment médiaire, blancs. Les poils de la cuisse et du tibia 1, ceux sur la face externe du tibia 2, quelques-uns sur la base et sur l'angle apical supérieur (externe) du tibia 3 blancs; la plus grande partie des poils du tibia 3 et de son tarse sont noirs. Aile fortement enfumée sans reflet métallique. Segments 1-5 ayant une fascie apicale de fins poils appliqués bleu pâle, mais devenant blancs sur les côtés, et de plus en plus blancs en arrière, les deux dernières fascies interrompues au milieu. Quelques petits poils bleu-pâle couchés, clairsemés, sur le disque des segments 2-5. La base des segments et le segment 7 en entier ont des poils plus longs, demi-dressés, noirs. Long. 12.5-13; aile 10.5 mill.

Un ♂ de Mbiliwa à Wantu x-07.

La ♀ que je lui attribue ne diffère que par le chaperon chargé seulement d'un T renversé blanchâtre et par les lobes latéraux et le scape noirs; la brosse est noire avec quelques poils blancs à sa base et sur la crête supérieure (postérieure), plus longs au coin apical externe (supérieur). Une ♀ de Nguelo, Usambara, ma collection.

Cette espèce ne diffère de *A. civida* Sm. que par la fascie bleue du segment dorsal 1 qui manque dans cette dernière espèce.

A. postica ♂ n. sp.

Noir avec les ornements jaunes de la face comme chez les autres mâles, mais le chaperon avec deux grandes taches carrées, basales, noires.

Sont fauves : les poils de la face et du vertex, sans mélange appréciable de noirs, et du dos du thorax ; sont blanchâtres : ceux du bas des tempes, de la patte antérieure, des mésopleures, du mésosternum et des fascies abdominales; celle du segment 1 est interrompue, celles des segments 2-4, complètes, couchées; celle du segment 5 à peine formée, presque nulle. Sont blancs aussi, les poils en prolongement des fascies dorsales sur le bord latéral des segments ventraux; sont noirs : les poils de la partie postérieure et supérieure du segment médiaire, des quatre pattes postérieures et du restant du dos des segments dorsaux. Aile grise plus obscurcie à la base.

L'article 3 des antennes à peine plus long que 4-5; 4 n'est pas plus long que 2. Scutellum densément pointilléràpeux, presque mat. Segment 7 dorsal non-biépineux. Long. 13; aile 9-9.5 mill.

Un ♂ de Kilwa à Lukonzolwa, viii-07.

G. MACROCERA (Spin.) Latr. 1811.

M. Neavei ♀ n. sp.

Noir, les articles 5-12 du funicule, l'écaillette, l'article 5 des tarses et le tiers apical des segments dorsaux 1-4 et peut-être 1-5 rougeâtres, cette nuance plus pâle sur l'abdomen.

Les poils de la tête, du mésonotum, de la hanche, de la cuisse et du tibia antérieurs, de la bordure du calus huméral d'un blanchâtre-jaunissant; il parait y avoir un duvet blanchâtre à la base des segments dorsaux 2-5; la frange du segment dorsal 5 et les franges apicales des segments ventraux sont d'un rouge obscur, les poils du reste du tronc (scutellum, mésopleures, mésosternum, segment médiaire), des quatre pattes postérieures et des côtés de l'aire pygidiale d'un brun plus ou moins foncé; peut-être aussi sur la base du segment dorsal 1.

Le chaperon est court, bombé dans les deux sens, surtout à la base, à ponctuation dense; le scutellum aussi, mais avec une fine ligne saillante et lisse sur son milieu. Le dos de l'abdomen paraît non sculpté. Aile enfumée à nervures noires. Long. 15.5 mill.

Une ♀ de Kayambo à Dikulwe vi-07.

Subfamilia HALICTINÆ

G. NOMIA Latr.

N. clavisetis ♂ n. sp.

Très près de *N. vulpina* Gerst.

Chaperon bigibbeux en avant ; antennes très longues, l'article 13

conique, deux fois aussi long qu'épais à la base. Le vertex derrière les ocelles à peine plus large que le diamètre d'un ocelle, avec un mince sillon transversal derrière les ocelles. Mésonotum et scutellum très densément et assez finement ponctué-râpeux. L'aire supérieure du segment médiaire est à peine plus longue au milieu (étant vue par dessus), sculptée, limitée en arrière par un cordon saillant, avec son bout triangulaire apical, vertical, lisse, entre les côtés de l'aire anale qui sont ponctués. Les segments dorsaux 1-2 velus de fauve comme le tronc ; le second n'ayant pas sa vestiture veloutée. Le segment 3 paraissant avoir quelques poils fauves vers la base. Les segments 4-6 sont à poils noirs sur la base, blanchâtres et couchés sur les dépressions de 4-5. Le segment 7 dorsal est terminé en ogive assez étroite, en entier rougeâtre, à peine ponctué sur son disque, sans ligne lisse au milieu. La cuisse 3 très gonflée a sa base tronquée, reliée au trochanter par la partie inférieure de la troncature; elle est creusée en dessous avec une dent près de la base de chaque côté du creux.

Le segment ventral 4 est garni au bord apical d'une frange laineuse blanche de sous laquelle sort une apophyse lancéolée noire (vient-elle du segment 5 ?). Le segment suivant, le dernier visible, entièrement rougeâtre, avec son bout tronqué et un peu échancré au milieu, parait avoir sa ligne médiane un peu carénée en toit et est garni (comme par une efflorescence de mucédinée) de soies raides ou épines testacées, denses, ayant leur bout terminé en bouton.

L'aile entière est enfumée, la cellule cubitale 2 est par exception un peu rétrécie en haut, la nervure récurrente 1 aboutissant entre le milieu et l'angle externe de la cellule cubitale 2. Long. 13-14 mill.

Un ♂ de Mfungwe à Kayumbe vi-07.

N. illota ♀ n. sp.

Noir, le dessous du funicule, le bord externe de l'écaillette, les derniers articles des tarses, l'extrême bord des segments ventraux rougeâtres, le bord des segments dorsaux 1-4 assez largement décoloré-jaunâtre. Aile grisâtre à nervures rouge-brun, la sous-costate noire. La nervure récurrente 1 aboutit entre le milieu et l'angle externe de la cellule cubitale 2. Les poils du dos du tronc sont jaunâtres, assez longs et épais, ceux sur le tarse 1 dorés, la brosse blanchâtre avec une ligne brune partant de la patella, le *penicillus* rougeâtre, les autres grisâtres. Le dos de l'abdomen a ces poils de la couleur foncière. La frange du segment 5 très noire, les poils du segment 6 noirs.

Le chaperon densément ponctué a une impression presque triangulaire sur sa moitié apicale. Le vertex et le mésonotum à ponctuation très dense, mais à points bien séparés ; l'aire basale du segment

médiaire est déclive, un peu angulée au milieu, se rétrécissant vers les côtés pour arriver à zéro ; de chaque côté de son milieu sont quelques lignes élevées longitudinales. La partie de l'aire anale qui est contiguë à son milieu est densément ponctuée. L'abdomen coriacé sans ponctuation distincte. Le dos du segment dorsal 6 offre sur son milieu une ligne fine saillante dont les côtés paraissent enfoncés. Long. 11-12 ; aile 7.5-8 mill.

Une ♀ de la route de Luena i-08.

Diffère de *N. speciosa* Fr. par sa taille moindre et peut-être par des détails de sculpture.

N. uncispinis ♀ n. sp.

Très semblable à *N. somalica* Fr. Paraît en différer par ses mandibules, son labre, son scape et les segments ventraux 3-6 qui sont noirs (3-5 étroitement bordés de rougeâtre), par les poils du disque du chaperon bruns, par les poils des segments 6 dorsal et ventral noirs par son chaperon renflé, presque bigibbeux, n'offrant pas de traces de rides longitudinales.

L'aire dorsale basale du segment médiaire est un peu anguleusement allongée au milieu, se rétrécissant graduellement sur les côtés jusque à zéro, irrégulièrement et faiblement granuleuse sur son milieu, finement crénelée sur les côtés. Long. 11 ; aile 8.5 mill.

N. lucidula ♀ n. sp.

Noir, l'extrême bord des segments 2-4 blanchâtre ; tous les poils blancs ou grisâtres, moins le *penicillus* oblique qui est rougeâtre.

Tête large, les ocelles supérieurs séparés de la crête par moins d'un diamètre. Mésonotum et scutellum presque nus, brillants, le mésonotum à ponctuation assez forte, assez dense (les intervalles un peu moindres que les points) avec sur sa partie antérieure trois fins sillons; le scutellum à ponctuation moins dense; les mésopleures granuleux. Le métanotum feutré de blanc.

L'aire dorsale du segment médiaire en croissant, presque aussi large entre le milieu et l'extrémité latérale, ayant de 18 à 20 crénelures, sa partie apicale verticale en triangle allongé lisse, et les côtés de l'aire anale assez grossement peu densément ponctués (les intervalles plus larges que les points). Les dépressions apicales des segments 1-4 absolument lisses; le milieu du disque du segment 1 presque absolument lisse; les segments suivants à points peu enfoncés, irréguliers, assez denses.

Ailes d'un hyalin grisâtre, à nervures brunes. La cellule cubitale 2 courte le long de la nervure radiale, recevant la nervure récurrente 1 entre le milieu et le bout. Long. 7.5-8 ; aile 5.5-6 mill.

Une ♀ de Ruwe à Kambove iv-07.

G. HALICTUS Latr.

H. pinnatus ♂ n. sp.

Noir avec les derniers articles des tarses rougeâtres. Tous les poils blanchâtres y compris les fascies basales des segments 2-3.

Face un peu allongée, rétrécie en bas, le chaperon dépassant de plus de sa moitié le niveau inférieur des yeux. Article 3 des antennes un peu plus long que 2, un peu moins que 4; antennes courtes Mésonotum à côtés très finement pointillés, un peu plus finement que le scutellum; mésopleures à ponctuation plus grosse, granuleuse. Métanotum (postscutellum) plus densément velu. Segment médiaire ayant une lunule rebordée en arrière, crénelée de stries enfoncées (environ 22), l'aire anale finement rebordée. Abdomen sans sculpture apparente, un peu brillant, le ventre simple. Aile hyalin-sale à nervures brunâtres. Cellule radiale à bout un peu arrondi. Long. 6.5-7; aile 5-5.5 mill.

Un ♂ de Kambove à Ruwe iv-07.

H. centrosus ♀ n. sp.

Tête, tronc et segment dorsal 1 verts; le reste de l'abdomen, le scape et les cuisses sont noirs ou brun-foncé; la base de la mandibule, le labre (?), le funicule, l'écaillette, les tarses et les tibias rouges, ces derniers un peu ombrés au milieu. Les poils blancs. L'abdomen peut avoir à l'état frais de faibles fascies apicales et deux faibles fascies basales; les deux derniers segments toujours semés de petits points pâles.

La face est carrée, le vertex épais. La tête, le mésonotum et l'abdomen sans sculpture apparente. L'aire dorsale du segment médiaire est plus longue que le scutellum, graduellement rétrécie en arrière, microscopiquement striolée à la base, l'aire anale à côtés parallèles, tronquée, non marginée, mais à angles dièdres latéro-posticaux aigus. Aile jaunâtre à nervures rougeâtres. Long. 6.5; aile 4-4.5 mill.

Une ♀ de Kalumba ix-07.

X

Assemblée mensuelle du 1er octobre 1910.

Présidence de M. A. LAMEERE, président.

La séance est ouverte à 20 heures.

— Le procès-verbal de l'assemblée mensuelle du 3 septembre 1910 est approuvé.

Décision du Conseil. — Le Conseil a admis en qualité de membre effectif M. Jos. VACHAL, à Argentat (Corrèze), présenté par MM. FOLOGNE et SCHOUTEDEN.

Correspondance. — MM. ABEILLE DE PERRIN et FOLOGNE nous communiquent leurs nouvelles adresses :

M. ABEILLE DE PERRIN, 38, rue Croix de Reynier, Marseille;

M. FOLOGNE, 66, rue de Hongrie, Bruxelles.

Travaux pour les Annales. — L'impression des travaux insérés dans ce numéro est décidée.

Communication. — M. SCHOUTEDEN signale un récent travail de SCHUMACHER, relatif au régime des Cimicides.

La séance est levée à 21 1/2 heures.

UEBER DIE PHILEURINEN AMERIKAS.

Von Professor **H. Kolbe** in Berlin.

Die Phileurinen (mit der typischen Gattung *Phileurus*) gehören zu den Dynastiden, einer Gruppe der lamellicornen Coleopteren. Obgleich diese Gruppe weit verbreitet ist (über Amerika, Asien, Afrika und Australien), so fehlt sie doch in Europa, auch in den angrenzenden Ländern der paläarktischen Region. Hiermit harmoniert die Tatsache, dass die Gruppe auch nicht im nördlichen Nordamerika vertreten ist; auf der Südhemisphaere ist sie am reichsten entwickelt.

Bisher waren die Phileurinen noch keineswegs durchgearbeitet; die bisher bekannten Arten waren, abgesehen von den Arten der Osthemisphaere, meistens in der Collectivgattung *Phileurus* untergebracht. In diesem Umfange enthielt die Gattung sehr heterogene Elemente, welche nach der Einteilung der Dynastiden bei LACORDAIRE sogar verschiedenen Gruppen entsprechen, insofern die Beschaffenheit der Tibien der 4 hinteren Beine inbetracht kommt. BURMEISTER, der die vollständigste Abhandlung über die Phileurinen geschrieben hat (Handbuch der Entomologie. V. Bd., 1847), führt von den Phileurinen der Westhemisphaere ausser *Phileurus* nur noch *Trihoplus* und *Actinobolus* auf. Seitdem ist nur noch eine kleine Anzahl neuer Arten aus Amerika beschrieben worden.

Auf den folgenden Seiten werden alle in Amerika gefundenen Arten der Phileurinen behandelt. Ich stelle hier zugleich eine Anzahl neuer Gattungen auf, welche teils auf bekannte, teils auf neue Species gegründet sind. In der typischen Gattung *Phileurus* verbleibt ein Teil der grösseren amerikanischen Arten; denn LATREILLE, der Autor dieser Gattung, hat dieselbe auf *didymus*, *valgus* und *depressus* gegründet (Genera Crust. et Insect. II. 1807, p. 103). Von diesen Arten gehört nur *depressus* zu einer besonderen Gattung (*Hemiphileurus*).

Die Morphologie und die morphologische Entwicklungsfolge der Gattungsgruppen und Gattungen der Phileurinen soll durch die nachstehende Uebersicht erläutert und gekennzeichnet werden. Von den morphologischen Charakteren werden hier das Epistom, die Stirnhöcker, die Mandibeln, der anteapikale Höcker des Pronotums und die Tibien des zweiten und dritten Beinpaares behandelt.

Die ursprüngliche Zweiteiligkeit des Epistoms (eine Erinnerung an die elementare Anlage beim Embryo) ist nur in der Gattung *Trihoplus* noch erkennbar. Die paarige Anlage des Labrums und des Clypeus (Epistom) beim Embryo der Coleopteren wurde besonders von GRABER, KOWALEWSKY, PATTEN, NUSBAUM u. a.

erkannt. Die Gattung *Trihoplus* ist aus dem erwähnten Grunde in der systematischen Uebersicht von mir als primitivste Form den übrigen Gattungen gegenübergestellt.

Die Paarigkeit der frontalen Höcker und Hörner in den allermeisten Gattungen der amerikanischen Phileurinen (dityle Gattungen) ist ein Kennzeichen einer elementaren Bildung. Denn der unpaare mediane Höcker einiger anderer Gattungen ist als entstanden zu betrachten aus der Verbindung der beiden einzelnen höckerartigen Protuberanzen der beiden Stirnhälften. Der unpaare Höcker einiger Gattungen (monotyle Gattungen) stellt eine höhere Bildungsstufe dar. Die monotylen Gattungen der Phileurinen sind auf der Osthemisphaere zahlreicher als in Amerika. Also stehen die Phileurinen in Amerika auf einer tieferen Stufe als auf der Osthemisphaere. In manchen ditylen Gattungen Amerikas sind die beiden Höcker so weit lateralwärts gerückt, dass sie am Rande stehen und hier in vereinzelten Formen fast oder ganz geschwunden sind (*Actinobolus, Phileurus* part.).

Die Mandibeln sind entweder mehrzähnig (dyodont oder triodont) oder einfach (monodont). An den dyodonten und triodonten Mandibeln befinden sich ausser am apikalen Ende noch 1 oder 2 dorsale Zähne. Die wenigen hierhergehörigen Arten sind meist alle einander nahe verwandt, von kleiner Form und nur in wenigen monotypen oder oligotypen Gattungen über den Kontinent (vom südlichen Nordamerika bis Rio Gr. do Sul) verbreitet. Die Mehrzähnigkeit ist wahrscheinlich als ein altertümlicher Charakter anzusehen. Jedenfalls sind die Gattungen mit monodonten Mandibeln zahlreicher, artenreicher und augenscheinlich individuenreicher, also im Faunengebiete herrschender als die kleinen, ärmlichen und artenarmen Gattungen mit pleodonten (mehrzähnigen) Mandibeln. Ich führe deswegen die pleodonten Gattungen auf einer tieferen Stufe auf als die monodonten.

Das Dorsum des Prothorax ist entweder ziemlich einfach, d. h. nicht tuberkuliert, oder mit 2 Tuberkeln versehen oder durch eine einzige antico-mediane Tuberkel, welche aus der Verbindung der beiden Tuberkeln entstanden anzusehen ist, ausgezeichnet. Die verschiedene Ausbildung dieser morphologischen Verhältnisse des Pronotums charakterisiert in Verbindung mit anderen Merkmalen die Artengruppen (Gattungen) der Phileurinen.

Die heterogene Bildung der Beine der verschiedenen Gattungen zeigt sich darin, dass die Tibien des zweiten und dritten Beinpaares am Ende und an den transversalen und longitudinalen Kielen entweder in einigen Gattungen breit abgestutzt und einfach beborstet oder (in anderen Gattungen) mit kleineren oder grösse-

ren Zähnchen bewehrt sind. Jene stellen die einfacher gebauten, tiefer im Systeme stehenden Gattungen, diese die höheren Gattungen vor.

Beziehungen zwischen Morphologie auf phylogenetischer Grundlage und geographischer Verbreitung sind bei den amerikanischen Phileurinen kaum zu erkennen. Die wenigen Trihoplinenformen (6 Genera mit 8 Species) verteilen sich auf die Cordilleren und abseits gelegene Bezirke (Südost-Brasilien, Nieder-Californien, Cayenne, etc.).

Im übrigen ist zu der Verbreitung der Phileurinen in Amerika zu bemerken, dass die Arten nicht sehr weit nach Norden verbreitet sind und auch die Südspitze das Continents nicht erreichen. Nur 4 Species bewohnen die Vereinigten Staaten, nämlich *Goniophileurus femoratus, Archophileurus cribrosus*, sowie *Phileurus valgus* und *truncatus*. Alle diese Arten sind südwärts weiter verbreitet. Die nördlichste Art, *Ph. truncatus*, ist nordwärts bis Virginien verbreitet.

In Argentinien sind nur 3 Species gefunden (*Amblyphileurus vervex*, sowie *Phileurus meridionalis* und *plicicollis*). Die südlichste dieser Arten, der *Amblyphileurus*, findet sich bei Buenos-Aires und Mendoza. Aus Patagonien ist kein Phileurine bekannt.

Fast die Hälfte der ca. 55 bekannten amerikanischen Phileurinen-Arten bewohnt die Cordilleren, hauptsächlich in Columbien, Ecuador und Peru; grossenteils sind sie hier endemisch. Wenige Arten sind aus dem centralen Brasilien bekannt. Aber in Ost-Brasilien sind 18 Arten gefunden, von denen 13 endemisch sind; sie gehören 9 Gattungen an, von denen *Trihoplus* und *Actinobolus* auf Ost-Brasilien beschränkt sind. Nur 7 Arten bewohnen Amazonien und Guyana, von denen 3 endemisch sind, nämlich der monotypische *Palaeophileurus Sclateri*, sowie *Homophileurus amazonicus* und *integer;* aber 2 Arten sind bis Süd-Brasilien verbreitet, nämlich *Phileurus affinis* und *didymus*.

Einige Arten Guyanas finden sich auch in den Cordilleren von Columbien und Ecuador wieder, nicht aber südwärts, nämlich *Goniophileurus femoratus, Amblyoproctus pusio* und *Hemiphileurus depressus*.

Wie gering die Verbreitung der meisten Arten ist, geht daraus hervor, dass von den 16 Arten Centralamerikas wirklich nur 3 Arten bis Brasilien verbreitet sind, nämlich *Homophileurus quadrituberculatus, Phileurus angustatus* und *Ph. didymus*. Dieser abgesonderten Fauna, an welche sich noch die endemische Fauna des nördlichen Süd-Amerika anschliesst, steht die separierte argentinisch-südbrasilianische Fauna gegenüber (von 17 Arten sind 12 endemisch).

Die Gattung *Epiphileurus* ist dadurch merkwürdig, dass ihre 6 Arten auf Mexico und die Antillen beschränkt sind. Dies ist die einzige Gattung mit mehreren Arten, welche eine so beschränkte Verbreitung hat. Denn *Phileurus* ist mit 8 Arten über das ganze Gebiet der Gruppe verbreitet, auch *Homophileurus* von Mexico und den Antillen bis Bolivien und Bahia, *Hemiphileurus* von Mexico bis Ecuador und Bahia, *Amblyphileurus* von Mexico bis Buenos Aires.

Die folgende Synopsis veranschaulicht die Morphologie der Gattungen.

UNTERFAMILIE **PHILEURINÆ**.

I. Gruppe : **Trihoplini**.

Mandibulæ extus bi-vel tridentatæ. Epistoma biapicatum (gradus inferior) aut uniapicatum (gradus superior).

Diese Gruppe enthält die kleinsten Formen. Der Körper ist meist cylindrisch geformt.

A. Tibiæ pedum posteriorum apice integræ, obtusatæ, margine obtusato apicali necnon carinis obliquis, itidem obtusis, breviter setosis Frons bicornuta vel bituberculata (gradus inferior).

1. Epistoma breviter biapicatum. Mandibulæ extus tridentatæ. Corpus sat convexum, subcylindricum. Tibiæ pedum primi paris extus tridentatæ. Tarsorum posteriorum articulus primus apice exteriore distincte et acute productus. Processus prosternalis tenuis, laminiformis, simplex. . . . . *Trihoplus* BURM.

2. Epistoma uniapicatum. Mandibulæ extus tridentatæ. Corpus sat convexum, fere cylindricum. Tibiæ pedum primi paris extus tridentatæ. Tarsorum posteriorum articulus primus apice integer (nec productus). Processus prosternalis tenuis, simplex . *Microphileurus* n. g.

B. Tibiæ pedum posteriorum apice commutatæ, denticulatæ vel dentatæ. Epistoma uniapicatum (gradus superior).

1. Frons bicornuta vel bituberculata.

a. Corpus cum elytris fere cylindricum, supra convexum.

Tibiæ pedum primi paris extus tridentatæ, secundi et tertii parium apice denticulatæ (spinosæ), necnon carinæ harum tibiarum denticulatæ. Prothorax convexus longitudinaliter medio sulcatus. Mandibulæ bi- vel tridentatæ . . . . *Goniophileurus* n. g.

Tibiæ pedum primi paris extus quadridentatæ, secundi et tertii parium apice dentatæ. Frons bicornuta, cornubus in ♂ longis, divaricatis, in ♀ brevibus. Pro-

thorax in ♂ supra sat valde antice retusus. Mandibulæ bi- vel tridentatæ . . *Amblyodus* Westw.

b. Corpus supra planatum. Mandibulæ bidentatæ (necnon tridentatæ ?). Prothorax supra medio longe et late sulcatus. Processus prosternalis postice tuberculatus. Tibiæ pedum primi paris extus tridentatæ, secundi et tertii parium apice quadridentatæ, carinis obliquis pluridenticulatis . . . . . . *Metaphileurus* n. g.

2. Frons unicornuta (♂), cornu triquetro, recurvo. Mandibulæ tridentatæ. Pronotum foveato-retusum. Tibiæ pedum primi paris quadridentatæ, secundi et tertii parium apice necnon carinæ denticulatæ. . . . . *Oryctophileurus* n. g.

II. Gruppe : **Phileurini genuini**.

Mandibulæ simplices, extus integræ, raro extus angulatæ, subdentatæ, ad apicem versus obliquatæ. Epistoma simplex, uniapicatum. Caput bituberculatum vel bicornutum (excepto genere *Haplophileuro*) ♀ vel integrum.

Diese Gruppe enthält ausser manchen kleinen die mittleren und grösseren Formen, deren Körper samt den Elytren meist abgeflacht oder schwach convex ist.

A. Tibiæ pedum posteriorum apice integræ, obtusatæ, margine obtusato apicali necnon carinis obliquis, itidem obtusis, breviter setosis (gradus inferior).

1. Frons bicornuta vel bituberculata.

a. Prothorax antice simplex nec tuberculatus.

α. Mandibulæ apice rotundate obtusæ. Prothorax supra integer nec vel obsolete medio longitudinaliter sulcatus, angulis posticis obtusis vel rotundatis. Elytra basin versus attenuata. Corpus mediocre . . . . *Archophileurus* n. g.

β. Mandibulæ apice acuminatæ.

Prothorax plus minusve medio longitudinaliter distincte, interdum vel obsolete vel haud sulcatus, dorso autem utrinque integro vel semel foveatus, angulis posticis rotundatis. Elytra basin versus semper plus minusve parallela. Processus prosternalis postcoxalis simplex, convexus vel distincte tuberculatus. Mandibulæ simplices vel extus angulatæ. . . . *Amblyphileurus* n. g.

Prothorax medio longitudinaliter profunde sulcatus, utrinque bifoveatus, angulis posticis

acute rectis. Elytra plus minusve fere parallela. Processus prosternalis postcoxalis postice tuberculo acuto anteapicali armatus. Mandibulæ extus ante apicem oblique obtusatæ et aperte angulatæ. *Periphileurus* n. g.

b. Prothorax tuberculo medio anteapicali, sulcum dorsalem terminante, exstructus, angulis posticis rotundatis; dorsum simplex medio longitudinaliter sulcatum. Processus prosternalis postcoxalis tuberculum infra apicem indistincte acutum postice exhibens. Mandibulæ angustæ apice rotundate obtusæ. Corpus mediocre . . . . *Amblyoproctus* n. g.

2. Frons unituberculata.

Prothorax antice medio retusus ibique subfoveatus, dehinc longitudinaliter sulcatus, angulis posticis rotundatis. Mandibulæ acutissimæ, extus pone apicem obliquatæ, acute angulatæ, hoc angulo dentem exhibente. Epistoma acute triangulatum. Processus prosternalis postcoxalis tuberculo subapicali exstructus. Tibiæ pedum primi paris extus quadridentatæ. (Gradus superior.). . . . . *Haplophileurus* n. g.

B. Tibiæ pedum posteriorum apice necnon carinis dentibus (vel singulo vel duobus vel tribus) armatæ (gradus superior). Frons semper bicornuta vel bituberculata vel integra.

1. Prothorax supra medio haud sulcatus, utrinque foveam parvam exhibens, tuberculo anteapicali nullo. Tibiæ pedum 2. et 3. parium simplices, extus nec dentatæ nec carinatæ, apice acute dentato. Metatarsus pedum tertii paris simplex (nec spinam extus apicalem exhibens). Tibiæ pedum primi paris extus tridentatæ. (Gradus partim inferior.) . . . *Palæophileurus* n. g.

2. Prothorax medio longitudinaliter sulcatus. Tibiæ pedum secundi et tertii parium extus transversim vel oblique carinatæ (aut saltem dentatæ). Metatarsus pedum tertii paris apice exteriore spinam distinctam emittens.

a. Epistoma latum antice obtuse rotundatum, margine plus minusve dentato, vel medio lobatum, utrinque sinuatum. Mentum latum. Processus prosternalis postcoxalis simplex. Prothorax elytraque convexa.

Frons bituberculata, tuberculis inter se approximatis. Epistoma subpatelliforme. Tibiæ pedum primi paris extus tridentatæ, secundi et tertii parium extus haud carinatæ, apice autem ipso unidentatæ. . . . . *Cnemidophileurus* n. g.

Frons integra, haud tuberculata. Epistoma patelliforme. Tibiæ pedum primi paris extus quadridentatæ, secundi et tertii parium bicarinatæ, apice autem tridentatæ . . . . *Actinobolus* WESTW.

b'. Epistoma antice attenuatum et acuminatum (modo Phileurinarum ceterarum). Mentum angustatum. Processus prosternalis varius. Prothorax elytraque deplanata.

aa. Processus prosternalis postcoxalis tuberculatus. Epistoma bituberculatum vel bicornutum. Prothorax antice simplex (nec tuberculatus). Tibiæ secundi et tertii parium apice unidentatæ. Species minoris magnitudinis . . . . . . *Hemiphileurus* n. g.

bb. Processus prosternalis postcoxalis simplex, laminiformis. Epistoma bituberculatum vel bicornutum, corniculo utroque interdum marginali, dentiformi. Prothorax antice simplex aut tuberculatus.

α. Tibiæ pedum posteriorum apice tridentatæ. Pronotum antice integrum aut bi- vel quadrituberculatum. Species corporis magnitudine partim valde prominentes . . . *Homophileurus* n. g.

β. Tibiæ pedum posteriorum uni- vel bidentatæ. Pronotum antice integrum vel unituberculatum.

Pronotum antice integrum (nec tuberculatum). Tubercula vel cornicula duo frontalia a margine plus minusve remota. Species omnes formæ minoris . . . . *Epiphileurus* n. g.

Pronotum antice perspicue unituberosum. Tubercula vel cornicula duo frontalia margini plerumque approximata. Species pleræque formæ majoris vel maximæ . . . . *Phileurus* LATR.

An diese systematische Uebersicht der Genera der Phileurinen Amerikas schliesst sich im folgenden das Verzeichnis der Arten.

Verzeichnis der Genera und Species der Phileurinen Amerikas.

TRIHOPLUS BURMEISTER (*Trioplus*),
Handbuch d. Ent. V. Bd. 1847, p. 147.

1. **T. cylindricus** MANNERHEIM, Nouv. Mém. Soc. Nat. Moscou, 1829. T. I. p. 47. — *sinodendrius* PERTY.

Brasilien : Espirito Santo, Matto Grosso, Rio Janeiro (Petropolis), Sâo Paulo (Campinas), St. Catharina (Theresopolis, Lages), Rio Grande do Sul (St. Cruz, Porto Allegre). — Mus. Reg. Berol. — OHAUS.

MICROPHILEURUS n. g.

1. **M. caviceps** n. sp. Peru (Gebirge). Mus. Reg. Berol. Typ.

GONIOPHILEURUS n. g.

1. **G. femoratus** Burmeister l. c., p. 149. — *illatus* Lec., *vitulus* Lec.

Nord-Amerika : Neu-Mexico (nach Leconte); Nieder-Californien (Flohr). Mus. Reg. Berol. — Süd-Amerika : Cayenne (nach Burmeister); Caracas (Mus. Reg. Berol.); Ecuador : Loja, Ostcordilleren (Ohaus). Mus. Reg. Berol.

AMBLYODUS Westwood,

Trans. Ent. Soc. London, 1878, p. 32; Bates, Biol. Centr.-Am Insecta Col. Vol. II. Pt 2, p 342.

1. **A. taurus** Westw. l. c., p. 32, t. 2, f. 1 a-e; Bates l. c., p. 342, t. XXI, f 2 ♂.

Nicaragua; Panama, Vulcan von Chiriqui (700-1,000 m.).

METAPHILEURUS n. g.

1. **M. lacunosus** Burmeister l. c., p. 150.

Brasilien (Virmont, Mus. Reg. Berol.); Petropolis, St. Catharina (Ohaus).

2. **M. nitidicollis** n. sp.

Süd-Brasilien : Theresopolis im Staate St. Catharina (Mus. Reg. Berolin.). Typ.

3. **M. explanatus** Burmeister l. c., p. 150.

Columbien (nach Burmeister).

ORYCTOPHILEURUS n. g.

1. **O. nasicornis** Burmeister l. c., p. 164.

Columbien (nach Burmeister).

ARCHOPHILEURUS n. g.

1. **A. cribrosus** Leconte, Proc. Acad. Philadelphia, 1854, p. 80; Journ. Acad. Philad. IV. 1858, t. 4, fig. 19; Bates, Biol. centr.-Am. Col. vol. II. 2, p. 338.

Nord-Amerika : Texas, Neu-Mexico. — Mexico : Coyote, Laredo (Mus. Reg. Berol.); Nuevo Laredo in Tamaulipas, Monclova in Coahuila (nach BATES); Villa Lerdo (in R. BECKER's Sammlung).

2. **A. fimbriatus** BURMEISTER l. c., p. 151.

Süd-Brasilien (SELLOW, Mus. Reg. Berol.).

AMBLYPHILEURUS n. g.

1. **A. fodiens** n. sp. (*pullus* BURM. i. l.)

Süd-Brasilien (SELLOW, Mus. Reg. Berol.). Typ. — Uruguay : San José, Januar 1910 (OHAUS).

2. **A pumilio** n. sp.

Paraguay (Dr DRAKE, Mus. Reg. Berol.). Typ.

3. **A. ovis** BURMEISTER l. c., p. 154.

Brasilien : Ypanema (nach BURMEISTER); St. Catharina : Theresopolis (FRUHSTORFER) und Süd-Brasilien (v. LANGSDORF), Mus. Reg. Berol. — Rio Janeiro, Petropolis, Rio Grande do Sul (OHAUS).

4. **A. vervex** DEJ. BURMEISTER l. c., p. 154 (Syn. *digitalia* VOET).

Argentinien (HENTZE) : Buenos Aires (DEJEAN; SCHIMPF, DEZEMBER), Corrientes (GUÉRIN), Mendoza (BURMEISTER); Montevideo (SELLOW). Mus. Reg. Berol.

Nach OHAUS findet sich die Art auch in Paraguay.

Subsp. **chaconus** n., nur aus Nord-Argentinien vorliegend : Chaco de Santiago del Estero, Rio Salado, 300 m. (WAGNER). Mus. Reg. Berol. Typ.

5. **A. Burmeisteri** ARROW, Trans. Ent. Soc. London, 1908, p. 335.

Ost-Bolivien, Prov. Sara, Dep. St. Cruz de la Sierra, 600 m., Januar bis April 1904 (JOSÉ STEINBACH); Süd-Brasilien (SELLOW); Peru (v. TSCHUDI), Chanchamayo in Peru (FREYMANN). Mus. Reg. Berol.

Nach OHAUS in Bolivien, Steppengebiet; Ost-Ecuador; Ost-Peru; Brasilien : Rio-Janeiro und S. Paulo.

ARROW führt die Art auch aus Guyana und Rio Janeiro auf.

Bereits ERICHSON hat diese Art von *vervex* unterschieden; denn ein Exemplar des Berliner Königl. Museums aus Peru (v. TSCHUDI) ist von der Hand ERICHSONS als *aper* ER. bezeichnet.

6. **A. simplex** BATES, Biol. centr.-americ., Col. Vol. II. pt. 2, p. 339.

Nicaragua (nach BATES); Mexico : Ventanas (1 Exemplar in der Sammlung des Herrn RICHARD BECKER).

Dies ist das nördlichste Vorkommen einer Art der Gattung Amblyphileurus.

PERIPHILEURUS n. g.

1. **P. foveicollis** BURMEISTER, Handb. d. Ent. V. 1847, p. 153.

Brasilien (VIRMONT, THIEME).

Süd-Brasilien : St. Catharina, Hochland von Lages (FRUHSTORFER). Mus. Reg. Berol. - Bei Petropolis und Neu-Freiburg nach Dr OHAUS.

2. **P. latipennis** BURMEISTER l. c., p. 153.

Columbien : St. Fé de Bogota (nach BURMEISTER).

Zwei in der Sammlung des Herrn Dr OHAUS befindliche Exemplare (♀) von Rio de Janeiro und Petropolis, von denen 1 Expl. dem Königl. Museum gütigst überlassen wurde, habe ich auf Grund der Originalbeschreibung mit dieser Art identifiziert. Mus. Reg. Berol.

AMBLYOPROCTUS n. g.

1. **A. rugosus** ERICHSON, WIEGMANN's Archiv f. Naturg. 1847, I. p. 96.

Peru mont. (PHILIPPI); Chanchamayo in Ost-Peru (FREYMANN). Mus. Reg. Berol. Typ.

2. **A. pusio** ERICHSON, SCHOMBURGK's Reise in Guyana, 1848, p. 561.

Guyana (SCHOMBURGK); Ost Ecuador (Dr OHAUS). Mus. Reg. Berol. Typ. — Ost-Ecuador, Ost-Peru (OHAUS). Die Exemplare aus diesen Ländern sind von mir mit der Type identifiziert.

Es scheint, dass *Phileurus piliger* PERTY (Delect. anim., p. 44, t. 9, f. 8; BURMEISTER, Handb. l. c., p. 152) aus Brasilien und Guyana mit *pusio* ER. identisch sei. Wenn das der Fall ist, wird der ältere Name *piliger* PERTY statt *pusio* ER. gültig sein.

3. **A. torulosus** n. sp.

Columbien (MORITZ, O. THIEME). Mus. Reg. Berol. Typ.

HAPLOPHILEURUS n. g.

1. **H. uninodis** BURMEISTER l. c., p. 164.

Columbien (nach BURMEISTER); — Ecuador, Baños (R. HAENSCH). Mus. Reg. Berol.

PALÆOPHILEURUS n. g.

1. **P. Sclateri** BATES, Proceed. Zool. Soc. London, 1887, p. 490. Fig.

Britisch Guyana (nach BATES).

CNEMIDOPHILEURUS n. g.

1. **C. personatus** n. sp

Central-Brasilien : mittlerer Purus, Urwaldgebiet des Amazonas (Dr EHRENREICH). Mus. Reg. Berol. Typ.

ACTINOBOLUS WESTWOOD,

Proceed. Ent. Soc. London, IV. 1845, p. 24. (*Actinolobus* BURM., l. c., p. 146)

1. **A. radians** WESTWOOD, l. c., p. 25, t. 2, f. 2. — K. M. HELLER, Deutsche Ent. Zeit. 1906, p. 96.

Brasilien (nach WESTWOOD) : Rio Grande do Sul. Mus. Reg. Berol. — Porto Alegre, in Nestern von Termiten (OHAUS); bei *Cornitermes* sp. (nach LÜDERWALDT).

2. **A. trilobus** LÜDERWALDT, Deutsche Ent. Zeitschr. 1910, p. 95.

Brasilien : Sao Paulo, von Dr SCHNEE erhalten. Mus. Reg. Berol. — In Ypiranda, bei Termiten der Gattung *Eutermes* (nach OHAUS). Nach LÜDERWALDT l. c. bei Sào Paulo auf dem Campo in Nestern von 2 *Eutermes*-Arten. « Die Käfer sind während der Sommermonate in den Termitennestern nicht selten .» Dass die Käfer auch ausfliegen, beweist die Bemerkung, dass sie dem elektrischen Lichte zufliegen.

HEMIPHILEURUS n. g.

1. **H. variolosus** BURMEISTER l. c., V. p. 156.

Columbien (nach BURMEISTER; MORITZ). Venezuela : La Guayra (OTTO), Avilagebirge bei Caracas (O. THIEME). Mus. Reg. Berol. — Bei Bogotá (nach Dr OHAUS).

2. **H. depressus** FABRICIUS, Syst. Eleuth. I. p. 61; SCHÖNHERR, Syn. Ins. I. p. 87; BURMEISTER, l. c., p. 156.

Columbien und Guyana (nach BURMEISTER). — Brasilien : Para (SIEBER); Ecuador : Baños (HAENSCH); Columbien : Muzo (O. THIEME), Bogotá, Aguas Largas 7000', tierra templada (O. THIEME). Mus. Reg. Berol. — Ost-Ecuador (nach OHAUS).

3. **H. agnus** Burmeister, l. c., p. 155.

Brasilien : Bahia (nach Burmeister). — Diese Art ist mir unbekannt geblieben.

4. **H. cylindroides** Bates, Biol. centr.-americ. Col., Vol. II. pt. 2, p. 340, t. 20, f. 15, 15*a*.

Brit. Honduras, Guatemala, Costarica, Panama (nach Bates). — Costarica (Wagner). Mus. Reg. Berol.

5. **H. laticollis** Burmeister, l. c., p. 153.

Columbien : St. Fé de Bogotá (nach Burmeister). — Bogotá, Aguas Largas, 7000', tierra templada (O. Thieme). Mus. Reg. Berol.

6. **H. Dejeani** Bates, l. c., p. 340, t. 20, f. 19, 19*a*.

Guatemala, Mexico (nach Bates). — Mexico : Staat Veracruz, Motzerongo; Jalapa (Hoege). Mus. Reg. Berol. — Auch in Herrn R. Becker's Sammlung.

HOMOPHILEURUS n. g.

1. **H. integer** Burmeister, l. c., p. 162.

Guyana : Cayenne (nach Burmeister). — Brasilien : Para (Sieber), Bahia (Stark). Mus. Reg. Berol.

2. **H. æquatorius** n. sp.

Ecuador : Coca (Haensch). Mus. Reg. Berol. Typ.

3. **H. amazonicus** n. sp.

Amazonas (P. Kibler). Mus. Reg. Berol. Typ.

4. **H. quadrituberculatus** Palisot de Beauvois, Ins. rec. Amérique et Afrique, p. 42, t. I, b. f. 5; Burmeister, l. c., p. 162. (*Phileurus bajulus* Perty, *cephalotes* Cast., *erectidorsum* Voet, *barbarossa* Hbst.); Bates l. c., p. 343.

Brasilien, Guyana, Mexico (nach Burmeister). — Mexico, Brit. Honduras, Nicaragua (nach Bates). — Mexico (Flohr); Costarica (Hoffmann); Portorico (Krug); Surinam (Grimm); Brasilien : Pará (Sieber); West-Ecuador. Mus. Reg. Berol.

Brit. Guyana, Brasilien : Espirito Santo; Bolivien; Ost- und West-Ecuador (nach Ohaus).

Nach Chevrolat (Ann. Soc. Ent. France, 4ᵉ sér., t. 5, 1865, p. 34) auch auf Cuba.

5. **H. Lüdeckei** n. sp.

Mexico, Ins. Tres Marias. Mus. Reg. Berol. Typ. — West-Mexico : Staat Tepic, San Blas (in R. Becker's Sammlung).

EPIPHILEURUS n. g.

1. **E. microps** Burmeister, l. c., p. 161.

Mexico, angeblich (nach Burmeister). — Mexico (Deppe) : Ialapa (Flohr). Mus. Reg. Berol.

2. **E. dispar** n. sp.

Antillen : Haïti, Port au Prince. Mus. Reg. Berol. Typ.

3. **E. cribratus** Chevrolat in Guérin's Iconogr. du Règne anim. Insect., p. 90, t. 23, f. 5; Ann. Soc. Ent. France, 4e sér., t. 5, 1865, p. 33; Burmeister, l. c., p. 524.

Cuba (nach Chevrolat). Cuba (Müller); Mus. Reg. Berol.

4. **E. planicollis** Chevrolat, Annal. Soc. Ent. France, 4e sér., t. 5, 1865, p. 34.

Cuba (nach Chevrolat). Cuba (Gundlach). Mus. Reg. Berol.

5. **E. lævicauda** Bates, Biol. centr.-am. Col. II. 2, p. 339, t. 21, f. 3.

Mexico : Santiago Ixcuintla im Staate Tepic (Flohr). Mus. Reg. Berol. — Chiapas in Süd-Mexico und Guatemala (in Becker's Sammlung).

6. **E. Beckeri** n. sp.

Mexico : Durango city, 2,000 m.; bei Promontorio in Durango, 2,400 m., teils von J. Flohr, teils von R. Becker, erhalten. Mus. Reg. Berol. Typ. — Auch in Becker's Sammlung.

PHILEURUS Latreille,
Genera Crust. et Insect. II. 1807, p. 103.

1. **Ph. valgus** Linné, Syst. Nat. I. 2, p. 546; Burmeister, l. c., p. 160; Bates, Biol. centr.-am. Col. Vol. II. pt. 2. p. 341.

Mexico : Actopan und Acapulco (Flohr). Nord-Yukatan (Gaumer). — Columbien (Moritz); Venezuela (Kummerow). Mus. Reg. Berol.

Guatemala, Trinidad (Ohaus' Sammlung).

Mexico : bei El Manantical im Staate Veracruz und in Canelas (Becker's Sammlung).

Var. *capra* Bates, l. c., Guatemala (nach Bates).

Subsp. **septentrionis** n. Nord-Amerika : Texas. Mus. Reg. Berol. — Kansas und östliches Neu-Mexico, nach LECONTE. — Alabama und Texas, nach OHAUS' Sammlung. — Cuba. — Mus. Reg. Berol. Typ.

2. **Ph. meridionalis** n. sp.

Brasilien : Campinas im St. São Paulo (ALWINE BRAATZ); Matto Grosso (ROHDE). — Bolivien : am Pilcomayo zwischen Esteros und V. Montes, September bis October 1906 (HERRMANN). — Nord-Argentinien : Chaco de Santjago del Estero, am Rio Salado, 300 m. (WAGNER). Mus. Reg. Berol. Typ.

Bahia, S. Paulo (OHAUS).

3. **Ph. Flohri** n. sp.

Mexico : Guadalajara (FLOHR). Mus. Reg. Berol. Typ.

4. **Ph. angustatus** n. sp.

Nicaragua : Matagalpa (ROTHSCHILD). — Columbien : Muzo, tierra caliente (O. THIEME); Venezuela : Caracas (O. THIEME); Brasilien (VIRMONT) ; Matto Grosso (ROHDE). Mus. Reg. Berol. Typ.

Bolivien, Ecuador, Peru : Chanchamayo (OHAUS).

5. **Ph. affinis** BURMEISTER, l. c., p. 158.

Columbien, Guyana, Brasilien (nach BURMEISTER). — Brasilien; S. Paulo : Campinas (ALWINE BRAATZ). Mus. Reg. Berol.

Bei Petropolis unweit Rio de Janeiro (OHAUS).

6. **Ph. plicicollis** n. sp.

Süd-Brasilien (SELLOW) : St. S. Catharina (FRUHSTORFER), Rio de Janeiro (O. THIEME). Argentinien : Buenos Aires (SCHIMPF). Mus. Reg. Berol. Typ.

Petropolis bei Rio de Janeiro; Rio Grande do Sul (OHAUS).

7. **Ph. didymus** LINNÉ, Syst. Nat. I. 2, p. 545; BURMEISTER, l. c., p. 158; BATES l. c. p. 341.

Mexico : Plan del Rio (FLOHR); Nicaragua : Mosquitoküste; Columbien, Venezuela : La Guayra; Brasilien : Para (SIEBER), Rio de Janeiro (v. OLFERS); Matto Grosso (ROHDE); Peru mont. Mus. Reg. Berol.

Guatemala, Nicaragua, Costarica, Panama (nach BATES).

Trinidad, S. Paulo, Bahia, Paraguay, Peru, Ecuador (OHAUS).

8. **Ph. truncatus** PALISOT DE BEAUVOIS, l. c., t. 1. b. f. 4; BURMEISTER, l. c., p. 157; BATES l. c. p. 340.

Nord-America : Virginien, Carolina, Florida (nach BURMEISTER). südöstliches Nord-America; — Mexico : Canelas (FLOHR). Mus. Reg. Berol. Auch bei Cordoba in Mexico.

Beschreibungen der neuen Arten und Bemerkungen zu bekannten Arten.

MICROPHILEURUS CAVICEPS n. sp. ♀.

Exiguus, convexus, paulo elongatus, subcylindricus, niger, nitidus, corpore circulis minutis, bene circumscriptis, in pronoto irregulariter dispositis, in elytris series 10 formantibus, necnon pectore (medio excepto), coxis laminarumque basi abdominalium large exsculptis; fronte profunde excavata, cum epistomate nitidissima, impunctata, utrinque juxta oculos breviter cornuta, vertice punctato; prothorace tertia parte latiore quam longiore, antrorsum attenuato, lateraliter rotundato medioque marginis lateralis subangulato, angulis posticis rotundato-obtusis, dorso toto inæqualiter plane punctato, partim circulis exsculpto, dorso medio longitudinaliter sulcato; elytris parallelis transverse glabre plicatis, indistincte longitudinaliter subsulcatis; pygidio punctato prope basin ocellato-punctato, transversim subcarinato.

Long. corp. 9,5 mill.

Peru mont. (Thamm). — Mus. Reg. Berol.

GONIOPHILEURUS FEMORATUS Burm.

Diese Species wird von Burmeister l. c. in der Gattung *Phileurus* unter der Rubrik « Die Querkante an den vier hinteren Schienen und ihr Endrand sind nicht in Stacheln ausgezogen, sondern bloss mit kurzen steifen Borsten besetzt » aufgeführt. Die mir vorliegenden Exemplare, welche unzweifelhaft zu *Ph. femoratus* Burm. gehören, besitzen an den Kielen and an der Spitze der vier hinteren Tibien kleine Zähne. Darnach müsste die obige Angabe in der Tabelle Burmeisters unrichtig sein. Dasselbe gilt von *Metaphileurus lacunosus* Burm. Dagegen weisen die übrigen Arten *Ph. fimbriatus* Burm. etc. in derselben Tabelle die erwähnte Beschaffenheit der vier hinteren Tibien ganz richtig so auf, wie sie Burmeister hier darstellt.

METAPHILEURUS EXPLANATUS Burm.

Diese wenig bekannt gewordene Art gehört vielleicht hierher, soweit die Beschreibung des Typus (Burmeister's Handb. d. Ent. V. Bd., p. 150) dies erkennen lässt. Doch giebt der Autor die Mandibeln als dreizähnig an. Das Vaterland ist nach Burmeister Columbien.

METAPHILEURUS NITIDICOLLIS n. sp. ♂.

M. lacunoso Burm. similis, minus gracilis, nonnihil convexior, niger, nitidus, elytris subnitidis; mandibulis bidentatis, genarum angulis rotundatis (nec rectis); prothorace paulo breviore, postice minus attenuato, angulis posticis rotundatis, supra minus confertim punctato, regione antica autem necnon fovea utrinque disci densius punctatis, area dorsali longitudinali utrinque sulci mediani lævigata et subtilissime parce punctulata, sulco longitudinali medio angusto, punctato; elytris brevioribus, partim distinctius seriato-foveolatis, interstitiis alternis paulo altioribus foveolisque circuligeris impressis.

Long. corp. 14 mill.

Brasilien : Theresopolis im Staate St. Catharina (Fruhstorfer), 1 ♂. — Mus. Reg. Berol.

ORYCTOPHILEURUS NASICORNIS Burm.

Nach Burmeister's Handb. d. Ent. V. Bd. p. 164 ist die Stirn bei dieser Art mit einem kleinen, flachen, seitlich scharfkantigen und etwas zurückgebogenen Horn bewehrt. Das Pronotum hat einen dreiseitigen scharfkantigen Eindruck. Die Mandibeln sind aussen dreizähnig, die Vordertibien vierzähnig. Die Hintertibien zeigen einen ausgezogenen zackigen Apicalrand und gezackte Querkanten. Sie bildet also den Typus einer eigenartigen Gattung. Die Art ist mir unbekannt geblieben.

AMBLYPHILEURUS FODIENS n. sp. ♂♀.

Fuscus, nitidus, convexus, lateraliter flavo-fimbriatus; capite rugoso, fronte oblique bicarinata, carinis apice (in frontis disco) subtuberculatis; epistomate antice attenuato, acuminato; prothorace sat magno elytris parum angustiore, antrorsum leviter rotundate attenuato, angulis anticis acutis, posticis rotundatis, in dorso distincte nec confertim punctato, latera versus et postice subtilius punctato, dorso haud sulcato (vestigio sulci omnino nullo); elytris postice leviter ampliatis, in dorso punctato-striatis, striis et punctis latera versus partim, postice totis nullis; tibiis pedum primi paris sat latis, extus tridentatis; femoribus tertii paris incrassatis, tibiis eorundem pedum latis; pygidio lævissimo vix punctato.

Long. corp. 12.5—15.5 mill.

Süd-Brasilien (Sellow). — Mus. Reg. Berolin (*fodiens* N.).

Uruguay : San-José (in Ohaus' Sammlung).

AMBLYPHILEURUS PUMILIO n. sp. ♀.

Præcedenti simillimus, tuberculis frontis duobus distinctioribus; elytris lateraliter et postice minus lævibus, striis punctorum longioribus; tibiis secundi et tertii parium gracilioribus, minus latis.

Long. corp. 12.5 mill.

Paraguay (Dr Drake). Mus. Reg. Berolin.

AMBLYPHILEURUS VERVEX Burm.

Diese seit langer Zeit bekannte Art ist auf die besonders in Argentinien und Montevideo lebende Form zu beschränken (vergl. Arrow, Trans. Ent. Soc. London, 1908, p. 335).

Die beiden einwärts liegenden Kiele des Epistoms, welche die beiden frontalen Höcker oder Hörnchen mit dem unpaaren apikalen Zahne verbinden, sind sehr deutlich ausgebildet. Das Pronotum besitzt eine seichte Furche, die zu einer grösseren Grube (bei kleinen ♂ mit kleiner Grube) vor der Mitte des Vorderrandes erweitert ist.

Das Pygidium ist beim Männchen stark convex, glatt, glänzend, klein und zerstreut punktiert; beim Weibchen mit in die Quere gezogener Schwiele versehen (callus transversus), sonst glatt, glänzend, an den Seiten schwach oder stärker punktiert. Bei einem 16 mill. langen Weibchen aus Minas Geraes (Oniopreto, 12. II. 05) in der Ohaus'schen Sammlung ist das Pygidium an den Seiten dicht punktiert und in der Mitte mit einem vorspringenden Höcker versehen.

Der Forceps ist länglich, breit, gleichmässig gebogen, nach dem Grunde zu verschmälert. Die Parameren sind auf der Mitte der Länge nach eingedrückt, an der Innenseite gerade und dicht aneinander stossend, kielförmig erhaben, an der Spitze etwas vorgezogen und vor derselben ausgerandet.

Als eine besondere Unterart sehe ich die

Subsp. **chaconus** n.

an. Diese wurde in einigen Exemplaren in Nord-Argentinien (Chaco de Santjago del Estero) von Wagner in einer Höhe von 300 m. am Rio Salado gefunden. Auch bei dieser wohl lokalen Form sind die beiden inneren Kiele des Epistoms deutlich. Das Pronotum ist mit einer mehr oder weniger tiefen Furche versehen, die beim Männchen schwächer, beim Weibchen stärker vertieft ist. Beim Weibchen ist diese Furche ungefähr so tief wie bei *Amblyphileurus Burmeisteri* Arrow. Das Pygidium ist beim Männchen weniger stark convex als bei *vervex* und überall kräftig punktiert, also fast

so wie bei *Burmeisteri* beschaffen. Auch beim Weibchen ist das Pygidium überall kräftig punktiert, aber mit einer starken queren Schwiele versehen (bei einem Weibchen vom Chaco in Süd-Bolivien schwach punktiert und glänzend). Der Forceps ist im wesentlichen dem Forceps von *vervex* sehr ähnlich, aber nach dem distalen Ende zu breiter, am proximalen Ende schmäler, auch etwas kürzer als bei *vervex* und etwas stärker gekrümmt, aber im Baue sehr ähnlich. Die schmale Spitze ist etwas länger ausgezogen, und vor dieser Spitze ist die Ausrandung tiefer. Mus. Reg. Berolin.

AMBLYPHILEURUS BURMEISTERI Arrow

Trans. Ent. Soc. London, 1908, p. 335.

Der Verbreitungsbezirk dieser Art ist nordwärts von demjenigen des *A. vervex*.

Die beiden inneren Kiele des Epistoms sind undeutlich oder sie fehlen. Das Pronotum ist mit einer tieferen Furche versehen, die vorn nur schwach erweitert ist.

Das Pygidium ist beim Münnchen nur mässig stark gewölbt, glänzend, kräftig punktiert und schwach behaart; beim Weibchen schwach convex, ohne quere Schwiele, matt glänzend, kräftig und teilweise dicht punktiert.

Der Forceps ist von demjenigen des *A. vervex* ganz verschieden; er ist viel schmäler, in der Mitte am breitesten, seitlich eingedrückt, nach der Spitze zu verschmälert und vor der etwas erweiterten Spitze leicht eingeschnürt. Längs der Mitte klaffen die beiden Parameren ziemlich weit, um sich im apikalen Teile wieder aneinander zu legen Von der Seite gesehen, ist der Forceps grösstenteils gerade, nur im apikalen Teile umgebogen. (Nach einem Präparat des Herrn Dr Ohaus von mir beschrieben.)

AMBLYPHILEURUS SIMPLEX Bates,

Biol. centr.-americ., Col., Vol. II. pt. 2, p. 339.

Der Typus (aus Nicaragua) dieser Art ist mir unbekannt, aber das vorliegende Exemplar aus Mexico gehört ohne Zweifel hierher. Es ist einem kleinen *A. vervex* sehr ähnlich, 20,5 mill. lang; die Elytren sind weniger kräftig punktiert-gestreift. Der Prothorax ist hinten weniger eingezogen. Das Exemplar stammt aus Ventanas und befindet sich in der Becker'schen Sammlung.

SCARABÆUS DIGITALIA Voet,

Scar. Terric., p. 32, n° 137, t. 20, f. 137. — Voet, Ins. Col. Deutsch von Panzer, 1785. p. 92, n° 137, t. 20, f. 137. — Herbst, Ins., Käfer, II. Bd., p. 249, n° 154, t. 17, f. 5.

Bisher war diese Art noch nicht gedeutet. Im Gemminger-

Harold'schen Cataloge ist sie unter *Phileurus* aufgeführt. Dagegen ist nichts einzuwenden; die Art gehört ohne Zweifel zu den Phileurinen. Vielleicht ist sie mit *Amblyphileurus vervex* oder *Burmeisteri* identisch.

AMBLYOPROCTUS TORULOSUS n. sp.

Subcylindricus, postice leviter ampliatus, niger vel nigro-piceus, antennis et oris partibus brunneis, supra subnitidus, infra nitidior, fusco-brunneus; capite mediocri in utroque sexu minute tuberculato, fronte tota rugosa, genis leviter rotundatis; prothorace tertia parte breviore quam latiore, antrorsum magis quam postice attenuato, supra ubique subconfertim et rude punctato tuberculoque antico subapicali exiguo medio obsito, sulco mediano lato tuberculo terminato, lateribus in marginem posticum late rotundatis; scutello grosse punctato; elytris convexis seriatim ocellato-punctatis, interstitiis æqualibus convexis et laxe punctatis, interstitio quinto serie punctorum brevi, abrupta, juxtadiscoidali exstructo; processu prosternali postcoxali magnopere angulato, angulo recto; tibiis pedum primi paris extus tridentatis, posterioribus apice (necnon in carinis) breviter setosis; pygidio convexo nitido, haud confertissime ocellato-punctato.

Long. corp. 14-15 mill.

Columbien. — Mus. Reg. Berol.

Von den beiden bisher bekannten Arten der Gattung ist *A. torulosus* besonders durch die schwarze, glänzende Oberseite und die gleichmässige und regelmässige Ausbildung der Punktstreifen und Interstitien verschieden.

CNEMIDOPHILEURUS PERSONATUS n. sp. ♂.

Piceus, subnitidus; epistomate brevi reflexo, impunctato, margine antico utrinque semicirculariter exciso; fronte rugoso-punctata, transversim anguste elevata, parte elevata bituberculata; mento palpos, apicibus exceptis, fere totos obtegentibus, confertim punctato, margine exciso lævi; prothorace supra plus minusve confertim punctato, dorso utrinque subimpresso, sulco medio longitudinali leviter impresso, parum distincto; scutello antice punctato; elytris large seriatim punctatis, seriebus vix vel parum impressis; pygidio convexo confertim punctato; pectore abdomineque sat confertim, pedibus confertissime punctatis.

Long. corp. 18 mill.

Central-Brasilien: am mittleren Purus, der zum Urwald gebiete des Amazonas gehört, 1 ♂ von Dr Ehrenreich aufgefunden und dem Königl. Museum geschenkt. — Mus. Reg. Berol.

HOMOPHILEURUS ÆQUATORIUS n. sp. ♀.

Gracilis, piceo-niger, nitidus; capite exiguo, epistomate patelliformi apice subrotundato, corniculis frontalibus inter se parallelis; prothorace antice haud abscisso nec aream retusam exhibente, sed leviter convexo, antice verticali; sulco longitudinali mediano tuberculis anticis duabus, inter se valde approximatis, terminato, sulco toto confertissime rugoso-punctato; tibiis pedum primi paris punctatis extus quadridentatis; propygidio confertim subæqualiter punctulato; pygidio brevi medio planato, lateraliter vix impresso, toto basin versus densius, apicem versus parcius punctato.

Long. corp. 37 mill.

Ecuador, Coca 1 ♀ (R. Haensch). — Mus. Reg. Berol.

Diese Art ist von ähnlicher Grösse wie H. quadrimaculatus; aber der Körper ist schmäler, der Kopf kleiner, das Epistom vorn breiter, an der Spitze abgerundet und oben conkav, patelliform. Die beiden kleinen Frontalhöcker stehen näher zusammen und sind einander parallel. Das Pronotum ist vorn convex und nicht abschüssig; vorn befinden sich zwei sehr kleine Tuberkeln, welche nahe zusammenstehen und von denen die mittlere Längsfurche ausgeht. Der Rücken des Prothorax ist vorn grob runzlig-punktiert, hinten glatt, glänzend und fein zerstreut-punktiert, an den Seiten dichter und weniger fein punktiert. Die Punktierung der dorsalen Längsfurche ist dicht und grob. Das Pygidium ist kurz, nicht quer eingedrückt wie bei *H. quadrimaculatus*, sondern auf der Mitte abgeflacht und an den Seiten etwas eingedrückt.

HOMOPHILEURUS AMAZONICUS n. sp. ♀.

Mediocris, parum oblongus, sat convexus, nigerrimus, nitidus; capite mediocri triangulari dentibusque tribus marginalibus, brevibus, exstructo, fronte parce transversim rugata, postice breviter media foveolata; prothorace transverso glabro, convexo, elytris angustiore, antice parum grosse punctato, postice leviter angustato; angulis anticis porrectis, acutis, posticis rotundatis; dorso integro nec antice foveato nec depresso nec tuberculato, sulco mediano longitudinali parum impresso, punctato; elytris sat convexis, sat crasse seriato-punctatis, interstitiis serierum leviter convexis, stria accessoria nulla; tibiis pedum primi paris extus tridentatis, vestigio dentis quarti distincto; metasterno utrinque sparsim crasse punctato; pygidio lato, sat crasse et laxe punctato, postice brevi, late rotundato.

Long. corp. 22 mill.

Amazonas, September 1903, 1 ♀ (P. Kibler). Mus. Reg. Berol.

Dem *H. quadrituberculatus* nahe verwandt, aber viel kleiner. Der Prothorax ist hinten weniger verschmälert, oberseits mehr convex, vorn nicht eingedrückt, die Vorderecken länger und spitz ausgezogen. Auf dem Kopfe sind die Höcker und Zähne auf 3 kurze marginale Spitzen beschränkt. Die Elytren sind gleichfalls mehr convex. Die accessorische Punktreihe zwischen dem 1. und 2. Punktstreifen fehlt. Das Pygidium ist an der Spitze breiter abgerundet. Von *H. integer* Burm. ist diese Art durch die zerstreut grob punktierten Seiten des Metasternums und die ganz abgerundeten Hinterecken des Prothorax unterschieden.

HOMOPHILEURUS LUEDECKEI n. sp. ♂♀.

Grandis, niger vel piceo-niger, cornubus frontalibus parum divergentibus; pronoto bituberoso, tuberibus late distantibus, sat altis, coniciformibus, subacutis, sulco mediano lato, postice angustato, separatis, dorso anteriore rugato, posteriore glabro, impunctato, lateraliter parce punctulato; tibiis pedum primi paris extus quadridentatis, secundi et tertii parium apice tridentatis; pygidio sat large punctato, apice nitidiore parcius punctato.

Long. corp. 41-45 mill.

Mexico : Insel Tres Marias (Forrer) 1 ♂; Mexico 1 ♀, ohne speciellen Fundort (J. Flohr). — Mus. Reg. Berolin.

In Herrn Richard Becker's Sammlung befindet sich 1 ♂ aus San Blas im Staate Tepic, West-Mexico, welches von Herrn Adolf Lüdecke gefunden worden ist, dem zu Ehren die Spezies ihren Namen trägt.

Diese stattliche Art ist sogleich erkennbar an den beiden kräftig aufstrebenden und weit voneinander entfernten und durch eine breite Furche getrennten starken Höckern auf dem Prothorax. Die beiden Hörner des Kopfes divergieren nur wenig Sowohl die Protuberanzen des Kopfes wie des Prothorax sind beim grossen Männchen kräftiger und länger als beim Weibchen. Im übrigen zeigt die Art keine besonderen Differenzen gegenüber *H. quadrimaculatus*. Das Pygidium ist teilweise weniger dicht punktiert.

EPIPHILEURUS DISPAR n. sp. ♂♀.

Niger vel piceo-niger, pedibus nigro-brunneis, genis acutis; prothorace transverso leviter convexo, in disco subtilius et laxius, latera versus crassius punctato, angulis anticis parum productis, posticis subrotundatis, sulco mediano longitudinali leviter impresso, parum punctato; elytris crasse ocellato-punctatis, striis impressis, stria secundaria interstitii primi basalis interstitiique tertii

subapicalis brevibus, interstitii quinti nulla, septimi longa striis primariis simili; processu prosternali postcoxali obtuso, transversim bicarinato; tibiis pedum primi paris extus quadridentatis; tibiis posterioribus apice tridentatis, dente exteriore longe spiniformi, carinis transversis extus unispinosis; pygidio convexo medio parcius et subtilius, ad latera versus crassius et densius punctato.

♂ Insignitus capite bicornuto, corniculis sat brevibus, curvatis, apice obtusis; fronte et epistomate lævibus impunctatis, illa profunde excavata.

♀ Differt fronte bituberculata, tuberculis subacutis; capite ubique punctato, epistomate tantum læviore.

Long. corp. 20 mill.

Antillen : Haïti, Port au Prince. — Mus. Reg. Berolin.

Dem *E. microps* Burm. Mexicos zunächst verwandt.

EPIPHILEURUS BECKERI n. sp. ♂♀.

Piceo-niger, nitidus, leviter convexus; capite in mare bicornuto, corniculis sat elongatis, gracilibus, leviter curvatis et reclinatis, apice obtuse rotundatis, fronte excavata lævi, impunctata; in femina capite bituberculato fronteque rugose punctata; prothorace in utroque sexu transverso, convexo, laxe punctato, punctis antice densioribus, sulco mediano longitudinali dense punctato; elytris subtiliter punctato-striatis, striis secundariis bene explicatis; tibiis pedum primi paris tridentatis, tibiis ceterorum parium apice unispinosis; pygidio convexo nitido, large nec dense punctato.

Long. corp. 19-25 mill.

Mexico : Durango city, 2,000 m. (R. Becker), *Promontorio* in Durango, 2,400 m. (Butzmann). — Mus. Reg. Berol., Mus. R. Becker.

Diese durch ihre schlanken Frontalhörnchen im männlichen Geschlechte ausgezeichnete Spezies unterscheidet sich von *E. dispar* n. sp. ♂ ausser durch die Grösse der Hörnchen durch die stärker punktierte Längsfurche des Prothorax, den Mangel an Furchen auf den Elytren, die schwächeren Punktstreifen und besser ausgebildeten secundären Punktreihen derselben, sowie durch die unregelmässige Punktierung des Subhumeralfeldes der Elytren.

Sie ist nach Herrn R. Becker, dem erfolgreichen Erforscher der Coleopterenfauna Mexico's benannt.

Var. **parumstriata** n. striis punctorum secundariis, elytrorum insterstitiis impressis, paucis vel nullis. 1 ♀ von der Sierra Madre in Durango. Mus. Reg. Berol.

PHILEURUS VALGUS L.

Die aus Nord-Amerika und Cuba vorliegenden Exemplare zeigen am ersten und zweiten Zahne der Tibien des ersten Beinpaares vor der Spitze eine Erweiterung, welche allen Stücken aus Mexico und Süd-Amerika fehlt, aber wieder bei dem stammverwandten *meridionalis* auftritt. Diese Erweiterung tritt als abgerundete Ecke unterhalb der Spitze auf und befindet sich am ersten Zahne an der hinteren, am zweiten Zahne an der vorderen Seite. Auch erscheint der Prothorax hinten mehr verengt. Ich fasse diese Form als nordamerikanische Subspecies von *valgus* auf.

Subsp. **septentrionis** n. Texas, Kansas, östliches Neu-Mexico, Alabama, Cuba. — Differt prothorace interdum postice magis rotundate angustato quam in *Ph. valgo* typico; tibiarum primi paris dentibus 1. et 2. latioribus, angulum subapicalem rotundate obtusum exhibentibus. Mus. Reg. Berol.

PHILEURUS MERIDIONALIS n. sp.

Ph. valgo L. simillimus, carinulis autem epistomatis antice magis inter se approximatis; elytris æqualiter costulatis, costis 3., 4., 5., 6. inter se fere æqualibus (in *valgo* costis 2., 4., 6. minus elevatis); tibiis pedum primi paris extus tridentatis, dentibus 1. et 2. latioribus ante apicem subangulatis (vestigio dentis quarti nullo); processu prosternali postcoxali minus transversim carinato, sed distincte transversim rugoso, vel nullomodo carinato.

Long. corp. 20-23 mill.

Brasilien : Prov. S. Paulo : Campinas (A. Braatz), Matto Grosso (R. Rohde); Nord-Argentinien : Chaco de Santjago del Estero, Rio Salado (Wagner); Bolivien : am Pilcomayo zwischen Esteros und V. Montes, September und October 1906 (Herrmann). Mus. Reg. Berol.

PHILEURUS FLOHRI n. sp. ♂♀.

Subconvexus, niger, nitidus; epistomate utrinque prope genam denticulato; tuberculis duobus frontalibus (in ♀ minutis) inter se et genas æqualiter remotis; prothorace transverso antice et lateraliter grosse, in disco et postice subtilius parce punctato, tubere (in ♀ minore) leviter transverso, disco pone tuberculum subimpresso, grosse rugoso-punctato, sulco profundo, punctato-rugoso; elytris elongatis subparallelis, æqualiter striatopunctatis, interstitiis æqualiter convexis; tibiis anticis extus quadridentatis.

Long. corp. 24-25 mill.

Mexico : Guadalajara (Flohr), 1 ♂; ohne patria 1 ♀.

Herrn Julius Flohr (†), dem ausgezeichneten Erforscher der Coleopterenfauna Mexico's zu Ehren benannt.

PHILEURUS ANGUSTATUS n. sp. ♂♀.

Ph. affini Burm. cognatus, cornubus duobus capitis subporrectis, obtusis; prothorace transverso, tuberculo mediano antico a margine magis remoto, sulco mediano antice latiore, lateribus ante angulos posticos arcuatis; elytris paulo elongatis, striato-punctatis, interstitiis convexis; tibiis pedum primi paris tridentatis; tibiis pedum secundi et tertii parium apice bidentatis, dente interiore brevi; pygidio leviter convexo, large punctato, sulco basali transverso postice male definito.

Long. corp. 25-31 mill.

Brasilien (Virmont); Matto Grosso (Rohde). — Columbien : Muzo, tierra caliente (O. Thieme); Venezuela : Caracas (O. Thieme). — Nicaragua : Matagalpa (Rothschuh). Mus. Reg. Berol.

PHILEURUS AFFINIS Burm.

Diese Art ist dem *angustatus* sehr ähnlich, und manche Exemplare mögen mit diesem verwechselt werden; die beiden Arten unterscheiden sich aber folgendermaassen :

1. *Ph. affinis :* Pygidium mit tiefer, scharf begrenzter Furche quer vor der Basis. Parameren des Forceps länglich und von der Basis bis fast zur Spitze von gleicher Breite.

2. *Ph. angustatus :* Pygidium mit wenig vertiefter, hinten schwach begrenzter Furche quer vor der Basis. Parameren des Forceps an der Basis eingeschnürt, in der Mitte am breitesten und nach der Spitze zu verschmälert.

Der *Ph. affinis* unterscheidet sich von *Ph. didymus* durch das Fehlen der Grube hinter der Tuberkel des Pronotums. Die Parameren des Forceps sind an der Spitze etwas schmäler; und die obere interfurcale Apophyse, welche bei *didymus* aus 2 Stücken besteht, ist bei *affinis* zu einem Stück verschmolzen.

PHILEURUS PLICICOLLIS n. sp. ♂♀.

Sat robustus, niger, nitidus; prothorace convexiusculo antice rugato, lateraliter punctato, dorsum versus fere impunctato, fovea anteriore et sulco mediano dorsali inter se separatis, sulco igitur antice clauso; pronoti tuberculo antico in margine ipso posito; tibiis pedum primi paris tridentatis; pygidii sulco basali bene determinato.

Long. corp. 23-37 mill.

Brasilia meridionalis (SELLOW): im Staate St. Catharina (FRUHSTORFER), Rio Janeiro (THIEME); Buenos Aires (SCHIMPF).

Phileurus complanatus Palisot de Beauvois (Ins. d'Afrique et Amérique, p. 102, t. 3, c. f. 1. — REICHE, Ann. Soc. Ent. France, 3ᵉ sér. T. VII, 1859, p. 13) gehört zu der BURMEISTER'schen Division der Arten mit 4 Zähnen an den Tibien des ersten Beinpaares. Die Deutung der Art ist jedoch unsicher.

Der Bearbeitung der im vorstehenden behandelten und aufgezählten amerikanischen Phileurinen lag das reiche Material des Berliner Königl. Museums zugrunde. Für die Ergänzung der Angaben des Vorkommens und der Verbreitung vieler Arten stellte mir Herr Dr F. Ohaus das wertvolle Material seiner Phileurinen bereitwilligst zur Verfügung, wofür ihm hiermit herzlichst gedankt sei.

Einige neue amerikanische Spezies, welche in der Sammlung des Herrn Dr OHAUS sich befinden, werden von ihm demnächst beschrieben werden.

Herr RICHARD BECKER gestattete mir freundlichst die Durchsicht und Bearbeitung der Phileurinen seiner reichhaltigen Sammlung mexicanischer Coleopteren, wofür ich ihm meinen herzlichen Dank abstatte.

BEITRAG ZUR KENNTNIS DER CETONIDEN

von **J. Moser.**

VIII.

Theodosia Maindroni Bourgoin = (*sumatrana* Moser). — Wie mir mitgeteilt wurde, soll in der Gubener Entom. Zeitschrift eine von mir verfasste kurze Beschreibung dieser Art veröffentlicht worden sein. Ich hatte dieselbe vor dem Erscheinen der Bourgoin'schen Beschreibung an die Redaktion eingesandt aber wieder zurückgezogen, da sie nicht rechtzeitig veröffentlicht worden war. Wie der Redakteur dieser Zeitschrift, Herr P. Hoffmann in Guben, dazu gekommen ist, sie dennoch später gegen meinen Willen zu veröffentlichen, ist mir rätselhaft.

Lomaptera imitatrix n. sp. — *L. Salvadorei* Gestro var. *viridulæ* Krtz simillima, sed differt : prothoracis lateribus haud transversim aciculatis, pygidio feminæ lateraliter haud compresso, sed subtus lateraliter canaliculato, abdominis segmento ultimo feminæ medio haud exciso. — Long. 25-28 mill.

Hab. : Darnley-Island.

Unter einer grossen Anzahl von *L. Salvadorei* Gestro var. viridula Krtz von der zwischen Australien und Neu Guinea gelegenen Darnley-Insel befanden sich einige Exemplare dieser neuen Art. Sie ist von derselben Grösse, Gestalt und Färbung wie erstere Art, so dass sie ihr täuschend ähnlich sieht. Während bei *Salvadorei* die Seitenränder des Halsschildes mit langen queren Nadelrissen versehen sind, sind dieselben bei *imitatrix* in beiden Geschlechtern nur nadelrissig punktiert und zeigen höchstens einige kurze Nadelrisse. Die Scheibe des Halsschildes ist zerstreut und fein punktiert. Die Skulptur der Flügeldecken ist bei beiden Arten dieselbe, nämlich in der hinteren Hälfte befinden sich Quernadelrisse, welche nach vorn in Punkte übergehen und vor dem Vorderrande ganz verschwinden. Beim ♂ sind die Nadelrisse des Pygidiums kräftiger und ist dasselbe von der Seite betrachtet etwas stumpfer gewinkelt als bei *Salvadorei*. Sehr verschieden ist das Pygidium des ♀ gebildet. Während dasselbe bei *Salvadorei* seitwärts zusammengedrückt ist, so dass sowohl Oberseite wie Unterseite in der Mitte gekielt erscheinen, und zwar die Oberseite stärker, so ist bei *imitatrix* die Oberseite nicht zusammen gedrückt, die Unterseite dagegen parallelden Seitenrändern gefurcht, wodurch in der Mitte ein von der Spitze nach der Basis zu sich verflachender Längskiel entsteht. Bei

Salvadorei ♀ ist das letzte Abdominalsegment in der Mitte des Hinterrandes tief bogenförmig ausgeschnissen, bei *imitatrix* ♀ ist das nicht der Fall. Die Vorderschienen sind beim ♂ nur mit einem Endzahn versehen, während sich beim ♀ noch ein kleiner Zahn über demselben befindet, genau wie bei *Salvadorei*. Das Abdomen des ♂ zeigt eine tiefe Längsfurche.

Liocola formosana n. sp. — *L. brevitarsi* Lewis var. *Fairmairei* Krtz similis. Supra subtusque rubrocuprea, nitida, non nullis maculis albis ornata. — Long. 21 mill.

Hab. : Formosa.

L. brevitarsis Lewis ist nicht nur in der Färbung sondern auch in der Skulptur sehr variabel. L. formosana steht nun der *var. Fairmairei* in der Färbung, Bildung des Clypeus und der Sculptur am nächsten. Die Färbung ist bei *formosana* dunkler Kupfrig und auch die Tarsen sowie der Grund der Nadelrisse sind von gleicher Farbe. Der Clypeus hat einen schwach aufgebogenen, nicht ausgebuchteten Vorderrand. Die Form des Halsschildes ist dieselbe wie bei *brevitarsis*, seine Seitenrandlinie reicht bis zum Vorderrande, der Vorderrand selbst ist in der Mitte schwach buckelig gewölbt. Neben den Seitenrändern befinden sich grobe Punkte und kurze Nadelrisse, während die Scheibe des Halsschildes in der Mitte fast glatt ist. Das Halsschild ist entweder ganz ungefleckt oder es zeigen sich einige sehr kleine weisse Sprenkel an denselben Stellen wie bei *brevitarsis*. Die Flügeldecken sind in der Schildchengegend vollkommen glatt, in den hinteren Vertiefungen neben der Naht mit bogenförmigen Nadelrissen versehen, neben den Seitenrändern quernadelrissig. Sie zeigen nur einige kleine weisse Fleckchen, nämlich am Anfang und Ende der Discoidaldepression und neben den Seitenrändern. Das Pygidium ist sehr dicht nadelrissig und trägt vier kleine weisse Makel vor der Basis und zuweilen noch zwei vor der Spitze. Die Unterseite ist in der Mitte fast glatt, die Seiten sind nadelrissig und ockergelb behaart, während die Behaarung bei *Fairmairei* hellgelb ist. Auch ist die Behaarung länger und bilden die Haare an den Seiten der Abdominalsegmente kleine Büschel. Auf der Brust fehlen weisse Tomentflecke oder es befindet sich nur ein kleiner Fleck in den Hinterecken; ebenso sind kleine Tomentflecke in den Hinterecken der Bauchsegmente nur bei einem Exemplar vorhanden, während sie bei den übrigen fehlen. Die Flecke beiderseits der Mitte des Abdomens sind nur schwach angedeutet. Form des Brustfortsatzes und Bezahnung der Schienen sind dieselben wie bei brevitarsis.

Ich würde *formosana* nur als eine Varietät der *brevitarsis* ange-

sprochen haben, wenn der Forceps des ♂ nicht abweichend gebildet wäre. Bei *brevitarsis* verbreitern sich die Forcepsparameren nach dem Ende zu nur schwach und allmählich. Bei *formosana* ist diese Verbreiterung eine plötzliche und bedeutend grössere und sind an der Stelle, wo die Verbreiterung beginnt die Aussenränder der letzteren nach hinten dornartig verlängert.

Calopotosia formosana n. sp. — Cyanea an viridicyanea, nitida, raris maculis albis ornata. Capite grosse haud dense punctato, clypeo subquadrato, margine antico leviter reflexo et emarginato; prothorace disco fere laevi, lateribus fortiter parce punctatis; scutello laevi; elytris, disco antice polito vix sparsim punctulato, lateribus impressioneque postmediana disci aciculato-punctatis; pygidio remote aciculato. Subtus medio lævi, pectoris lateribus aciculatis, abdominis lateribus parum aciculato-punctatis. — Long. 21-23 mill.

Hab. : Formosa.

Von *C. submarmorea* Burm. durch die viel schwächere Skulptur der Oberseite und den kaum merklich aufgebogenen Vorderrand des Clypeus unterschieden. Das Halsschild hat ungefähr dieselbe Gestalt wie bei *submarmorea*; der Discus ist jedoch entwever ganz glatt oder zeigt nur feine, sehr zerstreut stehende Punkte. Die grobe Punktierung neben den Seitenrändern ist viel weitläufiger als bei *submarmorea*. Die sehr kleinen weissen Flecke stehen, wenn sie vorhanden sind, an denselben Stellen wie bei *submarmorea*. Die Flügeldecken sind in der Schildchen, gegend fast ganz glatt, die flachen Discoidalimpressionen und die Seitenränder sind nadelrissig punktiert. Einige kleine weisse Makel befinden sich neben den Seitenrändern und begrenzen die Discoidalimpression. Das Pygidium ist wenig dicht quernadelrissig, beim ♂ ist die beulenartige Spitze glatt, beim ♀ finden sich an den Seiten des Pygidiums mehr oder weniger deutliche Schrägeindrücke. Gewöhnlich befinden sich auf dem Pygidium vier kleine weisse Makel. Die Unterseite ist in der Mitte glatt, die Seiten der Brust sind nadelrissig, die Abdominalsegmente zeigen an den Seiten einige nadelrissige Punkte und in den hinteren Ecken einen weissen Querfleck. Die weissen Flecke beiderseits der Mitte, welche namentlich beim ♂ von *submarmorea* ziemlich gross sind, sind bei *formosana* nur angedeutet und auch die Brust zeigt nur am Hinterrande 2-3 sehr kleine Fleckchen. Form des Brustfortsatzes und Bezahnung der Schienen stimmen mit *submarmorea* überein. Die Schienen sind mit weissem Kniemakel versehen. Die Enden der Forcepsparameren sind nicht wie bei *submarmorea* rechtwinklig umgebogen.

Neben *submarmorea* stellt Reitter noch *speculifera* SWARTZ zu *Calopotosia*. Bei derjenigen Art, die ich unter dem Namen *speculifera* besitze und auf die die Beschreibung gut passt, hat der ♂ eine Ventralfurche und gehört sie daher zu *Liocola*. Das Abdomen des ♀ ist sehr konkav und hat REITTER möglicherweise das ♀ für den ♂ gehalten.

Reitter stellt *confuciusana* THOMS als Varietat zu *speculifera*. Ich glaube eher, dass sie eine Varietät von *submarmorea* ist. SWARTZ beschrieb *speculifera* nach einem Exemplar ohne Kopf. Burmeister sagt von *speculifera* : « Kopf am erhabenen Vorderrande kaum ausgebuchtet », wie es auch bei meinen Exemplaren der Fall ist. THOMSON sagt in seiner Beschreibung der *confuciusana* : « Caput antice bituberculatum ». Er kann damit nur meinen, dass der Vorderrand des Clypeus zweilappig ist, wie es eben bei *submarmorea* BURM der Fall ist, mit der er sie auch vergleicht.

Reitter hat von *speculifera* noch eine Varietät *Thyrsis* aufgestellt. Er sagt in seiner Bestimmungstabelle : « Flügeldecken gegen die Seiten spärlich, fein punktiert : Stammform » und. « Flügeldecken überall punktiert, die Punkte halbbogig, nur die Umgebung des Schildekens glatt : v *Thyrsis*. » In der Beschreibung der *speculifera* von SWARTZ heisst es : « Elytra disco antico communi vix punctulato, limbo vero reliquo lato strigis arcuatis lunulisque impressis confertissime exarato. » Es ist also *v. Thyrsis* REITTER = *speculifera* SWARTZ und was REITTER für die Stammform von *speculifera* gehalten hat, ist entweder *nitididorsis* FAIRM. oder *Davidiana* FAIRM.

Pachnoda rubrocincta rubriventris n. subsp. — Supra nigra, capite excepto, opaca, macula frontali, prothoracis margine laterali et apicali pygidioque rubris. Subtus rubra, medio nitido, lateribus opacis, tibiis, tarsisque nigris.

Hab. : Kongo-Staat, Kasai.

Diese Lokalform weicht derartig in der Färbung von der Stammform ab, dass man sie für eine andere Art halten würde, wenn *rubrocincta* nicht überhaupt in der Färbung sehr variabel wäre und nicht der Forceps des ♂ bei dieser Lokalform genau mit dem der Stammform übereinstimmte. Diese neue Form zeigt auf den Flügeldecken, dem Pygidium und der Unterseite keine Spur von weissen Flecken. Das Congo-Museum erhielt von Herrn R. CARLIER zwei Exemplare, von denen mir eins gütigst überlassen wurde.

Pachnoda crassa SCHAUM var. = (*Fairmairei* RAFFRAY). — *Pachnoda crassa* ist in der Färbung sehr variabel. KRAATZ, welcher *crassa* nicht kannte, beschrieb, indem er *Fairmairei* als Stammform

annahm, eine var. *atra*, die in der Färbung der *crassa* ziemlich gleichkommt. Es kommen auch ganz schwarze Stücke vor. Ein Exemplar meiner Sammlung von Erythrea (Keren) ist ganz besonders abweichend gefärbt. Der Kopf ist von der gleichen Färbung wie bei *crassa*, die Unterseite ist schwarz, die Oberseite gelb, ein grosser Fleck auf dem Halsschild in Form eines auf der Basis stehenden Dreiecks, ein grosser quadratischer Fleck neben der Naht, vom Vorderrande der Flügeldecken bis etwas über die Mitte reichend, sowie die beiden Apicalbuckel sind braun. Neben den Hinterecken des Fleckes auf den Flügeldecken befindet sich ein kleiner schwarzer Punkt. Das Pygidium ist schwarz mit gelbem Spitzenmakel. (var. discoidalis).

Pachnoda interrupta Ol. — Diese Art ist so variabel, dass es unnütz wäre, sich auf die Benennung von Varietaten einzulassen. Die schwarze Zeichnung kann auf den Flügeldecken einerseits bis auf eine Kleinigkeit reduziert werden, anderseits kann sie sich so ausdehnen, dass schliesslich die Flügeldecken ganz schwarz werden. Ebenso wird das Halsschild ganz schwarz oder ganz rotgelb.

Systellorhina baliola Jans. var. *ruficollis* n. var. — Aus Erythrea liegt mir eine grössere Anzahl von Exemplaren vor, bei denen Halsschild und Pygidium rot gefärbt sind. Sie wurden gleichzeitig mit der Stammform bei Ghinda gesammelt.

Phonotænia Schoutedeni n. sp. — Nigra, supra opaca, flavo-signata. Capite, fronte parce punctata, clypeo latitudine paulo longiore, antice minime attenuato, medio sparsim lateribus impressis densius et fortius punctatis, margine antico emarginato ; antennis nigris ; prothorace spatio ante scutellum excepto, flavo-limbato ; scapulis, margine antico excepto, fulvis ; scutello nigro ; elytris disco geminato-striatis, lateribus punctato striatis, fasciis transversis fulvis ad suturam versus plus minusve abbreviatis ; pygidio dense transversim strigoso. Subtus nitida, pectoris lateribus aciculatis et flavo-pilosis, abdominis segmentis lateraliter albo-fasciatis, processu mesosternali apice subrotundato ; tibiis anticis bidentatis, femoribus tibiisque omnibus flavo-ciliatis. — Long. 21 mill.

Hab. : West-Usambara (Lutindi).

Grösser als die bisher bekannten Arten der Gattung, oben matt unten glänzend. Der Kopf ist schwarz, auf dem Scheitel matt, der Clypeus glänzend, nur wenig länger als breit, nach vorn kaum merklich verschmälert, der Vorderrand in der Mitte ausgebuchtet, die Oberfläche zerstreut, in den seitlichen Längseindrücken

gröber und dichter teilweise längsnadelrissig punktiert. Das Halsschild ist zwischen den Hinterecken bedeutend breiter als lang, nach vorn stark bogenförmig verjüngt, die Seiten sind vor den Hinterecken ausgeschweift. Nehmen wir die Grundfarbe des Halsschildes als gelb an, so zeigen Vorder- und Hinterrand einen schmalen schwarzen Saum. Auf dem Discus befindet sich ein schwarzes Fünfeck, dessen Spitze auf dem Schildchen liegt und welches eine vorn und hinten stark verkürzte gelbe Mittellinie hat. Das Schildchen ist einfarbig schwarz Die Schulterblätter sind gelb mit schwarzem Vorderrande. Betrachten wir bei den Flügeldecken gelb als die Grundfarbe, so ist die Naht schwarz gefärbt und es befinden sich auf denselben von schwarzen Zeichnungen : eine schräge Binde am Vorderrande, eine schräge Binde, die von der Naht vor der Mitte abgeht und nach den Schultern zieht, eine kurze Querbinde in der Mitte, Seitenrand und Naht nicht erreichend, eine Querbinde hinter der Mitte, den Seitenrand nicht ganz erreichend und nach der Naht zu stark verbreitert, und eine Apicalbinde. Letztere enthält einen kleinen rundlichen gelben Fleck neben dem Seitenrande und einen länglichen, schräg gestellten neben der Naht. Auf dem Discus befinden sich neben der Naht vier Längsnadelrisse, von denen die drei inneren doppelt sind. Im hinteren Drittel verschwinden dieselben, während sie sich im vorderen Drittel in Bogenpunkte auflösen Seitlich tragen die Flügeldecken undeutliche Punktreihen. Das Pygidium ist dicht quernadelrissig. Die Unterseite ist glänzend, in der Mitte fast glatt. Die Seiten der Brust sind grob quernadelrissig, gelb behaart. Die vier ersten Abdominalsegmente zeigen am Hinterrande eine seitliche weisse Querbinde, deren Vorderrand durch einen gelb beborsteten Nadelriss begrenzt wird. Der Vorderrand des Brustfortsatzes ist flach dreieckig, fast abgerundet. Schenkel und Schienen sind lang gelb bewimpert. Die Vorderschienen sind bei dem vorliegenden Exemplar, welches nach der Skulptur des letzten Abdominalsegments zu schliessen ein ♀ ist, zweizähnig ohne Andeutung eines dritten Zahnes, Mittel- und Hinterschienen sind am Aussenrande unterhalb der Mitte mit einer Leiste versehen.

Ich widme diese Art Herrn Dr. Schouteden in Brüssel.

Kraatz hat auf *Cetonia scalaris* G. P. die Gattung *Phonotænia* errichtet und Peringuey hat dieselbe als synonym zu *Gametis* wieder eingezogen.

Ich bin der Ansicht, dass *subfasciata* Swed. und *sanguinolenta* Ol. einerseits, sowie *scalaris, balteata* etc. anderseits in der Bildung des Clypeus so verschieden von einander sind, dass man dieselben nicht in dasselbe Genus stellen kann. Es ist daher für die ersteren der Gattungsname *Gametis*, für letztere *Phonotænia* beizubehalten.

In seiner Einteilung der Cetoniden unterscheidet Peringuey : « Clypeus strongly attenuated in front : Schizorrhini », wozu er *Gametis* (incl. *balteata*) rechnet, und « Clypeus slightly attenuate in front : Pachnodii ». Wie jemand den Clypeus von *balteata* strongly attenuated in front neunen kann, ist mir unerklärlich und ersieht man daraus, was von seiner Cetoniden-Einteilung zu halten ist.

Peringuey betrachtet *Euryomia [Elaphinis] natalensis* Thoms. (Arch. entom. I, p. 286) als ein Synonym von *balteata* de Geer. Wie « Elytres d'un beau vert velouté avec deux taches blanches » etc. auf *balteata* passen soll, ist mir rätselhaft.

Phonotænia nigriceps Westw. b. sp. — Westwood beschreibt in den Trans. Ent. Soc. 1874, p. 480 unter dem Namen *Stalagmosoma nigriceps* eine angebliche Varietät von *scalaris* G. P. und bildet sie pl. VIII, fig. 3, ab. Kraatz giebt gleichfalls in der Deut. Entom. Zeitschr. 1880, pl. I, fig. 9, eine Abbildung davon und nennt sie var. *latefasciata* Aus den Abbildungen geht dentlich hervor, dass sowohl Westwood wie Kraatz sich geirrt haben, wenn sie glaubten, eine Varietät von *scalaris* vor sich zu haben. Es ist vielmehr eine von *scalaris* verschiedene Art, welche kleiner als *scalaris* und an der gelben Zeichnung der Flügeldecken hinter der breiten gelben Mittelbinde leicht zu erkennen ist. Die schräge gelbe Binde, welche vor der breiten Mittelbinde nach den Schultern zicht, befindet sich nur bei zwei der mir vorliegenden fünf Exemplare. Die Vorderschienen sind beim ♂ zweizähnig, während sich beim ♀ noch eine sehr schwache Audentung eines dritten Zahnes findet. Bei *scalaris* ♂ sind die Vorderschienen auch zweizähnig, häufig aber noch mit Audentung eines dritten Zahnes, beim ♀ sind sie sehr dentlich dreizähnig. Auch ist der Forceps des ♂ bei *scalaris* und *nigriceps* verschieden. Nun findet sich aber auch eine Varietät von *scalaris* bei der die mittleren gelben Querbinden der Flügeldecken zu einer breiten Querbinden zusammenfliessen. Diese gelbe Querbinde liegt weiter nach vorn als bei *nigriceps* und steht zwar am Seitenrande mit der Schulter durch eine schmale gelbe Binde in Verbindung, aber der Vorderrand der breiten Binde läuft nicht wie bei *nigriceps* von der Naht bogenförmig zur Schulter. Hinter der breiten Querbinde befinden sich nur noch drei sehr schmale Querbinden von denen die vorderste überhaupt nur seitlich augedentet ist. Für diese Varietät möge der Name *latefasciata* bei behalten werden.

Polystalactica velutina n. sp. — Supra picea, velutina, maculis parvis niveis ornata, subtus nigra, nitida, lateribus griseomaculatis. Capite sat sparsim punctato, clypeo latitudine paulo

longiore, antice leviter emarginato, angulis anticis rotundatis; prothorace transverso, parce punctato; scutello lævi; elytris biseriatim striatis, bicostatis, costa interstitii primi postice minus elevata, angulo suturali parum prominulo; pygidio semi-annulato-punctato, apice transversim-strigillato, griseo-maculato. Processu mesosternali glabro, brevi, transverso, apice late rotundato-obtuso; femoribus tibiisque intus flavo-ciliatis, tibiis anticis bidentatis. — Long. 15 mill.

Hab. : Deutsch Ost-Afrika.

Die Oberseite ist dunkelbraun, sammetartig, an den Seiten etwas heller, mit zahlreichen kleinen weissen Flecken. Der Kopf ist ziemlich weitläufig punktiert, der Clypeus etwas länger als breit, nach vorn ein wenig verjüngt, der kaum merklich aufgebogene Vorderrand schwach ausgeschnitten. Auf dem Scheitel befinden sich drei kleine weisse Sprenkel. Das Halsschild lässt auf der Scheibe infolge der Tomentierung kaum eine Punktierung erkennen, während die Seiten deutlich zerstrent punktiert sind. Es befinden sich auf dem Halsschild 18-20 kleine weisse Flecke, welche in fünf Längsreihen gruppiert sind. Das Schildchen ist glatt und trägt an jeder Seite einen kleinen weissen Punkt. Die Flügeldecken lassen ausser der hinten erhabenen und in eine kurze Spitze ausgezogenen Naht noch zwei Rippen erkennen, von denen die innere hinter der Mitte etwas verflacht. In den Zwischenräumen befinden sich je zwei feine Doppelstreifen. Sie tragen zahlreiche weisse Fleckchen, die in vier unregelmässigen Längsreihen gruppiert sind Das Pygidium ist am Grunde mit halbkreisförmigen Punkten versehen, an der Spitze quernadelrissig. Es befinden sich auf ihm fünf gelblichgraue Makel, die sich jeder aus mehreren kleinen Flecken susammensetzen. Die Unterseite ist schwarz, in der Mitte fast glatt, glänzend. Die Seiten sind gelblichgrau gemakelt, die der Brust weitläufig quernadelrissig, die des Abdomens hufeisenförmig punktiert. Der Brustfortsatz ist kurz, quer, der Vorderrand flach dreieckig, fast abgerundet. Schenkel und Schienen sind gelb bewimpert und borstenartig beschuppt. Die Vorderschienen sind zweizähnig, die Hinterschienen sind aussen nur sehr undeutlich gezähnt.

Amaurina quadriguttata Westw. = (*viridipennis* Mos.). — Ich hatte diese Beschreibung übersehen, da Westwood die Art merkwürdigerweise als *Stalagmosoma* beschreibt, bei welcher Gattung Clypeus und Schildchen ganz anders gebildet sind. Westwood bezeichnet die Vorderschienen von *quadriguttata* als dreizähnig, was wohl nur ein Versehen ist, da er dieselben zweizähnig abbildet.

Amaurina versicolora n. sp. — Nigra, prothoracis et coxarum posticarum lateribus tibiisque posticis rufis, prothoracis margine postico elytrisque viridibus, pygidio abdomineque in posteriore parte sanguineis. Capite medio haud dense punctato, lateribus fortiter aciculatis, clypeo latitudine paulo longiore, antice bilobato, antennis piceis; prothorace antice a basi arcuato-angustato, lateribus post medium paulo sinuatis, margine postico ante scutellum haud emarginato; scutello acuto; elytris punctato-striatis, punctis striarum juxta suturam postice linea conjunctis; pygidio umbilicato-punctato. Subtus pectoris lateribus aciculatis, abdominis lateribus aciculato-punctatis, punctis setosis; tibiis anticis bidentatis. — Long. 10 mill.

Hab.: Kamerun (Mungo).

Die Art hat Ähnlichkeit mit *quadriguttata* Westw. Sie ist etwas kleiner und leicht durch die von oben sichtbaren rötlichgelben Seitenränder der Hinterhüften zu unterscheiden. Der Kopf ist schwarz, nicht dicht punktiert, die Seiten der Stirn sind quernadelrissig, die des Clypeus längsnadelrissig. Letzterer ist etwas länger als breit, nach vorn nur wenig verjüngt, der Vorderrand in der Mitte ausgebuchtet. Das Halsschild ist nach hinten nicht so stark verbreitert wie bei *quadriguttata*. Der Hinterrand ist breit grün, der Discus schwarz. Die Seiten sind breiter oder schmäler rotgelb und zwar greift diese rotgelbe Seitenrandbinde etwas um die Hinterecken herum, sich in dem grünen Hinterrand verlierend. Die grünen Flügeldecken zeigen Punktreihen, welche bei den Reihen neben der Naht hinten in Längs nadelrisse übergehen, genau wie bei *quadriguttata*. Auch Andeutungen weisser Punkte befinden sich am Ende der Flügeldecken. Das blutrote Pygidium ist nabelartig punktiert. Die Brust und der vordere Teil des Abdomens sind schwarz, der hintere Teil des letzteren ist in grösserer oder geringerer Ausdehnung rotbraun. Die Seiten der Brust sind nadelrissig, die des Abdomens nadelrissig punktiert. Nadelrisse und Punkte tragen sehr kleine gelbliche Börstchen und sind auch Schenkel und Schienen weitläufig damit besetzt. Der Brustfortsatz zeigt vor dem Vorderrande eine Querreihe kleiner Borsten. Auf den Abdominalsegmenten befindet sich in den Hinterecken ein kleiner weisser Punkt. Die Hinterschienen sind mit Ausnahme der Basis und der Spitze rotgelb. Die Vorderschienen sind zweizähnig. Bei einem Exemplar sind die Hinterschienen schwarz (var. nigripes). Bei diesem Exemplar fehlt auch der schwarze Fleck auf dem Discus des Halsschildes und ist dafür der grüne Hinterrand in der Mitte weit nach vorn erweitert. Der Forceps isi bei *versicolora* anders als bei *quadriguttata* gebildet.

Achromistes Simonis Krtz. — Von dieser Art besitze ich ein Exemplar von der Goldküste, bei dem die rote Zeichnung auf Halsschild und Flügeldecken fehlt, die weisse Zeichnung der letzeren dafür aber viel ausgebreiteter ist wie bei der typischen Färbung.

Pseudinca parvulus n. sp. — Olivaceus, supra opacus, maculis parvis griseis ornatus, elytris nigro-variegatis, subtus nitidus, cupreo-micans, pedibus cupreis. Capite nitido, fronte grosse haud dense punctata, callo antice libero, acuminato, clypeo latitudine paulo breviore. foveolato-punctato, punctis flavo-setosis, margine antico medio lobato-reflexo, angulis anticis rotundatis; prothorace antice arcuato angustato, lateribus post medium sinuatis, sparsim punctato, griseo maculato; scutello triangulari, apice obtuso, griseo-bimaculato; elytris postice paulo angustatis, fasciis nigris transversis interruptis maculisque parvis griseis ornatis; pygidio remote semi annulato-punctato, lateribus leviter impressis et griseo-maculatis. Subtus lateraliter griseo-maculatus, pectoris lateribus aciculatis, abdominis lateribus semi-annulato-punctatis, punctis setosis; processu mesosternali elongato, angustato, apice recurvo; tibiis anticis tridentatis (♀), mediis et posticis extus uno dente armatis. — Long. 16 mill.

Hab. : Kamerun (Mungo).

Die kleinste der bisher bekannten Arten. Die matte Oberseite ist dunkel olivenfarbig, die glänzende Unterseite schimmert je nach der Richtung, in der sie betrachtet wird, grün oder kupferig. Die Beine sind kupferfarben. Der Kopf ist auf Scheitel und Stirn mit weitläufigen groben Punkten besetzt. Der breite Längswulst ist am Ende in der Mitte zahnartig ausgezogen und hebt sich hier frei vom Grunde ab. Der Clypeus ist etwas breiter als lang, grubenartig punktiert und gelb beborstet, die Ränder sind etwas erhaben, der Vorderrand ist in der Mitte in Form eines dreieckigen Lappens mit abgerundeter Spitze zurückgebogen. Das Halsschild hat seine grösste Breite etwas vor der Mitte. Von dort verjüngt es sich nach vorn bogenförmig, nach hinten kaum merklich, und sind die Seitenränder hinter der Mitte ausgeschweift. Die Oberfläche ist unregelmässig gelblichgrau gesprenkelt. Das Schildchen ist breiter als bei allen bisher bekannten Arten und trägt jederseits an der Basis einen gelblichen Fleck. Die Flügeldecken sind nach hinten verschmälert und undentlich punktiert gestreift. Sie zeigen einige zickzack förmige stark unterbrochene schwarze Querbinden, sowie kleine, an den Seiten etwas enger stehende gelbgraue Fleckchen. Das Pygidium, welches an den Seiten nahe der Basis schwach eingedrückt ist, trägt beiderseits der Mitte einige gelbliche Flecke. Der

Brustfortsatz ist ziemlich lang und schmal, ein wenig nach abwärts geneigt, seine Spitze schwach aufgebogen. Die Vorderschienen sind beim ♀ kräftig dreizähnig.

Genuchinus brasiliensis n. sp. — Oblongus, depressus, niger, supra velutinus elytris luteo-maculatis. Capite, vertice minus dense umbilicato-punctato, clypeo reticulato-aciculato, antice subrotundato, margine antico elevato; prothorace medio rotundato-dilatato, postice paulo coarctato, angulis posticis obtusis, angulis anticis fere rectangulis, margine postico late rotundato, ante scutellum subtruncato, disco disperse lateribus densius umbilicato-punctato; scutello, linea media longitudinali excepta, punctato; elytris cicatricoso-punctatis, punctis disci vittas longitudinales formantibus; pygidio convexo, umbilicato-punctato. Subtus irregulariter albo-variegatus, ubique umbilicato-punctatus; tibiis anticis tridentatis, dente apicali compresso, apice spinoso. — Long. 16 mill.

Hab. : Brasilia (Theresopolis).

Schwarz, die Oberseite tomentiert, die Flügeldecken gelb gefleckt. Die Punkte der Oberseite sind nicht mit Toment bedeckt, doch ist es möglich, dass dieselben abgerieben sind. Der Kopf zeigt auf dem Scheitel wenig dicht stehende Nabelpunkte, der Clypeus dagegen ist grob nadelrissig und trägt kleine gelbliche filzartige Flecke, wodurch seine Oberfläche sehr uneben erscheint. Der Clypeus ist vorn flach abgerundet, sein Vorderrand aufgebogen. Die Vorderseite des Mentums ist ein wenig breiter als lang, der Vorderrand ist flach abgerundet, die Seitenränder, welche nicht aufgebogen sind, treffen hinten in einem stumpfen Winkel zusammen. Die Oberfläche ist nadelrissig und trägt kurze abstehende gelbe Borstenhaare. Das Halsschild ist in der Mitte bogenförmig erweitert, vor den Hinterecken eingeschnürt. Die letzteren bilden einen stumpfen Winkel, während die Vorderecken fast rechtwinklig sind. Der Hinterrand ist flach bogenförmig, vor dem Schildchen kaum merklich abgestutzt. Die Oberfläche des Halsschildes trägt narbenartige Punkte, welche neben den Seitenrändern und längs der Mitte dichter stehen. Das Schildchen ist gleichfalls mit Ausnahme einer schmalen mittleren Langslinie nabelartig punktiert. Auf dem Discus der Flügeldecken sind die Nabelpunkte länglich und auf jeder Flügeldecke in drei Längsreihen gruppiert. Von den unregelmässigen Flecken befindet sich ein grösserer jederseits in der Mitte des Vorderrandes, eine Anzahl kleiner bilden eine schräge Binde, die von der Mitte der Naht nach den Schultern verläuft, ein grösserer steht am Seitenrande hinter der Mitte und eine Anzahl kleiner befinden sich am Hinterrande und neben den Endbuckeln. Das

stark gewölbte Pygidium ist ziemlich dicht mit Nabelpunkten bedeckt. Brust und Abdomen sind unregelmässig weisslich gefleckt. Die weissen Stellen sind stumpf, die schwarzen glänzend. Ueberall befinden sich Nabelpunkte, welche nach den Seiten zu dichter stehen. Schenkel und Schienen sind dicht nadelrissig punktiert und mit sehr kleinen gelben Börstchen besetzt. Dieselbe Skulptur zeigen auch die Tarsenglieder und sind die der Hinterbeine um die Hälfte länger als breit. Die Vorderschienen sind dreizähnig und ist der Endzahn seitlich zusammen gedrückt und am Ende in eine etwas abwärts geneigte Spitze ausgezogen.

Die Art weicht in der Form des Halsschildes, Bezahnung der Schienen u. s. w. von den bisher bekannten Arten der Gattung ab, doch möchte ich auf Grund eines einzelnen Exemplares keine neue Gattung aufstellen, zumal dann auch die nachfolgend beschriebene Art der Repräsentant einer neuen Gattung sein müsste.

Genuchinus peruanus n. sp. — Niger, supra velutinus, sparsim flavo-signatus. Capite parce flavo-maculato, vertice umbilicato-punctato, clypeo aciculato, latitudine breviore, margine antico reflexo, angulis anticis rotundatis; prothorace medio rotundato-dilatato, lateribus post medium sinuatis, angulis posticis obtusissimis, angulis anticis rectangulis, margine postico late rotundato, disco sulco medio longitudinali, parce umbilicato-punctato lateribus anguste flavo-marginatis; scutello remote punctato; elytris disco punctis oblongis cicatricosis in striis irregularibus positis, lateribus irregulariter punctatis, maculis parvis flavis juxta suturam et margines laterales; pygidio haud dense umbilicato-punctato, lateribus flavo-sparsis. Subtus medio sparsim lateribus densius punctatis et flavo-maculatis; pedibus cicatricoso-punctatis, punctis setas minutas flavas ferentibus; tibiis anticis bidentatis, dente apicali compresso. — Long. 18 mill.

Hab. : Peru (Chanchamayo).

Kürzer und breiter als die anderen Arten der Gattung. Der Kopf trägt auf dem Scheitel Nabelpunkte, der Clypeus zeigt netzartige Nadelrisse. Er ist kürzer als breit, der Vorderrand ist aufgebogen, die Vorderecken sind abgerundet. Die Vorderseite des Mentums hat fast dieselbe Gestalt wie bei der vorigen Art. Die Oberfläche ist ganz schwach konkav, nadelrissig punktiert, nicht beborstet. Das Halsschild ist breiter als lang, vor der Mitte am breitesten, von dort nach hinten stärker als nach vorn verjüngt. Die Seitenränder sind hinter der Mitte ausgeschweift, die Hinterecken sind sehr stumpf, der Hinterrand ist flach gerundet. Die Oberfläche trägt zerstrente Nabelpunkte, in der Mitte befindet sich eine flache

Längsfurche. Die Seiten sind schmal gelb gerandet und greift diese Seitenrandbinde um die Hinterecken herum. Auch vor dem Vorderrande befinden sich einige kleine gelbliche Fleckchen. Das Schildchen ist zerstreut nabelartig punktiert. Die flachen Flügeldecken tragen an den Seiten rundliche Punkte, auf dem Discus sind dieselben länglich, nierenförmig, und bilden unregelmässige Längsreihen. In der Mitte befinden sich neben der Naht einige gelbliche Sprenkel, eine nach vorn gerichtete schräge Binde andeutend. Neben den Seitenrändern befinden sich mehrere gelbliche Fleckchen, darunter ein grösserer zickzackförmiger hinter der Mitte. Das Pygidium ist nicht dicht nabelartig punktiert, an den Seiten gelblich gefleckt. Die Unterseite ist in der Mitte zerstreut, an den Seiten dichter mit Nabelpunkten bedeckt und seitlich unregelmässig gelb gefleckt. Schenkel und Schienen sind narbenartig punktiert und die Punkte mit sehr kleinen goldgelben Börstchen versehen. Die Tarsenglieder sind längsrunzelig, die der Hintertarsen um die Hälfte länger als breit. Die Vorderschien sind zweizähnig, der Endzahn ist seitlich stark zusammengedrückt.

REVISION DES PRIONIDES

par **Aug. Lameere,** professeur à l'Université de Bruxelles.

Dix-septième mémoire. — PRIONINES (IV).

Genre **PSALIDOCOPTUS** White.

Proceed. Zool. Soc., 1856, p. 10.

Ce genre, des Nouvelles-Hébrides, a été rapproché, avec raison je pense, par Lacordaire, des *Psalidognathus*, *Prionocalus* et *Micropsalis* avec lesquels il offre plusieurs caractères communs. Il se rattache évidemment à la souche primitive des *Prionini* sensu Gahan, et il n'est pas sans offrir de l'analogie d'une part avec les genres *Osphryon* et *Derobrachus*, d'autre part avec les *Prionomma* et les *Emphiesmenus*. Mais ces analogies ne sont évidemment que des phénomènes de convergence et c'est avec *Priotyrannus* que l'Insecte doit être en réalité comparé.

Le dimorphisme sexuel des mandibules a disparu; le mâle et la femelle ne diffèrent que par la longueur des antennes; il est vrai que je n'ai jamais vu que des mâles notablement plus petits que les femelles. Cette différence de taille est peut-être constante, et elle expliquerait alors la faiblesse des caractères sexuels secondaires du mâle, sinon il doit exister un mâle *major* à grandes mandibules qui manque dans les collections que j'ai visitées.

Les mandibules sont courbées régulièrement au côté externe et elles offrent chacune deux fortes dents internes.

L'épistome présente en avant du labre un sillon semi-circulaire comme chez *Priotyrannus*, et il est séparé du front par un escarpement accentuant ce qui n'est qu'indiqué chez *Priotyrannus*.

La tête est relativement petite et étroite, très dégagée du prothorax et un peu allongée en arrière des yeux; ceux-ci sont très largement séparés en dessus et surtout en dessous; ils sont un peu renflés, mais petits. Ils sont même tellement écartés en dessous qu'il faut admettre qu'ils ont été rapetissés par un élargissement secondaire du sous-menton. Les tubercules antennifères sont normaux, divergents, séparés par une large vallée. Les processus jugulaires sont saillants, mais mousses; les palpes maxillaires ne sont pas beaucoup plus longs que les labiaux et il sont plus courts que les mandibules.

Les antennes sont à peu près aussi longues que le corps chez le mâle, et elles atteignent le milieu des élytres chez la femelle. Le 1er article est gros et conique; il dépasse notablement le bord posté-

rieur de l'œil; le 2e est relativement long; le 3e est 2 1/2 fois aussi long que le 4e; les derniers articles sont un peu déprimés; l'angle interne des 7e à 10e est avancé, tandis que l'angle externe reste effacé à tous les articles; le 11e article est faiblement appendiculé et obliquement tronqué au bout.

Les articles sont carénés au côté interne à partir du 6e; il y a deux fossettes porifères au sommet du 5e article; les articles suivants sont envahis par le système porifère qui couvre entièrement les quatre derniers; ceux-ci, comme le 6e, offrent de fines stries longitudinales serrées.

Le prothorax est large et relativement long; le disque est inégal; il y a des traces d'une intumescence de chaque côté du milieu et d'une double élévation sur la ligne médiane en arrière; les côtés offrent trois dents; la 1re, située à l'angle antérieur, est coupée obliquement au bout, de manière à présenter deux angles; la 2e, située au milieu, est la plus forte; la 3e est à une certaine distance de la base qui est sinuée sur les côtés jusqu'à sa partie médiane laquelle est cintrée en arrière : il semble que l'allongement du prothorax s'est produit dans cette région postérieure à la 3e dent latérale.

L'écusson est large et court, en triangle curviligne.

Les élytres sont assez convexes, ovalaires, arrondies et largement étalées sur les côtés avec un large repli épipleural complet; elles sont échancrées à l'extrémité avec une forte dent à la suture et à la marge.

Les ailes inférieures manquent dans les deux sexes; le métasternum est très court; la saillie prosternale est canaliculée.

Les pattes sont très longues, l'allongement portant surtout sur les fémurs dont les postérieurs dépassent un peu l'extrémité du corps. Le côté interne des tibias est largement sillonné. Les tarses ont les deux premiers articles biépineux à l'extrémité, les lobes du 3e étant transformés en épines; ces articles sont spongieux seulement à l'extrémité; le 3e n'est échancré que sur une faible étendue; le 1er est plus long que le 2e et celui-ci que le 3e; le dernier est un peu moins long que les autres réunis.

Le 5e arceau ventral de l'abdomen est tronqué en arrière et laisse voir faiblement l'extrémité du 6e.

1. **Psalidocoptus scaber** White.

Psalidocoptus scaber White, Proc. Zool. Soc., 1856, pp. 12 et 59, fig.; Lacord., Gen. Col., Atl., t. 81, fig. 3.

Des Nouvelles-Hébrides (British Museum et Musée de Bruxelles).

La longueur est de 60 à 90 millimètres; la coloration est d'un brun foncé mat avec les élytres un peu rougeâtres.

Les mandibules sont grossièment ponctuées, et il y a de gros points plus ou moins espacés sur les articles basilaires des antennes.

La tête, le prothorax, le mésosternum et le métasternum offrent de fortes granulations; les élytres montrent des traces de côtes et elles sont semées de tubercules âpres.

L'abdomen est très rugueux, de même que les pattes, les fémurs et le dessous des tibias étant couverts de tubercules âpres.

Le corps et surtout les appendices sont recouverts d'une sorte d'enduit terreux.

Genre **PSALIDOGNATHUS** Gray.

Griff. Anim. Kingd., II, 1832, p. 115

Je réunis en un seul genre les *Psalidognathus*, les *Prionocalus* et les *Micropsalis*.

Ces Insectes, de l'Amérique du Sud, offrent avec le genre *Psalidocoptus* la plus grande analogie dans toute leur structure et leur sont évidemment apparentés : ils sont allés plus loin dans l'évolution à certains points de vue, mais moins à d'autres.

Ils ont de nouveau :

1° la saillie intercoxale de l'abdomen très élargie chez la femelle, comme dans le genre *Emphiesmenus* et, en général, dans toutes les formes à mœurs souterraines;

2° un très grand allongement des palpes;

3° la présence de crêtes occipitales terminées par un tubercule et d'un fort tubercule postoculaire (ces caractères absents toutefois chez les *Micropsalis*).

D'autre part, le dimorphisme sexuel des mandibules s'est conservé, sauf chez les *Micropsalis*. Dans les deux sexes, les mandibules sont longues, ce caractère étant associé à un fort développement de la tête; l'extrémité des mandibules est aussi recourbée vers le bas. L'allongement des mandibules s'est fait dans la partie basilaire qui manque de dent et dans la région terminale, au delà d'une ou plusieurs dents internes.

Les antennes n'ont pas le premier article aussi développé que chez *Psalidocoptus* et le 2e article est resté normal; le 3e est au plus aussi long que les deux suivants réunis. Les stries des derniers articles sont plus fortes et moins nombreuses et les articles sont plus anguleux au sommet.

Le prothorax n'est pas allongé; l'épine postérieure n'est pas éloignée de la base; la médiane est un peu en arrière du milieu; l'antérieure, représentée déjà chez *Psalidocoptus* par un processus offrant deux angles, est divisée en deux dents plus ou moins épineuses, de sorte qu'il y a quatre épines ou dents de chaque côté du prothorax.

Les élytres n'ont pas les bords aussi étalés que chez *Psalidocoptus*; elles sont épineuses à l'épaule, mais leur extrémité n'est pas bidentée.

Le dessus du corps et les élytres sont rugueux et non granuleux comme chez *Psalidocoptus*.

Dans les formes primitives, les ailes inférieures sont présentes chez le mâle et le métasternum n'est pas raccourci.

Les tibias antérieurs du mâle sont plus ou moins élargis et tomenteux en dessous, comme le sont les tibias postérieurs du mâle des *Cacosceles*. Ce caractère disparaît chez les *Micropsalis*.

Sous-genre **Psalidognathus** Gray.

Griff. Anim. Kingd., II, 1832, p. 115.

Le mâle est ailé et dans ce sexe le métasternum a conservé une longueur normale et ses côtés sont pubescents; les pattes ne sont pas plus développées chez le mâle que chez la femelle, mais les tibias antérieurs du mâle sont renflés et ils offrent en dessous une dépression tomenteuse; les palpes n'ont pas le dernier article particulièrement élargi.

1. **Psalidognathus erythrocerus** Reiche.

Psalidognathus erythrocerus Reiche, Rev Zool., 1840, p. 358; Thoms., Arcan. Nat., 1859, p. 39.

Du Pérou.

C'est l'espèce la plus primitive par la grande largeur de l'espace séparant les yeux en dessus; la carène qui borde l'œil se termine sur l'occiput par une éminence conique forte mais moins saillante que chez *P. modestus*, les deux éminences étant largement séparées; l'éminence conique qui se trouve sur les tempes n'est guère plus prononcée que celles de l'occiput, et elle est également moins saillante que chez *P. modestus*; les processus jugulaires sont tout à fait mousses; les antennes, qui sont loin d'atteindre l'extrémité des élytres chez le mâle, sont en grande partie rousses; les articles sont relativement grêles, non épineux au sommet externe qui est simplement anguleux, le sommet interne n'étant anguleux qu'à partir du 6e ou du 7e; le bord antérieur du prothorax s'avance notablement sur les côtés de la tête, puis il est brusquement fléchi à angle droit jusqu'à l'extrémité de la première dent latérale; le renflement des tibias antérieurs du mâle est faible; les tarses sont médiocrement grêles et roux; la livrée est dépourvue de teintes métalliques, d'un noir de poix.

2. Psalidognathus modestus Fries.

Psalidognathus modestus Fries, Vetensk. Ac. Handl., 1833, p. 327, t. 9, fig. 1 (♀), fig. 3 (♂); Thoms., Rev. et Mag. Zool., 1877, p. 256; Bates, Biol. C. Amer., Col. V, 1879, p. 3; 1884, p. 226.

Psalidognathus mygaloides Thoms., Arcan. Nat., 1859, p. 41 (le ♂ seulement, la ♀ étant *P. Sallei*); Thoms., Rev. et Mag. Zool., 1877, p. 257.

Psalidognathus Wallisi Taschenb., Zeitschr. ges. Naturw., I, 1870, p. 191 (le ♂ seulement, la ♀ étant *Psalidognathus cacicus*); Thoms., Rev. et Mag. Zool., 1877, p. 257.

Psalidognathus limbatus Taschenb., Zeitschr. ges. Naturw., I, 1870, p. 192 (♀); Thoms., Rev. et Mag. Zool., 1877, p. 259.

Psalidognathus Deyrollei Thoms., Ann. Soc. Ent. Fr., 1877, Bull., p. XCVII (le ♂ seulement, la ♀ étant probablement *P. Friendi*).

Psalidognathus Batesii Thoms., Rev. et Mag. Zool., 1877, p. 257.

Psalidognathus castaneipennis Thoms., Rev. et Mag. Zool., 1877, p. 260.

De l'Équateur, de la Colombie, du Panama et de Costa-Rica.

J'ai pu constater au Musée de Halle que Taschenberg avait accouplé un mâle de *P. modestus* Fries avec une femelle de *Prionocalus cacicus* White pour en faire son espèce *Psalidognathus Wallisi*, et qu'il avait décrit la vraie femelle du *P. modestus* sous le nom de *P. limbatus*.

Les yeux sont notablement plus rapprochés que dans l'espèce précédente; la carène qui borde l'œil se termine sur l'occiput par une forte éminence très saillante, même chez la femelle, les deux éminences étant plus rapprochées que chez *P. erythrocerus*; l'éminence des tempes est très prononcée et très saillante; les processus jugulaires sont aigus mais non allongés; les antennes, qui atteignent l'extrémité des élytres chez le mâle, sont entièrement noires; les articles sont robustes, déprimés, anguleux aux sommets externe et interne à partir du 3e chez le mâle, le sommet interne n'étant anguleux qu'à partir du 5e article chez la femelle; le bord antérieur du prothorax s'avance notablement sur les côtés de la tête sans guère s'écarter de ces côtés, puis il est brusquement infléchi à angle droit et offre une sinuosité prononcée jusqu'à l'extrémité de la première dent, de sorte qu'il y a, avant cette première dent, un angle supplémentaire; le renflement des tibias antérieurs est plus prononcé que chez le précédent; les tarses sont plus grêles que chez le précédent et ils ne sont pas roux; la livrée est d'un noir de poix, parfois avec les élytres rousses, et celles-ci offrent dans certains cas un léger reflet bleuâtre.

3. Psalidognathus Thomsoni Lameere.

Psalidognathus modestus Thoms., Arcan. Nat., 1859, p. 40.

Psalidognathus mygaloides Thoms., Rev. et Mag. Zool., 1877, p. 257.

Psalidognathus Thomsoni Lameere, Ann. Soc. Ent. Belg., 1885, Bull., p. IX.

De l'Équateur et de la Colombie.

Cette espèce diffère de la précédente par :

1° les yeux et les crêtes oculaires encore plus rapprochés, celles-ci ne se terminant pas par une éminence sur l'occiput;

2° par la faiblesse des éminences temporales;

3° par le bord antérieur du prothorax qui ne s'étend pas vers l'avant sur les côtés de la tête, mais qui se courbe de manière à atteindre directement l'extrémité de la dent antérieure;

4° par les antennes moins déprimées;

5° par les élytres un peu plus rugueuses.

4. **Psalidognathus Friendi** Gray.

Psalidognathus Friendii Gray, Griff. Anim. Kingd., Ins., II, 1832, p. 116, t. 6, fig. 14; Thoms., Arcan. Nat., 1859, p. 43; Rev. et Mag. Zool., 1877, p. 253.

De l'Équateur, de la Bolivie et de la Colombie.

Les yeux et les crêtes oculaires sont aussi rapprochés que chez *P. Thomsoni*, et il n'y a pas d'éminences sur l'occiput; les éminences temporales sont très fortes; les processus jugulaires sont saillants et plus ou moins aigus, mais non courbés; les antennes dépassent un peu l'extrémité des élytres chez le mâle, et elles l'atteignent presque chez la femelle; les articles ne sont pas déprimés, et ils sont épineux aux sommets externe et interne à partir du 3e dans les deux sexes; le bord antérieur du prothorax s'étend un peu sur les côtés de la tête de manière à former un denticule, au delà duquel il se dirige vers l'extrémité de la première dent latérale; la sculpture des élytres est assez uniforme, formant une rugosité serrée; le renflement des tibias antérieurs est très prononcé; les tarses sont grêles et de la teinte du reste des pattes; la livrée est métallique, verte, cuivreuse, ou violacée, jaunâtre quand l'Insecte est immature, exceptionnellement noire.

J. Thomson (Rev. et Mag. Zool., 1877, p. 254) a donné des noms à diverses variétés de coloration : il a appelé *testaceus* les individus d'un jaune testacé, *viridiobscurus* les individus d'un vert foncé, *violaceus* ceux qui sont d'un violet foncé à reflets verdâtres, *subniger* les individus d'un violet noirâtre et *ater* ceux qui sont d'un noir absolu.

Il aurait pu créer encore bien d'autres noms. Le type de Gray, que j'ai vu au British Museum, est violet avec la tête et le prothorax verts.

5. **Psalidognathus Salléi** Thomson.

Psalidognathus Sallei Thoms., Ann. Soc. Ent. Fr., 1858, Bull., p. CCXLVI; Arcan. Nat., 1859, p. 43; Rev. et Mag. Zool., 1877, p. 254.

Psalidognathus mygaloides Thoms., Arcan. Nat., 1859, p. 41 (la ♀ seulement, le ♂ étant *P. modestus*).

Du Venezuela.

Cette espèce ne diffère de *P. Friendi* que par :

1° les antennes un peu plus courtes;

2° les processus jugulaires terminés en pointe fine et aiguë;

3° les élytres plus luisantes, à cause de leur rugosité plus obsolète, d'ailleurs assez uniforme ;

4° le bord antérieur du prothorax ne formant qu'une dent faible de chaque côté de la tête.

6. **Psalidognathus superbus** Fries.

Psalidognathus superbus Fries, Vetensk. Ac Handl., 1833 p. 325, t. 8, fig 1, 3 (♂), 2 (♀); Thoms , Rev. et Mag. Zool., 1877, p. 254.
Psalidognathus Limenius Erichs , Wieg. Arch., 1847, I, p. 139.
Psalidognathus Incas Thoms., Arcan. Nat., 1859, p. 42.
Psalidognathus Boucardii Thoms., Pet. Nouv. Ent., VI, 1874, p. 427; Rev. et Mag. Zool , 1877, p. 255
Psalidognathus gloriosus Thoms., Ann. Soc. Ent. Fr., 1880, Bull., p. LX.

Équateur, Pérou, Colombie, Haute-Amazonie.

Diffère du *P. Friendi* par :

1° la stature plus robuste, les élytres étant relativement plus courtes, plus élargies dans leur moitié antérieure;

2° les processus jugulaires très allongés et courbés en fort crochet chez le mâle, allongés et très aigus chez la femelle ;

3° les élytres moins luisantes, presque mates, à rugosité plus fine et plus serrée dans leur région postérieure ;

4° le bord antérieur du prothorax ne formant pas de denticule sur les côtés de la tête et se courbant régulièrement jusqu'à l'extrémité de la première dent latérale.

La livrée de cette espèce varie comme celle du *P. Friendi*, mais je n'ai point vu d'individus d'un vert brillant; la coloration est ordinairement violette, les élytres pouvant être plus ou moins d'un vert bleu, d'un vert obscur ou d'un pourpre doré.

Le type d'Erichson, que j'ai vu au Musée de Berlin, est violet; les divers noms de Thomson ne s'appliquent qu'à des différences de coloration; la plus intéressante de celles-ci a été dénommée *P. gloriosus* : les élytres sont d'un pourpre doré magnifique, tranchant vivement sur la teinte violacée de la tête et du pronotum.

Sous-genre **Prionocalus** White.

Ann. Nat. Hist , XV, 1845, p. 109.

Ces Insectes, toujours dépourvus de teintes métalliques, offrent tous les caractères du plus inférieur des *Psalidognathus*, *P. erythrocerus*, et n'en diffèrent que par :

1° l'absence d'ailes inférieures dans les deux sexes, ce qui a pour

conséquence un raccourcissement aussi prononcé du métasternum chez le mâle que chez la femelle et, en outre, un raccourcissement de l'abdomen et des élytres chez le mâle;

2° un allongement et un renforcement des pattes chez le mâle, caractère compensateur de la perte de la locomotion aérienne; cette particularité, jointe au raccourcissement du tronc, se traduit par le fait que les fémurs postérieurs dépassent fortement l'extrémité du corps chez le mâle;

3° un élargissement du dernier article des palpes, élargissement plus prononcé chez le mâle que chez la femelle.

Les côtés du métasternum sont glabres dans les deux sexes; le bord antérieur du prothorax ne s'avance pas sur les côtés de la tête; les articles des antennes à partir du 3ᵉ sont anguleux aux sommets externe et interne.

Les *Prionocalus*, les mâles surtout, ressemblent à des Mygales; tous habitent les grandes Andes du Pérou et de l'Équateur et ils s'élèvent jusqu'à une hauteur de 3000 mètres au dessus du niveau de la mer; ils sont en général fort rares dans les collections.

Je crois pouvoir réduire à sept les onze espèces que l'on a décrites. Elles forment deux groupes.

Premier groupe. — Le pronotum et les élytres sont couverts de fortes rugosités.

7. Psalidognathus Iphis White.

Prionocalus cacicus ♀ White, Ann. Nat. Hist., XV, 1845, p. 110, t. 8, fig. 2.
Prionocalus Iphis White, Proc. Zool. Soc., 1850, p. 11.

De l'Équateur.

J'ai vu le type au British Museum; le mâle seul est connu.

Cette espèce, longue de 37 à 45 millimètres, est la seule qui ait encore la suture des élytres dentée.

La tête et le prothorax sont très rugueux; les crêtes céphaliques sont bien indiquées; les antennes du mâle dépassent un peu l'extrémité du corps; le dernier article des palpes du mâle est modérément élargi; les élytres sont très rugueuses; leur épaule est à peine dentée et peu saillante; la ponctuation de l'abdomen est fine.

Les tarses, l'extrémité des tibias et des antennes sont rougeâtres.

8. Psalidognathus uniformis C.-O. Waterhouse.

Prionocalus uniformis C.-O. Waterh., Ann. Nat. Hist., ser. 7, V, 1900, pp. 505-506, fig.

Du Pérou, à 3,000 mètres d'altitude, deux mâles au British Museum.

Longue de 36 à 47 millimètres, cette espèce ressemble à la précédente, mais elle a les élytres isolément arrondies au bout et plus rugueuses; les élytres ont de plus une forme convexe, et elles sont latéralement arrondies, de manière à rappeler celles des *Prionocalus* femelles; les angles postérieurs du prothorax sont complètements effacés et les crêtes céphaliques sont à peine marquées; les antennes sont plus courtes que le corps; le dernier article des palpes est très élargi.

9. **Psalidognathus Buckleyi** C.-O. Waterhouse.

Prionocalus Buckleyi C.-O. Waterh., Ent. M. Mag., VIII, 1872, p. 261.
Prionocalus whymperi Bates, in Whymper, Travels amongst the Great Andes of the Equator, Suppl. App., 1891, p. 36, fig.
Prionocalus Gunteri Gahan, Ann. Nat. Hist., ser. 6, XIV, 1894, p. 221; C.-O. Waterh., Ann. Nat. Hist., ser. 7, V, 1900, p. 506, fig.
Prionocalus Whitei C.-O. Waterh., Ann. Nat. Hist., ser. 7, V, 1900, p. 504, p. 505, fig.
Prionocalus emmæ Kolbe, Berl. Ent Zeit., XLVI, 1901, pp. 472 et 480, t. VII, fig. 4.

De l'Équateur.

La taille varie de 35 à 55 millimètres.

Cette espèce diffère de *P. Iphis* par ses élytres non anguleuses à la suture; leur épaule est très épineuse et très saillante; les antennes dépassent l'extrémité du corps chez le mâle et elles atteignent le tiers postérieur des élytres chez la femelle.

J'ai vu beaucoup d'individus de cette espèce; ils varient assez bien et je pense ne pas me tromper en faisant passer en synonymie quatre espèces toutes fondées sur un exemplaire unique quelque peu différent des types de M. C. O. Waterhouse.

Les variations portent : 1° sur la coloration des appendices qui sont ou bien noirs ou rougeâtres. 2° sur le développement plus ou moins prononcé des crêtes céphaliques et du tubercule situé derrière les yeux; 3° sur l'extension plus ou moins grande des rugosités du pronotum qui offre parfois des espaces lisses; 4° sur la sculpture des élytres un peu plus ou un peu moins rugueuses; 5° sur la saillie de l'épaule des élytres; 6° sur la forme de l'angle sutural, les élytres étant tantôt arrondies ensemble au bout, tantôt arrondies isolément; 7° sur la longueur et la forme des élytres qui dépassent plus ou moins l'abdomen; 8° sur la ponctuation de l'abdomen qui est plus ou moins rugueuse.

Les types du *P. Buckleyi* de M. C. O. Waterhouse que j'ai vus au British Museum, ont les appendices très foncés et l'abdomen très rugueusement ponctué; les élytres sont arrondies ensemble à l'extrémité.

Je n'ai point vu le type du *P. Whymperi* Bates; l'espèce est

constituée sur un mâle différant à peine du *P. Buckleyi* d'après Bates lui-même, mais en outre sur une femelle dont les élytres dépassent notablement l'extrémité de l'abdomen. J'ai sous les yeux un mâle du *P. Buckleyi* qui offre également cette particularité, mais je ne puis y voir qu'une variation individuelle.

P. Gunteri Gahan est fondé sur un mâle à abdomen finement ponctué, à élytres arrondies isolément au bout, à appendices rougeâtres, à épaule des élytres très saillante, à élytres moins rugueuses vers l'extrémité.

P. Whitei C. O. Waterh. est également fondé sur un mâle unique ressemblant assez au type de *P. Gunteri*, ayant aussi les élytres arrondies isolément au bout, mais l'abdomen est assez rugueux et la sculpture des élytres est uniforme ; le tubercule situé derrière les yeux est exceptionnellement épais et obtus.

P. Emmœ Kolbe est décrit sur un mâle unique qui me paraît être simplement un *P. Buckleyi* à appendices rougeâtres.

10. **Psalidognathus trigonodes** H.-W. Bates.

Prionocalus trigonodes Bates, in Whymper, Travels amongst the Great Andes of the Equator, Suppl. App., 1891, p. 36.

De l'Équateur.

J'en ai vu les deux sexes dans la collection Fry au British Museum.

La longueur est de 27 à 43 millimètres, la teinte est d'un noir de poix avec les élytres et les appendices rougeâtres chez le mâle, d'un brun rougeâtre chez la femelle.

Il diffère du *P. Buckleyi* par sa forme plus étroite, par les élytres couvertes d'une vermiculation très rugueuse qui leur donne un aspect plus mat, par le dernier article des palpes plus élargi, par la ponctuation plus forte des pattes ; les crêtes céphaliques sont très prononcées, la ponctuation de l'abdomen est éparse; les élytres sont arrondies ensemble à l'extrémité et elles ne dépassent pas l'abdomen.

Second groupe. Le pronotum est finement rugueux; les rugosités des élytres sont peu prononcées, surtout à l'extrémité.

11. **Psalidognathus Atys** White.

Prionocalus Atys White, Proceed. Zool. Soc., 1850, p. 10, t. 13, fig. 4.

Du Pérou; les deux sexes au British Museum.

La longueur est de 30 à 52 millimètres; les antennes, les pattes et les élytres sont un peu rougeâtres.

Cette espèce diffère des précédentes par son pronotum bien moins rugueux et par ses élytres à rugosités plus espacées et plus fines, surtout à l'extrémité.

Les antennes n'atteignent que le dernier tiers des élytres chez le mâle et seulement le premier tiers chez la femelle; le dernier article des palpes est très élargi; les crêtes céphaliques sont faibles; l'épaule des élytres est médiocrement saillante et épineuse, l'extrémité est isolément arrondie; l'abdomen est couvert de gros points assez serrés.

12. **Psalidognathus Simonsi** C.-O. Waterhouse.

Prionocalus Simonsi C.-O. Waterh., Ann. Nat. Hist., ser. 7, V, 1900, p. 504, fig.

De l'Équateur, à 2,600 mètres d'altitude; deux mâles au British Museum.

Il ne diffère du *P. Atys* que par les angles postérieurs du prothorax tout à fait arrondis.

13. **Psalidognathus cacicus** White.

Prionocalus cacicus White, Ann. Nat. Hist., XV, 1845, p. 110, t. 8, fig. 1, ♂; Reiche, Ann. Soc. Ent. Fr., 1850, p. 265; Bull., ser. 6, V, p. CLXXVII; C.-O. Waterh., Ent. M. Mag,, VIII, 1872, p. 262.

Prionocalus Atys Lacord., Gen. Col., Atl., IX, t. 81, fig. 1.

Psalidognathus Wallisi Taschenb., Zeitschr. ges. Naturw., I, 1870, p. 191 (la ♀ seulement, le ♂ étant *P. modestus*).

Du Pérou et de l'Équateur.

La longueur est de 30 à 50 millimètres, la teinte d'un noir de poix avec les appendices ferrugineux.

C'est l'espèce qui a les rugosités les plus fines; les élytres notamment, grossièrement vermiculées à la base, le sont beaucoup moins sur le reste de leur étendue, ce qui leur donne un aspect plus mat.

Les antennes dépassent l'extrémité des élytres chez le mâle et leur milieu chez la femelle; le dernier article des palpes n'est pas très élargi; les crêtes céphaliques sont très prononcées; l'épaule des élytres est très saillante et épineuse, l'extrémité est isolément arrondie; l'abdomen est couvert de gros points plus ou moins serrés.

Sous-genre **Micropsalis** Burmeister.

Reis. La Plata, I, 1861, p. 189; Stett. Ent. Zeit., 1865, p. 157.

Apterocaulus Fairm., Ann. Soc. Ent. Fr., 1864, p. 261,

Lacordaire, à la suite de Fairmaire, a réuni dans le genre *Micropsalis* deux Insectes absolument étrangers l'un à l'autre, le *Micropsalis heterogama* et l'*Ancistrotus Servillei* : c'est ce qui l'a

amené à considérer le genre *Micropsalis* comme assez différent des *Psalidognathus* et des *Prionocalus* pour en faire un groupe particulier.

Le seul *Micropsalis* connu, *M. heterogama*, est en réalité un *Prionocalus* : outre la structure générale du genre *Psalidognathus*, il partage avec *Prionocalus* les caractères suivants : absence d'ailes et raccourcissement du métasternum dans les deux sexes ; allongement et renforcement des pattes chez le mâle, les fémurs postérieurs dépassant l'extrémité du corps dans ce sexe ; élargissement, surtout chez le mâle, du dernier article des palpes.

L'originalité du sous-genre consiste en ce que : 1° le dimorphisme sexuel mandibulaire s'est perdu, les mâles ayant les mandibules semblables à celles des femelles, les mandibules étant en même temps courtes et robustes ; 2° le dimorphisme sexuel des tibias antérieurs s'est atténué ; 3° par contre, les tarses du mâle sont très élargis, les antérieurs et les intermédiaires l'étant même considérablement ; 4° les crêtes céphaliques et les tubercules post-oculaires ont disparu.

Les autres caractères différenciels n'ont en quelque sorte qu'une valeur spécifique.

Les antennes sont courtes ; elles ne dépassent guère le milieu des élytres chez la femelle, et elles atteignent leur dernier quart chez le mâle ; les articles ne sont pas, ou ne sont guère anguleux au sommet, et leur système porifère est simplifié : il n'y a sur les derniers ni carène interne ni sillons, mais de petites fossettes ressemblant à de très gros points.

Au prothorax, il semble n'y avoir de chaque côté que trois épines au lieu de quatre ; c'est que la 1re, dont on distingue cependant une trace, est presque complètement absente ; le bord antérieur du pronotum non seulement ne s'étend pas sur les côtés de la tête, mais il s'infléchit directement dans la direction de la pointe de la 2e épine, celle-ci ayant l'air d'être la 1re, la véritable 1re étant effacée ; la 3e épine (la 2e en apparence) est par compensation très forte et recourbée vers l'arrière.

14. **Psalidognathus heterogama** Burmeister.

Micropsalis heterogama Burm., Reis. La Plata, I, 1861, p. 189 ; Stett. Ent. Zeit., 1865, p. 157.
Apterocaulus Germaini Fairm., Ann. Soc. Ent. Fr., 1864, p. 268, t. 6, fig. 1*a-b*.
Micropsalis Durnfordi Burm., Stett. Ent. Zeit., 1879, p. 196 ; Mém. Soc. Zool. Fr., IV, t. IV, fig. 8-9.

Du Versant oriental des Andes du Chili, de la République Argentine (Mendoza) et de la Patagonie.

La longueur est de 35 à 55 millimètres ; la teinte varie du brun

au noir ou au rougeâtre; les élytres peuvent être d'une teinte uniforme ou bien elles sont, en partie, fauves ou rouges à l'extrémité; les individus de Patagonie à élytres en grande partie rouges ont donné lieu à la constitution de l'espèce *Durnfordi*.

La tête et le pronotum sont très rugueux; les élytres ont l'épaule saillante, mais nullement épineuse; elles sont déprimées, très rugueuses à la base, mais beaucoup plus finement sur le reste de leur étendue qui a un aspect mat; elles sont isolément arrondies à l'extrémité; les pattes sont grossièrement ponctuées.

Généalogie et répartition géographique des Psalidognathus.

Les *Prionocalus* sont des *Psalidognathus* supérieurs et le sous-genre *Micropsalis* est fondé sur un *Prionocalus* plus évolué encore que les autres.

Le Pérou semble être le berceau du genre; les *Psalidognathus* vrais se sont répandus de là dans la Bolivie, l'Équateur, la Colombie et le Vénézuéla, tandis que les *Prionocalus* sont restés confinés dans les Andes du Pérou et de l'Équateur; le sous genre *Micropsalis* est allé vers le Sud peupler les montagnes de l'Argentine et de la Patagonie.

Tableau résumant la généalogie des *Psalidognathus*.

I. Palpes n'ayant pas le dernier article particulièrement élargi; mâle ailé, à métasternum de longueur normale; pattes pas plus développées chez le mâle que chez la femelle; des crêtes céphaliques et des tubercules post-oculaires; tibias antérieurs du mâle élargis et creusés d'une dépression tomenteuse en dessous; tarses du mâle non élargis; mandibules très grandes chez le mâle.

Sous-genre **Psalidognathus**.

a. Livrée non métallique; antennes n'ayant pas les articles terminés au sommet par deux épines; processus jugulaires courts.

b. Carènes situées entre les yeux terminées sur l'occiput par deux éminences coniques; bord antérieur du prothorax s'avançant sur les côtés de la tête et fléchi à angle droit avant de se diriger vers l'extrémité de la première dent latérale.

c. Antennes plus courtes, en partie rousses, ainsi que les tarses et non déprimées; yeux et carènes oculaires plus écartés. — Pérou . . . . *P. erythrocerus.*

cc. Antennes plus longues, de teinte obscure uniforme, déprimées, les tarses obscurs; yeux et carènes oculaires moins écartés. — Équateur, Colombie . . . . *P. modestus.*

bb. Carènes situées entre les yeux très rapprochées et non terminées par deux éminences occipitales; bord antérieur du prothorax ne s'avançant pas sur les côtés de la tête et courbé directement vers l'extrémité de la première dent latérale; antennes longues, de teinte uniforme, non déprimées. — Équateur, Colombie . . . . *P. Thomsoni.*

aa. Livrée métallique; antennes ayant les articles, à partir du 3e, terminés par deux épines; processus jugulaires allongés.

d. Élytres plus ou moins luisantes, à sculpture assez uniforme; processus jugulaires non courbés chez le mâle et relativement courts; bord antérieur du prothorax formant une dent de chaque côté de la tête.

e. Élytres à sculpture plus serrée, moins luisantes; processus jugulaires très aigus; bord antérieur du prothorax formant une dent prononcée de chaque côté de la tête. — Équateur, Bolivie, Colombie. . . . . *P. Friendi.*

ee. Élytres à sculpture moins serrée, plus luisantes; processus jugulaires très aigus; bord antérieur du prothorax formant une dent faible de chaque côté de la tête. — Venezuela. *P. Salléi.*

dd. Élytres plus ou moins mates, à sculpture grossière à la base, fine et serrée sur le reste de leur étendue; processus jugulaires très grands et courbés chez le mâle, très aigus chez la femelle; bord antérieur du prothorax ne formant pas de dent de chaque côté de la tête. — Équateur, Pérou, Colombie, Haute-Amazonie . . . . *P. superbus.*

II. Palpes ayant le dernier article élargi, surtout chez le mâle; mâle aptère, à métasternum très court; pattes plus longues et plus robustes chez le mâle que chez la femelle, les fémurs postérieurs dépassant l'abdomen chez le mâle.

A. Des crêtes céphaliques et des tubercules post-oculaires; tibias antérieurs du mâle élargis et creusés d'une dépression tomenteuse en dessous; tarses du mâle non élargis; mandibules très grandes chez le mâle.

Sous genre **Prionocalus.**

f. Pronotum très rugueux, ainsi que les élytres.

g. Épaule des élytres à peine dentée et peu saillante.

h. Élytres dentées à la suture; angles postérieurs du pronotum saillants; antennes plus longues que le corps chez le mâle; dernier article des palpes modérément élargi. — Équateur . . . . *P. Iphis*

hh. Élytres arrondies isolément au bout; angles postérieurs du prothorax arrondis; antennes plus courtes que le corps chez le mâle; dernier article des palpes très élargi. — Pérou. . . . . *P. uniformis.*

gg. Épaule des élytres fortement dentée et très saillante.

i. Élytres plus luisantes, à rugosités moins serrées; dernier article des palpes modérément élargi; pattes moins fortement ponctuées; forme plus large. — Équateur . . . . . *P. Buckleyi.*

ii. Élytres plus mates, à rugosités très serrées; dernier article des palpes très élargi; pattes plus fortement ponctuées; forme plus étroite. — Équateur. . . . . *P. trigonodes.*

ff. Pronotum finement rugueux; élytres à rugosités plus fines, surtout vers l'extrémité.

j. Antennes n'atteignant que le dernier tiers des élytres chez le mâle, leur premier tiers chez la femelle; dernier article des palpes très élargi; épaule des élytres médiocrement saillante et épineuse; crêtes céphaliques faibles.

k. Angles postérieurs du prothorax saillants. — Pérou. . . . . *P. Atys.*

kk. Angles postérieurs du prothorax arrondis. — Équateur . . . . *P. Simonsi.*

jj. Antennes dépassant l'extrémité des élytres chez le mâle, leur milieu chez la femelle; dernier article des palpes médiocrement élargi; épaule des élytres fortement saillante et épineuse; crêtes céphaliques fortes. — Pérou, Équateur . . . . *P. cacicus.*

AA. Pas de crêtes céphaliques ni de tubercules post-oculaires; tibias antérieurs du mâle à peine élargis et sans dépression tomenteuse en dessous; tarses du mâle très élargis; mandibules semblables dans les deux sexes.

Sous-genre **Micropsalis**.

Prothorax n'offrant que trois dents de chaque côté; antennes relativement courtes, à système porifère diffus; élytres arrondies isolément à l'extrémité, leur épaule non épineuse. — Argentine, Patagonie . . . . *P. heterogama.*

DESCRIPTIONS DE LÉPIDOPTÈRES NOUVEAUX

par **Paul Thierry-Mieg.**

Ayant relevé dans l'Iconographie de MILLIÈRE plusieurs variétés ou aberrations de lépidoptères dont il parle ou qu'il figure sans leur attribuer de nom spécial, j'en donne ci-dessous la liste, avec les noms que je propose de leur attribuer :

Abraxas grossulariata L., ab. **alona** n. ab. — Je propose ce nom pour l'aberration figurée par MILLIÈRE, Iconographie, pl. 1, fig. 6.

Abraxas grossulariata L., ab. **ardana** n. ab. — Je propose ce nom pour l'ab. fig. par MILL., Ic., pl. 1, fig. 7.
Ces deux aberrations proviennent de France.

Abraxas grossulariata L., v. **pernigrata** n. var. — Nom proposé pour la var. fig. par MILL., Ic., pl. 90, fig. 11, et provenant d'Angleterre. MILLIÈRE dit que M. DOUBLEDAY a obtenu, d'élevage, 8 exemplaires semblables à cette belle variété.

Melitaea didyma F., ab. **juncta** n. ab. — Nom proposé pour une ab. fig. par MILL., Ic., pl. 14, fig. 1, et provenant des Basses-Alpes.

Zygaena sarpedon HB,, ab. **armina** n. ab. — Nom proposé pour une ab. jaune fig. par MILL., Ic., pl. 20, fig. 6, et provenant d'Hyères (Var.).

Argynnis aglaja L., ab. **altha** n. ab. — Nom proposé pour l'ab. fig. par MILL., Ic., pl. 24, fig. 1, 2, et provenant de France.

Eubolia malvata RBR., v. **balva** n. var. — Nom proposé pour la var. fig. par MILL., Ic., pl. 27, fig. 13. Les ailes supérieures sont brun noir foncé, avec la médiane noire. France méridionale.

Eubolia peribolata HB., ab. **staudingeri** n. ab. — On pourrait donner ce nom à l'ab. fig. par MILL., Ic., pl. 38, fig. 7. Andalousie.

Arctia latreillei GOD., v. **ochracea** n. var. — Nom proposé pour la var. fig. par MILL., Ic., pl. 41, fig. 5, qui a, notamment, le fond des ailes supérieures jaune d'ocre. Espagne.

Arctia latreillei GOD., ab. **millierei** n. ab. — Nom proposé pour une jolie variété fig. par MILL., Ic., pl. 41, fig. 7, ayant les ailes inférieures presque entièrement jaunes, et provenant d'Espagne.

Arctia latreillei (1) God., ab. **berthina** n. ab. — Nom proposé pour la var. fig. par Mill., Ic., pl. 41, fig. 8, à fond des ailes supérieures blanchâtre, à inférieures blanc un peu carminé, provenant aussi d'Espagne.

Arctia hebe l., ab. **funebris** n. ab. — Je propose de donner ce nom à l'ab. fig. par Mill., Ic., pl. 53, fig. 3.

Arctia caja l., ab. **bolga** n. ab. — Nom proposé pour l'ab. fig. par Mill., Ic., pl. 53, fig. 6, où le brun envahit une grande partie des quatre ailes.

Arctia caja l., ab. **Duthula** n. ab. — Nom proposé pour l'ab. fig. par Mill., Ic., pl. 53, fig. 7. Le fond des ailes supérieures est presque entièrement blanc, les inférieures sont rouge brique avec de petites taches brunes. Environs de Montpellier.

Nychiodes lividaria hb., ab. **Bosmina** n. ab. — Nom proposé pour une ab. fig. par Mill., Ic., pl. 60, fig. 1. Environs de Châlons-sur-Saône.

Lycaena Aegon Schiff., ab. **radians** n. ab. — Nom proposé pour une remarquable ab. fig. par Mill., Ic., pl. 61, fig. 7. Montpellier (coll. Fallou).

Pseudophia illunaris hb., ab. **calchossa** n. ab. — Nom proposé pour l'ab. fig. par Mill., Ic., pl. 68, fig. 9. Environs de Montpellier.

Pseudophia illunaris hb., ab. **calmara** n. ab. — Je propose ce nom pour l'aberration décrite par Mill., Ic., vol. II, p. 163, comme suit : « Le fond (des ailes) est d'un blanc mat très faiblement argileux, sur lequel se détachent en brun les trois lignes ordinaires, assez mal écrites d'ailleurs. Les inférieures sont de la couleur des premières ailes, et à peine tachées de gris au bord terminal. »

Arctia fasciata Esp., ab. **obscurior** n. ab. — Je propose ce nom pour une ab. fig. par Mill., Ic., pl. 86, fig. 11. Le milieu des ailes supérieures est entièrement noir.

Arctia fasciata Esp., v. **punctifera** n. var. — Au bas de la page 349 du vol. II de son Iconographie, Millière dit : « Qu'on

(1) Il s'est établi, je crois, une confusion dans la référence que donne Millière dans son texte (pages 348-349), d'une partie des figures de la planche 41. Les trois noms que je propose ci-dessus, pour des variétés de *Latreillei*, devront donc s'appliquer aux figures que je mentionne, sans tenir compte du texte.

remarque souvent (des individus d'*Arctia fasciata*) chez lesquels les taches noires des supérieures sont réduites à de simples points noirs. » Il ajoute qu'il possède en collection deux de ces derniers sujets. On pourrait nommer cette variété *punctifera*.

Vanessa atalanta l., ab. **Isabella** n. ab. — On pourrait nommer ainsi l'ab. fig. par Mill., Ic., pl. 88, fig. 3, chez laquelle les parties rouges des 4 ailes sont de couleur isabelle, et en partie diaphanes aux supérieures. Environs de Rennes (coll. Oberthur).

Thais polyxena Schiff., ab. **Linda** n. ab. — Nom proposé pour l'ab. fig. par Mill., Ic., pl. 94, fig. 1, 2. Plusieurs exemplaires, coll. Lederer, provenant de Dalmatie.

Vanessa antiopa l., ab. **carmona** n. ab. — Nom proposé pour l'ab. fig. par Mill., Ic., pl. 94, fig. 3. Cette ab. est voisine, mais différente de l'ab. *Hygiaea*, quoique le catalogue stgr. Rebel la réunisse à cette dernière. Elle provient de Moravie.

Hepialus humuli l., ab. ♂ **diversa** n. ab. — Nom proposé pour l'ab. fig. par Mill., Ic., pl. 94, fig. 5. Iles Shetland.

Bombyx rubi l., ab. **pallida** n. ab. — Je propose ce nom pour l'ab. fig. par Mill., Ic., pl. 94, fig. 7, qui provient d'Autriche.

Lasiocampa potatoria l., ab. **decolor** n. ab. — Je propose ce nom pour l'ab. fig. par Mill., Ic., pl. 94, fig. 8. Elle provient d'Autriche.

Hylophila prasinana l., ab. **alba** n. ab. — Nom proposé pour l'ab. fig. par Mill., Ic., pl. 116, fig. 2.

Selenia illustraria hb., ab. **notabilis** n. ab. — Je propose ce nom pour une ab. très obscure fig. par Mill., Ic., pl. 116, fig. 3. Angleterre.

Callimorpha dominula l., ab. **nigroviridis** n. ab. — Nom proposé pour une ab. extraordinaire fig. par Mill., Ic., pl. 116, fig. 4, provenant d'Angleterre.

Deilephila porcellus l., ab. **carthona** n. ab. — Nom proposé pour une ab. fig. par Mill., Ic., pl. 116, fig. 7. Caucase.

Spilosoma sordida hb., ab. **curula** n. ab. — On pourrait nommer ainsi l'ab. fig. par Mill., Ic., pl. 134, fig. 1.

Anaitis simpliciata Tr., v. **Lantosquata** n. var. — Nom proposé pour la var. fig. par Mill., Ic., pl. 145, fig. 3, et provenant de Saint-Martin-Lantosque (France méridionale).

Ocnogyna corsicum rbr., ab. **rosina** n. ab. — Je propose ce nom pour la charmante variété figurée par MILL., Ic., pl. 149, fig. 5, à ailes inférieures roses, et qui, pour le reste, se rattache à la var. *sardoa* STGR. de *O. corsicum*.

Arctia maculosa GERN., ab. **cathlava** n. ab. — Je propose ce nom pour l'ab. fig. par HERRICH-SCHÄFFER (Europ.) 119, (ailes inférieures jaunes).

Arctia hebe L., ab. **cathlina** n. ab. — Je propose ce nom pour l'ab. fig. par HÜBNER-GEYER (Europ.) 296, (ailes inférieures jaunes).

Arctia hebe L., ab. **minus signata** n. ab. — Cette belle aberration se distingue du type comme suit : En dessus des supérieures, la 2e bande noire transverse (en partant de la base) est moins accentuée que chez le type, en partant de la côte, et finit sur la nervure médiane. La 3e bande (qui se trouve chez le type un peu avant le milieu de l'aile) a complètement disparu ; la 4e bande n'existe que de la côte à l'extrémité de la cellule. La 5e bande est semblable au type, c'est-à-dire composée de deux grandes taches noires allongées, dont l'une s'appuie sur la côte, l'autre sur l'angle interne. La bordure noire qui longe le bord externe chez le type est réduite ici à un simple filet noir. Les ailes inférieures sont rose pâle, avec un espace allongé, un peu blanchâtre, vers le milieu de l'aile. Il n'y a ni taches ni bandes noires entre la base et le trait cellulaire noir. On voit, près du bord externe, une bande formée de deux taches noires allongées, comme chez le type, mais il n'y a pas de filet noir longeant le bord externe. La frange de ces ailes paraît rosée (mon exemplaire est un peu défraîchi). Les taches ou bandes noires qui manquent en dessus font également défaut en dessous des ailes.

Environs de Marseille, un ♂, ma coll.

Heterusia luteoradiata TH. M., v. **flavior** n. var. — J'ai donné dans le « Naturaliste » du 1er octobre 1892, p. 236, la description de *luteoradiata*, d'après une ♀ de Costa-Rica. Immédiatement *après* cette description, j'ai signalé comme étant le ♂ de cette espèce un exemplaire de Bolivie qui venait de me parvenir et dont les ailes inférieures ont deux lignes jaune d'or, en dessus. Mais, depuis lors, j'ai reçu de différents pays (Bolivie, Costa-Rica, Mexico), des ♂♂ absolument conformes à ma ♀ de *luteoradiata*, sauf l'envergure, qui est généralement de 30 mill. L'espèce typique n'a, par conséquent, pas de lignes jaune d'or aux inférieures, et je propose pour le ♂ de Bolivie à lignes jaune d'or que j'ai décrit après la ♀ le nom de *flavior*. Je n'ai vu que 2 exempl. ♂♂ de cette variété. J'ajou-

terai que M. H. Druce, dans la « Biologia », réunit à tort ma *luteoradiata* à *scordylia discordata* Gn. Les différences sont nombreuses, mais je n'en signalerai qu'une. Chez *discordata*, que je possède en collection, et d'après la description même de Guenée, le dessous des ailes est d'un gris ochracé sale, strié de brun, tandis que chez *luteoradiata* l'apex des supérieures et toute la surface des inférieures, en dessous, sont d'un rouge vineux, strié de gris. MM. Dognin et Schaus considèrent également les 2 espèces comme absolument distinctes.

Erateina lineata Saund., v. **reducta** n. var. — En tout conforme à la figure et à la description données par Saunders, mais la large bande rouge qui occupe une grande partie du dessus des ailes inférieures, chez *lineata*, est réduite à une petite bande rouge, de même forme, large d'un mill., et qui se tient à un mill. du bord externe et de l'angle anal. L'espace compris entre cette bande rouge et la frange est de la couleur du fond (brun noir), tandis que chez le type la bande rouge atteint la frange à l'angle anal et sur une bonne partie du bord externe.

Vénézuéla, une ♀, ma coll.

Deilinia exanthemata Sc., ab. **nogentina** n. ab. — ♂, 27 mill. — Le dessus des 4 ailes étant presque entièrement recouvert d'écailles grises, on n'aperçoit que vaguement la couleur du fond, qui est d'un blanc un peu jaunâtre. Aux ailes supérieures même, ce n'est guère que sur la côte et le long du bord externe qu'on entrevoit un peu de blanc jaunâtre, le reste de l'aile étant presque uniformément gris. Les lignes transverses ont complètement disparu aux 4 ailes. Franges blanc jaunâtre entremêlées de gris. Dessous des 4 ailes blanc jaunâtre, très fortement pointillé d'écailles grises. On aperçoit vaguement la ligne post-médiane, aux 4 ailes, et un trait cellulaire. Franges et pattes concolores. Front et ptérygodes grisâtres. Le reste du thorax, le vertex et l'abdomen sont blanchâtres. Pinceau anal jaunâtre.

Nogent-sur-Vernisson (forêt d'Orléans), un ♂, ma coll. (Provenant de la collection Lafitole).

Baptria exsecuta F. R., v. **obscurior** n. var. — Ne diffère du type que par l'absence de la ligne transverse blanche du dessus des inférieures.

Japon. 2 paires. Ma coll.

Lygris (cidaria) aurantiaria Moore, v. **Moorei** n. var. — Ne diffère du type que parce que la bande centrale brun foncé qui, au

milieu des ailes supérieures, va de la côte à la nervure 2, et la bande de même couleur qui, de la 2, va rejoindre le milieu du bord interne, que ces deux bandes, dis-je, n'en forment qu'une, parce que le filet blanc jaunâtre qui sépare ces deux bandes chez le type (en longeant la nervure 2) n'existe qu'en partie chez *Moorei*. En conséquence, les 2 bandes n'en forment qu'une, très rétrécie à la hauteur de la nervure 2.

Sikkim, 1 ♂, ma coll.

Gnophos Oberthüri n. sp. — ♂ 40 mill. — Antennes noires, pectinées, leurs lames ayant un reflet un peu roux sous un certain jour. Le dessus des 4 ailes est d'un noir uni, le bord externe des supérieures est un peu ondulé, celui des inférieures fortement ondulé. De la côte des supérieures, à 5 mill. de la base, part une ligne transverse, ondulée, d'un noir de charbon, c'est-à-dire plus foncée que le fond des ailes; cette ligne vient finir au bord interne, à 4 mill. de la base. Une autre ligne ondulée, de même couleur, transverse mais oblique, part de la côte à 5 mill. de l'apex et vient finir au bord interne à 6 mill. de l'angle interne. En plus des ondulations, cette ligne est bombée extérieurement peu après la côte. Un trait cellulaire noir de charbon. Une ligne transverse, ondulée, peu apparente et formée de quelques écailles blanches part de la côte à 2 mill. de l'apex et finit au bord interne à 2 mill. de l'angle interne. Enfin, le bord externe des ailes est limité par un filet noir de charbon, suivant l'ondulation de l'aile, juste avant la frange, qui est de la couleur du fond. Aux inférieures il n'y a qu'une ligne transverse ondulée, d'un noir de charbon, partant de la côte à 3 mill. de l'apex et finissant au bord interne à 3 mill. de l'angle anal. Une ligne transverse ondulée, formée d'écailles blanches, comme aux supérieures, se tient à environ 2 mill. du bord externe, mais son point de départ est exactement à l'apex et son point d'arrivée exactement à l'angle anal. J'ajouterai que cette ligne transverse ondulée blanche, commune aux 4 ailes, est peu apparente chez certains individus. Un filet noir de charbon limite le bord externe des inférieures et la frange est noir uni. Une ligne très vague, parfois assez large, à peu près de même couleur que le fond des ailes, part du bord interne des inférieures à 6 mill. de la base et, passant au centre des inférieures sur un point cellulaire à peine visible, vient finir à la côte des supérieures à 7 mill. de l'apex. Cette ligne est ondulée aux ailes supérieures, mais pas aux inférieures. J'ajoute que la côte des supérieures renferme à certaines places quelques écailles beaucoup plus claires que le fond des ailes, et dont la couleur, même vue à la loupe, me paraît bien difficile à définir. Je l'appellerai gris un peu ochracé, c'est-à-dire un peu jaunâtre. Des

écailles semblables se voient, toujours aux supérieures, sur la nervure médiane, sur une partie des nervures 2, 3 et 4 (système anglais), et sur la sous-médiane, mais disparaissent à environ 4 mill. du bord externe. Mêmes écailles aux inférieures sur les mêmes nervures, n'approchant pas non plus du bord externe. La frange du bord abdominal est blanchâtre près de la base et s'obscurcit vers l'angle anal.

Dessous des ailes gris, avec un trait cellulaire noir aux supérieures, et un point cellulaire aux inférieures. Une ligne commune, noire, bombée extérieurement, mais pas ondulée, traverse les 4 ailes; elle se tient à environ 5 mill. du bord externe. Cette ligne est formée de points noirs nervuraux, reliés entre eux par un trait noir, alors que chez certaines espèces indiennes voisines cette ligne n'est formée que de points noirs nervuraux. L'espace compris entre cette ligne et le bord externe est occupé par une bande gris noirâtre, large d'environ 3 mill. aux supérieures et plus étroite aux inférieures. Cette bande disparaît un peu avant l'angle anal. Palpes, front, thorax et dessus de l'abdomen noirs. Les 2 premières paires de pattes noires entrecoupées de gris, les postérieures grises picotées de noir. Dessous de l'abdomen gris. ♀ semblable, 43 mill., mais à antennes filiformes.

Yunnan, plusieurs ♂, une ♀, ma coll. Dédiée à M. Charles Oberthür.

Cidaria subguttaria h. s., v. **rubronotata** n. var. — ♂ 40 mill. — Se distingue du type par la présence, en dessus des supérieures, d'un espace brun rouge très étendu. Il couvre toute la base des ailes et suit la côte jusqu'à 7 mill. de la base. De là il se dirige obliquement vers le bord interne, passe sur la nervure médiane à 7 mill. de la base, puis longe la 2 jusqu'à environ 7 mill. du bord externe, et de là va rejoindre le bord interne à 4 mill. de l'angle interne. Pour compléter ma description, je dirai qu'à partir de la base des ailes supérieures, un petit espace vert obscur coupé de noirâtre longe la côte sur une longueur de 3 mill. Cet espace n'a guère qu'un mill. de large. L'espace brun rouge ne touche donc la côte qu'à partir de 3 mill. de la base jusqu'à 7 mill. de la base. Le dessous des ailes est comme chez le type. La partie antérieure du thorax et la partie postérieure, juste avant l'abdomen, me paraissent rougeâtres, mais je ne puis l'affirmer, la teinte verdâtre du thorax, chez le type, étant très sensible à l'humidité.

Pérou, 1 ♂, ma coll.

XI

Assemblée mensuelle du 5 novembre 1910.

Présidence de M. A. LAMEERE, président.

La séance est ouverte à 20 heures.

— Le procès-verbal de la séance du 1er octobre 1910 est approuvé.

— Le Président rappelle que les présentations de candidatures au Conseil d'administration devront se faire à la prochaine assemblée mensuelle.

Correspondance. — MM. LAMBERTIE, LAMEERE, OBST et SILVESTRI nous communiquent leurs nouvelles adresses :

M. LAMBERTIE, rue Henri Dofflés, 19, à Bordeaux ;
M. LAMEERE, rue Defacqz, 74, à Bruxelles ;
M. OBST, Winterfeldtstrasse, 13, à Berlin, W. 57 ;
M. SILVESTRI, R. Scuola di Agricultura, Portici.

Travaux pour les Annales. — L'assemblée décide l'impression des travaux insérés dans ce numéro.

Communications. — M. E. DUBOIS montre un exemplaire d'un Cérambycide américain capturé par lui à Limal.

— M. DE WISPELAERE montre également un Cérambycide d'introduction accidentelle en Belgique, le *Monohammus sutor*, pris par lui à Bruxelles.

— M. SCHOUTEDEN présente des exemplaires d'un Ichneumonide parasite des nids d'*Anaphe* (Lép.) congolais, éclos à Bruxelles : *Oneleilla formosa* BRULLÉ.

La séance est levée à 21 1/2 heures.

ZUR KENNTNIS DER GATTUNG *PLEUROPTERUS* UND ANDERER PAUSSIDEN

(Mit 4 Photographien im Texte.)

(182. Beitrag zur Kenntnis der Myrmekophilen.)

von **E. Wasmann**, S. J.

1. Ein neuer *Pleuropterus* aus Togo (mit Fig. 1).
2. Ueber *Pleuropterus Dohrni* Rits. und subsp. *Lujæ* Wasm.
3. Ueber die Wirtsameisen von *Pleuropterus, Plathyrhopalus* u. *Platyrhopalopsis.*
4. Revidierte Tabelle der *Pleuropterus*-Arten.
5. Uebersicht der Arten der Gattung *Euplatyrhopalus* Desn. (mit Fig. 2 u. 3).
6. Bemerkungen über einige *Paussus*, mit Beschreibung einer neuen Art (mit Fig. 4).
7. Die Larve von *Paussus Horni* Wasm.

1. Ein neuer *PLEUROPTERUS* aus Togo.

Die *Pleuropterus* sind unter den Paussiden mit 10-gliedrigen Fühlern die einzigen Vertreter des echten Gastverhältnisses, wie sich aus den Exsudatgruben ihres Halsschildes und der Flügeldeckenbasis ergibt (1). Im Gegensatz zu den untereinander sehr ähnlichen, schwer unterscheidbaren und variablen Formen innerhalb der Gattung *Cerapterus* bieten die *Pleuropterus* scharf markierte Unterschiede, welche namentlich in der Bildung des Halsschildes und der Flügeldecken sich äussern. Es ist deshalb bei *Pleuropterus* möglich, auch nach einem einzigen Exemplar eine neue Art mit Sicherheit zu beschreiben.

Aus der Sammlung v. Bennigsen sandte mir Herr S. Schenkling aus dem Deutsch. Entom. Nationalmuseum in Berlin einige Paussiden zur Ansicht, unter denen sich auch ein sehr schöner, grosser *Pleuropterus* befindet, mit der Etikette « Socode, Togo », leider ohne biologische Fundangabe. Die Art ist mit *Pl. Allardi* Raffr. vom Senegal zunächst verwandt, aber sicher von ihr verschieden. Ich gebe hier die Beschreibung der neuen Art, mit einer Photographie (Fig. 1)(2), welche namentlich die Skulptur von Halsschild u. Fühlern gut zeigt.

1. Vgl. Neue Beiträge zur Kenntnis der Paussiden, mit biologischen und phylogenetischen Bemerkungen (Notes Leyden Museum XXV, 1904, S. 1-82 u. 110 mit 6 Taf.). Ich citiere diese Arbeit im Folgenden mit « 1904 ».

2. Zeiss, Tessar 1 : 6,3, Blende 4, Vergr. 3 fach, Obernetter Silber-Eosin-Platte mit Gelbgrünscheibe.

PLEUROPTERUS QUADRICOLLIS n. sp. (Fig. 1.)

Elongatus, rufus, opacus, fere nudus, thoracis angulis posticis et elytrorum vitta duplici longitudinali, postice conjuncta, nigris. Antennæ longæ, angustæ, haud parallelæ, sed versus medium angustatæ et versus apicem iterum paullo dilatatæ, opacæ et rugosæ



Fig. 1. — *Pleuropterus quadricollis* n. sp.

præter tuberculum nitidum in medio segmentorum. Caput subrugosum, in vertice obsolete biimpressum, antice sulcatum. Prothorax transversim quadratus, longitudine triente latior, lateribus rectis, basin versus paullo angustatis, angulis posticis extus truncatis, intus in dentem magnum, sulcatum, nigrum, productis, basi in medio profunde triangulariter depressa, disco antice modice convexo, deplanato, linea tenui longitudinali instructo (haud sulcato), lateribus utrimque excavatis. Elytra longa, parallela, fere cylindrica, setis perpaucis longis ornata, costis utrimque 5, quarum media rubra multo altior est ceteris nigris. Pygidium in medio nigrum. Pedes longi, setosi.

Long. corp. 11 mill., elytrorum 7 mill., antennarum 5,5 mill. Latitudo elytrorum 4 mill.

Eine völlig glanzlose, fast kahle Art, in der schlanken Gestalt, den parallelseitigen Flügeldecken und dem viereckigen Halsschild mit Pl. *Allardi* zunächst verwandt, aber in folgenden Punkten verschieden :

Allardi : Fühler parallelseitig, Halsschild mindestens so lang wie breit, mit deutlich ausgebuchteten Seiten. Flügeldecken nur mit einer Rippe, sonst schwach gefurcht. Grundfärbung dunkler rotbraun. 9 1/2 mill.

Quadricollis : Fühler bis zum letzten Drittel verschmälert, dann wieder etwas verbreitert. Halsschild querquadratisch, mit geraden Seiten. Flügeldecken mit einer höheren und vier niedrigeren Rippen. Grundfärbung heller rostrot. 11 mill.

Von den Rippen der Flügeldecken ist die mittlere auf jeder Scheibe sehr hoch, rot, die übrigen niedriger, schwarz. Die

beiden äusseren Rippen sind vor der Schulter abgekürzt, die beiden inneren reichen bis an den Basaleindruck. Innerhalb derselben findet sich noch eine rudimentäre Rippe, die schon in der Mitte der Flügeldecken endigt. Nach hinten endigen alle Rippen unmittelbar vor der Vereinigung der beiden schwarzen Längsbinden der Flügeldecken, reichen also nicht bis zur Spitze. Gelbe Haarbüschel an den Hinterecken des Thorax fehlen; dagegen ist eine schwache Andeutung derselben in der Querfurche der Flügeldeckenbasis vorhanden.

2. Ueber *PLEUROPTERUS DOHRNI* Rits. und subsp. *LUJAE* Wasm.

In der Arbeit *Ueber einige afrikanische Paussiden* (Deutsch. Ent. Zeitschr., 1907, S. 151), hatte ich eine Form vom unteren Kongo (Kondué, Sankuru, E. Luja!) erwähnt, welche in der Fühlerbildung und der Flügeldeckenskulptur vom typischen *Dohrni* Rits. abweicht. Ich hatte damals die Vermutung ausgesprochen, dass jene Form als Weibchen zu *Dohrni* gehöre. Da jedoch sowohl die Type von *Dohrni*, über welche Herr C. Ritsema Cz. (Leiden) mir nochmals genaue Auskunft gab, als auch ein Exemplar vom oberen Congo (P. Kohl! siehe 1907, S. 151), und mehrere Exemplare vom französischen Congo aus R. Oberthür's Sammlung (siehe 1904, S. 11), von den Luja'schen Exemplaren übereinstimmend abweichen, möchte ich letztere doch eher für eine eigene Subspezies halten, für welche ich 1907 (S. 152), bereits den Namen *Lujæ* vorschlug. Man vergleiche über dieselbe die unten (unter N° 4) folgende, revidierte Tabelle der *Pleuropterus*-Arten.

3. Ueber die Wirtsameisen von *PLEUROPTERUS*, *PLATYRHOPALUS* und *PLATYRHOPALOPSIS*.

Obwohl die *Pleuropterus* nach ihren Anpassungsmerkmalen zu den echten Ameisengästen (Symphilen) gehören, so ist doch erst von einer Art unter 12 die Wirtsameise näher bekannt. P. Hermann Kohl fand den *Pleur. Dohrni* in Gesellschaft von *Myrmicaria eumenoides* Gerst. bei Stanleyville (siehe 1907, S. 151). Die auswandernden Ameisen führten den Käfer an den Fühlern mit sich.

Auch unsere Kenntnis der Wirte von *Platyrhopalus* ist noch sehr unvollständig. *Platyrh. denticornis* Don. lebt nach den Funden von P. J. B. Heim und J. Assmuth in Vorderindien (Wallon, Khandala) in den Nestern von *Pheidole latinoda* Rog. (siehe 1904, S. 19). Wahrscheinlich leben auch die meisten übrigen Arten bei grossen Arten der Gattung *Pheidole*. Sehr interessant wäre es, den Wirt

von *Platyrhopalus irregularis* Rits. (Westjava) festzustellen, da dessen Kolorit von dem fast einfarbigen Braun seiner Verwandten völlig abweicht und auf den Flügeldecken eine hellgelbe Zeichnung aufweist, desen Umrisse fast an eine Ameise erinnern.

Von *Platyrhopalopsis* Desn. waren mir bisher die Wirte unbekannt, bis Herr Dr J. Desneux (Brüssel) kürzlich die Güte hatte, mir folgende Mitteilung über den Wirt von *Pl. Mellyi* Westw. zur Veröffentlichung zu senden : « Zwei Exemplare wurden (unter einem Steine) in einem Nest von *Pheidologeton diversus* Jerdon zu Barnwood (Nilgiri Hills, Ostindien), durch Herrn Andrewes im Dec. 1905 gefunden und befinden sich in der Sammlung Andrewes in London. Die Wirtameise ist von Emery bestimt ».

Die bedeutende Körpergrosse und plumpe, breite Gestalt von *Platyrhopalopsis Mellyi* und *Picteti* Westw. stimmt sehr gut zu der Wirtsgattung *Pheidologeton*, dessen grosse Arbeiterform einem riesigen Soldaten von *Pheidole* gleicht.

Die Wirtsameisen von *Euplatyrhopalus* Desn. sind noch gänzlich unbekannt.

4. Revidierte Tabelle der *PLEUROPTERUS*-Arten.

Da die von mir 1904 in den Notes Leyden Museum XXV, S. 12-14 gegebene Uebersicht der *Pleuropterus* mehrerer Ergänzungen und Berichtigungen bedarf, möge sie hier in verbesserter und erweiterter Form folgen.

a Scheibe der Flügeldecken mit erhabenen Längsrippen (bei *flavolineatus* Kr. statt dessen mit Längsreihen von Höckern), rotgelb oder hell rotbraun, mit je zwei schwarzen, hinten vereinigten Längsbinden (*alternans*-Gruppe) . . . . . *b*.

a' Scheibe der Flügeldecken stets ohne Rippen oder Höckerreihen (nur die Basis der Flügeldecken rippenartig erhöht), schwarz mit je einem gelben Basalfleck und mit einer gemeinschaftlichen, an der Naht nach vorn und hinten erweiterten gelben Querbinde hinter der Mitte . . . . *g*.

b Halsschild an den Hinterecken am breitesten, nach vorne fast geradlienig verengt. Flügeldecken mit je 4 Rippen, um die Hälfte länger als breit. 9 mill. (Mozambique, Natal, Ngami-See) :

Pl. alternans Westw.

(Thes. Ent. Oxon., p. 74. Pl. XVI, Fig. 2).

b' Halsschild vorne breiter als hinten. Flügeldecken mit 5, 2, 1 oder keiner Rippe (dann statt derselben mit Höckerreihen) . . *c*.

c Halsschild reichlich so lang wie an der Spitze breit mit nach hinten schwach verengten und schwach ausgebuchteten Seiten.

Flügeldecken mit je 1 Rippe, sehr schlank, zweimal so lang wie breit. 9.5 mill. (Senegal) :

Pl. Allardi Raffr.

(Nouv. Arch. Mus. (2). IX 1886, p. 15 u. Pl. XIX, Fig. 1.)

c' Halsschild quer . . . . *d.*

d Halsschild querquadratisch, um ein Drittel breiter als lang, mit geraden, nach hinten schwach verengten Seiten. Flügeldecken mit je 5 Rippen, fast zweimal so lang wie breit, glanzlos, fast kahl. 11 mill. (Togo) : *Pl. quadricollis* Wasm. n. sp.

(Oben S. 393 u. Fig. 1.)

d' Halsschildseiten ausgebuchtet oder ausgerandet. Flügeldecken kürzer, nur um die Hälfte länger als breit, mit 2 oder keiner Rippe . . . . *e.*

e Seiten des Halsschildes vorn stark gerundet erweitert, hinter der Mitte eingeschnürt; Scheibe mit zwei halbkugelförmigen Höckern. Flügeldecken mit je 2 Rippen, abstehend gelb behaart . . . . *f.*

f Fühler gegen die Spitze stark verengt, Flügeldecken mattglänzend, grob lederartig gerunzelt, dicht behaart, die Intervalle zwischen der Naht und der ersten Rippe und zwischen der ersten und zweiten Rippe mit einer Reihe erhabener Wärzchen. 8 mill. (Congo) : *Pl. Dohrni* Rits.

(Tijdschr. v. Ent. XIX, p. 58, Fig. *a-b.*)
(Photographie der Type bei Wasmann,
Not. Leyd. Mus. XXV, 1904, Taf. II, Fig. 1).

f' Fühler gegen die Spitze kaum verengt, Flügeldecken stärker glänzend, spärlicher behaart, kaum gerunzelt, ohne Wärzchen in den Intervallen. 9 mill. (Unterer Congo) :

Pl. Dohrni subsp. *Lujae* Wasm.

(*Pl. Dohrni* Wasm. ♀,
Deutsch. Ent. Ztschr., 1907, p. 152 u. Taf. 1, Fig. 3).

e' Seiten des Halsschildes vorn schwach erweitert, hinter der Mitte nur schwach ausgerandet. Flügeldeckenscheibe ohne Rippen, aber mit Längsreihen von Höckern, stark lackartig glänzend. 9.5 mill. (Uhehe, Ostafr.) : *Pl. flavolineatus* Kr.

(Deutsch Ent Ztschr., 1899, p. 143.)

g Halsschild querrechteckig (*hastatus*-Gruppe) . . . . . . *h.*

g' Halsschild querelliptisch (*Westermanni*-Gruppe) . . . . *l.*

h Fühler ziemlich schmal, parallelseitig; Flügeldecken glänzend, um die Hälfte länger als breit. 10 mill. (Mozambique und Natal) :

Pl. hastatus Westw.

(Trans. Linn. Soc. London, 1849, p. 57. ;
Thes. Entom., Oxon., 1874, p. 74 u. Pl. XVI, Fig. 3.)

h' Fühler breiter, gegen die Spitze deutlich verschmälert . . *i*.
i Flügeldecken schmal, wenigstens um die Hälfte länger als breit. Fühler und Flügeldecken unbehaart, stark glänzend. 11 mill. (Usambara, Ostafr.) : *Pl. laticornis* KOLBE.
(Entom. Nachr. XXII, 1896, N° 19, p. 298.)
i' Flügeldecken viel breiter, nur um 1/3 länger als breit . . *k*.
k Grosse Art (12 mill. lang, 5 mill. breit), mit behaarten Fühlern und glanzlosen, behaarten Flügeldecken. Fühler bedeutend länger als Kopf samt Halsschild (Victoria Nyanza) :
Pl. Oberthüri WASM.
(Not. Leyd. Museum XXV, 1904, p. 9.)
k' Kleinere Art (10.5 mill. lang, 4 mill. breit), mit unbehaarten Fühlern und stark lackartig glänzenden, unbehaarten Flügeldecken. Fühler wenig länger als Kopf samt Halsschild. (Bagamoyo) : *Pl. brevicornis* WASM.
(Not. Leyd. Museum XXV, 1904, p. 10 u. Taf. I, Fig. 3.)
l Halsschild vollkommen querelliptisch (1), dreimal so breit wie lang, die Seiten breit gerundet, etwas hinter der Mitte am breitesten, der Vorsprung an den Seiten des Basaleindruckes vollkommen gerundet. Flügeldecken matt. 10—10.5 mill. (Java, Malakka) : *Pl. Westermanni* WESTW. (2)
(Arc. Entom. II, 1845, p. 9, Pl. L, Fig. 1.)
l' Halsschild minder vollkommen elliptisch, viermal so breit wie lang, die Seiten schmal gerundet, weit hinter der Mitte am breitesten, der Vorsprung an den Seiten des Basaleindruckes zahnförmig nach aussen vortretend. Flügeldecken stark glänzend. 7.75—8.5 mill. (Bengalen) :
Pl. Cardoni GESTRO.
(Ann. Mus. Civ. Genova [2] XX, 1901, p. 822, Fig. 3.)
(= *Pl. Westermanni* WASM., Not. Leyd. Mus. XXV, p. 11 u. Taf. I, Fig. 4.)
l'' Halsschild mit stumpfeckigen Seiten, deren grösste Breite in der Mitte liegt. 9–9.5 mill. (Ceylon) :
Pl. taprobanensis GESTRO.
(Ann. Mus. Civ. Genova [2] XX, 1901, p. 821, Fig. 2.)

(1) Abgesehen vom Hinterrand, der in der Mitte eingedrückt und an jeder Seite des Eindruckes mit einem Vorsprung versehen ist.

(2) Die von mir in den Notes Leyd. Museum XXV, p. 14, gegebene Differentialdiagnose von *Pl. Westermanni* WESTW. und *Cardoni* GESTRO ist richtig. Dagegen bezieht sich die Abbildung auf Taf. I, Fig. 4, u. die Bemerkung im Texte p. 11, Zeile 10, nicht auf *Westermanni* sondern auf *Cardoni*. Für die vorliegende Tabelle wurde die Diagnose beider Arten ergänzt auf Grund des Vergleiches zweier Exemplare meiner Sammlung, eines *Cardoni* GESTRO aus Bengalen (von R. OBERTHÜR erhalten, Cotype von P. CARDON !) und eines *Westermanni* WESTW. aus Java (von STAUDINGER erhalten).

5. Uebersicht der Arten der Gattung *EUPLATYRHOPALUS* Desn.

Aus der Sammlung von Herrn Dr. Veth (Haag) lag ein Exemplar eines *Euplatyrhopalus* vor (Fig. 2), das ich für *armicornis* Fairm. (Notes Leyd. Mus. XVIII, 1896, p. 81) halte, da es mit der Originalbeschreibung gut übereinstimt. Es trägt die Etikette: Banjoewang (Java, Mc Gillavry!). Die von Fairmaire beschriebene Type ist aus Sumatra (Berge von Palembang). Ich gebe hier eine Uebersicht der *Euplatyrhopalus*-Arten; nur *macrophyllus* van de Poll (Notes Leyd. Mus. XII, 1890, p. 3) ist mir nicht in Natura bekannt, und ich kann mich deshalb für diese Art, die dem *vexillifer* Westw. äusserst nahe steht, nur auf die Beschreibung beziehen. Von den beigefügten Photographien ist jene des *armicornis* (Fig. 2) von dem Javanischen Exemplar des Dr. Veth (siehe oben) genommen, jene des *vexillifer* von einem Exemplar aus Britisch Bhutan (Bootan, im Norden von Bengalen), das ich von René Oberthür erhielt (vgl. 1904, S. 21).

a Fühlerkeule mit zwei grossen Zähnen am Hinterrand und einem oder zwei kleinen Basalzähnchen. Hinterwinkel des Kopfes nur schwach vorgezogen. Vorderteil des Prothorax mässig breit, höchstens dreimal so breit wie lang, die Hinterecken desselben kurz, nur nach hinten etwas vortretend . . . . *b*.

a' Fühlerkeule mit drei grossen Zähnen am Hinterrand, ohne Basalzähnchen. Hinterecken des Kopfes in einen hornartig aufgerichteten, stumpfen Zahn vorgezogen. Vorderteil des Prothorax sehr kurz und breit, fünfmal so breit wie lang, die Hinterecken nicht nach hinten vortretend, sondern seitlich lang spitzwinklig ausgezogen. 9-10 mill. Sumatra, Java.
armicornis Fairm. (Fig. 2, *a*, *b*.)

b Fühlerkeule kleiner, an der Spitze *gerundet*, die beiden Zähne des Hinterrandes mässig gross, daneben ein Basalzähnchen. 7 mill. Bengalen, Bombay . . . . *aplustrifer* Westw.

b' Fühlerkeule grösser, an der Spitze *zahnförmig*, die beiden Zähne des Hinterrandes grösser . . . . *c*.

c Vorderecken des Prothorax völlig verrundet, Fühlerkeule flach, kaum gewölbt, die beiden Zähne des Hinterrandes schmaler und spitzer, daneben zwei kleine Basalzähnchen. 7-8.5 mill. Penang, Bhutan . . . . . . *vexillifer* Westw. (Fig. 3.)

c' Vorderecken des Prothorax schwach winklig, Fühlerkeule flach eingedrückt, die beiden Zähne des Hinterrandes breiter dreieckig, Basalzähnchen undeutlich. 7.5 mill. Java.
macrophyllus v. d. Poll.





Fig. 2, *a* zeigt den Vorderkörper, namentlich die eigentümliche Gestalt von Kopf und Prothorax von *Eupl. armicornis* Fairm. (5/1)
2, *b* die Fühlerkeule desselben, von der Fläche gesehen (10/1). (Leitz Microsummar 42 mill.)



Fig. 3. *Eupl. vexillifer* Westw. (5/1). (Zeiss *a*[1].)

6. Bemerkungen über einige *PAUSSUS*, mit Beschreibung einer neuen Art.

Unter den von S. Schenkling aus dem Deutschen Entomol. Nationalmuseum zur Ansicht gesandten Paussiden befanden sich auch zwei Exemplare von *Paussus damarinus* Westw., eines aus Plumtree, Rhodesia (O'Neil! 1909), das andere aus Benguella (Dr Wellman!). Unter den *Paussus* aus Sokode (Togo) aus der Sammlung v. Bennigsen lagen vor *cilipes* Westw., *cornutus* Chevrol. u. *lævifrons* Westw., letzterer in Mehrzahl.

Zu *Paussus cornutus* Chevrol. (*dentifrons* Westw.) ist Folgendes zu bemerken. Das Exemplar aus Togo stimmt mit Westwoods Beschreibung und Abbildung in den Arcana Entomologica (p. 186 u. Pl. 93, Fig. 4) gut überein. Nur erwähnt Westwood nicht, dass

der Aussenrand der Fühlerkeule vom Basalzahn bis zum letzten Drittel *ungekielt* ist. Der Kiel zieht am ganzen Vorderrande der Keule entlang rings um die seitlich etwas zusammengedrückte Spitze und endigt dann plötzlich hinter der letzteren. Durch diese Eigentümlichkeit unterscheidet sich die vorliegende Art sehr charakteristisch von ihren Verwandten.

Ferner erhielt ich aus dem Deutschen Entomol. Nationalmuseum noch folgende drei Arten aus Plumtree (Rhodesia): *Paussus manicanus* PÉR., *Bohemani* WESTW. und *cylindricornis* PÉR. Letzterer unterscheidet sich von dem mit ihm sehr nahe verwandten *Shuckardi* WESTW. dadurch, dass die Fühlerkeule etwas länger und schmaler, gegen die Spitze nicht verdickt ist; ferner dadurch, dass die Seiten des vorderen Prothoraxteiles scharfwinklig sind, nicht gerundet wie bei *Shuckardi*.

Aus der Sammlung von D[r] VETH (Haag) erwähne ich *Paussus Woerdeni* RITS. aus Banana (Congo) und die folgende neue Art vom Congo :

PAUSSUS VETHI n. sp. (Fig. 4)

P. propinquo PÉR. affinis, sed statura minore, antennarum clava subtriangulari et magis compressa, pedibus haud setosis, etc diversus.

Rufobrunneus, nitidus. Caput cornu frontali et carina mediana clypei instructum, opacum, dense rugosopunctatum. *Antennarum*



Fig. 4. — *Paussus Vethi* n. sp.

clava subtriangularis, inflata, marginibus compressis, capitis fere magnitudine, latitudine vix longior, dente basali recurvo et obtuso, basi usque ad apicem sensim dilatata, apice late rotundato, circumcirca acute carinata, facie superiore et inferiore inflata, nitidissima et glabra præter marginem latum, compressum et subopacum, breviter parce setigera. *Prothorax* subnitidus, dense subtiliter rugosopunctatus, breviter setulosus, capite paullo angustior, latitudine haud longior, pars anterior et posterior ejusdem longitudinis

et altitudinis, anterior lateribus rotundatis, posterior angustior, lateribus basin versus paullo dilatatis; sulcus transversus valde angustus inter partem anteriorem et posteriorem, pars anterior in media basi vix sulcata, posterior late sulcata usque ad basim. *Elytra* thorace multo latiora, longa, nitida, subtilissime alutacea et seriatim punctata, punctis brevissime setigeris, lateribus densius brevissime setulosis. *Pedes* breves, subnudi (brevissime et parce tantum pilosi), tibiis haud compressis. Long. 6.5 mill.

Mit *P. propiquus* Pér. verwandt, aber viel kleiner, mit kürzerer, gegen die Spitze allmählich erweiterter, fast *dreieckiger* Fühlerkeule, welche *oben und unten in der Mitte gewölbt, am breiten, zusammengedrückten und rings gekielten Rande dagegen flach ist.* Ferner ist die Querfurche des Prothorax schmaler, und der hintere Teil ebenso hoch wie der vordere. Auch sind die Flügeldecken nur äusserst kurz behaart und die Beine nicht mit roten Borsten besetzt. Von *P. arduus* Pér. durch die Form der Fühlerkeule und die ganz abweichende Prothoraxbildung verschieden. Auch mit *P. foliicornis* Wasm. (D. E. Z., 1907, S. 566) verwandt, aber kleiner, mit viel kürzeren Beinen. Von *P. cilipes* Westw., dem er in Grösse und Halsschildbildung gleicht, trennen ihn die seitlich zusammengedrückte Fühlerkeule und die borstenlosen Beine.

Ein einziges Exemplar, nur mit der Etikette « Congo », lag vor. Herrn Dr Veth hatte die Güte, es mir zu überlassen.

7. Die Larve von *PAUSSUS HORNI* Wasm.

1902 hatte ich in der Arbeit « Termiten, Termitophilen und Myrmekophilen, gesammelt auf Ceylon von Dr W. Horn » (Zoolog. Jahrb. Sytemat., Bd. XVII, Heft 1, S. 156), eine Käferlarve erwähnt, welche Horn zugleich mit *Paussus Horni* Wasm. in einem Neste von *Pheidole spathifera* For., var. *Yerburyi* For., gefunden hatte. Damals glaubte ich, die Larve gehöre nicht zum *Paussus*, da sie von der durch Erichson beschriebenen Larve des *P. inermis* Gerst. völlig abwich. Seitdem jedoch A. G. Böving in seiner Arbeit « Om Paussiderne og Larven til *Paussus Kannegieteri* Wasm. » (Vedensk. Meddel. fra d. naturh. Foren. 1907, S. 109-136 u. Taf. II) die ersten wirklichen *Paussus*-Larven beschrieben hat, steht es ausser Zweifel, dass die von Horn entdeckte Larve wirklich jene von *Paussus Horni* ist. Sie misst getrocknet (in Alcohol-Xylol gehärtet) 9,5 mill. und ist etwas geschrumpft. Da sie mit der durch Böving eingehend beschriebenen Larve des *P. Kannegieteri* sehr nahe übereinstimmt, wiederhole ich ihre Beschreibung hier nicht. Der von Böving als 9. Abdominalsegment bezeichnete kleine Analzapfen ist ebenfalls vorhanden, aber nur schwer sichtbar, weil eingetrocknet und angedrückt.

Durch ihre Physogastrie gleicht die *Paussus*-Larve im Habitus den termitophilen Carabidenlarven der Gattungen *Glyptus* und *Orthogonius*, aber sie besitzt namentlich ein ganz verschiedenes Hinterleibsende, indem dasselbe nach oben gekrümmt ist und (im achten Abdominalsegment) eine tellerförmig ausgehöhlte Platte bildet. Die vorn und hinten aufgekrümmte Haltung der Larve und ihre sehr kurzen, nach oben gekrümmten Beine erinnern an die *Lomechusa*-Larven unter den myrmekophilen Staphyliniden. Nach Böving ist das tellerförmig ausgehöhlte 8. Abdominalsegment innen dicht mit Drüsen besetzt und trägt am Rande zweierlei Trichome, von denen namentlich die kurzen, dicken, Exsudattrichome zu sein scheinen. Die Bildung der Mundteile schliesst ferner nicht aus, dass diese blinden Larven sogar aus dem Munde der Ameisen gefüttert werden, wenngleich sie hauptsächlich als Raubtiere die Ameisenlarven verzehren. Wir haben somit vielleicht bei den *Paussus*-Larven eine ähnliche Anpassung an das echte Gastverhältnis, verbunden mit carnivorer Ernährungsweise, wie bei den Larven der *Lomechusini*. Nähere Beobachtungen über die Lebensweise wären sehr erwünscht.

NOTE SUR QUELQUES HEMIPTERES DU MAYUMBE (BAS-CONGO)

par **H. Schouteden.**

M. Deleval a bien voulu offrir récemment au Musée du Congo une petite collection d'Hémiptères recueillis par lui dans le Mayumbe (Bas-Congo). Cette collection renferme un certain nombre d'espèces dont la capture est fort intéressante et que je crois bon de signaler. Je donne ci-dessous la liste des Cimicides (Pentatomides) et Coréides recueillis par M. Deleval, parmi lesquels il ne se trouve pas moins de cinq espèces nouvelles !

Je saisis cette occasion pour signaler aussi les trouvailles intéressantes que voici faites au Congo Belge :

Megadœum Karschi Schout. (décrit du Kamerun), pris à Lukenge par M. Fontainas.

Andrallus spinidens Fabr. pris à Banana par le Dr Etienne. Capture fort intéressante de cette espèce à distribution bizarre!

Solenostethium attenuatum Westw., à Api, par M. Laplume.

Fam. CIMICIDÆ.

1. — *Cryptacrus comes* Fabr. var. *princeps* Horv.

2. — *Anoplogonius nigricollis* Sign., var. *erotyloides* Walk. et *silphoides* Walk.

3. — *Hotea subfasciata* Westw.

4. — *Cœnomorpha tibialis* Walk.

5. — *Atelocera serrata* Fabr.

6. — *Halyomorpha annulicornis* Sign.

7. — *Caura azurea* Fabr.

8. — *Lerida punctata* Pal. Beauv.

9. — **Platynopus Delevali** nov. spec.

Voisin du *Pl. Thomsoni* Sign. — D'un orangé-rougeâtre, tendant au flave sur le dessus, plus rouge en dessous du corps. L'apex du tylus, le pronotum (à l'exception de deux bandes étroites longitudinales partant de la base et s'étendant de chaque côté de la ligne médiane jusque sur la moitié antérieure), une grande tache subarrondie du disque de l'écusson, la poitrine, l'extrémité du sixième segment ventral et les genitalia, les pattes et les antennes, d'un violet ou bleu foncé métallique. La corie avec la base et une tache

arrondie du disque, d'un noir bleuté, mat; membrane noir violacé, avec le limbe apical largement hyalin. La région médiane de la poitrine (hanches) et quelques dessins irréguliers de la zone latérale, ainsi que les acetabula, trochanters, la base des fémurs et une ligne à la face supérieure des fémurs intermédiaires et postérieurs, interrompue avant l'apex, d'un blanc d'ivoire. — Ponctuation du dessus du corps assez dense, également sur le disque du pronotum; la tête avec deux lignes lisses longitudinales, le pronotum avec la ligne médiane lisse, la ponctuation plus serrée au bord antérieur; la corie mate, à ponctuation plus fine. Pronotum étranglé peu fortement, déprimé en son milieu; les angles latéraux prolongés en une épine transversale assez longue. — Tibias antérieurs fortement dilatés, les autres à sillon net. Antennes à deuxième article un peu plus long que le troisième, celui-ci subégal au cinquième, qui est légèrement plus petit que le quatrième. Rostre à second article plus long que le troisième, dernier subégal à celui-ci. ♂.

Long. 9.5 mill.

10. — *Leptolobus thoracicus* SCHOUT. — L'exemplaire recueilli correspond parfaitement au type de cette belle espèce, qui ainsi que je l'ai dit ailleurs (Ann. Mus. Congo) n'est encore connue que du Congo Belge.

11. — *Basicryptus distinctus* SIGN., larve.

12. — *Aspongopus xanthopterus* FAIRMAIRE.

13. — *Asp. spissus* DIST.

14 — **Asp. mayumbensis** nov. spec.

Corps de forme largement ovalaire. Dessus d'un brun très foncé, presque noir, à reflets métalliques, la tête noire. Le pronotum avec un large limbe d'un rouge orangé s'étendant entre les angles latéraux, le long du bord antérieur, et allant en s'élargissant vers le milieu de sa longueur; la même coloration occupe le limbe de la corie jusqu'au delà du milieu, allant en se rétrécissant graduellement; l'écusson offre une petite macule calleuse médiane à sa base et une autre macule à son apex, de même coloration; ses bords latéraux très étroitement pâles; membrane fortement enfumée.

En dessous (et dos de l'abdomen), d'un rouge-orangé, la poitrine avec de chaque côté une bande longitudinale, près des hanches, noire. Le ventre offre en outre en prolongement de cette bande, mais un peu plus en dedans, une série (bande) de petites macules noires (en général une basale et deux apicales); les stigmates noirs également; plus en dedans une autre série de macules disposées en principe deux par segment, obliquement.

Pattes et antennes noires, l'apex extrême du cinquième article pâle. Fémurs intermédiaires du type brun foncé en dessous, fémurs postérieurs couleur marron en dessous. Antennes à deuxième article très petit, troisième à peine plus petit que le cinquième, quatrième nettement plus court que le troisième; deux et trois légèrement déprimés.

En dessus finement et densément corrodé-vermiculé, plus finement au devant du pronotum et surtout sur l'élytre. ♀.

Long. 16 mill. (sans la membrane).

15. — *Cyclopelta tristis* Fabr.

16. — *Piezosternum calidum* Fabr.

17. — *Tessaratoma æthiops* Distant.

Fam. COREIDÆ.

18. — *Plectropoda cruciata* Dall.

19. — *Mygdonia tuberculosa* Sign.

20. — *Puppeia cincta* Sign.

21. — *Cossutia flaveola* Dr.

22. — *C. Stali* Sign.

23. — *Petascelisca velutina* Dist.

24. — *Daladeropsis africana* Dallas.

25. — **Latimbus diversus** nov. spec.

En dessus, d'un brun ferrugineux, coloration due à la ponctuation dense, entre laquelle la teinte est plus pâle; membrane fortement enfumée; pronotum à bords latéraux finement crénelés, étroitement sombres, les angles latéraux acuminés, dépassant nettement le bord costal, les angles postérieurs à denticule court. En dessous, flave légèrement roussâtre; les pattes (sauf l'apex extrême des fémurs et des tibias, et les derniers articles des tarses), d'un brun-poix ou brun-noir; les antennes noires, sauf le dernier article, qui est orangé. Abdomen à angles apicaux extrêmes des segments noirs. Une petite macule sombre ou noire sur les segments pectoraux, près des hanches. Fémurs n'offrant pas d'épines en dessous. Antennes grêles, égalant presque le corps; le premier article nettement plus long que le deuxième, celui-ci à peine plus long que le suivant, le dernier nettement plus petit; les tubercules antennifères non dentés. ♂♀.

Long. 12.5-13 5 mill.

26. — *Leptolobus membranaceus* Fabr.

27. — **Acanthocoris Delevali** nov. spec.

D'un brun foncé, ou terreux, plus pâle en dessous; tomentosité grise. Une ligne blanchâtre médiane s'étend du sommet de la tête jusque sur la partie basale du pronotum, reparaissant sur l'écusson; le bord antérieur du pronotum blanchâtre également. Antennes brunes ou noirâtres, le quatrième article flave-orangé, sauf la base. Tarses d'un flave-ferrugineux, leur apex noirâtre. Pronotum offrant sur sa partie basale quelques tubercules mousses bien distincts; les angles latéraux prolongés en dehors en une aile courte et large, relevée obliquement, à bord apical présentant trois sinus principaux (et quatre dents); les bords latéraux assez fortement échancrés en avant de cette aile, l'échancrure marquée en avant d'un tubercule (ou dent) pointu; les bords latéraux offrent, de plus, antérieurement deux autres tubercules, l'antérieur plus petit; bord basal du pronotum à sinus bien net. Ecusson avec une carène arquée basale entre ses angles, puis caréné longitudinalement. Membrane fortement enfumée, semée de macules et taches sombres ou noires. Les segments abdominaux offrent à leur bord latéral un tubercule conique apical et un tubercule médian, bien net; l'abdomen déborde assez notablement les élytres. Chez la ♀, la ligne médiane du ventre est éclaircie et les segments n'offrent que quelques granules sombres en région médiane. Chez le ♂, les segments 2 à 5 présentent de chaque côté de la ligne médiane un groupe de tubercules aigus, dont deux plus longs et plus aigus sur le deuxième segment (figurant presque des épines). Les fémurs antérieurs et intermédiaires sont couverts en dessus et en dessous de tubercules assez forts; les fémurs postérieurs en offrent, en plus, en dedans; les tibias ont à leur bord supérieur quatre tubercules principaux; chez le ♂ les tibias postérieurs ont une forte dent en dessous. Les antennes, assez grêles, ont sur le premier article quelques petits tubercules; le deuxième article est plus long que le troisième, qui est un peu plus long que le premier; le dernier est le plus petit.

Long. 16.5-17.5 mill.

28. — **Petalocnemis antennatus** nov. spec.

Entièrement recouvert d'une tomentosité d'un gris soyeux cachant la coloration véritable; des parties plus sombres sur les élytres, le connexivum, le long de la ligne médiane du pronotum; membrane grise, semée de macules sombres, rembrunie à la base. Tibias avec une bande irrégulière flavescente les traversant vers le milieu (tibias antérieurs) ou avant le milieu (les quatre tibias postérieurs). Pronotum à angles latéraux faiblement étalés en aile à bord latéral

oblique en avant et sinué-tuberculé assez faiblement; les bords latéraux en avant de cette expansion à tubercules peu prononcés. Fémurs antérieurs et intermédiaires peu renflés, tuberculés en dessus et en dessous; fémurs postérieurs fortement renflés, tuberculés, avec un tubercule plus fort et dressé à l'apex en dessus. Tibias antérieurs et intermédiaires dilatés comprimés fortement, leur bord supérieur (arqué) ondulé et denticulé; tibias postérieurs dilatés dans leur partie basale, rétrécis distalement, le bord supérieur de la partie dilatée arqué, en dessous une dent bien accentuée. Antennes à troisième article plus long que le second, et celui-ci que le premier, le quatrième le plus court et flave; les deux premiers à sillon net, le second un peu renflé et noir à l'apex, le troisième avec près de la moitié apicale brusquement dilatée en lame noire subarrondie, à bord supérieur bi- ou trisinué, et bord inférieur légèrement ondulé. — Segments abdominaux offrant au bord latéral une dent apicale et une dent médiane. ♂

Long. 9.75 mill.

29. — *Riptorpus dentipes* Fabr.

30. — *Pendulinus carmelita* Th.

INDIVIDU ANORMAL DE *CARABUS (PROCRUSTES) CORIACEUS*

trouvé dans le Jura suisse, près de Valangin

par le **capitaine Dupuis**.

Me trouvant en septembre dans le Jura suisse, j'ai trouvé sur la route Baudevilliers-Valangin un singulier spécimen de *Carabus (Procrustes) coriaceus* Linn., évidemment anormal, mais à anomalies absolument symétriques. Laissant les anomalies de forme de côté, l'insecte se distingue par une extrême exagération de la sculpture de la tête, du corselet, des élytres, des pattes et des parties thoraciques inférieures.

CARABUS (PROCRUSTES) CORIACEUS Lin.
forme aberrante.

Anomalies de forme. — Le *corselet* est très large (9 mill. de largeur sur 5 mill. de hauteur), relativement plat au-dessus, et présente des deux côtés des plis, et, à la surface supérieure des rebords latéraux, de véritables entailles.

Les *élytres* ont un contour normal (24 mill. de long sur 13 de large). La suture est enfoncée, à bords surélevés, ceux-ci longés vers l'extérieur, à partir du 1/3 antérieur jusque vers l'extrémité, par une dépression assez faible.

Chaque élytre présente en outre une dépression beaucoup plus forte, oblique, partant de son milieu à hauteur de l'origine de l'abdomen pour aboutir à la marge élytrale entre le 4e et le 5e segments abdominaux.

L'insecte est de taille assez grande (35 mill.). Les antennes sont relativement courtes.

Anomalies de sculpture. — *Tête*. La tête est très rugueuse, granuleuse, présentant des plis assez forts entre les yeux. Le col est très mat, fortement sculpté. Le front et le vertex sont assez luisants.

Corselet. La ligne longitudinale médiane est nette et enfoncée. La sculpture, formée de sillons et d'élevures transversales irrégulières, est extraordinairement accentuée. Ainsi que les élytres, le corselet est excessivement finement chagriné, ce qui leur donne une teinte très mate.

Elytres. De chaque côté de la ligne suturale se trouvent des

stries transversales fines, presque parallèles, de 1 mill. de longueur environ La sculpture des élytres est très forte, irrégulière, très dense, grossièrement bosselée, très mate. On ne trouve plus de traces des trois rangées de fossettes primaires.

Pattes. Les fémurs antérieurs présentent sur toute leur surface, perpendiculairement à leur axe, des plis presque parallèles, irréguliers, serrés La même sculpture se retrouve, mais un peu moins forte, sur les fémurs moyens, et beaucoup plus faible sur les postérieurs.

Dessous du corps. La même sculpture plissée se retrouve sur les parties latérales de la gorge et des pro-, méso- et métathorax ; elle devient granuleuse sur la partie centrale du prothorax. Centres du méso- et métathorax à plis plus forts et plus distants ; hanches présentant quelques sillons, ainsi que les trochanters postérieurs.

CULICIDES ET CORÉTHRIDES DE BELGIQUE (ADDITIONS)

par le Dr **M. Goetghebuer**

(Voir Ann. Soc. Ent. Belg. T. 54, p. 81.)

Famille des CULICIDES

1. **Anopheles maculipennis** Meig.

Ostende ♂♀ (M. Gilson).

2. **Culicada morsitans** Theob.

J'ai trouvé, à plusieurs reprises, dans le cours du printemps passé, la larve de cette espèce nageant au milieu des larves de *Cul. cantans* Meig et *nemorosa* Meig, dans les eaux stagnantes. Elle se reconnaît aisément entre toutes nos espèces indigènes.

La *tête* est d'un brun foncé dans sa région médiane, plus claire sur les côtés; elle présente deux grands yeux noirs, de forme grossièrement triangulaire. Les antennes ont des dimensions tout à fait anormales et dépassent très notablement le bord antérieur de la tête. La première portion des antennes est blanche au milieu, noire aux deux extrémités, couverte d'un léger duvet; la deuxième portion est brune et garnie de quatre longs poils et du bouton olfactif. A la limite de ces deux portions se voit une aigrette de poils ramifiés, nombreux et très longs.

Le *segment thoracique* est arrondi sur les côtés, de teinte grisâtre, un peu bleuâtre. Les poils qui le garnissent sont très développés.

Les *segments abdominaux* sont de coloration brunâtre, légèrement grisâtre, avec une zone médiane foncée due à la présence des organes internes qui se voient par transparence. Le 8e segment porte à sa partie postérieure, le siphon respiratoire qui présente une forme caractéristique : cet organe est étroit et fort long, plus ou moins effilé à l'extrémité; sa longeur atteint environ celle des 6e, 7e et 8e segments abdominaux réunis et correspond à peu près à la largeur du segment thoracique. Il est de couleur foncée, presque noir à l'extrémité. Le 9e segment est blanchâtre à la base et brun foncé sur la face dorsale; il offre une zone pâle dans sa région terminale. L'éventail natatoire est formé d'une série de touffes de poils très longs; les papilles anales sont blanchâtres. J'ai rencontré cette larve arrivée à tout son développement le 4 avril 1910.

La *nymphe* est de coloration brun clair. La portion céphalothora-

cique est très volumineuse. Les siphons respiratoires sont relativement courts.

Durée de la nymphose :

1re observation : début = le 6 avril 1910; éclosion de l'imago = 19 avril.

2e observation : début = le 23 avril ; éclosion de l'imago = 9 mai.

3. **Culicada nemorosa** Meig.

Rencontré 2 ♂ et 1 ♀ dans les bois des environs de Buzénol (Lux.).

4. **Culicada annulipes** Meig.

Trouvé en abondance à Gand, de juin à août. La formule unguéale du ♂, qui n'est pas indiquée dans la monographie des Culicides de Theobald, est la suivante : 2.0-2.0-0.0. Cette espèce ne pénètre pas dans les habitations et se tient habituellement dans les haies et les taillis. La ♀ pique énergiquement à la tombée du soir.

6. **Culicada vexans** Meigen.

Pattes brunâtres; extrémité des fémurs et des tibias ainsi que les tarses foncés; articles des tarses très étroitement annelés de blanc à la base. Thorax foncé, sans ornements. 2e segment de l'armature génitale ♂ bifide.

Gand : 2 ♀ en juin et juillet. Cette espèce est nouvelle pour notre faune.

7. **Culicada lateralis** Meigen.

Thorax gris blanchâtre orné de deux lignes noires, dilatées vers le milieu et séparées par une ligne blanche. Fémurs blanchâtres à extrémité noire; genoux blancs; tibias brun noir; tarses noirâtres. Abdomen sans bandes pâles transversales, n'offrant que des taches blanches latérales.

Gand : 1 ♀ en août.

Aedes cinereus Meigen.

J'ai capturé une ♀ de cette espèce dans les bois des environs de Buzénol (Luxemb.), le 19 juin 1910.

Famille des CORÉTHRIDES

1. **Corethra pallida** Fab.

Gand : 1 ♂ et 7 ♀ en juin et septembre.

2. **Corethra culiciformis** De Geer.

C'est par erreur que j'ai signalé cette espèce comme appartenant à la faune belge. J'ai pu me convaincre par l'examen de nombreux exemplaires de *C. plumicornis* Fab., que le caractère des nervures

transversales de l'aile, qui, d'après THEOBALD (Monog. Culic., II, 297), permet de différencier *C. plumicornis* de *C. culiciformis* est très inconstant. Contrairement à la fig. 297, t. II de l'ouvrage cité, les nervures transversales (radiomédiane et médiocubitale) se rencontrent généralement au même point au niveau de la médiane chez *C. plumicornis* ♀. J'ai même en collection un spécimen ♀ où la disposition de ces nervures n'est pas la même sur l'aile droite que sur l'aile gauche. Quant aux bandes médianes du thorax, celles-ci s'étendent ordinairement jusqu'aux 2/3 de la longueur du mésonotum, chez *C. plumicornis.* Il semble très douteux que *C. culiciformis* doive être maintenue comme espèce distincte. ZETTERSTEDT (Dipt. scand. 3474) et SCHINER (Faun. austr., II, 624) croient que cette espèce peut être rapportée à *C. fusca* STAEGER.

3. **Corethra plumicornis** FAB.

Très abondante à Gand de mai à septembre.

4. **Corethra fusca** STAEGER.

Thorax gris foncé ♂, plus clair ♀, un peu brunâtre en arrière, présentant un liséré étroit gris blanchâtre sur les côtés. Trois bandes noires sur le mésonotum. Scutellum rougeâtre. Métanotum noir. Thorax et abdomen garnis de poils foncés. Ailes grisâtres; balanciers blanchâtres. Pattes d'un vert olive uniforme.

Cette espèce volait en grandes quantités à la fin de mars et au commencement d'avril, au-dessus des fossés à Destelbergen. Elle s'y rencontrait en plein midi. A Vinderhaute, à la lisière des bois de la « Beekstraat » elle était aussi très commune.

La *larve*, que j'ai pu élever en nombre, a été décrite par STAEGER. Comme celle de *C. plumicornis*, elle est verte et transparente. Dans le segment thoracique et le 7e anneau abdominal se voient les chambres à air. La tête est $\pm$ triangulaire avec un trait noir anguleux à sa partie postéro-inférieure. Elle présente en arrière et en bas, des taches irrégulières de coloration brunâtre. Ces larves vivent en grandes compagnies dans les eaux stagnantes, au voisinage des bois. La *nymphe* est d'un vert glauque ; chaque segment abdominal porte en avant et en arrière un petit panache de poils. La durée de la nymphose est d'environ quinze jours.

SUR LES *SILIS* TESTACÉS DE SUMATRA ET DES ILES VOISINES

par **Maurice Pic.**

Toutes les espèces faisant l'objet du présent article sont entièrement testacées, avec les yeux noirs, le pygidium est parfois noir; les unes ont le milieu des antennes foncé, alors que les extrémités sont claires; les autres ont ces organes entièrement testacés, ou vaguement rembrunis.

1 Antennes entièrement testacées, ou vaguement rembrunies en partie 5

1' Antennes foncées sur leur milieu, testacées sur les premiers et derniers articles 2

2 Prothorax à dents, ou appendices latéraux distincts . . . 3

2' Prothorax sans dentelure distincte (*ex* FAIRMAIRE). — Sumatra . . . . *spurcaticornis* FRM.

3 Prothorax muni sur le milieu d'un appendice dentiforme large, plus ou moins distinct 4

3' Prothorax muni latéralement sur son milieu d'une petite dent dirigée en arrière et suivie d'une faible échancrure. Long. 6-6,5 mill. — Bornéo : Pontianak (coll. PIC). *borneensis* n. sp.

4. ♂ Prothorax très élargi au milieu, à appendice dentiforme médian du prothorax très détaché du bord, d'où bien visible, et suivi d'une échancrure nette avec une deuxième petite dent postmédiane; angles antérieurs à peine marqués, postérieurs saillants. Long. 6-8 mill. — Ile Banguey (coll. PIC). . . . . *Waterstradti* n. sp.

4' ♂ Prothorax peu élargi au milieu, à appendice dentiforme médian large, peu détaché du bord, d'où peu visible, pas d'échancrure nette en dessous; angles antérieurs et postérieurs saillants. Long. 7 mill. — Ile Banguey (coll. PIC) . . . . *specialithorax* n. sp.

5 Antennes avec quelques articles épaissis, ou difformes . . 9

5' Antennes de structure normale, sans articles épaissis . . 6

6 Une grosse dent, ou pas de dent, sur le milieu latéral du prothorax chez ♂. 7

6' Une dent mince et pointue dirigée en arrière, avec une incision oblique sur le milieu des côtés du prothorax ♂. — Sumatra; aussi aux Indes. . . . . . *simplex* GORH.

7 Prothorax muni d'une large dent latérale médiane, subtronquée et aplatie antérieurement au sommet 8

7' Prothorax sinué sur les côtés, simplement et brièvement denté aux angles; antennes assez grêles, subfiliformes. Long. 7 mill. — Kina-Balu, au nord de Bornéo (coll. Pic). *pallidicolor* n. sp. (1)

8 ♂ Prothorax muni en dessous de la dent latérale, celle-ci plus large, d'une deuxième dent robuste; antennes distinctement épaissies sur leur milieu. Long. 8 mill. — Djampang (coll. Pic). . . . . *testacea* n. sp.

8' ♂ Prothorax échancré en dessous de la dent latérale, celle-ci moins large et suivie seulement d'une faible dilatation; antennes à peine épaissies sur leur milieu. Long. 7,5 mill. — Sumatra : Pangeralam . . . . *parentalis* n. sp.

9 Deuxième article des antennes court et épais, 3e aplati, élargi en avant, assez long, 4e long, plus large à la base qu'au sommet, les suivants longs et diminuant d'épaisseur; prothorax subconvexe, sans impressions distinctes, de structure analogue à celle de *borneensis mihi*. Long. 6 mill. — Célèbes : Samanga (coll. Pic) . *samangana* n. sp.

9' Deuxième article des antennes allongé, 3e et 4e échancrés et fortement arqués en dedans, 5e et suivants allongés; prothorax à structure analogue au précédent mais déprimé et distinctement impressionné sur le disque. — Bornéo. *monstrosicornis* Pic.

(1) Une espèce très voisine de celle-ci, dont je possède un exemplaire de Pontianak, ne me paraît pas sûrement devoir rentrer dans le genre *Silis* (mais, soit comme Silis, soit comme Cantharis, elle me paraît nouvelle); elle est également entièrement testacée avec les yeux noirs mais a le disque des élytres en arrière vaguement rembruni; elle est bien distincte, parmi les espèces testacées, par la forme de son prothorax qui est assez long, fortement arqué sur son bord antérieur, sinué postérieurement, un peu explané sur les côtés et antérieurement, avec les angles antérieurs nuls, les postérieurs larges et peu saillants précédés d'une petite échancrure. Long. 8 mill. J'ai nommé cette espèce en collection ?*Silis pontianakana*.

AUSTRALIAN CICADIDÆ
WITH REMARKS ON SOME RECENT DISPUTATION

by **W.-L. Distant**

Fam. CICADIDÆ

Thopha nigricans sp. n. — Head, pronotum, mesonotum, sternum and legs black or piceous; abdomen, tympana, and opercula testaceous; tegmina and wings subhyaline, talc-like, the venation dark ochraceous, basal cell brownish-ochraceous with a small hyaline spot at its lower extremity and with its upper margin black; base of head between the eyes about three times as broad as medial length of vertex, eyes strongly pedunculate, considerably passing the anterior pronotal angles, anterior margins of vertex before front distinctly ridged, and diverging strong ridges between the ocelli; pronotum with four central longitudinal carinations on its anterior area, the posterior margin strongly transversely striate; lateral margins of the pro- and mesonota, interior areas of the basal cruciform elevation and the posterior margins of the metanotum ochraceously pilose; tympana very large and testaceously opaque; abdomen much shorter than expanse of tympana, above a little more than half their expanse, beneath about two thirds of their expanse; apical segment of abdomen above cretaceously tomentose.

Long. ♂ excl. tegm. 42 mill. Exp. tegm. 128 mill.

Hab. : North Queensland (Kelsall. — Brit. Mus.).

Allied to *T. sessiliba* Dist. by the strongly pedunculated eyes, but differing from that species by the shorter and broader abdomen, the more concavely sinuate posterior margin of the metasternum, and the black head and thorax, etc

NEOPSALTODA gen. nov.

Head including eyes much broader than base of mesonotum, medial length about half the breadth between eyes, front prominent, at somewhat right angles with the lateral margins of the vertex which are straightly oblique; eyes somewhat large and prominent, extending beyond the anterior angles of the pronotum; pronotum with the medial length about half as long as breadth at base, the anterior margin arcuate thus narrowing towards lateral margins which are rounded, posterior margin subtruncate; mesonotum including cruciform elevation nearly as long as broad; abdomen

short and broad, but longer than greatest breadth, second segment very broad, dilated at lateral margins and lobately continued on each side beneath, the true tympanal coverings entire; opercula somewhat short, broader than long, overlapping internally, their apices broadly rounded; rostrum passing the intermediate coxæ; tegmina and wings subhyaline; tegmina about two and a half times as long as greatest breadth, apical areas eight; wings about twice as long as broad; apical areas six; abdomen beneath more or less oblique depressed from near base to apex.

Allied to *Psaltoda* Stål.

Neopsaltoda crassa sp. n. Head, pronotum and mesonotum brownish ochraceous with black markings; head with the base and lateral transverse fasciæ on each side of front, black, vertex with a broad transverse fascia between eyes and the area of the ocelli, black; pronotum with the incisures (broadly), and the subbasal margin, black; mesonotum with four obconical spots, the two central spots shortest, the sublateral ones almost percurrent, and a central hastate spot with a broad base in front of the basal cruciform elevation black; abdomen above black, basal and lateral margins of first segment (broadly) and the lateral dilatations to the second segment pale greenish, posterior margins of the remaining segments narrowly brownish-ochraceous; body beneath and legs pale greenish-ochraceous; a transverse fascia between face and eyes, central area and transverse ridges to face, a longitudinal streak on upper surfaces of femora, tibiæ (excluding base), rostrum (excluding base), exposed area of metasternum, and a large spot at base of abdomen, black; face robust, medially, longitudinally sulcate on disk; other characters as in generic diagnosis.

Long. excl. tegm. ♂. 35 mill. Exp. tegm. 95 mill.

Hab. : North Queensland (Kelsall. — Brit. Mus.).

Henicopsaltria Kelsalli sp. n. — Head, pronotum and mesonotum ochraceous with black markings; abdomen black; body beneath black; legs brownish-ochraceous; tegmina and wings hyaline; front of head with an apical spot and lateral lines, black, vertex with the area of the ocelli connected by a transverse fascia to the inner margins of eyes, and a spot at each anterior angle, black; pronotum with two longitudinal central waved fasciæ, connected at apex, and inner basal and lateral margins, black; mesonotum with the margins of two somewhat angulated obconical spots on anterior margin, on each side of these a continuous sublateral fascia, a hastate spot in front of the cruciform elevation, and at the anterior angles of the latter a small round spot, and a poste-

rior lateral marginal fascia connected with the cruciform elevation, black; abdomen black with the margins of the segments greyishly pilose; face black, lateral margins, transverse ridges and posterior half of central sulcation, ochraceous; clypeus marginally and centrally ochraceous; legs ochraceous, femora more or less marked with castaneous; head including eyes about as broad as base of mesonotum; abdomen considerably longer than broad; rostrum passing the posterior coxæ; opercula black, longer than broad, scarceley extending beyond basal segment of abdomen, internally overlapping for about half their length and than obliquely directed to apices which are rounded.

Long. excl. tegm. ♂. 33 mill. Exp. tegm. 98 mill.

Hab. : North Queensland (Kelsall. — Brit. Mus.).

The greater length of the abdomen is a somewhat aberrant character with this genus but in all other respect the species conforms with *Henicopsaltria*.

FROGATTOIDES gen. nov.

Head about as long as breadth at base between the eyes; ocelli very large, nearer eyes than to each other; vertex between the ocelli somewhat raised and longly pilose, front medially sulcately depressed; eyes large, transversely oblique, directed backward over the anterior pronotal angles; pronotum twice as broad at base as medially long, the incisures profound, lateral margins strongly sinuate; mesonotum almost as long as broad, somewhat longly pilose; abdomen in ♀ considerably longer than head and thorax together; face long and globose, shortly medially sulcate at base; rostrum passing the anterior coxæ; anterior femora incrassate with three spines beneath, the shortest spine near apex; tibiæ distinctly moderately bent, tarsi long, about two thirds the length of tibiæ; tegmina about twice as long as greatest breadth, the costal margin obliquely ascending for half its length from base and then more horizontally continued to apex, basal cell longer than broad, narrower at apex than at base, radial area large, upper vein of the lower ulnar area fused with the lower vein to the radial area for some distance from base, eight apical areas, the first and eighth broadest, first ulnar area almost as long as radial area, first and fifth broadest, third large, short, somewhat triangular, costal membrane somewhat regular in breadth though narrowest at base, postcostal membrane widening towards apex; wings narrow, more than twice longer than broad, six apical areas.

This genus of *Melampsaltaria* is founded on a female specimen

sent to me by M. FROGGATT to whom I dedicate it. The very large ocelli and the structure of the tegmina distinctly differentiate it.

Frogattoides typicus sp. n. — Head longly pilose, the vertex purplish-brown, the front pale olivaceous-green, ocelli large, oblong, pale flavescent; pronotum olivaceous-green, mesonotum pale virescent, the four obconical spots of which the two outermost are largest, pale violaceous; abdomen greenish-ochraceous; head beneath and sternum pale greenish, abdomen beneath greenish-ochraceous; femora ochraceous, tibiæ and tarsi testaceous-red; tegmina and wings subhyaline, talc-like, the veins testaceous or greenish, postcostal membrane of tegmina largely testaceous near middle; structural characters as in generic diagnosis.

Long. excl. tegm. 20 mill. Exp. tegm. 54 mill.

Hab. : North Queensland; Stannery Hills (Col. BROWN).

Lembeja brunneosa sp. n. — Body above brownish-ochraceous, vertex and pronotum with a central longitudinal fuscous linear fascia which is more obsoletely continued on mesonotum but very prominent at the cruciform elevation and thence extending on the metanotum, a small black spot near each anterior angle of the cruciform elevation; body beneath and legs dull ochraceous, tympana and opercula greyish and transversely striate; tegmina greyish-brown very thickly sprinkled with small brownish spots, the costal membrane ochraceous, without spots; wings very pale flavescent, subhyaline; head with the front about as long as the vertex, the vertical angles in front of eyes roundly produced; mesonotum including cruciform elevation about as long as head and pronotum together; tegmina about two and a half times as long as greatest breadth, apex subacute, first ulnar area about as long as third, fourth ulnar area about as long as radial area, rudimentary vein at base of second ulnar area obsoletely connecting it apex of fifth ulnar area.

Long. excl. tegm. ♂ 21 mill. Exp. tegm. 46 mill.

Hab. : North Queensland; Cape York (FROGGATT coll.).

CONTROVERSIAL ITEMS

In a recent issue of the Ann. Soc. Ent. Belg., p. 297, Dr BERGROTH has written « For *Colobathristidæ* DISTANT later (1903) mistook a genus of the Myodochid subfamilies *Malcinæ* and *Heterogastrinæ* respectively ». He clearly alludes to the two genera *Malcus* and *Artemidorus*. With the first I will now deal, but to make the dis-

cussion clearer I will point out: (1) That I use the old and well known family name Lygæidæ and not Myodochidæ one of three new names proposed by KIRKALDY and adopted by BERGROTH to supersede it. (2) The objection was really made by BREDDIN (1907) though now repeated by BERGROTH. (3) Both BREDDIN and BERGROTH have refrained from mentioning that LETHIERRY (1894) preceded me in placing *Malcus* in the Colobathristidæ (LETH. and SEV., Cat. Hem. II, p. 175).

The subfamily *Malcida* proposed by STÅL (1865), evidently used for the reception of his genus *Malcus*, was subsequently discarded by STÅL himself in his « En. Hem. IV, p. 170 (1874) » where he places *Malcus* under « Genera et Species Lygæidarum incerti loci systematici ». As STÅL thus virtually suppressed his own subfamily it would perhaps be better for BERGROTH to mention that fact before criticising other writers for not using it, but still our good friend BERGROTH is known to follow criticism « *currente calamo* ». As regards *Artemidorus* I am still a heretic.

My friend MR. CHARLES S. BANKS has recently (Phill. J. Sci. IV, p. 564, 1909) remarked, and with justice, that the able and painstaking artist who has illustrated my volumes on the Rynchota of British India, has, in dealing with *Eumenotes obscura* failed to show the veins of the membrane to be reticulated. But MR. BANKS himself has not been able to clear up the « great confusion » which be rightly says is attached to this genus and species, especially when different figures purporting to represent it are examined. Thus the *Aradus truncatus* WALK. is generally regarded as a synonym of *Eumenotes obscura* WESTW., admitted by BERGROTH, who yet (Ann. Mus. Civ. Genoa, XXVII, p. 733, pl. XII, f. 4, 1889) has figured, if that figure is to be accepted as correct, a species which by the shape of the scutellum, and the venation of the membrane does not conform to the figure given by WESTWOOD as representing his *obscura* (Trans. Ent. Soc. Lond., IV, pl XVIII, f. 4, 1847), nor can the figures given by BANKS and myself be allogether reconciled with either those of WESTWOOD and BERGROTH. Therefore if figures are to be accepted as really representery the species, there must be three that cannot possibly be reconciled with one another.

They are:

Eumenotes obscura WESTW. Trans. Ent. Soc. Lond, IV, p. 247. Pl. XVIII, f. 4 (1847).

Odonia truncata BERGR. Ann. Mus. Civ. Genoa, XXVII, p. 733. Pl. XII, f. 4 (1889).

Eumenotes obscura DIST. Faun. Brit. India Rhynch., II, p. 155, f. 114 (1903) *venation membrane defective*, BANKS, Phill. J. Sci. IV. Pl. II, f. 4 (1909).

I may here point out that Mr Banks is incorrect in his synonimy. Stål did not refer to *Odonia truncata* (1870) but to *Eumenotes obscura,* and the same remark applies to his citation of my identification in the British Indian enumeration. It may naturally be asked why I do not now decide the question? I await more material; my collection now only contains one specimen, some other rhynchotist may be in a better position and thus be able to throw more light on this tangle.

The position of the genus *Eumenotes* is also sub judice. Mr Banks says Bergroth has again placed the genus in its proper position amongst the Tessaratominæ ». But it was never placed there before! Westwood located it near *Megymenum* in the Dinidorinæ and Stål did the same (1), which appears its proper location, though Bergroth now suggests that it forms a distinct subfamily of the Tessaratominæ.

(1) Bergroth (Deutsch. Ent. Zeitschr. 1907, p. 499) says that Stål did not know this species « in natura », but in this he is incorrect, as Stål (1870), distinctly refers to the tarsi when enumerating the species in the Philippine fauna.

NOTE SUR QUELQUES FOURMIS D'AFRIQUE

par **A. Forel**

A. FOURMIS DE M. STITZ.

Leptogenys camerunensis STITZ (*West-African. Ameisen*. Mitt. Zool. Mus. Berlin 1910). Cette espèce n'a aucune affinité avec la *Leptog. (Lobopelta) attenuata*, SMITH (non ROGER comme l'indique STITZ), avec laquelle l'auteur la compare. C'est une véritable *Leptogenys* proche parente de la *Stuhlmanni* MAYR, mais distincte par sa couleur roussâtre et par son épinotum lisse. Du reste à peu près identique à la *Stuhlmanni*.

Phasmomyrmex sericens STITZ est d'après un type = *Camponotus Buchneri* FOREL et n'est pas un Dolichoderine.

M. STITZ affirmant qu'il a un aiguillon, j'ai disséqué son type, après ramollissement de l'abdomen dans l'eau. L'appareil vénénifique a une vessie à coussinet, un large conduit de sortie *et l'aiguillon transformé en appareil de soutien de l'orifice éjaculateur du venin*; il est identique à celui du *C. ligniperdus*, des *Formica*, etc. (voir FOREL, Zeitschrift f. Wiss. Zoologie 1878 Bd. XXX Suppl., Pl. III Fig. 1). Donc STITZ a pris pour un aiguillon quelque chose qui n'en est pas un. Le gésier a aussi la forme typique du genre *Camponotus*. Les éperons des pattes postérieures et moyennes ne sont pas plus pectinés que chez les *C. sericeus*, *fulvopilosus*, etc. Enfin le métanotum intermédiaire entre le mésonotum et l'épinotum est sans doute très développé, mais il existe aussi chez quelques autres *Camponotus* de divers groupes. Il est impossible à mon avis de séparer le *C. Buchneri* du reste du genre.

D'après un type, je ne puis distinguer la *Myrmicaria nitida* STITZ de l'*eumenoides* GERST *v. congolensis* FOREL.

Atopomyrmex nodifer EM. — Sous le nom de *Sima sp.*, M. STITZ m'a envoyé une ♀ de cette espèce récoltée au Kamerun par CONRADT, comme le type, et identique à lui.

Cataulacus sulcatus STITZ = *guineensis* SMITH d'après un type.

Enfin M. STITZ m'a obligeamment laissé à décrire un *Rhoptromyrmex* qui est nouveau et que voici :

Rhoptromyrmex-Tessmanni n. sp. — ♀. — Long. 3.8 mill. — Bien plus grand que les autres espèces et distinct d'*opacus* EMERY et des autres formes africaines par ses deux longues épines épinotales, semblables à celles des *Rothneyi* et *Wroughtoni* FOREL de l'Inde.

Mandibules à large bord terminal faiblement denticulé. Elles sont opaques, très finement sculptées. Epistome sans carène, très faiblement échancré au milieu du bord antérieur. Aire frontale triangulaire, distincte. Arêtes frontales longues, divergentes, atteignant le quart postérieur de la tête. Yeux convexes, en arrière du milieu des côtés. Avec les mandibules, la tête est triangulaire, comme chez les autres espèces, avec le bord postérieur assez droit. Sillon frontal prolongé jusque vers l'occiput. Le scape dépasse le bord occipital d'environ 1/5 de sa longueur. Tous les articles du funicule plus longs qu'épais (les articles 2 à 4 seulement légèrement). Sutures du thorax distinctes; échancrure faible, mais distincte. Epines divergentes, pointues, aussi longues que la face basale de l'épinotum et plus longues que leur intervalle. Face déclive un peu plus courte que la basale; pas d'épines inférieures. Premier nœud deux fois plus large que long, tronqué devant et derrière, arrondi au sommet, avec un pétiole antérieur un peu plus long que lui. Second nœud plus large que long et que le premier, plus large derrière que devant.

Epistome opaque, finement sculpté. Quelques rides fines et irrégulières sur le thorax (surtout sur les côtés) et sur les nœuds. Le reste assez lisse et luisant. Pilosité dressée courte, jaunâtre, dispersée sur le corps, plus abondante et un peu oblique sur les tibias et les scapes. Pubescence très éparse.

Roussâtre; abdomen, scapes, cuisses et en partie les tibias et le vertex bruns.

Alen, Guinée espagnole, récolté par M. Tessmann et reçu par M. Stitz.

B. DIVERSA.

Ophthalmopone Mocquerysi Em. — ♀. — Mossamedes reçue par le baron de Picard.

Cerapachys Wroughtoni n. sp. — . — Long. 2 à 2.3 mill.

Mandibules lisses, ponctuées, étroites, à bord terminal oblique, tranchant. Antennes articulées dans une fossette profonde, bordée à l'extérieur par une forte carène latérale concave en dedans, à l'intérieur par les arêtes frontales et derrière par une arête transverse qui va, des arêtes frontales, rejoindre la carène latérale un peu en dessous, après avoir croisé son extrémité. Tête rectangulaire, de presque un quart plus longue que large, à côtés convexes, aussi rétrécie derrière que devant, sans yeux, avec un rebord latéral derrière, de chaque côté de l'occiput. Scapes épais, atteignant à peine le milieu de la tête. Premier article du funicule plus épais que long: articles 2 à 6 deux fois plus épais que longs. Dernier article médio-

crement renflé, long comme les 4 précédents au plus. Dos du thorax subdéprimé, à peine obtusément subbordé, environ 3 fois plus long que large; les deux sutures visibles sous forme de lignes. Pronotum et épinotum à peu près de dimensions égales; mésonotum plus court et plus étroit. Face déclive de l'épinotum subverticale, lisse, bordée d'une arête en haut et de côté. Nœud du pédicule, vu de dessus, en carré arrondi, aussi long que large; postpétiole (1er segment de l'abdomen) aussi en carré arrondi, mais 1 1/2 fois plus long et plus large que le nœud et avec le bord postérieur droit; une surface à stridulation, chagrinée, formant l'articulation du 2e segment abdominal dans le postpétiole. Abdomen allongé. Pattes courtes.

Tout le corps et les membres lisses, luisants, avec une ponctuation piligère espacée fort distincte, et recouvert d'une pubescence oblique, jaunâtre, assez courte.

Entièrement d'un jaune roussâtre.

Montagnes du Natal, récolté par M. Rob. Wroughton. Les antennes de 12 articles font rentrer cette petite espèce dans le genre *Cerapachys* proprement dit.

Cerapachys cribrinodis Emery v. **natalensis** n. var. — ♀. — Long. 3.7 à 4 mill. — Plus robuste et un peu plus grand que le type de l'espèce. Tête un peu plus large. Le nœud du pédicule n'a qu'une ponctuation éparse, à peine plus abondante que celle du postpétiole, ce qui le distingue à première vue du *cribrinodis* typique dont le nœud est densément et grossièrement ponctué. Du reste identique.

Natal (Hartland).

Cette forme a 12 articles aux antennes. Je suis d'avis que le nom de Parasyscia doit être réservé aux espèces à 11 articles, la grandeur des yeux variant trop.

Ponera spei. — ♀. — Long. 3.7 mill. — Mandibules lisses, luisantes, avec une fine ponctuation éparse, armées de 11 petites dents. Epistome faiblement biéchancré devant, ayant au milieu une impression longitudinale qui le rend bisubcaréné sur sa moitié antérieure. Tête ovale-rectangulaire, d'un quart plus longue que large, médiocrement concave derrière, à côtés convexes, aussi large devant que derrière. Les yeux rudimentaires, difficiles à voir, sont situés au quart antérieur et composés de 3 ou 4 facettes plates, à peine pigmentées et très indistinctes. Le scape atteint presque exactement le bord postérieur. Articles 2 à 10 du funicule un peu plus épais que longs. Dos du thorax également et faiblement convexe d'avant en arrière sur le profil, jusqu'à la face déclive de l'épinotum qui est un peu plus courte que la face basale et passe à elle par une

courbe. Sutures distinctes; la suture mésoépinotale forme une faible et courte échancrure du profil, sans étranglement. Face basale étroite, convexe aussi transversalement, 2 1/2 fois plus longue que large. Face déclive subbordée. Nœud deux fois plus large que long, arrondi au sommet, tronqué verticalement devant et derrière, un peu plus haut que l'épinotum et que l'abdomen, avec un tubercule dessous, devant. Abdomen médiocrement étranglé; premier segment plus étroit devant que derrière et un peu plus court que le deuxième.

Lisse, luisante, avec une fine ponctuation piligère espacée, médiocrement abondante, à peu près égale partout, et d'où sort une pubescence jaunâtre plutôt longue, égale aussi partout, formant un duvet distinct, mais ne cachant nulle part la sculpture. Pilosité dressée très éparse sur le corps, nulle sur les tibias et les scapes.

Roussâtre; tête d'un roux brunâtre; mandibules jaunâtres. Pattes d'un roux jaunâtre.

Montagnes du Natal (M. Wroughton).

Vraie Ponera. Un éperon aux tibias postérieurs et moyens. Relativement grande et assez caractérisée par l'épistome qui la rapproche de *Sakalava* Forel, dont elle est du reste fort distincte.

Meranoplus Simoni Em. subsp. **suturalis** n. subsp. — ♀. — Long. 3.0-3.3 mill. — Tête et abdomen bruns; thorax, pédicule et membres rougeâtres. Clypeus devant sans les deux très petites dents qu'on voit chez la subsp. *nitidiventris* Mayr. Entre le pronotum et le mésonotum le rebord du thorax est échancré et la suture promésonotale est visible comme ligne transversale. Epines mésonotales bien plus larges, plus longues et plus robustes que chez la subsp. *nitidiventris*, plus longues que les épines grêles de l'épinotum. Du reste identique; abdomen aussi luisant que chez la subsp. *nitidiventris*.

Natal (Haviland).

Triglyphothrix auropunctatus Forel **v. pallens** n. var. — ♀. — Long. 2 mill. — Un peu plus petit que le type de l'espèce. Entièrement d'un jaune pâle, avec les mêmes points dorés. Épines de l'épinotum plus courtes seulement un peu plus longues que la largeur de leur base. Nœuds du pédicule moins larges, le 2me seulement deux fois plus large que long et le 1er 1 1/2 fois.

Tetramorium setigerum Mayr — ☿ ♂. — Montagne du Natal, récolté par M. Wroughton.

♂. — Long. 3.5 mill. — D'un jaune brunâtre sale. Les mandibules ont 4 dents. Tête ovale, plus longue que large, ridée et réticulée, à bord postérieur droit.

Thorax luisant, avec quelques rides éparses. Epinotum inerme ; face déclive bordée d'une arête. Premier nœud avec une faible arête arquée correspondant à celle de l'ouvrière, du reste assez arrondi. Ailes pâles, à peine jaunâtres, à nervures jaunes. Soies du thorax et de la tête obtuses comme chez l'ouvrière.

Une ♀ reçue isolée de M. Schaufuss (entre le Natal et le Cap) me semble appartenir à cette espèce. Long. 4.7 mill. Fortement ridée et réticulée en long, assez mate. Pédicule comme chez l'ouvrière. Mais la base de l'abdomen est striée en long sur presque le tiers du 1er segment. Soies obtuses comme chez l'ouvrière. Couleur brune-jaunâtre. Les ailes manquent.

Tetramorium simillimum Sm subsp. **Bothae** n. subsp. — ☿. — Long. 2.3 à 2.5 mill. — Plus grande que l'espèce typique et que la subsp. *delagoense* Forel. Se distingue de toutes les deux par sa stature plus robuste. La face basale de l'épinotum est plus large, seulement un peu plus longue que large ; les 4 dents de l'épinotum plus fortes, plus spiniformes. Le premier nœud du pédicule est bien plus large que long, très nettement tronqué devant, avec un bord antérieur supérieur très net. Les deux nœuds mats, réticulés-ponctués, parfois avec des rides. Tête et thorax en général brunâtres ; thorax d'un brun rougeâtre. Pattes, antennes et mandibules d'un jaune rougeâtre ; massue brune.

♀. — Long. 3 mill. — Semblable à l'ouvrière; premier nœud presque deux fois plus large que long.

♂. — Long. 3 mill. — Nœuds un peu plus larges. Du reste, comme le type de l'espèce.

Basutoland et Natal (Wroughton)) Natal (Haviland).

Tetramorium simillimum Sm. subsp. ; *delagoense* Forel Natal (Wroughton).

Tetramorium solidum Em. subsp. **lugubre** n. subsp. — ☿. — Long. 4.4-4.5 mill. — D'un noir brunâtre, avec les mandibules, les antennes et les pattes rougeâtres; cuisses rembrunies. La tête est un peu plus longue que large (plus large que longue chez le type de l'espèce), avec les côtés légèrement comprimés et un rebord assez distinct derrière, sur les côtés de l'occiput, rebord à peine visible sous la convexité latérale des bords de l'occiput chez le type de l'espèce. Antennes un peu plus grêles; les deux avant-derniers articles bien plus longs qu'épais (aussi épais que longs chez le type, à peine plus longs qu'épais chez la var. *signata* Em). Suture méso-épinotale obsolète, comme chez le type (marquée chez la var. *signata*). Épines un peu plus fortes. Le 1er nœud du pédicule est

arrondi devant, en haut et non pas tronqué et bordé comme chez le type et la var. *signata ;* il est plus large et a les côtés plus convexes ; 2me nœud plus large aussi. Du reste identique.

Mossamedes; reçu par le baron DE PICARD.

Tetramorium Blochmanni FOREL subsp. **continentis**, n. subsp. — ☿. — EMERY (Ann. Soc. Ent. France 1894) dit qu'il n'a pu trouver de différence entre les types de Tamatave et les exemplaires du Natal et du pays des Basutos. Un examen attentif me montre que des différences constantes existent. Chez les types malgaches, le pronotum est un peu plus large, plus nettement bordé et plan dans le sens transversal, nettement convexe chez les individus africains; en outre, les épines épinotales supérieures sont plus fortes, plus longues, bien plus longues que les inférieures (à peine chez les africains). Enfin et surtout, chez les individus africains, la sculpture de la tête et du thorax est la même, mate, très finement et densément réticulée-ponctuée, avec des rides éparses, plutôt fines, et de larges fossettes effacées et espacées sur la tête. Chez les types malgaches, la sculpture de la tête est plutôt encore plus fine, les fossettes espacées plus abondantes, mais très superficielles; par contre, le thorax est grossièrement ridé en long et rugueux, moins mat, ce qui frappe immédiatement.

Comme ces caractères sont constants chez les individus africains, je crois devoir établir pour eux une subsp. spéciale, *continentis* n. subsp.

Natal (WROUGHTON, HAVILAND, etc.).

Tetramorium Bacchus n. sp. — ☿. — Long. 3.8 mill. — Mandibules lisses, luisantes, avec de petits points épars, armées de 7 dents, dont les postérieures indistinctes. Epistome sans carène, échancré au milieu de son bord antérieur. Tête comme chez le *guineense,* mais bien plus large, à peine plus longue que large, distinctement rétrécie devant. Massue des antennes plus grêle, presque de 4 articles. Thorax, surtout le pronotum, bien plus large que chez le *guineense* et beaucoup plus convexe dans le sens longitudinal, subbordé; échancrure méso-épinotale un peu plus forte. Epines supérieures plus verticales, un peu plus courtes, plus larges à la base, non courbées à l'extrémité; dents inférieures plutôt plus courtes. Nœuds du pédicule plus épais, plus larges et plus arrondis que chez le *guineense.* Le premier nœud n'est pas tronqué, mais arrondi devant, et forme avec son pétiole antérieur une seule courbe antérieure concave sur le profil; il est aussi arrondi et bien moins tronqué derrière.

Même sculpture que le *guineense,* mais plus serrée, un peu plus

fine et moins luisante; base de l'abdomen striée en long. Pilosité comme chez le *guineense*.

D'un rouge brunâtre, comme la *Myrmica laevinodis;* membres plus clairs; abdomen un peu plus terne, plus brun jaunâtre; donc plus foncé que le *guineense*, sauf l'abdomen qui est au contraire plus clair.

Natal (Haviland). Très voisin du *guineense* et pourtant nettement différent; plus grand, plus robuste, avec les mandibules lisses, les épines différentes, ainsi que le 1[er] nœud, etc. Etant donnée la grande constance du *guineense*, je suis d'avis qu'il s'agit d'une espèce distincte. Autant que la description permet d'en juger, il diffère de *quadridentatum* Stitz par ses courtes dents inférieures (épisternales), par les mandibules lisses et par l'épistome échancré.

Tetramorium Titus n. sp. — ☿. — L. 3 mill. — Mandibules lisses, luisantes, avec de petits points fort épars, deux dents devant et un bord denticulé en arrière. Epistome sans carène avec une petite échancrure au milieu du bord antérieur et une impression derrière l'échancrure. Tête carrée, un peu rétrécie devant, aussi large que longue, à peine concave derrière. Yeux au milieu des côtés. Les arêtes frontales et les scapes atteignent le huitième postérieur de la tête. Ces derniers logés dans un scrobe fort peu profond, mais entièrement lisse, allant jusqu'à leur extrémité; à part les arêtes frontales il n'est limité que par la sculpture. La massue de 3 articles est environ aussi longue que le reste du funicule, dont les articles 2 à 8 sont plus épais que longs. Promésonotum sans suture, convexe en tout sens et bordé faiblement, mais assez nettement, devant (en haut) et de côté; vu de dessus il forme un trapèze rétréci en arrière, légèrement plus long que large devant. Echancrure mésoépinotale profonde. Face basale de l'épinotum fortement convexe sur sa moitié antérieure, bien plus longue que large, creusée derrière entre les épines et bordée devant celles-ci sur les côtés. Face déclive bordée aussi par la continuation des épines Celles-ci larges à la base, pointues, aussi longues que leur intervalle. Deux petites dents inférieures triangulaires. Premier nœud formant une écaille épaisse, biconvexe et étroite, à peine plus épaisse que celle du *T.* (*Xiphom.*) *Weitzäckeri*, mais beaucoup plus étroite, à petit sommet obtus; pétiole antérieur, de la longueur de la base de l'écaille. Second nœud en ovale transversal, presque deux fois plus large que le 1[er].

Tête striée-ridée en long, luisante, ridée avec mailles réticulaires sur les côtés. Epistome et thorax fort luisants avec de faibles rides longitudinales peu serrées. Dos du promésonotum en partie lisse. Le reste lisse et luisant. Pilosité dressée fine, jaunâtre,

pointue, assez courte, éparse sur le corps, nulle sur les tibias et les scapes. Pubescence fort éparse, plus distincte sur les membres.

D'un roux brunâtre; tête et abdomen bruns.

Montagnes du Natal (WROUGHTON), une ♀. Ressemble à divers *Xiphomyrmex*, comme *Bessoni* et *Humbloti* FOREL, *Weitzäckeri* EMERY, mais avec 12 articles aux antennes.

Tetramorium (*Xiphomyrmex*) *Weitzäckeri* EM. — ☿. — Victoria Falls, Zambèze (WROUGHTON); Natal (HAVILAND).

Tetramorium (Xiphomyrmex) fossulatum n. sp. - 2.2 à 2.7 mill. — Mandibules lisses, à points épars, armées de 3 fortes dents, avec un intervalle concave et édenté entre la dent du milieu et la postérieure. Epistome très court, avec un bord antérieur un peu concave au milieu et crénelé ou denticulé, le denticule médian correspondant à une petite carène médiane (environ 3 denticules de chaque côté). Tête en rectangle transversal, plus large que longue, à angles arrondis, à bord postérieur droit ou à peine concave. Yeux au milieu des côtés. Le scape atteint le bord postérieur de la tête ou le dépasse un peu. Articles 2 à 7 des funicules plus épais que longs. Arêtes frontales assez rapprochées à leur base, divergeant fortement en arrière où elles atteignent très latéralement le quart postérieur de la tête. Jusque-là elles constituent, avec une arête latérale et tangente à l'œil, un scrobe plat et lisse qui loge les 3/4 du scape, mais qui s'évanouit derrière sans former de bord postérieur distinct. Promésonotum plus large devant que long. Pronotum 2 1/2 à 3 fois plus large que long. Suture promésonotale faible ou obsolète. Le mésonotum forme un disque en ovale transversal. Le promésonotum forme trois festons latéraux. Profil du dos du thorax peu convexe, sans échancrure. Face basale de l'épinotum carrée, plane et bordée. Epines fortes, divergentes, au moins aussi longues que leur intervalle. Deux dents inférieures plates et mousses. Face déclive bordée d'une arête. Premier nœud peu élevé, cunéiforme, mais un peu arrondi au sommet, un peu plus court que son pétiole antérieur. Second nœud en rectangle transversal, à peine rétréci devant, de 1/3 à peine plus large que le premier. Abdomen rond, aussi large que long. Cuisses et tibias renflés.

Entièrement lisse et luisant. Sur toute la tête, de grosses fossettes irrégulièrement espacées, mais assez distantes les unes des autres, lui donnent un aspect carieux; il n'y en a pas dans le scrobe. Çà et là un poil dressé fin et pointu sur le corps; pubescence presque nulle. Sur les tibias et les scapes pas de pilosité dressée; seulement une pubescence fort diluée.

D'un brun jaunâtre sale; tête et abdomen d'un brun plus foncé.

Will Broak, Montagnes du Natal (WROUGHTON).

Cette singulière espèce est caractérisée par ses mandibules, son épistome, son scrobe et sa forme générale, sans parler des fossettes de la tête.

Tetramorium (Xiphomyrmex) Muralti n. sp. — ☿. — L. 1.8 mill. — Mandibules lisses, luisantes à points très épars, et à large bord terminal armé d'environ 7 dents. Epistome caréné, à bord antérieur droit et entier. Tête carrée, un peu plus longue que large et un peu rétrécie devant, fort convexe devant, à bord postérieur droit ou légèrement convexe. Yeux un peu en arrière du tiers antérieur de la tête. Les scapes atteignent à peine le 6me postérieur de la tête et sont entièrement logés dans un scrobe plat, bordé d'une arête latérale comme chez le *T. fossulatum*, mais fermé derrière par l'arête latérale recourbée qui rejoint l'arête frontale près du bord postérieur de la tête. Sillon frontal représenté par une ride médiane longitudinale qui va jusqu'à l'occiput. Une autre ride parallèle et aussi longue se trouve précisément entre le sillon frontal et l'arête frontale; il n'y en a pas d'autre, ni sur le front, ni sur le vertex, ni sur l'occiput Promésonotum sans suture, médiocrement convexe en long et en large, médiocrement rétréci derrière, bordé d'une petite arête devant et latéralement, aussi long que large devant, avec deux angles antérieurs nets, subdentiformes et un feston latéral au mésonotum Pas d'échancrure mésoépinotale; suture à peine marquée. Plus large devant que longue, la face basale de l'épinotum continue la convexité dorsale du thorax; elle a un feston latéral. Tout l'épinotum est bordé d'une arête; face déclive de même longueur que la face basale. Epines subhorizontales, divergentes, pointues, longues, aussi longues que leur large intervalle. Deux dents inférieures épisternales pointues, et, à côté d'elles, deux petites dents, une de chaque côté du stigmate (donc trois dents de chaque côté vers l'épisternum). Premier nœud squamiforme, élevé, deux fois plus court que son pétiole antérieur, concave devant et convexe derrière, comme chez *Bessoni*, *marginatus* et *Escherichi* FOREL, mais aussi épais en haut qu'en bas. Vu de profil, le 2me nœud est cunéiforme, avec un bord supérieur un peu obtus passant à une face déclive antérieure et à une postérieure; il est un peu plus large que le 1er et deux fois plus large que long à la base. Cuisses et tibias à peine renflés.

Entièrement lisse, sauf quelques rides longitudinales sur les joues et sur les côtés de la tête (sous le scrobe) et 2 ou 3 rides transversales entre les épines. L'unique ride longitudinale du front et du vertex située à côté du sillon frontal se continue devant encore sur

l'épistome. Pilosité dressée fine, jaunâtre, pointue, espacée sur le corps, nulle sur les tibias et les scapes. Pubescence presque nulle, sauf sur les membres où elle est espacée.

Noir. Mandibules, antennes, pattes et extrémité de l'abdomen d'un jaune un peu rougeâtre ou brunâtre.

Camerun. Récolté par M. le Dr L. VON MURALT (une seule ☿).

Rhoptromyrmex Solleri n. sp. — ♀. — Long. 7 mill. — Mandibules lisses, luisantes, avec des points épars; bord terminal fort oblique, armé de 4 dents. Tête carrée, à peine plus longue que large, concave derrière, à côtés subparallèles, large de 0.85 mill. Epistome grand, peu convexe, largement et fortement prolongé entre les arêtes frontales, sans carène. Arêtes frontales médiocres. Sillon frontal prolongé jusqu'à l'ocelle antérieur. Yeux assez plats, situés au tiers antérieur de la tête. Le scape atteint l'ocelle latéral; Antennes du reste comme chez le *globulinodis* MAYR. Thorax grand, allongé, plus large que la tête; épinotum inerme, sa face basale assez élevée, bien distincte de la face déclive et légèrement plus longue qu'elle. Premier nœud arrondi, plus large que long, plus long que son pétiole antérieur dont il est peu distinct. Second nœud en rectangle transversal. Abdomen grand, allongé. Autour de l'occiput, une arête circulaire tangente aux ocelles postérieurs.

Lisse et luisant. Tête subopaque avec une grosse ponctuation espacée, finement striée dans l'intervalle; un espace longitudinal lisse de chaque côté du sillon frontal. Pilosité dressée jaunâtre, inégale, très fine, assez dispersée, plus abondante et plus courte sur la tête, nulle sur les tibias et les scapes qui sont seulement pubescents. Pubescence très dispersée sur le corps.

Jaunâtre. Une bande brune, un peu nuageuse, sur chaque segment abdominal. Ailes hyalines ou subhyalines à nervures extrêmement pâles. Cellule radiale fermée.

Bissao, Sénégal (SOLLER), une ♀.

Cette ♀ est embarrassante, en tout cas fort aberrante. Je la place, provisoirement, dans le genre *Rhoptromyrmex*. Les ☿ présumées doivent être beaucoup plus petites, ce qui n'est pas le cas chez les autres espèces.

Solenopsis punctaticeps MAYR. — Je ne puis arriver à tirer cette espèce au clair. En 1894 (Milth. Schw. ent. ges. p. 37) j'ai décrit comme var. *caffra* une variété du Transvaal de la *punctaticeps*, variété dont la ♀ ressemble plus ou moins à la description de MAYR. de la *S. capensis*. Mais dès lors, j'ai reçu du Natal, de M. Wroughton, avec des ♀ de *S. punctaticeps* v. *caffra* (je ne puis du moins les distinguer), des ☿ et ♂ totalement différents :

♀. — v. *caffra* (A) (du Transvaal) : Long. 3.5 à 4 mill. — D'un brun jaunâtre, avec les membres et les mandibules jaunes. Aile sup. 5.5 mill., teintée de brunâtre ; nervures pâles. Tête carrée, un peu plus large que longue. Epistome avec deux dents obtuses, courtes au bout des carènes, sans dents latérales distinctes. Thorax plus étroit que la tête. Epinotum sans trace de tubercules. Abdomen petit. Ponctuation assez grossière et abondante sur la tête, très fine et très éparse sur le mésonotum. Pilosité médiocre.

♀. — B. du Natal : Long. 6.3 à 7 mill. — D'un brun presque noir; abdomen un peu plus clair. Funicules, bord des mandibules et pattes jaunâtres. Ailes sup. 6 mill., hyalines, à nervures brunes. Tête carrée, un peu rétrécie devant. Epistome avec deux longues dents presque spiniformes au milieu et deux dents latérales pointues. Thorax un peu plus large que la tête. Epinotum avec deux longs, mais faibles tubercules mousses. Abdomen grand. Ponctuation grossière plus abondante sur la tête que chez la précédente. Mésonotum avec une ponctuation abondante, médiocrement fine, piligère. Pilosité plus abondante.

♂. — B. du Natal : Long. 5 à 5.3 mill. — Mandibules bidentées. Tête et mésonotum densément et finement réticulés, en partie ridés. Couleur, ailes, pilosité comme chez la ♀.

Il est évident que la ♀ A (*caffra*) appartient à une autre espèce que la ♀ et le ♂ B. Laquelle est la vraie *punctaticeps* Mayr? Dans lequel des deux cas la ♀ était-elle associée à des ☿ ne lui appartenant pas? La ♀ *caffra* (A) est-elle peut-être = *capensis* Mayr? A en juger d'après les dents de l'épistome chez l'ouvrière, c'est la ♀ B, et son ♂ qui seraient ceux de la *caffra*. En ce cas, il demeure incompréhensible comment M. Berthoud a pu récolter un bon nombre de ♀ A avec les ☿ de *caffra*. Reste la possibilité d'une forme parasitaire microgyne qui serait alors *caffra* ♀ seule (*capensis* ?). Je ne fais que poser ces questions que l'avenir résoudra. La description de *S. capensis* Mayr est absolument insuffisante.

Pheidologeton perpusillum Em. — ☿ minor. — Montagnes du Natal (Wroughton).

Cremastogaster sordidula Nyl., subsp. natalensis n. subsp. — ☿. — Long. 2 à 2.6 mill. — Scape plus court que chez le type de l'espèce, n'atteignant pas le bord occipital. Angles antérieurs du pronotum plus distincts. Face basale de l'épinotum plus courte, plutôt plus courte que la face déclive ; les épines un peu plus courtes. Premier nœud carré, aussi large que long, non rétréci devant. Thorax entièrement lisse et luisant. Pilosité dressée bien plus courte que chez le type, nulle sur les tibias et les scapes. D'un jaune plus ou moins

brunâtre; côtés et extrémité de l'abdomen ou l'abdomen entier, parfois aussi la tête brunâtres. Du reste, comme le type de l'espèce.

♀. — Long. 6 à 6,7 mill. — Scape comme chez l'ouvrière. Epines au contraire plus longues que chez la forme typique. Premier nœud carré, plutôt plus large que long. Corps plus allongé, moins trapu que chez l'espèce typique. Pilosité plus courte. D'un jaune rougeâtre ou un peu brunâtre; abdomen plus ou moins brun. Ailes longues de 6.3 mill. (une aile sup.) subhyalines, à nervures pâles.

♂. — Long. 2.3 mill. — D'un brun un peu jaunâtre. Articles du funicule un peu plus longs qu'épais (un peu plus épais que longs chez l'espèce typique). Ailes et pilosité comme chez la ♀. Du reste, comme l'espèce typique.

Montagnes du Natal (Wroughton). Basutolaud (Wroughton).

Cremastogaster Braunsi Mayr. — ☿. — Montagnes du Natal (Wroughton).

Cremastogaster Muralti, n sp — ☿. – Long. 2.4 à 2.5 mill.— Voisin de *Braunsi* Mayr. Tête carrée, nettement un peu déprimée, un peu rétrécie devant, concave derrière, à côtés à peine convexes. Mandibules striées, ponctuées, armées de 4 dents. Le scape est loin d'atteindre le bord occipital. Massue de 2 articles. Articles 2 à 7 du funicule beaucopp (au moins 2 fois) plus épais que longs. Yeux plats, à peine en arrière du milieu des côtés Promésonotum fort convexe; suture promésonotale visible. Mésonotum sans carène ni bord Echancrure mésoépinotale étroite et profonde. Face basale de l'épinotum convexe, 2 1/2 à 3 fois plus large que longue, terminée par deux petites dents pointues à large base. Face déclive bordée, plus longue que la face basale. Premier nœud carré, d'une idée plus long que large, avec le bord antérieur arrondi. Second nœud arrondi, sans trace de sillon ni d'échancrure.

Joues et thorax assez finement et assez faiblement ridés en long. Face déclive de l'épinotum et premier nœud finement réticulés; ces parties faiblement luisantes. Le reste lisse et luisant; tête assez fortement et assez abondamment, quoique finement ponctuée. Pilosité dressée éparse, bien plus courte que chez le *Braunsi*, nulle sur les tibias et les scapes qui sont pubescents.

D'un brun-rougeâtre; abdomen brun; pattes et antennes jaunâtres; mandibules d'un rouge-jaunâtre.

Bien distinct du *Braunsi* par sa tête subdéprimée et ponctuée, par ses courtes dents, ses antennes plus courtes et plus épaisses et l'échancrure toute autre du thorax.

Camerun (L. v. Muralt).

Cremastogaster dolens n. sp. ☿. — Long. 2.8 mill. — Voisin de *Braunsi* Mayr. et de *pauciseta* Em. Mandibules striées. Tête en carré arrondi, à côtés et à bord postérieur convexes, un peu plus large devant que derrière. Yeux convexes, en arrière du milieu. Les scapes dépassent un peu l'occiput. Massue de 2 à 3 articles, plutôt de 3. Second article du funicule beaucoup plus long qu'épais, deux fois plus long que le suivant, seulement un peu plus court que le 1er ; les articles suivants aussi longs qu'épais. Promésonotum convexe, sans suture. Mésonotum bicaréné. Echancrure thoracique profonde, étranglant fortement le thorax sur sa largeur comme sur sa hauteur, évasée. Epinotum un peu rhombiforme à partir de sa base très rétrécie par l'étranglement thoracique, les épines formant l'angle latéral du rhombe. Epines très écartées, divergentes, larges à la base, très effilées à l'extrémité, assez longues, mais moins longues que leur large intervalle. Face basale très rétrécie devant et très élargie derrière, aussi longue que la face déclive. Vu de dessus le 1er nœud est rectangulaire, beaucoup plus long que large, échancré à son bord postérieur. Second nœud subcunéiforme, légèrement échancré derrière (à son sommet incliné en arrière). Abdomen très pointu derrière.

Deux ou trois rides ou réticulations effacées sur le dos du thorax; tout le reste lisse et luisant. Quelques longues soies raides très éparses sur le corps. Scapes et tibias sans poils dressés, légèrement pubescents.

D'un brun rougeâtre ou jaunâtre ; abdomen brun.

Zanzibar (Völtzkow). Très voisin du *pauciseta* Em., dont il diffère par sa couleur, son 1er nœud plus étroit et surtout par son mésonotum qui n'est pas élevé ni tronqué derrière comme chez cette espèce.

Cremastogaster Wellmani Forel. — ☿. — Vieux Calabar (ma coll.).

Cremastogaster Kneri Mayr — ☿. ♀. ♂. — Nalal (Haviland).

Cremastogaster africana Mayr., Alt Calabar.

Cremastogaster africana Mayr , var. **biemarginata** n. var. — ☿. — Comme la variété *variegata* Mayr (couleur, sculpture, taille, etc.), mais le pédicule, et en particulier le 1er nœud conformé comme chez le type de l'espèce. En outre le thorax présente une forte impression transversale sur le parcours de la suture pro-mésonotale, ce qui lui donne un aspect biéchancré.

Camerun.

Cremastogaster flaviventris Santschi v. *analis* Santschi. — ☿, ♀, ♂. — Congo belge (Musée du Congo belge), avec quelques petits fragments d'un nid en carton.

Cremastogaster Wilwerthi SANTSCHI. v. **Fauconneti** n. var. — ☿. — Long. 2.7 mill. — D'un noir à peine brunâtre; pattes, antennes et mandibules brunes; massue et bord terminal des mandibules roussâtres. Tête plus densément striée, tandis que la ponctuation espacée est bien plus effacée, indistincte. La tête est aussi un peu plus courte et plus large. Pubescence plus dense, surtout sur la tête et sur l'abdomen. L'échancrure mésoépinotale est moins profonde, et il n'y a pas entre le pronotum et le mésonotum l'impression transversale qu'on voit chez le type du *Wilwerthi*. Tête légèrement concave derrière.

Nyangwe à Stanleyville, Haut-Congo (FAUCONNET).

Cremastogaster opaciceps MAYR., subsp. **defletus** n. subsp. — ☿. — Long. 3.1 à 3.4 mill. — Un peu plus petit que le type de l'espèce. Les épines beaucoup plus courtes, à peine moitié aussi longues, à peine plus longues que le quart de leur intervalle. Promésonotum plus étroit, mais beaucoup plus convexe, formant une forte convexité égale qui s'élève beaucoup au dessus de la face basale de l'épinotum. La tête est un peu moins large, plus arrondie, et les yeux sont un peu plus petits. Enfin l'abdomen est entièrement luisant et presque lisse (densément réticulé et plus ou moins subopaque sur le 1er segment chez le type de l'espèce).

Roussâtre; moitié postérieure de l'abdomen et massue; parfois aussi la tête et les antennes bruns.

Du reste tout à fait comme le type, en particulier la sculpture, le pédicule, la carène du mésonotum. Le *Cr. opaciceps* est très voisin du *capensis* MAYR., dont il ne diffère guère que par sa sculpture franchement réticulée-ponctuée (plutôt ridée-striée chez le *capensis*).

Transvaal, dans l'*Accacia horrida* (Dr C. KELLER).

Cremastogaster senegalensis ROGER, subsp. **censor** n. subsp. — — ☿. — Long. 2.5 à 3.8 mill. — Plus petit que le type de l'espèce. Promésonotum moins convexe, même assez déprimé en dessus. Le mésonotum n'a pas d'éminence distincte devant. Le pronotum et le mésonotum sont finement réticulés et plus ou moins mats. L'épinotum est aussi plus réticulé, est moins ridé. Les antennes sont plus courtes et les funicules moins grêles. Les articles 2 à 5 des funicules sont même un peu plus épais que longs (plus longs qu'épais chez le *senegalensis*). Les stries ou rides du front et du devant de la tête sont beaucoup plus fines et plus faibles. A part cela identique.

Senegal (AEBERLI).

Cremastogaster chiarinii EM., var. **V. nigrum** n. var. — ☿. — Long. 5 mill. — Le 2me nœud n'a aucun sillon longitudinal ; il est à

peine échancré derrière. Le 1er segment de l'abdomen est d'un jaune roussâtre, comme chez la var. *cincta* Em., mais avec une bande noirâtre en forme de V, dont la pointe est contiguë au 2me nœud et dont les branches sont dirigées en arrière.

Congo (ma collection).

Cremastogaster capensis Mayr., var. **calens** n. var. — ☿. — Diffère du type de l'espèce par ses épines plus longues que la moitié de leur intervalle et par sa couleur entièrement brune. Long. 3 à 3,6 mill. (Un peu plus petit que le *capensis* typique.)

Delagoa (Dr Liengme).

Cremastogaster capensis Mayr., subsp. **tropicorum** n. subsp. — ☿. — Long. 2.5 à 3.5 mill. — Diffère du type de l'espèce par son échancrure mésoépinotale plus profonde et plus étroite et surtout par son mésonotum tronqué presque verticalement derrière, devant l'échancrure. Le 1er nœud est plus large devant, avec les angles arrondis. La sculpture est plus faible, réticulée-ridée, plutôt réticulée. Les scapes sont plus courts, atteignant à peu près exactement le bord postérieur de la tête. Epines longues comme la moitié de leur intervalle. Aspect du reste semblable à la var. *calens*.

Ibo (Mozambique).

Cremastogaster Lorteti n. sp. — ☿. — Long. 4 mill. — Mandibules striées. Epistome sans carène. Tête carrée, distinctement plus large que longue, concave derrière, avec les côtés convexes, mais bien nettement distincts des bords antérieur et postérieur. Yeux au milieu des côtés. Les scapes atteignant à peine le bord postérieur. Articles 2 à 6 des funicules aussi épais que longs. Sutures distinctes. Mésonotum faiblement convexe, sans bords ni carène, obliquement tronqué derrière. Echancrure mésoépinotale assez profonde, assez étroite.

Face basale de l'épinotum plus de 2 fois plus large que longue, avec deux dents épaisses, courtes, courbées en dedans, mais assez pointues. Pédicule à peu près exactement comme chez le *Cr. tricolor* Gerst; le premier nœud très large, avec le bord antérieur arqué et le 2me nœud divisé en deux disques.

Assez luisant, très finement et faiblement chagriné ou reticulé; épistome et joues ridés en long et subopaques; face déclive de l'épinotum creusée et lisse. Çà et là un poil dressé, sauf sur les tibias et les scapes qui n'ont que des poils adjacents espacés.

D'un roux jaunâtre clair; abdomen brun; massue des antennes brunie.

♀. — Long. 7 mill. — Mandibules grossièrement striées, armées de 5 dents. Tête carrée, au moins aussi longue que sa largeur posté-

rieure, rétrécie devant, à côtés droits, concave derrière. Yeux ovales, en avant du milieu. Thorax plus étroit que la tête. Epinotum inerme, ou avec une apparence de tubercule court. Premier nœud peu élargi devant; sillon médian du 2me nœud faible. Ailes subhyalines, à nervures et tache pâles. Sculpture et couleur comme chez l'ouvrière; thorax un peu bruni. Pilosité et pubescence un peu plus abondantes.

Damas, récoltée par le prof. L. LORTET.

Bien caractérisée par les dents épaisses, courbées en dedans de l'ouvrière et par la forme de la tête de la ♀. Quoique de l'Asie mineure, je la décris ici.

Cremastogaster (Decacrema) Liengmei FOREL. — ☿. — Natal (Dr L. VON MURALT).

Pheidole Foreli MAYR, v. *pubens* FOREL. — ♃. — Se distingue encore du type par sa tête à côtés plus convexes, moins large et moins largement échancrée derrière.

☿ Epinotum à peine subdenté.

♀. — Long. 7 à 8 mill. — Thorax plus large que la tête. Epinotum avec deux fortes épines. Angles occipitaux assez lisses; devant de la tête du reste mat, ridé et fortement ponctué sur le coté. Ailes subhyalines à nervures roussâtres. D'un noir à peine brunâtre; membres bruns; mandibules rougeâtres.

♂. — Long. 5 à 5.6 mill. — Mandibules larges, avec deux fortes dents devant et environ 4 denticules derrière.

Tête rétrécie et fortement arrondie derrière, mate et densément réticulée. D'un noir plus brunâtre que chez la ♀. Du reste comme celle-ci; mandibules jaunes.

Montagnes du Natal (WROUGHTON)

Pheidole Schulzei FOREL. — ♃ ☿. — Victoria Falls, Zambèze (WROUGHTON).

Pheidole Buchholzi MAYR. — ☿. — Camerun (Dr L. VON MURALT).

Pheidole sculpturata MAYR. — ☿. — Natal (WROUGHTON, HAVILAND).

Pheidole Kitschneri n. sp. — ♃. — Long. 3.2 mill. — Ressemble à la *Ph. minima* MAYR, mais les arêtes frontales ne sont pas prolongées et ne forment pas de scrobe. Mandibules lisses, faiblement ponctuées. Epistome faiblement échancré au milieu, faiblement caréné au milieu, ayant de chaque côté en outre une petite carène longitudinale allant de l'articulation de l'antenne au bord antérieur.

Tête assez déprimée, rectangulaire-arrondie, avec les côtés convexes, légèrement plus longue que large, faiblement concave derrière, aussi large devant que derrière, avec un profond sillon occipital allant jusqu'au sillon frontal. Yeux assez petits, au tiers antérieur. Le scape n'atteint pas le tiers postérieur de la tête. Le promésonotum ne forme qu'une seule convexité sans sillon transversal, ni bourrelet, mais, derrière, le mésonotum est tronqué et bordé d'une petite arète latérale sur le dos. Epines pointues, plus courte que la moitié de leur intervalle. Pédicule comme chez la *Ph. punctulata* Mayr, mais le 2me nœud un peu moins large. Pas de tubercules supérieurs prononcés au pronotum.

Moitié antérieure de la tête ridée en long; quelques rides et réticulations sur les côtés de l'épinotum. Le reste lisse. Pilosité dressée jaunâtre éparse sur le corps, nulle sur les tibias et les scapes qui n'ont que des poils obliques, espacés, presque adjacents.

D'un jaune brunâtre; pattes et antennes d'un jaune terne.

☿ (?) — Long. 2.5 mill. — Tête ovale-rectangulaire. Mandibules dentées, striées vers la base. Epistome sans carènes, faiblement échancré. Le mésonotum a derrière deux petites carènes, comme chez le ♃. Epinotum subdenté. Devant de la tête assez lisse, sauf quelques rides dans la fossette antennaire; épinotum réticulé. Du reste sculpture, pilosité et couleur comme chez le ♃.

Montagnes du Natal (Wroughton). Espèce bien caractérisée par la forme de la tête, de l'épistome et du mésonotum chez le ♃.

Pheidole cuitensis n. sp. — ♃ min. — Long. 3.8 à 4 mill. — Voisine de la *punctulata* Mayr et sculpture identique. Mais elle est plus élancée, avec la tête plus petite en proportion. Les scapes dépassent un peu le quart postérieur de la tête et les articles du funicule sont tous un peu plus longs qu'épais. Le sillon occipital se continue dans le sillon frontal. Epistome caréné et échancré. La suture promésonotale imprimée et formant une faible impression transversale du thorax. Une 2me impression plus forte, mais peu profonde au milieu du mésonotum et, derrière elle, un faible bourrelet. Face basale de l'épinotum presque deux fois plus longue que large, cannelée au milieu, bordée. Epines un peu plus longues que la moitié de leur étroit intervalle. Premier nœud subsquamiforme, avec un long pétiole antérieur dont les angles antérieurs sont subdentés. Deuxième nœud à peine deux fois plus large que le premier, élargi derrière, arrondi de côté, bien moins grand que chez *punctulata*. Pilosité très éparse; les tibias et les scapes n'ont qu'une pubescente adjacente, longue.

♃ *major*. — Long. 4 à 5.5 mill. — Tête longue de 1.8, large de 1.5 mill. — Occiput profondément échancré. Le scape n'atteint pas

tout à fait le tiers postérieur. Yeux un peu en avant du quart antérieur. Suture promésonotale indistincte. Une forte impression arrondie médiane sur le devant de l'occiput. Epines pointues, longues comme plus de la moitié de leur large intervalle. Face basale aussi large que longue. Premier nœud vu de dessus avec une large dent latérale derrière l'angle antérieur. Second nœud deux fois plus large que long, étiré latéralement en cônes obtus.

D'un rouge jaunâtre, avec les mandibules plus foncées et les 2/3 postérieurs de l'abdomen bruns. Epinotum réticulé et mat; les rides de la tête prolongées sur les 2/3 antérieurs et en partie plus fines. Du reste, comme le ♃ minor. Je l'ai pris d'abord pour une autre espèce. Mais un individu exactement intermédiaire de forme et de taille de la même provenance me prouve qu'il s'agit d'un polymorphisme du ♃.

☿. — Long. 2.2 mill. — Tête ovale-rectangulaire, à bord postérieur distinct. Le scape dépasse l'occiput des 2/5 de sa longueur. Suture promésonotale visible, mais ne faisant pas d'impression transversale. Mésonotum et épinotum comme chez le ♃ minor. Deuxième nœud plus long que large, plus étroit que chez la *punctulata*. Tête avec quelques rides sur les joues. Du reste sculpture, couleur et pilosité du ♃ minor.

Mossamedes entre les fleuves Cuito et Cabango, récoltée par MM. BAUM et VAN DER KELLEN.

Cette espèce est intéressante par le polymorphisme du ♃ qui rappelle celui des *Ph. Kingi* ANDRÉ, etc.

Pheidole spinulosa n. sp. — ♃. — Long. 5 à 5.6 mill. — Mandibules lisses, abondamment ponctuées, à bord externe faiblement convexe, avec 3 ou 4 larges stries. Epistome caréné et échancré. Arêtes frontales divergentes, plutôt courtes, aussi éloignées l'une de l'autre que du bord de la tête. Tête en trapèze arrondi, un peu plus longue que large, rétrécie devant, à côtés peu convexes, assez profondément échancrée derrière, avec un sillon occipital rejoignant le sillon frontal. Yeux au tiers antérieur. Le scape dépasse à peine le milieu de la tête Pas trace de scrobe, mais une légère dépression plate pour l'extrémité des scapes. Tubercules supérieurs du pronotum proéminents. Une impression transversale large et très superficielle au milieu du mésonotum; un bourrelet transversal peu élevé derrière. Face basale de l'épinotum non bordée, aussi large que longue, un peu plus longue que la face déclive. Epines plus courtes que la moitié de leur large intervalle. Premier nœud en coin élevé, échancré au sommet, à pétiole antérieur plutôt court. Second nœud plus de deux fois plus large que long, muni de chaque côté d'une assez longue épine pointue, recourbée en arrière.

Epinotum et nœuds mats ou subopaques, finement réticulés, ponctués et transversalement ridés. Le reste luisant. Moitié antérieure de la tête grossièrement ridée en long Promésonotum avec des rides transversales lâches et superficielles; le reste plus ou moins lisse. L'occiput a des points épars assez grands et l'abdomen des points piligères. Pilosité dressée jaunâtre, fort éparse, un peu inclinée en arrière sur le corps. Les tibias et les scapes n'ont que des poils adjacents qui sont aussi dispersés sur le corps.

D'un rouge jaunâtre avec l'abdomen brun clair et les membres jaunâtres ou d'un brun un peu rougeâtre sur le thorax avec les antennes, les tarses et les articulations jaunâtres. La couleur varie entre ces deux extrêmes.

☿. — Long. 2 à 2.4 mill. — Tête carrée, un peu rétrécie devant, à bord postérieur plutôt légèrement concave. Yeux au milieu. Epistome finement caréné. Mandibules dentées, luisantes, finement striées. Le scape dépasse l'occiput d'1/5 à 1/6 de sa longueur. Tubercules, pronotaux distincts. Impression transverse et bourrelet du mésonotum très faibles, mais appréciables. Face basale de l'épinotum 1 1/2 fois plus longue que large, avec deux dents pointues. Premier nœud cunéiforme; le second au moins deux fois plus large que le premier, avec les côtés anguleux.

Sculpture comme chez le ♃, mais les nœuds et le thorax n'ont pas de rides distinctes, seulement les portions réticulées du ♃ (en partie aussi le mésonotum). Pilosité du ♃. Tête et thorax d'un brun jaunâtre; thorax souvent jaunâtre.

♀. — Long. 6,8 mill. — Tête carrée, plus large que longue, un peu rétrécie devant, entièrement ridée, aussi large que le thorax. Ce dernier déprimé en dessus. Face déclive de l'épinotum bordée et plus longue que la face basale non bordée. Epines courtes, triangulaires, pointues. Pédicule comme chez le ♃, mais les épines latérales du deuxième nœud plus courtes et beaucoup plus épaisses, un peu obtuses. Entièrement brune avec le devant de la tête rougeâtre, les antennes, les tibias et les tarses d'un roux jaunâtre. Ailes teintées de jaune roussâtre, avec la tache brunâtre et les nervures d'un jaune brunâtre.

♂. — Long. 6 à 6.3 mill. — Mandibules jaunes armées de 4 à 5 dents. Scape 2 1/2 fois plus long que large. Tête arrondie, un peu plus large que longue, de moitié plus étroite que le thorax. Epinotum avec deux tubercules allongés et très obtus. Pédicule comme chez la ♀, mais les épines latérales ne sont plus que de forts cônes pointus. Tête ridée et réticulée, assez mate. Epinotum et une partie du mésonotum finement ridés-striés en long. Nœuds réticulés. Pilosité dressée un peu plus abondante sur le corps. D'un noir à peine

brunâtre; mandibules et membres jaunâtres; cuisses rembrunies. Du reste comme la ♀.

Pays des Basutos, Afrique du Sud (Wroughton). Parente de la *Ph. capensis* Mayr.

Pheidole spinulosa Forel, subsp. **Messalina** n. subsp. — ♃. — Long. 5 mill. — Mandibules moins ponctuées et un peu plus striées, à bord externe plus convexe. Epistome à peine échancré. Tête plus ovale, à côtés bien plus convexes, aussi rétrécie derrière que devant. Tubercules pronotaux plus obtus, plus larges, moins proéminents. Impression transversale et bourrelet du mésonotum à peine appréciables. Par contre deux carènes assez distinctes sur la moitié postérieure du mésonotum. Premier nœud bien plus mince et plus squamiforme, du reste échancré au sommet. Second nœud comme chez le type de l'espèce.

Plus lisse que le type de l'espèce; tête et abdomen presque sans ponctuation; promésonotum sans rides. Epinotum et nœuds réticulés et subopaques, avec peu de rides; moitié antérieure de la tête plus densément et plus finement ridée, avec de fines réticulations entre les rides. Pilosité identique. D'un rouge à peine jaunâtre. Abdomen et membres d'un jaune roussâtre ou un peu brunâtre.

♂. — Long. 5.5 mill. — Mandibules tridentées. Scape à peine plus long que large. Tête courte, beaucoup plus large que longue, large comme les 2/3 du thorax qui est bien plus étroit que chez le type. Epinotum sans tubercules. Second nœud avec deux petites dents latérales. Luisant; tête avec quelques rides et réticulations. Nœuds réticulés. D'un jaune terne. Derrière de la tête brun. Quelques taches brunâtres nuageuses sur le thorax et l'abdomen. Ailes subhyalines, légèrement teintées de jaunâtre, avec les nervures et la tache jaunâtres.

Pays des Basutos (Wroughton).

A cause des épines du 2me nœud du ♃ je rattache provisoirement cette forme comme sous-espèce à la *spinulosa*. Mais la forme de la tête et le ♂ tout différent semblent indiquer qu'il s'agit d'une autre espèce. Le matériel futur décidera.

Pheidole spinulosa subsp. **conigera** n. subsp. — ♃. — Long. 6.3 mill. — Très voisine de la *Messalina*, mais plus grande, et avec le 2me nœud muni seulement de cônes dentiformes allongés et fort aigus. Les mandibules sont fortement ponctuées et l'épistome est fortement échancré. La tête est encore plus grande et plus allongée, longue (sans les mandibules) de 2.7 et large de 2.2 mill., un peu plus rétrécie devant que derrière. Yeux au quart antérieur. Les scapes n'atteignent pas tout à fait le milieu de la longueur de la

tête. Mésonotum sans carènes distinctes derrière. Tout le reste comme chez la *Messalina*, mais la pubescence un peu plus abondante et la couleur un peu plus foncée; moitié postérieure de l'abdomen brune; thorax d'un rouge brun.

Afrique méridionale (WOOD MASON).

Pheidole punctulata MAYR. Mozambique; Rhodésia (WROUGHTON).

Monomorium Salomonis L. subsp. *delagoense* FOREL. — ☿. ♀. ♂. — Natal (HAVILAND).

♀. — Long. 6 mill. — Tête un peu plus large que le thorax. Entièrement mate; couleur de l'ouvrière.

♂. — Long. 4.7 mill. — Entièrement noir. Ailes hyalines, mésonotum entièrement mat. Pilosité dressée bien plus abondante que chez le type de l'espèce. Funicules bruns; tibias et tarses jaune clair.

Monomorium Salomonis L. subsp. *termitarium* FOREL. — Mossamedes (BAUM und VAN DER KELLEN). Un peu plus mat que le type, du reste identique. Une autre ☿ est de couleur plus foncée, brun jaunâtre.

Monomorium Salomonis L. subsp. **Junodi** n. subsp. — ☿. — Long. 3 à 3.4 mill. — Très voisin de la subsp. *delagoense* FOREL, mais plus grand et entièrement d'un brun foncé; abdomen presque noir. La tête est carrée, aussi large que longue, plus large et entièrement mate, densément réticulée, avec tendance à former de fines rides longitudinales. Chez le *delagoense* la tête est faiblement *réticulée*, luisante ou subopaque. L'étranglement thoracique forme un angle plus fort. La face déclive de l'épinotum est subverticale, formant avec la face basale un angle presque droit. Abdomen luisant, avec un reflet métallique, un peu bleuâtre, comme chez la *Lobopelta chinensis*, mais moins marqué. Scape aussi court que chez *delagoense*.

Shilouvane, Transvaal (JUNOD). Peut-être simple variété du *delagoense*. Voisin du *C. Emeryi* MAYR, mais la forme du pédicule, la pilosité et la sculpture diffèrent.

Dans ma description du *delagoense* j'ai indiqué la tête trop mate; elle est subopaque ou faiblement luisante.

Monomorium bicolor EMERY v. *nitidiventris* EMERY. — ☿. — Victoria Falls, Zambèze (WROUGHTON).

Monomorium setuliferum FOREL var. **notula** n. var. — ☿. — D'un roux jaunâtre ou brunâtre. Le dos du thorax ne forme qu'une seule

faible convexité, interrompue par l'échancrure mésoépinotale. Yeux un peu plus petits et situés un peu plus en arrière. Tête légèrement plus étroite. Long. 1.6 à 2 mill.

♂. — Long. 3.5 mill. — Tête bien plus large que longue, à bord postérieur assez droit, un peu plus étroite que le thorax, mate comme lui. Abdomen assez luisant. Ailes hyalines, nervures pâles. Couleur etc. du reste comme chez le ♂ douteux du *setuliferum* typique que j'ai décrit.

Natal (Haviland).

Monomorium Oscaris Forel, subsp. **musicum** n. subsp. — Long. 1.5 mill. — Tête plus étroite, un peu plus petite relativement au corps. Massue des antennes bien plus épaisse. Le 9me article du funicule est beaucoup plus petit que le 10me ; ce dernier et le 11me fort renflés (chez l'*Oscaris* typique, le 9me est presque aussi épais que le 10me et les deux derniers peu renflés). A part cela comme l'*Oscaris*, mais d'un brun jaunâtre terne avec le thorax jaune sale. Le scape est court, beaucoup plus court que chez le *minutum* et le *floricola*; le pétiole du 1er nœud plus court aussi que chez *floricola*.

♀. — Long. 2.8 mill. — Tête comme chez l'ouvrière, plus longue que large; yeux grands. Thorax élevé, plus étroit que la tête. Nœuds arrondis, le 1er avec une petite dent dessous. Brun foncé; mandibules, antennes et pattes d'un jaune sale.

Natal (Haviland).

Cette forme est fort embarrassante. On pourrait la rattacher comme sous-espèce au *minutum*, si l'on attache plus d'importance à la massue des antennes. La forme du thorax et du pédicule est exactement celle de l'*oscaris*. Elle ressemble aussi à la petite ☿ du *dispar* Em., mais les scapes sont bien plus courts.

Monomorium minutum Mayr., var. **boerorum** n. var. — ☿. — Long. 1.4 à 1.7 mill. — Très voisin du type de l'espèce dont il diffère par ses yeux placés au tiers antérieur de la tête, ses nœuds un peu plus épais (le premier sans convexité dessous) et par son échancrure thoracique plus forte, laissant voir au fond un très petit intervalle entre le mésonotum et l'épinotum. L'épinotum est légèrement plus convexe. Entièrement brun, avec les pattes et les mandibules d'un brun un peu jaunâtre. Les antennes (sauf la massue) et le thorax sont aussi un peu plus clairs. Les carènes de l'épistome sont un peu plus faibles et plus écartées devant.

Orange, Afrique du sud (Wroughton). L'ouvrière de la subsp. *Hottentota* Em. est inconnue, mais la ♀ est plus grande que celle de l'espèce typique, voisine d'*imerinense* Forel.

♀. — Long. 2.8 mill. — Tête petite, comme chez l'ouvrière, un peu plus longue que large; yeux petits. Thorax élevé, plus étroit que la tête. Nœuds épais, arrondis. Brun foncé; mandibules, antennes (sauf la massue) et pattes d'un jaune sale.

Monomorium egens n. sp. — ☿. — Long. 1.8 mill. — Brun foncé, avec les pattes, les antennes et les mandibules jaunâtres. Identique à un très petit exemplaire du *destructor-gracillimum*, mais en diffère comme suit: l'épinotum est convexe dans le sens transversal et longitudinal, sans trace de dépression sur sa face dorsale; il est en outre lisse et luisant; face basale deux fois plus longue que la face déclive. Échancrure comme chez le *gracillimum*. Mandibules lisses, ponctuées, quadridentées. Nœuds légèrement plus épais (plus longs) que chez le *gracillimum*. Entièrement lisse. Du reste comme *gracillimum*.

Camerun (v. Muralt).

La forme de l'épinotum le sépare absolument du groupe *destructor*. A part cela on dirait un petit *gracillimum*; voisin aussi du *minutum* v. *leopoldinum* Forel, mais les nœuds sont bien plus épais et l'épinotum plus long et plus étroit. Les angles du pronotum sont aussi plus marqués.

Monomorium Havilandi n. sp. — ☿. — Long. 2.5 mill. — Mandibules fortement striées, tridentées. Epistome entier, fortement concave entre ses deux carènes qui sont écartées, presque contiguës aux arêtes frontales et se continuant de côté dans le bord antérieur. Tête presque carrée, un peu plus longue que large et un peu plus large devant que derrière, à côtés faiblement convexes, largement concave derrière. Les yeux sont assez grands, un peu allongés, situés entre le milieu et le tiers antérieur. Le scape n'atteint pas tout à fait le bord postérieur de la tête. Articles 3 à 8 des funicules plus épais que longs. Massue peu épaisse; avant-dernier article seulement un peu plus grand que le précédent. Promésonotum convexe, sans suture distincte. Échancrure un peu plus faible que chez le *gracillimum*. Epinotum convexe, passant par une courbe insensible de la face basale à la face déclive. Face basale nullement déprimée, assez étroite (plus large que chez *egens*), un peu convexe transversalement, longue comme la face déclive. Premier nœud cunéiforme arrondi, convexe dessous comme chez le *minutum*, avec un pétiole antérieur court, bien plus court que lui, et muni en dessous d'une dent obtuse. Second nœud petit, plus bas et pas plus large que le 1er, un peu plus large que long.

Joues, arêtes frontales et fossettes antennaires striées-ridées. Le reste de la tête lisse avec une ponctuation espacée forte et abon-

dante. Thorax et pédicule densément et pas très finement réticulés-ponctués et mats, sauf le dos qui est réticulé et subopaque, même lisse au milieu du promésonotum. Abdomen et pattes lisses. Une pilosité dressée jaunâtre, pointue et assez courte assez abondamment dispersée sur tout le corps, surtout sur l'abdomen. Les pattes et les scapes n'ont qu'une pubescence adjacente qui se trouve aussi sur le corps, surtout sur la tête.

Noir; mandibules rougeâtres; antennes et pattes d'un brun roussâtre.

♀. — Long. 5.5 mill. — Tête à peu près exactement carrée; articles du funicule un peu plus allongés. Thorax plus étroit que la tête. Epinotum à dos bordé, transversalement plan, longitudinalement convexe d'un bout à l'autre. Pédicule comme chez l'ouvrière, mais sans convexité ni dent distincte sous le 1er nœud. Abdomen allongé. Du reste, exactement la forme de l'ouvrière (aussi les mandibules).

Tête finement striée sur presque toute sa face antérieure; les gros points en fossettes encore plus abondants, et plus forts que chez l'ouvrière. Epinotum et nœuds du pédicule densément réticulés-ponctués et mats; dos de l'épinotum densément strié en travers. L'abdomen et le reste du thorax sont lisses; côtés du mésonotum avec de gros points épars. Pilosité et couleur de l'ouvrière, mais les mandibules sont d'un jaune rougeâtre et le bord des segments abdominaux est brunâtre. Ailes manquent.

Natal (M. Haviland).

Diffère du *gracillimum*, de l'*Emeryi* et de toutes les espèces voisines à moi connues par sa sculpture et sa forme.

Messor denticornis Forel, var. **Brunni**, n. var. — ☿. — Long. 6 à 8.5 mill. — Voisin de la var. *parvidens* Forel, mais plus petit, d'un brun roussâtre clair, avec les pattes, les antennes et les mandibules d'un jaune roussâtre ou d'un roux jaunâtre. La sculpture de la tête est plus fine, plus serrée, et l'occiput est strié transversalement (longitudinalement, et plutôt ridé chez le type de l'espèce et la var. *parvidens*).

Afrique Sud-Ouest (Brunn); Steckstown, Col. du Cap (Wartmann).

Messor barbarus L., subsp. *capensis* Mayr., var. **tropicorum** n. var. — ☿. — Long. 7 à 11 mill. — Tête, thorax, antennes et tarses rouges. Sculpture plus fine et plus faible que chez le type de la subspecies, ce qui le rend plus luisant. Stature un peu moins massive; du reste, identique.

Mossamedes (MM. Baum et Van der Kellen).

Myrmicaria lævior n. sp. — ☿. — Long. 3.9 à 4.2 mill. — Mandibules striées, quadridentées. Tête en trapèze, rétrécie devant, au moins aussi large derrière que longue, à bord postérieur assez fortement convexe. Yeux au tiers postérieur. Epistome entier, tricaréné, du reste à peine ridé. Le scape dépasse l'occiput d'1/5e à 1/4 de sa longueur. Le dernier article des antennes n'est pas beaucoup plus épais que les 2 précédents. Dos du thorax également convexe d'avant en arrière; échancrure méso-épinotale étroite et très peu profonde. Le pronotum a en bas une dent latérale pointue, plus longue que large. Son dos est 1 1/2 fois plus large que long, un peu rétréci derrière, un peu déprimé, mais sans bord, ni feston latéral. Mésonotum de même en trapèze transversal, mais avec un bord latéral relevé faiblement derrière en oreille, qui constitue la seule proéminence du dos du thorax. Face basale de l'épinotum 2 1/2 fois plus longue que large, continuant la convexité du dos et bordée de deux arêtes parallèles, nullement relevées. Epines horizontales, peu divergentes, plutôt plus longues que leur intervalle. Face déclive bordée, plus courte que la face basale. Premier nœud un peu plus large qu'épais et derrière que devant, arrondi en haut, presque verticalement tronqué devant et derrière, un peu plus court que son pétiole antérieur. Second nœud à peine plus large que le 1er, élargi derrière où il est aussi large que long.

Luisante. Joues longitudinalement ridées jusqu'aux côtés des yeux, sans réticulations. Quelques faibles rides longitudinales sur les côtés du front et transversales sur le pronotum; tout le reste de la tête et du corps lisse, sans rides ni réticulations, entre autres le vertex, l'occiput, le mésonotum, l'épinotum et les nœuds, ce qui distingue cette espèce de toutes les autres. Pilosité dressée assez fine, longue, jaunâtre, pointue, dispersée partout, légèrement oblique sur les membres, où elle part de points élevés. Pubescence presque nulle. D'un brun plus ou moins roussâtre. Membres d'un jaune brunâtre.

Natal (Haviland).

Myrmicaria gracilis Stitz. — ☿. — Long. 3.2 à 3.5 mill. — Plus petite et plus élancée que l'*exigua* André. Mandibules étroites, striées, à bord terminal oblique, quadridenté. Epistome convexe, grand, lisse, sans carène. Tête ovale, presque ronde, un peu plus longue que large. Arêtes frontales parallèles. Les yeux gros et convexes sont situés un peu en arrière du milieu. Le scape dépasse le bord postérieur des 2/5 à la moitié de sa longueur. Dernier article du funicule fusiforme, bien plus renflé que les précédents, comme l'indique Stitz. Le dos du pronotum forme un feston ou tubercule latéral supérieur, comme chez l'*exigua* et chez beaucoup de *Phei-*

dole, mais il n'a pas de dent inférieure latérale. Le mésonotum est étroit, bordé au dos d'une petite arête qui porte derrière son milieu une très petite dent, mais pas d'oreille, et qui se continue au fond de la forte échancrure (constriction) mésoépinotale par l'arête latérale de la face basale de l'épinotum. Celle-ci est 1 1/2 fois plus longue que large, plane, rétrécie devant. Les épines sont peu divergentes, subhorizontales, grêles, un peu plus longues que leur intervalle. Face déclive bordée, à peine plus courte que la basale. Les deux nœuds du pédicule sont étroits, comprimés, beaucoup plus longs que larges, arrondis (le 2me cunéiforme arrondi). Le premier a un pétiole, long et grêle, encore plus long que lui, et derrière il est un peu prolongé en pétiole postérieur, comme chez l'*exigua* André. Abdomen tronqué devant en ligne droite (pas chez l'*exigua*).

La tête a de grandes réticulations peu élevées, souvent incomplètes, et, dans leurs larges mailles, des vestiges de fines rides et réticulations. Epistome lisse. Le promésonotum a 3 ou 4 rides grossières incomplètes, et les côtés du thorax ont des vestiges de rides et de fines réticulations. Faces basale et déclive de l'épinotum, nœuds et tout le reste lisse. Pilosité dressée assez raide d'un jaune roussâtre, peu pointue, hérissée, dispersée sur tout le corps et les membres.

Brune avec les membres d'un brun jaunâtre et le bord des mandibules jaunâtre.

Camerun (Dr L. v. Muralt).

Identique au type de Stitz. Elle se distingue de l'*exigua* par sa taille et ses nœuds bien plus grêles, sa sculpture bien plus faible et son article terminal du funicule distinct des précédents. Ce que Stitz appelle une expansion postérieure bituberculée du premier nœud, comme un nœud accessoire, n'est que le prolongement pétioliforme postérieur.

Myrmicaria eumenoides Gerst. — ☿. — Mozambique et Natal.

Myrmicaria nigra Mayr. — ☿. — Natal 5,500 pieds de haut (Wroughton).

Technomyrmex albipes Sm. subsp. *Foreli* Emery. — ☿, ♀. — Natal (Wroughton, v. Muralt, Haviland). Cette forme a constamment les membres entièrement jaunes. Elle est plus petite que le type de l'espèce (☿ 2 à 2.4 mill., ♀ 2.7 mill.) et a la face basale de l'épinotum plus courte. Par contre la longueur des scapes varie; ils dépassent parfois l'occiput autant que chez le type de l'espèce (Emery les dit plus courts). La couleur brune du corps est aussi moins foncée que chez l'*albipes* typique.

♂ Long. 2.6 mill. — Couleur de l'ouvrière : pattes, antennes et mandibules entièrement jaunâtres; corps brun. Du reste identique à l'*albipes* typique.

Technomyrmex luteus Emery, subsp. **Emeryi** n. subsp. — ☿. — Long. 2.7 à 2.9 mill. — Bien plus grand que le type de l'espèce, et plus mat, plus fortement et plus densément ponctué. Le type est subopaque et non pas mat comme l'indique Emery. La chitine est solide et ne se flétrit pas; la couleur est aussi d'un jaune un peu plus rougeâtre et les scapes sont un peu plus courts, ne dépassant guère l'occiput de plus d'1/5 de leur longueur.

♂ Long. 4.7 mill. — Tête et thorax d'un roux brunâtre; abdomen brun. Membres et mandibules jaunâtres. Du reste comme l'ouvrière. Ailes légèrement teintes de brunâtre, avec une seule cellule cubitale et une cellule radiale fermée.

Natal (Haviland).

Technomyrmex Schoutedeni n. sp. — ☿. — Les palpes maxillaires ont 6, les labiaux 4 articles. Le gésier est identique à celui de l'*albipes*, du *sophiœ*, etc. — Long. 3.6 à 4.3 mill. — Mandibules grandes, peu luisantes, extrêmement finement striolées ou chagrinées, avec quelques gros points piligères. Leur bord terminal est grand, pas oblique, armé devant de 5 fortes dents et de 3 petites entre elles; derrière il a environ 10 dentelures dont les 7 postérieures sont extrêmement fines et serrées. Epistome peu convexe, avec des lobes latéraux très développés et relevés, comme chez l'*Andrei* Em.; son bord antérieur est très largement et indistinctement échancré, subentier. Aire frontale très grande, triangulaire, à suture indistincte. Tête ovale-trapéziforme, fortement rétrécie devant, faiblement à l'occiput, à côtés convexes, fortement excavée derrière. Yeux plutôt grands, un peu en avant du milieu. Le scape dépasse le bord occipital d'environ 1/6 de sa longueur. Premier article du funicule aussi long que les deux suivants réunis; avant-dernier article aussi épais que long; les autres un peu plus longs qu'épais. Promésonotum médiocrement convexe, avec une forte suture enfoncée. Disque du mésonotum légèrement plus long que large. Segment intermédiaire (métanotum) distinct au fond d'une large et profonde échancrure mésoépinotale, surmonté de deux stigmates très proéminents. La face basale de l'épinotum forme une bosse semblable à celle du *T. semiruber* Em., mais plus convexe et un peu plus élevée, tombant aussi verticalement sur l'échancrure, aussi large que longue, terminée derrière de chaque côté par un stigmate proéminent, subdentiforme. En bas, de chaque côté de la face déclive (qui est plus courte que la basale et passe à elle sans

limite distincte) se trouve un 2me stigmate bien plus épais, tuberculiforme et fortement poilu. Pédicule à écaille entièrement soudée. Orifice du cloaque en fente, absolument terminale ; abdomen assez pointu.

Tête et pronotum subopaques, en partie mats, très densément ponctués, en partie réticulés-ponctués, ces deux sculptures passant de l'une à l'autre. Mésonotum et épinotum mats, densément réticulés-ponctués. Abdomen luisant, finement réticulé. Membres densément ponctués, plutôt luisants. Pilosité dressée à peu près nulle (2 ou 3 poils jaunâtres sur le corps). Pubescence adjacente très fine, jaunâtre, fort distincte et plutôt abondante partout, mais sans faire duvet.

Brun ; mandibules d'un roux terne ; abdomen d'un jaune sale un peu brunâtre.

♀. — Long. 5.8 à 6.6 mill. — Le scape dépasse le bord occipital d'à peine son épaisseur. Articles 7 à 10 du funicule un peu plus épais que longs. Thorax plus étroit que la tête. Mésonotum petit, fortement dépassé devant par le pronotum. Face basale de l'épinotum à peine plus courte que la déclive, peu convexe, subhorizontale. Ailes extrêmement courtes, n'atteignant que le 2me tiers de l'abdomen, faiblement jaunâtres, avec les nervures d'un brun jaunâtre, deux cellules cubitales, la radiale fermée et pas de discoïdale. Du reste comme l'ouvrière, mais la tête plus mate.

♂. — Long. 3.4-3.6 mill. — Tête plus large que longue. Scape long comme les 3 premiers articles du funicule. Pédicule avec une écaille très inclinée en avant. Valvules génitales grandes. Mandibules jaunes ; abdomen d'un brun jaunâtre ; ailes subhyalines à nervures très pâles, aussi courtes que chez la ♀.

Scutellum proéminent. Sculpture et tout le reste comme chez l'ouvrière et la ♀.

Bena Dibulé, Congo belge (Luja). Voisin d'*Andrei* Em., mais bien distinct (Musée du Congo belge).

Plagiolepis pygmœa Latr., v. *intermedia* Em. — ☿, ♀. — Natal et pays des Basutos (Wroughton). — ♀. — Long. 3.2 mill. — Brune avec les membres jaunâtres.

Plagiolepis pygmœa Latr., v. **punctum** n. var. — Long. 1.3 à 1.4 mill. — Entièrement d'un brun foncé, comme la *pygmœa* typique, mais plus rétrécie à l'échancrure, comme chez la var. *intermedia*. Le scape ne dépasse pas l'occiput, ou le dépasse à peine. Un peu plus pubescente que la var. *intermedia* Em. ; du reste identique. Tibias, tarses, scapes et 1er article du funicule jaunâtres.

♂. — Long. 1.7 mill. — Brun; ailes légèrement teintées de brunâtre. Pattes, scapes et 1er article du funicule jaune pâle. Valvules génitales extérieures plus petites que chez le type ; valvules moyennes, par contre, prolongées en pointe assez longue qui dépasse les valvules extérieures.

Montagnes du Natal et pays des Basutos (WROUGHTON).

Plagiolepis Brunni MAYR. — ☿. — Durban, Natal (HAVILAND).

Plagiolepis fuscula EMERY. — ♀. — Plus petite que le type de l'espèce : 1.7 à 1.8 mill. — Du reste, correspond exactement à la description.

Natal (HAVILAND).

Plagiolepis Steingröveri FOREL. — ♀. — Mossamedes (BAUM et VAN DER KELLEN).

Plagiolepis fallax MAYR. — ♀. — Natal (HAVILAND).

Aphomomyrmex afer EMERY. — ♀. — Camerun (Dr L. v. MURALT). Pubescence et ponctuation plus denses et plus fortes que chez le type d'EMERY.

Aphomomyrmex Muralti n. sp. — ☿. — Long. 2.4 mill. — Très voisin de l'*afer*, mais plus petit. Tête plus convexe devant, avec les côtés plus convexes. Suture promésonotale plus profondément enfoncée; face basale de l'épinotum plus convexe.

Entièrement lisse et luisant, sans ponctuation et sans pubescence. Pilosité dressée et couleur comme chez le type de l'espèce.

Natal (Dr L. VON MURALT). C'est peut-être une simple sous-espèce de l'*afer*, dont il diffère surtout par l'absence de ponctuation et de pubescence, ainsi que par sa petite taille.

Acantholepis simplex FOREL v. **rubrovaria** n. var. — ☿. — Mésonotum dessus et de côté entièrement rougeâtre. Du reste, identique au type de l'espèce (ou sous-espèce de *capensis* si l'on veut).

Pays des Basutos (WROUGHTON).

Le ♂ n'a que 2 mill. et le scape plus court que chez *capensis*, ne dépassant l'occiput que d'un peu plus d'1/3 de sa longueur (1/2 chez *capensis*).

Acantholepis carbonaria EM., subsp. **Baumi** n. subsp. — ☿. — Long. 2.5 mill. — Encore plus robuste et plus large que les grandes ☿ de la var. *erythræa* FOREL. Tête plutôt plus large que longue, à côtés encore plus convexes. Yeux très grands : leur diamètre dépasse légèrement leur distance jusqu'à l'angle occipital. Mésonotum un peu moins rétréci. Dents de l'épinotum plus courtes et plus obtuses. Ecaille sans dents ni épines, légèrement échancrée au sommet (à peu près comme chez l'*A. simplex*).

Tête et promésonotum luisants, finement ponctués. Segment intermédiaire et épinotum mats ou subopaques, très finement et densément ridés-réticulés en travers. Abdomen densément ponctué et à peu près mat ou subopaque. Pilosité dressée jaune clair, brillante, courte, assez raide et obtuse, éparse sur le corps, assez abondante sur l'abdomen, nulle sur les membres. Une pubescence jaunâtre adjacente forme une pelisse grisâtre sur l'abdomen dont elle cache assez la sculpture; elle est courte, fine et espacée partout ailleurs.

Noire; cuisses et massue des antennes brunes; le reste des pattes et des antennes rougeâtre, ainsi que les mandibules.

Mossamedes (MM. Baum et Van der Kellen), une ☿.

Peut-être est-ce une espèce distincte, mais comme la *carbonaria* varie passablement, je la lui rattache provisoirement.

Myrmecocystus viaticus F. subsp. *bicolor* F. Goldküste.

Polyrhachis lauta Santschi. — 1 ♀. — Etiquette de patrie fausse.

Polychachis schistacea Gerst, subsp. *rugulosa* Mayr. — ☿. — Congo belge. Un peu plus pubescente et grise que les *rugulosa* du Transvaal et faisant ainsi passage au type de l'espèce (Musée du Congo belge).

Polyrhachis Phidias n. sp. — ☿. — Long. 3.5 à 3.7 mill. — Mandibules densément striées. Epistome convexe, à peine subcaréné, entier au bord antérieur qui est convexe au milieu. Tête en trapèze, un peu plus longue que large, rétrécie devant, à bord postérieur convexe, à côtés droits et comprimés, bordés en bas, sur leur moitié postérieure. Yeux très proéminents, hémisphériques, situés en avant du tiers postérieur. Arêtes frontales sinueuses et divergentes, formant le sommet de la forte convexité de la tête. Les scapes dépassent l'occiput de la moitié de leur longueur. Pronotum deux fois plus large que long; mésonotum plus de deux fois plus large que long. Tous deux bordés d'une forte arête un peu lamelliforme et relevée. Pronotum bordé aussi devant, de chaque côté. Les épines très larges, lamelliformes, triangulaires, pointues, un peu plus longues que la largeur de leur base, dirigées en avant et en dehors, comme chez *fissa* et *decemdentata*, mais plus larges et plus courtes. Le bord du dos du thorax interrompu aux sutures qui sont fortement imprimées. Promésonotum assez peu convexe. Face basale de l'épinotum 1 1/2 fois plus large que longue, fortement convexe d'avant en arrière, bordée, très inclinée en arrière, de même longueur que la face déclive et séparée d'elle par deux petites dents recourbées en haut et par un bord indistinct entre deux.

Face déclive concave. Ecaille épaisse et biconvexe, comme chez les *P. fissa*, *viscosa*, etc., armée en haut de deux dents triangulaires pointues et de côté de deux épines grêles, pointues, dirigées en dehors et un peu en haut, légèrement courbées en arrière, longues comme la distance qui les sépare des dents ou comme celle qui sépare l'une de l'autre les dents supérieures. Premier segment de l'abdomen creusé devant et bordé à ses angles antérieurs supérieurs. Cuisses assez épaisses.

Tout le corps avec un éclat un peu soyeux, pas très finement, mais densément ridé-réticulé en long ; la tête est surtout ridée, le reste plutôt réticulé ; l'épistome seul est faiblement réticulé ; face déclive de l'épinotum obliquement ridée-réticulée. Pattes et scapes densément réticulés et assez mats. Pilosité dressée, fine, jaunâtre, éparse partout, aussi sur les tibias et les scapes. Pubescence très éparse, plus abondante sur les membres.

Noire. Pattes et mandibules rougeâtres. Antennes et articulations des pattes brunes.

Localité inconnue, mais certainement de l'Afrique équatoriale.

Certainement voisine de *cornuta* Stitz, mais avec les épines latérales de l'écaille beaucoup plus courtes et une autre sculpture de l'abdomen. Parente de *fissa* et de *viscosa*.

Camponotus Mayri Forel. — ☿. — Durban, Natal.

Camponotus Meinerti, Forel. — ☿. — Ibo, Mozambique.

Camponotus Petersii Em. — ☿. — Natal (Haviland).

Camponotus nasutus Em. — ☿. — Natal (Haviland). — Le lobe de l'épistome a de 3 à 5 dents, la dent latérale se partageant en deux chez les exemplaires du Natal (var. **quinque dentata** n. var.). Correspond du reste bien à la description, mais l'écaille est acuminée.

☿. — *Minor.* — Long. 7 mill. — Les 5 dents du lobe de l'épistome plus faibles, mais distinctes. Ecaille acuminée. Yeux très grands un peu plus grands que leur distance du bord occipital. Entièrement jaune ; abdomen d'un jaune un peu brunâtre. Face basale de l'épinotum sans le sillon transversal de la grande ☿. Les mandibules ont 5 dents (6 chez la grande ☿).

Camponotus akwapimensis Mayr. — ☿. — Vieux Calabar ; Sierra Leone.

Camponotus niveosetosus Mayr., subsp. *irredux* Forel, Natal (Haviland).

Camponotus maculatus F. subsp *Liengmei* Forel. v. **Hansingi** n. var. — ☿. *major.* — Long. 12 à 12 1/2 mill. — Tête trapéziforme allongée, bien distinctement plus longue que sa plus grande largeur à côtés à peine convexes, comme chez le *Liengmei* sens. strict. Thorax un peu moins convexe. Ecaille cunéiforme, subacuminée, fort épaisse en bas, moins haute, et moins convexe devant. Comme chez le *Liengmei* typique les tibias ont des piquants et sont *prismatiques ;* les joues ont comme chez lui une pilosité dressée. Couleurs plus fondues. Les taches jaunâtres de l'abdomen ne laissent entre elles qu'une étroite bande longitudinale brune, comme chez la petite ☿ du *Liengmei* typique. Le noir est bien plus brunâtre, le jaune plus roussâtre et les parties foncées de l'abdomen sont brunes.

Du reste comme le *Liengmei* (aussi les piquants des tibias), mais plus petit.

Beira, Afrique orientale (M. H. Hansing).

Camponotus maculatus F. subsp. **manzer** n. subsp. — ☿. *major.* —.Long. 13 mill. — Tête presque aussi trapéziforme que chez le *Liengmei* (à côtés beaucoup moins convexes que chez le *maculatus* sens strict. Scapes plus longs que chez ce dernier, dépassant l'occiput de plus des 2/5 de leur longueur. Thorax moins convexe. Ecaille plus fortement biconvexe et plus épaisse vers le haut (pas à la base). Pattes un peu plus longues. Sculpture et pilosité comme chez le *maculatus* sens strict. Mais l'abdomen n'a guère qu'une longue tache jaune, celle du 1er segment confluant avec celle du 2me, et celles des suivants étant obsolètes ; celle du 3me existe, mais petite et terne.

Du reste comme le *maculatus* sens strict (forme, pilosité, sculpture, piquants, couleur, etc.), mais plus grand.

Victoria Falls, Zambèze (Wroughton).

Camponotus maculatus subsp. *pictiventris* Mayr., var. **octomaculata** n. var. — ☿. — Long. 6 à 11 mill. — Un peu plus grand que le type de la sous-espèce. La couleur brune de l'abdomen est plus foncée et s'étend en tout sens tout en étant bien plus nettement démarquée, de façon à réduire la couleur jaune à 4 taches latérales arrondies sur les 4 premiers segments et à un bord postérieur jaunâtre assez étroit des 3 premiers segments. Le reste du corps est d'un jaune plus roussâtre, plus vif. Du reste identique ; tibias sans piquants.

Natal (Wroughton) à 5,300 pieds d'altitude. Très différent de la variété *octonotata* Forel de la subsp. *fulvus* Emery.

Camponotus maculatus F. subsp. *Solon* Forel. — ☿. — Haut-Congo, de Nyangwe à Stanleyville (Fauconnet).

Camponotus maculatus F. subsp. *negus* Forel, var. **Etiennei** n. var. — Long. 6.5 à 9.5 mill. — Presque identique à la var. *Mathildæ* Forel, du Zoutpansberg, mais l'écaille est un peu plus épaisse et plus obtuse en haut, la tête un peu plus large derrière et la couleur de la tête et du thorax moins foncée, d'un brun rougeâtre ferrugineux.

Banana, Congo belge, Dr Etienne (herbes). (Musée du Congo belge, à Tervueren).

Camponotus maculatus F. subsp. *negus* Forel, var. **Schweinfurti** n. var. — Long. 4.8 à 9.5 mill. — ☿ *major.* — Aspect mat et couleur de la var. *nefassitensis* Forel, mais plus petit; côtés de la tête moins convexes; la tête plus large à son bord postérieur. Les scapes, bien plus longs que chez la v. *nefassitensis* et même que chez le *negus* typique, dépassent le bord occipital des 2/5 de leur longueur. Epinotum encore plus subanguleux, à face déclive plane et très distincte. Pattes d'un noir brun, avec les hanches et les trochanters rougeâtres et les tarses d'un brun roussâtre (pattes rouges chez la v. *nefassitensis*). Sculpture encore un peu plus forte (plus mat) que chez la v. *nefassitensis*, laquelle est plus mate que le *negus* typique.

☿ *minor.* — Tête assez rectangulaire; le scape dépasse son bord postérieur de la moitié de sa longueur.

Du reste, sauf la petite taille, comme la v. *nefassitensis.*

Menakka, Arabie (Schweinfurt), 6,000 pieds de haut.

Voisin aussi de la var. *Mathildae* Forel, que j'avais considérée comme sous-espèce mais qu'une étude plus attentive m'engage à rattacher au *negus*, comme simple variété différant surtout par la forme de l'épinotum et de l'écaille.

Camponotus maculatus F. subsp. **Thales** n. subsp. — ☿. — Long. 5.5 à 9.5 mill.

☿ *major.* — Mandibules assez courtes, armées de 7 dents, assez luisantes, subopaques et finement réticulées vers la base, abondamment ponctuées. Tête en trapèze, à côtés convexes, concave derrière et aussi large que longue. Epistome caréné, à lobe rectangulaire court. Aire frontale large et courte. Arêtes frontales assez courtes, sinueuses, fort divergentes. Yeux à peine en arrière du milieu des côtés de la tête. Le scape atteint le bord occipital ou le dépasse (placé droit en arrière au milieu) de son épaisseur. Thorax court et convexe. Suture mésoépinotale peu distincte. La face basale de l'épinotum presque deux fois plus longue que la face déclive et passant à elle par une courbe. Ecaille basse, épaisse (1 1/2 fois plus haute qu'épaisse), obtuse au sommet qui est arrondi et nullement

tranchant. Pattes courtes. Tibias un peu comprimés, nullement prismatiques, n'ayant que vers le bas 2 ou 3 petits piquants très obliques.

Luisant, finement et faiblement chagriné. Sur la tête plutôt réticulé, avec une ponctuation espacée fine, distincte, assez abondante. Sur le thorax il n'y a que très peu de gros points piligères prolongés en longs sillons (environ 2 sur le pronotum et 3 sur le mésonotum). Sur l'abdomen très peu de points. Quelques poils dressés jaunâtres sur le corps et presque pas de pubescence (seulement quelques poils imperceptibles sortant des points de la tête). Tibias et scapes sans póils dressés, avec une pubescence adjacente diluée.

D'un noir un peu brunâtre ; thorax plus brun. Mandibules et scapes bruns. Pattes d'un roux brunâtre. Funicules et tarses ainsi que le bord des mandibules rougeâtres. Bord postérieur des segments abdominaux jaunâtre brillant.

☿ *minor*. — Tête carrée, à bord postérieur droit ; elle est à peine un peu plus longue que large. Le scape dépasse le bord occipital d'1/3 à peine de sa longueur. Lobe de l'épistome plus arrondi. Yeux situés un peu plus en arrière. Ecaille encore plus basse, plus épaisse et plus obtuse au sommet que chez la grande ☿, assez cubique avec le sommet arrondi, nodiforme (la face antérieure parallèle à la face postérieure). Ponctuation espacée fort peu distincte sur la tête ; sur le thorax comme chez la grande ☿. Du reste comme la grande ☿.

♀. — Long. 11 à 11 1/2 mill. — Comme la grande ☿. Ailes légèrement teintées de roussâtre à nervures roussâtres. Thorax plus large que la tête. Ecaille large, épaisse, subcubique, ayant au sommet une surface presque plane ou obtusément convexe. Les scapes dépassent l'occiput de leur épaisseur.

♂. — Long. 7 mill. — Tête convexe derrière, large. Mandibules larges. Ecaille large, épaisse, avec ses faces antérieure et postérieure verticales et parallèles, largement et profondément échancrée au sommet, de façon à former deux cornes obtuses, dont le sommet est aussi épais que la base de l'écaille. Noir ; mandibules, funicules et tarses roussâtres. Ailes de la ♀. Du reste comme la ♀.

Pays des Bassoutos (Wroughton).

Cette sous-espèce est bien caractérisée par ses membres courts et par la forme de l'écaille, surtout chez la ♀ et le ♂. Elle est du reste voisine du *pulvinatus* Mayr, dont les antennes sont plus longues et l'écaille fort différente.

Camponotus maculatus subsp. **Agricola**. — ☿. — Long. 5.5 à 8 mill.

☿ *major*. — Mandibules comme chez le *Thales*, mais luisantes, un peu moins ponctuées, pas ou à peine réticulées. Lobe de l'épistome un peu plus long; arêtes frontales moins divergentes. Yeux situés en arrière du milieu. Côtés de la tête un peu plus convexes et tête un peu plus rétrécie à l'occiput. Du reste la tête, la longueur des scapes en particulier, comme chez le *Thales*. Thorax comme chez le *Thales*, mais la suture mésoépinotale très distincte et la face basale de l'épinotum à peine plus longue que la face déclive. Ecaille assez mince, assez élevée, à bord supérieur obtus. Tibias cylindriques, non comprimés, avec parfois un piquant vers le bas du bord interne. Pattes courtes.

Densément et finement réticulé-ponctué et mat. Abdomen et écaille finement chagrinés en travers, l'écaille subopaque, l'abdomen luisant. Pattes luisantes et faiblement chagrinées. Ponctuation espacée fine et distincte sur l'abdomen, indistincte ailleurs. Pilosité dressée très éparse et jaunâtre sur le corps, nulle sur les tibias et les scapes qui seuls au contraire ont une pubescence espacée distincte.

D'un brun rougeâtre; scapes bruns; pattes jaunâtres; abdomen noir avec le bord des segments jaune brillant.

☿ *minor*. — Tête rectangulaire, plus longue que large, à bord postérieur presque droit, à peine convexe; les scapes le dépassent d'environ les 2/5 de leur longueur. Du reste comme la grande ☿, mais le thorax et la tête subopaques, plutôt réticulés et l'abdomen brun, en partie brun roussâtre, avec le bord des segments jaune brillant.

Montagnes du Natal (Wroughton). Voisin du précédent, du *pulvinatus* et du *Weissi* Santschi, mais l'écaille est bien plus mince que chez *Weissi* et *Thales*, et de toute autre forme que chez *pulvinatus*. Sa sculpture le distingue de *Thales* et de *pulvinatus*, sa couleur des des 3 sous-espèces sus-nommées. Chez *Weissi* les scapes sont longs et l'abdomen est opaque.

Camponotus Varus n. sp. — ☿ *minor*. — Long. 11 à 12,5 mill. — Voisin du *Wellmani* Forel, mais différent par la forme de la tête et de l'écaille. Mandibules assez étroites, armées de 6 à 7 dents, mates et densément réticulées ponctuées, sauf vers le bord terminal, où elles sont subopaques et faiblement chagrinées. Elles ont peu de points épars, et leur bord externe est légèrement concave sur sa moitié basale et convexe sur sa moitié terminale. Yeux grands, convexes, situés aux 2/5 postérieurs. La tête est des 2/5 plus longue que large. Ses 3/5 antérieurs sont carrés, à côtés parallèles, presque droits, à peine convexes. A partir du milieu des yeux, les côtés de la tête sont fort convexes (à peine chez le *Wellmani*) et convergent

en arrière jusqu'à l'articulation occipitale, sans former ni cou, ni bord relevé. Epistome comme chez le *Wellmani,* caréné, à fort lobe rectangulaire. Aire frontale presque aussi longue que large, à peu près triangulaire, mais le bord antérieur est avancé en angle. Arètes frontales rapprochées, comme chez le *Wellmani.* Scape mince, dépassant l'occiput de plus de la moitié de sa longueur. Dos du thorax allongé et faiblement convexe. Face basale de l'épinotum au moins 3 fois plus longue que la face déclive et assez bien séparée d'elle. Ecaille nodiforme, plus longue que large à sa base (le contraire chez *Wellmani*), avec une face postérieure et une antérieure subverticales et subparallèles. Sa partie supérieure forme un cône arrondi et bas, dont le pan antérieur est convexe et deux fois plus long que le pan postérieur. L'écaille est plus élevée que chez le *somalinus* ANDRÉ, plus basse et bien plus épaisse que chez le *Wellmani* FOREL, un peu semblable à celle du *longipes,* mais celle-ci n'a qu'une face supérieure inclinée en avant et non les deux pans de cône du *Varus.* Tibias comprimés, prismatiques, cannelés, étroits, garnis de piquants courts et obliques sur les 2/3 inférieurs de leur face interne.

Densément et finement réticulé-ponctué et mat, y compris les membres; épistome, tibias et abdomen un peu subopaques (sculpture la même, mais un peu moins dense). Ponctuation espacée très fine partout, peu distincte, piligère. Quelques soies rousses, grossières et assez obtuses, très éparses sur le corps, nulles sur les membres. Pubescence adjacente très courte, très fine, jaunâtre, fort espacée sur tout le corps, un peu moins sur les membres, sortant des points.

Entièrement d'un brun foncé, avec les funicules, l'extrémité des mandibules près du bord terminal, les trochanters et les articulations roussâtres. Extrême lisière des segments abdominaux d'un jaune brillant.

Mossamedes (BAUM et VAN DER KELLEN).

La sculpture de cette espèce l'éloigne encore de *Wellmani.* Elle est bien plus grande et plus allongée que *somalinus.* La tête est toute autre que chez *longipes.* Elle appartient au groupe de ces trois espèces.

Camponotus Themistocles n. sp. — ☿ (*media?*). — Long. 8.5 mill. — Mandibules courtes, subopaques, finement striolées, avec quelques points fort épars, armées d'environ 6 dents (base cachée!) Epistome sublobé comme chez le *nossibeensis* ANDRÉ et subcaréné comme chez le *Darwini-rubropilosus* FOREL. Tête du reste, ainsi que les scapes, identique à celle du *nossibeensis,* à peine plus large que le pronotum.

Pronotum comme chez le *nossibeensis*, mais avec les angles antérieurs plus nets, moins arrondis. Sutures thoraciques plus superficielles. Face basale de l'épinotum bien plus étroite, deux fois plus longue que large, beaucoup plus convexe transversalement et longitudinalement, pas même subbordée, passant par une courbe arrondie à la face déclive qui est aussi longue qu'elle. Écaille comme chez *nossibeensis* et *Darwinii-rubropilosus*, légèrement plus épaisse.

Entièrement mat, densément réticulé-ponctué; membres réticulés et subopaques. Des soies rouges, brillantes, comme celles du *rubropilosus*, mais courtes et hérissées, éparses sur tout le corps et ne formant nullement pelisse. Pattes sans poils dressés, avec une fine pubescence très éparse.

Entièrement noir ; mandibules en partie rougeâtres.

Diffère du *nossibeensis* par la forme de l'épinotum et du *Darwini rubropilosus* par sa grande taille, les angles du pronotum (très arrondis chez le *Darwini*), le lobe plus grand de l'épistome, la face basale plus longue et plus convexe de l'épinotum, enfin par l'absence de pelisse. Néanmoins, c'est du *Darwini rubropilosus*, et en particulier de sa var. *robustior* Forel, dont il est le plus rapproché. Mais cette variété a l'abdomen couvert d'une ponctuation élevée, espacée, très apparente et piligère qui fait défaut au *Themistocles*. Le pronotum de ce dernier est aussi beaucoup plus court, plus large et plus anguleux. Peut-être faut-il le considérer comme sous-espèce du *Darwini*.

Fort Dauphin, Madagascar (Sikora).

Camponotus rufoglaucus, subsp. *cinctellus* Gerst, v. *vestitus* Sm. — ☿ ♀. — Natal (Haviland).

Camponotus Barbarossa Emery subsp. **Arminius** n. subsp. — ☿. — Long. 5 à 9 mill.

☿ *major*. — Epistome plus large et plus court que chez le type de l'espèce, sillonné dans toute sa longueur par un sillon longitudinal médian en guise de carène (le type n'a pas de sillon). Tête légèrement plus courte, avec les côtés un peu plus convexes. Échancrure ou suture mésoépinotale bien plus forte et plus profonde, tout à fait comme chez le *Meinerti* Forel. Face basale de l'épinotum un peu plus distinctement bordée que chez le *Barbarossa* typique, mais bien moins que chez le *Meinerti*, 1 1/2 fois plus longue que large, comme chez le type de l'espèce. L'angle de la face basale avec la face déclive est plus obtus, bien moins net que chez lui. Sculpture du devant de la tête comme chez le type ; les grosses fossettes même plus nettes et plus profondes, mais le fond réticulé-ponctué est moins mat, un peu plus superficiel, plutôt subopaque sur toute la tête et le thorax.

Pilosité rousse brillante comme chez le *Barbarossa* typique, mais bien moins abondante, tant sur le devant de la tête que sur l'abdomen; la pubescence de ce dernier est surtout beaucoup plus courte et plus diluée, ne formant nullement toison. Du reste comme le type de l'espèce.

☿ *minor*. — Epistome caréné. Différences bien moins accentuées que chez la grande ☿ sauf pour la pubescence, du reste les mêmes, mais pas de grosses fossettes devant la tête.

Delagoa (Dr Liengme).

Cette forme fait un peu la transition du *Barbarossa* au *Meinerti*.

XII

Assemblée mensuelle du 3 décembre 1910.

Présidence de M. A. LAMEERE, président.

La séance est ouverte à 20 heures.

— Le procès-verbal de la séance du 5 novembre 1910 est approuvé.

Présentations de candidatures pour l'assemblée générale. — M. LAMEERE annonce que le Conseil estime qu'il y a lieu de décerner le titre de Président d'honneur à M. PLATEAU. Il communique également les noms des trois candidats que le Conseil propose à l'assemblée de désigner en vue de l'élection d'un membre honoraire, en remplacement du Dr KRAATZ. Le Conseil présente en outre la candidature de M. WILLEM pour la présidence pendant les années 1911-1912, en remplacement de M. LAMEERE, et les candidatures de MM. DESNEUX, FOLOGNE et KERREMANS au Conseil d'administration. — Ces diverses propositions reçoivent l'adhésion unanime.

Aucune proposition n'étant parvenue au Conseil, l'ordre du jour de l'assemblée générale sera libellé conformément aux statuts.

Décision du Conseil. — Le Conseil a admis en qualité de membre effectif M. E. SEELDRAYERS, 85, rue Van Aa, à Ixelles lez-Bruxelles, présenté par MM. ROUSSEAU et SEVERIN.

Correspondance. — Il est fait part à l'assemblée du décès de notre regretté collègue ABEILLE DE PERRIN, membre de notre Société depuis de très nombreuses années. ABEILLE DE PERRIN était un entomologiste de talent, dont notamment les travaux sur les Coléoptères méditerranéens sont bien connus de tous. — Le Secrétaire est chargé d'adresser à la famille de notre éminent collègue les condoléances de la Société.

— M. PLATEAU nous communique sa nouvelle adresse : Chaussée de Courtrai, 136, Gand.

Echange nouveau. — L'échange de nos publications avec la revue nouvelle « Deutsche Entomologische National Bibliothek » est accordé.

Travaux pour les Mémoires. — L'impression aux Mémoires d'un travail de M. Matsumura sur divers Insectes nouveaux vivant sur la Canne-à-sucre, à Formose, — et d'un travail de M. Dognin sur des Lépidoptères nouveaux est décidée.

Travaux pour les Annales. — L'impression des travaux insérés dans ce numéro est décidée.

Communication. — M. Kerremans montre un curieux *Chrysobothris* de Borneo, à antennes remarquables.

La séance est levée à 21 1/2 heures.

NOTES ON SOME *THYSANOPTERA*

by **Richard S. Bagnall**
(Penshaw Lodge, Penshaw, Co. Durham).

In the following notes I am able to redescribe the type specimen of BUTLER's *Anthothrips (Aptinothrips!) fasciatus*; to show that the North American Grass thrips (*Anaphothrips striatus*) is the same as the older European form *A. obscurus*, and also make other notes that may be of use to students of the Thysanoptera.

Sub-order TEREBRANTIA

Genus HETEROTHRIPS HOOD (*nec* BUFFA) (1).

Phyllothrips BUFFA (*nec* HOOD) (2).

In a paper published in December 1908, BUFFA described two genera to which he gave the names *Phyllothrips* and *Heterothrips* (2) both of which had been used a few months before by HOOD. Recognising that the latter name was preoccupied, BUFFA proposed a new name *Polyommatothrips* (3), but does not make any remark about his *Phyllothrips*. The synonymy is still further confused by the fact that HOOD's name *Heterothrips* was erected for a similar form as the type of BUFFA's *Phyllothrips* and this latter name must be sunk not only because the name had already been used but also on account of the fact that the genus had previously been diagnosed under the name *Heterothrips*.

The genus *Phyllothrips* HOOD was erected for the reception of the type form *P. citricornis* HOOD, and HIND's *Cryptothrips aspersus*. Both Mr HOOD and I agree that the first named should be referred to the genus *Liothrips*, and being the type of the genus *Phyllothrips* that name becomes a synonym of *Liothrips* whilst HOOD later proposes the name *Leptothrips* with *C. aspersus* as the type of the genus.

ANAPHOTHRIPS OBSCURUS (MÜLL).

Anaphothrips striatus (OSBORN).

Anaphothrips striatus (OSBORN) must be regarded as a synonym of *Anaphothrips obscurus*.

(1) Bull. Illinois State Lab. of Nat. Hist., VIII, Art. II, p. 361, August 1908.
(2) « Redia », V, fasc. 1°, pp. 123-125, December 5th, 1908.
(3) « Redia », V, fasc. 2°, p. 164, March 1st, 1909.

Commonly known as the Grass thrips *Anaphothrips striatus*, is one of the best known pests of North America, and, because of its wide distribution it has been referred to under several names, as will be seen by the long list of references given in HIND's Monograph on the Thysanoptera of North America. On studying Dr HINDS excellent memoire on the Grass thrips (1), I came to the conclusion that *A. striatus* was the same insect as our common European form *A. obscurus*, and I have been able to substantiate that opinion by comparing Nearctic specimens kindly given me by Mr DOUGLAS HOOD of Illinois with specimens collected by myself in Great Britain, Belgium, Norway and Denmark.

The name *Anaphothrips striatus* and all its synonyms must therefore be sunk as synonyms of *A. obscurus*.

Sub-order TUBULIFERA

RHAPTOTHRIPS PECULIARIS CRAWFORD, a larval Thysanopteron.

The insect which Mr. CRAWFORD very clearly describes and figures in the Pomona Journal of Entomology (Vol. I, n° 4, pp. 116-119, fig. 52A-52H) is undoubtedly a larval form. The seven jointed antennæ, the distinctive form of head, the mouth parts, the dorsal prothoracic plates, and the irregular setigerous plates on the abdomen, the specialized hairs or elongated bristles at the tip of each tibia, the unformed foot, the form of the ninth abdominal segment, all point to the fact that the insect is larval, most probably belonging, if I may venture an opinion, to a species of *Idolothrips*, *Dicaiothrips* or allied genus. I do not know as to whether any black thrips' larvæ have been previously described, but I can well understand how Mr. CRAWFORD has fallen into the error of regarding his solitary specimen as an imagine as I myself had partially described a similar larval form from the Malay Archipelago as new before I recognised that it was only a larva. Since then I have received larvæ of a species of *Idolothrips*, from the Seychelle Islands, which closely resemble CRAWFORD's form.

ANTHOTHRIPS FASCIATUS (BUTLER).

Aptinothrips fasciatus BUTLER, Ann. Mag. Nat. Hist., n° 101, p. 412, 1876.

BUTLER describes his *Aptinopthrips fasciatus* as follows :

« Blackish piceous, glabrous; wings hyaline; bases of antennal joints, eyes, ocelli, and five broad abdominal bands crystalline

(1) « The Grass Thrips », Mass. Agric. Coll., 1900.

white; frons fulvous; antennæ seven-jointed, basal joint conical, the second to fourth obconical, fifth to seventh fusiform; the terminal joint terminating in an acute point; head rounded, truncate in front and behind, with a central obtuse carina and an oblique stria behind each eye. — Length 3 mill. Rodriguey, coll. by GULLIVER. »

Belonging to the Tubulifera, and possessing wings and ocelli it is difficult to understand as to why it was referred to the wingless Terebrantian genus *Aptinothrips*.

The type specimen, which I have recently had the opportunity of examining, is in the British Museum of Natural History. It belongs to the genus *Anthothrips* and is at once distinguished by the oblique channel behind each eye. From the appearance of the abdomen, which is a little lighter than the general colour of the insect, the specimen would appear to be slightly immature. It has perhaps been killed in alcohol or boiling water and then gummed on to the card; the abdominal segments are distinctly exerted, the space between the separated margins of the segments showing white and thus giving, unnaturally, the banded appearance described by BUTLER. The name *fasciatus* is therefore unfortunate.

♂ (?). Colour chestnut brown, feet (only one of the intermediate pair visible) yellowish; Antennæ with joints 1 and 2 dark and 3 to 8 light chestnut brown, the bases of 3 to 6 yellowish.

Head a little longer than broad, cheeks feebly rounded; eyes large, finely facetted and the space between them only equal to two-thirds the breadth of one of them. Ocelli not equidistant, moderately large and space between posterior pair equal to the diameter of one of them, contiguous with the inner margins of eyes; anterior ocellus placed at apex of a slight prominence. Postocular bristles knobbed and about as long as the eye. Surface roughly striate, reticulate near base; a deep well-marked furrow converging inwardly from base of each eye. Antennæ less than twice as long as the head, joints 3 to 6 mildly clavate; 3-4 broadest and about equally broad; apical and penultimate joints together only slightly longer than the sixth.

Prothorax transverse, slightly shorter than head; bristles at posterior angles moderately long, longest; mid-lateral, anterior-marginal and pair at anterior angles practically subequal and about two-thirds the length of the pair at posterior angles; posterior marginal pair weaker and slightly shorter than these at posterior angles. Pterothorax almost square. Wings short, reaching to sixth abdominal segment, iridescent and darkiung towards tip, broad and furnished with moderately short smokey-coloured cilia; two pairs of wing-retaining spines up to the sixth abdominal segment, but vestigial on segment seven. Basal wing-spines apparently knobbed.

Abdomen narrow, parallel to sixth segment and from thence gently narrowed to base of tube. Tube narrowing evenly though slightly from base to apex, about two-thirds the length of the head; terminal hair, slender, brown and almost as long as the tube. Abdominal hairs straight, only moderately long, white and apparently knobbed, those on the ninth segment three-quarters the length of the tube.

Genus LEPTOTHRIPS Hood.

Species of this genus are apparently attached to the leaves of different trees.

LEPTOTHRIPS FLAVICORNIS Bagnall.

Specimens labelled « *Anthothrips aculeatus*, Madeira » in the British Museum collection are referable to this species, wich was recently described from specimens in the Copenhagen Museum, collected by Dr. Meinert in Madeira. The specimens now recorded were found on *Ficus carnosa*, apparently curling up the young leaves and breeding in the shelter there afforded.

LEPTOTHRIPS LONGITUBUS (Bagnall).

A study of fresh specimens of my *Phlœothrips longitubus* recently described from Java shows that the species is very closely related to the preceding and should be placed in the same genus. *L. longitubus* lives in colonies in curled up young top leaves of various species of *Ficus*.

Genus ECACANTHOTHRIPS Bagnall.

Ecacanthothrips Bagnall, Ann. Soc. Ent. Belg., lii, p. 349, 1908.
Ormothrips Buffa, Redia, v, fasc. 2°, p. 166, Mar. Ist. 1909.

The naene *Ecacanthothrips* has priority. Buffa describes a second species, *inermis*, from a single ♀ found by Loria in New Guinea, July-August, 1890. *E. sanguineus* is commun and widely distributed in the Malay Archipelago.

DESCRIPTIONS DE LÉPIDOPTÈRES NOUVEAUX

par **Paul Thierry-Mieg**

Macaria madopata Gn., 1,047. — Cette espèce, dont j'ai vu le type, provenant du Brésil, au Museum de Paris, a pour synonyme *Eumacaria brunnearia* Pack., d'Amérique Nord. J'ajouterai cependant que *brunnearia* Pack. (tel qu'il est décrit et figuré dans la Monographie des Géomètres d'Amérique Nord) est une variété chez laquelle le bord externe des 4 ailes est légèrement teinté de couleur chocolat, sauf à l'apex des supérieures, mais on prend aussi en Amérique Nord des exemplaires bien conformes à *madopata* type, et j'en ai un qui remplit ces conditions, provenant du Colorado.

Sicyodes Warr. (Novit. zool. I., p. 450) *cambogiaria* Gn., v. **simplicior** n. var. — Guenée décrit (vol. IX, p. 98), comme *Epione cambogiaria*, une espèce du Cap de Bonne-Espérance, et comme var. A, une variété de la même espèce sans bordure brun violet au bord externe. Je propose de nommer cette variété (dont je possède un exemplaire ♀ du Cap, provenant des doubles du Museum) var. *simplicior*.

M. Warren ayant créé le genre *Sicyodes* pour *cambogiaria* Gn., c'est sous ce nom de genre que j'en parle.

Sterrha plectaria Gn., v. **incarnaria** n. var. — Je propose ce nom pour la var. A. de Gn., chez qui la couleur rose est très étendue en dessus des ailes supérieures. Cette variété est certainement celle que représente la fig. 7 de la planche 8 (Phalénites), du *Species*, quoique Guenée ne l'ait pas indiqué. J'ai eu maintes fois l'occasion d'examiner les types de *plectaria* au Museum de Paris, et il n'y a pas le moindre doute que la figure dont je parle plus haut s'applique à la var. A de Gn. Du reste, les descriptions de *plectaria* Gn. et de sa variété A sont bonnes, et c'est à la var. rose (var. A. Gn.) que je désire donner le nom d'*incarnaria*. J'ai dans ma collection un ♂ conforme à cette variété, provenant de Langenburg (Nyassa).

Sterrha plectaria Gn., var. **roseofimbriata** n. var. — ♂ et ♀ 32 mill. — La couleur du fond du dessus des supérieures est la même que chez *plectaria* type, c'est-à-dire jaune paille. La côte et la frange des supérieures sont entièrement roses (tandis que chez *plectaria* type la frange est jaune paille et précédée d'une ligne rose). La ligne oblique est entièrement rose, tandis qu'elle est

ombrée de noir chez le type; elle fait un angle obtus entre la 1 et la 2 (syst. anglais), et de là se dirige en droite ligne vers la base, qu'elle n'atteint pas tout à fait. Un gros point cellulaire rose. Tout le reste des ailes, comme je l'ai dit, est jaune paille.

Cette variété se placera comme intermédiaire, entre le type *plectaria* et la var. *incarnaria* ci-dessus décrite.

Langenburg (Nyassa) 2 ♂, 1 ♀, ma collection. Sans parler de la différence de taille, qui est très grande, entre *sterrha sacraria* et *plectaria,* on remarquera que la bande transverse oblique des supérieures atteint presque toujours le bord interne chez *sacraria* et ses nombreuses variétés, alors que chez *plectaria* et ses variétés elle s'arrête avant la sous-médiane ou change de direction avant d'atteindre cette nervure.

Sterrha rosearia Tr., v. **Elvira** n. var. — ♂ 25 mill. — Antennes pectinées, à tige jaunâtre nuancée de rose. Coupe d'ailes de *rosearia.* Dessus des supérieures jaune soufre, ainsi que la frange. La côte est finement bordée de rose carmin. Une bande transverse rose carmin, large d'un peu plus d'un mill., droite, mais oblique, part de la côte à 2 mill. de l'apex et vient finir au bord interne à 3 mill. de l'angle interne. Une bande rose carminé longe le bord externe et se termine vers la 2. Pas de tache cellulaire. Dessus des inférieures jaune soufre, un peu plus pâle qu'aux supérieures, avec la frange concolore. Le bord externe est largement teinté de brun noirâtre, et on voit une bande transverse de même couleur, large d'un mill. environ, qui part de la côte à 2 mill. de l'apex et vient finir au bord interne à 3 mill. de l'angle anal. Cette bande est d'abord fortement bombée extérieurement. Dessous des supérieures brun noirâtre, avec une fine bordure carminée sur la première moitié de la côte; de là à l'apex, cette bordure carminée est au moins trois fois plus large. Frange jaune soufre. Dessous des inférieures jaune soufre pâle, ainsi que la frange, avec les 2 bandes comme en dessus, mais de couleur carminée. Palpes, front et thorax jaune soufre; abdomen plus pâle. Pattes jaunâtres, avec la partie extérieure carminée.

Décrit sur un ♂ de ma collection que m'avait donné jadis M. Seebold. Il en avait dans sa collection 3 autres ♂♂ absolument identiques (qui doivent être actuellement au Musée de Madrid). Quant à la provenance, ils sont sûrement d'Espagne, m'a dit M. Seebold, et probablement d'Albarracin.

Celerena divisa Wk., v. **extraluteata** n. var. — ♀ 63 mill. — Conforme au type, mais, sur la partie gris clair du bord externe des 4 ailes, on voit des traces d'une bande jaune (de même nuance que

le fond des ailes). Cette bande longe extérieurement la bande noire transverse commune aux 4 ailes. Aux supérieures, elle est d'abord assez régulière entre la côte et la 4, puis elle est à peine indiquée de là à l'angle interne. Il en est de même aux inférieures, où, de la 4 à l'angle anal, la bande n'est indiquée que par une tache jaune sur chaque nervure.

Khasia-hills, une ♀, ma coll.

Thais rumina L., ab. **Poujadei** n. ab. — Je désire donner ce nom à la très belle aberration de *Thais rumina* figurée par notre regretté collègue G.-A. Poujade dans les A. S. E. F. 1891, p. 597, pl. 17, f. 17 (et non pas pl. 16, comme il est dit par erreur dans le texte). Elle provient d'Algérie.

Parnassius Apollo L., ab. **dilatata** n. ab. — Je propose ce nom pour la remarquable variété figurée par Honrath, Berl. E. Z. 1888, pl. 7, f. 4, et par Austaut (Les Parnassiens, supplément, pl. VII, fig. 2). Elle provient de l'île Gothland (Suède).

Cataspilates cinerea n. sp. — ♂ 28 mill. — Antennes à tige crénelée, fortement ciliées. Ailes supérieures à apex pointu et un peu falqué. Les 4 ailes sont d'un gris cendré et finement pointillées de petites écailles brunes, sauf le long et aux abords de la côte des inférieures, où le fond de l'aile est plus clair et non pointillé. De la côte, à 3 mill. de l'apex, part une bande transverse, brune, assez étroite, légèrement bombée intérieurement, qui vient finir au bord interne, à 3 mill. de l'angle interne. Cette bande est large d'un mill. environ, et, chez certains exemplaires, elle est limitée du côté interne par des points nervuraux brun foncé. Une autre bande transverse, plus étroite et très mal indiquée, part du milieu du bord interne et se perd vers l'extrémité de la cellule. Enfin une troisième bande transverse, qu'on devine plutôt qu'on ne la voit, part du bord interne à 3 mill. de la base et disparaît en atteignant l'espace cellulaire. Aux inférieures une bande brune, droite, part du bord abdominal à 3 mill. de l'angle anal et vient finir sur la 4, à 4 mill. du bord externe. Cette bande est parfois peu visible. Un liséré brun, très fin, longe le bord externe des 4 ailes, et les franges sont gris cendré. Dessous des 4 ailes gris cendré, plus abondamment pointillé de brun qu'en dessus, sauf au bord interne des supérieures, qui est gris clair uni, non pointillé. La grande bande transverse des supérieures et la bande des inférieures ne sont indiquées que par une ligne brune assez vague. La région costale aux supérieures et une grande partie des ailes inférieures, surtout vers le bord externe, sont un peu nuancées de gris jaunâtre. Palpes, thorax, abdomen et pattes gris cendré. — ♀ semblable, à antennes filiformes.

Rio-de-Janeiro (Brésil), un ♂, 3 ♀; Cayenne, 1 ♀, ma coll.

Une espèce voisine, *Cataspilates arenosa* Warren, a le fond des ailes un peu jaunâtre et la bande oblique des supérieures part de l'apex. Il y a encore d'autres différences.

Acidalia tineata n. sp. — ♀ 12 à 17 mill. — Antennes filiformes, mélangées de gris et de noirâtre. Les 4 ailes sont de forme allongée, d'un gris un peu obscur, et parsemées d'une infinité de petites écailles noires. Ces écailles noires sont disposées de manière à former, aux supérieures, 6 lignes transverses, un peu ondulées et très vagues. Aux inférieures, on distingue, mais difficilement, 4 lignes transverses identiques, dont une un peu avant le point cellulaire et les 3 autres entre ce dernier et le bord externe. Un petit point cellulaire noir aux 4 ailes. La côte des supérieures est un peu nuancée de noirâtre et on y voit 2 ou 3 taches de même couleur qui indiquent le début des lignes transverses dont j'ai parlé plus haut. De petits traits noirs nervuraux au bord externe des 4 ailes et une frange très allongée rappelant la couleur du fond. Dessous des ailes de même nuance que le dessus, avec les mêmes lignes transverses, également peu apparentes, et les points cellulaires comme en dessus. Front et palpes gris noirâtre, vertex blanc, thorax et abdomen gris pointillé de noir, pattes grises, les postérieures avec une seule paire d'éperons.

Cette espèce rappelle un peu les *Acidalia asellaria* et *pecharia*, mais les ailes sont plus allongées que dans ces espèces. Elle varie beaucoup comme taille, et je n'ai vu que des ♀♀. M. Rod. Homberg, qui a reçu aussi cette espèce de Syrie, n'a vu également que des ♀♀. Enfin, je dirai qu'elle se rapproche d'*Acidalia scabraria* Chrétien (Le Naturaliste, 15 février 1909, p. 44), de Biskra, dont je possède un exemplaire remis par l'auteur, mais cette dernière espèce est plus petite et à dessins ou lignes encore plus vagues.

Akbès (Syrie), 5 ♀, ma coll. Rapportées par M. Ch. Delagrange.

Fidonia arctica, n. sp. — ♀ 22 mill. — Antennes filiformes, rougeâtres, semées d'écailles noires. Ailes supérieures à apex assez aigu, à peu près comme chez *limbaria* Fab. Le fond des ailes est jaune d'ocre clair, un peu rougeâtre. La côte des supérieures est noire, avec deux petites taches carrées blanches, situées respectivement à 2 et 4 mill. de la base. Une troisième tache blanche, à bords droits, formant plutôt bande, part de la côte à environ 3 mill. de l'apex et vient, obliquement, finir (je crois) sur la nervure 6. (Le dessus des ailes étant frotté à cette place, je ne puis préciser davantage.) Immédiatement avant cette bande blanche (du côté de la base), la côte, qui est noire, envoie un petit prolongement noir

triangulaire dont la pointe atteint la 4 et dont un des côtés s'appuie sur la bande blanche. La région apicale et l'apex paraissent noirâtres, avec 1 ou 2 petits traits blancs sur la côte. J'ajouterai que toutes les parties de la côte que j'ai indiquées comme noires sont finement parsemées, vues à la loupe et surtout près de la base, d'écailles blanches et d'écailles rougeâtres. Une fine bordure noire longe le bord externe des 4 ailes, avant la frange, qui est longue et rougeâtre. Dessous des supérieures jaune d'ocre pâle, avec tous les dessins du dessus, mais plus accentués, et notamment les parties noires de la côte et les espaces noirs que j'ai décrits sont très surchargés d'écailles rouges. De plus, une partie de l'espace cellulaire, jusqu'à la sous-costale, est plutôt rougeâtre que jaune d'ocre. Le dessous des inférieures est assez abîmé, mais il rappelle comme dessin une partie de la côte des supérieures (en dessous). Il est formé d'un mélange d'écailles blanches, noires et rougeâtres, plus ou moins abondantes. Franges rougeâtres, avec la partie basale plutôt blanche. Palpes assez velus, gris blanchâtre, avec le dernier article noirâtre. Front, thorax, abdomen noirâtres, picotés de blanc. Pattes noirâtres, picotées ou annelées de blanc par places. Deux paires d'éperons aux pattes postérieures. Pas d'onglet aux pattes antérieures.

Nulato (Alaska), 19-6-1901. 1 ♀, coll. J. de Joannis, obligeamment communiquée par lui.

Ballantiophora neglecta Th. M. (Le Naturaliste, 1910, p. 235). En décrivant cette espèce, il m'avait échappé un détail très important, qui établit de façon indiscutable la différence avec sa congénère *glandifera* Dgn. Le bord abdominal, chez *neglecta*, sur environ la moitié de sa longueur à partir de l'angle anal, se trouve replié sur lui-même (au moins chez l'insecte mort), et contient une espèce de bourre soyeuse, composée de poils blancs assez longs et très abondants. On peut, en humectant légèrement cette partie de l'aile, développer toute cette partie velue, et on constate alors qu'à l'intérieur, ces poils sont, non plus blancs, comme ceux du bord, mais jaunâtres. Cette partie velue du bord abdominal, ainsi que le *gland* du bord interne des ailes supérieures (qui renferme une matière cotonneuse très abondante), doivent évidemment s'épanouir au moment de l'accouplement. *Glandifera* a bien quelques poils blancs repliés sur le bord abdominal, vers l'angle anal, mais j'ai pu les relever par le procédé indiqué plus haut. Ils sont en nombre infime et il n'y en a que le long du bord abdominal, et non pas également sur la partie de l'aile qui avoisine ce bord. De plus, il n'y a pas trace *de poils jaunâtres.*

XIII

Assemblée générale du 26 décembre 1910

Présidence de M. LAMEERE, président.

— La séance est ouverte à 15 heures.

Présents : MM. BALL, BONDROIT, DESNEUX, DE WISPELAERE, D'ORCHYMONT, DUFRANE, FOLOGNE, GUILLEAUME, KERREMANS, LAMEERE, PUTZEYS, SCHOUTEDEN, SIBILLE et WILLEM.

Excusés : MM. GOETGHEBUER, LAMBILLION, LEDROU et SEVERIN.

— Le procès verbal de l'assemblée générale du 26 décembre 1909 est approuvé.

Rapport du Président. — M. LAMEERE, président, prononce l'allocution suivante :

MESSIEURS ET CHERS COLLÈGUES,

Cette année s'est réuni à Bruxelles le Premier Congrès International d'Entomologie. Ce fut une fête scientifique qui nous laissera à tous un souvenir durable. Des amateurs, des spécialistes, des autorités de premier ordre de tous les pays, et dont beaucoup étaient déjà membres de notre Société, sont venus renouveler ou nouer avec nous des relations fraternelles. Nous avons été heureux et fiers de les recevoir.

Laissez-moi évoquer le souvenir de ces inoubliables journées où nous avons entendu tant de communications d'un puissant intérêt, où nous avons vécu dans la communion parfaite du culte de la Nature, loin de nos temps ravagés par d'intenses préoccupations sociales ou frivoles.

Les adeptes de la science appliquée et ceux de la pure recherche de la vérité pour elle-même se sont rencontrés, pour le plus grand bien des uns et des autres, et tous les domaines de l'Entomologie ont été successivement explorés.

Peut-être pourrions-nous cependant émettre le regret d'avoir dû constater l'absence de nos meilleurs morphologistes, MM. BERLESE, HEYMONS et CHARLES JANET, dont la présence aurait pu contribuer à rappeler aux entomologistes qu'il est des préoccupations plus hautes que la simple description de la structure des Insectes.

Tous, nous avons aussi regretté profondément que notre illustre collègue M. le Professeur PLATEAU, la plus haute autorité dans le

domaine de la Physiologie des Arthropodes, ait été absolument empêché d'assister au Congrès. Nous allons tout-à-l'heure lui décerner le titre de Président d'Honneur que la Société n'a conféré jusqu'ici qu'à nos deux grands compatriotes, CONSTANTIN WESMAEL et EDMOND DE SELYS-LONGCHAMPS, dont la mémoire nous est chère à tous, voulant en cela témoigner au savant professeur émérite de l'Université de Gand l'admiration que nous avons pour sa vie consacrée à un labeur scientifique de tous les instants et l'estime en laquelle nous tenons ses remarquables travaux.

Je dois constater que les représentants des Universités étaient fort peu nombreux à ce premier congrès; j'ai déploré au Congrès même l'infériorité de l'Enseignement supérieur au point de vue de la science entomologique; un temps viendra où cette situation sera modifiée et où les universitaires devront appliquer à l'étude des Araignées et des Insectes le trésor des connaissances générales qu'ils ont déjà accumulées.

Ce congrès exercera certainement sur l'activité de notre Société une influence bienfaisante; il a stimulé le zèle des uns et réconforté celui des autres; à plusieurs d'entre nous il aura ouvert des horizons nouveaux; il nous a montré surtout qu'il y avait lieu de travailler davantage et mieux que nous ne l'avons fait jusqu'ici.

Les fondateurs de notre Société ont assigné comme but principal à notre association l'étude de la faune du pays. Aujourd'hui qu'une contrée très vaste nous a été annexée à titre de colonie, notre devoir est d'étudier aussi d'une manière approfondie la faune du Congo.

Un Musée colonial a été constitué et la direction de la section entomologique a été confiée aux soins intelligents de notre zélé secrétaire, M. SCHOUTEDEN. Les spécialistes y trouveront des matériaux qui deviennent de jour en jour plus abondants, et ils pourront les obtenir en communication avec la plus grande facilité, c'est-à-dire que les dispositions si favorables au développement de l'Entomologie prises depuis longtemps déjà au Musée royal d'Histoire naturelle de Belgique, sur l'initiative de M. DUPONT, et fortifiées par M. SEVERIN, seront appliquées intégralement au Musée de Tervueren.

Émettons le vœu que le Ministère des Colonies envoie au Congo des entomologistes, et des entomologistes capables, bons observateurs et bons chasseurs, car c'est en procédant de cette manière seulement que l'étude de la faune pourra être faite d'une manière fructueuse et scientifique.

Elle est très intéressante, la faune du Congo au point de vue de la géographie zoologique. Pour autant que je puisse en juger par l'étude que j'ai faite de ses Prionides, elle montre, ce que la

Géologie confirme, que tout le bassin du Congo est de formation relativement récente. On n'y rencontre aucune espèce archaïque; certaines espèces sont répandues dans toute l'Afrique tropicale et n'existent pas au Congo, comme si cette région leur avait été, à un moment donné, inaccessible, et ce sont précisément des types primitifs. Le nombre des espèces propres au Congo semble être relativement minime, et ce sont toutes espèces supérieures. Nombreuses ont été au contraire les immigrations venues des régions voisines, et sous ce rapport on peut distinguer trois zones de pénétration principales : toute la rive droite du Congo a une faune relativement assez uniforme, ses espèces étant venues du Nord et de l'Ouest; la rive gauche tient principalement ses espèces du Sud; le Katanga constitue une région très spéciale dans laquelle des formes de l'Afrique orientale allemande ont pénétré par la trouée des Grands-Lacs.

La répartition du Congo en régions fauniques distinctes est encore impossible à établir actuellement d'une manière un peu précise; de nombreuses recherches seront à effectuer dans cette voie. Nous devons surtout nous appliquer à suivre une méthode plus rationnelle que celle qui a été appliquée dans la géographie zoologique jusqu'en ces derniers temps. Il ne suffit pas, en effet, de dénombrer quantitativement les espèces pour trouver les limites des provinces naturelles, il faut surtout apprécier les espèces qualitativement pour arriver à savoir d'où elles viennent et pour découvrir leurs migrations. La constatation de l'existence de régions distinctes est déjà quelque chose, mais il y a aussi à établir les causes de la répartition des espèces.

C'est dans cet esprit que nous avons encore énormément à faire pour l'étude de la faune de Belgique, celle-ci devant rester l'objet de nos préoccupations principales.

Il y a déjà longtemps que l'illustre fondateur de notre Société, Edmond de Selys-Longchamps, a constaté que notre territoire comprend des régions fauniques très distinctes, et qu'elle est en quelque sorte le carrefour des grandes contrées zoologiques de l'Europe moyenne et septentrionale. Les recherches subséquentes n'ont fait que confirmer cette assertion, et aujourd'hui nos connaissances sont assez avancées pour dire que nos provinces fauniques se confondent avec les régions botaniques.

Il y a lieu maintenant de rechercher les causes de cette répartition, et nous ne pourrions mieux faire, pour y arriver, que de profiter des notions très complètes qui ont déjà été acquises par les botanistes pour les appliquer à l'Entomologie. L'étude des facteurs qui limitent l'habitat des plantes est plus aisée que la recherche des causes de la répartition des Animaux, ceux-ci ayant des moyens de

dispersion plus variés que ceux des Végétaux. Cela explique que les botanistes ont l'avance dans ce domaine sur les zoologistes et ceux-ci profiteront utilement des découvertes des premiers. Je vous signale à cet égard comme étant susceptible de nous rendre les plus grands services l'œuvre de M. Massart intitulée : *Esquisse de la géographie botanique de la Belgique.* Il est intéressant de constater combien les déductions auxquelles l'auteur arrive par l'étude de nos plantes peuvent s'appliquer à la répartition géographique de nos Animaux. C'est ainsi que l'on peut considérer le climat comme étant le facteur prépondérant dans la distribution de nos plantes; il en est certainement ainsi également pour les Animaux; il serait à cet égard très important de suivre l'exemple donné par M. Léon Fredericq, dans sa belle étude de notre région subalpine, et de fouiller quelques districts privilégiés, comme par exemple les dunes, où se rencontrent maintes espèces un peu méridionales, qui peuvent s'y maintenir grâce à la douceur de l'hiver, ou encore les rochers des bords de la Meuse qui offrent des espèces des montagnes de l'Europe moyenne, pour lesquelles une forte chaleur estivale succède à un froid hivernal assez rigoureux.

Le Musée royal d'Histoire naturelle de Belgique s'est assumé comme but, depuis sa fondation par M. Dupont, l'exploration méthodique du pays. Notre collègue, M. Gilson, continue l'excellente tradition que lui a léguée son prédécesseur. C'est dire que ceux qui voudront collaborer à cette œuvre nationale y seront accueillis avec reconnaissance. Nos collègues trouveront donc au Musée tous les renseignements nécessaires, et il savent qu'ils recevront toujours de M. Severin, le dévoué conservateur de la section entomologique, les conseils et l'appui les plus précieux. Leur tâche en sera grandement facilitée et je les engage vivement à en profiter.

Faisons des vœux pour que les dispositions nouvelles, projetées depuis quelques années déjà, en vue de l'installation commode des travailleurs dans la section entomologique du Musée, ne se fassent plus attendre trop longtemps. Il n'est point douteux que l'achèvement de ces travaux ne soit le signal d'une nouvelle période d'activité scientifique dont le Musée profitera autant que notre Société.

La Société entomologique de Belgique est toujours aussi prospère, ainsi qu'en témoignent ses publications, pour lesquelles nous avons des matériaux en abondance; grâce aux soins constants de notre trésorier, M. Fologne, sur l'inlassable dévouement duquel nous pouvons toujours compter, nos finances sont dans une situation favorable. Il serait à désirer cependant que nous voyions le nombre de nos membres indigènes augmenter encore, et de la propagande devrait être faite notamment parmi tous ceux qui s'intéressent aujourd'hui aux Insectes du Congo. Nos publications sont en effet

déjà consacrées en bonne partie à la faune de notre colonie, et si notre budget nous le permettait, nous pourrions donner encore à ce département une extension plus grande.

Nous avons eu la douleur de perdre récemment l'un de nos membres effectifs les plus estimés. M. GIRON, premier président honoraire de la Cour de Cassation et professeur honoraire à l'Université de Bruxelles, avait été séduit dans sa jeunesse par la beauté des Lépidoptères, et il en était devenu un amateur passionné. Il aimait à se retrouver parmi nous et à assister à nos séances; il fut président de la Société, et nous conserverons de lui le souvenir d'un homme à l'esprit délicat, au caractère aimable et enjoué. Ses collections ont été données au Musée de Bruxelles.

Au moment de déposer, conformément aux statuts, mon mandat de président, je tiens à remercier les membres de la Société de l'honneur qu'ils ont bien voulu me faire et des soins qu'ils ont mis à rendre ma tâche aussi aisée qu'agréable. *(Applaudissements.)*

Rapport de la Commission des Comptes. — M. BALL, au nom de la Commission des Comptes, déclare que ceux-ci ont été trouvés parfaitement en règle.

Rapport du trésorier. — M. FOLOGNE, trésorier, donne lecture de son rapport annuel, montrant que la situation financière de la Société continue à être prospère. Les comptes pour 1910 sont approuvés. Il en est de même du projet de budget pour 1911. Le chiffre de la cotisation annuelle reste fixé à 16 francs; le prix du tome LIII des *Annales* est fixé à 16 francs, avec la réduction habituelle pour libraires.

— M. LAMEERE se fait l'interprète de tous en remerciant chaleureusement M. FOLOGNE pour le dévouement qu'il témoigne à la Société et le félicitant du succès de sa gestion. *(Applaudissements.)*

Rapport de la Commission de surveillance des collections. — M. LEDROU a fait parvenir le rapport de la Commission de surveillance des collections déposées au Musée d'Histoire naturelle. Celles-ci ont été trouvées en parfait état de conservation. Copie de ce rapport sera transmise à M. le Directeur du Musée d'Histoire naturelle.

Elections. — M. PLATEAU, professeur honoraire à l'Université de Gand, est élu par acclamations président d'honneur de la Société.

M. WASMANN est élu à l'unanimité membre honoraire de la Société en remplacement de M. KRAATZ.

M. WILLEM est élu président pour les années 1911-1912, en remplacement de M. LAMEERE, sortant et non rééligible.

M. Willem remercie l'assemblée pour la marque d'estime qu'elle lui témoigne en l'appelant à la présidence. Il fait l'éloge de M. Lameere, président sortant, dont, dit-il, il s'efforcera de suivre les traces.

MM. Desneux, Fologne et Kerremans sont élus membres du Conseil d'administration en remplacement de MM. Desneux et Fologne, sortants et rééligibles, et de M. Willem, élu président.

MM. Ball, Guilliaume et Roelofs sont réélus membres de la Commission de vérification des comptes.

MM. Bivort et Ledrou sont réélus membres de la Commission de surveillance des collections.

Localité à explorer en 1911. — L'assemblée décide d'explorer spécialement en 1911 la région jurassique de la Belgique, au sud de Virton, et les environs de Couvin.

— La séance est levée à 17 heures.

LISTE

DES

ACCROISSEMENTS DE LA BIBLIOTHÈQUE

du 26 décembre 1909 au 26 décembre 1910

SERVANT D'ACCUSÉ DE RÉCEPTION.

I. — Publications périodiques.

(L'astérisque devant le titre d'une institution indique qu'aucune de ses publications n'a été reçue en 1910.)

ALLEMAGNE.

1. **Deutsche Entomologische Gesellschaft.**
   Deutsche Entomologische Zeitschrift, 1910, 2-6.

2. **Entomologischer Verein in Berlin.**
   Berliner Entomologische Zeitschrift, LIV, 3-4; LV, 1-2.

3. **Entomologischer Verein zu Stettin.**
   Entomologische Zeitung, LXXII, 1.

4. **Entomologischer Verein « Iris » zu Dresden.**
   Deutsche Entomologische Zeitschrift « Iris », 1910, 2-9.

5. *** Münchener Koleopterologische Zeitschrift.**

6. **Gesellschaft der naturforschender Freunde zu Berlin.**
   Sitzungsberichte, 1909, 8-10; 1910, 1-7.
   Archiv für Biontologie.

7. **Verein für Schlesische Insektenkunde zu Breslau.**
   Jahresheft, III.

8. **Zeitschrift für Wissenschaftliche Insektenbiologie**, VI, 1-11.

9. **Entomologische Rundschau**, XXVII, 4-27.

10. **Entomologische Blätter**, VI, 1-12.

11. * **Zoologischer Anzeiger herausgegeben von Prof. E. Korschelt.**

12. **Naturhistorisches Museum in Hamburg.**
    Mittheilungen, XXVI.

13. * **Kaiserliche Leopoldinisch-Carolinisch Deutsche Akademie der Naturforscher.**

14. **Königliche Bayerische Akademie der Wissenschaften zu München**
    Sitzungsberichte der mathematisch-physikalischen Classe, 1909, 15-20; 1910, 1-9.

15. **Königliche Sächsische Gesellschaft des Wissenschaften zu Leipzig.**
    Berichte über die Verhandlungen, mathematisch-physische Classe, 1909, 4-5; 1910, 1.

16. **Königlich Preussische Akademie der Wissenschaften zu Berlin.**
    Sitzungsberichte, 1910, 1-39.

17. **Naturhistorisch-medicinischer Verein zu Heidelberg.**
    Verhandlungen, (2) X, 3-4.

18. **Senckenbergische naturforschende Gesellschaft.**
    Bericht, XLI, 1-4.

19. **Nassauischer Verein für Naturkunde.**
    Jahrbücher, 63.

20. **Société d'Histoire naturelle de Metz.**
    Bulletin, XXVI.

21. * **Naturhistorische Gesellschaft in Colmar.**

22. **Verein für Naturkunde zu Cassel.**
    Abhandlunger und Berichte, LII.

23. **Naturwissenschaftlicher Verein von Neu-Vorpommern und Rügen in Greifswald.**
    Mittheilungen, XLI, 1909.

24. **Naturhistorischer Verein der preussischen Rheinlanden und Westphalens.**
    Verhandlungen, LXVI, 2.
    Sitzungsberichte, 1909, 2.

25. **Naturwissenschaftlicher Verein für Sachsen und Thüringen in Halle.**
    Zeitschrift für die gesammten Naturwissenschaften, LXXXI, 5-6.

26. * Naturwissenschaftlicher Verein in Hamburg.

27. Naturwissenschaftlicher Verein in Karlsruhe.
Verhandlungen, XXII.

28. * Westfälicher Provincial Verein für Wissenschaft und Kunst.

29. * Naturwissenschaftlicher Verein in Elberfeld.

30. * Physikalisch-Œkonomische Gesellschaft zu Königsberg.

31. * Gesellschaft für Natur- und Heilkunde in Dresden.

32. * Verein für Naturkunde zu Zwickau.

33. Naturwissenschaftliche Gesellschaft « Isis » zu Dresden.
Sitzungsberichte, 1909, 2; 1910, 1.

34. * Naturwissenschaftlicher Verein für Schleswig-Holstein in Kiel.

35. Physikalisch-Medicinische Societät zu Erlangen.
Sitzungsberichte, 41.

36. Oberhessische Gesellschaft für Natur- und Heilkunde zu Giessen.
Bericht, Mediz. Abteilung, V; Naturw. Abteilung, III.

37. Naturforschende Gesellschaft zu Freiburg i. B.
Berichte, XVIII, 1.

38. * Naturwissenschaftlicher Verein für Schwaben zu Neuburg.

39. Naturwissenschaftlicher Verein zu Bremen.
Abhandlungen, XX, 1.

30. * Naturhistoricher Verein in Augsburg.

41. * Naturwissenschaftlicher Verein des Harzes in Wernigerode.

42. * Naturwissenschaftlicher Verein zu Osnabrück.

43. * Offenbacher Verein für Naturkunde.

44. Verein für vaterländische Naturkunde in Württemberg.
Jahreshefte, LXVI.

45. * Medicinisch-naturwissenschaftliche Gesellschaft zu Jena.

46. * Verein für naturwissenschaftliche Unterhaltung zu Hamburg.

47. * Naturwissenschaftlich Verein zu Chemnitz.

48. * Niederrheinische Gesellschaft für Natur- und Heilkunde zu Bonn.

49. **Verein für Naturwissenschaft zu Braunschweig.**
Jahresbericht, XVI.

50. * **Zeitschrift für Naturwissenschaften zu Stuttgart.**

51. **Naturwissenschaftlicher Verein zu Regensburg.**
Bericht, XII.

ANGLETERRE ET COLONIES.

1. **Entomological Society of London.**
Transactions, 1909, 1-5.

2. **The Entomologist's Monthly Magazine,** 550-553, 555-559.

3. **The Entomologist,** 558-560, 562-571.

4. * **The Entomologist's Record and Journal of Variation.**

5. **Zoological Society of London.**
Proceedings, 1909, pp. 739-952; 1910, pp. 1-836.
Transactions, XIX, 4-5.
List of the fellows, 1910.

6. **The Zoologist,** 155, 158-168.

7. **Linnean Society of New South Wales.**
Proceedings, XXXIV, 1.

8. **The Canadian Entomologist,** XLII, 1, 3-8, 10-12.

9. **Le Naturaliste Canadien,** XXXVI, 11-12; XXXVII, 1-5.

10. **British Museum, Zoological Department.**
Catalogue of the Lepidoptera, Phalænæ, vol. VIII.
A synonymic Catalogue of the Orthoptera, III, 2.
Catalogue of British Chalcididæ.

11. **Linnean Society of London.**
Journal, Zoology, 201, 202, 207.
Proceedings, Oct. 1910.
List of Fellows, 1910-1911.

12. **South African Museum.**
Annals, V, 8.
Report for 1909.

13. **The South London Entomological and Natural History Society.**
Proceedings, 1909-1910.

14. **Entomological Society of Ontario, Canada.**
Report, XL.

15. **Birmingham Philosophical Society.**
Annual Report, 1909.
List of members, 1910.
Proceedings, XII, 3.

16. **Royal Society of South Australia.**
Transactions and Proceedings, XXXIII.
Memoirs, II, 2.

17. **Natural History Society of Glascow.**
The Glasgow-Naturalist, I, 1-4 ; II, 1-4.

18. *** Australian Museum Sydney.**

19. **Geological Survey of Canada.**
Geological Reports, n[os] 965, 975, 998, 1016, 1031, 1032, 1034, 1052-1058, 1070, 1086, 1120.
Catalogue of Canadian Birds.

20. *** Queensland Museum.**

21. **Indian Museum.**
Records, I, II, III ; IV, 1-2, 4; V, 1-2.

22. *** Royal Society of Tasmania.**

23. *** Asiatic Society of Bengal.**

24. **Nova Scotian Institute of Science.**
Proceedings and Transactions, XII, 2.

25. **Belfast Natural History and Philosophical Society.**
Report and Proceedings, 1908-1909.

26. **Hope Reports,** VII, 1908-1910.

AUTRICHE-HONGRIE.

1. **Wiener Entomologische Zeitung,** XXIX, 1-10.

2. **K. K. Zoologisch-Botanische Gesellschaft in Wien.**
Verhandlungen, LIX, 1909.

3. **Kais. Königl. Naturhistorisches Hofmuseum, Wien.**
Annalen, XXIII, 3-4; XXIV, 1-2.

4. **Museum Nationale Hungaricum.**
Annales historico-naturales Musei, VIII, 1-2.

5. Societas Entomologica Bohemiæ.
Acta, VI, 4; VII, 1-3.

6. Rovartani Lapok, XVI, 11-12; XVII, 1-8.

7. * Bosnisch-Herzegovinisches Landes Museum in Saravejo.

8. Kaiserliche Akademie des Wissenschaften in Wien. Mathematisch-Naturwissenschaftliche Classe.
Sitzungsberichte, CXVII, 8-10; CXVIII, 1-10; CXIX, 1-5.
Mitteilungen der Erdeben-Commission.

9. Naturforschender Verein in Brünn.
Verhandlungen, XLVII.

10. Wissenschaftlicher Club in Wien.
Monatsblätter, XXXI, 3-12; XXXII, 1.
Jahresbericht, 34.

11. Königliche Böhmische Gesellschaft der Wissenschaften in Prag.
Jahresbericht, 1909.
Sitzungsbericht, 1909.

12. Siebenbürgischer Verein für Naturwissenschaften zu Hermannstadt.
Verhandlungen, LIX.

13. * Societas Scientiarum Naturalium Croatica, XXI, 1-2.

14. Verein zur Verbreitung naturwissenschaftlicher Kenntnisse in Wien.
Schriften, L.

15. * Naturwissenschaftlicher Medicinischer Verein in Innsbrück.

16. Verein für Naturkunde zu Presburg.
Verhandlungen, (2) XVIII, XIX.
Festschrift, 1856-1906.

17. * Königliche Ungarische Naturwissenschaftliche Gesellschaft zu Budapest.

18. * Ungarische Akademie der Wissenschaften.

19. * Societa Adriatica di Scienze Naturali in Trieste.

20. * Naturwissenschaftlicher Verein des Trencsener Comitates.

21. Naturwissenschaftlicher Verein für Steiermark in Graz.
Sitzungsbericht, XXXII, 1; XXXI, 1-3; XXX, 1-3.

22. * Siebenbürgisches Museumverein in Koloszvar.

23. * Mathematische und Naturhistorische Berichte aus Ungarn.

24. * Ungarische Centralbureau für ornithologische Beobachtungen.

BELGIQUE.

1. **Académie royale des Sciences, des Lettres et des Beaux-Arts de Belgique**
   Bulletin, 1909, 9-12; 1910, 1-10.
   Annuaire, 1910

2. **Société Entomologique Namuroise.**
   Revue mensuelle, X, 2-12.

3. **Société royale Zoologique (Malacologique) de Belgique.**
   Annales, XLIV.

4. **Musée royal d'Histoire Naturelle de Belgique**
   Mémoires, IV, V (p.).

5. *** Musée du Congo Belge.**

6. *** Annales de Biologie Lacustre publiées par E. Rousseau.**

7. *** Société belge de Microscopie.**

8. *** Expédition Antarctique Belge.**

9. **Société Centrale Forestière.**
   Bulletin, XVII, 2-12.

10. *** Société des Sciences, des Arts et des Lettres du Hainaut.**

11. **Ministère de l'Agriculture, de l'Industrie et des Travaux publics.**
    Bulletin de l'administration de l'Agriculture, III, 1-10.

12. **Société royale Linnéenne de Bruxelles.**
    La Tribune des sociétés horticoles, III, 39-59.

13. **Cercle des Naturalistes Hutois.**
    Bulletin, 1909, 3-4; 1910, 1-2.

14. *** Société royale des Sciences de Liége.**

15. *** Société royale de Botanique de Belgique.**

16. **Société centrale d'Agriculture de Belgique.**
    Journal, LVII, 2-12; LVIII, 1-2.

DANEMARK, SUEDE ET NORVEGE.

1. **Entomologiska Föreningen i Stockholm.**
   Entomologisk Tidskrift, XXXI, 1-4.

2. **Entomologisk Forening af Kjöbenhavn.**
   Entomologiske Meddelelser, (2) III, 5-6.

3. **Konglige Svenska Vetenskaps Akademien.**
Arkiv for Zoologi, VI, 1-4.

4. **Kongelige Danske Videnskaber Selskab.**
Oversigt over der Forhandlinger og dets Medlemmers Arbejder, 1909, 6; 1910, 1-5.

5. **Stavanger Museum.**
Aarshefte, 1909.
Aarsberetning 1908.

6. * **Kongelige Norske Videnskaberner Selskab.**

7. * **Université de Christiania.**
Nyt Magazin for Naturvidenskaberne.

8. **Universitas Lundensis.**
Acta, (2) V (1909).

9. **Tromsö Museum.**
Aarshefter, 30, 1907.

10. * **Kungl. Vetenskaps Societetens Upsala (Regia Societas Scientiarum Upsaliensis).**

ÉTATS-UNIS DE L'AMÉRIQUE DU NORD.

1. **American Entomological Society.**
Transactions, XXXV, 4; XXXVI, 1-2.
Entomological News, XXI, 1-7, 9-10.

2. **New-York Entomological Society.**
Journal, XVII, 4; XVIII, 1-4.

3. **Entomological Society of Washington.**
Proceedings, XI, 4; XII, 1-3.

4. **The American Naturalist**, 518-528.

5. **Museum of Comparative Zoology of Harvard College, in Cambridge.**
Bulletin, LII, 15-17; LIV, 1.
Memoirs, XXXIV, 3; XL, 1; XLI, 1-2.
Annual Report, 1909-1910.

6. **American Journal of Science**, (4) 169-180.

7. **United States Department of Agriculture.**
Bulletin (new ser.), 58, V; 64, VIII-X; 66; 80, V-VIII; 82, III-IV-V-VII; 85, III-VI; 89.
Bureau of Entomology, Technical Series, 16, III; 18; 19, I-III.
Circulars, 76, 115-121, 123-125, 129.
Farmers' Bulletin, 397.

8 **Academy of Natural Sciences of Philadelphia.**
Proceedings, LXI, 2-3; LXII, 1.

9. **Chicago Academy of Sciences.**
Bulletin, III, 3.

10. **American Philosophical Society.**
Proceedings, XLVIII, 193; XLIX, 194-196.

11. **American Academy of Arts and Sciences.**
Proceedings, XLV, 3-20.

12. **Smithsonian Institution. — U. S. National Museum.**
Report, 1909.
Bulletin, n°s 68-69, 71-72.
Contributions from the U. S. National Herbarium XIII, 2-5; XIV, 1.
Miscellaneous Collections, LI, 4; LII; LIII, 6-7; LIV; LV, 2; LVI, 4-10; LVII, 1.

13. **University of Illinois. — Agricultural Experiment Station.**
Bulletin, 138-139, 141-147.
Circular, 140-143.

14. **New-York Agricultural Experiment Station.**
Bulletin, 318-323.
Technical Bulletin, n°s 11-13.

15. **University of the State of New-York. New-York State Museum.**
Report of the State Entomologist, nº 25 (1909).
Museum, Bulletin, nº 136.

16. **Brooklyn Institute of Arts and Sciences.**
Bulletin, I, 17.
Report, 1909.

17. **Boston Natural History Society.**
Proceedings, XXXIV, 5-7.

18. * **Wisconsin Academy of Sciences.**

19. **Philippine Bureau of Science, Manila.**
Philippine Journal of Science; General Sciences, IV, 6; Medical Sciences, IV, 5-6, V, 1-3; Chemical and Geological Science, V, 1-4.

20. **Zoological Society of Philadelphia.**
Annual Report, 38.

21. **Elisa Mitchell Scientific Society.**
Journal, XXV, 3-4; XXVI, 1-2.

22. * **Academy of Sciences of Saint-Louis.**

23. **University of Kansas.**
Bulletin, XI, 7.

24. **Connecticut Academy of Arts and Sciences.**
Yale University; Transactions, XVI, pp. 1-116.

25. * **Laboratories of Natural History of the State University of Iowa.**

26. **California Academy of Natural Sciences.**
Proceedings, (4) III, pp. 57-72.

27. * **Hawaiian Sugar Planters Association. Experimental Station. Division of Entomology.**

28. * **New-Jersey Agricultural Experiment Station.**

29. * **Delaware College Agricultural Experiment Station.**

30. **Tuft's College Studies.**
Studies, III, 1.

31. * **Geological and Natural History Survey of Minnesota.**

32. * **Rochester Academy of Sciences.**

33. * **Wisconsin Geological and Natural History Survey.**

34. * **Essex Institute.**

35. **New-York Academy of Sciences.**
Annals, XIX, 1-3.

36. * **American Association for the Advancement of Science.**

37. **Portland Society of Natural History.**
Proceedings, II, 8.

38. * **Davenport Academy of Sciences.**

39. * **University of Pennsylvania.**

40. * **Chicago Entomological Society.**

41. * **Buffalo Society of Natural Sciences.**

42. * **Maryland Agriculture Experiment Station.**

43. * **Meriden Scientific Association.**

44. * **Academy of Sciences, Washington.**

45. * **Illinois State Laboratory of Natural History.**

46. * **John Hopkins' University Circulars.**

47. **Natural History Society of Wisconsin.**
    Bulletin, VIII, 1.
    Public Museum of Milwaukee, Bulletin, I, 1.

48. * **Minnesota Academy of Natural Sciences.**

49. * **U. S. Geological Survey.**

50. **Pomona.** Journal of Entomology, I. 1-4 ; II, 1-4.

51. **Michigan Academy of Science.**
    Report, XI.

PORTUGAL.

1. **Collegio de San Fiel.**
   Broteria, VIII, 3 ; IX, 1-3.

2. * **Société portugaise des Sciences naturelles.**

3. **Academia Polytecnica do Porto.**
   Annaes scientificas, V, 1-3.

4. * **Academia Real das Sciencias de Lisboa.**

ESPAGNE.

1. **Sociedad Española de Historia Natural.**
   Boletin, X, 1-9.
   Memorias, I, 29-30; VI, 3-5.

2. **Institucio Catalana de Historia Natural.**
   Butleti, (2) VI, 8-9; VII, 1-5.

3. **Sociedad Aragonesa de Ciencias naturales.**
   Boletin, IX, 1-2, 4, 6-10.

FRANCE ET COLONIES.

1. **Société Entomologique de France.**
   Bulletin, 1910, 1-21.
   Annales, LXXVIII, 3-4; LXXIX, 1-2.
   Coléoptères du Bassin de la Seine : Staphylinides, 2e partie.

2. **Muséum d'Histoire Naturelle de Paris.**
   Bulletin, 1909, 5-8; 1910, 1-3.

3. **Le Naturaliste**, 542-549, 551-556, 558-561, 565, 567-570, 571.

4. **Feuille des Jeunes Naturalistes**, 472-483.

5. **Le Frelon, journal d'Entomologie rédigé par J. Desbrochers des Loges**, XVII, 7-11.

6. **Revue d'Entomologie**, XXVIII, 1-6.

7. **Société Zoologique de France.**
   Bulletin, XXXIV.

8. **Société Linnéenne de Bordeaux.**
   Actes, LXIII.

9. **Société des Amis des Sciences naturelles de Rouen.**
   Bulletin, XLIV.

10. **Revue Scientifique du Bourbonnais**, XXIII, 1-4.

11. **Société des Sciences naturelles de l'Ouest de la France.**
    Bulletin, (2) IX, 2-4; X, 1-2.

12. **Société des Sciences physiques et naturelles de Bordeaux.**
    Mémoires.
    Procès-Verbaux, 1908-1909.
    Commission météorologique de la Gironde. Bulletin, 1908.

13. **Société Linnéenne de Lyon.**
    Annales, LV, LVI.

14. **Société d'Histoire naturelle de Toulouse.**
    Bulletin, XLII, 1-4.

15. * **Société des Sciences naturelles et mathématiques de Cherbourg.**

16. * **Académie des Sciences et Belles-Lettres de Dijon.**

17. **Société d'Etudes scientifiques d'Angers.**
    Bulletin, XXXVIII.

18. * **Université de Rennes.**

19. **Bulletin scientifique de la France et de la Belgique.** XLII.

20. **Société d'Histoire naturelle de Macon.**
    Bulletin, III, 8, 10-12.

21. * **Société d'Histoire naturelle des Ardennes.**

22. * **Société Linnéenne de Normandie.**

23. **Exploration scientifique de la Tunisie.**
Description géologique de la Tunisie, par Thomas, II.

24 * **Société d'Agriculture, Sciences et Industrie de Lyon.**

25. * **Académie d'Hippone.**

26. * **Société des Sciences historiques et naturelles de Sémur.**

27. **Société Linnéenne du Nord de la France.**
Mémoires, XXXII.
Bulletin, XIX.

28. **Association des Naturalistes de Levallois-Perret.**
Annales, XIV (1908).
Bulletin, III, 1-4

ITALIE.

1. **Società Entomologica Italiana.**
Bullettino, XL, 3-4.

2. * **Museo di Storia naturale di Genova.**

3. **Redia, Giornale di Entomologia**, V, 2; VI, 2.

4. * **Il Naturalista Siciliano.**

5. **Marcellia, Rivista di Cecidologia**, VIII, 6; IX, 1-6.

6. **Rivista Coleotterologica Italiana**, VIII, 1-4.

7. * **Laboratorio di Zoologia generale e agraria di Portici.**

8. **Società Italiana di Scienze naturali, Milano.**
Atti, XLIX, 1; XLVIII, 4.

9. **Reale Accademia dei Lincei.**
Rendiconti, XVIII, 2° sem., 12; XIX, 1° sem., 1-10; 2° sem., 1-9, 11.
Rendiconti dell' adunanza solenne del 5 guigno 1910, vol. II.

10. **Reale Accademia delle Scienze di Torino.**
Atti, XLV, 1-9.

11. **Accademia Gioenia di Scienze naturali in Catania.**
Atti, (5) II.
Bollettino, (2) 10-13.

12. * **Reale Instituto Lombardo di Science et Lettere.**

13 **Società Zoologica Italiana.**
Bollettino, (2) X, 9-12; XI, 1-6.

14. **Società Toscana di Scienze naturali residente in Pisa.**
Processi-verbali, XVIII, 5-6; XIX, 1-4.
Atti, XXV.

15. * **Ateneo di Brescia.**

16. **Società dei Naturalisti in Modena.**
Memorie (4), XI.

17. **Accademia delle Scienze fisiche di Napoli.**
Rendiconto, (3) XV, 8-12.

18. * **Reale Accademia di Scienze di Palermo.**

19. **Reale Instituto d'Incoraggiamento alle Science naturale, economische e technologische di Napoli.**
Atti, (2) LXI.

20. **Museo Zoologico della R. Università di Napoli.**
Annuario, III, 1-2.

21. **R. Accademia di Scienze di Modena.**
Memorie, (3) VIII.

22. * **Reale Instituto Veneto di Scienze, Lettere ed Arti.**

JAPON.

1. **Tokyo Zoological Society.**
Annotationes Zoologicae Japonenses, VII, 3.

2. **Imperial University, College of Agriculture. Tokyo.**
Journal, II, 1-3.

3. * **Sapporo Natural History Society.**

PAYS-BAS ET INDES NÉERLANDAISES.

1. **Nederlandsche Entomologische Vereeniging.**
Tijdschrift voor Entomologie, LIII, 1-4.
Entomologische Berichten, III, 49-54.

2. **Nederlandsche Dierkundige Vereeniging.**
Tijdschrift, (2) XI, 3-4.

3. **Koninklijke Akademie van Wetenschappen.**
Verhandelingen, XV, 2; XVI, 1-3.
Jaarboek, 1909.
Verslag, XVIII, 1-2.

4. **Société Hollandaise des Sciences, à Haarlem.**
Archives néerlandaises des Sciences exactes et naturelles, (2) XV, 1-4.

5. **Koninklijke Natuurkundige Vereeniging in Nederlandsch-Indie.**
Natuurkundig Tijdschrift, LIX.

LUXEMBOURG.

1. * **Société des Naturalistes Luxembourgeois (Fauna).**

2. **Institut Royal Grand-Ducal.**
Achives trimestrielles (2) IV, 1-4; V, 1.

RUSSIE.

1. **Societas Entomologica Rossica.**
Trudy (Horae).
Revue Russe d'Entomologie, IX, 4; X, 1-2.

2. **Académie Impériale des Sciences de Saint-Pétersbourg.**
Annuaire du Musée Zoologique, XIV, 3-4, Beilage; XV, 1-2, Beilage.
Bulletin, 1910, 1-18.

3. **Société Impériale des Naturalistes de Moscou.**
Bulletin, 1908, 3-4; 1909.

4. **Societas Scientiarum Fennica.**
Ofversigt, LI, A, C; LII, A, C.
Acta, XXXVIII, 1-2, 4, 9-11; XXXIX; XL, 1.
Bidrag till Kännedom af Finlands Natur och Folk, 67, 1-3; 68, 2.
Meteorologisches Jahrbuch, III.

5. **Societas pro Fauna et Flora Fennica.**
Meddelanden.
Acta.

6. **Société des Naturalistes de Kiew.**
Mémoires, XX, 4; XXI, 1-2.

7. * **Naturforscher Verein in Riga.**

8. **Naturforscher Gesellschaft bei der Universität Jurjeff (vormals Dorpat).**
Sitzungsberichte, XVIII, 2-4.

9. **Société Ouralienne d'amateurs des Sciences naturelles.**
Bulletin, XXIX.

10. * **Société des Naturalistes de la Nouvelle Russie.**

SUISSE.

1. **Schweizerische Entomologische Gesellschaft.**
   Mittheilungen, XII, 1.

2. **Société Entomologique internationale à Zurich.**
   Societas Entomologica, XXIV, 21-24; XXV, 2-3, 6-9, 11-15.

3. **Société Vaudoise des Sciences naturelles.**
   Bulletin, (5) XLVI, 168-170.

4. **Naturforschende Gesellschaft in Zurich.**
   Jahresbericht, LIV, 3-4; LV, 1-2.

5. **St-Gallische naturwissenschaftliche Gesellschaft.**
   Jahrbuch, 1908-1909.

6. **Naturforschende Gesellschaft in Basel.**
   Verhandlungen, XX, 2-3.

7. **Société Helvétique des Sciences naturelles.**
   Nouveaux Mémoires.
   Verhandlungen, 92, 1-2.

8. * **Naturforschende Gesellschaft in Bern.**

9. **Société de Physique et d'Histoire naturelle de Genève**
   Mémoires, XXXVI, 2-3.

10. **Société des Sciences naturelles de Neuchâtel.**
    Bulletin, XXXVI.

11. **Société Lépidoptérologique de Genève.**
    Bulletin, II, 1.
    Compte rendu des séances, II, 1.

12. * **Aargauische naturforschende Gesellschaft.**

13. * **Naturforschende Gesellschaft Graubündens.**

AMÉRIQUE CENTRALE ET MÉRIDIONALE.

1. **Museo Nacional de Buenos-Aires.**
   Anales, (3) XI, XII.

2. * **Museu Paulista (Sao Paulo).**

3. **Museu Goeldi do Para.**
   Boletim, VI.

4. * **Museo Nacional de Rio-de-Janeiro.**

5. **Museo Nacional de Montevideo.**
   Anales, VII.

6. **Sociedad Cientifica Argentina.**
   Anales, LXVIII, 4-6; LXIX, 1-6; LXX, 1.

7. **Sociedad cientificà « Antonio Alzate ».**
   Memorias, XXV, 9-12; XXVII, 4-10.

8. **Instituto Oswaldo Cruz de S. Paulo.**
   Memorias, I, 2; II, 1.

9. **Sociedad Scientifica de S. Paulo.**
   Revista, IV, 1-4.

10. * **Museo de Costa-Rica.**

11. * **Museo nacional de San Salvador.**

12. * **Société scientifique du Chili.**

13. **Museo nacional de Historia Natural e Sociedad mexicana de Historia Natural.**
    La Naturaleza, (3) I, 1.

14. * **Revista Chilena de Historia natural.**

15. **Museo nacional de Chile.**
    Boletin, I.

II. — Dons des auteurs.

BANKS, N. — Catalogue of Neartic Spiders. — Washington, 1910.

BEUTENMULLER, W. — The North American Species of *Aulacidea* and their Galls. — New-York, 1910.

BURR, M. — The Dermaptera (Earwigs) of the United States National Museum. — Washington, 1910.

BUSCK, A. — New Moths of the genus *Trichostibas*. — Washington, 1910.

CASEY, Th.-L. — Memoirs on the Coleoptera. I. — Lancaster, 1910.

COCKERELL, T.-D.-A. — The North American Bees of the genus *Nomia*. — Washington, 1910.

— Some Bees of the genus *Augochlora* from the West Indies. Washington, 1910.

COQUILLETT, D.-W. — The Type-species of the North American genera of Diptera. — Washington, 1910.

CRAWFORD, J.-C. — New Hymenoptera from the Philippine Islands. — Washington, 1910.

— Three new genera and species of parasitic Hymenoptera. — Washington, 1910.

DAMPF, A. — Zur Kenntnis der Aphanipterenfauna Deutschlands. — Wiesbaden, 1910.

— Beitrag zur Lepidopterenfauna des Wilnaschen Gouvernements. — Petersburg, 1910.

— Zur Frag der Artberechtigung von *Satyrus hermione* und *S. alcyone*. — 1910.

— Ueber den Genitalapparat von *Rhopobota nævana*. — Dresden, 1908.

— Kleinere Beiträge. — Berlin, 1909.

— Die ost- und westpreussische Flohfauna. — Königsberg, 1907.

— Zur Schmetterlingsfauna Ostpreussens. — Königsberg, 1906.

— Eine für Altpreussen neue Motte in Honigkuchen. — Königsberg, 1907.

— Ueber ostpreussische *Chermes*-Arten. — Königsberg, 1907.

— Weitere Mitteilungeu über Flöhe. — Königsberg, 1908.

— Ueber die Schmetterlingsfauna des Kreises Heydekrug (Ostpr.). — Königsberg, 1907.

— Ueber *Agrotis tecta* und « var. (ab.) » *cinerea* STGR. — Berlin, 1909.

— Ueber ein Cysticercoid aus einem Floh der Springmaus. — Jena, 1910.

Everts, Ed. — Der neue « Catalogus Coleopterorum Europa... » und die Coleopteren-Fauna der Niederlande (Forts.). — Berlin, 1910.

Forel, A. — Fourmis des Philippines. — Manila, 1910.

— Ameisen aus Ceylon. — Jena, 1910.

— Note sur quelques Fourmis d'Afrique. — Bruxelles, 1910.

Froggatt, W.-W. — The banded pumpkin Beetle. — Sydney, 1909 et 1910.

— Insects which damage Saltbush. — Sydney, 1910.

— Locusts in Australia and other countries. — Sydney, 1910.

Grossbeck, J.-A. — Studies of the North American Geometrid Moths of the genus *Pero*. — Washington, 1910.

Handlirsch, A. — Zur Phylogenie und Flügelmorphologie der Phychopteriden (Diptera). — Wien, 1909.

— Ueber die Phylogenie und Klassifikation der Mecopteren. — Leipzig, 1910.

— Ueber die Insektenreste aus der Trias Frankens. — Nürnberg, 1910.

— Ein neues fossiles Insekt aus den permischen Kupferschiefern der Kargala-Steppe (Orenburg). — Wien, 1909.

— Ueber die fossilen Insekten aus den mittleren Oberkarbon des Königreiches Sachsen. — Wien, 1909.

— Zur Kenntnis « frühjurassischer Copeognathen und Coniopterygiden » und über das Schiksal der Archipsylliden. — Leipzig, 1909.

— Ueber Relikte. — Wien 1909.

— Zur Paläontologie und Phylogenie der Insekten. — Berlin, 1909.

Kerremans, Ch. — Monographie des Buprestides. IV. — Bruxelles, 1909-1910.

Kirkaldy, G.-W. — The Entomological Work of the Hawaiian Suger Planters' Association... — Hondulu, 1908.

Lambertie, M. — Hémiptères nouveaux ou rares pour le département de la Gironde. — Bordeaux, 1910.

— Addendum à ma note sur les époques d'apparition et l'habitat des espèces du genre « Donacia Fab. » dans le département de la Gironde. — Bordeaux, 1909.

— Découverte de la *Mantis religiosa* L., var. brune. — Narbonne, 1910.

— Sur la *Mantis religiosa* L., var. brune dans le département de la Gironde. — Bordeaux, 1910.

— Contribution à la faune des Hémiptères du Sud-Ouest de la France (2e éd.). — Narbonne, 1910.

Olivier, E. — Lampyrides de Misiones. — Buenos-Aires, 1910.

PIERCE, W.-Dw. — Studies of North American Weevils. — Washington, 1909.

PLATEAU, F. — La pollination d'une Orchidée à fleurs vertes, *Listera ovata*, par les Insectes. — Gand, 1909.

— Recherches expérimentales sur les fleurs entomophiles peu visitées par les Insectes. — Bruxelles, 1910.

ROHWER, S.-A. — On a collection of Tenthredinoidea from Eastern Canada. — Washington, 1910.

— Some new Hymenopterous Insects from the Philippine Islands. — Washington, 1910.

— Japanese Sawflies in the collection of the United States National Museum. — Washington, 1910.

REUTER, O.-M. et POPPIUS, B. — Monographia Nabidarum. Pars prior. — Helsingsfors, 1909.

SCHERDLIN, P. — Deuxième note sur la présence du *Carpophilus decipiens* en Alsace. — Paris, 1909.

— Verzeichnis der im Elsass beobachteten Ameisen. — Guben, 1909.

— Die Coleopteren der Strassburger Stadtumwallung. — Strassburg, 1910.

SNODGRASS, R.-E. — The thorax of the Hymenoptera. — Washington, 1910.

VIERECK, H.-L. — Descriptions of new species of Ichneumon-flies. Washington, 1910.

WICKHAM, H.-F. — A note on *Emesa longipes*. — Philadelphia, 1910.

— A List of the VAN DUZEE Collection of Florida Beetles. — Buffalo, 1910.

WILLIAMSON, E.-B. — The North American Dragonflies of the genus *Macromia*. — Washington, 1909.

WORTMANN, J. — Bericht der K. Lehranstalt für Weinbau zu Geisenheim a Rh., 1909. — Berlin, 1910.

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE BELGIQUE

Le baron MICHEL-EDMOND

de SELYS-LONGCHAMPS

premier président, membre fondateur de la Société.

LISTE DES MEMBRES

au 26 décembre 1910

PRÉSIDENT D'HONNEUR : FÉLIX PLATEAU

Membres honoraires.

MM.

AURIVILLIUS (Prof. O.-Christopher), intendant au Musée d'Histoire naturelle de l'Etat (Riksmuseum), à Stockholm.

BOLIVAR Y URRUTIA (Ignacio), membre de diverses Sociétés savantes, Museo de Historia natural, rue Moreto, 1, Madrid.

EMERY (Ch.), professeur de zoologie à l'Université de Bologne (Italie).

EVERTS (Jonkheer E.-J.-G.), Dr Philos., Stationsweg, 79, 's Gravenhage (La Haye).

FABRE (J.-H.), à Sérignan (Vaucluse), France.

FOREL (Dr Aug.), ancien professeur à l'Université de Zurich, à Yvorne (Suisse).

HANDLIRSCH (A. , Kustos am K. K. Naturhistorischen Hofmuseum, Wien (Autriche).

POULTON (E.-B.), Hope Professor of Entomology, Oxford University (Angleterre).

REUTER (O.-M.), professeur à l'Université d'Helsingfors, Henriksgatan, 9, Abo (Finlande).

SIMON (Eug.), membre de la Société entomologique de France, etc., Villa Saïd, avenue du Bois de Boulogne, 16, à Paris.

STANDFUSS (M.), Dr Philos., professeur à l'Ecole polytechnique et directeur du Musée entomologique de l'Ecole polytechnique de Zurich, Klosbachstrasse, 46 Zurich-Hottingen (Suisse).

WASMANN (E.), Rév. P., à Bellevue, Luxembourg.

Membres effectifs.

Les noms précédés d'un astérisque (*) sont ceux des membres fondateurs.
Les noms en grands caractères sont ceux des membres à vie.

MM.

Andrews (H.-E.), 8, North Grove, Highgate W., à Londres. — Coléoptères.

Argod-Vallon (A.), à Crest (Drôme, France). — Longicornes.

BAGNALL (R.-S.), Penshaw-Lodge, Penshaw, Co. Durham, Angleterre. — Thysanoptères.

Ball (Francis-J.), rue Belliard, 160, Bruxelles. — Lépidoptères paléarctiques.

Beaulieu (G.), chambre 203, New-York Life Bldg., à Montréal (Canada). — Coléoptères.

Bequaert (Ed.), docteur en sciences naturelles, chaussée de Termonde, 53, à Alost. — Hyménoptères.

Bergé (Albert), professeur à l'Université de Bruxelles, rue de la Poste, 122, à Schaerbeek. — Entomologie générale, Coléoptères (Scarabéides et Cétonides).

Bergroth (Dr Ewald), docteur en médecine, à Fitchburg, Mass. (Etats-Unis). — Entomologie générale, Coléoptères.

Bervoets (R.), étudiant, rue van Maerlant, 52, Anvers. — Entomologie générale.

Bivort (Arthur), banquier, à Fleurus (province de Hainaut). — Coléoptères de Belgique.

BLANDFORD (W.-F.-H.), Arundel Gardens, 12, à Londres. — Scolytides et Tomicides du globe, Entomologie forestière.

Blanchard (L.), rue de Pascale, 36, à Bruxelles. — Lépidoptères.

Boileau (Henri), ingénieur, rue Pierre Joignaux, 6, Bois-Colombes (Seine). — Lucanides.

Bondroit (J.), rue Potagère, 95, à Bruxelles. — Staphylinides.

Boulvin (Paul), rue Africaine, 9, à Bruxelles. — Lépidoptères.

Bourgeois (Jules), à Sainte-Marie-aux-Mines (Markirch, Alsace). — Coléoptères malacodermes exotiques, spécialement Lycides.

Bovie (Albert), rue des Fabriques, 2, à Bruxelles. — Curculionides.

Braem (René), rue du Monastère, 28, à Bruxelles. — Cétonides.

Bredbin (Gustav), Oberlehrer, Ochserleben (Allemagne). — Hémiptères.

Budy (O.), libraire, Carlstrasse, 11, à Berlin N. W. 6. — Bibliographie.

Burr (Malcolm), Castle Hill, Dover, Angleterre. — Orthoptères.

Candèze (Léon), rue de l'Ouest, 64, à Liége. — Lépidoptères, spécialement Bombycides.

CHAMPION (G.-C.), membre de la Société entomologique de Londres, 45, Pont Street, Cadogan Square, London S. W. (Angleterre). — Coléoptères de l'Amérique centrale, Ténébrionides.

Chargeois (Ch.), professeur à l'Université de Bruxelles, avenue de la Chasse, 107, Etterbeek-Bruxelles. — Entomologie générale.

Chobaut (Dr A.), docteur en médecine, rue Dorée, 4, à Avignon. — Mordellides et Rhipiphorides.

Clavareau (Henri), rue Maes, 56, à Ixelles lez-Bruxelles. — Chrysomélides.

Colmant (F.), commandant, rue de Brabant, 53, à Bruxelles. — Insectes du Congo.

Crombrugghe de Picquendaele (baron G. de), rue du Châtelain, 35, à Ixelles lez-Bruxelles. — Microlépidoptères.

de Hennin de Boussu-Walcourt (Emmanuel), avocat, 39, rue de l'Activité, Bruxelles. — Lépidoptères.

de Hennin (Dom Guy), professeur à l'abbaye de Maredsous, par Maredret (Namur). — Lépidoptères.

Derenne (Fritz), boulevard d'Omalius, 10, à Namur. — Lépidoptères du pays.

Desbrochers des Loges (J.), percepteur des contributions directes en retraite, 12, rue Saint Paul, à Tours (Indre-et-Loire). — Curculionides et Brenthides du globe.

Desguin (E.), étudiant en médecine, 58, rue de l'Aqueduc, à Bruxelles. — Entomologie générale.

Desneux (Jules), rue du Midi, 19, à Bruxelles.— Termitides et Paussides.

de Wispelaere (M.), rue Saint-Jean-Népomucène, 36, Bruxelles. — Coléoptères.

Distant (W.-L.), Shannon Lodge, Selhurst Road, South Norwood (Angleterre). — Hémiptères.

Dobbeleer (F. de), château de Frasnes-lez-Gosselies. — Chrysomélides.

Dognin (Paul), au château de la Beuvrière, par le Lion-d'Auvergne (Maine-et-Loire). — Lépidoptères.

Dordu-de Borre (Dr F.), Villa La Fauvette, Grand Saconnex, près Genève (Suisse). — Biologie.

Dubois (Ed.), rue du Tabellion, 15, à Ixelles lez-Bruxelles. — Insectes du pays.

Dubois (Em.), directeur de l'Ecole moyenne, à Menin.— Rhopalocères du globe.

Du Cane Godman (F.), membre de la Société entomologique de Londres, 45, Pont Street, Cadogan Square, à Londres S. W. — Lépidoptères.

Dufrane (Abel), ingénieur des Mines, à Frameries (Garde). — Lépidoptères.

Dupont (E.), ancien directeur du Musée royal d'Histoire naturelle, membre de l'Académie royale de Belgique et de diverses Sociétés savantes, à Boitsfort. — Entomologie générale.

Dupuis (P.), lieutenant, 33, rue de l'Abbaye, à Bruxelles. — Lébiides d'Afrique.

Eichelbaum (F.), Dr, Spaldingstrasse 181, Hamburg. — Staphylinides.

Engels (Ch.), 83, rue de l'Arbre-Bénit, Ixelles lez-Bruxelles. — Coléoptères.

Falk, libraire, rue des Paroissiens, 14, à Bruxelles. — Bibliographie.

Felsche (C.), Dresdenerstrasse, 27, à Leipzig. — Entomologie générale.

Fleutiaux (Edmond), membre des Sociétés entomologique de France et française d'Entomologie, avenue Suzanne, 6, à Nogent-sur-Marne. — Coléoptères.

Foerster (Dr Fr.), à Mannheim, E. 8, 10 (Hafenstrasse, 26). — Odonates.

Fokker (A.-J.-F.), avocat, membre de la Nederlandsche Entomologische Vereeniging, à Zierikzee (Hollande). — Hémiptères.

*Fologne (Egide), architecte, membre honoraire de la Société zoologique de Belgique, rue de Hongrie, 63, à Saint-Gilles (Bruxelles). — Lépidoptères d'Europe.

FOWLER (le révérend W.-W.), Earley Vicarage, Reading (Angleterre). — Coléoptères (Languriides).

Fromont (Dr Edmond), docteur en médecine, rue de la Victoire, 133, à Saint-Gilles lez-Bruxelles. — Coléoptères, mœurs et métamorphoses.

GADEAU de KERVILLE (Henri), membre des Sociétés zoologique et entomologique de France, etc., rue Dupont, 7, à Rouen. — Entomologie générale.

GALLEGOS Y SARDINA (Dr Ventura), médecin-chirurgien et professeur d'Histoire naturelle, membre de diverses Sociétés savantes, à Mendoza (République Argentine). — Coléoptères.

Gedoelst (L.), professeur à l'Ecole vétérinaire de Cureghem, 23, rue David-Desvachez, Bruxelles. — Parasitologie.

Gerhardy (H.), professeur à l'établissement de Malonne (province de Namur). — Insectes du pays (Ichneumonides, Cynipides).

Gillet (Joseph-J.-E.), docteur en sciences, professeur à l'Athénée royal de Bruxelles, 4, rue de la Religion, à Nivelles. — Lamellicornes, Coprophages.

Gilson (Gustave), directeur du Musée royal d'Histoire naturelle de Bruxelles, rue de Namur, 95, à Louvain. — Entomologie générale, Crustacés.

Goetghebuer (Dr M.), rue de la Tour Rouge, 7, à Gand. — Culicides.

Gorham (le révérend H.-S.), membre de la Société entomologique de Londres, Highcroft, Malvern (Angleterre). — Coléoptères, spécialement Coccinellides.

Grouvelle (Antoine), directeur de la manufacture de tabacs, membre de la Société entomologique de France, 126, rue de La Boétie, à Paris. — Clavicornes.

Guilleaume (F.), rue des Eburons, , Bruxelles. — Coléoptères de Belgique.

Guilliaume (Dr Auguste), docteur en médecine, avenue de l'Hippodrome, 12, à Ixelles lez-Bruxelles. — Diptères.

Hamal (Joseph), place Delcour, 14, à Liége. — Longicornes.

Havenith, capitaine, place Quetelet, 2, Saint-Josse-ten-Noode lez-Bruxelles. — Entomologie générale.

HELLER (Prof. Dr. K.), Kustos am Zoolog. Museum, Dresden. — Curculionides.

HEYDEN (Lucas von), major en disponibilité, Dr Phil. honoris causa, membre de diverses Sociétés savantes, Schlossstrasse, 54, à Bockenheim, près de Francfort-s/M. — Insectes d'Europe de tous les ordres, surtout les Coléoptères.

HEYLAERTS (Dr F.-J.-M.), docteur en médecine, membre de la Nederlandsche Entomologische Vereeniging, Haagdijk, B. 215, à Bréda (Brabant néerlandais). — Lépidoptères (spécialement Psychides).

HIPPERT (Edmond), avenue Rogier, 33, à Schaerbeek lez-Bruxelles. — Lépidoptères de Belgique.

HORN (W.), docteur en médecine, à Berlin-Dahlem (Gross-Lichterfelde), Gasslerstrasse, 18. — Cicindélides.

HYE DE CROM (Albert), Coupure, 8, à Gand. — Lépidoptères et Coléoptères.

JABLONOWSKY (Joseph), directeur de la Station entomologique de l'Etat, V. Nador Utcza, 28, à Budapest (Hongrie). — Entomologie appliquée.

JOHN (Osc.), rue Ligofskaïa, 59, St-Pétersbourg (Russie). — Lépidoptères.

KERREMANS (Ch.), rue du Magistrat, 44, à Bruxelles. — Buprestides.

KNOCHE (Frans), rue Durlet, 20, à Anvers. — Coléoptères paléarctiques.

KOCH (Dr Carl-Ludwig), docteur en médecine, Aussere Cramer Klettstrasse, 3, à Nuremberg (Bavière). — Arachnides.

KOKOUJEW (N.), libraire, à Jaroslavl (Russie). — Coléoptères.

KOLBE (Hermann), Professor, Kustos am K. Zoolog. Museum, Berlin N. 4, Invalidenstrasse, 43. — Entomologie générale.

LALLEMAND (V.), docteur en médecine, chaussée d'Alsemberg, 282, à Uccle, près Bruxelles. — Hémiptères.

LAMBERTIE (M.), rue Henri Deffès, 19, à Bordeaux (France). — Hémiptères de France.

LAMBILLION (Lambert-Joseph-Louis), vice-président de la Société entomologique namuroise, rue des Cotelis, à Jambes (Namur). — Lépidoptères d'Europe.

LAMEERE (Auguste), docteur en sciences, professeur de zoologie et d'anatomie animale à l'Université de Bruxelles, membre de l'Académie royale de Belgique, 74, rue Defacqz, à Bruxelles. — Entomologie générale, Cérambycides.

LANNOY (F. DE), rue de Livourne, 77, Bruxelles. — Formicides.

LEA (Arthur M.), Department of Agriculture, Hobart (Tasmanie). — Coléoptères.

LEDROU (Emile), boulevard de l'Hôpital, 81, à Mons. — Lépidoptères.

LESNE (Pierre), assistant au Muséum d'Histoire naturelle de Paris, avenue Jeanne, 10, à Asnières (Seine). — Entomologie générale, Bostrychides.

Mabille (Paul), professeur au Lycée de Vanves, membre de la Société entomologique de France, rue de la Gaieté, 17, au Perreux (Seine). — Lépidoptères.

MAZARREDO (Carlos de), ingénieur forestier, Claudio Coello, 22, à Madrid. — Entomologie générale.

Meyer-Pacini (Georges), membre des Sociétés entomologiques de Suisse et de France, Casella, 14, Florence (Italie). — Coléoptères (Carabides et Buprestides).

Moffarts (baron Paul de), château de Botassart, par Noirefontaine (province de Luxembourg). — Lépidoptères.

Montandon (A.-L.), Strada Viilor Filarete, à Bucarest. — Hémiptères.

Moser (J.), Hauptmann, Bülowstrasse, 59, à Berlin W. — Cétonides.

NEERVOORT VAN DE POLL (Jacques), directeur adjoint de la Société royale de Zoologie *Natura Artis Magistra*, Heeren Gracht, 476, à Amsterdam. — Coléoptères du globe.

Nonfried (A.-P.), à Rakovnik (Bohême). — Coléoptères.

Oberthur (Ch.), imprimeur, faubourg de Paris, 20, à Rennes (Ille-et-Vilaine). — Lépidoptères.

OBERTHUR (René), imprimeur, faubourg de Paris, 20, à Rennes (Ille-et-Vilaine). — Coléoptères.

OBST (Dr P.), Winterfeldtstrasse, 12, à Berlin (Allemagne). — Coléoptères.

Ohaus (F.), Dr, Weihergarten, 6, Mainz (Allemagne).

Olivier (Ernest), membre de la Société entomologique de France, rue de la Préfecture, 10, à Moulins (Allier). — Coléoptères.

Orchymont (A. d'), rue de la Station, 58, à Menin. — Entomologie générale.

Paternotte (L.), rue Alphonse Vandenpeereboom, 28, à Molenbeek-Saint-Jean lez-Bruxelles. — Coléoptères.

PERINGUEY (Louis), sous-directeur du Musée de Cape-Town (Afrique du Sud). — Coléoptères.

Philippson (Maurice), docteur en sciences, rue de la Loi, 32*a*, à Bruxelles. — Entomologie générale.

Pic (Maurice), à Digoin (Saône-et-Loire). — Anthicides et Ptinides.

PILLAULT (Fabien), receveur d'enregistrement, à Châtillon-sur Loire (Loiret, France). — Coléoptères.

Pionneau (P.), 2, rue Latour d'Auvergne, à Nantes (France). — Hémiptères.

Plateau (Félix), docteur en sciences naturelles et en sciences zoologiques, professeur de zoologie à l'Université de Gand, membre de l'Académie royale de Belgique, chaussée de Courtrai, 136, à Gand. — Entomologie générale.

Poppius (B.), Conservateur du Musée Zoologique de l'Université, Helsingfors, Finlande (Russie). — Coléoptères, Hémiptères.

Porter (C.-E.), directeur du Musée d'Histoire naturelle de Valparaiso (Chili), Casilla 118. — Entomologie générale (Crustacés, Longicornes, Hémiptères).

Poskin (Jules), docteur en sciences, professeur à l'Institut agricole de l'Etat, à Gembloux. — Entomologie appliquée.

Proost (Alphonse), directeur général au Ministère de l'Agriculture, professeur à l'Université de Louvain, rue du Luxembourg, 36, à Bruxelles. — Entomologie générale.

Putzeys (Jules), 6, rue Victor Lefèvre, à Schaerbeek. — Larves de Coléoptères.

Ragusa (Enrico), membre de la Société entomologique italienne, etc., Hôtel des Palmes, à Palerme. — Coléoptères.

Reitter (Edmond), membre honoraire du Berliner Entomologischer Verein, de la Nederlandsche Entomologische Vereeniging, etc., à Paskau (Moravie). — Coléoptères.

Ris (Dr Fred.), à Rheinau (canton de Zurich), Suisse. — Odonates.

Roelofs (P. J.), rue du Palais, 16, à Anvers. — Staphylinides.

ROTSCHILD (Walter), membre de diverses Sociétés savantes, Walter Tring Park, à Tring, Hertfordshire (Angleterre). — Coléoptères et Lépidoptères.

Rousseau (Dr Ernest), docteur en médecine, directeur des Annales de Biologie lacustre, 79, rue de Theux, Ixelles lez-Bruxelles. — Carabides; Insectes aquatiques.

*Sauveur (Jules), ancien secrétaire général au Ministère de l'Intérieur et de l'Instruction publique, rue Juste-Lipse, 40, à Bruxelles. — Faune entomologique de Belgique.

Scherdlin (P.), Weissenburgerstrasse, 11, Strassburg i. Els. (Allemagne). — Coléoptères d'Alsace.

Schouteden (Henri), docteur en sciences, membre de la Nederlandsche Entomologische Vereeniging, etc., rue des Francs, 11, à Etterbeek lez-Bruxelles. — Aphides, Hémiptères (spécialement d'Afrique).

SCOTT (Robert), Miller Street, à Richmond (Victoria, Australie). — Coléoptères (Rhynchophores).

Scribe (G.), Coupure, 40, à Gand. — Lépidoptères et Coléoptères du globe.

Seeldraeyers (E.), artiste peintre, 85, rue Van Aa, à Ixelles-Bruxelles. — Entomologie générale.

Selys-Longchamps (baron Maurice de), boulevard d'Avroy, 49, à Liége. — Lépidoptères.

Severin (Guillaume), conservateur au Musée d'Histoire naturelle de Belgique, avenue Nouvelle, 75, à Etterbeek lez-Bruxelles. — Entomologie générale.

Sharp (Dr David), membre de diverses Sociétés savantes, Lawnside, Brockenhurst (Angleterre). — Coléoptères.

Sibille (Julien), à Hannut. — Lépidoptères de Belgique.

Silvestri (Filippo), R. Scuola di Agricultura, à Portici (Italie). — Myriopodes.

Simson (Auguste), à Launceston (Tasmanie). — Coléoptères.

Steinmetz (Fritz), avocat, rue de la Mélane, 10, Malines. — Crustacés.

Sternberg (Chr.), Mönchstrasse, 14II, Stralsund (Allemagne). — Dynastides.

Strand (Embr.), Assistant au K. Zoologisches Museum, Invalidenstrasse 43, Berlin, N. 4. — Lépidoptères, Arachnides.

SWALE (Dr Harold), Blyton House, Weybridge, Surrey (Angleterre).

SWJERSTRA, Pretoria Museum, Pretoria (Transvaal). — Entomologie générale.

THÉRY (André), viticulteur, 23bis, boulevard Carnot, Alger (Algérie). — Coléoptères d'Europe, Longicornes.

THIERRY-MIEG (P.), 46, rue des Fossés Saint-Bernard, Paris. — Lépidoptères.

THIROT (Edouard), ancien chef de bureau à l'Administration communale de Schaerbeek, chaussée de La Hulpe, 305, à Boitsfort, près Bruxelles. — Lépidoptères et Coléoptères.

THRON (J.), libraire, rue Royale, 68, Bruxelles. — Lépidoptères.

TROTTER (AL.), professeur de Botanique et Pathologie végétale à la R. Scuola di Viticultura ed Enologia, Avellino (Italie). — Cecidologie.

D'UDEKEM D'ACOZ (H.), boulevard Zoologique, 6, à Gand. — Entomologie générale.

ULMER (Georg), Baumkamp, 30, Hamburg 20. — Trichoptères.

VACHAL (J.), à Argentat, Corrèze (France). — Apides.

VAN BIERVLIET (Dr Joseph), docteur en médecine, 161, avenue de la Couronne, Ixelles lez-Bruxelles. — Entomologie générale.

VAN DEN KERCKHOVEN (Alexis), artiste peintre, château de Wuynis, à Rymenam par Boortmeerbeek. — Lépidoptères.

VAN DER NOOT (Abbé V.), directeur de l'Institut Saint-Norbert, rempart Saint-Georges, à Anvers.

WAGNER (Hans), Assistent am Polytechnikum, à Zürich (Suisse). — Apionides du globe.

WEISE (J.), Niederschönhausen Schloss Allee, 15, Berlin (Allemagne). — Chrysomélides, Curculionides d'Europe.

WELLMANN (Dr F. Creighton), U. S. National Museum, Divison of Entomology, Washington D. C. (Etats-Unis). — Meloïdes du globe.

WICKHAM (H.-F.), State University Iowa, à Iowa City (Etats-Unis). — Entomologie générale.

WILLEM (Victor), Professeur de zoologie à l'Université de Gand, membre de l'Académie royale de Belgique, rue Willems, 8, à Gand. — Entomologie générale, Collemboles.

Membre correspondant.

M.

SCUDDER (Samuel), bibliothécaire-adjoint à Harvard College, à Cambridge, Massachusetts (Etats-Unis).

Membres décédés.

MM.

ABEILLE (E.), membre à vie, à Marseille.

GIRON (A.), membre effectif, à Bruxelles.

KIRKALDY (G.-W.), membre effectif, à Honolulu.

TABLE DES MATIÈRES

Tome XIII. — *Catalogue raisonné des Microlépidoptères de Belgique,* par le baron DE CROMBRUGGHE DE PICQUENDAELE (1re partie). — Prix : fr. 7.50.

Tome XIV. — *Catalogue raisonné des Microlépidoptères de Belgique,* par le baron DE CROMBRUGGHE DE PICQUENDAELE (2e partie). — Prix : fr. 7.50.

Tome XV. — *Notice sur le Dr Jean-Charles Jacobs,* par E. FOLOGNE. — *Psélaphides nouveaux du Congo des collections du Musée Royal d'Histoire naturelle de Bruxelles,* par A. RAFFRAY. — *Phasgonouridæ africane del R. Museo di Storia Naturale di Bruxelles* (I-V), par ACHILLE GRIFFINI. — *Bemerkungen über Nabiden nebst Beschreibung neuer Arten,* par O.-M. REUTER. — *Enumeratio Pentatomidarum post Catalogum bruxellensem descriptarum,* par E. BERGROTH. — *Phasgonouridæ africane del R. Museo di Storia Naturale in Bruxelles* (VI), par ACHILLE GRIFFINI. — *Some new Species of Blattidæ in the Brussels Museum,* par R. SHELFORD. — Prix : fr. 7.50.

Tome XVI. — *Die südafrikanischen Apioniden des British Museum, vorzugsweise von Herrn G. A. K. Marshall in Mashonalande und in Natal gesammelt,* par HANS WAGNER. — *Coprides d'Afrique* (*descriptions d'espèces nouvelles et remarques sur quelques espèces connues*), par JOSEPH J. E. GILLET. — *Acridiens d'Afrique du Musée royal d'Histoire naturelle de Belgique,* par IGN. BOLIVAR. — *Notes on Australian Curculionidæ in the Belgian Museum with descriptions of new species,* par ARTHUR M. LEA. — Prix : fr. 7.50.

Tome XVII.— *Revision des Prionides,* 13e mémoire : *Dérancistrines,* par AUG. LAMEERE. — *Katalog der Staphyliniden-Gattungen nebst Angabe ihrer Literatur, Synonyme, Artenzahl, geographischen Verbreitung und ihrer bekannten Larvenzustände* von Dr med. F. EICHELBAUM in Hamburg. — Prix : 10 francs.

Tome XVIII. — *Buprestides nouveaux* (Deuxième partie), par A. THÉRY. — *Notes on Australian Curculionidæ in the Belgian Museum with descriptions of new species* (Part II), par ARTHUR LEA. — *Beschreibungen von am Zuckerrohr Formosas schädlichen oder nützlichen Insecten,* par S. MATSUMURA. — *Hétérocères nouveaux de l'Amérique du Sud,* par PAUL DOGNIN. — Prix : 10 francs.

Les membres de la Société désirant obtenir les volumes antérieurs à l'année de leur réception, jouissent d'une réduction d'un tiers de la valeur.

La Société entomologique de Belgique tient ses séances le 1er samedi de chaque mois, à 8 heures du soir, au siège social, rue de Namur, 89, à Bruxelles.

Elle publie :

1° Les Annales (mensuellement);

2° Les Mémoires (irrégulièrement).

La cotisation annuelle, payable par anticipation et donnant droit à la réception *franco* des *Annales* et des *Mémoires*, est fixée à 15 fr. Tout membre étranger, payant une somme de 200 francs, est nommé **Membre à vie** : il n'a plus de cotisation à solder et reçoit *franco* toutes les publications de la Société.

Les cotisations doivent être adressées spontanément dès le commencement de l'année, sous peine de voir interrompre l'envoi des Annales, au Trésorier, **M. E. Fologne,** *rue de Hongrie, 66, à Bruxelles.*

La Bibliothèque est ouverte aux membres de la Société (rue de Namur, 89) le samedi de 4 à 5 heures.

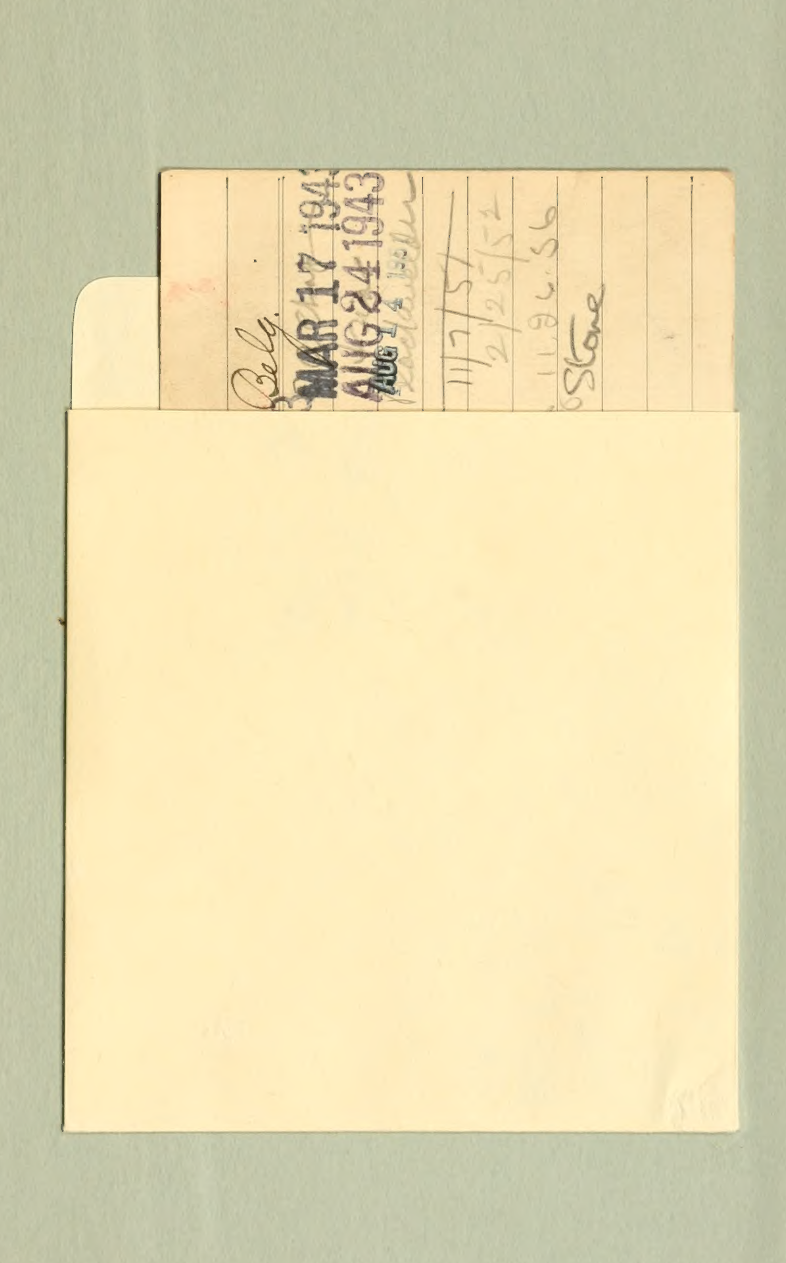
Tous les ouvrages et revues destinés à la Société doivent être envoyés au siège social, rue de Namur, 89, Bruxelles.

Tout ce qui concerne l'administration de la Société et la rédaction des publications doit être adressé au Secrétaire : **M. H. Schouteden,** *11, rue des Francs, à Bruxelles.*

Les auteurs de travaux insérés dans les Annales qui, dans les quinze jours suivant la publication du fascicule dans lequel a paru leur mémoire, n'auraient pas reçu les 50 tirés à part auxquels ils ont droit, sont priés de prévenir le Secrétaire.



Bruxelles. — Imprimerie économique, A. Breuer, chaussée d'Ixelles, 313


MAR 17 194
AUG 24 1943